





N^o 2/
204484



2-20-4484

BIBLIOTECA HISTÓRICA REAL GRANADA	
Sala:	JMP
Estante:	4
Número:	0022

Biblioteca Universitaria GRANADA	
Sala	h
Estante	22
Tabla	
Número	23

T A B L E

ANALYTIQUE ET RAISONNÉE

DU DICTIONNAIRE

DES SCIENCES,

ARTS ET MÉTIERS.

T O M E P R E M I E R .

A = H



T A B L E

ANALYTIQUE ET RAISONNÉE

DES MATIERES

CONTENUES DANS LES XXXIII VOLUMES IN-FOLIO

DU DICTIONNAIRE

DES SCIENCES,

DES ARTS ET DES MÉTIERS,

ET

DANS SON SUPPLÉMENT.

T O M E P R E M I E R .



A PARIS,

Chez PANCKOUCKE, hôtel de Thou, rue des Poitevins.

A AMSTERDAM,

Chez MARC-MICHEL REY.

M. D C C. L X X X.



AVERTISSEMENT.

1°. CETTE Table rapproche les articles qui servent de supplément les uns aux autres, qui s'éclaircissent, s'expliquent & se développent mutuellement; elle réunit les observations, les corrections qui ont rapport à un même article, & que le lecteur ne soupçonne pas, ou ne pourroit trouver qu'avec beaucoup de peine. C'est ainsi, par exemple, que le lecteur trouvera qu'après avoir lu l'article AIUS-LOCUTIVUS, on doit lire l'article CASUISTE, quoique le premier ne renvoie point au second; qu'après l'article ARSENIC, on doit lire l'article ORPIMENT, où le même objet est traité d'une manière plus exacte & plus étendue. C'est ainsi encore que l'on trouvera dans l'article HISTOIRE, par M. de Voltaire, la critique d'une proposition renfermée dans l'article CERTITUDE; que le système exposé sous le mot FERMES DU ROI, se trouve réfuté sous le mot SUBSIDE, &c. &c. L'Encyclopédie est pleine d'articles de cette sorte, qui doivent être lus conjointement, quoique cette connexion n'ait été indiquée par aucun renvoi.

2°. Plusieurs articles très-importans, qui n'existent point formellement dans l'Encyclopédie, ont été créés de matériaux épars tirés d'elle-même, & placés dans la Table à leur rang alphabétique: tels sont les articles REGNE, (*Hist. nat.*) MONADE, (*Hist. de la Phil.*) PROGRÈS DES CONNOISSANCES, &c.

3°. Les Supplémens ne font plus qu'un même corps avec l'Encyclopédie dans cette Table.

4°. Si l'Encyclopédie renferme des contradictions, on n'a point voulu les diffimuler. Il étoit comme impossible de les éviter dans un ouvrage, auquel tant de mains différentes ont travaillé, & qui a essuyé tant d'obstacles & de secousses. Ces contradictions rapprochées, pourront amuser les critiques & instruire les sages.

5°. On a établi entre les Volumes de planches & ceux de discours, une relation qui n'existoit que très-défectueusement.

6°. Cette Table fournit au lecteur un moyen facile de tirer de l'Encyclopédie, sur chaque matière de science & d'art, des traités aussi complets que la nature de cet Ouvrage peut le permettre.

7°. Divers articles n'ont été présentés dans l'Encyclopédie que sous un mot scientifique. Nous avons cru devoir les présenter sous leur terme vulgaire, & lever ainsi le voile qui déroboit au commun des lecteurs des richesses philosophiques ou littéraires, auxquelles chacun a droit de prétendre.

8°. Plusieurs articles de Philosophie ou de Métaphysique étant fort étendus dans l'Encyclopédie, l'analyse de ces articles les présente sous un point de vue plus resserré & plus commode: d'où résultent divers avantages; comme de donner au lecteur une idée générale de la manière dont ils sont traités; de servir à lui rappeler l'enchaînement des idées principales qui s'y trouvent développées; enfin de lui faire trouver avec facilité dans un article d'une certaine étendue, telle pensée, telle observation que le besoin du moment peut faire désirer.

9°. L'Encyclopédie étant un Dictionnaire d'arts & de sciences, il n'y a aucun article pour les noms d'hommes, quoiqu'il y ait peu d'hommes illustres dont il ne soit fait mention dans cet Ouvrage. On indique les endroits où il est parlé de chacun d'eux & de leurs ouvrages.

10°. L'impossibilité de mettre sous chaque mot tout ce qui s'y rapportoit, à moins de faire un traité complet de chaque article, a rendu les renvois & les transpositions (a) inévitables dans l'Encyclopédie: la Table abrège singulièrement les recherches à cet égard; non seulement elle indique sous un seul mot tout ce qui a rapport à ce mot dans les différens Volumes; mais par le secours des renvois qui portent également sur la Table même & sur le corps de l'Encyclopédie, & par celui des analyses qu'elle renferme, elle fournit au lecteur, dans plusieurs cas, un moyen très-expéditif de satisfaire sa curiosité, sans sortir de l'Ouvrage même.

11°. En supposant, ce que nous sommes bien éloignés de croire, que l'ordre alphabétique soit un inconvénient dans l'Encyclopédie, cette Table y remédie complètement.

12°. Elle est précédée d'un tableau de toutes les connoissances humaines, avec des définitions claires, courtes & précises, & elle est suivie d'une Table de tous les arts & métiers traités dans l'Encyclopédie, également disposée par ordre alphabétique.

Quoiqu'au premier coup-d'œil rien ne paroisse moins susceptible d'une Table de matières qu'un Dictionnaire (puisque en général la Table d'un Ouvrage n'est qu'une espèce de Dictionnaire dans lequel on rapproche sous un même mot tout ce qui peut y avoir rapport), l'exposé vrai & fidèle du plan & du travail de cette Table de l'Encyclopédie, unique dans son genre, suffit pour en faire connoître la nécessité, l'importance & l'utilité.

La célébrité de l'Encyclopédie dans toute l'Europe, exigeoit qu'un Ouvrage destiné à faire corps avec elle, eût le degré de perfection propre à le rendre digne d'une pareille association; il exigeoit de l'unité dans le plan & de la liaison dans les parties; il demandoit de plus qu'une personne seule se chargeât de l'exécution; mais où trouver un homme qui fût assez versé dans les différens genres de connoissances, & qui pût avoir assez de patience & de tems pour lire & analyser, la plume à la main, trente-trois Volumes *in-folio*, enfin qui réunît tous les talens nécessaires pour un travail aussi pénible & aussi difficile?

M. Mouchon, Ministre de l'Eglise Françoisé à Basle, a eu le courage de l'entreprendre: ses connoissances en tout genre, & l'application qu'il a donnée à cet Ouvrage, nous répondent du succès de son travail & de la reconnaissance du public: il y a consacré huit années entières; & ceux qui l'examineront avec attention, seront étonnés qu'il ait pu en venir à bout dans cet espace de tems: c'est le fruit de tant de veilles que nous donnons aujourd'hui au public, sous le titre de *Table analytique & raisonnée des matières contenues dans les XXXIII Volumes in-folio de l'Encyclopédie*.

On avoit annoncé cette Table pour 1777: elle n'a été retardée que parce qu'on a voulu y fonder les Supplémens: cette nouvelle tâche a été entreprise & achevée avec le même courage & la même sagacité par M. Mouchon, qui pouvoit seul mettre de l'unité & de l'ensemble dans les divers résultats de ce travail immense.

Ainsi, on peut regarder la Table que nous annonçons, comme un excellent Abrégé de ce fameux Dictionnaire: elle est nécessaire à ceux qui ont l'Encyclopédie & les Supplémens; elle peut servir à ceux qui ne possédant pas ce grand Ouvrage, ont cependant besoin, & sont à portée de le consulter quelquefois: elle le complète, elle en multiplie singulièrement l'utilité, & en rend l'usage aussi facile que commode: elle peut même le remplacer dans bien des occasions.

(a) Ces transpositions sont en très-grand nombre, & il étoit nécessaire de les indiquer dans la Table. Plusieurs objets ont été traités par occasion d'une manière plus étendue, quelquefois plus intéressante que dans leur article propre. Il a fallu y renvoyer.





T A B L E

ANALYTIQUE ET RAISONNÉE

DES MATIÈRES

CONTENUES dans le *DICTIONNAIRE DES SCIENCES ET DES ARTS*, & dans son *SUPPLÉMENT*.

[Le chiffre romain en grandes capitales indique le volume; le chiffre arabe la page, & les lettres *a* ou *b* la première ou la seconde colonne. Lorsque le volume cité est un des volumes du Supplément, l'indication est précédée du mot *Suppl.*]

A



(Gramm.) I. Ce caractère considéré en tant que lettre. On dit que l'*a* vient de l'aleph des Hébreux; mais le caractère dont nous nous servons pour représenter ce son, nous vient de l'alpha des Grecs. L'aleph n'a aujourd'hui aucun son que celui de la voyelle qui lui est jointe; mais autrefois il se prononçoit comme notre *a*. I. 1. *a*. Le son

de l'*a* est long en certains mots, & bref en d'autres. Comment les Romains caractérisoient l'*a* long. On met aujourd'hui un accent circonflexe sur l'*a* long, au lieu de l'*s* qu'on écrivoit autrefois après cet *a*. L'*a* chez les Romains étoit appelé *lettre salutaire*. *Ibid.* *b*.

II. Ce caractère considéré en tant que mot, est ou verbe, ou préposition; mais *a* n'est jamais adverbe, comme quelques Grammairiens l'ont cru: *a* n'est pas non plus une simple particule qui marque le datif, parce qu'en françois nous n'avons ni déclinaison, ni cas. I. 2. *a*. Observations sur les différens usages de la préposition *a*. *Ibid.* *b*.

A, après un substantif; *a*, après un adjectif; *a*, après un verbe; *a*, avant une autre préposition. I. 3. *a*. *A*, après des adverbes; *a*, en des façons de parler adverbiales, & en celles qui sont équivalentes à des prépositions latines. Il faut considérer la préposition *a* en deux états différens: 1°. dans son état simple; rendez à César ce qui est à César: 2°. lorsqu'elle devient un mot composé par sa jonction avec l'article *le* ou *les*, & alors

Tome I.

A

elle s'exprime par *au*, & *aux*. *A* est aussi une préposition inséparable qui entre dans la composition de certains mots. *A* en grec, marque privation, augmentation & admiration. *Ibid.* *b*.

De tous les sons, celui de l'*a* est le plus éclatant; & la voix, comme pour complaire à l'oreille, le choisit naturellement. *Suppl.* III. 304. *a*.

A est une préposition qui, entr'autres usages, marque un rapport d'attribution. Inexactitude de nos Grammairiens sur cette préposition. I. 724. *a*. Rapport de notre *a* avec la préposition *ad* des Latins, *Ibid.* 725. *b*. & avec la préposition *a* ou *ab*. Observations qui prouvent que notre *a* n'est aussi qu'une préposition. *Ibid.* 726. *a*. Observations sur les articles *à*, *au*, *aux*. *Ibid.* 723., 724. *a*, *b*. 727. *a*. *A*, particule prépositive en françois. XII. 100. *b*.

A ou *ab*, exemples de quelques usages de cette préposition latine. I. 28. *b*.

A étoit une lettre numérale chez les Anciens.

A, lettre symbolique, étoit un hiéroglyphe chez les Égyptiens. *A* numismatique ou monétaire, ses différentes significations. *A* lapidaire, ses différentes significations dans les anciennes inscriptions sur les marbres. I. 4. *a*. *A*, lettre de suffrage chez les Romains, emportoit le sens du verbe *antiquo*. *A*, signe d'absolution, chez les Romains, dans les causes criminelles. *A cognitionibus*, il paroît que ces mots marquoient une charge de conséquence auprès de l'Empereur. *Ibid.* *b*.

A curâ amicorum, ces mots qui se lisent dans quelques inscriptions sépulcrales, semblent indiquer une dignité qui con-

A

fisoit à être dans l'amitié des Grands & de leur compagnie. A, dans les écrivains modernes, veut dire l'an. A, dans le calendrier, est une lettre dominicale.

A. D. Ces deux caractères, dans les lettres que s'écrivoient les anciens, signifioient *antèdiem*. I. 5. a.

A, désigne en logique une proposition affirmative. A, dans le dialecte Dorien, est employé à exprimer quelque chose de mâle & de nerveux. *Ibid.* b.

A, abréviation employée en chymie, en médecine & dans les livres de commerce. *Ibid.*

A, (*Antiq. Médail. Inscrit.*) significations de cette lettre, omises dans le *Dist. des Sciences*, &c. *Suppl.* I. 1. a.

A, (*Musiq.*) significations de cette lettre écrite sur l'enveloppe d'une partie de musique, ou sur la partie même, ou enfin dans le courant de la basse-continue d'une piece de chant à plusieurs parties. *Suppl.* I. 1. a.

A, (*Écritur.*) maniere de tracer cette lettre. I. 5. b.

A, (*Géogr.*) riviere de France. I. 6. a.

A A

AA, (*Géogr.*) riviere de France. I. 6. a.

AA, (*Géogr.*) ce nom signifioit anciennement un amas d'eaux. *Suppl.* I. 1. a. Rivieres de ce nom dans les Pays-Bas, en Suisse & en Allemagne. *Ibid.* b.

AA, (*Géogr.*) pourquoi quelques fleuves ont été appellés de ce nom. XI. 484. b.

AAGARD, (*Nicolas & Chrétien*) XVII. 610. a.

AAIN-CHARIN, (*Géogr.*) village de la Judée, remarquable par quelques ruines & par un couvent. *Suppl.* I. 2. a.

AAIN-EL-GINUM (*Géogr.*), ville ancienne d'Afrique. Fêtes nocturnes que les Africains célébroient dans un temple aux environs de cette ville. *Suppl.* I. 2. a.

AAIN-MARIAM, (*Géogr.*) ou la fontaine de Marie; origine de ce nom; situation de cette fontaine. *Suppl.* I. 2. a.

AAIN-TOGIAR, (*Géogr.*) ou la fontaine des Marchands. Nom donné aux ruines d'une ville de la Palestine. *Suppl.* I. 2. a. Description de ce lieu. *Ibid.* b.

AAL, (*Botan.*) genre de plante dont il n'est fait mention que dans l'Herbier de Rumphé. Description de deux especes que cet auteur en distingue. Leurs qualités; leurs usages. *Suppl.* I. 2. b.

AARON, (*Hist. sacr.*) signification de ce nom. Histoire d'Aaron, grand-prêtre des Juifs. *Suppl.* I. 3. a. Éloge qu'en fait l'auteur de l'Écclésiastique, c. LXV, v. 7, &c. Comparaison que fait S. Paul du sacerdoce d'Aaron avec celui de J. C. Traits de conformité entre Aaron & Mercure. *Suppl.* I. 4. a. Maniere dont on représente ce sacrificateur des Juifs. *Ibid.* b.

AARON, observations sur la métamorphose de la verge d'Aaron, & sur celle des verges des magiciens de Pharaon. IX. 850. b. Dégradation d'Aaron. IV. 758. a. Consécration de sa famille. XI. 473. b.

AARON-RASCHILD, (*Hist. des Arab.*) calife. Les arts & les sciences encouragés par ce prince. IX. 866. b. Il massacre Yahya & sa famille: sa générosité envers Mondir. I. Sup. 809. a.

AARON-RASHID, vingt-cinquieme calife, connu sous le nom de *Rashid*. Précis de sa vie. *Suppl.* I. 4. b. Portrait de ce prince. *Ibid.* 5. a.

AATENARCHEDDE, (*Botan.*) nom malabare d'une espece d'arbrisseau du genre du mandarou. Description qu'en a donnée Plukenet. *Suppl.* I. 5. b.

A B

AB, (*Antiq. Hébraïq.*) mois des Hébreux. Jeûnes qu'ils célébroient en ce mois. I. 6. a.

AB, (*Lang. Syriaq.*) nom du dernier mois de l'été. I. 6. b.

AB, (*Lang. Hébraïq.*) signifie *pere*. Ce mot a été pris aussi pour signifier un personnage à qui l'on voueroit les mêmes sentimens qu'à un pere. I. 6. b.

AB, (*Gramm.*) particule prépositive en françois. XII. 101. a.

ABA, (*Géogr.*) ville d'Arcadie: fête de Bacchus qu'on y célébroit. XV. 236. b.

ABACA, (*Botan.*) espece de bananier appelée *Coffo* dans les Indes. *Suppl.* I. 6. a. Son usage. *Suppl.* I. 783. b, 784. a. Voyez *COFFO* & *FANA*.

ABACATUAIA, (*Ichthy.*) poisson d'un nouveau genre, ainsi nommé au Brésil. Auteurs qui en ont parlé. Sa description. *Suppl.* I. 6. a. Observation sur le genre particulier de ce poisson, & sur la famille à laquelle il doit appartenir. Autres especes du même genre. *Ibid.* b.

ABADA, (*Hist. nat.*) animal qui se trouve sur la côte méridionale du Bengale. Sa description. I. 6. b.

ABADA, (*Zoolog.*) nom employé dans quelques pays d'Asie, pour désigner le Rhinocéros. *Suppl.* I. 6. b.

ABADIR, (*Myth.*) nom d'une pierre que Cybele ou Ops

fit avaler à Saturne à la place de l'enfant dont elle étoit accouchée. Origine & signification de ce mot. I. 7. a.

ABAI, (*Botan.*) description que donne Kempfer de cette plante Asiatique: elle fait dans la famille des anones un genre nouveau; en quoi il differe du tulipier. Autre espece qu'on peut rapporter à ce genre. *Suppl.* I. 7. a.

ABAILARD, (*Pierre*) Voyez *ABÉLARD*.

ABAJOUR, (*Archit.*) espece de fenetre destinée à éclairer tout étage souterrain. Fenêtres en abajour. I. 7. a.

ABAISSE, (*Blas.*) se dit des ailes des aigles, lorsque le bout est en-bas, ou qu'elles sont pliées. Chevron, pal, bandes abaissés, piece abaissée. I. 7. b.

Abaisse, usage de ce terme dans le Blason. *Suppl.* I. 7. a. Observations sur Antoine de Paulo, grand-maitre de l'Ordre de Malthe. Armes de Paulo de Calmont, à Toulouse, & de Mellet de Fargues en Auvergne. *Ibid.* b.

ABAISSEMENT, (*Algèb.*) réduction des équations au moindre degré dont elles sont susceptibles. I. 7. b.

ABAISSEMENT. (*Géogr. Astron.*) Abaissement du pole. Abaissement de l'horizon visible. I. 7. b. Abaissement d'une étoile sous l'horizon. I. 8. a.

Abaissement. Abaissement du cercle crépusculaire. Temps que le soleil emploie à descendre jusqu'à ce cercle. Abaissement des planeres par l'effet de la parallaxe. Abaissement du niveau. Différence entre le niveau vrai & apparent. *Suppl.* I. 7. b. Abaissement des signaux dans les opérations employées pour mesurer la grandeur de la terre, ou pour lever des cartes topographiques. Ouvrages à consulter sur ce sujet. *Suppl.* I. 8. a.

ABAISSEMENT ou ABATTEMENT, (*Blas.*) est quelque chose d'ajouté à l'écu, en conséquence d'une action deshonorante. Parmi les Auteurs, les uns les supposent réels, les autres les rejettent comme des chimeres. I. 8. a.

ABAISSEMENT de la main, (*Musiq.*) voyez *FRAPPÉ*.

ABAISSE, BAISSE, (*Synon.*) différence entre ces mots. II. 23. a.

ABAISSEUR, (*Anatom.*) muscles de ce nom. I. 8. b.

ABALIÉNATION, (*Jurisp.*) sorte d'aliénation. I. 8. b.

ABALON, (*Botan.*) genre de plante auquel Linnæus a donné le nom d'*hélonias*. Description de deux especes renfermées dans ce genre. *Suppl.* I. 8. a. Erreurs de Linnæus sur ces plantes. *Ibid.* b.

ABAMA, (*Botan.*) genre de plante qui vient naturellement auprès de l'Acore. Auteurs qui ont parlé de sa description. *Suppl.* I. 9. a.

ABANDION, (*Botan.*) genre de plante de la famille des liliacées. Description de deux especes qu'il renferme. *Suppl.* I. 9. a.

ABANDONNEMENT, *désistement d'un héritage*. (*Jurisp.*) Ce qu'emportent ces deux expressions différentes. IV. 886. b.

ABANO, (*Géogr.*) petite ville du Padouan. Qualité des eaux de ses bains. *Suppl.* I. 9. b.

ABAPUS, (*Botan.*) genre de plante de la famille des liliacées. Description de deux especes qu'il renferme. *Suppl.* I. 9. b.

ABAUQUE, 1°. table couverte de poussiere, sur laquelle les anciens mathématiciens traçoient leurs figures. 2°. Table de Pythagore, pour apprendre plus facilement les principes d'arithmétique. I. 9. a. 3°. Armoire en buffet qui servoit chez les Anciens à différens usages. Etymologie du mot *abaque*. Ses différentes significations. Description de l'abaque qui étoit d'usage pour les comptes & les calculs. Abaque, espece d'auge dont on se sert dans les mines. Abaque, couronnement du chapiteau d'une colonne. Autres significations de ce mot en architecture. *Ibid.* b.

ABARANER ou ABRENER, (*Géogr.*) ville d'Asie dans la grande Arménie. *Suppl.* I. 10. a.

ABARBANEL, (*R. Isaac*) observations sur sa vie & ses ouvrages. IX. 573. b.

ABAREMO-TEMO, (*Botan.*) l'existence de cet arbre n'est nullement douteuse, comme on l'avoit soupçonné: c'est une espece d'acacia. Lieux où on le trouve. Sa description; ses vertus; ses usages. *Suppl.* I. 10. a.

ABARES, voyez *AVARES*. *Suppl.* I. 10. a.

ABARI, ABARO, ABARUM, (*Botan.*) c'est par erreur que ce mot a été ainsi écrit, au lieu de *Abavi*, *Abavo*, *Abavum*. *Suppl.* I. 10. a.

ABARIS, (*Géogr.*) ville d'Égypte, connue sous le nom de *Pelusium*. Observations sur cette ville. Divers noms qu'elle a eus. *Suppl.* I. 10. b.

ABARIS le Scythe. XIV. 849. a, 850. b.

ABARIS, Médecin. X. 276. b.

ABAS, nom d'un vent, d'une riviere d'Albanie, & de différens personnages connus dans la Mythologie. *Suppl.* I. 10. b.

ABASCIE, (*Géogr.*) partie de la Géorgie. Il y a peu de villes en ce pays, & même peu d'habitations fixes. Observations sur les habitans. *Suppl.* I. 10. b. Voyez *ABCAS*.

ABASCIE, riviere d'Asie. *Ibid.*

ABASSAM, (*Géogr.*) petit royaume d'Afrique en Guinée. *Suppl.* I. 11. a.

ABASSIS, pesée de cette monnaie de Perse. XII. 449. b.

ABATAGE, 1°. terme de maçonnerie, faire un abatage d'une ou plusieurs pierres. 2°. Sixième manœuvre du faiseur de bas au métier. 3°. Explication de ce que les charpentiers entendent par faire un abatage. I. 10. a.

ABATANT, 1°. espèce de volet. 2°. Partie du métier à faire des bas. I. 10. b.

ABATELLEMENT, (*Comm.*) terme usité dans les échelles du levant: sentence d'interdiction de commerce. I. 10. b.

ABATOS, (*Géogr.*) île d'Égypte dans le lac Mæris. Ce qui la rendoit remarquable. Rocher du même nom. *Suppl.* I. 11. a.

ABATTÉE, (*Marine.*) mouvement de rotation que fait un vaisseau lorsque l'avant cède ou obéit à la direction du vent. Différence entre l'arrivée & l'abattée. Voyez, à l'article ARRIVÉE, les moyens que l'on peut employer pour faire céder le vaisseau à la direction du vent. Mesure de la grandeur d'une abattée. Cause des abattées d'un vaisseau qui est en panne ou à la cape. *Suppl.* I. 11. a.

ABATTIS, 1°. pierres abattues dans une carrière. 2°. Arbres abattus & entassés pour former une espèce de retranchement dans les défilés & les passages des rivières, ou pour mettre certains postes à l'abri des attaques. I. 10. b. 3°. Coupe d'un bois ou d'une forêt. 4°. Terme de chasse. 5°. Terme de cuisine. 6°. Tuerie. 7°. Terme de tanneurs & de chamoiseurs: cuirs d'abattis. I. 11. a.

ABATTIS, (*Art milit.*) sorte de retranchement qui se pratique dans un bois, lorsqu'il s'agit de barrer un passage à la hâte. Manière de le faire. Selon le chevalier Folard, les faules sont, de tous les arbres, les plus propres à ces sortes d'ouvrages. Différens cas où l'on peut se servir très-utilement de ces abattis. *Suppl.* I. 11. b. Exemples de leur utilité, dans les combats de Fribourg, en 1644; à Ensheim, en 1674, & à Malplaquet, en 1709. — Les abattis font un merveilleux effet, lorsqu'il s'agit de soutenir une attaque après le passage d'une rivière; lorsqu'on se trouve enfermé entre deux armées, & qu'on est dans l'attente de quelque secours: lorsqu'un corps de troupes porté dans des bois en avant de l'armée est sûr le point d'être enveloppé. Voyez à l'art. RETRANCHEMENT, les différentes dispositions qu'on peut faire, tant pour l'attaque que pour la défense de ces sortes de fortifications. Observation particulière sur la manière de les attaquer. *Ibid.* 12. a.

ABATTRE, terme de marine, de manège, de fauconnerie, du métier de faiseur de bas, I. 11. a. de chapelier, du jeu de tric-trac. *Ibid.* b.

ABATTRE, (*Marine.*) faire une abattée en appareillant. *Suppl.* I. 12. b. Voyez ABATTÉE & APPAREILLER.

Abattre un vaisseau, le coucher sur un côté. Lorsqu'on l'abat jusqu'au point de découvrir sa quille, on appelle cela le virer en quille. Manière d'exécuter cette manœuvre. *Suppl.* I. 12. b. Ce qu'on entend par côté du vent, & côté sous le vent dans un vaisseau abattu. *Ibid.* 13. a. Manière de redresser le vaisseau. Façon d'abattre qui peut être usitée en tout lieu, & qui est telle qu'on peut se passer de tout l'appareil nécessaire pour le soutien de la mâture. *Ibid.* 14. a. Pièces de bois dont l'usage est de soutenir la mâture des vaisseaux qu'on veut abattre. Détails sur la manœuvre d'abattre le vaisseau. *Suppl.* I. 230. a, b. 231. a.

ABATTUE, (*Salines.*) travail continu d'une poêle, depuis le moment où on la met en feu jusqu'à celui où on la laisse reposer. I. 11. b.

ABAVI, ABAVO, ABAVUM, (*Botan.*) Voyez ABARI.

ABAWIWAR, (*Géogr.*) contrée de la haute-Hongrie. Ses bornes, ses principales villes. Origine de son nom. *Suppl.* I. 14. b.

ABBA, observations sur ce mot. IX. 261. a.

ABBADIE, (*Jacques*) Examen des preuves qu'il allégué pour démontrer la certitude de la vision céleste de Constantin. XVII. 352. a, b. 353. b.

ABBAS, (*Hist. des Arabes.*) premier calife Abbasside. Précis de sa vie & de son règne. *Suppl.* I. 14. b. Son caractère. *Suppl.* II. 130. a.

ABBASSIDES, (*Hist. des Califes.*) famille Arabe qui fut en possession du califat après les Omuriades. Comment cette révolution arriva. *Suppl.* I. 15. a. Caractère des Abbassides. Changement dans les mœurs des Arabes que produisirent les sciences & les lettres, protégées par ces califes. Motomafem, huitième calife Abbasside, confia la garde de sa personne à des étrangers féroces, connus sous le nom de *Tures*, qui, devenus dispensateurs des grâces, n'élevèrent aux dignités que leurs parents & leurs amis. Rhadi Bellat, vingtième Abbasside, achève de perdre l'autorité affoiblie par la mollesse de ses prédécesseurs. *Ibid.* b. Rétablissement de Kaïem, calife abbasside par Trogrudbek. Depuis cet événement, onze califes languirent sans pouvoir à Bagdad, qui fut prise par le petit-fils de Gengis, l'an de l'hégire 656. Dans la suite, le sultan Bibar, l'un des successeurs de Saladin, appelle en Égypte une branche des Abbassides qui y exerça le califat jusqu'en 92,

que Sellm en fit la conquête. *Ibid.* 16. a. Voyez CALIFES: ABBATIALE. *Table.* XV. 800. a.

ABBAYE, différence entre abbaye & prieuré. I. 11. b. Dans le commencement de la monarchie françoise, les duchés & comtés s'appelloient *abbayes*. Plusieurs personnes de la première distinction, & même des rois prenoient le nom d'*abbés*. Le tiers des meilleurs bénéfices d'Angleterre étoit anciennement approprié aux abbayes & autres maisons religieuses. Abbayes de France qui ne font pas à la nomination du roi. *Ibid.* 12. a.

ABBAYES, données en commende à des laïques. III. 685. a. Abbayes consistoriales: elles ne sont pas toujours proposées en consistorial. IV. 47. b. Les abbayes chefs d'ordre sont toutes régulières. III. 272. a. Description d'une abbaye. Voyez *Architecture*, vol. I. des planches. *Armes d'abbayes*, voyez la planche XIV du blason, vol. II.

ABBÉ, (*Hist. eccl.*) origine de ce mot. Ce qu'étoient les anciens abbés. I. 12. a. Loix & supérieurs auxquels ils étoient soumis. Exemption des ordinaires & autres privilèges qu'ils avoient obtenus. Gouvernement des abbés parmi les anciens moines d'Égypte, & en occident. Ils étoient distingués du clergé. Permission qui leur fut donnée ensuite d'exercer la prêtrise dans leurs monastères. *Ibid.* b. Époque du relâchement & de l'ambition des abbés. L'ordre de Cluny, pour établir l'uniformité, ne voulut avoir qu'un seul abbé. Mais les fondateurs de Citeaux donnerent des abbés à tous les nouveaux monastères qu'ils fondèrent. Les chanoines réguliers eurent aussi des abbés dans leurs principales maisons. Les biens des monastères ayant excité la cupidité des séculiers, les laïques se mirent en possession d'une partie de ces biens, & prirent même le titre d'*abbés*. I. 13. a. A cet abus succéda la coutume de donner ces biens en commende à des clercs séculiers. Origine des abbés mitrés, croisés & non croisés; des abbés œcuméniques, cardinaux, &c. Les abbés aujourd'hui se divisent principalement en abbés réguliers, & en abbés commendataires. *Ibid.* b. Jurisdiction & privilèges des uns & des autres. Il est probable que les abbés commendataires ne furent jamais bien communs en Angleterre. En quoi consistoit anciennement la cérémonie par laquelle on établissoit un abbé. Division des biens des abbayes de France en trois lots, savoir; celui de l'abbé, celui des religieux, & la portion affectée aux réparations & charges communes de l'abbaye. *Ibid.* 14. a. Trois sortes de puissances des abbés réguliers. Celle de l'abbé commendataire. *Ibid.* b.

Abbé, titre que l'on donne à certains évêques, aux supérieurs de quelques congrégations de chanoines réguliers, & à différens magistrats. I. 14. b.

Abbé, comment se faisoit anciennement l'élection des abbés. V. 456. a. Ordre établi pour l'élection des abbés, & autres dignités semblables. 457. a, b. 458. a, b. Abbés nommés autrefois *Archimandrites*. I. 615. a. Abbés commendataires. III. 684. b. Abbés laïcs dans le Béarn. IV. 1096. a. Jurisdiction des abbés. IX. 73. a. Notaires, XI. 237. b. & vicaires des abbés. XVII. 231. b. Abbés de l'empire. IV. 69. a, b. *Armes d'abbés*, voyez la planche XIV du blason, vol. II. Chapeau d'abbé dans les armoiries. *Suppl.* II. 324. b. Croisette d'abbé. 656. b. Mitre. *Suppl.* III. 939. b.

ABBESSE, (*Hist. eccl.*) l'institution des abbessees, postérieure à celle des abbés. Droits & autorité des abbessees. I. 14. b. En France, la plupart des abbessees sont nommées par le roi. En quoi consiste cette nomination. Age requis pour obtenir le titre d'*abbesse*. Confessions que l'abbesse recevoit autrefois de ses religieuses. *Ibid.* 15. a. De l'élection des abbessees. V. 458. a.

ABBEVILLE, (*Géogr.*) ville capitale du Poonthieu en Picardie. Son origine, & celle de son nom. Sa description. Draps d'Abbeville. Hommes célèbres auxquels cette ville a donné naissance. Sa devise. Sa population. *Suppl.* I. 16. a.

Abbeville, ce qui s'y pratiquoit autrefois à l'égard des meurtriers. VIII. 252. a. De la manufacture des draps fins d'Abbeville. X. 62. a.

ABBOT, (*Robert & George*) anecdotes sur ces deux ecclésiastiques anglois. VII. 1006. b.

ABCAS & ABCASSES, (*Géogr.*) peuples d'Asie entre la Circassie, la mer Noire & la Mingrelie. Leur caractère & leur commerce. *Suppl.* I. 16. b. Voyez ABASCIE.

ABCÈS, (*Chirurg.*) étymologie de ce mot. I. 15. a. Traitement des abcès. *Ibid.* b. Mémoire de M. Petit sur les tumeurs de la vésicule du fiel, & les signes qui les distinguent des abcès dans le foie. Les ventricules du cœur sont moins sujets à des abcès qu'à des inflammations. Exemple d'une guérison d'un abcès au foie, & de celle d'un abcès dans la poitrine. I. 16. a.

Abcès, différence entre dépôt & abcès. IV. 865. a. Causes de la fermentation de l'abcès. XV. 682. a. 867. b. Fluctuation qu'on imprime avec les doigts à un abcès, pour en porter un jugement convenable. VI. 881. b. Relâchement que produit le pus dans les chairs voisines de l'abcès, avant qu'il ait été évacué: nécessité de suppléer par des remèdes à cette évacuation, pour entretenir les chairs dans un état qui favorise la continuation de la suppuration. IV. 998. b. Déprava-

tion des matieres purulentes que peut causer l'air en pénétrant dans la cavité de l'abcès. Usage des digestifs, pour prévenir cette dépravation, & entretenir le relâchement. 999. a. De l'usage des incisions & contr'ouvertures. IV. 138. b. VIII. 650. a. Des injections dans les abcès. VIII. 750. a. Vers dans les abcès. XVII. 44. a. Des abcès par lesquels se terminent quelques maladies inflammatoires. VIII. 709. a. 717. a. 724. b. 725. a. Abcès enkisté. V. 691. a. Abcès d'une espece singuliere, maladie endémique des habitans de Sibérie. XVII. 630. a. Dangers des abcès à l'aisselle. I. 240. a. Abcès dans le cœur. III. 601. b. Au col. 318. b. Sur l'article ABCÈS, voyez PLAIE & ULCERE.

ABDALLA, (*Hist. des Califes*) oncle des deux premiers califes abbassides; comment il fut un des instrumens de la grandeur de sa famille. Son caractère féroce & cruel. *Suppl. I. 16. b.* Animé par l'ambition de devenir calife. Après la mort d'Abbas, son armée est défaite par le célèbre Moslem. Sa mort à Bagdad. *Ibid. 17. a.*

ABDALLA, pere de Mahomet. Circonstances de la conception de cet enfant extraordinaire. *Portrait d'Abdalla. Sup. I. 17. a.*

ABDALLA SABA, (*Hist. des Sectes relig.*) né dans le judaïsme, devient musulman, & donne naissance à la secte des gholaites. *Suppl. I. 17. a.* Doctrine extravagante de ces sectaires. Culte qu'ils rendoient à Ali. *Ibid. b.*

ABDALLA surnommé AL-SHAPEI, (*Hist. des sectes rel.*) chef de la troisième secte orthodoxe des sonnites. Précis de sa vie. Son caractère. *Suppl. I. 17. b.*

ABDALLA ALMAMON, (*Hist. des Calif.*) vingt-septieme calife de Bagdad. Précis de son regne. *Suppl. I. 18. a.* Portrait de ce prince. *Ibid. b.*

ABDALLA, fils de Zobéir & d'Asma. Principaux événemens de sa vie. *Suppl. I. 18. a.*

ABDALMALEC, calife. *Suppl. II. 128. b.*

ABDAS, évêque de Suze: temple des adorateurs du feu qu'il détruisit. La conduite qu'il tint dans cette circonstance, justifiée très-inconfidérément par Théodore. XII. 346. a. XVII. 698. a, b.

ABDELARI, lisez ABDELAVI, (*Botan.*) nom égyptien d'une espece de melon. Description de cette plante & de son fruit. *Suppl. I. 19. b.*

ABDEMELECH, (*Hist. sainte.*) ferviteur de Sédécias, qui délivra Jérémie de sa prison. *Suppl. I. 19. b.*

ABDENAGO ou AZARIAS, (*Hist. sainte.*) l'un des trois jeunes hébreux que Nabuchodonosor fit jeter dans une fournaise ardente. *Suppl. I. 19. b.*

ABDERAME I, (*Hist. des Califes*) surnommé *Abdel ou le Juste*. Précis de sa vie. *Suppl. I. 19. b.*

Abderame, conquêtes de ce prince arabe. IX. 866. a. Il forme en Espagne un état indépendant. *Suppl. II. 130. a.*

ABDERAME ou ABDALRAHMAN, (*Hist. des Sarraf.*) général de Hescham, calife des Sarrafins au huitieme siecle. Ses exploits. Sa mort. *Suppl. I. 19. b.*

ABDERAME, (*Hist. mod.*) souverain de Safie, dans le royaume de Maroc, &c. *Suppl. I. 20. a.*

ABDERE, (*Mythol.*) favori d'Hercule. Ville du même nom, bâtie près de son tombeau: elle fut la patrie de Démocrite. *Suppl. I. 20. a.*

ABDERE, ABDERITES, ABDERITAINS, (*Hist. anc.*) ville & peuple de Thrace. Ce peuple passoit pour grossier & stupide. Maladie singuliere dont les Abderitains étoient atteints dans un certain tems de l'année. Ils appellerent Hyppocrate pour guérir Démocrite de la prétendue folie qu'ils lui attribuoient. *Suppl. I. 20. a.*

ABDERITAINS, leur guerre avec les Thasiens. XVI. 222. b.

ABDEST, (*Hist. des cérémon.*) purification légale en usage chez les Turcs & chez les Persans. I. 16. b.

ABDIAS de Babylone, (*Hist. eccl.*) auteur d'une *Histoire du combat des Apôtres*. Contradictions qui démontrent l'imposture de cet auteur. Éditions de son ouvrage. *Suppl. I. 20. b.*

ABDIAS, (*Hist. sainte.*) le quatrième des douze petits prophètes. Autres personnages de ce nom dont il est parlé dans l'écriture. *Suppl. I. 20. b.*

ABDICATION, 1°. acte par lequel un magistrat, ou une personne en charge y renonce. Différence entre l'abdication & la résignation. 2°. Acte par lequel un pere désavoue son fils. 3°. Acte par lequel un homme libre renonçoit à sa liberté. 4°. Abdication au palais. I. 16. b.

ABDIQUER, se démettre, (*Synon.*) différence entre ces mots. IV. 809. b.

ABDISSI, ABDISU ou ABDIESU, (*Hist. eccl.*) patriarche de Muzal en Syrie. Sa soumission au concile de Trente. *Suppl. I. 20. b.*

ABDOLONYME, (*Hist. de Sidon.*) phénicien qui, de l'état obscur de laboureur, devint roi de Sidon, & reçut la couronne des mains d'Alexandre-le-Grand. *Suppl. I. 20. b.*

ABDOLONYME, roi de Sidon. XIII. 500. a. XV. 171. a.

ABDOMEN, (*Anatom.*) le bas-ventre. Étymologie du mot. Description de l'abdomen. Parties qu'il renferme. I. 17. a. *Abdomen*, sa description. VIII. 271. b. *Suppl. II. 612. a,*

b. Limites du thorax & de l'abdomen. *Ibid. a.* Glandes de l'abdomen, qui reçoivent les vaisseaux lymphatiques. IX. 775. b. Muscles de l'abdomen: muscle transverse. XVI. 564. a. L'oblique ascendant & l'oblique descendant. XI. 307. b. *Suppl. IV. 76. a, b.* Muscle pyramidal. XIII. 594. a. Arcade des muscles de l'abdomen. *Suppl. I. 532. b.* Muscle droit. V. 115. a. *Suppl. II. 741. b.* Tendons appelés *énervations*, qui se remarquent dans les différentes parties des muscles droits. V. 651. a. Pression des muscles de l'abdomen sur l'estomac. *Suppl. II. 876. b.* Maladies de l'abdomen. Fistule. VI. 825. b. Enflure. XVI. 777. a, b. Epanchement du sang dans l'abdomen. VIII. 119. a. Des plaies de l'abdomen. XII. 684. a, b. Instrument pour dilater les plaies du bas-ventre, afin de réduire les parties qui en sont sorties. II. 265. b. De la réunion des plaies du bas-ventre. VII. 521. b. Des fomentations appliquées sur le bas-ventre. VII. 48. a. Incision de l'abdomen appelée *gastro-tomie*. 522. b. Influence réciproque contre les viscères abdominaux & le cerveau. IX. 921. b. Usage de la chaise chirurgicale pour les opérations de l'abdomen. *Suppl. II. 308. b.*

ABDOMINALE, artere, (*Anat.*) branche de la crurale. *Suppl. II. 657. a.*

ABDON, (*Hist. sainte.*) différens personnages de ce nom dont il est parlé dans l'Écriture. *Suppl. I. 21. a.*

ABDON, (*Géogr. sacr.*) ville de la tribu d'Aser, assignée aux lévites. Incertitudes sur cette ville. *Suppl. I. 21. a.*

ABDUCTEUR, (*Anat.*) muscles abducteurs. I. 17. b.

ABDUCTION, (*Logiq.*) espece d'argumentation. I. 17. b.

ABDYRMACHIDES, (*Hist. anc.*) peuple de l'ancienne Lybie. Observations sur leur caractère & leurs mœurs. *Suppl. I. 20. a.*

ABÉCÉDAIRE, (*Botan.*) nom que Rumphe a donné à une plante de l'isle Ternate. Nom qu'on lui donne en Asie. Sa description. Ses qualités. *Suppl. I. 20. b.* Ses usages. Famille & genre auxquels elle appartient. *Ibid. 22. a.*

ABÉCÉDAIRE, voyez SYLLABAIRE.

ABÉE, (*Géogr.*) villes grecques de ce nom. *Suppl. I. 22. a.*

ABEILLE, (*Hist. nat.*) trois sortes d'abeilles: l'abeille commune, les faux-bourçons ou mâles, & les femelles ou reines. Des reines abeilles: caractères qui les distinguent. Leur emploi dans les ruches. Abeilles mâles, leur durée, leur forme. I. 18. a. Leur emploi. Abeilles ouvrières ou communes: leur description. Manœuvre qu'elles exécutent avec leurs jambes. *Ibid. b.* Usages de leur trompe, de leurs estomacs & de leur aiguillon. Les piquures des abeilles leur sont souvent mortelles. *Ibid. 19. a.* Effets de ces piquures. Leur remède. Histoire des abeilles. Expérience par laquelle on parvient à trouver la mere abeille. Expérience de l'accouplement des abeilles. *Ibid. b.* Tems de la fécondité de la mere. Sa ponte prodigieuse d'environ douze mille œufs. Instinct des abeilles ouvrières, pour préparer les alvéoles à ces nouveaux œufs. *Ibid. 20.* Ponte & description de ces œufs. Soins des abeilles pour leurs vers. *Ibid. b.* Métamorphose de ces vers. Nourriture des abeilles. Espece de dévoiement auquel elles sont sujettes. *Ibid. 21. a.* Comment on les guérit. Caractères qui distinguent les jeunes abeilles & les vieilles. Durée de leur vie. Détails sur les faits les plus remarquables dans l'espece de société qu'elles composent. Elles ne peuvent travailler sans la présence de la mere abeille, qui doit être unique dans la ruche. Durée de leurs travaux. Comment elles font la cire. *Ibid. b.* Leur état en hiver. Mort des faux-bourçons. Sort des animaux qui entrent dans la ruche. Espece d'abeilles différentes de celles qui produisent le miel & la cire. Abeilles connues sous le nom de *bourçons*, voyez ce mot. Description & histoire naturelle des abeilles perce-bois. *Ibid. 22. a.* Des abeilles maçonnes, & de quelques autres especes d'abeilles qui font des nids sous terre. *Ibid. b.*

Abeille. Chaleur remarquable des abeilles. III. 38. a. Observation microscopique de l'aiguillon d'une abeille. XI. 722. b. Du sexe des abeilles ouvrières. I. 124. a. Des ruches, XIV. 427. a, b. Premiers travaux des abeilles dès qu'elles se trouvent bien dans une ruche. V. 995. b. Travail de la cire. III. 471. a, b. Comment elles construisent leurs alvéoles. I. 306, 307. Détails sur la manière dont elles travaillent le miel: double estomac des abeilles ouvrières. X. 496. a. Ressource qu'elles tirent des bruyeres. *Suppl. II. 75. b.* Récolte abondante que leur fournissent les saules au commencement du printemps. *Suppl. IV. 750. a.* De la sortie des essaims & de ce qu'il faut observer pour les faire entrer dans une ruche. V. 994. a, b, &c. Une mere abeille est en état de conduire un essaim, quatre ou cinq jours après qu'elle est métamorphosée en mouche: lorsqu'elle sort de la ruche, elle est déjà prête à pondre: ce qui arrive lorsqu'il y a deux ou plusieurs femelles dans un essaim. V. 995. a. Diverses observations sur les abeilles du mont Hymette dans l'Attique. VIII. 394. b. Sur celles de Narbonne & Roussillon. X. 770. b. — 774. a. Abeilles d'Amérique. 774. a, b. Abeille tapissière. XV. 899. b. Fausses teignes qui attaquent les abeilles. XVI. 7. a. Réflexions d'un poète sur la destruction des abeilles pour en avoir le miel. XVII.

XVII. 740. a, b. — Voyez les planches sur les abeilles, dans le vol. I. article *Economie rustique*.

ABEILLE, (*Astron.*) constellation méridionale. *Suppl.* III. 965. b.

ABEILLE, (*Blason*) est l'hieroglyphe du travail & de l'obéissance. Sa situation dans les armoiries. *Ibid.*

ABEILLE, (*M.*) son projet pour la construction du canal de Bourgogne. *Suppl.* II. 169. b.

ABEILLE, figure symbolique. XV. 733. a.

ABEILLE, (*Gaspard*) observations sur la vie & les ouvrages de ce Poète. XIV. 288. b.

ABELLES, (*Myth.*) passerent pour nourrices de Jupiter. I. a. 23.

ABEL, (*Hist. sainte.*) second fils d'Adam. *Suppl.* I. 22. a. Poème de M. Gessner, intitulé: *La Mort d'Abel*.

ABEL, (*Hist. de Danemarck*) roi de Danemarck. Histoire de son regne. *Suppl.* I. 22. b. Férocité de son caractère. — *Ibid.* 23. b. Voyez *Suppl.* II. 8. b. 9. a.

ABELARD, (*Pierre*) Histoire de cet homme célèbre par sa science, par ses amours & ses malheurs. XI. 773. a. 887. a, b. XIV. 771. a, b. 772. a, b. *Suppl.* IV. 7. a.

ABÉLIENS, ABÉLONIENS & ABÉLONITES, (*Hist. ecclési.*) forte d'hérétiques en Afrique, dont la pratique distinctive étoit de se marier, & de faire profession de se passer de leurs femmes. Principe sur lequel ils fondoient cette pratique. I. 23. a. Histoire de cette secte. Pourquoi ceux qui l'embrassèrent furent appellés *Abéliens*. *Ibid.* b.

ABELLA, (*Géogr.*) ville de la Campanie. Auteurs qui en ont parlé. *Suppl.* I. 23. b.

ABELLI, (*Louis*) XVII. 225. a.

ABELMAACHA, ou ABELE, (*Géogr.*) ville de la tribu de Nephthali. Événement qui la rendit illustre. *Suppl.* I. 23. b.

ABELMOSC, (*Botan.*) plante qu'il ne faut pas confondre avec l'ambrette, comme quelques-uns l'ont fait. Observations sur les noms que les naturalistes lui ont donnés. *Suppl.* I. 23. b.

DESCRIPTION, qualités & usages de cette plante. *Ibid.* 24. a.

ABEN-EZRA, histoire & doctrine de ce rabin. IX. 42. b. XVI. 388. a.

ABER, (*Géogr.*) lac d'Ecosse. *Suppl.* I. 24. a.

ABER, (*Conchyliol.*) nom que les Negres du Sénégal donnent à un petit coquillage. *Suppl.* I. 24. a. Sa description. b.

ABERBROTHOCK, (*Géogr.*) village d'Ecosse. Qualités & propriétés des eaux minérales qu'on trouve dans ce lieu. *Suppl.* I. 24. b.

ABERDEEN ou ABERDON, (*Géogr.*) ville de l'Ecosse septentrionale. Sa description. *Ibid.*

ABERGEMENT, (*Géogr.*) divers lieux de ce nom en Bourgogne & en Franche-Comté. *Suppl.* I. 25. a.

ABERRATION, (*Astron.*) mouvement apparent dans les étoiles fixes. Histoire de la découverte de cette aberration. Comment M. Bradley en explique la théorie. I. 24. a.

Comparaison de M. de Maupertuis pour la faire concevoir. *Ibid.* b. Démonstration simple de cette aberration. Ouvrages à consulter sur la théorie & les calculs de l'aberration. *Ibid.* 25. a.

ABERRATION, histoire de la découverte de l'aberration des étoiles. *Suppl.* II. 893. a, b. Par la théorie de l'aberration & le système de l'émission de la lumière du corps du soleil, on fait que la terre parcourt en 8 $\frac{1}{2}$ un arc de 20 $\frac{1}{2}$ de son orbite. V. 567. b. Tables d'aberration pour les étoiles fixes & les planetes. *Suppl.* IV. 901. b. — 907. a.

ABERRATION, (*Astron.*) histoire de la découverte qu'a faite Bradley de l'aberration des étoiles fixes. Variations annuelles observées par quelques astronomes dans certaines étoiles, avant cette démonstration. Ces variations attribuées par erreur à la parallaxe du grand orbe. *Suppl.* I. 25. a.

Recherche de Bradley pour en trouver la véritable cause. *Ibid.* b. Ingénieuse explication qu'il en a donnée. Ellipse que chaque étoile décrit par l'effet de cette aberration. 26. a.

Doctrine de l'auteur sur ce mouvement apparent. Méthode pour trouver l'aberration en latitude, & en déclinaison & en ascension droite. Table des aberrations dans la connoissance des tems de 1774. Abrégé de cette table pour les dix principales étoiles, vers 1750. *Ibid.* b. De l'aberration qui a lieu dans les planetes. Maniere de la calculer. *Suppl.* I. 27. a.

ABERRATION, (*Optiq.*) dispersion des rayons qui, par l'imperfection des lunettes, produit la confusion des images. Deux causes de l'aberration; savoir, la sphéricité des verres ou des miroirs, & la diverse réfrangibilité des rayons. *Suppl.* I. 27. a. Lunettes achromatiques inventées par Euler, pour diminuer ces deux especes d'aberration. *Ibid.* b.

ABEX, (*Géogr.*) contrée maritime d'Afrique. Qualité du pays. Observations sur les habitans. *Suppl.* I. 27. b.

ABIA ou ABIAS, (*Hist. sainte.*) divers personnages de ce nom, dont il est parlé dans l'ancien testament. *Suppl.* I. 27. b.

ABIA, (*Hist. anc.*) roi des Parthes. *Ibid.*

ABIATHAR, (*Hist. sainte*) fils d'Abimelech; fut le dixième grand-prêtre des Juifs, &c. — Autre personnage de ce nom. *Suppl.* I. 27. b. Voyez *ACHIMELEC*.

ABJECTION, voyez *BASSESE*.

ABIENS, (*Hist. anc.*) peuples Scythes ou Thraces qui faisoient profession d'un genre de vie austere. Haute estime que les Grecs avoient pour eux. I. 25. b.

ABIGAIL, (*Hist. sainte*) femme de Nabal, & ensuite de David, &c. *Suppl.* I. 28. a. Voyez *NABAL*.

ABIME, (*Blason*) pieces en abime.

ABIMELECH, (*Hist. sacr.*) nom commun à tous les rois de Gérare, ville d'Arabie Pétrée. Passion violente que l'un de ces rois conçut pour Sara, femme d'Abraham. Réflexion sur la beauté que cette femme du patriarche conserva dans un âge très-avancé. *Suppl.* I. 28. a.

ABIMELECH, fils du précédent, conçut aussi de l'amour pour Rébecca, femme d'Isaac. *Ibid.*

ABIMELECH, fils de Gédéon. Principaux événemens de sa vie. *Ibid.* b.

ABISME, (*Gramm.*) étymologie de ce mot. Ses significations. I. 25. b.

ABISME, différence entre gouffre, précipice & abisme. XIII. 270. b. Des vents qui sortent des abismes. XVII. 19. b.

ABISME, (*Critiq. sacr.*) l'enfer & les lieux les plus profonds de la mer & du chaos, qui étoit couvert de ténèbres au commencement du monde, & sur lequel l'esprit de Dieu étoit porté. Sentiment des anciens Hébreux, & de la plupart des Orientaux sur le grand abisme. I. 25. b. Conjectures de M. Woodward sur la forme du grand abisme, renfermé, selon lui, dans les entrailles de la terre. I. 26. a. Description d'une fontaine sans fond, de Sablé en Anjou, que l'on peut mettre par cette raison au rang des abismes. *Ibid.* b.

ABISME, (*Blas.*) centre ou milieu de l'écu. I. 26. b.

ABISME, (*Art mécan.*) vaisseau de bois à l'usage des charpentiers. Sa description & son usage. I. 26. b.

ABISSINIE ou ETHIOPIE, (*Géogr.*) royaume d'Afrique. Ses bornes & son étendue: ses principales provinces. Qualités & productions du pays. Observations sur les habitans du royaume d'Abissinie. *Suppl.* I. 28. b. Religion & mœurs des Abissins. Commerce de ses peuples avec les Hollandois. — *Suppl.* I. 29. a. Voyez *ABISSINS*.

ABISSINIE. De la pluie qui y tombe annuellement. *Suppl.* IV. 418. a.

ABIU, (*Hist. sacr.*) fils d'Aaron & d'Elizabeth. *Suppl.* I. 29. a.

ABJURATION, (*Jurisp. Théolog.*) signification de ce mot chez les anciens Romains. Par le serment d'abjuration en Angleterre, on s'oblige de ne reconnoître aucune autorité royale dans la personne du prétendant. Le mot d'abjuration est aussi usité dans les anciennes coutumes d'Angleterre, pour le serment fait par une personne coupable de félonie, qui se retirant dans un lieu d'asyle, s'obligeoit par serment d'abandonner le royaume. I. 27. a.

ABJURER, RENONCER ou RENIER, différences entre ces mots. XIV. 112. b. Cérémonie à laquelle étoit obligé en Angleterre celui qui abjuroit une hérésie pour entrer dans l'église catholique. VI. 371. b. Imposition des mains qui se pratiquoit à l'égard de ceux qui abjuroient leurs erreurs dans l'église. VIII. 599. b.

ABLAB, (*Botan.*) nom corrompu d'un genre de plante. *Suppl.* I. 29. a. Voyez *LABLAB*.

ABLATIF, (*Gramm.*) étymologie du mot. Les Grecs n'ont point de terminaison particuliere pour marquer l'ablatif. Il n'y a point d'ablatif en françois, ni dans les autres langues vulgaires. Les grammairiens les plus habiles soutiennent que l'ablatif est le cas de quelqu'une des prépositions qui se construisent avec l'ablatif; enforte qu'il n'y a jamais d'ablatif qui ne suppose quelqu'une de ces prépositions exprimée ou sousentendue. I. 25. b.

ABLATIF. Origine de ce mot. VII. 648. a. Origine de l'ablatif chez les Latins. IV. 638. b. Usage de ce cas. II. 734. b. Examen de cette question, si le datif grec doit être appellé quelquefois ablatif, comme le prétendent les auteurs de la grammaire de P. R. IV. 637. a, b. &c. Le génitif grec ne sauroit être considéré comme un ablatif. IV. 640. a. Quelques auteurs latins mettoient constamment les noms de ville à l'ablatif, & les regardoient comme indéclinables. XI. 458. a.

ABLATIF ABSOLU, (*Gramm.*) l'auteur prouve qu'il n'y a point d'ablatif qui ne suppose une préposition exprimée ou sousentendue, & que si dans la construction élégante on supprime souvent la préposition, c'est lorsque les autres mots de la phrase font entendre aisément quelle est la préposition sousentendue. Les meilleurs auteurs latins, tant poètes qu'orateurs, ont souvent exprimé les prépositions que les maîtres vulgaires ne veulent pas qu'on exprime. Exemples. I. 28. b. En françois nous n'avons point d'ablatif absolu; mais nous avons des façons de parler absolues, comme; *cela fait, ce considéré, vu par la cour, &c.* I. 29. a.

ABLATIF ABSOLU. Réflexions sur ces ablatifs. VII. 647. b. &c. Les mêmes réflexions rétractées par l'auteur. XVII. 47. a.

ABLAY, (*Géogr.*) contrée de la grande Tartarie. *Suppl.* I. 29. a.

ABLE, (*Ichthy.*) description de ce poisson de rivière. On en tire la matière appelée *essence d'orient*, qui sert à colorer les fausses perles. Description de la manière de la faire. Les particules de matière qui viennent des écailles sont sensibles dans cette liqueur, au moyen du microscope ou même de la loupe. Apparences qu'elles offrent. Autres parties du poisson où se trouve cette matière brillante. Conjecture sur la manière dont se forment les écailles de l'able. I. 29. b.

ABLE, pêche de ce poisson avec les seinnettes. XIV. 902. b.

ABLUTION, (*Hist. des cérém.*) ablutions usitées chez les Romains. Celles que les prêtres juifs observoient. Ablutions dans l'église Romaine. I. 30. a.

ABLUTION, aspersions & ablutions des prêtres payens. I. 758. a. Ablutions établies chez les Arabes. *Suppl.* I. 503. b.

ABLUTION, (*Science hermétiq. Philosophie spagyriq.*) absterfion, lavement de la noirceur, tache, souillure de la matière par la continuation du second degré du feu d'Égypte, &c. *Suppl.* I. 29. a.

ABLUTION, (*Relig. Mahom.*) les mahométans la regardent comme une condition essentiellement requise à la prière. Trois sortes d'ablutions chez les musulmans. I. 30. a.

ABLUTION, LOTION, (*Pharmac.*) opérations pharmaceutiques appelées de ces noms. I. 30. b.

ABNER, (*Hist. sacr.*) fils de Ner, général des armées de Saül. Sa conduite après la mort de ce roi. Mort d'Abner. *Suppl.* I. 29. b. Voyez **ISBOSETH.**

ABO, (*Géogr.*) observations sur cette ville de Suède. *Ibid.*

ABOCHARANA, (*Géogr.*) ville de l'Arabie heureuse où l'on garde le trésor du sultan. Sa situation. *Suppl.* I. 29. b.

ABOLA, (*Botan.*) genre de plante du Canada. Sa description, remarque sur sa classification. *Suppl.* I. 29. b.

ABOLITION, (*Jurisp.*) étymologie du mot. Différence entre abolition & grace. Lettres d'abolition. I. 31. a.

ABOLITION, (*Jurisp. crimin.*) différence entre grace, pardon, rémission & abolition. Comment les lettres d'abolition doivent être présentées. Crimes qu'elles ne sauroient dérober au châtement. Réflexion sur ces lettres. *Suppl.* I. 30. a. Singulière prétention de la cour de Rome de pouvoir donner des lettres d'abolition dans tout le monde chrétien. *Ibid.* b.

ABOLITION, lettres d'abolition. VII. 803. a. IX. 414. a, b. 423. b.

ABOMASUS, ABOMASUM, ABOMASUM, (*Anat. comp.*) un des estomacs des animaux ruminans. I. 31. a.

ABOMINABLE, DÉTESTABLE, EXÉCRABLE, (*Synonym.*) différences entre ces mots. I. 31. b.

ABOMINATION, (*Critiq. sacr.*) significations & usages de ce mot dans l'écriture sainte. I. 31. b.

ABONDAMENT, COPIEUSEMENT, BEAUCOUP, BIEN, (*Synon.*) différence entre ces mots. IV. 177. a.

ABONDANCE, (*Myth.*) divinité des payens. Comment on la représente. Étymologie du mot *abondance.* *Ibid.* b.

ABONDANCE, (*Myth.*) dieu de l'abondance. XIII. 159. a. Corne d'abondance. IV. 249. b. XV. 728. b. Symboles de l'abondance. *Ibid.* b. 729. a. 731. a.

ABONDANCE, (*Polit. économ.*) étymologie de ce mot. Une paix durable dans un état policé pourroit être regardée comme la cause première de l'abondance; mais ce n'est qu'autant qu'elle met les hommes en état de s'occuper sans relâche des travaux de la terre. Les deux sources uniques de l'abondance roulent sur deux points fondamentaux; l'agriculture & la nourriture des bestiaux. De-là découlent les jouissances des citoyens consommateurs. Alors l'esprit humain, tranquille sur les moyens de se procurer le nécessaire comme le superflu, cherche à multiplier ses jouissances par l'invention des arts, l'étude & la culture des hautes sciences. C'est alors que le luxe de consommation devient véritablement utile. *Suppl.* I. 30. b.

On distingue trois sortes de peuples : les chasseurs, les pasteurs, les agriculteurs. Les premiers ne peuvent jamais être dans l'abondance; & comme les progrès de la population suivent nécessairement les moyens de subsister, la population y est nécessairement restreinte au plus petit nombre possible. Les peuples pasteurs ont besoin d'un grand pays pour subsister en certain nombre; mais les chasseurs sont encore en plus petit nombre, & forment pour vivre une plus petite nation... Proportion dans laquelle le nombre des hommes se trouve dans les nations qui ne cultivent pas les terres... *Suppl.* I. 31. a. Vices dans les gouvernements qui éloignent & rétrécissent cette abondance qui seule rend les états florissans, chez les nations agricoles... Dangereux effets de l'exportation des denrées, lorsqu'elle n'est pas restreinte au superflu... L'homme ne peut se procurer l'abondance qu'avec des peines & des soins infinis; *Suppl.* I. 31. b. mais comme il peut, par son industrie, trouver des moyens sûrs & peu dispendieux de tenir le superflu qu'il possède en réserve pour les tems malheureux, c'est à rendre

ces précautions générales par la voie de la persuasion, qui doit particulièrement s'appliquer une administration éclairée. *Ibid.* 32. a.

ABONDANCE, (*Écon. polit. & rustiq.*) fontaines auxquelles on attribue la propriété de prédire l'abondance ou la stérilité. VII. 98. a. Moyens d'entretenir l'abondance. IV. 556. a, b. Abondance avec cherté est opulence. VII. 830. Mauvaise administration, lorsque l'abondance devient un fléau aussi redoutable que la disette. VIII. 278. b.

ABONDANCE, (*Belles-lettres.*) il y a dans le style une abondance qui en fait la richesse & la beauté. Il y a aussi une abondance vaine qui ne fait que déguiser la stérilité de l'esprit par l'ostentation des paroles. L'art de peindre en poésie est l'art de toucher avec esprit, & l'abondance consiste alors à faire beaucoup avec peu. *Suppl.* I. 32. a. Un nouveau charme de l'abondance, c'est l'air de négligence & de simplicité dans celui qui prodigue les richesses de style avec celles du génie. La passion donne lieu à l'abondance du style, dans les momens où l'âme se soulage par des plaintes; mais lorsque le cœur est fait de douleur, enflé d'orgueil ou de colère, la précision & l'énergie en font l'expression naturelle.

Quand le caractère de celui qui parle est austère, l'expression doit être pleine, forte & précise. Par-tout où la philosophie est susceptible d'éloquence, elle permet au style une abondance ménagée. Le genre oratoire est celui où les richesses du style peuvent se répandre le plus abondamment; & c'est-là sur-tout que l'on voit des exemples d'une abondance vicieuse. *Ibid.* b.

Il est certain que les grandes vérités morales & religieuses dont la chaire doit retentir, exigent quelquefois des développemens; & c'est-là que le style doit employer son abondance, mais avec l'économie que le goût & la raison prescrivent. Exemple tiré de Massillon. L'abondance du sentiment n'est pas fatigante comme celle de l'esprit; aussi n'y a-t-il que les sujets pathétiques sur lesquels il soit possible de parler d'abondance. *Suppl.* I. 33. a. Lorsque la force de l'éloquence doit résulter de l'ordre & de l'enthousiasme des idées, c'est une imprudence de se livrer à l'inspiration du moment, à moins que l'orateur n'ait la sagesse de ne point s'écarter de la méthode pressante du raisonnement. — Il faut avouer cependant qu'il n'y a que cette façon de produire les grands effets de l'éloquence, & de saisir tous les avantages du lieu, du moment, de son émotion propre & de celle de ses auditeurs. Le vice du style opposé à l'abondance est la sécheresse & la stérilité. *Ibid.* b.

ABONDANCE, dans le style des avocats. *Suppl.* I. 817. a, b.

ABONDANT, (*Arithm.*) nombre abondant. Il est opposé au nombre déficient. I. 32. a.

ABONNÉ, (*Jurisp.*) dixme abonnée. IV. 1094. a. Fief abonné. VI. 698. a. 712. a. Serf abonné. XV. 83. a. Taille abonnée. 843. b.

ABONNEMENT, (*Jurisp.*) pour les dixmes. IV. 1094. a. Abonnement de fief. VII. 280. b.

ABORDAGE, (*Marine*) significations de ce mot. *Suppl.* I. 33. b. Il s'emploie particulièrement pour exprimer l'action d'un vaisseau qui joint un vaisseau ennemi à dessein de l'accrocher & de s'en emparer, en faisant passer son équipage à bord de cet ennemi. Manière d'exécuter cette manœuvre. L'abordage est avantageux pour le vaisseau qui ne peut résister à l'artillerie de son ennemi; l'adresse & le courage peuvent alors suppléer à la force. Comment on peut d'avance dresser l'équipage à cette action hardie. Quel est, des deux vaisseaux, celui qui a le plus d'avantage dans cette opération militaire. *Ibid.* 34. a. Armes employées des deux parts. Du combat qui suit ordinairement l'abordage. Réflexion sur le choix des armes les plus convenables. Rareté de l'abordage causée par la forme actuelle des vaisseaux, & la perfection de la manœuvre. *Ibid.* b.

ABORDER, (*Marine.*) verbe employé quelquefois dans un sens neutre, quelquefois dans un sens actif. *Suppl.* I. 34. b. Danger que courent deux vaisseaux qui s'abordent involontairement. Le calme peut être compté parmi les causes qui font aborder les vaisseaux. Voyez **CALME.** Précautions à prendre lorsque cet accident est sur le point d'arriver. Différentes manières dont les vaisseaux peuvent s'aborder. *Ibid.* 35. a.

Aborder, manière de jeter les grappins à un vaisseau qu'on veut aborder. *Suppl.* I. 125. a, b.

ABORDER, avoir accès, approcher, (*Synon.*) différences entre ces mots. I. 69. a.

ABORIGENES, (*Géogr.*) ce nom donné quelquefois aux habitans primitifs d'un pays, a été le nom propre d'un certain peuple du Latium. Pourquoi ce peuple fut appelé *Aborigene.* Divers sentimens sur l'étymologie de ce mot, & sur l'origine de la nation. I. 32. b.

ABOULFARAH, poète persan. XIV. 888. b.

ABOUMANIFA, (*Hist. des sectes relig.*) fondateur d'une des principales sectes des Sonnites. Caractère de sa secte. Principaux événemens de sa vie. *Suppl.* I. 35. b.

ABOUTIGE, (*Géogr.*) petite ville d'Égypte, autrefois *Abyde.* Observations sur ce lieu, *Suppl.* I. 35. b.

ABOYEUR, (*Ornithol.*) différens noms de cet oiseau. Auteurs qui en ont parlé. Sa description. *Suppl.* I. 36. a. Qualité de sa chair. Origine de son nom. *Ibid.* b.

ABRACADABRA, (*Magie.*) vertu supposée de cette parole magique. Manière dont ce mot mystérieux doit être écrit. I. 33. b. Disposition & usage des caractères de ce mot, selon Serenus Samonicus, ancien médecin. I. 34. a. *Voyez* IX. 854. a.

ABRAHAM, (*Hist. sacr.*) fils de Tharé. Histoire abrégée de ce patriarche. *Suppl.* I. 36. b.

Abraham, recherches sur le tems de la naissance de ce patriarche. III. 397. b. Quelle a été sa langue. VIII. 84. b, 85. a. Quelle fut sa première religion. XIV. 453. b. — 459. a. Son frère. *Suppl.* I. 513. a. Sa femme. *Ibid.* IV. 737. a, b. Examen de l'expédient qu'il employa pour préserver sa vie, s'il étoit reconnu pour mari de Sara. XII. 344. a. État d'Agar dans la maison d'Abraham. III. 829. b. Alliance de Dieu avec Abraham. I. 285. a. Circoncision qui lui fut prescrite. III. 459. a. L'hospitalité pratiquée par ce patriarche. VIII. 314. b. Observation sur le lieu où Abraham reçut les anges. IX. 954. b, 955. a, b. De l'arbre sous lequel il les reçut. XVI. 150. b. Liturgie établie sous Abraham. IX. 596. a. Ce qu'on doit entendre par le sein d'Abraham, dont il est parlé dans l'évangile. XIV. 899. b.

ABRAHAM, (*Nicolas*) jésuite. XVI. 447. b.

ABRANTES, (*Géogr.*) ville de Portugal. Sa description. Sa population. *Suppl.* I. 36. b.

ABRAXAS, (*Hist. des hérésies.*) usage que les Basilidiens faisoient de ce mot. I. 34. a. Les anciens n'ont donné de ce mot aucune explication satisfaisante. Godfrid Wendelin a trouvé dans abraxas le mystère de la Trinité & de la Rédemption. Le pere Hardouin a suivi à-peu-près la même explication. Selon M. Basnage, ce mot tire son origine des Égyptiens, puisqu'il l'on voit, dit-il, un grand nombre d'amulettes sur lesquels est un Harpocrate avec le mot *abraxas*. Il ajoute que ce mot barbare ne signifie rien, & qu'il ne sert à exprimer que des nombres. *Ibid.* b. Mais cette dernière assertion a été réfutée par M. de Beaufovre, qui montre par l'étymologie grecque de ce mot, qu'il signifie à la lettre, *le beau, le magnifique sauveur, celui qui guérit les maux & qui en préserve*, & que le sauveur n'étoit autre que le soleil. I. 35. a.

ABRAXAS, (*Hist. nat.*) pierres de ce nom. VIII. 206. b.

ABRÉGÉ, (*Littér.*) selon quelques critiques, les abrégés sont un des premiers fruits de l'ignorance & de la fainéantise, où la barbarie a fait tomber les siècles qui ont suivi la décadence de l'empire. Six différentes sortes d'abrégés. I. 35. a. Les abrégés ont causé des pertes irréparables à la république des lettres. Utilités qu'ils ont procurées. Manière dont ils doivent être composés pour être utiles. *Ibid.* b.

Abrégé, différence entre un abrégé & un extrait. VI. 334. a. Abrégés chronologiques. III. 400. a.

ABRÉGÉ ou ABRÉVIATION, (*Tachéograph. littér.*) lettres, notes, caractères d'abréviation. I. 36. a.

ABRÉGÉ, (*partie de l'orgue.*) assemblage de plusieurs rouleaux par le moyen desquels on répand & l'on transmet l'action des touches dans une plus grande étendue. Description de cette partie de l'orgue. I. 36. a. *Voyez* aussi XI. 636. a.

ABRÈGEMENT, (*Jurispr.*) abrègement de fief; abrèger un fief. VI. 698. a, b. — 704. b. VII. 280. b.

ABRÉVIATEUR, 1°. auteur d'un abrégé; 2°. officier de la chancellerie romaine. I. 37. a.

Abréviateur, on reproche aux abréviateurs d'avoir souvent donné lieu à la perte des originaux. V. 820. b.

ABRÉVIATION, (*Littér.*) les rabbins sont ceux qui emploient le plus d'abréviations. Ouvrage où se trouve la plus ample collection des abréviations romaines. I. 37. a.

Abréviation, explication de la plupart des abréviations numériques qui se trouvent dans les auteurs, sur les monumens, inscriptions & médailles, & de plusieurs autres dont l'intelligence est également utile & nécessaire. *Suppl.* I. 36. b.

Abréviation, en quel tems les abréviations des Hébreux furent inventées. XV. 815. b. 1°. Des abréviations employées dans le droit. Explication de celles dont on se sert lorsqu'on cite, en matière de droit, soit civil, soit canon. III. 485. a. Abréviations employées en citant le digeste. IV. 997. b. Observations sur l'*et cetera* usité dans le style judiciaire. VI. 39. a, b. Caractères usités parmi les anciens avocats. II. 650. a. Les abréviations dans les actes publics, défendues par Justinien. XV. 816. b.

2°. Des abréviations en usage dans les inscriptions & les médailles. II. 650. a. Explication de quelques-unes employées sur les tombeaux. X. 697. b. 698. a. Abréviations usitées dans les inscriptions romaines, XV. 817. a. dans les tableaux appelés *ex voto*. XVII. 415. b. Lettres initiales ou sigles qu'on employoit dans quelques abréviations. XV. 183. a. Celles qu'on voit dans quelques inscriptions de médailles. VIII. 778. b, 779. a.

3°. Des abréviations en pharmacie & en médecine. II. 649. b. Ces abréviations employées du tems de Ménécrate. X. 288. a. Celles qui sont en usage dans les auteurs anciens pour désigner les poids & les mesures, XII. 854. a. Celles par lesquelles on

désigne les différentes mesures usitées en médecine & en pharmacie. X. 423. b. Ce que signifie l'abréviation *ana* ou *ad*. I. 392. a. Des abréviations dont les médecins usent dans leurs formules. VII. 187. a. Celles des apothicaires. XII. 861. b.

4°. Les abréviations en usage dans les autres arts, expliquées aux articles de ces arts ou dans les volumes des planches.

5°. Écritures par abréviations. II. 391. b. 647. b. XI. 248. a, b. *Voyez* les articles TACHÉOGRAPHIE, BRACHYGRAPHIE & CARACTÈRES. On trouve aussi à l'article particulier de chaque lettre de l'alphabet, ses significations & usages, considérée comme caractère d'abréviation.

ABRÉVIATIONS, en usage dans les bulles. *Suppl.* I. 41. a.

Abréviations, en musique. Les copistes, ni ceux qui gravent ou impriment de la musique, ne doivent jamais se servir d'abréviations dans les parties séparées; mais il en est autrement des partitions, sur-tout pour celles qui sortent de la main du compositeur. Abréviations les plus usitées. *Suppl.* I. 45. b.

ABRÉVIATIONS, (*Comm.*) explication des principales abréviations qu'emploient les négocians. I. 37. b. Abréviations particulières aux négocians & banquiers hollandais. I. 38. a.

ABREUVER, (*Agricult.*) on ne sauroit rendre un plus grand service à l'agriculture, qu'en indiquant les moyens d'augmenter les produits des prés. Or, par l'irrigation faite avec prudence, on augmente avec le moins de frais possible la récolte des fourrages la plus abondante. Le premier objet est de se procurer des eaux à la portée du cultivateur. Détails sur les signes qui peuvent diriger dans la recherche des eaux souterraines. *Suppl.* I. 46. a. Manière de ramasser les eaux. *Ibid.* b. Signes extérieurs des bonnes eaux. Quelles sont les mauvaises. *Ibid.* 47. a. Manière de découvrir la viscosité de l'eau. *Ibid.* b. Moyens de rendre utiles certaines eaux vicieuses ou de médiocre qualité. Comment on purge & on garantit l'eau des parties anti-végétatives. Comment on l'empêche de contracter de mauvaises qualités. *Ibid.* 48. a. Filtration propre à corriger certaines eaux. De la pente convenable pour la conduite des eaux sur une prairie. *Ibid.* b. Détails sur les opérations nécessaires pour cette conduite. Prairies qui peuvent être arrosées en ménageant, dans les endroits commodes, des écluses. *Ibid.* 49. a. Machine simple par laquelle on peut amener l'eau sur la prairie. Comment on doit préparer la prairie à recevoir les eaux. *Ibid.* b. Moyen de détruire les taupes. Deux sortes de canaux d'irrigation; les uns appellés *maîtresses rigoles*, les autres *rigoles simples*. Direction sur la manière de les établir. *Ibid.* 50. a. Utilité des étangs. *Ibid.* b. Manière de les construire. Comment on fait servir l'eau même de l'étang, à l'ouvrir, & à le fermer lorsqu'il est plein. *Ibid.* 51. a. Comment on empêche que l'eau en entrant dans l'étang ne le creuse ou ne le dégrade. Construction des batardeaux & des écluses. Regles qu'il faut suivre dans l'arrosement. *Ibid.* b. Regles sur le tems d'arroser. Regles sur la manière de pratiquer & d'employer les divers canaux destinés à porter & à répandre les eaux sur le terrain. *Ibid.* 52. a. Eaux grasses & accidentelles qui lavent les grands chemins ou les rues, ou qui découlent des fumiers. Regles sur leur usage. De la manière de recueillir les eaux à tems & d'en faire usage. Irrigation d'un pré de terre forte, dont la pente est médiocre. Culture & engrais de cette sorte de terrain. Irrigation des prés de terre forte, dont la pente est rapide. *Ibid.* b. Culture d'une terre légère & sans pente. Irrigation des prés dont la terre est légère, & la pente douce ou rapide. Des terres marécageuses. Manière d'arroser les cheneviers & les jardins. Vraie saison de chercher les sources. Autres directions sur les arrosemens. *Ibid.* 53. a. & la culture des prairies. *Ibid.* b. *Voyez* ARROSER.

ABREUVER le bétail, (*Econ. rustiq.*) importance de ce soin. *Suppl.* III. 805. b. — 809. a. Abreuver les chevaux. *Voyez* EAU, (*Manège.*) mauvaise qualité qu'acquieren les eaux dans lesquelles on a lavé le linge & les ordures des maisons. *Suppl.* III. 805. a, b. — 808. b.

ABREUVER un vaisseau, (*Marine.*) expression vicieuse & hors d'usage. *Suppl.* I. 53. b.

ABREUVOIR, (*Jardin.*) défaut des arbres qui a la même cause que la gelivure. I. 38. u. *Voyez* ce mot.

ABREUVOIR, (*Chasse.*) manière de prendre les oiseaux à l'abreuvoir. I. 38. a. *Voyez* vol. III. des planches, article *Chasse*, planche II.

ABREUVOIRS, (*Maçonnerie*) I. 38. b.

ABREX, (*Inscript.*) mot qui se trouve dans une inscription trouvée à Langres en 1573, & qui a fait penser à M. Mahudel que Bellorix, dont il est parlé dans cette inscription, étoit un homme d'autorité chez les Langrois, & même qu'il avoit été un de leurs rois. I. 38. b.

ABREYER, (*Marine*) mettre à l'abri. L'usage de ce mot démontré par quelques exemples. *Suppl.* I. 53. b.

ABRI, (*Agricult.*) Utilité d'un abri dans les jardins. Comment on abrite un terrain contre les vents destructeurs. L'abri d'un mur, favorable aux poiriers de haute tige greffés sur coignassier. Lorsqu'il y a quelque fosse à l'abri dans les bois, on peut ordinairement compter d'y prendre des bécasses. *Suppl.* I. 53. b.

Abri. Des abris qui conviennent aux plantes, *Suppl.* II. 29. a. aux boutures. *Ibid.* 48. a. Des abris pour les contr'espaliers des poiriers, *Ibid.* IV. 459. a. pour les jeunes plantes. *Ibid.* 773. a. Du soin d'abriter les pêcheurs & autres arbres délicats. *Ibid.* 271. a, b. Voyez **EXPOSITION.**

ABRI, (*Marine.*) usage de ce mot. *Suppl.* I. 54. a.

ABRI, à l'abri, à couvert, (*Synon.*) différences entre ces mots. IV. 421. a.

ABRICOTIER, (*Botan.*) caractères de cet arbre. I. 38. b.

Abricotier, caractère générique. *Suppl.* I. 57. a. Espèces. Variétés. Directions sur leur culture. *Ibid.* b.

Abricotier, exposition qu'il demande. I. 757. a. Détails sur les abricotiers que l'on fait venir de noyau, sur leur greffe, & autres soins qu'ils exigent en pépinière. XII. 321. b. Remarque sur leur greffe. *Suppl.* II. 294. b.

ABRICOTS, (*Botan.*) exposition la plus convenable aux abricotiers. Différentes espèces d'abricotiers. Compote d'abricots verts. Compote d'abricots mûrs. I. 38. b. Abricots confits. Abricots en marmelade. Pâte d'abricots. Abricots à mi-fucre. Abricots à oreille. *Ibid.* 39. a.

Abricots, signe de leur maturité. X. 209. b. Manière de les sécher. VII. 357. b.

Abricots, (*Econ. domest. cuisin.*) mauvaise qualité des abricots de Hollande. Manière de faire sécher les abricots. Compote d'abricots verts. *Suppl.* I. 54. a. Compote d'abricots en maturité. Compote d'abricots grillés. Confiture d'abricots verts. Autre confiture d'abricots qui ne sont ni trop mûrs, ni trop verts. *Ibid.* 55. a. Autre confiture d'abricots verts. Marmelade d'abricots. *Ibid.* 56. a. Marmelade à la mode de France. Pâte d'abricots. Eau d'abricots. Abricots à l'eau-de-vie. *Ibid.* b. Crème, tourte, bignets d'abricots. *Ibid.* 57. a.

Abricots de Saint-Domingue, (*Botan.*) fruit d'un arbre qui ne ressemble à l'abricot que par le goût, &c. *Suppl.* I. 57. a.

ABROBANIA ou **ABROGBANIA**, (*Géogr.*) contrée de la Transylvanie. Sa situation & celle de sa capitale. *Suppl.* I. 58. b.

ABROBI, (*Géogr.*) gros village d'Afrique en Guinée. Sa situation & sa description. Productions du pays auquel il appartient. *Suppl.* I. 58. b.

ABROLHOS, ou **BAXOS DE BABUCHA**, (*Géogr.*) écueils dangereux dans l'Océan méridional. Signification de leur nom. *Suppl.* I. 59. a.

ABRUS, (*Botan.*) espèce de fève rouge qui croît en Égypte & aux Indes. Deux sortes d'abrus. Leurs usages. I. 39. b.

Abrus, nom égyptien d'une plante, qui de l'Afrique a été transportée en Amérique & dans quelques endroits de l'Inde. Rumphé en a donné une bonne figure. Lieux & terrains où elle croît. Ses différens noms. Description, qualités, *Suppl.* I. 59. a. usages & culture de la première espèce. *Ibid.* 60. a. Seconde espèce, *Konni*. Ses différens noms. Lieux où elle croît. Sa description & ses usages. *Ibid.* b. Troisième espèce, *Anacock*. Ses différens noms. Description incomplète de cette plante. *Ibid.* 61. a.

ABRUZZE, (*Géogr.*) province du royaume de Naples. Ses bornes. Ses villes principales. Qualité & productions du pays. Son étendue. Observation sur le mont Majelle. *Suppl.* I. 61. a.

ABS, (*Gramm.*) particule prépositive en français. XII. 101. a.

ABSALOM, (*Hist. sacr.*) troisième fils de David. Principaux évènements de sa vie. *Suppl.* I. 61. a.

Absalom, observations sur le poids de ses cheveux. XII. 854. a, b. XV. 167. a. Achitophel s'attache à son parti. *Suppl.* I. 145. b.

ABSALON, (*Hist. de Danem.*) ministre général, & prélat, qui descendoit d'une des plus illustres maisons du Danemarck. Précis de sa vie. *Suppl.* I. 61. b. *Ibid.* II. 221. b.

ABSCISSE, (*Géom.*) abscisse dans la parabole, dans l'ellipse & dans l'hyperbole. I. 39. b.

Abscisse, axe des abscisses. I. 905. a. Méthode pour déterminer les points où la courbe coupe l'axe des abscisses. *Ibid.*

ABSENCE, (*Jurisp.*) l'absence est présumée en matière de prescription. Celui qui est absent du royaume avec intention de n'y plus retourner, est réputé étranger; mais il n'est pas réputé mort. I. 40. a.

ABSENT, (*Jurisp.*) absent en matière de prescription. Règle de droit établie lorsqu'il s'agit de faire le partage d'une succession où un absent a intérêt. Terme auquel un absent doit être réputé pour mort, selon la théorie de M. Nicolas Bernoulli. Observations de l'auteur sur cette théorie. I. 40. a. Remarques sur les tables de MM. Deparcieux & de Buffon, employées pour résoudre le problème dont il s'agit. Principes qui peuvent mettre le lecteur en état de se satisfaire sur la question présente, des absens réputés pour morts. *Ibid.* b.

ABSIMARE, (*Hist. des Emp.*) aussi nommé *Tibere III*, empereur. Précis de sa vie depuis qu'il fut monté sur le trône. *Suppl.* I. 62. a. Sa fin malheureuse. *Ibid.* b.

ABSINTHE, (*Botan.*) caractères de cette plante. Quatre sortes d'absinthe. Observations sur sa culture. Analyse chimique de la grande absinthe. Son usage en médecine. I. 41. a.

Manière de composer le vin d'absinthe qui peut se préparer en tout tems. *Ibid.* b.

Absinthe, espèce de plante du genre des armoises, voyez ce mot. Teinture d'absinthe composée. XVI. 33. a. Usage médical de l'absinthe. I. 700. b.

ABSOLU, (*Gramm.*) signification de ce mot. *Suppl.* I. 62. b.

ABSOLU, (*Métaphys.*) est opposé à conditionnel. Ce mot n'est jamais dans ce sens l'attribut d'une substance; mais l'épithète de ses attributs. Nécessité absolue & hypothétique. On demande s'il y a une éternité, une infinité, une perfection, une possibilité, une impossibilité absolues. *Suppl.* I. 62. b. Voyez ces mots.

ABSOLU, (*Logiq.*) est opposé à relatif. Ce qu'on entend par idée absolue. *Suppl.* I. 62. b. Et par idée relative. Termes absolus & termes relatifs. *Ibid.* 63. a.

ABSOLU, (*Algeb. Astron.*) nombre absolu. Equation absolue en astronomie, c'est la somme des équations optique & excentrique. I. 41. b.

ABSOLU, (*Algeb.*) nombre absolu ou homogène de comparaison. VIII. 282. a.

ABSOLU, (*Théolog.*) forme absolue dans les sacrements. VII. 177. b.

ABSOLU, (*Gramm.*) verbes absolus. Trois sortes de verbes absolus en français, par rapport à la composition des préterits. XII. 97. a. Sens absolu, en quoi il diffère du sens relatif. XIV. 54. b. propositions absolues. 55. a. IV. 82. b. Termes absolus. XVI. 156. b. Impossible absolu. VIII. 600. b.

ABSOLUTION, **PARDON**, **RÉMISSION**, (*Synon.*) différences entre ces mots. I. 42. a.

ABSOLUTION, (*Jurisp.*) manière de prononcer les jugemens chez les Romains. S'il y avoit autant de voix pour absoudre l'accusé, que pour le condamner, il étoit absous. Comment on prononçoit les jugemens chez les Athéniens. I. 42. a.

ABSOLUTION, (*Hist. anc.*) calculs qui portoient absolution. I. 4. b. II. 545. b. *Suppl.* II. 109. a.

ABSOLUTION, (*Droit canon.*) les catholiques romains regardent l'absolution comme partie du sacrement de pénitence. I. 42. a. La formule de l'absolution est absolue dans l'église romaine, déprécatrice dans l'église grecque, & déclaratoire chez les protestans. *Ibid.* b.

ABSOLUTION, sentence qui relève une personne de l'excommunication. Comment cette cérémonie se pratique en Écosse. I. 42. b.

ABSOLUTION, (*Droit canon.*) deux sortes d'absolutions accordées à l'effet de relever quelqu'un de l'excommunication; l'une absolue, & l'autre sans réserve: celle-ci est de deux sortes, l'une appelée *ad effectum*, l'autre *ad cautelam*. Absolution à *savis*, en terme de chancellerie romaine. Prières appellées du nom d'absolution. I. 42. b.

ABSOLUTION, (*Théolog.*) chez les Grecs, la forme d'absolution est déprécatrice: en quel tems on joignit chez les Latins la forme indicative à la déprécatrice: autre tems où celle-ci fut abandonnée. IV. 866. a. De l'absolution de l'excommunication. VI. 227. a, b. Des cas réservés, ou dont les supérieurs ecclésiastiques se réservent l'absolution. II. 739. a.

ABSORBANT, (*Anatom.*) vaisseaux absorbans. I. 43. a.

ABSORBANS, (*Médec.*) remèdes absorbans internes & externes. En quel cas les premiers sont principalement indiqués. Précautions qui doivent en précéder & en accompagner l'usage. I. 43. a.

Absorbans, absorbans recherchés par certains cachectiques. V. 737. b. Les corps terreux naturels, qui sont tirés du regne animal & de la craie, n'ont que la vertu absorbante: observation sur leur usage. XVI. 175. b. Qualité absorbante des astringens. *Suppl.* I. 661. b. Ceux qui font usage d'absorbans terreux sont souvent exposés aux concrétions pierreuses. 893. a.

ABSORBER, **ENGLOUTIR**, (*Synon.*) différence entre ces mots. I. 43. a.

ABSORPTION ou **RÉSORPTION**, (*Physiol.*) le corps a partout & sans exception des vaisseaux invisibles occupés à attirer l'humeur épanchée, & à la rendre au sang: si cette humeur lymphatique n'y renroit pas, l'hydropisie seroit inévitable. Principales parties du corps où cette humeur est sur-tout sensible, & dont la résorption se fait toujours dans l'état de santé. *Suppl.* I. 63. a. Résorption de différentes humeurs dans la santé & dans la maladie. Toutes les membranes résorbent par leurs deux surfaces. Le poumon est sujet à une puissante résorption. La peau résorbe évidemment différentes matières & vapeurs. La résorption a lieu dans tous les organes creux du corps humain. Toutes les humeurs un peu atténuées rentrent dans le sang par les vaisseaux de l'absorption. *Ibid.* b. L'âcreté seule, portée à un certain degré, paroît exclure la résorption. Routes que prennent les humeurs pour rentrer dans le sang. Propriété absorbante des vaisseaux lymphatiques. Examen de la question: si cette propriété n'appartient qu'à cette espèce de vaisseaux. *Ibid.* 64. a. De la cause de la résorption. *Ibid.* b. Voyez **RÉSORPTION.**

ABSOUUDRE, (*Jurisp.*) tout juge qui a pouvoir de condamner, a aussi pouvoir d'absoudre. III. 834. b.

ABSOUTE;

ABSOUTE, (*Théolog.*) Quand & comment cette cérémonie se pratiquoit autrefois. En quoi elle consiste aujourd'hui. I. 43. b.

ABSTÈME, (*Théolog.*) étymologie de ce mot. Division entre les protestans sur la question, si les abstèmes peuvent communier sous la seule espèce du pain. Monsieur de Meaux a tiré avantage de cette variation, pour justifier le retranchement de la coupe. Dans les premiers siècles de la république romaine, toutes les dames devoient être abstèmes. I. 43. b.

ABSTÈME, (*Diete*) les buveurs d'eau jouissent d'une meilleure santé que les buveurs de vin. V. 193. b.

ABSTEMIUS, (*Lorenço*) jésuite: sa patrie & ses ouvrages. IX. 790. b.

ABSTINENCE, (*Critiq. sacr.*) examen de la question, si les hommes, avant le déluge, s'abstenoient de vin & de viande. Abstinenes sacrées chez les juifs & les premiers chrétiens. Abstinenes morale recommandée aux fidèles. I. 44. a.

ABSTINENCE, (*Hist. anc.*) Orphée après avoir adouci les mœurs des hommes, établit une sorte de vie, qu'on nomma depuis *orphique*; & une des pratiques des hommes qui embrassoient cet état, étoit de ne point manger de la chair des animaux. I. 44. a. Jeûne célèbre chez divers peuples de l'antiquité. *Ibid.* b.

ABSTINENCE DES PYTHAGORICIENS, (*Hist. de la Philos.*) elle consistoit à ne manger ni chair ni poisson. On ne peut attribuer qu'à une sorte de superstition ou d'ignorance, l'averfion qu'avoit Pythagore pour un grand nombre d'autres alimens, pour les fèves, pour la mauve, pour le vin, &c. *Ibid.* b.

ABSTINENCE, (*Philos. morale*) juste idée de ce qu'il faut entendre par ce mot. *Suppl.* I. 64. b. Les objets de l'abstinence sont tous les plaisirs naturels que les règles de la vertu n'interdisent pas. La religion seule peut faire considérer leur privation comme une vertu. Par rapport au sage, ses motifs à l'abstinence sont 1°. le danger de l'habitude, 2°. celui d'être distraité des réflexions sérieuses, qui exigent une ame dégagée de tous les objets sensibles; 3°. le besoin d'affoiblir l'empire des sens, & d'augmenter celui de la raison. *Suppl.* I. 65. a.

ABSTINENCE, (*Médec.*) privation des alimens trop succulens. Son utilité dans les maladies. I. 24. b.

Abstinence, elle est un des premiers moyens employés contre les différentes maladies. *Suppl.* I. 65. a. L'utilité en est assez reconnue. C'est contre l'abus qu'on en fait, qu'il faut s'élever. Hippocrate prescrivait l'abstinence dans quelques maladies; mais il mettoit autant d'attention à choisir le moment où il falloit l'admettre ou l'exclure, qu'à choisir l'instant où il falloit appliquer un remède décisif. Aphorismes de cet auteur relatifs à cet objet. Contraste entre ces préceptes & la méthode de la plupart des modernes. Rigueur dangereuse d'une abstinence déplacée. *Ibid.* b.

Les hommes qui se portent le mieux, ne supportent qu'avec peine les changemens trop subits dans la manière de vivre. Osera-t-on prétendre que cet effet n'ait point lieu dans les maladies?... Il faudroit choisir par préférence l'heure ordinaire des repas, pour donner aux malades les nourritures légères que permet leur état. Le choix des bouillons de viande qu'on substitue à la nourriture qu'Hippocrate donnoit à ses malades, est, dans la plupart des maladies aiguës, un inconvénient plus redoutable que la nourriture solide. *Ibid.* b.

ABSTINENCE, (*Méd. Hygien.*) les mauvais effets de l'abstinence plus difficiles à guérir que ceux de l'intempérance. I. 275. b. Abstinence de régime. VIII. 543. b. Abstinence de la chair. III. 11. a. Voyez PYTHAGORISME. Abstinence des Japonais. VIII. 454. b. Abstinence de la chair pour les malades. I. 266. b. Sur l'abstinence, voyez JEUSNE & RÉGIME.

ABSTINENS, (*Hist. ecclési.*) hérétiques du troisième siècle. Leurs erreurs. I. 45. a.

ABSTRACTIFS noms, (*Gramm.*) XI. 196. a.

ABSTRACTION, (*Logiq. Métaph.*) comment notre esprit forme des abstractions. Les objets de nos idées abstraites n'existent point hors de nous. I. 45. a. Chaque abstraction particulière exclut la considération de toute autre propriété. Noms d'espèces formés par abstraction. Doctrine des philosophes scholastiques sur les noms concrets. Ils ont pris l'inverse des opérations de l'esprit humain dans la génération des idées, & prétendu que les noms concrets sont formés de ceux qu'ils nomment abstraits. *Ibid.* b. Les noms de sciences & d'arts ne sont que des termes abstraits. Ce n'est que par des abstractions de notre esprit, que nous acquérons les idées de *mort* & de *néant*. Analogie entre les expressions de nos idées sensibles & celles de nos idées abstraites. I. 46. a. Dieu est un terme réel; *nature* n'est qu'un terme métaphysique. Comment se sont formées nos idées de *plaisir* & de *douleur*. Abus des termes métaphysiques. Ils ont donné lieu à plusieurs fictions. Différence entre les noms physiques & les noms métaphysiques. *Ibid.* b. Utilité des termes abstraits. Circonspection avec laquelle il faut en user. I. 47. a.

ABSTRACTION, (*Psychologie. Logiq.*) définition de cet acte

de l'esprit. Deux espèces d'abstraction; l'une physique, l'autre métaphysique. *Suppl.* I. 66. b.

ABSTRACTION PHYSIQUE. Elle consiste à séparer l'une de l'autre, & à considérer à part, chacune des idées différentes que présente l'idée totale d'un individu. *Suppl.* I. 66. b. Traits qui distinguent cette sorte d'abstraction de celle dont on parlera dans l'article suivant. C'est à l'abstraction physique que nous devons toutes nos idées distinctes. C'est peut-être au défaut d'en faire usage, que tant de gens doivent leur stupidité, leur défaut de mémoire, leur incapacité. De ce défaut doit naître aussi la pauvreté de la langue des nations sauvages; au lieu que la richesse des langues que parlent les savans, naît de la cause opposée. *Suppl.* I. 67. a. C'est à cette opération de l'esprit que nous devons le pouvoir de définir, de décrire & d'analyser. Abus de l'abstraction, qui consiste à donner aux idées abstraites une réalité, une existence à part qu'elles n'ont point. Erreurs qui en résultent. Exemples tirés des fausses idées qu'on s'est faites de Dieu & de l'ame humaine. *Ibid.* b.

Quelque loin que nous poussions l'analyse & la décomposition d'une idée totale, l'esprit le plus pénétrant ne parviendra jamais à une connoissance parfaite d'aucun des êtres que nous offre la nature. L'essence des substances nous fera toujours cachée. *Ibid.* 68. a. Tant que nous nous en tiendrons à cette première abstraction, nous n'aurons par elle que des idées individuelles; notre esprit ne fera aucun rapport entre les objets; il ne les rassemblera sous aucune idée commune, & il se perdra dans le cahos immense que leur multitude lui présentera. Mais dès que je viens à comparer entr'eux les êtres, non-seulement sous leur idée totale & individuelle, mais aussi par les idées partielles que j'ai abstraites de l'idée totale, je reconnois bientôt dans l'idée de l'une, des idées que j'avois découvertes dans celle de l'autre; ainsi j'arrive à la connoissance d'une idée commune & générale qui convient à tous les êtres en qui son objet se trouve, quelque différens qu'ils soient à tout autre égard. C'est cette opération de l'esprit que nous nommons *abstraction métaphysique*. *Ibid.* b.

ABSTRACTION MÉTAPHYSIQUE. Comment l'esprit parvient à former cette espèce d'abstraction. *Suppl.* I. 69. a. Elle consiste à former par la réunion des traits semblables que l'on découvre en divers sujets, des idées qui leur conviennent également à tous, & à nous procurer, par le nom qu'on donne à ces idées, un mot commun qui les désigne tous, sans aucun égard aux traits par lesquels ils sont distingués les uns des autres. C'est par cette opération de l'esprit que notre ame s'élèvera par degrés aux notions les plus universelles. C'est par elle que, sans surcharger les langues de tous les mots nécessaires pour égaler le nombre des individus, nous pouvons les désigner tous, & que, sans avoir une idée de chacun d'eux, nous nous les représentons tous. C'est par elle que, saisissant les traits par lesquels les êtres se ressemblent, nous les avons rangés sous des classes dont les limites sont marquées. Par là nous établissons entre nos idées, des rapports qui nous représentent les rapports des êtres entr'eux & leur enchainement; nous transportons dans nos idées l'ordre qui regne dans la nature, & nous ne courons plus le risque de nous perdre dans la foule innombrable des êtres. *Ibid.* b.

Cependant quelque avantage que nous tirions de la capacité d'abstraire, n'oublions pas d'un côté, que cette faculté ne nous est nécessaire qu'à cause des bornes de nos connoissances; & de l'autre, que l'abus qu'il est si facile d'en faire, est pour nous une source funeste de disputes vaines & d'erreurs dangereuses. 1°. Etendre nos idées générales, n'est pas perfectionner nos idées individuelles, & cependant ce n'est jamais d'une manière générale que nous agissons, mais toujours dans les cas particuliers, & envers tel ou tel individu. *Ibid.* 70. a. Aussi est-il certain que le plus habile dans chaque genre d'occupation, ne fera pas celui qui aura le plus d'idées abstraites métaphysiques; mais celui qui connoitra le mieux les objets individuels. *Ibid.* b. 2°. Un second abus des idées universelles, est de regarder chaque genre, chaque espèce, comme faisant un corps à part, qui forme dans la nature une province isolée; au lieu que dans le vrai, nul être n'agit en général, nulle espèce n'agit en corps. Chaque être, tel qu'il existe, est aussi différent dans sa place, de tout individu de son espèce, relativement aux effets qu'il produira, que s'il étoit d'une espèce différente. 3°. Une troisième erreur, est de donner à nos idées universelles une existence hors de nous, une réalité distincte des individus qui nous ont fourni les idées simples dont nous composons l'idée générale. Auteurs à consulter. *Suppl.* I. 71. a.

ABSTRACTION, (*Logiq. Métaph.*) c'est l'imperfection de l'esprit qui le force à avoir des idées abstraites. VI. 151. a. Comment se forment nos idées universelles: espèce d'échelle ou de pyramide que nous formons en généralisant de plus en plus nos idées, jusqu'à ce que nous soyons parvenus à la plus générale de toutes, celle de l'être. VIII. 491. b. 492. a.

Pourquoi les idées deviennent plus difficiles à saisir, selon qu'elles sont plus abstraites. Difficulté de former des abstractions. Leur utilité lorsqu'elles sont exprimées par des termes généraux. *Ibid.* Nos abstractions ne nous instruisent point. VI. 152. a. Il est bien important de ne pas réaliser nos abstractions. IV. 747. a. Il est bon de comparer les êtres, & de généraliser leurs rapports; mais il n'est pas moins nécessaire de ne jamais perdre de vue les objets réels auxquels ils se rapportent, & de bien marquer le terme où l'abstraction doit s'arrêter. Quel est ce terme. VI. 45. b. Comment les hommes sont venus à donner une réalité aux abstractions de leur esprit. 108. a. *Suppl.* IV. 1001. b. Abus que les philosophes ont fait de leurs abstractions en leur attribuant une réalité. XVII. 183. a. Ce sont les idées abstraites générales qui sont méconnoître l'évidence, & qui favorisent le pyrrhonisme. VI. 151. b.

ABSTRACTION, opération chymique. XI. 501. a.

ABSTRAIRE, (*Gramm.*) observations sur la conjugaison de ce verbe. I. 47. b.

ABSTRAIT, DISTRAIT, (*Synon.*) différence entre ces mots. I. 47. b.

ABSTRAIT, (*Mathém.*) nombres abstraits. Mathématiques abstraites. I. 47. b.

ABSTRAIT, terme, (*Logiq.*) I. 47. b. Tous les termes sont ou individuels ou abstraits. Les substantifs de cette seconde espèce sont nommés appellatifs chez les grammairiens; mais en philosophie, on nomme abstraits généralement tous les termes qui désignent quelque idée abstraite, de quelque nature qu'elle soit. Entre ces termes, les scholastiques en ont distingué de deux sortes: ceux qu'ils ont proprement nommés abstraits, & ceux qu'ils ont appelés concrets. — Observations sur les termes abstraits. 1°. un terme abstrait peut quelquefois être employé comme individuel, en y ajoutant quelque mot qui en restreigne le sens à un seul individu. *Suppl.* I. 71. b. 2°. Des termes individuels peuvent de même devenir des termes universels & abstraits. 3°. C'est à l'existence des termes abstraits que nous devons ces figures poétiques qui consistent à personnifier des idées purement intellectuelles. 4°. On ne peut fixer le sens des termes abstraits, qu'en détaillant les diverses idées simples renfermées dans l'idée abstraite qu'ils désignent. *Ibid.* 72. a.

ABSTRAIT, (*Gramm. Rhét. Mathém.*) termes abstraits. XVI. 155. a. 701. a. XVII. 763. b. 764. a. Verbe abstrait, voyez SUBSTANTIF VERBE. Le nom abstrait pour le concret; figure de rhétorique. X. 469. b. Nombre abstrait. III. 828. b. Grandeur abstraite. VII. 855. b. Cinq classes d'idées abstraites métaphysiques. *Suppl.* I. 114. b.

ABSTRAITE, idée, (*Logiq.*) comme il y a deux sortes d'abstraction (voyez ce mot), il y a aussi deux sortes d'idées abstraites. 1°. Idées abstraites individuelles. Leur origine. *Suppl.* I. 72. a. Comment elles se forment dans notre esprit. Ces idées réduites à trois classes, distinguées en simples & composées. Comment nous pouvons augmenter le nombre des idées abstraites que nous fournit un individu. *Ibid.* b. 2°. Idées abstraites métaphysiques. Il faut y considérer la compréhension & l'étendue de l'idée. *Ibid.* 73. a; ensuite son degré d'abstraction plus ou moins grand. *Ibid.* b.

Il suit de ce qui précède, que nous pouvons distinguer trois sources de nos idées; savoir, les sensations, le sentiment intime de ce qui se passe en nous, & la faculté de former des abstractions.

ABSTRAITS, termes, (*Logiq.*) I. 71. a.

ABSURDE, (*Géom.*) usage du principe de réduction à l'absurde. VII. 634. a.

ABSUS, (*Botan.*) genre de plante. En quoi il diffère de la casse & du séné. *Suppl.* I. 74. a. Description des trois espèces d'absus. Lieux où elles croissent: leurs noms: usages de la seconde espèce appelée *telamandu-kola*. *Ibid.* b. Erreur de Linnæus sur ces plantes. *Ibid.* 75. a.

ABSURTUS, médecin de l'antiquité. *Suppl.* III. 376. b.

ABU, (*Botan.*) espèce de bananier. *Suppl.* I. 784. a.

ABUB, (*Musiq. des hébreux.*) instrument de musique sur lequel on donne ici différents sentimens. Le plus probable est de ceux qui veulent que l'abub soit la même espèce de flûte que les latins appelloient *ambabuia*. *Suppl.* I. 75. a.

ABUBEKER ou ABU-BECRE, (*Hist. des calif.*) premier calife, successeur de Mahomet. Principaux traits de sa vie. *Suppl.* I. 75. a.

ABUBEKER, successeur de Mahomet. IX. 865. b. *Suppl.* II. 124. b.

ABUDAHERT, (*Hist. du mahom.*) fameux pharmacien qui entreprit une expédition contre les mecquois & contre leur temple, dont il enleva la pierre noire, qui ensuite fut renvoyée à la Mecque par les pharmaciens eux-mêmes, & remise dans le lieu qu'elle occupoit auparavant. *Suppl.* I. 76. b.

ABULFALI, (*Botan.*) genre de plante de la famille des labiées, &c. Lieux où elle croît. Ses différents noms. Auteurs qui en ont parlé. Sa description. *Suppl.* I. 77. a. Ses qualités. *Ibid.* b.

ABULHUSEN - IBNU - TELMID, médecin arabe. X. 276. b.

ABUL - HUSSEIN - ESSOPHI, philosophe arabe, XIV. 665. b.

ABULI, (*Botan.*) nom brame d'une plante du Malabar. Lieux où elle croît. Sa description. *Suppl.* I. 77. b. Ses qualités. Remarque sur la manière de la classer. *Ibid.* 78. a.

ABU-MESLEM, (*Hist. des arab.*) général arabe, *Suppl.* I. 78. a. Voyez MOSLEM.

ABUMON, (*Botan.*) genre de plante de la section des jacintes, dans la famille de liliacés. Erreur de Linnæus sur cette plante. Auteurs qui en ont parlé sous différents noms. Lieux où elle croît. Sa description. *Suppl.* I. 78. a. Sa culture. Remarque sur la manière de la classer. *Ibid.* b.

ABUNA, patriarche d'Éthiopie & d'Abyssinie. IX. 134. a, b.

ABUS, (*Gramm.*) abus dans la discipline & dans les mœurs. Abus de soi-même. Application abusive d'un mot. I. 48. a.

ABUS, (*Jurisp.*) appel comme d'abus. Manière de se pourvoir contre les jugemens & autres actes de supériorité des ecclésiastiques. Divers moyens qui ont été employés contre les entreprises des ecclésiastiques & de la cour de Rome, avant de venir à l'appel comme d'abus. I. 48. a. En quel temps l'appel comme d'abus commença d'être en usage. Maximes de jurisprudence sur l'appel comme d'abus. *Ibid.* b.

ABUSIFS, droits, (*Jurisp.*) V. 142. a.

ABUTILON, (*Botan.*) caractères de ce genre de plante. Ses usages en médecine. I. 49. a.

Abutilon, espèces d'abutilon nommées *auguri*. *Suppl.* I. 432. b. *Beloté*. *Ibid.* 863. a, b.

ABYDE, (*Géogr.*) ville de Phrygie. Ses fondateurs. C'est là que Xerxès jeta un pont de bateaux pour passer en Europe. Les habitans de cette ville réputés menteurs & charlatans. Ils s'ensevelissent sous leurs ruines plutôt que de se rendre à Philippe, roi de Macédoine. *Suppl.* I. 78. b. Voyez sur cet événement, *Ibid.* 141. a.

ABYDE, ville d'Égypte, la plus grande du pays après Thèbes. Sa situation. Comment elle devint célèbre. Autre ville de ce nom en Égypte. *Suppl.* I. 78. b. Voyez ABOUTIGE.

ABYDE, (*Géogr. anc.*) ancienne ville d'Égypte, aujourd'hui *Fium*. Monumens trouvés dans cette ville. VI. 832. a. Autre ville de ce nom en Asie. XV. 128. a, b.

ABYSSINS, (*Géogr.*) l'empereur des abyssins, désigné par le titre de *Négus*, XI. 85. a. & par celui de *Prestre-Jean*, XII. 332. b. Ses armes, planche XVI du blason, vol. II. Résidence des empereurs abyssins. VII. 739. a. Principal ministre de la cour du roi d'Abyssinie. XIII. 742. b. Sort du prêtre universel ou *chitomé* de l'Abyssinie. XI. 378. a. Pouvoir excessif que les prêtres exerçoient dans ce pays. 85. a. Formalités du mariage de l'empereur. VIII. 935. La circoncision est un signe de noblesse pour les femmes d'Abyssinie. III. 462. a. Observations sur l'extérieur & la figure des abyssins. VIII. 346. b. Manière dont ils bâtissent, IX. 804. a. dont ils se saluent. XIV. 589. b. Espèce de grain qui fait la principale nourriture des abyssins. XVI. 4. a. Magistrats civils qui rendent la justice en Abyssinie. XVII. 377. a. Affoiblissement du royaume d'Abyssinie par les Galles, VII. 449. b. Caractères abyssins, voyez vol. II des planches, article *Caractère*, planche VI. Voyez ABYSSINIE.

A C

ACACAHOTLI, (*Ornith.*) nom mexicain qui veut dire oiseau aquatique à voix rauque. Sa description. Autres observations sur l'histoire naturelle de cet oiseau. Remarque sur l'espèce à laquelle il appartient. *Suppl.* I. 79. a.

ACACALOTI, (*Ornith.*) ou corbeau aquatique. Sa description. *Suppl.* I. 79. a. Autres observations sur l'histoire naturelle de cet oiseau. Remarque sur l'espèce à laquelle il appartient. *Ibid.* b.

ACACIA, (*Science numismat.*) sorte de petit sac ou rouleau long & étroit, que les consuls & les empereurs ont à la main dans quelques médailles. I. 49. a.

ACACIA, (*Botan.*) caractères de ce genre de plante. Description de l'acacia commun. I. 49. a.

Acacia, nom ancien que les grecs ont toujours donné à l'arbre qui porte la gomme arabique, & que l'on donne dans nos pays à deux autres sortes d'arbre qui n'ont rien de commun avec le gommier d'Arabie, sinon d'être épineux & de porter quelquefois de la gomme. Le premier de ces arbres est originaire de l'Amérique septentrionale. Sa description. Remarque sur le nom de *pseudo-acacia* que lui donne Tournefort. *Suppl.* I. 79. b. Le second arbre est le prunellier ou prunier sauvage. Suc qu'on tire de son fruit sous le nom d'*acacia nostras*, ou *germanica*. Voyez sa description au mot PRUNELLIER, *Dict. des Sciences*, &c. Autres plantes épineuses auxquelles on a transféré le nom d'*acacia*. Du véritable acacia connu des grecs sous ce nom. Trois espèces de ce genre. Première espèce, gommier rouge, *nebnub*. Ses différents

acacia. Auteurs qui en ont parlé. *Ibid.* 80. a. Lieux où il croît. Sa description. *Ibid.* b. Ses qualités *Ibid.* 81. a. & usages. Propriétés de la gomme qu'il fournit. Espece de suc qu'on tire de ses gouffes. *Ibid.* b. Divers usages auxquels les anciens employoient la gomme jaunâtre ou purpurine de l'acacia, son bois & ses gouffes. Passages tirés de Théophraste, Plin & Dioscoride sur cet arbre. Extrait de ce que les auteurs modernes ont écrit sur ce même arbre. *Ibid.* 82. a. Analyté & usage médicinal de son suc. Cet arbre ne produit point de gomme dans la basse-Égypte. *Ibid.* b. Il ne doit pas être confondu avec le gommier blanc, le fant & le cardem qui sont trois especes différentes de l'acacia dont on parle ici. Le nom de *mimosa nilotica*, que Linnæus lui donne, n'est pas exact. Deuxieme espece, gommier rouge, *gonaké*, arbre du Sénégal. Lieux où il croît. Sa description. *Ibid.* 83. a. ses qualités & usages. Troisième espece, *siung*. Lieux où croît cet arbre. Sa description, ses qualités & usages. *Ibid.* b. Les deux especes suivantes forment un genre différent de l'acacia, qui reconnoitra pour chef le gommier blanc, dont le suc fait presque la seule nourriture des arabes, pendant leurs voyages dans les déserts de l'Afrique. Quatrième espece, gommier blanc, *nerék*. Cet arbre inconnu aux Européens jusqu'à l'an 1748. Comment M. Adanson en fit la découverte. *Ibid.* 84. a. Sa description, *Ibid.* b. ses qualités. *Ibid.* 85. a. Suc gommeux qui en découle. Usages de cette gomme. Maniere dont les maures en font la récolte. Forêts de gommiers au Sénégal. *Ibid.* b. Principaux lieux où l'on fait la traite de la gomme dans ce pays. *Ibid.* 86. a. Quelle est à-peu-près la quantité de gomme que chaque forêt produit. Détails sur ce commerce. *Ibid.* b. Quantité de gomme qui se vend annuellement au Sénégal. Depuis que les françois se sont établis dans cette contrée, le prix de cette marchandise a beaucoup diminué, & a fait disparoître celle qui venoit d'Arabie. Celle-ci ne differe en rien de celle dont il est traité dans cet article. Passage de Plin, où il est parlé du gommier blanc. Erreur de Linnæus sur deux especes d'acacia qu'il rapporte à cette plante. Cinquieme espece, *ded*; arbre du Sénégal. *Ibid.* 87. a. Sa description, ses usages. Respect superstitieux des negres pour cet arbre. L'auteur parle ici de deux plantes décrites, l'une par Plin, l'autre par Rauwolf, & qui ont un tel rapport avec le *ded* du Sénégal, qu'elles pourroient bien n'être que la même espece, connue sous différens noms. *Ibid.* 88. a.

Acacia, description de l'acacia d'où l'on tire la gomme arabique. I. 570. b. Espece d'acacia épineux d'où l'on tire le cachou. II. 506. b. Pseudo-acacia ou faux-acacia. XIII. 540. a, b. *Suppl.* IV. 653. b. &c. Erreur à corriger dans ce qui a été dit du suc appellé *acacia nostras*, dans l'article de l'acacia concernant l'histoire des drogues. XIII. 530. b. Espece d'acacia nommé *abaremo-temo*. *Suppl.* I. 10. a.

ACACIA, (*Hist. des drog.*) suc épaissi, gommeux, &c. Lieux d'où on nous l'apporte. Description de l'arbre qui le produit. Analyse chimique de ce suc. Ses usages. I. 49. b.

ACADÉMICIEN, *académiste*, (*Synon.*) différences entre ces mots. I. 49. b.

ACADÉMICIENS, (*Hist. de la Philos.*) secte de philosophes qui suivoient la doctrine de Socrate & de Platon, quant à l'incertitude de nos connoissances & à l'incompréhensibilité du vrai. Différence entre les académiciens & les platoniciens. Histoire des principaux académiciens. En quoi consistoient le doute de Socrate & celui de Platon. Philosophie d'Arcéfilas, fondateur de la nouvelle académie. I. 50. a. Celle de Carnéade, auteur de la troisième académie. Doctrines de ces deux derniers philosophes, comparées entr'elles. *Ibid.* b. Philosophie de Philon, fondateur de la quatrième académie. Antiochus, fondateur de la cinquieme, fit passer dans l'académie les dogmes des stoïciens. Quelques-uns ont regardé toutes ces sectes, quoique partagées en diverses écoles, comme ne formant qu'une seule académie. Cependant, si nous y regardons de plus près, nous verrons qu'il faut nécessairement distinguer l'ancienne, qui fut celle de Socrate & de Platon; & la nouvelle, qui fut celle d'Arcéfilas, de Carnéade & de Philon. I. 51. a.

Académiciens, académiciens honoraires. VIII. 291. b. Académiciens libres. 292. a. Noms que prirent les membres d'une société académique, fondée par Charlemagne. Titre que prit Charles IX, dans une académie qu'il avoit formée. *Ibid.* Éloge de quelques académiciens qui ont voué leurs travaux à l'utilité publique. V. 750. a.

ACADÉMIE, jardin ou maison située dans le Céramique, au des fauxbourgs d'Athènes. Origine du mot *académie*. Cet asyle des beaux-arts fut embelli par Cimon, I. 51. a. & détruit par Sylla. Maison de campagne de Cicéron, appellée *académie*. Le mot *académie* se prend aussi pour la secte des académiciens. On compte ordinairement trois académies: la premiere fondée par Platon, la seconde par Arcéfilas, & la troisième par Carnéade. Doctrine de l'ancienne académie. Cette doctrine mitigée par la nouvelle. *Ibid.* b.

Académie de Platon. Fondation de l'académie. Ornaments de ce lieu. XII. 745. b. Successeurs de Platon. Histoire de l'aca-

démie premiere, de la moyenne & de la nouvelle. *Voyez* PLATONISME. Différence entre les pyrrhoniens & les académiciens de la nouvelle académie. XIV. 757. a, b. Petites académies où les gens de lettres s'assembloient. VI. 235. b.

Académie gymnastique. Quelle devoit être la grandeur de l'édifice. Chefs d'académie: leurs devoirs à remplir. VI. 249. a. Statues qu'on mettoit dans les gymnases & les académies. VIII. 171. b. Projet de Pluvinel pour l'établissement d'académies gymnastiques. VI. 247. b.

ACADÉMIE, (*Hist. Littér.*) société littéraire parmi les modernes. Différence entre *académie* & *université*. Premiere académie établie par Charlemagne. Chaque académicien prenoit le nom de celui des anciens auteurs, ou de quelque autre personnage célèbre qui lui plaisoit davantage. Académies fondées en Italie, en Angleterre & en France. I. 52. a.

Académie. De l'utilité des académies modernes. I. xxxiiij. Quel devoit être l'objet des travaux d'un académicien & d'une académie. V. 635. b. 636. a. Espece de travaux que doivent entreprendre les sociétés littéraires qui contribueroient beaucoup à faciliter l'exécution d'une Encyclopédie. V. 635. a, b. Chanceliers des académies. III. 90. a. Du secrétaire d'une académie. V. 528. a. Femmes admises dans les académies littéraires. VI. 475. b. Vices attachés à l'institution de nos académies, qui empêchent le progrès des sciences. XIV. 789. a, b. L'établissement des académies a commencé à Florence. *Suppl.* III. 55. b. Ancienne académie chez les Eduens. *Suppl.* II. 775. a, b. Académies des Juifs. *Voyez* JUIFS. Académies en France & en Angleterre qui se sont occupées d'agriculture. *Ibid.* I. 221. a, b. Académies ou sociétés d'agriculture. *Ibid.* III. 611. a, b. *Voyez* SOCIÉTÉS.

Académie Française, son fondateur. Son objet. Sa forme. I. 52. a. Sa devise. *Ibid.* b. Égalité qui regne parmi les membres de cette académie. V. 506. b. Médaille frappée lorsqu'elle fut placée au Louvre. XI. 775. b. XVI. 67. b. But que son fondateur devoit se proposer. *Suppl.* I. 591. a.

Académie royale des Inscriptions & Belles-Lettres. Histoire de ses commencemens & de ses progrès. Entreprise qu'elle forma d'une histoire du regne du roi, par médailles. I. 52. b. Ses autres travaux. Ses assemblées tenues chez M. de Louvois, ensuite fixées au Louvre. Jours de ces assemblées. Du nombre de ses membres. Continuation des médailles de l'histoire du roi. Progrès de l'académie sous M. de Pontchartrain. I. 53. a. Médaille en mémoire de son établissement. Service que M. l'abbé Bignon lui rendit. *Ibid.* b. Nouveaux réglemens donnés par le roi à cette académie. Ouvrages qu'elle a publiés. Prix littéraire qu'elle distribue chaque année. Sa devise. I. 54. a. Il y a plus d'égalité dans cette académie que dans celle des sciences. V. 506. b. Histoire de cette académie. VIII. 779. b. 780. a. Académie de belles-lettres, établie à Marseille. X. 158. a, b.

Académie des Sciences. Histoire de cette académie. I. 54. a. Premiers ouvrages qu'elle a publiés. Principaux articles du règlement qu'elle reçut en 1699, qui changea totalement la forme de cette académie. *Ibid.* b. Divers autres changemens qu'elle a subis. Ouvrage qu'elle publie chaque année. Secrétaires qu'elle a eus. Fondation de deux prix qu'elle distribue alternativement tous les ans. Sa devise. Lieu de ses assemblées. Autres académies du royaume. I. 55. a. Réponse de M. de Fontenelle au duc d'Orléans, qui lui offroit la présidence perpétuelle de cette académie. VIII. 292. a. Mémoires de cette académie. *Suppl.* I. 664. a.

Académies étrangères. Celle de Berlin, appellée *Académie royale des Sciences & des Belles-Lettres de Prusse*. Histoire de cette société littéraire. Académie impériale de Pétersbourg, fondée par le Czar Pierre-le-Grand. I. 55. b. Progrès, ouvrages de cette compagnie. Son renouvellement. Sa devise. Académie royale d'Espagne. Académie des curieux de la nature, en Allemagne. Académies d'Italie. L'Italie seule a plus d'académies que tout le reste du monde ensemble. Auteur qui en a donné l'histoire. Vingt-cinq académies dans la seule ville de Milan. Cinq cens cinquante autres dans le reste de l'Italie. Noms de quelques-unes. *Ibid.* 56. a. Académies ou écoles, en Angleterre. *Ibid.* b. Société royale de Londres. XIV. 417. a, b. XV. 259. b. Règlement de cette société sur l'élection des étrangers. *Suppl.* IV. 804. b. Celle de Montpellier. XV. 260. a. Académie de Soissons. 308. a, b. Académie de la Crusca. IV. 522. a, b. Académie royale de Suede, dont l'unique objet se rapporte à des vues économiques. V. 750. a. Académie Étrusque. VI. 85. b. Académie des Jeux Floraux. VI. 876. b. Société des Incatenati à Vérone. VIII. 644. b. Institut de Boulogne. 800. a. Société littéraire des Arcadiens. I. 602. b. Académie des sciences & belles-lettres de Châlons. *Suppl.* II. 310. b. Académie royale de la Rochelle. *Ibid.* IV. 657. a.

Académie de Chirurgie. *Voyez* CHIRURGIE.

Académie de Peinture & de Sculpture de Paris. Son histoire. Lieu de ses assemblées. Pension qui lui fut accordée en 1663. Comment elle est composée. I. 56. b. École publique qu'elle tient. Prix distribués à ses élèves. Autres académies de pein-

ture à Paris. *Ibid.* 57. a. Réflexion sur leur utilité. XII, 253. b.

Académie d'Architecture, établie à Paris. I. 57. a.

Académie, se dit des écoles & séminaires des Juifs. I. 57. a.

Académie royale de Musique. Voyez OPÉRA.

Académie, se dit des lieux où la jeunesse apprend à monter à cheval, & quelquefois à faire des armes, à danser, à voltiger, &c. Première académie de cette espèce établie à Naples. I. 57. a. Celle qu'Henri VIII fonda en Angleterre. Premiers écuyers françois. Utilité des exercices de cette académie pour la santé. *Ibid.* b. Voyez ACADÉMIE GYMNASTIQUE.

ACADÉMIE, (*Hist. Littér.*) articles omis dans l'Encyclopédie, auxquels on a suppléé par les suivans. *Suppl.* I. 88. a.

Académie Platonique de Florence. Histoire de sa fondation, par Laurent de Médicis, surnommé le Magnifique. Principaux personnages qui l'ont soutenue. Objets de cette société. *Suppl.* I. 88. b.

Académie del Cimento. Première académie de Physique fondée en Europe. Histoire abrégée de cette société littéraire, formée des débris de l'académie platonique, en 1657. *Suppl.* I. 88. b.

Académie de-gli Intronati, fondée à Sienne, vers l'an 1450. Pourquoi les académiciens prirent ce nom singulier. *Suppl.* I. 89. a. VIII. 846. b.

Académie de-gli Scossi, établie à Pérouse. Emblème dont cette société tiroit son nom, sa devise. Cette académie réunie en 1561 à celle de-gli Insensati. Académie de-gli Excentrici, établie aussi à Pérouse en 1567. *Suppl.* I. 89. a.

Académie de la Crusca, la plus célèbre de toutes celles d'Italie, établie à Florence en 1582, par les soins d'Antoine-François Grazzini. Objet de cette société. Sa devise. Meubles allégoriques de la salle où les académiciens s'assemblent. Lieu de leurs assemblées. Services qu'ils ont rendus à la langue italienne. *Dictionnaire de la Crusca.* *Suppl.* I. 89. b.

Académie des Apathistes, ou académie impartiale. Son objet. Ses assemblées publiques. *Suppl.* I. 89. b.

Académie de France à Rome, école de peinture que le roi Louis XIV y établit en 1666. Elle est composée d'un directeur & de douze pensionnaires. Charles Lebrun en fut le premier promoteur. *Suppl.* I. 89. b. Cet établissement peut être regardé comme une pépinière d'artistes que la France entretient en Italie. Il s'est pourtant trouvé des personnes qui ont osé le fronder, comme peu nécessaire ou même inutile. Les raisons alléguées pour soutenir une opinion aussi déraisonnable, ont été réfutées par le feu Comte Algarotti, dans un excellent *Essai sur l'Académie de France à Rome*. Exposé des raisons contenues dans cet ouvrage. *Ibid.* 90. a. L'Italie est pour les artistes une véritable terre classique; tout y invite l'œil du peintre, tout l'instruit, tout réveille son attention. *Ibid.* b. D'ailleurs, quand il y auroit en France encore plus de tableaux des excellens maîtres d'Italie qu'il n'y en a effectivement, c'est toujours dans la patrie d'un artiste, ou dans le lieu où il a fixé son séjour, que se voient ses meilleurs ouvrages. Principaux lieux d'Italie où se trouvent les chefs-d'œuvre des grands artistes de ce pays. Imperfection des estampes qui représentent ces merveilleux ouvrages. *Ibid.* 91. a. Principales villes d'Italie que les artistes françois devroient visiter. Nouvelles vues du comte Algarotti, sur les moyens d'étendre & de perfectionner l'établissement de Louis XIV. *Ibid.* b. Ouvrages distingués de quelques maîtres ordinaires qui l'emportent sur les productions médiocres des plus grands artistes. *Ibid.* 92. a.

Académie des Arts, établie en Saxe en 1765. *Suppl.* I. 92. a.

Académie de Musique, (*Musiq.*) *Suppl.* I. 92. a.

Académie royale de Marine, établie à Brest. Sa fondation en 1752. *Suppl.* I. 92. a. Académiciens dont elle est composée. Officiers qui la régissent. Ses séances. Travaux des académiciens. Cette société qui étoit tombée dans une espèce d'abandon, fut rétablie en 1769. *Ibid.* b. Changement dans le nombre de ses membres. Objets vers lesquels leurs travaux se font principalement tournés. *Ibid.* 93. a.

Académie d'Histoire, elle n'existe encore nulle part: raisons qui devroient engager les souverains à en procurer l'établissement. *Ibid.* 93. a.

ACADÉMIES, avantages des (*Littér. & Philos.*) extrait d'un ouvrage de M. Formey, sur ce sujet. Genre de littérature particulièrement cultivé dans le douzième siècle. Exemple de la ridicule dialectique qui régnoit alors. *Suppl.* I. 93. b. Le philosophe passe rapidement sur ces tems de ténèbres pour se transporter au siècle de Descartes, le pere de la saine philosophie & de l'esprit philosophique. Le prix & l'efficacité de ses préceptes ont été d'une évidence incontestable. *Ibid.* 94. a. Depuis la révolution qu'il a faite, tout bon esprit, tout vrai philosophe ne porte plus le nom d'aucun maître, d'aucune secte. La vérité seule regne; c'est au pied de son trône qu'on porte toutes les conquêtes, & qu'on dépose tous les trésors.

Cependant, dès que l'esprit humain est développé jusqu'à un certain point, il a ses plaisirs & ses besoins à part; il lui faut des alimens dont l'usage devient presque indispensable,

& il cherche avec empressement les moyens de se les procurer. On a cru en trouver un fort convenable, en faisant un dépôt commun des connoissances acquises par un certain nombre de personnes, qui se rendent des services réciproques dans cette acquisition. *Ibid.* b.

S'il est vrai que les académies n'aient ni l'agrément, ni l'utilité qu'on pourroit s'en promettre, la cause qu'on en pourroit alléguer est moins dans les académies même, que dans les hommes, dans le cœur humain. La concorde & l'union sont rares; elles supposent des sentimens que l'envie, la jalousie, l'orgueil & l'intérêt n'étrouffent que trop souvent dans les cœurs. D'ailleurs, il faudroit, pour que les académiciens se prêtassent mutuellement des secours, que chaque discours, objet de leur critique, n'offrit rien qui ne pût être fait par ceux qui l'entendent, & qu'ensuite on fit sur ce qui a été lu, des remarques judicieuses & décentes. Malheureusement on ne fait ni exercer la critique, ni la soutenir.

Pour juger du plus grand avantage qui puisse résulter de l'établissement des académies, remontons au siècle où elles ont été fondées. L'ennemi qu'elles avoient à combattre, c'est l'ignorance. *Ibid.* 95. a. Ignorance orgueilleuse: tous ceux qui aspireroient à quelque genre de distinction, auroient cru s'avilir en se mettant au fait des simples élémens des sciences. Le sexe n'avoit point de connoissances proprement dites. Si quelque femme eût osé prétendre aux lumières, l'odieuse satire eût bientôt imprimé sur elle le caractère du ridicule. Les princes, les grands & leurs ministres se faisoient gloire, il est vrai, de protéger les savans; mais ils n'étoient guidés dans leur distribution, que par des fots, ou par une vanité puérile. *Ibid.* b.

D'où venoit cet éloignement pour la science? Du faux-favoir. Les subtilités, les obscurités, les puérilités de toutes les doctrines, avoient tellement dégoûté le reste des humains de l'étude, qu'on ne peut raisonnablement leur en faire un reproche. Il s'agissoit donc d'inspirer aux uns le goût de la vraie science, & de porter les autres, chose bien plus difficile, à l'abjuration du faux-favoir. Rien n'étoit plus propre à produire ces heureux effets que l'établissement des académies. Quand on a vu des gens d'élite s'abîmer dans les sciences, en faire leurs délices, on a d'abord eu peine à en croire ses yeux. Mais de l'étonnement on a bientôt passé à l'admiration, de l'admiration à l'imitation. *Ibid.* 96. a. Au lieu que sous le regne de la scholastique, les docteurs angéliques, subtils, illuminés n'ignoroient rien, & communiquoient à leurs disciples la science universelle: on n'admet plus aujourd'hui aucun fait sans des preuves de fait; on n'affirme plus aucune proposition sans des preuves de raisonnement; on ne jure plus par aucun homme. Le seul ennemi que la science a aujourd'hui en tête, & qui partage l'empire des lettres avec elle, c'est le demi-favoir. *Ibid.* b. Les traits qui caractérisent les demi-savans, sont 1°. de croire exceller & primer dans une science dont ils n'ont que la teinture & les premières notions; 2°. de croire leur science unique ou même universelle. *Ibid.* 97. a. Mais comment le siècle où nous vivons est-il devenu le siècle du demi-favoir? Le voici. Deux secours prétendus par lesquels on vouloit étendre & faciliter les études, vinrent plutôt en détourner, & égarent les hommes dans toutes sortes de sentiers; je parle des Journaux & des Dictionnaires. D'où vient la vogue que ces sortes d'ouvrages ont acquise? De l'espérance qu'on a conçue de devenir savans par ces lectures, sans effuyer la longueur & la sécheresse des études proprement dites. Mais quel savoir en a-t-il résulté? Lisez les écrits qui ont paru depuis le commencement de ce siècle. Tout regorge d'essais, d'examens, de recherches; les presses gémissent, le papier enchérit, & le savoir diminue en raison de ces progrès. *Ibid.* b.

Autre déshonneur pour les lettres: des hommes de la plus grande célébrité, préfèrent au ton de la décence, celui d'une plaisanterie dont on est à la fin excédé, & qui donne le plus souvent dans le bas, dans le trivial. De-là cette foule de subalternes, qui voulant se mettre au ton de ceux qu'ils prennent pour leurs chefs, barbouillent, insectent le papier d'inutilités, d'indécences, d'horreurs. Où rencontrer alors le bon esprit, la saine philosophie? Qui nous les procurera? Les académies sont chargées de cette utile fonction. Elles doivent s'en acquitter; elles le peuvent. Quand de semblables corps jouissent de la considération qui leur est due, ils doivent être le soutien de la bonne cause dans l'étendue de leur sphere & de leur vocation. *Ibid.* 98. a. L'église veille au dépôt de la religion, les tribunaux au maintien des loix; c'est aux académies à faire régner un savoir épuré, solide, fécond en fruits précieux. Pour cet effet, il convient qu'elles soient composées d'hommes également éclairés & bien intentionnés, qui n'aient d'autre but que la vérité & le bien public. Et parmi les moyens qu'elles doivent employer pour l'extirpation du demi-favoir, je me contenterai d'en indiquer deux: le goût qui doit régner dans leurs productions, & l'approbation qu'elles donnent à celles des autres. *Ibid.* b.

ACADÉMIQUE, style académique. V. 526. a. Eloges académiques. *Ibid.* 527. b.

ACADÉMISTE, pensionnaire qui apprend à monter à cheval dans une académie. La chasse défendue en France aux Académistes. I. 57. b.

Académiste, Académicien, différence entre ces noms. I. 49. b. Des exercices auxquels on forme les académistes, & de ceux auxquels on devoit les former. VI. 249. a. 250. b. &c.

ACADIE, (Géogr.) presqu'île de l'Amérique septentrionale. Ses productions. Marchandises & différens objets de commerce qu'on en tire. I. 57. b.

ACADIE, ou nouvelle Ecosse, (Géogr.) sa situation & son étendue, ses productions. Mœurs des anciens Acadiens. Histoire des établissemens des François & des Anglois dans ce pays. *Suppl.* I. 99. a.

Acadie, comment les jongleurs y guérissent les malades. VIII. 875. b. 876. a.

ACAJA, (Botan.) description de cet arbre. Usage qu'on en tire. I. 57. b.

ACAJOU, (Botan.) caractères de ce genre de plante. Lieux où croit l'acajou. Ses propriétés & usages. I. 58. a.

ACAJOU, noix d'acajou XI. 191. b. Acajou de l'île de la Trinité. XVI. 650. a. Espece d'anacarde dite acajou. I. 394. b.

ACAMACU, (Ornith.) espece de gobemouche huppé du Brésil. Ses différens noms. *Suppl.* I. 99. b. Sa description. Les lieux qu'il fréquente. *Ibid.* 100. a.

ACAMBOU, (Géogr.) royaume d'Afrique sur la côte de Guinée. *Suppl.* I. 100. a.

ACAMANTE, ou ACAMAS, (Géogr.) ville & promontoire de l'île de Chypre, autrefois épiscopale, &c. *Suppl.* I. 100. a.

ACANGATARA, (Ornith.) nom qu'on donne dans le Brésil à une espece de coucou huppé. *Suppl.* I. 100. a. Auteurs qui en ont parlé. Ses différens noms. Sa description. Lieux où il se plaît. *Ibid.* b.

ACANOS, (Botan.) nom ancien que les Grecs donnoient à un genre de chardon. Noms que les modernes lui ont donnés. Sa description. *Suppl.* I. 100. b. Ses usages. Erreur de Linnæus sur cette plante. *Ibid.* 101. a.

ACANTHABOLE, (Chirurg.) description & usage de cet instrument de chirurgie. I. 58. a.

ACANTHE, (Botan.) caractères de ce genre de plante. Son analyse chimique. Ses usages. I. 58. b.

ACANTHE, (Archit.) ornement semblable à deux plantes de ce nom. Relation du fait qui donna occasion à Callimachus de composer le chapiteau corinthien, & de l'ornier de feuilles d'acanthé. Villapanda a prétendu que ce chapiteau avoit été exécuté dans le temple de Salomon. I. 58. b.

ACANTHION, (Botan.) espece de plante du genre du cirsiium, que Dioscoride & Pline comparent à l'échinope. C'est à tort que Linnæus l'a confondue avec les chardons. Différens noms sous lesquels les auteurs en ont parlé. *Suppl.* I. 101. a. Lieux où elle croit. Sa description, ses usages, *ibid.* b.

ACAPTE, espece de droit seigneurial. XIII. 837. a.

ACAPULCO, (Géogr.) ville & port de l'Amérique dans le Mexique, sur la mer du Sud. Commerce de cette ville. X. 482. a.

ACARA ou ACARAI, (Géogr.) place de l'Amérique méridionale dans le Paraguai. Commerce qui s'y fait. I. 59. a.

ACARA, (Ichtyol.) nom que les habitans du Brésil donnent à un poisson dont on trouve ici la description. Auteurs qui en ont parlé. *Suppl.* I. 101. b.

ACARAJA, (Ichty.) poisson du Brésil. Naturalistes qui en ont donné la figure. Sa description. Espece à laquelle il appartient. *Suppl.* I. 102. a.

ACARAMUCU, (Ichty.) poisson du Brésil qui se range dans la famille de ceux qu'on appelle coffres. Naturalistes qui en ont donné la figure. Sa description. *Suppl.* I. 102. a. Mers qu'il fréquente. Alimens dont il se nourrit. *Ibid.* b.

ACARA-PATSJOTTI, (Botan.) plante du Malabar. Ses différens noms. Sa description. Ses qualités & usages. Maniere de la classer. *Suppl.* I. 102. b.

ACARAPINIMA, (Ichty.) poisson du Brésil. Auteurs qui en ont donné la figure. *Suppl.* I. 102. b. Sa description. Qualité de sa chair. Ce poisson regardé comme une espece de l'acaraaja. *Ibid.* 103. a.

ACARAPITAMBA, (Ichty.) poisson du Brésil. Sa description. Qualité de sa chair. Description d'un insecte qui se glisse dans l'intérieur de sa bouche, & s'attache à son gosier. *Suppl.* I. 103. a.

ACARAPUCU, (Ichty.) poisson du Brésil. Sa description. Ce poisson regardé comme une espece de l'acarapitamba. *Suppl.* I. 103. b.

ACARAUNA, (Ichty.) poisson ainsi appelé au Brésil, & qui se trouve pareillement au Cap-Verd. Auteurs qui l'ont décrit. Sa description. *Suppl.* I. 103. b. Maniere de le classer. *Ibid.* 104. a.

ACARAUNA, espece d'acarauna des îles Moluques, nommée Bouto-visch. *Suppl.* II. 15. a.

Tome I,

ACARICOPA, (Botan.) espece d'écuelle d'eau, hydrocotyle. En quoi elle diffère de celle de l'Europe. Qualité de sa racine. Usage de cette racine, & du suc de ses feuilles. Ses différens noms. *Suppl.* I. 104. a.

ACARNE, (Ichtyol.) description de ce poisson de mer. I. 59. a. Qualité de sa chair. *Ibid.* b.

ACASTE, (Mythol.) fils de Pélias, un des argonautes. Quelques traits historiques sur ce prince. *Suppl.* I. 104. a.

ACATALECTIQUE, (Poètiq. des anciens.) signifie des vers complets, qui ont tous leurs pieds & leurs syllabes. Etyim. du mot. Exemple de vers catalectiques & de vers acatalectiques. I. 59. b. II. 759. a.

ACATALEPSIE, (Hist. de la Philosoph.) impossibilité qu'il y a qu'une chose soit conçue ou comprise. Etyim. du mot. Voyez CATALEPSIE, COMPRÉHENSION, CONCEPTION. Ce mot est synonyme à incompréhensibilité. Les Pyrrhoniens tenoient pour l'acatalepsie absolue. Arcésilas, premier défenseur de l'acatalepsie. Comment il prouvoit qu'on ne peut rien favoir. I. 59. b.

ACATECHICITLI, (Ornith.) espece de tartin du Mexique. Noms que les ornithologistes lui ont donné. Sa description. Lieux qu'il habite. Sa nourriture. Ses rapports avec le tartin d'Europe. *Suppl.* I. 104. a.

ACATSJA-VALLI, (Botan.) plante parasite du Malabar. Ses différens noms. *Suppl.* I. 104. a. Lieux où elle croit. Sa description. Ses qualités & usages. Genre auquel elle appartient. *Suppl.* I. 104. b.

ACAWERIA, (Botan.) plante de l'île de Ceylan. Ses différens noms. Sa description. Ses qualités & usages. Du rang qu'elle doit occuper parmi celles qui passent pour être le contre-poison des serpens venimeux. Erreur de Linnæus sur ce sujet. *Suppl.* I. 105. a. L'acaweria forme un genre particulier. *Ibid.* b.

ACCABLEMENT, poisons qui produisent un grand accablement. IV. 650. b.

ACCAREMENT ou ACCARIATION, (Terme de palais.) étymologie de ce mot. Différence entre l'accarement & la confrontation, entre accarer & confronter. *Suppl.* I. 105. b.

ACCASTELLAGE, (Marine) château sur l'avant & sur l'arrière d'un vaisseau. Ordonnance du roi sur cette partie du vaisseau. Comment on construit un accastillage. I. 60. b.

ACASTILLAGE, (Marine.) détails sur la construction des lisses d'acastillage. *Suppl.* I. 105. b.

ACASTILLÉ, (Archit. naval.) observations sur la signification & l'usage de ce mot. *Suppl.* I. 106. a.

ACCÉLÉRATEUR, (Anatom.) muscle de la verge. Sa description. I. 60. b.

ACCÉLÉRATEUR, (Anatom.) description de ce muscle qu'on peut regarder comme le principal muscle de la génération de l'homme. *Suppl.* I. 106. a.

ACCÉLÉRATEUR, autre description de ce muscle. *Suppl.* IV. 280. a. Ses usages. 282. a. Voyez EJACULATEUR.

ACCÉLÉRATION, (Physiq.) systèmes imaginés par les philosophes, pour expliquer l'accélération des corps graves dans leur chute. Cette accélération attribuée par quelques philosophes à la pression de l'air. I. 60. b.

Hypothèses des Hobbes, des Péripatéticiens, des Gassendistes & des Cartésiens, sur cette accélération. Véritable explication de ce phénomène. I. 61. Loix de l'accélération. Mouvement d'un corps poussé de bas en haut. *Ibid.* 62. a.

Accélération des corps sur des plans inclinés. I. 62. a. Loix générale de cette accélération. Loix particulières. Voyez PLAN INCLINÉ. Galilée, premier inventeur de ces loix. *Ibid.*

Accélération du mouvement des pendules, des projectiles. Voyez PENDULE, PROJECTILE. *Ibid.* a.

Accélération du mouvement des corps comprimés, lorsqu'ils se rétablissent dans leur premier état. Voyez COMPRESSION, DILATATION, &c. Accélération du mouvement de l'air comprimé, lorsqu'il reprend son volume ordinaire. I. 62. b.

Accélération des étoiles fixes, dans l'astronomie ancienne. *Ibid.* b.

Accélération. De l'accélération du mouvement. X. 837. a. b. 838. a. De l'accélération d'un corps dans sa descente sur un plan incliné. XII. 692. b. Dans sa chute. IV. 74. b. III. 404. a.

Accélération diurne des étoiles. (Astronomie.) elle est de $3' 55'' \frac{2}{10}$, elle vient du retardement effectif du soleil. Maniere de calculer rigoureusement la quantité de cette accélération. Erreur de plusieurs astronomes sur ce sujet. Usage qu'on tire de cette accélération pour régler les pendules. *Suppl.* I. 106. b.

ACCÉLÉRATRICE, force, (Physiq.) lorsqu'on examine les effets produits par une telle force, & qu'on ne connoit point la cause en elle-même, les effets doivent toujours être donnés indépendamment de la cause, puisqu'ils ne peuvent en être déduits. Il est donc inutile d'avoir recours à ce principe, que la force accélératrice ou retardatrice est proportionnelle à l'élément de la vitesse : principe appuyé sur cet unique axiome vague & obscur, que l'effet est proportionnel à sa cause. I. 62. b.

D

ACCÉLÉRATRICES, *forces*. Voyez VII. 116. b. 117. a. b. Loix des forces accélératrices & maniere de les comparer. *Ibid.* 117. b. 118. a.

ACCÉLÉRÉ, *mouvement* (*Physiq.*). I. 62. b.

ACCÉLÉRÉE, *vitesse*. XVII. 360. a.

ACCÉLÉRÉE, (*Astronom.*) planète accélérée ou retardée dans son mouvement. I. 63. a.

ACCENSES, (*Hist. rom.*) officiers de ce nom chez les Romains. *Ibid.* a.

ACCENT, (*Gramm.*) maniere d'articuler les mots. *Etym.* du mot *accent*. Accent national. Quel accent il faut imiter pour bien parler une langue vivante. I. 63. a. Accent gascon. Différentes modifications de voix comprises sous le mot *accent*. 1°. Variété dans le ton. 2°. Dans la longueur des syllabes. 3°. Aspiration devant certaines voyelles. 4°. Variété du ton pathétique. 5°. Variété des intervalles dans la prononciation. *Ibid.* b. Signes particuliers que les grammairiens ont appellés *accens*. Ces signes sont nécessaires pour indiquer la bonne prononciation. Ils étoient pratiqués dès avant Cicéron. Notes en usage chez les anciens, outre les accens, pour montrer le mode, la maniere de chaque mot & de chaque phrase. Les grecs passent pour avoir les premiers introduit l'usage des accens dans l'écriture. *Ibid.* 64. a. Usages de leurs accens, aigu, grave & circonflexe. Les mêmes accens employés par les latins. L'élevation & la dépression de la voix étoient plus sensibles chez les anciens que parmi nous. Différence du ton prosodique & du ton pathétique. Nous n'avons point d'accens pour marquer l'élevation ou l'abaissement de la voix. *Ibid.* b. Différence entre l'harmonie des vers grecs & latins & celle de nos vers. Délicatesse des anciens sur la prononciation des acteurs & des orateurs. Attention qu'avoit Lulli à ajuster son chant à la bonne prononciation. Accens de la grammaire grecque. Examen de la question s'il faut marquer aujourd'hui ces accens sur les mots grecs. *Ibid.* 65. a. Accens de la grammaire latine. Accens des Hébreux, inventés vers le cinquième siècle par les docteurs de l'école de Tibériade. *Ibid.* b. Pourquoi ces docteurs furent appellés *Masorettes*. Ce que nous entendons par *accent* dans notre langue. Observations sur notre maniere de prononcer le grec & le latin, & de marquer les accens sur les mots latins. *Ibid.* 66. a. Il seroit à souhaiter qu'on accoutumât les jeunes gens à marquer les accens dans leurs compositions. Usage que nous faisons aujourd'hui en françois, des accens que nous avons reçus des anciens. *Ibid.* b. Ces finesse & cette exactitude grammaticales ne doivent pas être regardées comme indignes de l'attention des personnes élevées. Observations sur la prononciation de l'e. *Ibid.* 67. a. Comment on prononçoit l's à laquelle nous avons substitué l'accent circonflexe. *Ibid.* b.

ACCENT, accens dans la langue hébraïque. VIII. 78. a. dans la langue grecque, il n'y avoit aucun mot qui n'eût son accent. IV. 690. a. L'usage des accens de cette langue presqu'entièrement négligé. V. 624. a. Accens des latins. IV. 690. a. Deux regles sur la maniere de placer les accens en grec & en latin. I. 495. a. b. Abus où nous tombons dans l'usage des accens. IV. 962. a. Les accens sont l'ame des mots; ils sont le fondement de toute déclamation; ils naissent de la sensibilité de l'organisation: pourquoi la langue italienne est plus accentuée que la nôtre. IX. 260. b. Remarques grammaticales sur les accens. *Suppl.* III. 132. a.

ACCENT, (*Art de la parole*) modification de la voix qui sert à distinguer certains tons dans le discours ou dans le chant, & à y mettre plus de variété. *Suppl.* I. 106. b. On distingue trois especes d'accens: le grammatical, l'oratoire, & le musical. *Ibid.* 107. a. La danse même a aussi ses accens. *Ibid.* b.

ACCENT, (*Belles-Lettres*) il y a dans la parole une espece de chant, dit Cicéron. Mais ce chant étoit-il noté, comme on nous l'assure, par la prosodie des langues anciennes? Il est difficile de concevoir cet accent prosodique adhérent aux syllabes, à moins que dans la déclamation, il ne cedât la place à l'accent oratoire. Il ne faut pas confondre ici la quantité avec l'accent. La quantité peut être fixe & prescrite; mais les intonations doivent être libres, & au choix de celui qui parle. *Suppl.* I. 107. b. Dans la langue françoise il n'y a point d'accent prosodique déterminé & invariable; & l'on sent bien que si cela étoit, le choix des intonations n'auroit plus lieu, ou seroit sans cesse contrarié par l'accent. En quoi consiste l'accent des provinces. *Ibid.* 108. a.

ACCENT, l'accent est une sorte de chant naturel. Il est plus ou moins marqué selon les climats. III. 141. a. Espece d'accent expressif de modulation naturelle dans toutes les langues. *Suppl.* III. 306. a. Il y a une modulation particulière à chaque province, & même à chaque ville. IV. 54. a. Différence entre l'accent prosodique & l'accent oratoire. XIII. 498. b.

ACCENT, (*Musiq.*) on appelle ainsi toute modification de la voix parlante, dans la durée ou dans le ton des syllabes & des mots du discours. *Suppl.* I. 108. a. On distingue l'accent grammatical, l'accent logique ou rationnel, & l'accent pathé-

tique ou oratoire. L'étude de ces divers accens & de leurs effets dans la langue, doit être la grande affaire du musicien. Le plus ou le moins d'accent est la vraie cause qui rend les langues plus ou moins musicales. Malheureusement tous ces accens divers qui s'accordent parfaitement dans la bouche de l'orateur, ne sont pas si faciles à concilier sous la plume du musicien, déjà si gêné par les regles de son art. De-là vient que le compositeur ne pouvant suivre à la fois les regles de tous les accens, est souvent obligé de donner la préférence à l'une ou à l'autre, selon les différens genres de musique qu'il traite. *Suppl.* I. 108. b. Regles sur la maniere dont il faut avoir égard à ces divers accens dans la composition musicale. *Ibid.* 109. a.

ACCENT, de l'accent en musique. *Suppl.* III. 911. b. 915. b. Comment la musique doit observer l'accent oratoire & l'accent prosodique. *Suppl.* II. 322. a. C'est l'accent des langues qui détermine la mélodie de chaque nation. *Suppl.* III. 895. b.

ACCENT MUSICAL, (*Musiq.*) dans la musique, l'intonation de la voix ou de l'instrument étant déterminée, ce n'est pas là qu'il faut chercher l'accent, mais dans la maniere de faire cette intonation. *Suppl.* I. 109. a. C'est au choix de l'accent musical propre à la piece qu'on exécute, qu'on reconnoît le bon musicien, l'homme de goût. C'est l'accent musical qui fait qu'une musique expressive pour un allemand, ne l'est point pour un françois. Outre l'accent musical indéterminé, lorsque le compositeur ne l'a pas marqué expressément, il y a un accent déterminé, & à quoi le compositeur a droit de s'attendre sans le marquer. Détails sur ce sujet. *Suppl.* I. 109. b.

ACCENT, (*Musiq.*) Agrémens du chant françois auxquels on a donné ce nom. Signes de ces accens. Différentes sortes de ces accens que les auteurs qui ont écrit en allemand & en latin au XVI & XVII^e siècles, distinguoient.

ACCENT DOUBLE, (*Musiq.*) sorte d'agrément. *Suppl.* I. 110. a.

ACCENS, (*Musiq.*) les poètes emploient souvent ce mot pour signifier le chant même. *Suppl.* I. 110. a.

ACCENS ECCLÉSIASTIQUES, (*Musiq.*) on appelloit ainsi différentes inflexions de voix qu'on faisoit dans les Églises catholiques en psalmodiant. *Suppl.* I. 110. a.

ACCENS, (*Musiq. des Hébreux.*) quelques auteurs veulent que les accens des hébreux leur servissent aussi de notes. Ouvrage à consulter. *Suppl.* I. 110. b.

ACCENT, (*Écriture*) formation des accens. I. 67. b.

ACCEPTATION, (*Jurispr.*) l'acceptation d'une donation est nécessaire pour sa validité. En matiere bénéficiaire, l'acceptation doit être signifiée dans le tems même de la résignation. Deux sortes d'acceptations en matiere ecclésiastique, l'une tacite & l'autre solennelle. I. 68. a.

ACCEPTATION, (*Comm.*) celle des lettres de change & billets à ordre. Les lettres payables à vue n'ont pas besoin d'acceptation. Maniere de déclarer l'acceptation. Diverses maximes de droit en usage dans le commerce par rapport à cette acceptation. I. 68. a. Acceptation sous conditions. *Ibid.* b.

ACCEPTATION, (*Comm.*) livre d'acceptation. IX. 612. a. 616. a.

ACCEPTER une lettre de change, (*Comm.*) attention qu'il faut avoir avant d'accepter une lettre de change. Danger de l'usage de laisser les lettres chez ceux sur qui elles sont tirées pour les accepter. Observations sur la différence des dates entre les places qui suivent le vieux style, & celles qui suivent le nouveau. I. 68. b.

ACCEPTER, RECEVOIR, (*Synon.*) différence entre ces mots. XIII. 846. b.

ACCEPTEUR, (*Comm.*) l'accepteur devient débiteur par son acceptation. I. 68. b.

ACCEPTION, (*Gramm.*) sens que l'on donne à un mot. Un mot a plusieurs acceptions, quand il peut être pris en plusieurs sens différens. I. 68. b.

ACCEPTION, *signification*, sens; différences dans l'usage de ces mots. XV. 16. a. b.

ACCÈS, (*Gramm.*) signification de ce mot. *Avoir accès*, *aborder*, *approcher*: différences dans la signification & l'usage de ces mots. I. 69. a.

ACCÈS, (*Médec.*) différence entre le paroxysme & l'accès. I. 69. a.

Accès, (*Médec.*) différence entre accès, redoublement & paroxysme. XII. 79. b. Difficulté d'expliquer la cause des accès de fièvre. 80. a.

Accès, terme usité à l'élection des papes. I. 69. a.

ACCÈS, (*Droit canoniq.*) faculté qu'on accordoit à quelqu'un pour posséder un bénéfice, après la mort du titulaire, ou lorsqu'il auroit l'âge compétent. Le concile de Trente a abrogé les accès. Différence entre l'accès & le regrès.

ACCESSOIRE, (*Droit natur.*) la plupart des choses qui entrent en propriété, ne demeurent pas dans le même état. Les modifications & changemens qu'elles souffrent, proviennent, ou de la nature même des choses, ou du fait des hommes: tout cela est compris sous le nom d'accessoires, sur lesquels on trouve ici les regles suivantes.

1°. Il faut voir si c'est de bonne ou de mauvaise foi que

quelqu'un a mêlé son bien ou son travail avec le bien d'autrui ; car s'il y a de la mauvaise foi de sa part, il mérite de perdre sa peine ou son bien. *Suppl. I. 110. b.*

2°. Celui au bien duquel une chose d'autrui a été jointe & incorporée, soit par le fait innocent de celui-là même à qui elle appartenait, ou sans que celui-ci y ait eu aucune part, doit, toutes choses d'ailleurs égales, avoir l'ouvrage ou le composé qui en résulte.

3°. Si la chose ou la peine de l'un des deux est susceptible de remplacement, & que celle de l'autre ne le soit pas, sans qu'il y ait d'ailleurs aucune mauvaise foi de part & d'autre, celui à qui appartient cette chose, ou cette peine, doit se contenter qu'on lui en rende une autre toute semblable de même espèce, ou la valeur en argent. *Suppl. I. 111. a.*

ACCESSOIRE, (*Jurispr.*) l'opposé du principal. XIII. 372. b.

373. a. *Accessoire*, deux sortes d'accessoires de choses léguées : les uns qui suivent naturellement la chose ; les autres qui n'y sont ajoutés que par une disposition particulière. *Suppl. I. 111. a.* Règle à suivre dans les doutes de ce qui doit suivre la chose léguée comme son accessoire. Cette règle appliquée à différens cas. *Ibid. 111. b.*

ACCESSOIRE, (*Logiq.*) l'accessoire est l'opposé du fond, de l'essentiel, du principal de la chose dont il est question. *Suppl. I. 112. b.*

ACCESSOIRE, (*Gramm.*) distinction de l'idée principale & des idées accessoires. X. 761. a. b. XVI. 157. a. Modification d'une idée primitive par deux sortes d'idées accessoires. VII. 173. b.

ACCESSOIRES, (*Anat.*) nerfs, auxquels on a donné ce nom. Leur description. I. 69. b.

ACCESSOIRES, (*Peinture*) accessoires dans un tableau. I. 69. b.

ACCIACATURA, (*Musiq.*) agrément qui ne peut avoir lieu que dans l'accompagnement du clavecin, ou quand celui-ci a une partie obligée à exécuter, où il y a des arpegges. Autre acception de ce mot. *Suppl. I. 112. b.*

ACCIDENT, (*Gramm.*) propriété qui, à la vérité, est attachée au mot, mais qui n'entre point dans une définition essentielle du mot. I. 69. b. 1°. Toute diction peut avoir un sens propre, ou un sens figuré. 2°. Un mot peut être ou primitif ou dérivé.

3°. Il peut être ou simple ou composé. 4°. Quatrième sorte d'accident, qui regarde la prononciation. Chaque sorte particulière de mots a ses accidents qui lui sont propres. Ceux du nom substantif, de l'adjectif, des pronoms, des verbes : ceux des verbes en particulier sont, 1°. l'acception propre ou figurée. *Ibid. 70. a. 2°.* L'espèce, par laquelle ils sont ou primitifs ou dérivés. 3°. La figure, par laquelle ils sont ou simples ou composés. 4°. La voix ou forme, qui peut être active, passive ou neutre. 5°. Les modes. 6°. Les tems. 7°. Les personnes. 8°. La conjugaison. *Ibid. b. 9°.* L'analogie ou l'anomalie. Accidens des prépositions. *Ibid. 71. a.* Accidens des adverbes ; l'espèce, la figure & la comparaison. *Ibid. b.* Accidens des interjections. *Ibid. 72. a.*

Accident, erreur où M. du Marfais est tombé I. 70. b. Relevée, VIII. 705. b. Autre erreur de ce grammairien, en ce qu'il avance dans le même article, que les prépositions sont toutes primitives & simples. XIII. 304. b. Accidens des conjonctions. III. 872. b.

ACCIDENT, (*Musiq.*) ce mot se prend en différens sens. *Suppl. I. 112. b.* 1°. Il désigne tous les modes d'une chose par opposition à la substance considérée abstraitivement. Il paraît que nous ne connoissons dans chaque chose que les accidens, & que l'idée de la substance n'est, dans le fond, que la simple idée abstraite de l'existence. Sous ce point de vue, il faut prendre garde de ne pas confondre la substance avec l'essence. Il faut aussi se souvenir que les idées de substance & d'accident, sont des idées abstraites, qui n'ont point hors de nous, d'objet réel correspondant. *Ibid. 113. a.* La substance ne peut exister sans les accidens, ni les accidens sans la substance.

2°. Le terme *accident* se prend souvent pour désigner les attributs non essentiels d'une chose : ce sont des manières d'être qu'on peut appeler modifications accidentelles. *Ibid. b.* Réponse à la question, si la substance peut exister sans ses modifications, ou les modifications sans la substance. *Ibid. 114. a.*

3°. Quelques théologiens ont parlé d'accidens absolus, ou de modifications qui ont une existence propre. Ce langage est inintelligible, à moins qu'ils n'entendent par-là les accidens qui consistent dans l'application d'une substance modifiée, sur une autre substance aussi modifiée, dont la première devient une nouvelle modification. *Ibid. 114. a.* Division qu'Aristote faisoit de tous les êtres en deux classes ; la substance & les accidens : cette dernière étoit subdivisée en neuf autres : de-là les dix catégories d'Aristote. *Ibid. b.*

4°. Le terme *accident* s'emploie pour désigner le cinquième des universaux, ou la cinquième & dernière classe des idées abstraites métaphysiques. Énumération de ces classes. *Ibid.*

ACCIDENT, (*Logiq.*) définition de l'accident. Deux classes

générales des êtres, selon les Aristotéliens ; savoir, celle de la substance, & celle de l'accident. I. 72. a.

ACCIDENT, signification de ce mot en métaphysique. XVII. 405. b. *Accident*, aventure, événement : différence entre ces mots. I. 868. b.

ACCIDENT, (*Médec.*) les praticiens recommandent d'avoir plutôt égard à la violence des accidens, qu'à la cause de la maladie. I. 72. a.

Accidens arrivés à la chasse. XVI. 918. b.

ACCIDENT, (*Peint.*) accidens de lumière. III. 499. b.

ACCIDENT, (*Fauconn.*) des accidens qui arrivent aux oiseaux de proie. I. 72. a. Remèdes pour les blessures qu'auroit reçues le faucon, en attaquant le milan ou le héron. *Ibid. b.*

ACCIDENTEL, (*Physiq.*) cause accidentelle, opposée à cause constante. Point accidentel, en perspective. I. 72. b.

ACCISE, (*Comm.*) comment les droits d'accise se paient à Amsterdam. I. 72. b.

ACCLAMATION, (*Hist. anc.*) acclamations des hébreux & des grecs. Election de quelques magistrats d'Athènes par acclamation. I. 72. b. Trois différentes espèces d'acclamations chez les romains ; celles du peuple, qui avoient lieu aux entrées des généraux & des empereurs, aux spectacles donnés par les grands, & aux triomphes ; celles du sénat, dont le but étoit d'honorer le prince, & souvent de le flatter ; & celles des assemblées des gens de lettres, à peu-près semblables à celles des spectacles. I. 73. a.

ACCLIVITAS, (*Lang. latin.*) signification de ce mot. Quelques auteurs de fortification ont employé ce mot pour synonyme à *talud*. I. 73. a.

ACCOLADE, (*Hist. de la cheval.*) en quoi consistoit cette cérémonie. Comment elle se pratiquoit par les rois de France. Exemple de Guillaume le conquérant, donnant l'accolade à son fils. Privilèges de ceux qui avoient reçu l'accolade. I. 73. b.

ACCOLADE, (*Musiq.*) *Ibid. b.*

ACCOLAGE, (*Agricult.*) travail qui consiste à attacher les farnens aux échaldas. Instructions sur le tems & la manière de ce travail. I. 73. b.

ACCOLÉ, (*Blason*) différentes significations de ce mot. *Suppl. I. 115. a.*

ACCOLÉ, divers sens de ce mot. I. 74. a.

ACCOLER, (*Comm.*) faire en marge un trait de plume, qui marque que plusieurs articles sont compris dans une même supputation. Exemple. I. 74. a.

ACCOMMODAGE, (*Perruq.*) manière d'accommoder une tête. I. 74. a.

ACCOMMODATION, (*Critiq. sacr.*) de l'accomplissement des prophéties par accommodation. III. 484. a.

ACCOMMODER, (*Art. culinaire*) but de l'accommodage des mets. Détails sur les trois accommodages les plus ordinaires, le rôti, le bouilli, l'étuvée. Effets du bouilli & du rôti pour la digestion & la nourriture. I. 74. b.

ACCOMPAGNÉ, (*Blason*) il se dit de quelques pièces honorables, qui en ont d'autres en féantes partitions. Accompagnemens de la croix, du chevron, de la fasce, du pairle, &c. I. 75. a.

Accompagné, (*Blason*) différentes significations & usages de ce mot. *Suppl. I. 115. a.*

ACCOMPAGNEMENT, (*Poésie lyr.*) l'accompagnement est indiqué par la nature, & doit être analogue au système de la fiction poétique, dont la musique est une branche du côté de l'expression.

1°. Dans la nature du corps sonore, il n'y a point de son pur & simple ; la voix humaine est, en elle-même, un composé de sons, qui forment ensemble un accord. L'emploi de la symphonie dans l'accompagnement est donc d'imiter le retentissement harmonieux de la voix, & de le rendre plus sensible.

2°. Rien de plus ordinaire que d'éprouver, dans l'instant où on exprime un sentiment ou une pensée, le besoin d'exprimer aussi une foule d'idées qui se croisent, de mouvemens qui se combattent, d'images qui viennent en foule se présenter à l'esprit. L'accompagnement devient alors le supplément de la voix, & sert à exprimer, non-seulement les alternatives, mais le mélange des différentes affections de l'âme. *Suppl. I. 115. b.*

3°. La déclamation, même la plus animée, a ses réticences ; dont les tems sont remplis dans l'âme, ou par des réflexions, ou par des sentimens que la parole n'exprime pas ; & l'accompagnement sert alors à révéler les réticences. *Suppl. I. 116. a.*

4°. Toutes les fois que, dans le poème lyrique, il s'établit une communication, une influence réciproque entre l'âme de l'acteur & les objets qui l'environnent, l'accompagnement devient l'organe de ces objets supposés sensibles.

5°. Parmi ces objets, quelques-uns ont eux-mêmes une espèce de voix : la symphonie est alors imitative ou du bruit ou des sons, qui dans la réalité, se feroient entendre. On ne doit jamais oublier que la mélodie est l'âme de l'accompagnement. *Suppl. I. 116. b.*

ACCOMPAGNEMENT, (*Musiq.*) accompagnement sur le clavecin. La basse est ordinairement le guide de tout l'accom-

pagnement. Causes qui rendent l'accompagnement difficile : l'une se trouve dans la maniere de chiffrer les basses ; l'autre, dans les méthodes d'accompagnement. I. 75. a. Moyen de remédier à la première. Divers moyens qu'ont employés quelques maîtres pour remédier à la seconde. C'est à Rameau que nous sommes redevables d'une méthode qui garantit de tous les inconvéniens de celles qu'on avoit suivies jusqu'à présent. En nous faisant connoître la basse fondamentale, il nous a découvert les véritables fondemens d'un art où tout paroïssoit arbitraire. *Ibid.* b. Exposition des principes sur lesquels sa méthode est fondée. *Ibid.* 76. a. Observations générales qu'on doit toujours faire en accompagnant. 1°. Dans la plupart des accords dissonans, il y a quelque son à retrancher, pour en diminuer la dureté. 2°. Il faut toujours proportionner le bruit au caractère de la musique, & à celui des instrumens qu'on accompagne. *Ibid.* b. 3°. Il faut ne rebattre qu'en bien marquant la mesure. 4°. Il faut accompagner simplement. 5°. On ne doit pas accompagner la musique françoise comme la musique italienne. 6°. Le goût de l'accompagnement sur l'orgue est différent de celui du clavecin. Accompagnement de dit encore de toute partie composée sur un chant principal, pour y faire harmonie. Pourquoi il convient d'accompagner les voix de quelque instrument. I. 77. a.

Accompagnement, préceptes pour la maniere de l'accompagnement sur l'orgue ou le clavecin, tirés d'une dissertation de M. Rameau. V. 17. a. En quoi consiste l'art de ne point couvrir la voix dans l'accompagnement. Maniere d'accompagner le récitatif. VIII. 58. b. *Suppl.* IV. 590. b. Table de tous les chiffres de l'accompagnement. III. 334. b. Quel doit être l'accompagnement, pour que la musique ait plus d'expression. *Suppl.* II. 927. a. b. Agrément qui a lieu dans l'accompagnement du clavecin. *Ibid.* I. 112. b. Des quintes & octaves cachées dans l'accompagnement de cet instrument. *Ibid.* II. 91. a.

Accompagnement sans chiffres. Tout bon accompagnateur doit pouvoir accompagner une basse non chiffrée, lorsqu'il a toute la partition, & même lorsqu'il n'a que la partie principale au-dessus de la basse ; mais il est impossible d'accompagner bien, lorsqu'on n'a que la basse seule. *Suppl.* I. 116. b. Cependant, comme on a quelques regles bonnes pour cet accompagnement, dans les cas ordinaires, l'auteur les présente ici, mais en déclarant qu'elles sont insuffisantes dans bien des cas. *Ibid.* 117. a.

ACCOMPAGNEMENT, (*Peinture*) objets ajoutés dans un tableau, ou pour l'ornement, ou pour la vraisemblance. I. 77.

ACCOMPAGNER, (*Musiq.*) ce mot même avertit celui qui accompagne dans un concert, qu'il n'est chargé que d'une partie accessoire ; qu'il ne doit s'attacher qu'à en faire valoir d'autres, & que si-tôt qu'il a la moindre prétention pour lui-même, il gêne l'exécution, & impatientie à la fois les concertans & les auditeurs. *Suppl.* I. 117. b.

ACCOMPLISSEMENT, (*Théolog.*) une même prophétie peut avoir plusieurs accomplissemens en différens tems. De-là la distinction d'accomplissement direct & par accommodation. L'accomplissement d'accommodation ne fait preuve, qu'autant qu'il est contenu, ou clairement indiqué dans les écritures, ou constamment enseigné par la tradition. I. 77. b.

Accomplissement, examen du sentiment de ceux qui admettent dans l'accomplissement des prophéties, un objet prochain & un objet éloigné. XIII. 463. b. &c. De l'accomplissement des prophéties en Jesus-Christ. *Ibid.* & III. 484. a. XVI. 779. b.

ACCOR, (*Marine*) espece de bateau, ayant la forme d'un quarré long & à fond plat. Avantage & inconvéniens de ces bateaux. Dimensions de ceux de Saint-Domingue. *Suppl.* I. 117. b.

ACCORD, (*Jurisp.*) accommodement. I. 77. b.

ACCORD, (*convention, consentement*) différence entre ces mots. IV. 161. b. Sur la maniere des accords, voyez CONTRAT, CONVENTION, CLAUSE, OBLIGATION, PACTE, STIPULATION, TRANSACTION.

ACCORD, (*Peint.*) harmonie dans la lumière & les couleurs d'un tableau. I. 78. a.

ACCORD, (*Musiq.*) accord parfait, composé de trois sons. On y ajoute ordinairement l'octave du son principal, pour avoir l'ensemble de toutes les consonnances dans le même accord, & la dissonance exprimée par une quatrième partie. Accord imparfait, celui où regne la sixte au lieu de la quinte, & où le son grave n'est pas le fondamental. Accords consonnans & accords dissonans. Table de tous les accords reçus dans l'harmonie. Accords fondamentaux. I. 78. a. Accords par supposition. *Ibid.* b. Observations sur les accords. 1°. Le choix des divers renversemens d'un même accord n'est point indifférent pour l'harmonie ou l'expression. I. 79. a. 2°. Le choix des intervalles n'est guere moins important. 3°. On rend les accords plus harmonieux en les resserrant. *Ibid.* b.

Accord, on ne peut déterminer au juste le nombre d'accords possibles. Outre ceux dont il est parlé, (article ACCORD de l'Encyclopedie) il y en a nombre d'autres, dont les grands maîtres se servent, & se font servir. *Suppl.* I. 117. b. Preuves

de cette multitude d'accords, qu'on peut faire valoir en musique. On appelle encore *accord*, l'état d'un instrument, dont les sons fixes sont entr'eux dans toute la justesse qu'ils doivent avoir. *Suppl.* I. 118. a.

Accord dissonant, faux accord, accord faux, autant de différentes expressions qu'il ne faut pas confondre, & qu'on enseigne ici à distinguer. *Suppl.* I. 118. a.

Accord, la plus essentielle partie de la composition roule sur la connoissance de tous les accords dont la musique peut faire usage, & sur la maniere la plus avantageuse de les combiner. Voyez sur cette combinaison l'article MODULATION. Comment on est insensiblement parvenu à introduire dans la composition un très-grand nombre d'accords différens. *Suppl.* I. 118. a. Principes d'après lesquels on peut déterminer quels sont les accords admissibles. *Ibid.* b.

Accords immédiats, ceux dont les tons sont séparés par des intervalles simples ; les accords médiats sont ceux dont les intervalles sont composés. Dans quelqu'octave que l'on compte l'intervalle, il est censé être le même, & conserver le nom qu'il a dans la première. Cependant, dès qu'il s'agit d'accords réels dans un chant à plusieurs parties, ces intervalles ne sont plus équivalens ; & l'on se tromperoit beaucoup, si l'on croyoit pouvoir indifféremment substituer le simple au composé, ou le composé au simple, & prendre un accord médiate, au lieu d'un immédiat. *Suppl.* I. 119. a. On en distingue trois espèces, le majeur, le mineur & l'accord diminué. Quels sont les cas dans lesquels on emploie l'accord parfait. *Ibid.* b. Cette sorte d'accord n'exige pas nécessairement les trois consonnances qui le composent ; il n'y a que la tierce, dont il ne peut jamais se passer ; mais il n'est pas indifférent dans les cas particuliers, lequel des deux intervalles on choisisse, pour le répéter à la place de celui qu'on veut omettre. Double transposition qu'admet l'accord parfait. Du passage de cet accord à d'autres. *Suppl.* I. 120. a.

Accord, des effets que peut produire le choix des accords par rapport à l'expression. *Suppl.* II. 926. a. b. Art de distribuer les accords. Voyez CONTRE-POINT. Anticipation de l'accord. *Suppl.* 450. a. Faces d'un accord. VI. 357. b. Accords fondamentaux. VII. 57. a. b. *Suppl.* III. 83. b. Formule harmonique, par laquelle on détermine l'accord convenable à chaque degré du ton sur la succession de la basse. XIV. 22. b. Renversement de l'accord. 122. b. Accords directs. *Suppl.* II. 723. b. Accords durs. 746. b. De l'art de chiffrer les accords. III. 334. b. Maniere de toucher successivement les différens tons d'un accord, au lieu de les frapper à la fois. Voyez ARPÈGEMENT. I. 701. b. & HARPÈGEMENT. VIII. 58. a. b. Instrument qui sert à donner le ton de l'accord. XVI. 404. a. 405. a. De l'origine du plaisir que donne la perception des accords. XVI. 58. b. *Suppl.* IV. 211. a.

Disposition des doigts sur l'orgue ou le clavecin pour l'accord parfait. V. 17. a. Pour l'accord dissonant. *Ibid.* b. Origine de l'accord parfait majeur, & de l'accord parfait mineur. VII. 55. a. Quel est le son qu'on appelle fondamental dans tout accord parfait. *Ibid.* Des accords consonnans & dissonans. I. 76. a. IV. 50. a. b. 1049. a. b. *Suppl.* II. 554. a. b. 726. a. b. *Suppl.* III. 9. a. Passage d'un accord dissonant, à un autre accord quelconque. II. 513. b. Accords de seconde. XIV. 858. b. *Suppl.* IV. 758. a. b. De sixte. XV. 235. a. *Suppl.* IV. 801. b. De septième. XV. 72. a. *Suppl.* IV. 780. a. b. De neuvième. XI. 121. b. *Suppl.* IV. 36. a. De la sous-dominante. XV. 417. b. Par supposition. XV. 679. b. *Suppl.* IV. 847. a. Accord appelé suspension. XV. 700. b. Accord appelé triade enharmonique. *Suppl.* IV. 976. b. Accord de triton. 977. b. Observations sur les accords, à l'article TEMPÉRAMENT. Voyez aussi l'article HARMONIE. Observation critique sur l'article ACCORD de l'Encyclopedie. III. ix. Des accords selon M. Kirnberger. *Suppl.* IV. 873. b.

Accord de l'orgue : ce mot signifie, 1°. partition. Voyez son article particulier ; 2°. l'accord respectif de tous les jeux. La partition, qui est le fondement de l'accord, se fait sur le prestant. Ordre à suivre pour accorder successivement tous les jeux de l'orgue. I. 79. b. Usage des accordeurs, pour accorder tous les jeux de mutation. *Ibid.* 80. a.

ACCORDER des instrumens, (*Musiq. italien.*) maniere d'accorder les instrumens. Les instrumens dont on tire le son par inspiration, montent sensiblement, quand on a joué quelque tems. Précaution à prendre en les accordant. I. 80. a.

Accorder, maniere d'accorder les tuyaux de l'orgue. XI. 623. a. Regles pour accorder l'orgue ou le clavecin. XII. 107. a. XVI. 57. a. b. &c. Maniere d'accorder une vielle. XVII. 261. a. b. La basse de viole. 312. a.

ACCORDOIR, (*Luther.*) description de l'accordeur du clavecin, & des accordeurs d'orgue. I. 80. b.

Accordeur, des clés ou accordeurs. III. 518. b. Usage des accordeurs pour l'orgue. XII. 108. a.

ACCORE, (*Marine*) on distingue plusieurs sortes d'accors, qui tous prennent leur nom de l'endroit du vaisseau qu'ils appuient. *Suppl.* I. 120. a. Regles sur la maniere de les disposer & de les ranger. *Ibid.* b.

Accore, adj. côte-accore. Il est difficile de se sauver lorsqu'on échoue à une telle côte. *Suppl.* I. 120. b.

ACCOSTÉ, (*Blas.*) pal accosté. Bande accostée. I. 81. a.

ACCOUCHEMENT, (*Médec. Chirurg. Physiolog.*) divers sentimens sur la cause de l'accouchement. I. 81. a. Pourquoi quelques femmes ont une grossesse peu apparente. Douleurs de l'enfantement: comment on les distingue des douleurs de colique. Leurs causes. I. 82. a. Moyens de faciliter l'accouchement. Soins du chirurgien dans l'accouchement. Situation la plus avantageuse à la femme. Maniere de tirer l'enfant. *Ibid.* b. Situation qu'il faut lui donner dès qu'il est né. Comment il faut couper le cordon. Accouchement du placenta. Signes de la présence d'un second enfant. Soins à prendre lorsque l'enfant a souffert au passage. De l'accouchement où l'enfant présente les pieds. *Ibid.* 83. a. Causes qui peuvent rendre difficile un accouchement naturel. Remedes qu'elles exigent. Accouchement du fœtus mort. En quel cas l'opération césarienne devient nécessaire. Pourquoi quelques enfans naissent coëffés. Ecoulemens qui précèdent l'accouchement. Trois conditions pour que l'accouchement soit naturel. *Ibid.* b. Variétés dans le terme de l'accouchement. Conduits extraordinaires par où sort le fœtus. Relation d'un accouchement par le fondement. *Ibid.* 84. a. Du lieu qu'occupoit le fœtus pendant la grossesse. *Ibid.* b. Exemple d'un accouchement de neuf enfans & d'une masse informe. Autre exemple d'un accouchement de cinq enfans. Examen de la question, s'il se fait un écartement des os pubis dans l'accouchement. *Ibid.* 85. a. Auteurs françois qui ont écrit sur les accouchemens. *Ibid.* b.

Accouchement: celui qui se fait avant le terme, voyez AVORTEMENT. Causes qui prématurent un peu le terme de neuf mois. VI. 444. b. Des douleurs de l'enfantement & du soin de distinguer les vraies d'avec les fausses. V. 664. b. D'où viennent les eaux que les femmes perdent avant l'accouchement. *Suppl.* I. 296. b. Etat de la matrice aux approches de l'accouchement. *Suppl.* III. 270. a. Causes de l'accouchement & des douleurs qui l'accompagnent. VII. 960. a. 961. a. Situation du fœtus aux approches & au terme de l'accouchement. VII. 6. b. 7. a. *Suppl.* III. 69. b. De l'exclusion du placenta après l'accouchement du fœtus. XII. 675. b. Précautions à prendre en accouchant une femme sujette à la chute de matrice. X. 201. b. Ce qu'on doit faire avant ou après l'accouchement, lorsqu'il y a lieu de craindre l'atonie de la matrice. *Suppl.* I. 679. b. 680. a. Mauvaise pratique de quelques sage-femmes de pousser le coccyx en arriere dans l'accouchement. III. 558. b. Accouchement laborieux ou même impossible: ses causes. V. 181. a, b. Réflexions qui doivent faire cesser les alarmes que pourroit causer l'assemblage de ces phénomènes. 182. a. Les accouchemens des femmes trop jeunes souvent dangereux. Des femmes chez qui certains défauts de conformation rendent les accouchemens très-laborieux ou même impossibles. X. 119. a. Accouchemens malheureux, causés par la mauvaise conformation du bassin. *Suppl.* I. 826. a. Des maladies de la matrice qui peuvent rendre les accouchemens laborieux. XVII. 556. b. &c. Véritable cause qui met obstacle au passage de l'enfant par l'engagement de la tête. III. 558. b. Moyen d'ouvrir la tête d'un enfant dans les cas où il est nécessaire de vuider le cerveau. Moyen de percer le ventre d'un enfant qu'une hydropisie empêche de venir au monde. IV. 406. b. Cas où l'on ne peut se dispenser de mutiler les enfans monstrueux. *Ibid.* Observations sur les accouchemens empêchés par la tuméfaction de la tête du fœtus. IX. 838. b. Il ne faut pas regarder le détachement de l'épiderme comme un signe certain de la mort de l'enfant. V. 790. b. Comment on excite des épreintes pour procurer la sortie d'un enfant mort, ou du placenta. 836. b. Observation sur l'usage des vomitifs pour procurer la sortie du fœtus mort, ou de l'arrière-faix. XVII. 467. a. Des accouchemens de plusieurs enfans à la fois. VII. 2. a. Exemple d'une fille qui accouche d'une autre fille huit jours après sa naissance. *Suppl.* I. 438. b. Sortie d'un fœtus par le fondement. VII. 78. b. Des instrumens: lit sur lequel se fait l'accouchement. *Suppl.* III. 763. a. Usage de la chaise chirurgicale dans les accouchemens laborieux. *Suppl.* II. 304. a. 309. a. De l'usage des crochets dans les accouchemens. IV. 498. a, b. De l'usage du forceps. VII. 125. b. 126. a, b. Celui de la lance dans l'accouchement du fœtus mort. IX. 238. a. Du tire-tête. XVI. 343. b. Causes de l'impossibilité absolue de l'accouchement, qui rendent indispensable l'opération césarienne. II. 867. b. Des maladies qui suivent l'accouchement. VI. 478. a, b. &c. Ecoulement involontaire d'urine à la suite de certains accouchemens. XVII. 206. b. Dilacération de la fourchette. VII. 225. b. Déchirement de la matrice. X. 199. b. Comment la mere peut nuire dans l'accouchement au tempérament de son enfant. V. 659. b. Comment les sage-femmes nuisent aussi aux enfans. *Ibid.* Accouchemens faciles des américaines. *Suppl.* I. 350. b. La gloire des femmes iroquoises est d'accoucher sans se plaindre. VIII. 788. a. Liste des principaux ouvrages qui ont paru

sur l'accouchement. V. 663. a, b. &c. Suites de l'accouchement, voyez COUCHES.

ACCOUCHEMENT, (*Mécanisme de l'*) sa cause dans la structure musculaire de l'utérus. Premier système proposé sur ce sujet. Lorsque par l'augmentation du volume du fœtus, toutes les fibres du col de la matrice se sont épanouies, & que les fibres de cet organe ne peuvent plus prêter, elles commencent alors à sentir l'irritation du fœtus: elles se contractent, le fond descend, & l'orifice est dilaté dans le même tems qu'il s'éleve. Ce système, tout ingénieux qu'il est, offre des difficultés qui le font abandonner. De nouvelles observations des fibres de l'utérus ont fait conclure qu'elles devoient agir comme celles des intestins en rétrécissant les diamètres de cette cavité, & en poussant devant elles tout ce qui est contenu dans l'utérus. *Suppl.* I. 121. a. Mais outre l'action de l'utérus, il faut considérer principalement cet effort purement volontaire qu'on appelle *travail*, & qui n'est que la force du diaphragme, jointe à celle des muscles du bas-ventre: la cause de cette action est évidemment dans la respiration & dans les efforts prodigieux que fait la femelle. La cause irritante de l'accouchement est apparemment dans les incommodités de la mere poussées au plus haut point. Observation sur le terme de l'accouchement. *Ibid.* b. Causes qui le font varier, soit en le prématurant, soit en le reculant. Du terme le plus accéléré auquel un enfant peut vivre. *Ibid.* 122. a. Ce terme paroît être à la fin du septième mois. Plus on avance vers le neuvième, plus l'accouchement est naturel. Du terme le plus reculé de l'accouchement. Causes de ce retardement. *Ibid.* b.

ACCOUCHEMENT, (*Jurisp.*) voyez PART. XII. 84. b. Examen de quelques questions sur l'accouchement des femmes soupçonnées d'avoir ôté la vie à leur enfant. *Suppl.* III. 593. a. Des signes qui peuvent indiquer dans une femme si réellement elle a accouché. 599. a, b. S'il est permis dans certains cas de tirer le fœtus par pieces pour conserver la mere. *Suppl.* I. 718. a.

ACCOUCHEMENT, (*Myth.*) divinités qui présidoient aux accouchemens. VIII. 555. a. IX. 713. a. V. 418. VII. 585. a.

ACCOUCHEMENT, (*Hist. nat.*) l'accouchement est sans hémorrhagie chez les animaux. VII. 960. a. Et moins laborieux que chez les femmes. 961. b.

ACCOUCHEUR, (*Zoolog.*) développement de la génération du pipa. Génération de la grenouille. *Suppl.* I. 122. b.

ACCOUCHEUSE, (*Chirurg.*) ou SAGE-FEMME. Les accoucheuses gâtent souvent la tête de l'enfant. Autres funestes effets de leur impéritie ou de leurs imprudences. Barbarie exercée par quelques sage-femmes pour gagner de l'argent. I. 85. b. Voyez SAGE-FEMME.

ACCOUPEMENT, (*Hist. nat. des anim.*) parmi les animaux qui ont des sexes, il y en a beaucoup qui ne se joignent pas par une vraie copulation. Tems de l'accouplement pour diverses especes. I. 86. a. Effets que produit l'accouplement dans les mâles de quelques especes. *Ibid.* b.

ACCOUPEMENT, (*Zoolog.*) tous les animaux tirent leur origine d'un animal semblable à eux. Les animaux les plus simples multiplient à la maniere des plantes: ils se divisent, & leurs parties se forment & deviennent de nouveaux animaux. *Suppl.* I. 123. a. Maniere dont accouchent quelques animaux microscopiques. Un grand nombre d'animaux marins engendrent de véritables œufs, sans avoir de mâle, & sans avoir d'organes des deux sexes. Les coquillages commencent à donner l'exemple de deux sexes, réunis, à la vérité, dans le même animal. *Ibid.*

Il y a un nombre considérable de coquillages & d'animaux hermaphrodites, doués des deux sexes, jouissant des organes femelles d'un autre animal de leur espece, dans le tems qu'ils offrent aux organes mâles de ce même animal la jouissance de leurs organes femelles: c'est ici que commence l'accouplement. Parmi cette classe, il y a des animaux dont l'accouplement est très-composé, & dont plusieurs individus sont attachés entr'eux par les chaînes du plaisir. Especes d'animaux dont les individus fournissent uniquement la liqueur fécondante, tandis que les autres n'ont que les œufs qui doivent être fécondés par cette liqueur. Accouplement des poissons. Insectes dans lesquels il y a un sexe différent de celui des autres classes. *Suppl.* I. 124. a. Des animaux dont les individus n'ont qu'un sexe. L'organe du plaisir se trouve dans tous les mâles de ces especes. Dans les mâles, du moins dans les quadrupèdes, c'est la présence d'une quantité suffisante de liqueur fécondante qui produit la passion avec laquelle ils poursuivent & subjuguent les femelles. Inflammation passagere de l'organe de la femelle qui excite les desirs du mâle. Dans les classes d'animaux dont les mâles surpassent le nombre des femelles, c'est la femelle qui sollicite l'accouplement. *Ibid.* b. Plus un animal est lent, plus son accouplement a de durée. Des moyens dont la nature se sert pour favoriser l'accouplement. *Ibid.* 125. a.

ACCOUPEMENT des insectes. VIII. 784. a, b. Papillons qui, sans accouplement, produisent des œufs fécondés. *Suppl.* II. 387. b.

ACCOUPEMENT, (*Archit.*) maniere d'espacer les colonnes le plus près les unes des autres qu'il est possible. De tous les ordres, le dorique est le plus difficile à accoupler. I. 86. b.

ACCOUPLER, (*Agricult.*) observations sur les bœufs qu'on attache sous un même joug à une charrue ou à un charriot. *Suppl.* 125. a.

ACCROCHEMENT, (*Horlog.*) vice de l'échappement qui fait arrêter l'horloge. Cause de ce défaut. Ce qu'on entend par feinte d'accrochement. I. 87. a.

ACCROCHER, (*Marine*) maniere de jeter les grappins à bord d'un vaisseau ennemi que l'on veut aborder. *Suppl.* I. 125. a.

ACCROISSEMENS, *calcul des*, (*Algeb.*) *Suppl.* I. 125. b.

ACCROISSEMENT, (*Jurisp.*) réunion d'une portion devenue vacante à celle qui est déjà possédée par quelqu'un. Espece d'accroissement appelée *alluvion*. I. 87. a.

ACCROISSEMENT, (*Physiq.*) deux sortes d'accroissemens; l'un par juxta-position, l'autre par intus-susception. I. 87. a.

ACCROISSEMENT, (*Physiolog.*) accroissement du fœtus dans chaque mois de la grossesse. I. 87. a. Proportion selon laquelle l'enfant croît après la naissance. Causes de la rapidité de l'accroissement du fœtus. 1°. La nature visqueuse & muqueuse des parties qui le composent. *Ibid.* b. 2°. La force du cœur relativement aux fluides & aux premiers vaisseaux. Plus l'animal approche de l'adolescence, plus il croît lentement. Terme où finit l'accroissement. *Ibid.* 88. a. Pourquoi, lorsqu'on a cessé de croître, on ne laisse pas de grossir. Le corps n'est jamais dans un état fixe. Changemens insensibles qui arrivent dans l'économie animale, & qui amènent la vieillesse, & enfin la mort. *Ibid.* b. La durée de la vie peut se mesurer par celle du tems de l'accroissement. Différences dans la durée de l'accroissement, entre les animaux qui multiplient beaucoup, & ceux qui multiplient moins. *Ibid.* 89. a. Causes particulières de la longue vie des poissons. Moyens naturels de prolonger notre vie. Causes qui s'opposent à la régénération des parties du corps humain. *Ibid.* b. Espece d'accroissement journalier par lequel nos corps sont d'environ six à sept lignes plus grands le matin que le soir. Principes dont on peut déduire les découvertes faites sur cette matière. 1°. Structure de l'épine. 2°. L'épine chargée de tout le poids du tronc. 3°. Augmentation dans le diamètre de la poitrine pendant le jour. *Ibid.* 90. a. 4°. Accroissement produit après le repas par l'action des vaisseaux. 5°. Quand on est couché, on devient plus long d'un demi-pouce; mais cette augmentation disparoit dès qu'on est levé. *Ibid.* b.

ACCROISSEMENT, (*Econom. animale*) l'animal commence à croître dès le premier moment de son existence. L'observation démontre que les œufs se font accrûs dans l'ovaire de la poule sans le secours du mâle. Si le cœur est l'unique agent de l'accroissement, le cœur du poulet a donc agi avant la fécondation. Cet accroissement est lent. Il ne devient rapide que par l'irritation que la liqueur fécondante cause dans le cœur de l'embryon. Proportion dans laquelle se fait cet accroissement dans un tems déterminé. *Suppl.* I. 125. b.

Pour donner une idée de l'accroissement de l'animal, on se sert de celui du poulet, parce que c'est le seul fœtus dont nous ayons les époques & les mesures. Proportion de cet accroissement pendant l'incubation, & après que l'animal est éclos. De l'accroissement du fœtus humain depuis la conception jusqu'à la naissance. Progrès du corps humain depuis ce terme jusqu'à l'âge adulte. *Suppl.* I. 126. a. Proportion des principales parties du corps dans le fœtus & dans l'homme fait. De l'accroissement des os du fœtus. Celui de la membrane ombilicale du poulet. *Ibid.* b. Description de la figure veineuse qui occupe une partie de l'enveloppe du jaune. Accroissemens particuliers dans l'homme & dans les animaux, qui n'ont lieu qu'à certaines époques, & ceux qui n'ont lieu dans l'homme que par la maladie.

Des causes & du mécanisme d'où dépendent les accroissemens exposés ci-dessus.

Parmi ces causes, on peut d'abord considérer la chaleur. *Suppl.* I. 127. a. Ensuite l'irritabilité du cœur. On doit même regarder le cœur comme le seul moteur du corps animal. *Ibid.* b.

Mécanisme de l'accroissement du fœtus. *Ibid.* 128. b.

Formation de la substance cellulaire & de la membrane adipeuse. Celle des fibres & des petites lames qui attachent le cœur au péricarde. Degré d'accroissement qui fait naître les membranes. *Ibid.* 129. a. Formation des tendons. Accroissement & prolongement des nerfs. Comment se forment les muscles. *Ibid.* b.

Origine de l'irritabilité. En quel tems le mouvement des muscles des extrémités commence à être sensible. En quel tems paroissent les viscères. Terme auquel le cerveau acquiert de la consistance dans le poulet. Commencemens du foie, de l'estomac, des intestins, des testicules ou des ovaires, des reins & des capsules rénales. A quel terme on distingue les racines de l'aorte. Commencement des cartilages qui forment les os de la tête. Formation du bec. *Ibid.* 130. a. Celle du

crâne. Différence entre l'accroissement des os longs, & celui des os plats. Formation du tibia. *Ibid.* b. Suite sur l'ossification. De la maniere dont se forment les épiphyfes. Vaisseaux intérieurs de l'os & du cartilage de l'épiphyse. *Ibid.* 131. a. Changemens successifs de la substance osseuse, depuis l'état de gelée jusqu'à l'ossification parfaite. Progression dans l'os qui renait après une fracture. Théorie des causes & du mécanisme de l'accroissement des os. *Ibid.* 132. a. Comment se fait l'accroissement & le développement du cœur. *Ibid.* b. Rétrécissement du trou ovale. Ce trou fermé après la naissance. Force d'attraction qui change entièrement la figure & la situation du poulet. Changement considérable dans les intestins de l'homme. *Ibid.* 133. a. Dans la situation des testicules. Accroissemens qui se font quelquefois dans le fœtus contre l'ordre de la nature. *Ibid.* b. Accroissemens que prend quelquefois une portion du placenta, sans fœtus & sans artères. Exemples de fœtus sans cœur. Accroissemens précipités de quelques personnes qui atteignent la puberté à trois, quatre ou cinq ans, & dont la taille & les forces sont très-proportionnées. *Ibid.* 134. a. des causes du développement des parties primitives de l'embryon, par lequel il acquiert la forme & les proportions que l'animal doit avoir. Ces causes sont l'attraction, la pression, *Ibid.* b. la dérivation & la révulsion. Disproportion de l'accroissement entre la tête & le cœur & les parties inférieures. *Ibid.* 135. a. Influence de l'inégalité de la nourriture & de la nature des alimens sur la figure des parties de l'animal. Pourquoi, dans les commencemens du fœtus, les élémens solides sont encore invisibles, quoique d'un volume assez grand. Des changemens de couleur qui arrivent successivement dans les différens fluides. *Ibid.* b. Le mouvement du cœur demeure invisible aussi long-tems que regne la transparence. *Ibid.* 136. a.

Accroissement, principes sur lesquels est fondée la théorie de l'accroissement & du décroissement de notre machine: comment se fait l'accroissement. IV. 727. a. Accroissement de l'embryon. VI. 668. a. V. 561. b. *Suppl.* II. 800. b. &c. *Suppl.* III. 66. a, b. Du fœtus. VII. 1. b. &c. *Suppl.* III. 66. b. &c. Forces mouvantes du fœtus, qui concourent à son accroissement. 71. b. &c. Nutrition par laquelle cet accroissement se fait. 70. a, b. Accroissement du corps humain avant & après la naissance. *Suppl.* I. 198. b. - 200. a, b. Du corps d'un enfant. VIII. 258. a. Du corps dans l'âge de puberté. 259. a. Terme de cet accroissement. *Ibid.* b. La durée totale de la vie peut se mesurer par le tems de l'accroissement. Variations dans la hauteur totale du corps. 260. b. Conditions nécessaires pour que le suc nourricier soit propre à la nutrition & à l'accroissement. II. 504. b. Conséquence qu'on peut tirer de l'examen des terres calcaires, pour expliquer le développement & l'accroissement des corps organisés. 542. a. Pourquoi notre taille est allongée le matin, & diminuée le soir. V. 802. b. Accroissemens extraordinaires de quelques parties du corps animal. *Suppl.* III. 551. a. Voyez ORGANISATION.

ACCULÉ, (*Manege*) diverses observations sur les chevaux acculés. V. 716. b.

ACCULÉ, (*Archit. navale*) acculé s'applique à toutes les varangues qui s'éloignent de la maîtresse varangue du vaisseau pour aller sur l'avant ou sur l'arrière. Varangues demi-acculées. La dernière des varangues nommée *fourcat*. *Suppl.* I. 136. a.

ACCULEMENT, (*Archit. navale*) définition. Quel doit être l'acculement de la maîtresse varangue dans les vaisseaux de différentes grandeurs. *Suppl.* I. 136. a.

ACCUSATEUR, (*Jurisp.*) Chez les Romains tout citoyen pouvoit se porter accusateur. En France, un particulier ne se peut porter accusateur, qu'autant que le crime lui a apporté personnellement du dommage, & il ne peut conclure qu'à des réparations civiles. Magistrat chargé de la vindicte publique. Différence entre accusateur & dénonciateur. Dans quels cas l'accusateur privé doit être condamné à des dommages & intérêts. Pourquoi le procureur général ne peut l'être. I. 91. a.

ACCUSATEUR, distingué du délateur & du dénonciateur. IV. 777. b. 830. b. Des accusateurs chez les Romains. IX. 21. a. b. XII. 686. a. Maximes de droit sur les accusateurs ou plaignans. XII. 686. a. b.

ACCUSATIF, (*Gramm.*) pourquoi le quatrième des cas des noms a été nommé *accusatif*. Usages de ce cas: 1°. Il fait connoître le mot qui marque l'objet de l'action exprimée dans le verbe. 2°. Il sert à marquer l'objet des prépositions quel'usage de la langue latine détermine par l'accusatif. I. 91. b. 3°. Il est le supôt de l'infinitif. Observations sur l'accusatif. Un accusatif étant construit avec un infinitif, ces deux mots forment un sens équivalent à un nom. Exemples dans lesquels ces deux mots construits ensemble deviennent le sujet d'une préposition. Exemples dans lesquels ils deviennent le terme de l'action d'un verbe actif. *Ibid.* 92. a. Comment nous marquons en françois le rapport de l'accusatif. *Ibid.* b.

ACCUSATIF, usage de ce cas. II. 734. b. VIII. 706. a. De l'accusatif après un infinitif. VIII. 705. b. Après le participe

actif. XII. 91. b. L'accusatif n'est jamais régime que d'une préposition. XVII. 47. b.

ACCUSATION, (*Jurisp.*) chez les Romains, chaque particulier pouvoit poursuivre la vindicte publique. I. 92. a. Mais l'accusation des crimes privés n'étoit recevable qu'en la bouche de ceux qui y avoient intérêt. Le terme d'*accusation* n'avoit lieu qu'à l'égard des crimes publics. Caton fut accusé quarante-deux fois. Récrimination de l'accusé. Selon les loix de l'inquisition, le prisonnier doit s'accuser lui-même. Une accusation grave étoit autrefois décidée par le combat ou par le serment. *Ibid.* 93. a.

ACCUSATION, des accusations chez les Romains. IX. 21. a. XII. 686. a. Accusation d'un accusé contre son accusateur. XIII. 865. b. Décharge de l'accusation : mettre hors de cour sur l'accusation ; différence entre ces deux expressions. IV. 878. a. On ne peut exiger qu'un criminel s'accuse lui-même. IV. 467. b.

ACCUSATION *secrete*, (*Politiq.*) les accusations *secretes* sont un abus manifeste. C'est la foiblesse du gouvernement qui les rend nécessaires. Elles rendent les hommes faux & perfides. Malheureuse situation de ceux qui sont exposés à ces accusations. Elles les rendent incapables de servir utilement leur patrie. Frivolité des motifs par lesquels on prétend justifier les accusations & les peines *secretes*. Les accusations publiques sont conformes à la nature du gouvernement républicain. Magistrats qui en sont chargés dans les monarchies. Quelle doit être la peine du calomniateur. *Suppl.* I. 136. b.

ACCUSÉ, (*Jurisp.*) un accusé ne peut être jugé sans avoir été entendu. Sa récrimination n'est point admise. L'accusé meurt sans flétrissure, s'il meurt avant le jugement de son procès. I. 93. a.

ACCUSÉ, (*Jurisp. crim.*) obligation où sont les juges de traiter l'accusé avec toutes sortes d'égards, tant qu'il n'est qu'accusé. Inhumanité dans la manière de procéder envers un accusé. Ce qu'on entend par régler la procédure à l'extraordinaire. Réflexions contre l'injuste rigueur dont on use communément à l'égard du prévenu. *Suppl.* I. 137. a. Il seroit à désirer qu'il y eût pour les accusés un lieu de détention ou de sûreté qui ne fût point la prison. Il faudroit écarter de l'instruction des procès criminels toute sévérité que les circonstances ne rendroient pas nécessaire. Il est une chose sur-tout qui fait peine aux âmes sensibles ; c'est qu'un accusé soit dénué de conseil ; c'est qu'on lui cache le nom & les dépositions des témoins qu'on a rassemblés contre lui. Cet usage contraire à celui qui se pratiquoit à Rome. L'art. VIII. du titre IV. de l'ordonnance de 1670 ne permet à un accusé d'avoir recours au ministère d'un avocat, que dans le cas de péculat, concussion, banqueroute frauduleuse, &c. Réflexions sur cette loi. *Ibid.* b.

L'impératrice de Russie & le roi de Sardaigne n'ont pas hésité à donner aux accusés des défenseurs, plus propres à éclairer le juge, & à tranquilliser sa conscience, qu'à favoriser les coupables. Une disposition pareille tourneroit à la gloire de notre législation. *Suppl.* I. 138. a. Voyez ARRÊTS.

ACCUSÉ, celui qu'on nommoit *ampliatu*. *Suppl.* I. 372. a. Comment les accusés se purgeoient autrefois. Voyez ÉPREUVE, JUGEMENT DE DIEU. Comment ils se purgeoient par serment. *Suppl.* II. 535. b. Voyez aussi SERMENT. C'est à tort que l'on confond l'accusé avec le criminel dans le style de la jurisprudence. IV. 470. a. Confrontation des accusés. III. 861. a. Curateur à l'accusé. IV. 570. a. Conviction d'un accusé. IV. 160. a. 168. b. Décharge d'un accusé. 665. a. Procédures à l'égard d'un muet par nature, & à l'égard d'un muet volontaire. X. 851. a.

ACEMELLA, ou *Acmella*, (*Mat. méd. & Bot.*) cette plante est originaire de l'isle de Ceylan, d'où elle a été apportée en Europe. Sa description. Exemples qui démontrent la vertu lythontripique de cette plante, ou sa propriété de dissoudre les pierres de la vessie. *Suppl.* I. 138. a.

ACEPHALE, étymol. du mot. Il paroît que c'est sans fondement que d'anciens naturalistes ont avancé qu'il y avoit des peuples acephales ou sans tête. On appelle acephales, dans un sens figuré, des ecclésiastiques qui se soustraient à la discipline & à la juridiction de leurs supérieurs ; & des monastères ou chapitres indépendans de la juridiction des évêques. Sectes désignées par le nom d'*Acephales*. Les juriconsultes appellent *acephales* les pauvres gens qui n'ont aucun seigneur propre, parce qu'ils ne possèdent aucun héritage. I. 93. b.

ACEPHALE, (*Anat.*) fœtus acephale. *Suppl.* III. 552. b. **ACERER**, (*Serrur. & Tailland.*) fonder un morceau d'acier à l'extrémité d'un morceau de fer. I. 93. b. Description de différentes manières d'acérer. *Ibid.* 94. a.

ACESÉE, fameux brodeur de l'antiquité. XII. 162. a. 324. b. **ACESIAS**, médecins grecs de ce nom. X. 276. b. 277. a. **ACESTE**, (*Myth.*) roi de Sicile, fils du fleuve Crinifus & d'Egeste, &c. *Suppl.* I. 131. b.

ACETABULE, (*Hist. nat.*) on avoit mis l'acétabule au

rang des plantes marines ; mais on a reconnu qu'il appartient au regne animal, & qu'il est produit par des insectes de mer. Sa description. Voyez POLYPIER DE MER, plantes marines. I. 94. b.

ACETABULE, (*Anat.*) cavité dans certains os, destinée à recevoir les grosses têtes d'autres os. Description de cette cavité. I. 94. b.

ACETABULE, (*Hist. anc.*) sorte de vase que les anciens mettoient sur table. Mesure romaine qui contenoit un cyathe, dont on se servoit particulièrement en médecine. Poids de l'acétabule de miel, de vin, d'huile. I. 94. b.

ACETÈS, (*Myth.*) un des compagnons de Bacchus. Merveilles que les poètes racontent sur sa vie. *Suppl.* I. 138. b.

ACETEUSE, fermentation. XVII. 301. b. 302. a. b.

ACHAB, (*Hist. sacr.*) roi d'Israël. Ses crimes & sa mort. *Suppl.* I. 138. b.

ACHAB, culte de Baal qu'il introduisit en Israël. IX. 927. a. b. XIII. 462. a. Ses guerres contre le roi de Syrie. *Suppl.* I. 873. a. Son crime envers Naboth. *Suppl.* IV. 2. a. Fin malheureuse de sa famille. *Suppl.* III. 548. a.

ACHAÏE, (*Géogr.*) ce nom donné à deux provinces ; l'une hors du Peloponèse, & l'autre dans cette presqu'île. Titre de princes d'Achaïe que portent les ducs de Savoie. *Suppl.* I. 139. b.

ACHAÏE, prêtres d'Achaïe. XIII. 343. a. Figure symbolique de l'Achaïe. XV. 732. a.

ACHAÏE, (*Hist. anc.*) contrée du Peloponèse. Histoire de la république des Achéens. *Suppl.* I. 139. b. Voyez ACHÉENS.

ACHALALACTLI, (*Ornith.*) oiseau du Mexique. Ses différents noms. Description qu'en donne Brisson. Autre description plus détaillée. *Suppl.* 142. a. Qualités de sa chair. Lieux qu'il fréquente. Sa nourriture. *Ibid.* b.

ACHAM, ou *Asem*, (*Géogr.*) ces deux noms désignent le même royaume de l'Inde au-delà du Gange. *Suppl.* I. 142. b.

ACHARNA, (*Géogr.*) ville d'Attique. Observations sur ses habitans. *Suppl.* I. 142. b.

ACHAT, (*Jurisp.*) achats par commandement. III. 684. a. Facteurs pour l'achat. VI. 359. b. Sur l'achat, voyez VENTE.

ACHATES, (*Géogr.*) ancien nom d'une rivière de Sicile. Les anciens ont cru qu'elle produisoit des pierres précieuses. Pierre merveilleuse que Plinè prétend y avoir été trouvée. Nom moderne de cette rivière. *Suppl.* I. 142. b.

ACHAZ, (*Hist. sacr.*) roi de Juda. Principaux traits de sa vie & de son regne. *Suppl.* I. 142. b.

ACHAZ, le temple profané par ce roi. X. 877. b. Cadran d'Achaz. VII. 725. b.

ACHAZIA, ou *Ochosias*, (*Hist. sacr.*) nom qui signifie, celui que l'éternel a pris ; c'est le nom du successeur d'Achab, roi d'Israël. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* I. 143. a. Voyez OCHOSIAS.

ACHAZIA, fils de Joram, roi de Juda. Précis des événemens de son regne. *Suppl.* I. 143. Voyez OCHOSIAS.

ACHE, (*Botan.*) quatre espèces d'ache. Description de l'ache de marais. I. 95. a. Lieux qui lui conviennent. Analyse chymique de l'ache de marais. Ses usages en médecine. *Ibid.* b.

ACHE, (*Mat. médic.*) analyse de la semence de cette plante. Qualités & usages de cette semence. *Suppl.* I. 143. b.

ACHE, le céleri est une espèce d'ache. II. 801. a. Ache de montagne ou liveche. IX. 600. a. & Oreofelinum. XI. 624. b. Couronne d'ache distribuée aux vainqueurs des jeux Néméens. XI. 90. a. Mondificatif d'ache, sorte d'onguent. X. 641. a. b.

ACHÉES, (*Pêche*) vers qui servent à nourrir des oiseaux, & à faire des appâts pour la pêche. Moyens de s'en pourvoir en toute saison. I. 95. b.

ACHÉENS, (*Hist. anc.*) histoire de leur république. VII. 915. a. b. 916. a. V. 735. a. X. 301. b. 302. a. Voyez ACHAÏE, ARATUS & PHILOPŒMEN.

ACHELOÏS, (*Myth.*) fils de l'Océan & Thétis. Son combat avec Hercule. Explication de cette fable. *Suppl.* I. 143. b.

ACHELOÏS, (*Géogr. anc.*) îles à l'embouchure de ce fleuve. V. 933. b.

ACHEM ou *Achen*, (*Géogr.*) ville capitale d'un royaume de même nom aux Indes orientales, dans l'île de Sumatra. *Suppl.* I. 143. b. Étendue de ce royaume. Révolution arrivée en 1700, qui nuisit à son commerce. Inutile sévérité des loix de ce pays. Religion des habitans. *Suppl.* I. 144. a.

ACHEM, (*Géogr.*) seigneurs de la cour du roi d'Achem. XI. 552. b. A Achem, dit Dampierre, tout le monde cherche à se vendre. V. 938. b.

ACHERI, (*Dom. Luc d'*) sa patrie & ses ouvrages. XIII. 698. a.

ACHERON, (*Myth.*) fils de Titan & de la terre. — C'étoit un fleuve de la Thesprotie. Pourquoi on en a fait un fleuve d'enfer. *Suppl.* I. 144. a.

ACHERON, (*Myth.*) étymologie de ce mot. V. 671. b. Livres achéroniques. IX. 604. a.

ACHERUSE, (*Géogr. Hist. anc. Myth.*) lac d'Égypte près de Memphis. Cérémonie qui se pratiquoit près de ce lac. I. 96. a.

ACHETER, (*Comm.*) différentes manières d'acheter. I. 96. a.

ACHETEUR, (*Jurisp.*) pacte commissaire entre vendeur & acheteur. XI. 739. a. Action intentée par l'acheteur d'une chose défectueuse, pour faire casser la vente. XIII. 875. a. Présent que l'acheteur fait dans certains cas à la femme ou fille du vendeur. V. 807. b. Vin de marché que l'acheteur paie au vendeur. XVII. 300. b.

ACHEVEMENT, (*Belles-Lettres.*) c'est dans le poème dramatique la conclusion qui suit l'événement par laquelle l'intrigue est dénouée. L'art consiste à faire qu'après le dénouement, il n'y ait plus aucun doute, ni sur les suites de l'action, ni sur le sort des personnages. Mais souvent il n'en est pas ainsi; & la catastrophe peut n'être pas assez tranchante pour ne laisser rien à attendre. *Suppl.* I. 144. a. L'achèvement dans la tragédie doit être terrible ou touchant. Il doit être plaisant dans la comédie, & d'une extrême vivacité. De l'achèvement dans le poème épique. *Ibid.* b.

ACHIAB, (*Hist. des Juifs.*) neveu du grand Hérode. Services qu'il lui rendit. *Suppl.* I. 144. b.

ACHILLE, (*Mythol.*) fils de Thétis & de Pélée. Épreuve que cette déesse faisoit subir à ses enfans. Histoire d'Achille. Observation sur les noms de ce héros. *Suppl.* I. 144. b. Il fut après sa mort honoré comme un dieu. Tragédies françaises sur la mort d'Achille. *Ibid.* 145. a.

ACHILLE, (*Myth.*) sa patrie. IX. 294. b. Son amour pour Déidamie dans l'île de Syros. XIV. 846. a. Sa conduite après qu'Agamemnon lui eut enlevé Briseïs. *Suppl.* II. 71. a. Son discours à Priam après la mort d'Hector. *Suppl.* IV. 984. a. Caractère que lui donne Homère. *Suppl.* III. 949. a. Chevaux d'Achille. *Suppl.* II. 393. b. Description de son bouclier par Homère. III. 658. b. XIII. 607. a. b. VIII. 311. a. Son tombeau. XV. 182. b. Île où il étoit révéré. 491. b. Temple où il étoit défendu de le nommer. XVI. 134. b.

ACHILLE, tendon d' (*Anat. Chir.*) sa description & son usage. XVI. 128. b. De la rupture de ce tendon & de sa cure. XIV. 438. b. &c.

ACHILLE, (*Logiq.*) argument auquel on a donné ce nom. X. 831. a.

ACHILLÉE, île de ce nom. IX. 436. a.

ACHILLEIDE, (*Belles-Lettres.*) ouvrage de Stace en l'honneur d'Achille. Cet ouvrage doit plutôt être considéré comme une histoire que comme un poème épique. I. 97. a.

ACHIMAAS, (*Hist. sacr.*) fils du grand-prêtre Sadoc, &c. *Suppl.* I. 145. a.

ACHIMBASSI, (*Hist. mod.*) nom d'un officier du grand Caire, préfet des médecins. Cet office est acquis par argent, & exercé en faveur de ceux qui paient le mieux. *Suppl.* I. 145. a.

ACHIMELECH ou Abiathar, (*Hist. sacr.*) grand-prêtre du temple de Saül. *Suppl.* I. 145. a.

ACHIS, (*Hist. sacr.*) roi de Geth. Affaires entre lui & David. *Suppl.* I. 145. a.

ACHITOB, (*Hist. sacr.*) deux grands-prêtres de ce nom. *Suppl.* I. 145. a.

ACHITOPHEL, (*Hist. sacr.*) conseiller de David, qui eut la lâcheté de se joindre à Absalon, dans sa révolte. Sa fin malheureuse. *Suppl.* I. 145. a.

ACHOMBENÉ, (*Géogr.*) ville capitale du royaume d'Axim, sur la côte d'Or en Afrique. Description de ce lieu. *Suppl.* I. 146. a.

ACHOR, (*Mythol.*) dieu chasse-mouche. Pline dit que dès que les Cyréniens lui avoient sacrifié, les mouches mouraient. Observations sur cette relation de Pline. I. 97. a.

ACHORE, (*Médec.*) troisième degré de la teigne. Différence entre les croûtes de lait & la teigne. IV. 516. a.

ACHOUROU, (*Bot.*) espèce de laurier d'Amérique; on l'appelle aussi bois d'Inde. Sa description & son usage. I. 97. b.

ACHROMATIQUE, (*Optique*) mot tiré du grec, qui signifie, sans couleur. Lunettes achromatiques. Premières recherches de M. Euler, pour l'invention de ces lunettes. *Suppl.* I. 146. a. Travaux & succès de M. Dollond. *Ibid.* b. Auteurs qui ont écrit sur la théorie des lunettes achromatiques. Dimensions de deux lunettes excellentes faites par Dollond. *Ibid.* 147. a.

ACHROMATIQUES, lunettes, (*Optiq.*) raison du nom donné à ces lunettes. Observations sur une de ces machines, construite en Angleterre, très-supérieure à toutes les autres & particulièrement sur son objectif. De la manière de mesurer le rapport de la diffusion des couleurs dans les différentes matières dont l'objectif est formé. *Suppl.* I. 147. b.

Remarques sur les oculaires adaptés aux objectifs achromatiques. De la manière de construire d'excellentes lunettes de poche à objectif d'un seul verre, & oculaire simple concave. *Suppl.* I. 149. a. Suite des observations sur les oculaires des lunettes achromatiques. Théorie d'où résulte la plus grande perfection de ces lunettes. *Ibid.* b.

Achromatiques, lunettes, inventées par M. Euler. *Suppl.* I. 27. b. verre nommé crown-glass, en usage pour cette sorte de lunettes. *Suppl.* II. 656. b. Autre dit flint-glass. *Suppl.* III. 53. a. Article sur les lunettes achromatiques. 813. b. 815. a.

ACHRONIQUE, (*Astron.*) Voyez ACHRONYQUE.

ACIDALIUS, (*Valens*) savant littérateur. XVII. 628. a.

ACIDE, (*Chymie.*) On divise ordinairement les acides en manifestes & cachés. Marques auxquelles on reconnoît les acides. L'acide fait l'essence de tout fel. Distinction des acides en minéraux, végétaux & animaux. Acides minéraux, le vitriolique. I. 98. a. Le nitreux, l'acide du sel commun. L'acide fait l'essence saline des sels des végétaux. Acides contenus dans le corps des animaux. *Ibid.* b. Acides fixes ou volatils. Usages des acides en médecine. Les acides coagulent les liqueurs animales. Ils temperent l'effervescence de la bile & du sang. Dans certains cas ils sont atténuans & apéritifs. Les acides en liqueur sont ce qu'il y a de plus propre à pénétrer & à dissoudre. Différens degrés de vertu dissolutive dans les acides minéraux, végétaux & animaux. *Ibid.* 99. a. Comment on peut adoucir les acides. Les acides dulcifiés sont des liqueurs fort agréables. *Ibid.* b.

ACIDE, il y a des matières qui sont alcalines pour quelques corps & acides pour d'autres. I. 273. a. Acides répandus dans l'air. XI. 322. b. Article sur les sels acides. XIV. 904. a. Inflammation des huiles par les acides. XIV. 149. b. Dulcification des esprits acides par l'esprit-de-vin. XVII. 288. a. Les esprits acides se gèlent très-difficilement. VII. 677. b. De l'acide animal. XV. 586. b. Disposition du sang à l'acide. *Suppl.* IV. 724. a. b. 725. a. De l'acide végétal. L'acide regardé mal-à-propos comme le produit caractéristique des substances végétales. XVI. 870. a. b. De l'acide végétal. XIV. 909. b. Des acides minéraux. X. 534. a. Acide surabondant dont se chargent les sels métalliques. XV. 683. b. Propriétés contraires des acides végétaux & minéraux par rapport à la vertu émétique. 872. b. Les acides minéraux agissent puissamment sur l'huile. VIII. 337. a. Dissolution du cuivre par différens acides. IV. 545. b. 546. a. b. Acides qui dissolvent l'argent. IX. 740. a. Dissolution du mercure par tous les acides. X. 373. a. Dissolution de l'arsenic. *Suppl.* I. 583. a. Acide nitreux. XI. 158. b. Acide marin. XIV. 908. b. 918. b, &c. 992. b, &c. Acide sulfureux. XV. 400. a. 401. b. 402. a. Acide de tartre. XV. 930. b. Acide vitriolique. XVII. 366. b. Acide radical ou esprit de venus. 58. a. Remèdes acides vermifuges. 73. b. Eaux aciduleuses. *Suppl.* III. 471. b. Dissolution de la chaux par les acides. III. 266. b.

ACIDES, (*Médec.*) divers accidens qu'ils occasionnent selon les parties qu'ils occupent. Moyens de les détruire. I. 99. b.

ACIDES, (*Médec.*) rapports acides de l'estomac. I. 198. b. Causes de l'acrimonie acide. III. 389. a. Dans les enfans. V. 660. a, b. Ferment acide imaginé par quelques médecins chymistes. VI. 519. a, b. Bons effets des coquilles d'huître dans les estomacs gâtés par des acides. VIII. 344. a. Sur les acides. Voyez AIGREURS.

ACIDITÉ, (*Chymie*) comment on empêche que les acidités ne prédominent dans les corps, & ne viennent à coaguler le sang. I. 100. a.

ACIDITÉ des alimens. I. 265. b.

ACIER, (*Chymie. Métall.*) étym. du mot. De tous les métaux, l'acier est celui qui est le plus susceptible de dureté. Il n'est pas vrai, comme l'ont cru les anciens, que l'acier ne soit que du fer plus pur, & plus compact. I. 100. a. Description de deux sortes d'acier; l'acier naturel, & l'acier factice. Définition de l'acier. Défaut du fer tel que la nature nous le présente. Aigreur & dureté du fer de fonte. En quoi consiste l'art de faire l'acier. *Ibid.* b. A quel point l'art doit détruire les parties hétérogènes du fer pour former l'acier. Manœuvre employée pour cela. Distinction de deux sortes de mines, dont les unes contiennent un soufre peu adhérent, qui s'échappe aisément dans les premières opérations du feu; & les autres contiennent un soufre fixe, qu'on ne détruit qu'avec beaucoup de peine. L'acier est un état moyen entre le fer de fonte & le fer forgé. *Ibid.* 101. a. Sentiment d'Aristote & de M. Lister sur les procédés à suivre pour convertir le fer en acier. Autre façon de procéder, selon Agricola. *Ibid.* b. Passages de Pline sur ce sujet. Ouvrage de M. de Réaumur, où il expose la manière de convertir le fer forgé en acier. *Ibid.* 102. a. Autre méthode tirée de Geoffroy. *Ibid.* b.

De l'acier naturel. Difficulté de distinguer les mines de fer de celles d'acier. *Ibid.* b. Plus les mines tendent à être acier, moins elles peuvent se mêler avec celles qui sont destinées à être fer. La première opération à faire sur une mine propre à être convertie en acier, c'est de la fondre. Pratiques obser-

vées pour cet effet dans les aciéries de divers endroits. *Ibid.* 103. a. Dérail sur la manière de procéder à Dambach, à sept lieues de Strasbourg. Abondance & qualité de la mine ouverte, en 1737, dans les Vosges. Comment on tiroit & on fondoit cette mine. Opérations par lesquelles la fonte reçoit la qualité d'acier. *Ibid.* b. Pourquoi l'acier est à bas prix, après toutes les opérations que son travail exige. Manière de faire l'acier en Dalécarlie. *Ibid.* 104. b. Diminution que souffre le fer réduit en acier. Aciérie de Quarnbaka en Suede. Son travail. *Ibid.* 105. b. Trois qualités de l'acier qui s'y travaille, savoir; l'acier en barril, celui pour les épées, & l'acier excellent, ou à ressorts. Quantité d'acier qu'on fait chaque semaine. Manière de transformer en acier le fer d'une mine marécageuse de la Dalécarlie. *Ibid.* 106. a. Aciéries dans le Dauphiné, à Saltzbourg, dans la Stirie, la Carinthie & le Tirol. *Ibid.* b. Aciéries de France. Différentes couleurs que prend successivement l'acier mis sur un petit feu de charbon. Qualités des aciers d'Angleterre & d'Allemagne. Épreuve par laquelle on distingue le bon acier du mauvais. *Ibid.* 107. a. Qualités & usages des aciers d'Allemagne, de Pont, de Hongrie, de celui qui se fait aux environs de Lyon, de celui de Nevers & de celui d'Angleterre. Motifs qui doivent engager en France à de nouvelles tentatives pour faire de meilleur acier. Autres aciers dont il n'a point encore été fait mention dans cet article. *Ibid.* b. Explication de la propriété que l'acier a de produire des étincelles en le frappant contre un caillou. Propriétés médicinales de l'acier. *Ibid.* 108. a. Voyez FER.

ACIER, origine du mot *chalybs*, dont on le nomme en latin. III. 42. a. Les mines d'acier ne doivent être considérées que comme des mines de fer, qui donnent de l'acier dès la première fusion. VI. 494. b. Principe à observer pour convertir le fer en acier. 495. b. C'est en prenant une surabondance de phlogistique, que le fer devient acier. VI. 918. b. Le fer converti en acier dans un creuset, où le feu fait la double fonction de principe & d'instrument. *Ibid.* Manière de réduire le fer en acier. VI. 915. a. 917. b. De la manière de faire & de tremper l'acier. XVI. 585. b. — 587. b. Moyen d'avoir dans l'horlogerie de l'acier le plus dur & le moins sujet à grener. Comment on le prépare pour le travailler. VII. 353. a.

ACILIA, loi, (*Jurisp. rom.*) IX. 649. b.

ACIS, (*Mythol.*) fils de Faune & de la nymphe Symethe. Fiction des poètes sur Acis. Explication de cette fable. Fleuve Acis en Sicile. *Suppl.* I. 150. a.

Acis, histoire d'Acis & de Galatée. VII. 428. b.

ACME, (*Médec.*) le plus haut point d'une maladie, I. 108. a. dans la durée de laquelle on distingue l'arête, l'anabasis, l'acmé & le paracmé. *Ibid.* b.

ACMÉ, (*Hist. anc.*) fille d'une grande distinction, de race juive, qui plut à la femme d'Auguste, & demeura auprès d'elle. Sa mort. *Suppl.* I. 150. a.

ACMELLA, (*Bot.*) caractères de cette plante de l'île de Ceylan. On lui attribue la vertu de guérir de la pierre. Manière de la préparer & d'en user. Description de cette plante, selon Breyn. Motifs de rechercher plus soigneusement ses propriétés. I. 108. b. Comment les qualités des fruits, des végétaux, des animaux, peuvent varier selon les tems & les lieux. *Ibid.* 109. a.

ACMON, (*Hist. anc. & Myth.*) patriarche des Cumbréens ou Saques: on le fait antérieur de deux siècles à Abraham. *Suppl.* I. 150. a. Histoire de ce héros & de son frere Doëas. *Ibid.* b.

ACOCATS, (*Soierie*) description & usage de cette partie du métier. I. 109. a.

ACËMETES, (*Théolog.*) religieux d'orient, qui observoient jour & nuit une psalmodie perpétuelle. Leur fondateur. I. 109. a. Sigismond, roi de Bourgogne, établit les Acëmetes en occident, & ils s'y multiplièrent. I. 109. b.

ACOLCHI, (*Ornith.*) espèce de troupial du Mexique. Différens noms sous lesquels les ornithologistes en ont parlé. Description de cet oiseau. *Suppl.* I. 150. b. Il est extrêmement commun, abondant & incommode au Mexique, à la Louisiane, à la Virginie & à la Caroline. Diverses observations sur cet oiseau. Erreur de M. Brisson. *Ibid.* 151. a.

Acolin, nom que les mexicains donnent à une espèce de courli. Observations sur cet oiseau. *Suppl.* I. 151. a.

ACOLYTHE, (*Théol. Hist.*) signifioit chez les anciens une personne inébranlable dans ses sentimens. Étymologie du mot. Ce nom fut donné aux jeunes clercs qui aspiraient au saint ministère. L'église latine a eu des acolythes dès le troisième siècle. Leurs fonctions. I. 109. b. Ce nom fut donné encore à des officiers laïcs attachés à la personne des empereurs de Constantinople. I. 110. a.

Acolythes, leur chef. I. 612. b.

ACOMAC, (*Géogr.*) province de Virginie. Sa situation & ses bornes. Villes qu'elle renferme. *Suppl.* I. 151. a.

ACONCE, (*Jacques*) XVI. 589. b.

ACONIT, (*Botan.*) caractères de cette plante. Manière de la multiplier. Propriétés de l'aconit, dont on se sert en médecine. Le napel est un poison, auprès duquel croit toujours l'aconit, qui lui sert de contre-poison. I. 110. b.

Tome I.

Aconit, espèce d'aconit appelé *napel*. XI. 16. a.

Aconit, (*Mat. médic.*) trois espèces d'aconit connues en médecine: le napel, le tue-loup & l'aconitum salutariferum. *Suppl.* I. 151. a. Usage que la médecine tire des deux premières espèces. Défiance qu'on doit avoir des prétendues propriétés du troisième aconit. *Ibid.* b.

ACOPIS, (*Hist. nat.*) pierre précieuse. Origine de son nom. Découverte de M. Daubenton, sur la manière de transmettre, à nos descendans, les noms des pierres précieuses sur les pierres même. I. 110. b.

AÇORES, (*Géogr.*) îles de l'Amérique. Commerce de ces îles. I. 110. b.

Açores, terres sulfureuses de ces îles. XVII. 446. a. Îles nouvelles formées par des volcans parmi les Açores. VIII. 920. a. XVII. 445. a. Remarque sur une montagne de l'une des Açores, appelée *pic de Saint-George*. XII. 543. b.

AÇORES, (*Géogr.*) événement qui a rendu célèbre l'île de Saint-Michel, l'une des Açores. *Suppl.* I. 151. b.

ACORUS, (*Hist. nat.*) trois différentes racines de ce nom. Description du vrai acorus. I. 110. b. Lieux d'où il vient. Son analyse. Ses vertus médicinales. Description de l'acorus des Indes, & du troisième acorus. Leurs propriétés. I. 111. a.

ACORUS, (*Mat. médic.*) jonc odorant. Analyse de sa racine. Ses propriétés & usages. *Suppl.* I. 151. b. La plante connue sous le nom d'*acorus verus*, n'est point la même que les anciens avoient décrite sous le nom de *calamus aromaticus*. *Ibid.* 152. a.

Acorus, usage qu'on en fait: choix du meilleur. II. 540. a. Espèce d'acorus d'Amérique, dont les vertus sont supérieures à celui d'Europe. 626. b. Les droguistes vendent quelquefois le galanga pour l'acorus. VII. 427. b.

ACOSTA, (*Uriel*) XIII. 151. b.

ACOUSMATIQUES, ou EXOTÉRIQUES, (*Hist. anc.*) disciples de Pythagore, qui n'avoient que la permission de l'entendre, sans le voir. Distinction de ses disciples en exotériques & ésoériques: ceux-ci le voyoient face à face. I. 111. a.

ACOUSTIQUE, (*Musiq.*) partie théorique de la musique. I. 111. a.

ACOUSTIQUE, (*Math. mixt.*) propriété de l'ellipse dont on fait usage dans l'acoustique. V. 518. b. Sur l'acoustique, voyez PHONIQUE. XII. 523. b.

ACOUSTIQUES, remèdes, (*Médec.*) contre les maladies de l'oreille, & les défauts de l'ouïe. I. 111. a.

ACOUTY, (*Hist. nat.*) animal quadrupède des Antilles. Description & histoire naturelle de cet animal. I. 111. b.

ACQS, (*Géogr.*) ville du Languedoc. Origine de son nom. *Suppl.* I. 152. a.

ACQUAPENDENTE, (*Géogr.*) ville d'Italie. Origine de son nom. Sa situation, &c. *Suppl.* I. 152. a.

ACQUÉREUR, (*Jurisp.*) tiers-acquéreur. XVI. 323. b. Déclaration que celui qui paroît être l'acquéreur d'un immeuble, fait du véritable acquéreur. V. 454. b.

ACQUÊT, (*Jurisp.*) bien immeuble acquis par achat, donation, ou autrement. Différences entre les acquêts & les propres. Loix sur les acquêts. I. 112. a.

Acquêt, différence entre les acquêts & les conquêts. III. 899. a. Héritier des meubles & acquêts. VIII. 164. a. Collecteurs députés sur les finances des nouveaux acquêts. III. 631. a. Différentes manières dont les acquêts immeubles deviennent propres réels. XIII. 487. b. Les immeubles qui n'ont pas encore été transmis par succession, ne forment que des acquêts quand ils ont fait souche. XV. 385. a. Fief d'acquêt. VI. 698. b. Succession des acquêts. XV. 598. a.

ACQUÊTS, nouveaux, (*Finance*) droit que paient au roi les roturiers, pour acquisition & tenure de fiefs. I. 112. a.

ACQUI, (*Géogr.*) ville d'Italie. Ses eaux. Ses principales révolutions. *Suppl.* I. 152. a.

ACQUISITION, (*Jurisp.*) manières d'acquérir par alluvion. I. 289. b. Par occupation. XI. 333. a. Voyez PRISE DE POSSESSION.

ACQUIT à caution, (*Finance*) I. 112. a. Acquit à caution de transit. Acquit ou certificat de franchise. Acquit de paiement. Acquit de comptant. *Ibid.* b.

ACQUIT, (*Comm.*) manière de mettre l'acquit sur des lettres de change. I. 112. b.

ACQUIT, (*Billard*) I. 112. b.

ACRAMAR, *Aëmar*, *Arcissa*, *Abacmas*, ou *Van*, (*Géogr.*) ville de la grande Arménie. Sa situation. Diverses observations sur cette ville. *Suppl.* I. 152. b.

ACRE, (*Comm.*) mesure de terre. Ses différences selon les différens pays. Étymologie du mot acre d'Angleterre. I. 113. a. Voyez ARPENT.

ACRE, (*Arpentage*) mesure d'Angleterre pour le terrain. Son rapport avec l'arpent de Paris. Table des subdivisions de l'acre. Rapport du pied d'Angleterre au pied de Paris. *Suppl.* I. 152. b.

ACRE, *Saint-Jean d'Acre*, *Acca*, *Accaron*, *Acco*, *Ptolémaïde*, (*Géogr.*) ville de Palestine, engloutie en 1762, par un tremblement de terre. Ses révolutions. *Suppl.* I. 152. b.

ACRE, (*Chymie*) il y a autant de différentes espèces d'âcres,

F

qu'il y a de différentes especes de fels. Distinction des âcres en scorbutique, vérolique, & autres especes. Causes qui les produisent dans le corps humain. Les âcres sont des dissolvans très-actifs. Un âcre contre nature, confondu dans les humeurs, ne produit aucun effet, tant qu'il n'y est pas en assez grande quantité. I. 113. a. Comment son effet se manifeste quelquefois subitement. *Ibid.* b.

ACRES, (*Médec.*) médicamens âcres externes. Voyez VASICATOIRES.

ACRETÉ, différence entre âcreté & acrimonie. I. 113. b. méthode pour ôter l'âcreté mordicante de toute sorte de racine. VII. 663. b. L'âcreté des humeurs leur ôte la faculté de rentrer dans le sang par les vaisseaux résorbans. *Suppl.* I. 64. a. Cette âcreté dominante dans la vieillesse. *Suppl.* IV. 74. b. Voyez ACRIMONIE.

ACRIDOPHAGES, (*Hist. anc.*) peuples qui vivent de fauterelles. Courte vie, & mort singulière des hommes acridophages. On plaçoit ces peuples en Ethiopie, proche des déserts. Divers sentimens sur les fauterelles, dont se nourrissoit S. Jean. I. 113. b.

Acridophages, observations sur ces peuples. VIII. 346. b.

ACRIMONIE, *âcreté*, (*Synon.*) différence entre ces mots. I. 113. b.

ACRIMONIE, (*Chym. & Physiq.*) en quoi consiste l'acrimonie. I. 113. b. 1°. Dans son principe; 2°. dans la sensation qu'elle donne; 3°. dans les humeurs. *Ibid.* 114. a.

ACRIMONIE, (*Médec.*) acrimonie muriatique. I. 265. b. Diverses acrimonies des liquides, d'où naissent en général les maladies chroniques. III. 388. b. 389. a. Remedes épiscrastiques contre l'acrimonie des humeurs. V. 776. a. Composition nommée *blanc-manger*, propre dans les maladies, où il faut corriger l'acrimonie des humeurs. II. 271. b. Voyez ACRETÉ.

ACRISIE, (*Médecin.*) étymologie de ce mot, destiné à désigner l'état de crudité des humeurs, qui empêche la séparation de la matière morbifique & son expulsion hors du corps. *Suppl.* I. 152. b. Danger des maladies qui n'ont été jugées qu'imparfaitement. Conduite du médecin dans ce cas. *Suppl.* I. 153. a.

ACRISIUS, (*Myth.*) roi d'Argos, pere de Danaë. Evénement qui causa sa mort. *Suppl.* I. 153. a. Voyez ARGOS.

ACROBATES, (*Hist. anc.*) sorte de danseurs de corde. I. 114. a.

ACROCHORDON, (*Médecin.*) excroissance ronde sur la peau, avec une base mince; espece de verrue. Sa description. Son extirpation. *Suppl.* I. 153. a.

ACROMION, (*Anatom.*) apophyse de l'omoplate. Étymologie du mot. I. 114. a. L'acromion n'est qu'un cartilage dans l'enfance, qui s'ossifie peu-à-peu. *Ibid.* b.

ACRON, médecin grec. X. 277. a.

ACRONYQUE, (*Astron.*) lever d'une étoile lorsque le soleil se couche, ou coucher d'une étoile lorsque le soleil se leve: étymologie du mot. Usage que faisoient les premiers peuples des observations du lever & du coucher des astres, acronyque, cosmique & héliaque. I. 114. b.

Acronyque, lever. IX. 443. b. Coucher. IV. 321. b. Lever & coucher. *Suppl.* III. 736. b.

ACROSTICHE, (*Belles-Lettres*) sorte de poésie: étymologie du mot. Goût singulier que nos premiers poètes françois avoient pris pour nos acrostiches. I. 114. b.

Acrostiche, nom que quelques auteurs donnent à deux épi-grammes de l'anthologie; l'une en l'honneur de Bacchus, l'autre en l'honneur d'Apollon. I. 114. b. Origine des acrostiches de nos premiers poètes. Espèces d'acrostiches usitées dans la cabale. *Ibid.* 115. a.

Acrostiches, dans les pseumes, & autres livres de l'écriture. I. 254. b.

ACROTÈRES, (*Archit.*) quelques-uns confondent ce terme avec *amortissement*. Sa signification dans l'architecture françoise. I. 115. a.

ACTAMAR, (*Géogr.*) lac de ce nom. XVI. 829. a.

ACTE, différence entre acte & action. I. 118. b. Définition métaphysique de l'acte. 175. b.

ACTE, (*Belles-Lettres*) partie d'un poëme dramatique. Étymologie du mot. I. 115. a. Pourquoi nous divisons nos pieces en plusieurs actes. Les poëtes grecs ne connoissoient point cette sorte de division: ce sont les romains qui l'ont introduite. Quelle doit être la distribution des sujets de chaque acte selon Vossius. Pourquoi le nombre en est fixé à cinq. *Ibid.* b. Selon M. l'abbé Varry, cette division en cinq actes est un regle arbitraire, qu'on peut violer sans scrupule. Aucune regle ne fixe le nombre des scènes, dont l'acte est composé. Des entr'actes. *Ibid.* 116. a.

ACTE, (*Poës. dram.*) origine de la division du drame en divers actes. On ne sauroit trouver dans la nature du drame, le fondement de la regle d'Horace, qui exige cinq actes pour chaque piece de théâtre. Emploi des entr'actes selon la pratique des anciens. Chez les anciens, l'action n'avançoit que peu ou point durant l'intervalle d'un acte à l'autre. Chez les modernes, il se passe bien des événemens derrière la scène, pendant l'entr'acte. *Suppl.* I. 153. b.

Utilité de la division du poëme dramatique en trois ou cinq actes. Comment doivent être employés les entr'actes. La nature n'avoue point la regle arbitraire & l'usage établi chez quelques modernes, de faire tous les actes d'une étendue à peu près égale.

Observation sur la destination de chacun des cinq actes, selon Vossius. *Ibid.* 154. a. Les poëtes habiles dans leur art, commencent le nœud le plutôt possible, & le prolongent de même, en le serrant de plus en plus. Qu'est-ce qu'un acte? un degré, un pas de l'action. C'est par cette division de l'action totale en degrés, que doit commencer le travail du poëte, soit dans la tragédie, soit dans la comédie, lorsqu'il en médite le plan. Exemple tiré du Tartuffe de Molière. *Suppl.* I. 154. a.

L'usage de donner cinq actes à la tragédie, n'est ni assez fondé pour faire loi, ni assez dénué de raison pour être banni du théâtre. Quand le sujet peut les fournir, cinq actes donnent à l'action une étendue avantageuse; mais le sujet peut être naturellement tel, que, ne donnant lieu qu'à deux ou trois repos, il ne soit susceptible aussi que de deux ou trois situations assez fortes pour établir les degrés de l'action. Il en est de même de la division en deux actes, pour de petites comédies. Eschyle, l'inventeur de la tragédie, avoit négligé de la diviser en actes. Dans la suite, les poëtes se soumirent à la loi des cinq actes; mais les intermedes étoient occupés par le chœur. Quant à la durée, il suffit qu'il n'y ait pas, d'un acte à l'autre, une inégalité très-sensible. *Suppl.* I. 155. a.

Acte, ce que nous nommons acte, n'étoit, dans l'origine, que des pieces épisodiques. III. 361. a. V. 813. b. De l'intervalle entre deux actes. *Suppl.* II. 810. b. Du nombre des actes de l'opéra. *Suppl.* 157. a.

ACTE, (*Musiq.*) l'unité de tems & de lien doit être rigoureusement observée dans un acte d'opéra; mais il dépend du musicien de précipiter ou ralentir l'action jusqu'à un certain point, pour augmenter la vraisemblance ou l'intérêt. Du prologue de l'opéra. Nombre des actes dans les opéras françois & italiens. *Suppl.* I. 155. b.

Acte de cadence. *Ibid.*

ACTE, (*Jurisp.*) en Angleterre, l'expédition des actes se fait de deux manières. On la distingue en dentelée & non dentelée. I. 116. b. Les actes publics sont ou de juridiction volontaire, ou de juridiction contentieuse. Les actes privés se passent de particulier à particulier. Acte d'appel, d'héritier, de notoriété, du parlement. *Ibid.* 117. a.

ACTE, (*terme de palais*) 1°. attestation donnée par les juges, pour constater quelque circonstance de fait ou de procédure. 2°. Attestation que donne un greffier, qu'une partie s'est présentée, ou a satisfait à telle formalité ou procédure. I. 117. a.

Acte, méthode des romains par rapport aux actes qu'ils passaient devant notaires. XI. 234. b. 235. a. Comment les actes publics étoient autrefois distingués des écritures privées. XI. 863. a. Des anciens actes, voyez CHARTE, TITRE, DIPLOME. Actes susceptibles de conditions: on distingue dans ces actes, la cause, la mode, & la démonstration d'avec la condition. III. 836. b. De la forme des actes. VII. 178. a. Des clauses dans les actes. III. 513. b. Contrôle des actes. XI. 235. b. 237. b. Devant notaires, IV. 150. b. & sous signature privée. 151. a. Nécessité & utilité de la date dans les actes. 634. b. En quel tems on commença en France à écrire les actes judiciaires en françois. 657. b. Double d'un acte. V. 168. a. b. Entérinement d'acte. 718. b. Expédition d'un acte. VI. 290. a. Faits d'un acte. 284. b. Formalités dans les actes. VII. 171. a. Formules des actes. 185. a. b. Actes extra-judiciaires. VI. 337. a. de l'interprétation des actes. VIII. 832. b. Minute d'un acte. X. 559. b. Actes de notoriété. XI. 253. b. De la formalité du timbre employé dans les actes publics. XI. 862. b. — 872. b. Actes publics appellés chez les romains *Tabula*. XV. 811. b. Les abréviations dans les actes publics, défendues par Justinien. 816. b. Acte solemnel. XV. 318. a. Acte synallagmatique. 745. b. Sur les actes, voyez CONTRAT & INSTRUMENT.

ACTE DE FOI, (*Hist. mod.*) description de cette cérémonie qui se pratique dans les pays d'inquisition, en Espagne. I. 116. a. *Acte de foi*. Voyez AUTO-DA-FÉ.

ACTES, (*Littér.*) transactions, mémoires, en matière de science. I. 116. a.

ACTES D'ARCHELAÏS, (*Hist. eccl.*) XVII. 751. a. b. Ce sont les actes de deux disputes qu'on prétend qu'Arche-laïs, évêque de Chascar, eut avec l'hérétique Manès en Mésopotamie. Raïsons sur lesquelles M. Zacagni fonde l'authenticité de ces actes. *Ibid.* b. Ces raisons réfutées par M. de Beaufobre. *Ibid.*

ACTES DES APÔTRES, (*Critiq. sacr.*) sujet de ce livre I. 116. a. Du style de son auteur. Ouvrages supposés sous le nom d'actes des apôtres. *Ibid.* b.

Actes des Apôtres. Observations sur quelques passages de ce livre sacré: sur ch. VI. 9. IX. 476. b. sur ch. VII. 2. 3. 4. III. 397. b. 398. a. b. sur ch. VIII. 43. IX. 128. a. sur ch. XI. 28. *Suppl.* I. 194. b. sur ch. XV. 20. 29. VII. 188. b.

ACTES DES MARTYRS, X. 168. a. Notaires pour ces actes, XI. 237. b.

ACTÉA, (*Botan.*) ou *christophorienne*. Son suc regardé comme un poison. Sentiment contraire de Plin. I. 115. a.

Actea, voyez HERBE DE SAINT-CHRISTOPHE. VIII. 146. a. b.

ACTÉON, (*Mythol.*) un des chevaux du soleil. Noms des autres chevaux. I. 117. a.

ACTÉON, explication de la fable d'Actéon métamorphosé en cerf, & dévoré par ses chiens. *Suppl.* I. 155. b.

ACTEUR, (*Théâtre*) les premiers acteurs n'étoient que des chanteurs. Theſpis mêla à ce chœur un déclama-teur. Eſchyle tenta d'en introduire un ſecond, puis Sophocle un troiſieme. Les grecs n'admirent jamais ſur la ſcene plus de trois interlocuteurs à la fois. Selon Voſſius, le nombre des acteurs d'une piece ne devoit pas excéder celui de quatorze. Acteurs ſecondaires dont parle Horace. Les acteurs déclamoient ſous le maſque, accompagnés d'un joueur de flûte. Autant ils étoient en honneur à Athènes, autant ils furent mépriſés à Rome. La même différence ſe trouve entre les anglois & les françois. I. 117. a. Voyez COMÉDIEN.

Acteur, trois ſortes d'acteurs chez les romains, diſtingués par les noms de *ſecundarii*, *adjutores* & *monitores*. XIV. 884. a. Quel étoit chez les romains le ſalaire d'un acteur. IX. 710. a. b. Chausſure des acteurs anciens, voyez COTHURNE, SOC, BRODEQUIN. De l'habit des acteurs chez les grecs. *Suppl.* IV. 959. b. Pourquoi les acteurs des anciens étoient maſqués. 231. b. Des acteurs doubles ou en ſous-ordre. V. 79. b. Uſage qu'il en faudroit faire pour la perfection du théâtre. 80. b. Acteurs & actrices de l'opéra: ils ne dérogent pas. III. 672. a. De la prononciation des acteurs. XIII. 456. b. Chez les romains les acteurs devoient obſerver exactement les voyelles breves & longues. II. 414. a. Déclamation. IV. 680. b. — 691. b. Geſte. VII. 652. b. Du talent de l'exprefſion dans l'acteur. *Suppl.* II. 921. a. b. Du débit des acteurs de l'opéra. IV. 651. b. 652. a. b. Tous nos héros de théâtre ſont un peu fanfarons. VI. 402. a. Difficulté de trouver des acteurs pour les rôles du genre mer-veilleux. *Suppl.* III. 824. a.

ACTEUR, *Actrice*, (*Muſiq.*) qualités que doivent réunir les acteurs & actrices de l'opéra. *Suppl.* I. 155. b.

ACTIAQUES, *jeux*, (*Hiſt. anc.*) inſtitués en mémoire de la victoire remportée par Auguſte, auprès d'Actium. On les célébroit tous les cinq ans. Alluſion que Virgile fait à ces jeux pour flatter Auguſte. I. 117. b.

ACTIAQUE, époque. V. 836. a. 900. a. b.

ACTIF, (*Gramm.*) verbes actifs. Des verbes qui ont une voix active & une voix paſſive. Dans les langues vulgaires, les verbes n'ont que la voix active. Verbes actifs tranſitifs. Verbes actifs intransitifs, autrement diſts, verbes neutres. I. 118. a.

Actif, voix active dans les verbes. III. 879. b. XVII. 437. a. Du ſon actif. XV. 18. b. Le tour actif eſt plus dans le génie de la langue françoiſe que le paſſif; c'eſt le contraire en latin. IV. 862. a. Quelquefois on emploie en latin dans le ſens actif, des formes communément deſtinées au ſens paſſif. En françois, on emploie quelquefois le tour actif avec le pronom réfléchi, pour exprimer le ſens paſſif. XII. 141. b. Verbes actifs françois, diſtingués en relatifs & pronominaux: formation de leurs préterits. XII. 97. b. 98. a. b.

ACTIF, (*Phyſiq.*) principes actifs, qui, ſelon M. Newton, conſervent le mouvement dans l'univers. I. 118. a.

ACTIF, (*terme de pratique*) dettes actives & paſſives. Voix active & paſſive dans les élections. I. 118. b.

ACTIF, (*Chymie*) principes actifs; quelques chymiſtes diſtinguent les principes chymiques des corps, en actifs & en paſſifs. Cette diſtinction rejetée. M. Homberg & quelques autres ne ſont qu'un ſeul principe actif dans l'univers; ſavoir, le ſoufre ou le feu. I. 118. b.

ACTIF, (*Médec.*) remèdes actifs. I. 118. b.

ACTINIA-SOCIATA, ou *animal-fleur*, (*Hiſt. nat.*) quelques naturaliſtes l'ont appellé *ortie de mer*. Deſcription de ce zoophyte, qui ſemble réellement unir la forme d'une fleur à la ſtructure & aux organes d'un animal. *Suppl.* I. 156. a. Maniere dont il ſe multiplie & ſe nourrit. *Ibid.* b. Voyez PRIAPE A TIGE DÉLIÉE.

ACTION, *acte*, (*Gramm.*) différences entre ces mots. I. 118. b.

Action, définition de ce mot. I. 175. b.

ACTION, (*Morale*) les actions morales ſont les actions volontaires de l'homme, conſidérées par rapport à l'imputation de leurs effets dans la vie commune. I. 118. b. Ce qu'il faut entendre par action volontaire. Différence entre action volontaire & action de la volonté. Ce qu'on entend par actions humaines. Les actions volontaires conſidérées ſous deux vues différentes; ſavoir, en elles-mêmes, ou en tant que leurs effets peuvent être imputés à l'homme. On diſtingue dans les actions morales, 1°. la matiere, qui comprend le mouvement phyſique de quelqu'une de nos facultés, ou de celles des êtres dont nous pouvons diriger les actions; 2°. la forme qui conſiſte dans l'imputabilité. I. 119. a. b.

Action, divers ſentimens ſur les principaux mobiles des actions humaines. VIII. 818. b. 819. a. Sentiment de Bayle. I. 810. b. Il faut ſe contenter du vraisemblable, pour ſe déter-

miner dans ſes actions. XVII. 484. a. Actions machinales. I. 344. a. Des motifs qui doivent nous animer dans nos actions. III. 206. b. De la moralité des actions: voyez MORALITÉ. Des actions volontaires & involontaires. VIII. 865. b. XVII. 454. a. Les actions diſtinguées en immanentes & tranſitoires. VIII. 570. a. De l'imputation des actions. 636. b. &c. Actions réputées infamantes chez les romains. 697. b.

ACTION, (*Mécanique*) Nous ne devons pas attacher une autre idée au mot *action*, que celle d'un mouvement actuel, ou de ſimple tendance. La ſeule notion précife qu'on puiſſe donner du mot *force*, ſe réduit à ſon effet. Quantité d'action. Éloge de deux ouvrages de M. de Maupertuis, dans leſquels il établit ce principe; que dans les changemens qui ſe font dans l'état d'un corps, la quantité d'action néceſſaire pour produire ce changement, eſt le moindre qu'il eſt poſſible. I. 119. b. Ce principe appliqué par M. Euler, au mouvement des planètes. Principe que MM. de Fermat & Leibnitz ont employé pour expliquer les loix de la réfraction. Explication que M. Newton en a donnée. Comment M. de Maupertuis a cherché à concilier cette explication avec les principes métaphyſiques. Observations de l'auteur. *Ibid.* 120. a.

Action d'une force en mécanique. *Suppl.* II. 840. a, b. Observation ſur la maniere de définir ce mot. VII. 115. b. 116. a. Définition que Wolf en a donnée. IV. 295. a. Action des puiffances. XIII. 555. b. Du rapport de la force vive avec l'action. VII. 115. b. 116. a. Principe de la minimité d'action. IV. 295. a, b. — 297. a.

ACTION, (*Art orat.*) extérieure de l'orateur. Elle a deux parties; la voix & le geſte: c'eſt ce que les anciens entendoient par *prononciation*. Démoſthene lui donnoit le premier, le ſecond & le troiſieme rang dans l'éloquence. Regles à obſerver dans l'action. Celle des anciens étoit beaucoup plus véhémentement que celle de nos orateurs. *Suppl.* I. 120. b. Voyez PRONONCIATION, DÉCLAMATION, GESTE.

Action du Poème. I. 121. a. Voyez POÈME & ÉPOPÉE.

Action de la Tragédie. I. 121. a. Voyez TRAGÉDIE & DRAMATIQUE.

ACTION, (*Poéſie*) action principale, action épifodique: on ne traite ici que de la première. Action du poème dramatique. *Action du poème épique*. 1°. Elle doit être grande. On peut rendre l'action intéreſſante, par la dignité des perſonnages, par la grandeur de l'action même, par la comparaiſon des perſonnages avec les hommes ordinaires. 2°. L'action doit être *une*. I. 121. a. L'épopée n'eſt pas la vie ou le langage d'un héros, mais le récit d'une action. Comment les épifodes doivent être liés à l'action principale. 3°. L'action doit être *entière*. Les cauſes & les deſſeins du héros forment le commencement de l'action; les efforts des cauſes contraires en forment le milieu; la ſolution des obſtacles fait le dénouement. *Ibid.* b. 4°. L'action doit être *merveilleuſe*, mais cependant vraisemblable. 5°. *Durée* de l'action. Différence à cet égard entre la tragédie & l'épopée. Plus les paſſions ſont violentes, moins l'action doit durer. La durée de l'action ne doit pas paſſer une année. Exemples. I. 122. a.

ACTION, (*Belles-lettres*) l'action finale d'un poème eſt un événement à produire. L'action continue eſt le combat des cauſes & des obſtacles qui tendent réciproquement, les unes à produire l'événement, & les autres à l'empêcher, ou à produire un événement contraire. L'action du poème peut ſe conſidérer comme une ſorte de problème, dont le dénouement fait la ſolution. Dans ce problème, tantôt l'alternative ſe réduit à réuſſir ou à manquer l'entreprise, comme dans l'Enéide. Tantôt le ſort eſt en balance entre deux évènements, tous les deux funeſtes, comme dans l'Œdipe; ou l'un heureux & l'autre malheureux, comme dans l'Odyſſée & l'Iphigénie en Tauride. *Suppl.* I. 156. b.

De cette définition de l'action, conſidérée comme un problème, il ſuit 1°. qu'il eſt de ſon eſſence d'être douteuſe & incertaine, & de l'être juſqu'à la fin. *Ibid.* 157. a. Mais autant que la ſituation doit être cachée, autant les termes oppoſés où l'action peut aboutir, doivent être marqués & mis en évidence; 2°. que plus les évènements oppoſés ſont extrêmes, plus l'alternative de l'un à l'autre a d'importance & d'intérêt. En quoi conſiſte l'intérêt de la comédie. *Ibid.* b. De l'action de l'épopée. Observations ſur celle de la Pharfale, de l'Illiade & de l'Odyſſée. L'épopée eſt une tragédie dont l'action ſe paſſe dans l'imagination du lecteur. *Ibid.* 158. a. Avantages & défavantages qui en réſultent. La tragédie l'emporte ſur l'épopée par la rapidité de l'action, mais l'épopée l'emporte ſur la tragédie par la variété, la richeſſe, la grandeur & la majeſté. Tout ſujet qui convient à l'épopée doit convenir à la tragédie; c'eſt-à-dire, être capable d'exciter en nous l'inquiétude, la terreur & la pitié. C'eſt dans ce ſens qu'Ariſtote a dit que le fonds des deux poèmes étoit le même, & que l'épopée ne diffère de la tragédie, que par ſon étendue & par la forme de ſes vers. *Ibid.* 158. b. Dispoſition du ſujet d'Iphigénie en Tauride, à-peu-près comme Euripide auroit pu le diſpoſer lui-même, ſ'il en eût voulu faire un poème en récit. *Ibid.* 159. a. Le Taſſe regar-

doit le merveilleux comme la source du pathétique de l'épopée; & laissant à la tragédie la terreur & la pitié, il réduisoit le poème héroïque à l'admiration, le plus froid des mouvemens de l'ame. Critique de ce sentiment. La règle la plus sûre dans le choix du sujet de l'épopée, est donc de le proposer au théâtre, & de voir l'effet qu'il y produiroit. *Ibid.* b. Il est plus avantageux qu'on ne pense d'introduire quelquefois dans l'épopée des épisodes pris dans la classe des hommes obscurs. Exemple tiré de la conjuration de Portugal. L'action principale doit se terminer à une moralité dont elle soit le développement.

Dans la variété des objets que les beaux arts favent peindre, il n'y en a point de plus remarquable que l'homme; & lorsque son activité est excitée par quelque sujet intéressant: aussi, entre tous les ouvrages de l'art, le premier rang est dû à ceux qui représentent l'homme en action. L'action elle-même est ce qui donne à la fable une existence réelle. *Ibid.* 160. a. L'action est ce qui rend la fable possible, ce qui lui donne son commencement, son progrès & sa fin. C'est proprement l'action, & non la fable, qui donne à un ouvrage de la grandeur & du prix. La première qualité de l'action, c'est d'être vraisemblable & naturelle. La seconde, qu'elle soit intéressante. *Ibid.* b. De l'art de donner de l'intérêt à des actions très-peu considérables en elles-mêmes. La troisième qualité de l'action, c'est qu'elle soit entière & complète. Enfin elle doit être une. *Ibid.* 161. a. On dit d'un ouvrage qu'il y entre peu d'action, quand il remue plus l'imagination que le cœur. Les beaux-arts nous offrent plusieurs manières différentes d'exprimer une action; & chaque manière a ses règles particulières à l'égard de la grandeur, de la forme & de l'arrangement total de l'action. *Ibid.* b.

Action, quelle doit être l'action de l'épopée. V. 826. a. *Suppl.* II. 828. a, b. &c. Partie de l'action de l'épopée qui sert de fond à l'épisode. V. 814. a, b. Du commencement de l'action. *Suppl.* II. 526. a, b. Action de l'éplogue. 430. a, b. Unité d'action dans le poème dramatique. XVII. 401. b. &c. *Suppl.* IV. 990. a, b. &c. De la durée de l'action épique & dramatique. *Ibid.* 991. b. De sa vraisemblance, 996. a, b. &c. sur les autres qualités de l'action, voyez PATHÉTIQUE & MORALITÉ. Sur ses parties essentielles, voyez EXPOSITION, INTRIGUE, DÉNOUEMENT. Sur ses divisions & repos, voyez ACTES & ENTR'ACTES. Sur ses moyens, voyez MŒURS, SITUATION, RÉVOLUTION, RECONNOISSANCE. Combien l'action devient intéressante par le bon choix des personnages. *Suppl.* II. 231. a.

ACTION, (*Econom. anim.*) on distingue les actions en vitales, naturelles & animales. I. 122. a.

Action, différence entre les actions libres & les actions naturelles. VI. 362. b. C'est de l'action des vaisseaux dont un viscère est composé, que dépend l'action du viscère entier. IV. 649. b.

ACTION, (*Médec.*) fonction d'un organe, force ou effet d'un remède. I. 122. b.

ACTION, (*Art milit.*) combat. *Ibid.* 122. b.

Action, différence entre action, bataille & combat. II. 131. b. Instructions & détails sur la conduite dans l'action. VI. 264. b. &c.

ACTION, (*Jurisp.*) demande judiciaire fondée sur un titre ou sur la loi. Division des actions en réelles, personnelles & mixtes. I. 122. b. en civiles & pénales: en mobilières & immobilières: en préjudiciaires & principales: en perpétuelles & temporelles: en directes & contraires. *Ibid.* 123. a.

Action, la citation en jugement étoit chez les Romains quelque chose de plus fort qu'une simple action. III. 485. b. De l'action dans les contestations qui naissent pour les affaires des particuliers. IX. 19. a. Actions de bonne foi, arbitraires & de droit étroit que distinguoient les Romains. V. 125. a. Formules des actions. VII. 184. a, b. Action contraire, opposée à l'action directe: cas où elle avoit lieu. IV. 121. b. Différentes actions que peut employer un créancier contre son débiteur. 905. b. Actions qui naissent des hypothèques. VIII. 415. b. Double-action. V. 74. a, b. Action qui naît du gage. VII. 415. a. Les actions réputées meubles ou immeubles selon leur objet. X. 475. a.

ACTION, (*Comm.*) signifie quelquefois les effets mobilières. I. 123. a.

Action de compagnie. Droits qu'on acquiert dans une compagnie à proportion du nombre d'actions qu'on y possède. Délivrer une action. Les actions des compagnies haussent & baissent, selon qu'elles prennent faveur ou perdent leur crédit. Exemple de la révolution de l'an 1719. Commerce des actions en Hollande. Actions françaises: elles sont présentement de trois sortes; ou simples, ou rentières, ou intéressées. I. 123. a, b. Nourrir une action. Fondre des actions. Action nourrie. Dividende. Actions du Sud, des Indes, & de la banque, en Angleterre. *Ibid.* 124. a.

Action, coupons d'actions. IV. 354. a. Discredit des actions. 1034. a. Police d'action. IV. 354. a. Fondre des actions. VII. 80. a.

Action du Forester, en Angleterre. I. 124. a.

Action, en terme de manège. *Ibid.* 124. a.

Action, en peinture & en sculpture. *Ibid.* 124. a.

ACTIONNAIRE ou **ACTIONNISTE**, (*Comm.*) différente acception de ces deux mots. Quelques auteurs politiques ont regardé les actionnaires & les actionistes comme de mauvais citoyens, vivant dans l'oisiveté aux dépens des gens laborieux. Ils prétendent que le jeu d'action ou agiotage foment l'esprit de paresse, & nuit à toute autre espèce de commerce.

D'autres soutiennent au contraire qu'un intérêt dans les fonds publics est plus capable d'attacher les cœurs à la patrie, que de les en éloigner. *Suppl.* I. 161. b.

Pour ce qui est des actionistes, il est aisé de faire voir qu'ils produisent plus de bien que de mal. Eux seuls ont l'art de faire fortir tout l'argent des coffres, & de le mettre en circulation pour le service du gouvernement. C'est leur jeu d'actions qui a mis l'Angleterre en état de faire des emprunts énormes sans s'écraser. *Ibid.* a.

ACTISANÈS, (*Hist. d'Egypt.*) il détrône Aménophis sous la tyrannie duquel gémissoit l'Égypte, & regne à sa place. Caractère de son règne. *Suppl.* I. 162. a.

ACTIUM, (*Hist. rom.*) bataille d'Actium. *Suppl.* II. 465. a. Préface qui annonçoit à Auguste la victoire dans la bataille d'Actium. XI. 483. b. Victoire d'Actium. XVII. 245. a. Jeux institués pour en célébrer la mémoire. I. 117. b.

ACTIVITÉ, sphère d'activité d'un corps. XV. 453. a.

ACTON, *eaux minérales d'*, (*Médec.*) leurs propriétés. I. 124. b.

ACTUALITÉ, (*Métaphys.*) différence entre l'existence & l'actualité. VI. 264. b.

ACTUARI seu **AB ACTIS**, différence entre ces officiers & les notaires. XI. 234. b.

ACTUARIUS, médecin. X. 277. a.

ACTUEL, (*Théolog.*) grâce actuelle, en quoi elle diffère de la grâce habituelle, selon les scholastiques. I. 124. b. Péché actuel, dit par opposition à péché originel. *Ibid.* 125. a.

ACTUEL, (*Métaphys.*) être actuel. VI. 76. a. Différence entre possible & actuel. XIII. 169. b.

ACTUEL, (*Médec.*) accès actuel, douleur, cure actuelle. I. 125. a.

ACTUEL, (*Chirurg.*) cautère actuel. I. 125. a.

ACUDIA, (*Hist. nat.*) animal de l'Amérique, semblable à l'escargot. Qualité phosphorique de cet animal. I. 125. a.

ACUPUNCTURE, (*Médec.*) opérations de ce nom en usage chez les Chinois. XV. 50. a. Article sur l'acupuncture. XVII. 203. a, b.

ACUTANGULAIRE, (*Geom.*) section acutangulaire du cône, des sections formées par un plan perpendiculaire à un des côtés du cône. Différentes courbes formées par ces sections, selon que le cône est acutangle, rectangle ou obtusangle. Les noms d'ellipse, de parabole & d'hyperbole se trouvent pour la première fois dans Apollonius. *Suppl.* I. 162. b.

A D

AD, (*Gramm.*) préposition latine. Comment elle se compose avec plusieurs mots, tant en latin qu'en français. I. 125. a.

AD, particule prépositive en français. XII. 100. b.

ADACA, (*Botan.*) plante annuelle des Indes. Des autres noms qui lui ont été donnés. Sa description. *Suppl.* I. 162. b. Ses qualités & usages. L'adaca est considéré comme faisant un genre nouveau, voisin de l'akoub & de l'échinope, dans la famille des plantes composées, c'est-à-dire, à fleurs rassemblées en têtes. *Ibid.* 163. a.

Deuxième espèce. Auteurs qui en ont donné la figure. Lieux où elle croît. Sa description. *Ibid.*

Troisième espèce d'adaca. Ses noms. Sa description. *Ibid.* b.

ADAB ou **ADAD**, (*Hist. sacr.*) rois de Syrie & de Damas qui ont porté ce nom, & qui firent long-tems la guerre aux juifs. *Suppl.* I. 163. b.

ADAD ou **ADOD**, (*Myth.*) divinités des Assyriens & des Phéniciens. *Suppl.* I. 163. b.

ADAGE, voyez PROVERBE.

ADAKODIEN, (*Botan.*) nouvelle espèce d'asclépias; ou dompte-venin. Ouvrage où elle est représentée. *Suppl.* I. 163. b. Sa description. Ses qualités. *Ibid.* 164. a. & usages. *Ibid.* b.

ADALI, (*Botan.*) plante de la famille des verveines; que quelques auteurs ont nommée *Lippi*. Ouvrage où elle est figurée. Elle croît dans les fables du Malabar. Sa description. *Suppl.* I. 164. b. Ses qualités & usages. *Ibid.* 165. a.

ADALIDES, (*Hist. mod.*) officiers de justice en Espagne. I. 125. b.

ADAM, (*Théolog.*) signification de ce mot. C'est par l'histoire d'Adam qu'on peut concevoir comment l'homme est un composé si étrange de vices & de vertus. I. 125. b. Comment S. Augustin a tiré des deux différens états d'Adam, des

des armes pour combattre les manichéens & les pélagiens. Questions sur Adam, agitées par les rabbins. 1°. Sur la durée du séjour que firent Adam & Eve dans le jardin de délices. 2°. Sur la formation de la femme. 3°. Sur la beauté & la taille d'Adam. 4°. Sur sa science. *Ibid.* 126. a. 5°. Sur le salut du premier homme. 6°. Sur le lieu de sa sépulture. Divers sens du mot *Adam* en matière de morale & de spiritualité. *Ibid.* b.

Adam, fables des docteurs juifs sur Adam. IX. 49. a, b. I. 448. a. Les Grecs ont trouvé dans le nom d'Adam les quatre parties du monde. XV. 817. a. S'il est vrai qu'Adam ait été un grand philosophe. I. 493. b. 494. a. Sentiment des docteurs juifs sur l'image de Dieu en l'homme; sur l'immortalité du premier homme dans l'état d'innocence. IX. 50. a. Du culte d'Adam. 596. a. De la défense de manger du fruit défendu. Combien de tems Adam & Eve vécurent dans le jardin d'Eden. II. 801. b. Alliance de Dieu avec Adam. I. 284. b. De la chute d'Adam. III. 404. b. Les rabbins ont cru qu'après la mort d'Abel, Adam demeura longtemps sans user du mariage. I. 23. a, b. II. 802. a. De l'imputation du péché d'Adam. VIII. 640. a.

ADAM, maître Adam, poète. XI. 114. a.

ADAM, (*Charles*) maître d'écriture de Charles IX, protecteur de la communauté des maîtres écrivains. IX. 906. a, b.

ADAMARAM, (*Botan.*) genre de plante qui vient dans la famille de celles qui ont le calice & les étamines sur le fruit sans aucune corolle. Ses différens noms. Auteurs qui en ont parlé. Quatre especes de ce genre. *Suppl.* I. 165. a.

Première espece. *Adamaram* ou *Catappa*. Description de cette plante. *Suppl.* I. 165. a. Ses qualités & usages. Sa culture. Lieux où elle croit naturellement. Erreur de Linnæus sur cette plante. *Ibid.* 166. a.

Deuxième espece. *Saros*, Ouvrage où cette plante est figurée. *Ibid.* Sa description. *Ibid.* b.

Troisième espece. *Salissa* ou *Catappa littorea*; différens noms de cette plante. Auteur qui l'a décrite. Lieux qui lui conviennent. Sa description. Ses usages. Contrées où cette plante est commune. *Ibid.*

Quatrième espece. *Lalia* ou *Catappa silvestris*. Lieux où croit cette plante. *Suppl.* I. 166. b. Sa description. Ses usages. *Ibid.* 167. a.

ADAMBOE, (*Botan.*) genre de plante de la famille des myrthes. Deux especes de ce genre. Lieux où elles croissent. *Suppl.* I. 167. a.

Première espece. *Adamboë*; ses autres noms. Description. *Ibid.* b.

Deuxième espece. *Katou-Adamboë*; ses autres noms. Sa description. Ses usages. *Ibid.* Remarques. *Ibid.* 168. a.

ADAMIQUE, terre, (*Hist. nat.*) espece de vase ou de limon qui se trouve au fond de la mer. Comment cette terre est formée. I. 126. b.

ADAMITES ou ADAMIENS, (*Théolog.*) anciens hérétiques. Incertitude sur l'origine & l'auteur de cette secte. Leurs dogmes & pratiques infames. Cette secte renouvelée à Anvers dans le douzième siècle par un certain *Tandème* ou *Tanchelin*. I. 127. a. Autres adamites qui parurent dans le quatorzième siècle sous le nom de *Turlupins*, dans le Dauphiné & la Savoie. Les mêmes erreurs renouvelées en Allemagne par un nommé *Picard*, au commencement du quinzième siècle. Quelques savans font remonter l'origine des adamites au-delà du christianisme. *Ibid.* b.

ADANA ou ADENA, (*Géogr.*) deux noms d'une ville de la Natolie ou de la Cilicie. *Suppl.* 168. a.

ADANE, (*Ichthy.*) poisson qui ne se trouve que dans le fleuve du Pô. Sa description. Sa grosseur prodigieuse. I. 127. b. Lieux où il se retire dans le fleuve, où il vit. Qualité de sa chair. *Ibid.* 128. a.

ADAPTÉ, sens adapté, (*Gramm.*) XV. 21. b.

ADAR, (*Antiq. hébraïq.*) mois des Hébreux qui répond à notre mois de février. Fêtes qu'ils célèbrent en ce mois. Mois intercalaire qu'ils ajoutent tous les trois ans à l'année, sous le nom de *véadar* ou *second adar*. I. 128. a.

ADARCE, (*Hist. nat.*) écume salée qui s'engendre dans les marais. Ses qualités médicinales. I. 128. b.

ADARCON, (*Hist. anc.*) monnaie qui avoit cours du tems de David, & de Darius l'ancien. *Suppl.* I. 168. a.

ADARGATIS, *Atergatis* & *Derceto*, (*Myth.*) déesse des Babyloniens & des Syriens. *Suppl.* I. 168. a.

ADDA, (*Géogr.*) riviere du pays des Grifons. VII. 950. b.

ADDITION, (*Jurisp.*) action de transférer des biens à un autre, par sentence d'une cour ou par vente. *Bona addicta. Servi addicti. Addictio* in diem. I. 128. b.

ADDISSON, (*Lancelot*) XVII. 601. b.

ADDISSON, (*Joseph*) fils du précédent. Observations sur cet homme célèbre & sur ses ouvrages. IX. 586. b. XVI. 517. a, b. 518. a, b. XVII. 617. a, b. 618. a, b. Son poème sur la journée d'Hochstet. Causes de son élévation. *Suppl.* III. 429. b.

ADDITION, (*Arithm.*) Regles d'addition, des nombres simples, des nombres composés, I. 129. a. des nombres qui ont différentes dénominations, des décimales. Ad-

dition en algèbre. *Ibid.* b. Ce qu'on entend par grandeurs semblables. Pour reconnoître facilement les quantités algébriques semblables, on ne doit point faire attention à leur coefficient, mais il faut écrire les lettres dans l'ordre de l'alphabet. Quand les grandeurs sont semblables & affectées de signes contraires, elles se détruisent en tout ou en partie. *Ibid.* 130. a. Addition des fractions positives qui ont le même dénominateur. Addition des quantités négatives. Addition d'une quantité négative à une quantité affirmative. Addition des irrationnels. *Ibid.* b.

ADDITION, addition algébrique. I. 676. a. Addition des quantités. XIII. 655. b. Addition des fractions. VII. 264. b. Des fractions décimales. IV. 669. a. Addition dans les calculs des conducteurs des mines. VII. 638. b.

ADDITION, (*terme de pratique*) synonyme à *supplément*. I. 130. b.

ADDITIONS, (*Imprim.*) petites lignes placées en marge. Leur usage. Manière de les disposer, quand les notes qu'elles renferment sont d'une longueur considérable. I. 130. b.

ADDUCTEUR, (*Anat.*) muscles adducteurs en différentes parties du corps. I. 130. b. Voyez l'article ANTITHENAR. Adducteur de l'œil, du pouce, de l'index, du petit doigt, &c. *Ibid.* 131. a.

ADEA, ou ADEE, (*Géogr.*) petit royaume d'Afrique sur la côte d'Ajan. Ses bornes & son étendue. Ses productions & son commerce. *Suppl.* I. 168. a.

ADEL, (*Géogr.*) royaume d'Afrique sur la côte d'Ajan. Ses bornes. Villes qu'il renferme. Qualités & productions du pays. *Suppl.* II. 168. a.

ADELAIDE, (*Poésie*) bouquet sur la fête d'Adélaïde. *Suppl.* II. 40. b.

ADELITES, & *almoganens*, (*Hist. mod.*) sorte de devins dont les espagnols font beaucoup de cas. I. 131. a.

ADELODAGAM, (*Botan.*) arbrisseau de la famille des personnées. *Suppl.* I. 168. a. Ouvrage où il est figuré. Lieux où il croit. Sa description, ses qualités & usages. *Ibid.* b.

ADELSTAN, (*Hist. d'Angl.*) fils naturel d'Édouard l'ancien. *Suppl.* I. 168. b. Motifs qui engagèrent Édouard à préférer Adélstan à son fils légitime. Principaux événemens de son regne. *Ibid.* 169. a.

ADELUS, ou ADILSE, (*Hist. de Suede & de Danemarck*) précis de son regne. *Suppl.* I. 169. b.

ADEN, (*Géogr.*) ville de l'Arabie heureuse, l'une des plus belles de l'Asie. Sa description & sa situation. Ses révolutions. Son commerce. *Suppl.* I. 170. a. Révolution arrivée dans cette ville. *Ibid.* 507. b.

ADEPTES, (*Philosoph.*) ceux qui s'occupent à transformer les métaux, & à la recherche d'un remède universel. Paracelse disoit qu'on ne doit attendre que du ciel les découvertes que recherchoient les adeptes. I. 131. b. Réflexions sur leur prétention de parvenir à faire de l'or. XII. 577. b. Voyez ALCHYMISTES & PHILOSOPHES.

ADEQUAT, (*Logiq. Métaphys.*) objet adéquat d'une science. Idée adéquate ou totale. I. 128. b.

Adéquat, idées adéquates. VIII. 492. b. Notion adéquate. XI. 252. b.

ADERBACH en Bohême, (*Géogr.*) aspect que présentent les montagnes voisines de ce lieu. X. 675. a. Voyez le vol. VI des planches, article *Montagnes*.

ADESSENAIRES, (*Hist. eccl.*) ou *impaneurs*, hérétiques du seizième siècle. I. 132. a. Voyez LUTHÉRIENS.

ADHATODA, (*Botan.*) description de cette plante. On lui attribue la vertu d'expulser le fœtus mort. I. 132. a.

ADHATODA, (*Botan.*) deux especes d'adhatoda, nommées *Bem-corini*. *Suppl.* I. 869. b. *Boin-caro*. *Ibid.* II. 3. a, b.

ADHÉRENCE, ou ADHÉSION, (*Physiq.*) adhérences dans le corps humain, qui donnent occasion à diverses maladies. Adhérence qui prouve la pression de l'air. M. Musschembroeck attribue l'adhérence des parties des corps à leur attraction mutuelle. Raison donnée par quelques auteurs pour prouver que l'adhérence des parties de l'eau ne vient pas de leur attraction. I. 132. a.

Adhérence, l'adhérence des parties des corps attribuée à l'effet de l'air. I. 229. b. Adhérence de deux marbres polis appliqués l'un à l'autre. VI. 883. b. Adhérence des particules d'eau. V. 187. a. Sur l'adhérence, voyez COHÉSION.

ADHÉRENT, (*Jurisp.*) différence entre complice & adhérent. I. 132. b.

ADHÉRENT, attaché, annexé, (*Synon.*) différences entre ces mots. I. 132. b.

ADHÉRITANCE, (*Jurisp.*) ou *adhérentement*. Son opposé est *deshéritance* ou *deshérentement*. IV. 884. b.

ADHÉSION de l'air aux corps fluides & aux solides. I. 849. a.

ADIAPHORISTES, (*Hist. eccl.*) étymologie du mot. On a donné ce nom aux luthériens mitigés, disciples de Mélanchton, & ensuite à ceux qui souscrivirent à l'*interim*. I. 312. b.

ADJECTIF, (*Gram.*) Comme toute qualité suppose une substance dont elle est qualifiée, tout adjectif suppose

un substantif. Nous ne connoissons les substances que par l'impression qu'elles font sur nos sens, & que nous exprimons par des adjectifs. Les objets n'excitent en nous telle sensation, que par un effet de la disposition de nos organes & selon les loix du mécanisme universel. On distingue les adjectifs en physiques & en métaphysiques. I. 133. a. Parmi ceux de cette seconde classe se trouvent les suivans, grand & petit, différent & pareil ou semblable, borné, terminé, fini & infini. *ibid. b.* parfait & imparfait. Comment s'acquierent les idées exprimées par ces adjectifs. Réfutation des idées innées. Autres adjectifs métaphysiques, ceux qui modifient leurs substantifs, & les font considérer sous quelque point de vue particulier. *Ibid. 134. a.* Il faut observer ici que les mots changent de valeur selon les différentes vues que l'usage leur donne à exprimer. Règles à observer sur la terminaison, & sur la position de l'adjectif. *Ibid. b.* Liste de plusieurs adjectifs qui ne se placent qu'après leurs substantifs. *Ibid. 135. a.* Et de ceux qui les précèdent toujours. Autres qui se placent indifféremment devant ou après. *Ibid. b.* La position de l'adjectif devant ou après le nom qu'il détermine, en change quelquefois entièrement la valeur. Terminaison des adjectifs selon leur genre, en grec, en latin, & en françois. *Ibid. 136. a.* Adjectifs dont la terminaison masculine a changé par l'usage. Adjectifs terminés au masculin par un *f*, qui se change en *v* au féminin. Observation sur quelques irrégularités des adjectifs, *mon ma, ton ta, son sa.* Observation sur l'adjectif joint au mot pluriel *gen.* marque du pluriel dans les adjectifs. *Ibid. b.* Degrés de comparaison des adjectifs. Adjectifs pris adverbiallement. Il ne faut pas confondre l'adjectif avec le substantif qui énonce une qualité. *Ibid. 137. a.* Usage des adjectifs en poésie. *Ibid. b.*

ADJECTIFS, (Logiq.) On distingue en logique, principalement, quatre sortes d'adjectifs; les nominaux, les verbaux, les numéraux & les pronominaux. I. 137. a. Degrés de comparaison des adjectifs. *Ibid. 138. a.*

Adjectif, différence entre épithète & adjectif. V. 820. a. Quels adjectifs peuvent être rangés dans la classe des épithètes. *Ibid. b.* Les adjectifs ne doivent point être mis au rang des noms. VI. 591. a. XV. 587. b. Propriété caractéristique des adjectifs. X. 756. a. Les adjectifs n'ont en eux-mêmes qu'un sens indéfini. VIII. 669. a. 754. a. 755. b. De la terminaison des adjectifs selon les nombres. XI. 206. b. Parmi les adjectifs en françois, il en est qui se terminent en *le* pour le masculin & le féminin, & d'autres qui se terminent en *il* pour le masculin & en *ile* pour le féminin. Raison de cette différence. XIII. 554. a. Observations sur la terminaison de quelques adjectifs latins. VII. 175. b. Des cas où un adjectif est pris substantivement, soit en françois, soit en latin. XV. 588. b. Adjectifs qui sont pris adverbiallement. I. 149. a. Fondement de l'accord de l'adjectif avec le substantif. IV. 86. a. des genres des adjectifs. VII. 590. b. Observation sur une règle de Vaugelas, touchant les adjectifs qui se trouvent placés après leurs substantifs ayant le mot *plus*, entre deux. XV. 668. a. b. Division des adjectifs en physiques & en métaphysiques. X. 756. a. Transmutation des uns en noms & des autres en pronoms. *Ibid.* Destination des adjectifs propositifs ou métaphysiques. I. 726. a. Trois sortes d'adjectifs déclinaux en latin. XI. 890. b. 891. a. Adjectifs indéclinables. 891. b. Adjectifs hétéroclites. VIII. 190. a. Adjectifs numéraux. XI. 207. b. Ordinaux. 581. a. Partitifs. XII. 106. a. Possessifs. XIII. 162. b. — 165. a. relatifs XIV. 53. b. Conjonctifs. 55. b. — 61. a. Verbaux. XVII. 46. b. 47. a. b. Règles concernant les adjectifs en françois. *Suppl. III. 127. b.*

Adjectifs, verbes. X. 757. a. Distinction de ces verbes en actifs, passifs & neutres. XI. 118. b. Il n'y a point de verbe adjectif qui ne puisse décomposer par le verbe substantif être. XVII. 51. a.

ADIEU, discours d'adieu chez les anciens. I. 527. b.

ADIMAN, (*Hist. nat.*) animal privé, assez semblable à un mouton, &c. commun dans les déserts de Lybie. I. 138. a.

ADJOINT, (*Gramm.*) mots ajoutés à la proposition, & qui n'entrent pas dans la composition de la proposition. I. 138. a. *Adjoint*, associé collègue. I. 138. b.

ADJOINT, titre qu'on a substitué dans l'académie des sciences à celui d'élève. V. 506. b. *Adjoint* d'un officier ecclésiastique. III. 554. b.

ADJOINT, (*Libr.*) officier de la Librairie. Ses fonctions. Il y a quatre adjoints qui, avec le syndic, forment ce qu'on appelle les officiers de la librairie. Fonctions de ces officiers. I. 131. b.

ADJOINTS, (*Bell. Lett.*) ou *circonstances*. Argumens qui se tirent des adjoints. I. 138. a.

ADJOURNEMENT, (*Jurisp.*) Etym. de ce mot. L'assignation n'emporte pas toujours adjournement. Les adjournemens pardevant les juges inférieurs se donnent sans commissions. I. 138. b. Comment les exploits d'adjournement doivent être authentiqués. Adjournement personnel. Adjournement à trois brefs jours. Sens du mot *adjournement* en Angleterre. *Ibid. 139. a.*

Adjournement, différence entre assignation & adjournement

I. 770. a. De l'adjournement tel qu'il se pratiquoit chez les Romains pour les affaires des particuliers. IX. 19. b. Les formalités d'adjournemens & citations sont réglées par l'ordonnance de 1667. IV. 308. a. Adjournement qui se donne par un appariteur pour comparoitre devant un juge d'église. III. 485. b. Décret d'adjournement personnel: décret d'adjournement simple. IV. 715. b. Etat d'adjournement personnel. VI. 28. a. Exploit d'adjournement. 306. b. Adjournement formel. VII. 182. b. Conversion d'adjournement personnel en décret de prise de corps. IV. 166. b. Adjournement des pairs au parlement. XI. 764. b. Sur les adjournemens, voyez **EXPLOIT**, **VADIMONIUM**, **CITATION EN JUGEMENT**.

ADIPEUX, (*Anatom.*) vaisseaux adipeux. Observations sur ces vaisseaux. Membrane adipeuse. I. 139. a.

ADIPEUX, (*Anat.*) l'existence des conduits adipeux rejetée, la graisse suinte certainement de toute la longueur des artères. La membrane adipeuse n'est que la cellulaire. *Suppl. I. 170. a.*

ADIPEUX, membranes adipeuses. VII. 838. b. Leur formation. *Suppl. I. 129. a.* Cellules adipeuses. II. 807. b. 808. a. VII. 838. b. Pourquoi dans la sécrétion des humeurs, les molécules huileuses entrent dans les conduits adipeux, tandis que le sang continue sa route. VII. 839. a. Arteres adipeuses. *Suppl. IV. 604. b.* Veines adipeuses. 605. a.

ADIRÉ, vieux terme de pratique, synonyme à *égardé*. Pour suite du paiement d'une lettre de change *adirée*. I. 139. a.

ADIRES, (*Hist. nat.*) sortes de chiens qu'on voit en Espagne. Autre animal d'Afrique, nommé *Adire*. I. 139. b.

ADITION, (*Jurisp.*) addition d'hérédité. I. 139. b.

ADJUDICATION, (*Jurisp.*) adjudication par décret. I. 139. b.

ADJUDICATION. Congé d'adjuger. III. 863. a. Adjudication au rabais. XII. 731. b. Adjudication à l'extinction de la chandelle. III. 127. a. Adjudication à trois coups de bâton. *Ibid.* Adjudication par décret. IV. 717. a. b. Elections en ami, usitées dans les adjudications des biens qui se font en justice. V. 454. b.

ADMETE, (*Myth.*) roi de Pheres en Thessalie, fut un des argonautes. Ce que la fable raconte sur ce roi. *Suppl. I. 170. a.* Voyez **ALCESTE**.

ADMETE, (*Myth.*) fille d'Euristhée. *Suppl. I. 170. a.* Histoire singulière de cette Princesse. *Ibid. b.*

ADMETTRE, *Recevoir*, (*Synon.*) différences & rapports de ces deux mots. I. 139. b.

ADMINISTRATION, (*Jurisp.*) Administration des biens d'un mineur. I. 140. a. Administration des sacrements. Administration en matière bénéficiale. Administration synonyme à fournissement, en terme de palais. *Ibid. b.*

ADMINISTRATION, (*Droit. Polit.*) Réflexions sur l'administration des états. IX. 360. b, &c. La bonne administration est la principale source de la puissance des états. XIII. 557. a. Caractère de l'administration des vieillards. XVII. 258. a. Les hommes de génie peu propres à l'administration des états. VII. 583. b. Plus le produit net est grand, plus l'administration est bonne. VIII. 278. b. L'opulence & la misère sont la suite d'une mauvaise administration. VIII. 676. a. Sur l'administration, voyez **GOVERNEMENT**. Administration des finances. VI. 814. a.

ADMIRABLE, (*Médec.*) épithète appliquée à toutes les pierres factices médicinales. Description de la pierre admirable de M. Lémery. Ses propriétés & son usage. I. 140. b. Voyez **PIERRE MEDICAMENTEUSE**.

ADMIRATIF, (*Gramm.*) usage du point admiratif dans la ponctuation. I. 140. b.

ADMIRATION, (*Morale*) nature de ce sentiment. Son principe & son objet. Il faut être souvent en garde contre ce sentiment. Esprits qu'il est difficile d'étonner. I. 140. b.

Admiration. Réflexions sur ce mouvement de l'ame. XII. 144. a. Larmes d'admiration. IX. 1295. b.

ADMIRATION, (*Beaux Arts.*) On peut nommer étonnement, le sentiment que produit en nous un événement contraire à notre attente, & restreindre l'admiration au sentiment qui naît de la considération d'une force extraordinaire & inconnue. Descartes a mis l'admiration au rang des passions; Wolf au contraire, l'en a exclue. L'admiration peut être du plus grand usage pour porter l'homme au bien, & le détourner du mal. Le mal, porté à un certain degré, est aussi propre que le bien à produire ce mouvement. Diverses occasions dont les artistes doivent profiter pour l'exciter dans notre esprit. *Suppl. I. 170. b.* Pour qu'un artiste puisse exciter l'admiration, il ne suffit pas qu'il connoisse les sources du merveilleux, il faut qu'il ait profondément médité sur les grands objets de la nature & de la vie civile, &c. *Ibid. 171. a.*

ADMIRALD, description d'une pendule de cet ingénieux artiste. V. 870. a. b. Sa machine à tailler les fusées. VII. 394. b.

ADOLESCENCE, (*Physiolog.*) quels sont les termes de cet âge. I. 141. b.

Adolescence. Description physiologique de cet âge. *Suppl.*

I. 206. b. L'adolescent doit être parvenu au terme de l'accroissement de son esprit. *Ibid.* Régime propre à cet âge. XIV. 12. b. Maladies auxquelles il est exposé. Remèdes. I. 170. b.

ADOLIA, (*Bot.*) genre de plante du Malabar. Ses différens noms. Ouvrage où elle est figurée. Sa description. *Suppl.* I. 171. a. Ses qualités & usages. *Ibid.* b. Deuxième espèce. *Vetadagon* : ouvrage où elle est figurée. Ses différens noms. Sa description. *Ibid.*

ADOLPHE, ou ADOLPHE de Nassau, (*Hist. d'Allem.*) empereur. Cause de son éléction, *Suppl.* I. 171. b. Précis de son regne. Ses enfans. *Ibid.* 172. a.

ADOLPHE de Nassau, empereur déposé. IV. 72. b.

ADOLPHE, (*Hist. de Danem.*) fils de Gerard, comte de Holstein & duc de Sleswigh. Eloge de ce prince. Principaux événemens de sa vie. *Suppl.* I. 172. a.

ADOLPHE de Schaffembourg, comte de Holstein. Ses guerres avec le roi de Danemarck. *Suppl.* II. 222. b.

ADOM ou Adon, (*Géogr.*) petit royaume de la côte d'Or en Afrique. Ses bornes, son étendue. Son gouvernement. Ses productions. *Suppl.* I. 172. b.

ADONAI, (*Théolog.*) l'un des noms de Dieu, qui signifie Seigneur, en hébreu. Pourquoi les massorettes ont mis sous le nom que l'on lit aujourd'hui *Jehova*, les points qui conviennent aux consonnes du mot *Adonai*. Origine de ce mot. Il a été quelquefois appliqué aux hommes. I. 141. b.

ADONIAS, ou Adonija, (*Hist. sacr.*) fils de David. Signification de son nom. Histoire de ce prince. Autres personnages de ce nom, dont il est parlé dans l'écriture sainte. *Suppl.* I. 172. b.

ADONIAS, (*Hist. sacr.*) fils de David. Son ambition. *Suppl.* IV. 714. a. Sa mort. *Ibid.*

ADONI-BESEH, (*Hist. ancien.*) roi de la ville de Besech en Canaan. Ses cruautés. Catastrophes qu'il essuya. *Suppl.* I. 172. b.

ADONIES, ou Fêtes adoniennes, (*Myth.*) qu'on célébroit en l'honneur d'Adonis. Lieux où elles furent célébrées. Description que Lucien donne de la manière dont cette solennité se pratiquoit à Byblos en Phénicie. I. 141. a. Le culte d'Adonis adopté par les Juifs. *Ibid.* 142. a.

ADONIQUE, ou ADONIEN, (*Poésie*) sorte de vers. On en faisoit usage aux fêtes d'Adonis. I. 142. a.

Adonique, le vers adonique termine ordinairement les strophes des vers saphiques. XIV. 641. a.

ADONIS, (*Jardin.*) Sorte de renoncule. Ses vertus médicinales. I. 142. a.

ADONIS, (*Myth.*) fruit de l'inceste de Cyniras avec sa propre fille Myrrha. Aventures d'Adonis. Fête en son honneur, dont Arfinoë, femme de Prolémée-Philadelphie donna le spectacle en Egypte. Explication de la fable d'Adonis. Observations sur son culte. *Suppl.* I. 173. a.

Adonis, temples d'Adonis. Réflexions sur son apothéose. XVI. 66. b. Sa fête défendue dans l'écriture. X. 718. a. Malédiction que son grand-père prononça contre lui. *Suppl.* I. 306. a.

ADONIS, (*Géogr. Mythol.*) fleuve de Phénicie. Origine de son nom. Fêtes en l'honneur d'Adonis qu'on célébroit tous les ans auprès de ce fleuve. Pourquoi ses eaux paroissent rouges le jour de cette fête. Description de son cours. *Suppl.* I. 173. a.

ADONNER, (*Marine*) devenir moins contraire, ou même favorable, en parlant du vent. Usage de ce mot. *Suppl.* I. 172. b.

ADOPTIENS, (*Hist. eccl.*) hérétiques du huitième siècle. Origine de cette secte. Décision de Felix, évêque d'Urgel, sur la filiation de Jésus-Christ. Conciles où la doctrine des adoptiens fut condamnée. I. 142. a. b.

ADOPTIF, (*Jurisp.*) droit qu'acqueroient les enfans adoptifs chez les Romains. Adrien préféreroit les enfans adoptifs aux enfans ordinaires. Livres intitulés *adoptifs*. I. 142. b.

Adoptifs. Les enfans adoptifs jouissoient des droits d'agnation. I. 176. b. Frère adoptif. VII. 299. b.

ADOPTION, (*Jurisp. Hist. anc. & mod.*) mots dérivés du verbe *adoptare* : on a fait *adobare*, qui signifioit faire quel qu'un chevalier, d'où est venu *miles adobatus*, chevalier nouvellement fait. En quoi consistoit l'espèce d'adoption que Jacob fit d'Ephraïm & de Manassé. I. 142. b. Adoption que faisoit chez les Juifs un frère en épousant la veuve de son frère. Adoption de Moïse par la fille de Pharaon. Celle d'Esther par Mardochee. Adoption que Dieu fait des fideles. Chez les Musulmans, celui qui est adopté passe par la chemise de celui qui l'adopte. Elie adopta Elisée en le revêtant de son manteau. Moïse adopta Eléazar pour grand-prêtre, en le revêtant des habits d'Aaron. Nous obtenons l'adoption des enfans de Dieu en revêtant l'homme nouveau. Conditions requises chez les Romains pour l'adoption. *Ibid.* 143. a. Deux sortes d'adoptions; l'une devant le prêteur, l'autre dans l'assemblée du peuple ou par un rescrit de l'empereur. Adoption testamentaire qui étoit pratiquée chez les Romains, & qui est aujourd'hui en usage en France. Adoption

de Bofon, roi d'Arles, par le pape Jean VIII. en quels termes étoit conçue la demande en adoption. Effets de l'adoption chez les Romains. Adoptions feintes, interdites par le sénat. Loi des Athéniens sur ce sujet. *Ibid.* b.

ADOPTION, (*Hist. mod.*) Cérémonie de l'adoption, pratiquée chez les Turcs & les Arméniens. En quels cas ces peuples adoptent des enfans étrangers. Réflexion de miladi Montague sur cette adoption. *Suppl.* I. 173. b.

ADOPTION par les armes, (*Hist. milit.*) origine de cette adoption chez les peuples du nord. Par cette cérémonie, les germains étoient reconnus enfans de la république. C'est dans l'histoire des Goths & des Lombards qu'il est plus souvent fait mention de cette adoption militaire. *Suppl.* I. 173. b. L'adoption de Cosroës, fils de Cebades, roi de Perse, proposée à l'empereur Justin. Comment se faisoient les adoptions militaires. Droits qu'elles conféroient. L'usage de cette adoption chez les Lombards a fini avec leur monarchie : mais depuis ce tems, on en trouve encore des traces chez les empereurs d'Orient. On trouve différens monumens qui constatent que les rois de France ont été adoptés par des princes étrangers. Deux sortes d'adoptions faites par les rois de France; l'une par la barbe, l'autre par les cheveux. *Ibid.* 174. a.

Adoption. Cérémonie d'adoption chez les Romains. IX. 363. b. Espèce d'adoption nommée adrogation. I. 147. a. Autorité qu'exerçoit à l'égard des adoptions le college des pontifes & ensuite l'empereur ou un magistrat. XIII. 80. b. Noblesse d'adoption. XI. 171. b. Espèce d'adoption nommée affiliation, en usage chez les Gaulois. I. 159. b.

ADORATION, (*Théolog.*) étymologie de ce mot. I. 143. b. Il est pris quelquefois pour la marque de vénération que des hommes rendent à d'autres hommes. En quoi consiste l'adoration que les catholiques rendent à la croix. I. 144. a.

ADORATION, (*Hist. mod.*) manière d'élire les papes, mais qui n'est pas ordinaire. En quoi elle consiste. Abus attachés à cette sorte d'élection. 144. a.

ADORER, (*Théolog.*) signifie littéralement porter à sa bouche, baiser sa main, ou baiser quelque chose. Les Hébreux mettent quelquefois le baiser pour l'adoration. I. 144. a. Le terme d'adorer se prend aussi pour les marques de respect qu'on rend à des supérieurs. Dans l'une & l'autre sorte d'adoration, on s'inclinoit profondément, & souvent on se prosternoit jusqu'en terre. Exemples. *Ibid.* b.

ADORER, honorer, révéler, (*Gramm.*) signification, différences & usage de ces mots. I. 144. b.

Adorer, signification propre de ce mot. VIII. 500. b.

ADOS, (*Jardinage*) construction d'une forme d'Ados qui va de pair, à peu de chose près, avec les chassis vitrés pour les pois de primeur, & pour les fraisières, ainsi que pour quantité de nouveautés. Avantages de cette sorte d'Ados. *Suppl.* I. 174. b.

ADOUBER un chevalier, ancien terme de chevalerie. III. 312. a.

ADOUCIR, mitiger, (*Synonym.*) différences entre ces deux mots. I. 145. a.

ADOUCIR, (*Peinture*) manière de mêler ou fondre plusieurs couleurs ensemble sur le tableau. Comment on adoucit les dessins lavés & faits avec la plume. I. 145. a.

ADOUCIR, (*Archit.*) art de laver un dessin, de manière que les ombres expriment distinctement les corps sphériques d'avec les angulaires. I. 145. a.

Adoucir, en terme d'épingletier-aiguillier, en terme d'orfèvrerie, en terme de diamantaire. I. 145. a. De doreur sur bois, d'horloger, de fondeur de plomb, de teinturier. *Ibid.* b.

ADOUCISSEMENT, (*Peint.*) Voyez ADOUCIR.

ADOUCISSEMENT, (*Archit.*) liaison d'un corps avec un autre corps formé par un congé. I. 145. b.

ADRACHNE, (*Bot.*) plante commune dans la Candie, sur les montagnes de Leucè, & dans d'autres endroits entre des rochers. Sa description. I. 145. b.

ADRAGANT, la gomme, (*Hist. nat. Méc. Chym.*) suc gommeux qui nous vient de Crete, d'Asie & de Grece. Caractères de la meilleure gomme adragant. Son analyse. Ses propriétés & usages. I. 146. a.

ADRAGANT, gomme. *Suppl.* I. 805. b. plante d'où elle découle. XVI. 512. b.

ADRAMMELEC, (*Myth. Hist. sacr.*) étymologie de ce nom. Divinité Assyrienne, dont le culte fut introduit dans la Samarie après la transplantation des Cathéens. Figure que les docteurs Juifs lui donnent. C'étoit la même divinité que Moloch. Auteurs à consulter. *Suppl.* I. 175. a. Voyez ANNA-MALEC.

ADRAMMELEC, fils de Sennacherib. *Suppl.* I. 175. a.

ADRASTE, (*Hist. anc. Myth.*) fils de Gordius, roi de Phrygie, fut un de ces infortunés qui vivent déchirés de remords, sans s'être rendus coupables. Aventures de ce prince. *Suppl.* I. 175. a.

ADRASTE, (*Hist. anc.*) roi d'Argos. Principaux événemens

de sa vie. Observations sur son cheval merveilleux. *Suppl.* I. 175. b.

ADRESSE, *souplesse, finesse, ruse, artifice*, (*Synon.*) différences entre ces mots. I. 146. a.

ADRESSE, (*Hist. mod.*) terme usité en Angleterre, pour signifier un placer, une requête, une remontrance. I. 146. b.

ADRESSE, (*Comm.*) différentes significations de ce mot. I. 146. b.

Adresse, relief d'adresse, en terme de jurisprudence. XIV. 66. b. Adresse des lettres. XV. 698. b. Tours d'adresse. XVI. 463. b.

ADRIA, (*Géogr.*) ancienne ville d'Italie. Observations sur son évêché. Il n'en existe plus que des ruines. Son origine. Traces de son ancienne splendeur. *Suppl.* I. 175. b.

ADRIANALES, (*Hist. anc.*) Voyez HADRIANALES.

ADRIANO A SIERRA, (*Géogr.*) montagne de la Biscaye, une des plus hautes des Pyrénées. Chemin qu'on y a taillé dans le roc. *Suppl.* I. 175. b.

ADRIATIQUE, *mer*, (*Géogr.*) ou golfe de Venise. Sa longueur. Largeur de son ouverture entre la Canina & Otrante. Table des pays qui confinent à la mer Adriatique. Des principales îles de ce golfe. Des petits golfes particuliers qui s'y trouvent. De plusieurs mers qui prennent leur nom des pays voisins, & des principales villes & forteresses de ce golfe. *Suppl.* I. 176. a, b.

ADRIATIQUE, *mer*, origine de ce nom. X. 365. a. Projet que forma M. Varron de bâtir un pont sur cette mer pour joindre l'Italie à la Macédoine. XIII. 71. b.

ADRIANISTES, (*Hist. eccl.*) 1°. hérétiques qui sortirent, selon Théodoret, de la secte de Simon le magicien. 2°. Sectateurs d'Adrien Hamstedius, novateur qui vivoit dans le XVI. siècle. Ses erreurs. I. 146. b.

ADRIEN I, pape. C'est le premier pape qui prétendit être au rang des princes, XI. 835. b. & qui se fit baiser les pieds. XII. 558. a.

ADRIEN IV. La ville de Rome mise à l'interdit par ce pape. VIII. 816. a.

ADRIEN VI. Observations sur ce pape. XVII. 761. a, b. 562. a.

ADRIEN, (*Ælius*) fils adoptif & successeur de Trajan. Histoire de cet empereur. *Suppl.* I. 177. a.

ADRIEN, empereur. Sa patrie. VIII. 932. b. Il consulte les sorts de Virgile pour savoir s'il succédera à Trajan. XV. 378. b. Heureux présage qu'il tira un jour de la perte de son manteau. XII. 319. a. Les Juifs punis par cet empereur. X. 406. a, b. *Suppl.* I. 885. b. Honneurs qu'il rendit à son mignon Antinous. XI. 533. b. Son amitié pour Verus. Division qu'il fit de l'Aquitaine. *Suppl.* III. 310. b. Temple qu'il se fit élever à Athènes sous le nom de Jupiter Panhellenien. XI. 817. b. Feu de joie ordonné par Adrien. Belle action de cet empereur. VI. 637. b. Lieu où il finit ses jours & fut enterré. IX. 892. a. Fête qu'Antonin établit en son honneur. VIII. 22. a. Adrien compté parmi les médecins. X. 277. b. Maison de plaisance qu'il avoit sur le chemin de Tivoli à Fregati. XVII. 273. a. *Suppl.* II. 214. a. Mole d'Adrien. X. 628. a. Muraille d'Adrien dans la Grande-Bretagne. X. 866. b. XVI. 823. b. Cirque d'Adrien. *Suppl.* II. 431. b. III. 476. b. Château qu'il fit pour lui servir de tombeau. *Suppl.* II. 373. b. Tombeau d'Adrien. Voyez l'article *antiquités*, vol. I. des planches. Edit perpétuel de cet empereur. V. 139. a. S'il est vrai qu'il institua des jeux circenses. *Suppl.* II. 431. a.

ADROGATION, (*Jurisp.*) sorte d'adoption. I. 147. b. *Adrogation*, association d'un patricien dans l'ordre des Plébéiens. I. 147. a.

ADVENTICE, (*Logiq.*) idées adventices ou qui viennent des sens, de façon que, sans les impressions faites sur nos organes, nous ne saurions les avoir dans l'état présent des choses. *Suppl.* I. 177. b.

ADVENTICE, (*Jardin.*) plantes adventices, qui croissent sans avoir été semées. Racines adventices. *Suppl.* I. 177. b.

ADVERBE, (*Gram.*) étymol. de ce mot. I. 147. a. L'adverbe a la valeur d'une préposition avec son complément. Il ajoute quelque modification à l'action que le verbe exprime, & il n'a besoin lui-même d'aucun complément. *Ibid.* b. Tout adverbe peut être énoncé par une préposition & un mot qui lui est ajouté comme son complément. Différentes sortes d'adverbes; savoir, de tems, de lieu. *Ibid.* 148. a. de quantité, de qualité, de manière, d'interrogation, d'affirmation, de négation, *Ibid.* b. de diminution, de doute, d'exception, &c. Adverbes qui servent dans les degrés de comparaison, à augmenter la signification des adjectifs. Adverbes qui se comparent. Adjectifs pris adverbialement. Expressions adverbiales. *Ibid.* 149. a.

ADVERSATIF, (*Gram.*) conjonction adverbative. I. 149. a. Différence entre ces conjonctions & celles qu'on nomme disjonctives. *Ibid.* b.

Adversatif, conjonction adverbative. III. 873. a. X. 759. b. Proposition adverbative. IV. 85. b.

ADVERSITÉ, (*Morale*) raisons qui doivent engager

l'homme à supporter l'adversité & à en profiter. *Suppl.* I. 177. b. Voyez AFFLICTION.

ADVERSITÉ, Voyez PROSPÉRITÉ. C'est dans l'adversité que la vertu brille de son plus bel éclat. XVII. 178. a.

ADJUTOR, acteur désigné par ce nom chez les Romains. XIV. 884. a.

ADVEU & dénombrement, (*Jurisp. féod.*) acte de vassalité. Maximes de jurisprudence sur ce sujet. I. 149. b.

ADULA, (*Géogr.*) contrée des Alpes entre les grisons, les suisses & les valesiens. Montagnes qu'elle contient. *Suppl.* I. 177. b.

ADULTÉRATION, (*Jurisp.*) action de dépraver & altérer quelque chose qui est pur. Diverses peines infligées à ceux qui adultèrent la monnaie courante. I. 150. a.

ADULTÉRATION, (*Pharmac.*) falsification d'un médicament. I. 150. a.

ADULTÈRE, (*Morale*) ce crime est, après l'homicide, le plus punissable. I. 150. a. Maux qui résultent de l'union passagère de deux personnes qui sont sans engagement. Maux qui retombent sur les enfans provenans d'adultère. La ruine de la fécondité & l'opprobre de la société sont les suites infaillibles des liaisons irrégulières. Quel est le célibat que l'église honore & autorise. *Ibid.* b. Première loi contre l'adultère publiée par Auguste. L'adultère considéré plutôt comme un crime privé que comme un crime public. La loi avoit établi en certains cas le mari juge & exécuteur en sa propre cause. Dans quels cas la loi Julia décernoit des peines contre le mari, aussi bien que contre la femme. Une femme ne peut poursuivre son mari coupable de ce crime. Singulière punition sous Théodose, d'une femme adultère. Punitions de ce crime chez divers peuples. *Ibid.* a. Quelles sont aujourd'hui les loix concernant l'adultère. Sentimens de diverses sectes chrétiennes sur l'effet de l'adultère par rapport au mariage. Loi des Anglois contre une femme qui abandonne son mari pour vivre avec un adultère. *Ibid.* b.

Adultère, réflexions sur ce crime. VII. 188. b. Si la question de l'adultère peut se résoudre par la ressemblance ou dissemblance des enfans au père. *Suppl.* III. 888. b. 889. a. Il étoit inconnu à Sparte. IX. 156. a. Eaux de jalousie employées chez les Juifs pour connoître si une femme étoit coupable d'adultère. V. 203. b. Droit d'un mari chez les premiers Romains sur sa femme adultère. X. 102. a. Les femmes romaines répudiées pour adultère étoient obligées de prendre la toge des hommes. XVI. 369. a. Peine d'être tonfurée & renfermée, infligée chez les Romains & parmi nous aux femmes adultères. 413. b. Punition d'une femme convaincue d'adultère chez les catholiques. I. 895. a. VI. 477. a. Peines portées contre le même crime par l'authentique. 476. a. Sentiment de S. Ambroise sur l'adultère. XII. 343. b. Peine infligée par les loix d'Alfred à celui qui débauchoit la femme d'un autre. XVII. 587. a. Châtiment nommé paratime infligé autrefois aux adultères qui étoient pauvres. XI. 924. a. Comment un mari se venge en Mingrèlie de l'infidélité de sa femme. X. 547. b. Les adultères condamnés à mort dans l'île de Tenedos. XVI. 134. a. Punition de ce crime selon les loix de Gengis-kan. XVII. 664. a. De l'adultère commis par les fiancés. VI. 661. a. De la femme adultère dont il est parlé dans l'évangile. VI. 478. b. XVII. 758. b.

ADULTÈRE, (*Astronom.*) éclipses adultères. I. 151. b.

ADULTÉRIN, (*Jurisp.*) enfans provenus d'un adultère. Combien les loix leur sont contraires. I. 151. b. Voyez BATARD.

ADVOCAT, (*Jurisp.*) étym. de ce mot. I. 151. b. Des advocats chez les Romains. Il ne leur étoit pas permis de vendre leurs services. On distinguoit deux sortes d'avocats, les plaidans & les jurisconsultes. I. 152. a.

Advocat général. Advocat fiscal des empereurs. Advocat consistorial. *Ibid.* Advocat d'une cité ou d'une ville. Advocat dont la fonction étoit de défendre les droits & revenus de l'église & des communautés religieuses. *Ibid.* b.

Advocat. Du tems de la république romaine, l'emploi des advocats étoit plus honorable que celui des jurisconsultes. IX. 71. a. Leur profession avilie dans Athènes & dans Rome. *Suppl.* I. 814. b. Habit des advocats romains. XVI. 369. b. Espèce d'amulette que les advocats portoient autrefois avec eux. III. 589. b. Tableaux dont ils se servoient pour toucher les juges. XV. 805. b. Les advocats appelés *Scholastici*. XIV. 770. a. Advocats du fisc chez les Romains. VII. 600. b. Advocats nommés *Moratores*. IX. 20. a. Loi Cincia sur les honoraires des advocats. 654. b. Caractères usités parmi les anciens advocats. II. 650. a.

College des advocats. III. 632. b. College des advocats au conseil. *Ibid.* & IV. 20. b. Communauté des advocats & procureurs du parlement. III. 717. b. Commencement de l'ordre des advocats au parlement. *Ibid.* Les advocats ont seuls caractère pour donner des consultations authentiques. IV. 107. b. Il n'y avoit autrefois que les anciens advocats qui eussent droit de donner des consultations. Caractère que devoit avoir l'advocat que l'on consulte. 108. a. Les advocats dans leurs consultations se qualifient de conseil. Différence entre advocat consultant

consultant & advocat au conseil. IV. 1. b. Advocats généraux du grand conseil du roi. IV. 10. b. Advocats au grand conseil. IV. 11. a. Ancienneté de l'établissement des advocats du roi au parlement. VII. 601. a, b. Advocats du roi, advocats généraux au parlement de Paris. XII. 19. a, b. — 22. a. Lieu où les advocats au parlement donnent des consultations. III. 50. b. Advocat général en la chambre des comptes. III. 789. a. Advocats généraux de la cour des aides. IV. 364. a. Advocats du châtelet de Paris. III. 243. b. Conseiller-avocat. IV. 25. a. Advocat-procureur. XIII. 418. b. Bâtonnier des advocats. II. 145. b. Clercs d'advocats. III. 524. a. Conclusions des advocats. 820. b. Doyen des advocats. V. 94. a. Ecritures d'advocats. 370. b. Matricule des advocats. X. 206. a. Défense faite aux advocats par rapport à leurs cliens. III. 531. b. De leur maniere de plaider. *Suppl.* I. 815. a, b. &c. Fausse éloquence des anciens advocats françois. *Suppl.* II. 686. b.

Advocats & advoués dans les causes de duel. V. 162. a. ADVOCATIE, établie en certains lieux d'Allemagne. II.

750. a, b.

ADVOCATOIRES, lettres. IX. 415. b.

ADVOUÉ, (*Jurisp.*) signifioit anciennement l'advocat, c'est-à-dire, le patron ou protecteur d'une église, ou communauté religieuse. Etym. du mot. Quelques rois ont pris la qualité d'advoués de certaines églises. Quelles étoient les fonctions des advoués. Origine de cet office. Il y eut quelquefois aussi des sous-advoués dans chaque monastere. I. 152. b. Le nom d'advoués donné à des personnes exerçant d'autres fonctions. Deux sortes d'advoués ecclésiastiques en Angleterre. La qualité d'advoués donnée à quelques femmes. Le titre d'advoué en chef donné au roi de France & au roi d'Angleterre. Advoués de contrées & de provinces. Godefroi de Bouillon après la prise de Jérusalem sur les Sarrasins fut élu advoué du saint Sépulchre. *Ibid.* 153. a. Voyez DÉFENSEUR, PATRON.

Advoué de l'église, qualité que prend l'empereur. IV. 741. a.

ADVOUERIE, (*Jurisp.*) droit de présenter à un bénéfice vacant. Pourquoi on a donné au patronage le nom d'advouerie. L'advouerie distinguée en personnelle & réelle. I. 153. a. Comment on acquiert un patronage. Patronage laïque & ecclésiastique. En quel cas le patronage revient au roi. En quel cas il est dit dormir. — Voyez PATRONAGE.

ADUSTE, (*Médec.*) humeur, qui pour avoir été longtemps échauffée, est devenue comme brûlée. On met la bile au rang des humeurs adustes. Sang aduste ou enflammé. Remede pour le corriger. I. 153. b.

ADYTUM, (*Hist. anc.*) sanctuaire. Etym. du mot. sanctuaire des anciens Juifs. I. 153. b.

Æ B

Æ, (*Gramm.*) cette diphtongue n'a dans la prononciation que le son de l'e simple. I. 153. b. Nos anciens auteurs ont écrit par æ le son de l'ai prononcé comme un e ouvert; ce qui est plus raisonnable que la pratique de ceux qui écrivent par ai, le son de l'e ouvert qu'on fait entendre en prononçant, françois, j'avois, &c. En latin, æ & ai étoient de véritables diphtongues, où l'a conservoit toujours un son plein & entier. I. 154. a.

ÆBUTIA, loi. IX. 649. b.

ÆDES, (*Hist. anc.*) significations de ce mot chez les Romains. I. 154. a.

ÆDES sacra, *adiculum*. Signification de ces mots. XVI. 89. b.

ÆGIBOLIUM, (*Hist. des relig.*) l'ægibolium, le taurobolium & le criobolium étoient des sacrifices expiatoires, dont il n'est pas fait mention avant le second siècle. *Suppl.* I. 177. b. Cérémonies pratiquées dans leur célébration. A quelle occasion on les célébroit. Qualités qu'on exigeoit de ceux qui se faisoient initiés aux mystères. Les sacrifices & les austérités du noviciat se renouvelloient tous les vingt ans. Pourquoi les Césars établirent des pontifes subalternes, en retenant pour eux-mêmes la dignité pontificale. Premier empereur chrétien qui cessa d'en remplir les fonctions. *Suppl.* I. 178. a.

ÆGILOPS, (*Chir.*) ulcere au grand angle de l'œil. Cause de cette maladie. Il ne faut point la confondre avec la fistule lacrymale. I. 154. a.

ÆGILOPS, différence entre l'anchylops & l'ægilops. I. 440. b.

ÆGIMIUS, médecin. X. 277. b.

ÆGINETE, auteur en chirurgie. III. 352. a.

ÆGOLETHRON, (*Bot. anc.*) plante décrite par Plin. Elle croît dans la Colchide. Le miel que les abeilles en tirent rend furieux ou ivres ceux qui en mangent. I. 154. a. Funestes effets de ce miel sur les soldats qui retournoient d'Asie en Grece sous la conduite de Xénophon. Caractères de la plante nommée *ægolethron*. *Ibid.* b.

ÆGYPTIAC, (*Mat. méd.*) inventeur de cette compo-

Tomé I.

tion. Formule & usage de cette sorte de déterfif. *Suppl.* I. 178. a.

ÆLIA *fusia*, loi. IX. 649. b.

Ælia *sentia* ou *sexia*, loi. IX. 649. b.

ÆLIEN, droit. V. 117. a. 138. a.

ÆLIEN, (*Claude*) observations sur cet auteur & ses ouvrages. XIII. 258. a.

ÆLIUS, *Promotus*, deux médecins de ce nom. X. 277. b.

ÆMILIA, loi. IX. 650. a. Voie æmilienne. XVII. 419. a.

ÆMILIUS *Macer*, médecin. X. 277. b.

ÆRARIIUM, (*Hist. anc.*) lieu du trésor public à Athenes. XI. 508. b. Différence qu'on établissoit à Rome entre le fisc & le trésor public. VI. 819. b. Trésor renfermé à Rome dans le temple d'Ops. XI. 516. a. Pourquoi le temple de Saturne fut appellé *Ærarium*. V. 899. b. Préfet du trésor public. XIII. 281. b. Gardiens du trésor public. 701. b. *Quatuor viri ab ærario*. 696. a. Trésor de l'état sous les empereurs romains. V. 899. b. Préfets du trésor. IV. 153. a.

ÆRIA, (*Géogr.*) ville de Gaule. *Suppl.* IV. 11. b.

ÆRIEN. Selon les Esséniens, l'ame est une substance aérienne. Corps aériens des conges. Démons aériens. Habitans aériens. I. 155. a.

ÆRIENNE, *perspective*, (*Optiq.*) description de cette sorte d'illusion d'optique. *Suppl.* I. 178. a.

Ærienne, *perspective aérienne*. XII. 436. a. *Télescope aérien*. XVI. 40. b.

ÆRIENS, (*Hist. eccl.*) sectaires du quatrième siècle. Leurs dogmes. I. 155. a.

AEROMANTIE, (*Divin. Hist. anc.*) divination par le moyen de l'air. Ses différentes espèces. I. 155. b.

AERSCHOT, (*Géogr.*) ville forte du Brabant. Ses révolutions. *Suppl.* I. 178. b.

ÆRUMNA, origine de ce mot. XVI. 701. b.

ÆS, *Æsculanus*, *Æres*, (*Myth.*) divinité qui présidoit à la fabrication des monnoies de cuivre. I. 155. b.

ÆS *ustum*, ou *cuivre brûlé*, (*Chym. Médec.*) maniere de faire la préparation qui porte ce nom. Usage de ce remede. I. 155. b. Voyez IV. 545. b.

ÆSCHRION, médecin. X. 278. a.

ÆSCULANUS, (*Myth.*) Voyez ESCULANUS.

ÆSON, rajeunissement d'Æson par Médée. XIII. 762. a, b.

ÆSOPUS, richesse qu'acquiert cet acteur. XV. 447. a.

ÆTHIOPS *martial*, (*Chym.*) sa préparation. X. 152. b. *Æthiops minéral*. 374. b.

AETIENS, (*Hist. eccl.*) hérétiques du quatrième siècle. Histoire d'Aetius leur chef. Leurs erreurs. Ils furent encore nommés *Eunoméens*, *Hétérousiens*, *Anoméens*, *Exoucontiens*, *Troglytes* ou *Troglydites*, *Exocionites*, & *purs Ariens*. Voyez ces mots sous leurs titres. I. 156. a.

ÆTION, peintre grec. XII. 254. b.

AETIUS, (*Hist. de l'emp. d'Orient.*) gouverneur des Gaules, l'un des plus grands capitaines de son tems. Fléau d'Attila. Son origine. Principaux événemens de sa vie. *Suppl.* I. 178. b. Voyez ATTILA.

ÆTIUS, trois médecins de ce nom. X. 278. a. Doctrine de l'un d'eux sur la saignée. XIV. 502. b. *Amideni Ætii opera*. III. 352. a.

A F

AFFABILITÉ, *civilité*, *politesse*; différences & rapports entre ces expressions. III. 497. a. Réflexions sur l'affabilité. XVII. 752. b.

AFFABLE, *civil*, *poli*, *honnête*, *gracieux*; différences entre ces mots. XII. 904. a.

AFFABLE, (*Gramm.*) relation entre les qualités affable, honnête, civil, poli & gracieux. *Suppl.* I. 179. b.

AFFAIRE, (*Droit nat.*) obligation que nous contractons envers un homme qui gere utilement nos affaires à notre insu & sans ordre de notre part. Cette obligation, appellée quasi-contrat par les jurisconsultes Romains. Considérations sur lesquelles elle est fondée. *Suppl.* I. 179. b.

AFFAISSEMENT, (*Médec.*) affaissement de vaisseaux. Boerhaave distingue trois branches de cette maladie. I. 156. b.

AFFALER, (*Marine*) peser ou faire effort sur une chose pour vaincre le frottement qui la retient. On est presque toujours obligé d'affaler les cargæ-fonds des voiles, lorsqu'elles sont carguées, & qu'on veut les orienter. Maniere de les affaler. Ce qu'on entend par un matelot qui s'affale avec une manœuvre, ou le long d'une manœuvre. *Suppl.* I. 180. a.

AFFALER, (*s'*) (*Marine*) s'approcher trop d'une côte dont on court risque de ne pouvoir ensuite s'éloigner. Précautions à prendre pour ne point s'affaler. Moyens à employer lorsque la force du vent ou des courans ont fait affaler un vaisseau malgré lui. *Suppl.* I. 180. a.

AFFECTATION, (*Morale*) définition de cette maniere

d'être. I. 156. b. Ce terme est souvent relatif & de comparaison. Exemple d'affectation, la démarche d'un maître à danser ou des petits-maitres, des discours démentis par les mœurs, les grands compliments. *Ibid.* 157. b.

Affectation dans la conversation, elle est insupportable aux gens d'esprit. *Affectation dans le style*. Parler comme un livre, est souvent un grand défaut. I. 157. a.

AFFECTATION, (*Belles-lett.*) affectation dans la pensée, dans l'expression, dans le choix des mots, des tours, ou des images. Divers exemples de ce défaut dans les écrits de Voiture. *Affectation* qu'il reprochoit à Plin. *Suppl.* I. 180. b. Celle où est tombé Balzac. *Ibid.* 181. a. Celle qu'on reproche à l'avocat Lemaitre, & aux orateurs de son tems. En quoi consistoit l'affectation de Marivaux & celle de Fontenelle. *Ibid.* b. Lamothe, manieré dans les fables. *Ibid.* 182. a.

Affectation. Elle doit être bannie de la conversation. IV. 166. a. Celle du style. V. 526. a. doit être bannie de tout grand ouvrage. 647. b. L'affectation d'esprit nuit à la clarté. *Suppl.* II. 453. b.

AFFECTATION, *afféterie*, (*Synon.*) différences entre ces mots. I. 157. a.

Affectation, terme de pratique, terme de droit canonique. I. 157. b.

AFFECTÉ, (*Algèb.*) équation affectée, quantité affectée de tel coefficient, affectée du signe + ou du signe - I. 157. b.

AFFECTER, (*Gramm.*) diverses significations de ce verbe. *Suppl.* I. 182. a.

AFFECTION, (*Métaphys.*) attribut particulier à quelque sujet, & qui naît de l'idée que nous avons de son essence. Ce mot en ce sens est synonyme à *propriété*. Voyez **PROPRIÉTÉ**. Diverses classes d'affections, selon Aristote & les Pripatéticiens. Autre division des affections, selon Sperslingius. I. 157. b. Affections du corps. Affections de l'ame. *Ibid.* 158. a.

AFFECTION, (*Physiol.*) sentiment vif que les objets excitent en nous. Mouvements musculaires d'où dépend l'intensité de ces sentimens. Cause de la différence de sensibilité chez les hommes. I. 158. a. Il vaut mieux être trop indulgent que trop sévère à juger des actions occasionnées par des passions violentes. *Ibid.* b.

Affection, (*Médecine*) maladie. I. 158. b.

Affections de l'ame. Leur influence sur la santé. XI. 224. a, b.

AFFETERIE, *affectation*; différences entre ces mots. I. 157. b.

AFFICHES, (*Terme de palais.*) placards apposés en certains endroits lors des criées des immeubles saisis. I. 158. a.

Affiche, différence entre affiche & placard. XII. 671. a. *Affiche* pour les criées. IV. 464. b.

AFFICHE, (*Librair.*) placard appliqué au coin des rues pour annoncer quelque chose avec publicité. Feuille périodique que l'on appelle *affiche de Paris*. I. 158. b.

AFFILER un outil tranchant, (*Arts méchan.*) en quoi consiste cette opération. Pierres à affiler. I. 159. a. Leur description. Manière d'affiler le couteau, le rasoir, la lancette. *Ibid.* b.

AFFILIATION, (*Jurisp.*) ou *adoption*. Chez les Gaulois l'affiliation ne se pratiquoit que parmi les grands. Cérémonies de cette sorte d'adoption. I. 159. b.

AFFINAGE, (*Arts méch.*) définition. I. 159. b.

AFFINAGE des métaux, (*Chymie.*) affinage au plomb, pour l'argent. Affinage de l'argent au salpêtre. I. 160. a. Affinage de l'or. Description de ces différentes manœuvres. *Ibid.* b.

Affinage, usage de la houille préparée pour l'affinage des mattes, *Suppl.* III. 456. a. Opération d'affinage sur le plomb. V. 990. a, b. Affinage du cuivre. 993. a. Méthode pour tirer l'étain de sa mine. *Ibid.* b. Manière de traiter la mine de fer. 994. a. Manière d'affiner l'argent avec le plomb. XII. 779. a. Avec le salpêtre. XIV. 580. b. Affinage de l'or. XI. 524. a. Affinage de l'or par l'antimoine. VII. 365. a. Fourneaux d'affinage. VII. 242. a. Affinage des sucres. Voyez **SUCRERIE**.

AFFINAGE, (*Manufact. de lainage*) dernière tonture qu'on peut donner aux draps. Article d'un règlement de 1708 sur ce sujet. *Suppl.* I. 182. b.

Affinage des aiguilles, dernière façon qu'on leur donne. *Ibid.*

AFFINERIES des grosses forges. VII. 157. [a, b. &c. 162. a, b]

AFFINGER, envoyé en Amérique par les marchands d'Ausbourg. XVII. 4. a.

AFFINITÉ, (*Jurisp.*) étymolog. de ce mot. Degrés d'affinité qui empêchoient le mariage sous la loi de Moïse. Les juriconsultes ont étendu fort loin les degrés d'affinité. L'affinité, selon les canonistes modernes, empêche le mariage jusqu'au quatrième degré. Différentes sortes d'affinité selon les canonistes. I. 161. a. Affinité spirituelle. *Ibid.* b.

AFFINITÉ, des degrés d'affinité, & maximes de droit qui les concernent. IV. 764. b. Dispense d'affinité. IV. 1037. b. 1041. a, b.

AFFINITÉ, (*Chym.*) action que les parties constituantes

des corps exercent les unes sur les autres. *Suppl.* I. 182. b.

Toutes les fois qu'on met ensemble deux substances dans l'état qui favorise l'action de l'affinité, cet état est l'équipondérance qui suppose elle-même la présence d'un fluide. Ces conditions seront développées à l'article *dissolution*.

Différence entre l'aggrégation & l'affinité. Effers de l'affinité lorsqu'une des substances que l'on présente à l'autre dans l'état qui favorise la dissolution, est elle-même déjà composée. Ce qu'on entend par affinité double. On a nommé *rappports* les différens degrés d'affinité entre les différens corps. *Suppl.* I. 183. a. L'utilité de la recherche des causes mécaniques des affinités a été long-tems un problème. Auteurs qui cependant ont travaillé à les découvrir. Observations sur l'explication qu'en ont donnée M. Lefage de Geneve & M. Jean-Philippe de Limbourg. Hypothèse de M. Maquer. Belle idée de M. de Buffon sur la loi des affinités. *Suppl.* I. 183. b.

AFFINITÉS, (*Chym.*) Voyez **RAPPORTS**. XIII. 797. a, b. Les affinités attribuées au principe de l'attraction, *Suppl.* II. 724. b. La réduction des métaux considérée comme une suite de la loi des affinités. *Suppl.* IV. 340. b.

AFFIRMATIF, (*Logiq.*) définition du raisonnement affirmatif. Conditions requises pour qu'il soit bon. Définition de la proposition affirmative. *Suppl.* I. 184. a. Règle sur cette sorte de propositions tant générales que particulières. Si dans une proposition affirmative générale on fait entrer une négation, la proposition devient alors négative particulière. Dans toute proposition affirmative particulière, l'attribut est pris dans toute sa compréhension. Différence entre l'étendue d'une idée & sa compréhension. Le sujet est pris dans la proposition affirmative, selon toute l'extension qu'elle a dans la proposition. L'extension de l'attribut est resserrée par celle du sujet, & n'en doit pas avoir davantage. Combien il importe de se faire une juste idée de la compréhension & de l'extension de nos idées. *Ibid.* b.

AFFIRMATIF, proposition affirmative. XIII. 478. b. Condition affirmative. III. 837. b. Démonstration affirmative. IV. 823. a.

AFFIRMATION, (*Logiq. Psych.*) état de l'ame qui voit & qui sent qu'elle voit, qu'une idée est renfermée dans une autre idée. *Suppl.* I. 184. b. L'affirmation n'est pas une action, un mouvement volontaire de l'ame, mais elle en est un sentiment qui, dans son essence, emporte aussi peu un acte de l'ame, que la connoissance, la perception d'une chose qui lui est présente, ou le sentiment de ce qui se passe en elle. En quoi consiste le jugement négatif. De la manière de faire connoître aux autres ces jugemens de notre ame. En quel cas l'affirmation, aussi bien que la négation peut exiger, pour avoir lieu, un acte libre & volontaire de l'ame. *Ibid.* 185. a. Dans le raisonnement, l'affirmation est, tout comme dans le jugement, la vue réelle ou crue telle, le sentiment intime qu'une idée est renfermée dans une autre: elle n'est pas non plus une action. *Ibid.* b.

AFFIRMATION, (*Jurisp.*) déclaration faite avec serment. On distingue l'affirmation en matière civile, & celle-ci ne sauroit être divisée; & l'affirmation en matière criminelle; mais comme elle ne suffit pas pour purger l'accusé, on se fert contre lui de ses propres aveux, sans avoir toujours égard à ce qu'il dit à sa décharge. En matière civile, lorsque l'affirmation n'est pas litis-décisoire, le juge y a seulement tel égard que de raison. En Angleterre les quakers sont dispensés du serment dans leurs affirmations. I. 161. a. Déclaration du parlement qui les en dispense. Formule de leur affirmation. *Ibid.* 162. a.

AFFIRMATION, (*en terme de bureaux*) I. 162. a.

Affirmation, contrôleur des affirmations. IV. 151. b. Greffe des affirmations. VII. 921. a.

AFFIRMATION, (*Gramm.*) adverbes d'affirmation. I. 148. b.

AFFIRMER, (*Philosoph.*) on affirme, ou simplement, ou par serment. Dans l'un & l'autre cas, celui qui affirme, pour être innocent, doit être bien instruit de ce dont il parle. *Suppl.* I. 185. b.

AFFIXES, particules, (*Gram.*) XII. 102. a. b.

AFFLICTION, chagrin, peine, (*Synonymes*) I. 162. a.

AFFLICTION, (*Théol. Moral.*) on emploie ce mot pour désigner tout mal qui accable l'ame & qui l'abat. Il y a des afflictions dispensées par la main de Dieu, comme des épreuves salutaires. Il en est d'autres, qui sont une suite naturelle de nos péchés, source d'avantages inestimables dans les afflictions, qui compensent bien les disgrâces passagères qui les accompagnent. *Suppl.* I. 186. a. La perte de nos biens doit nous détacher des avantages terrestres, & nous attacher à celui qui est la source de tous les biens. Les maladies rappellent l'idée de la mort. Les afflictions en général rendent l'homme compatissant. Un homme guéri de quelque vice par ses afflictions, doit être plus à Fabri des rechûtes. Enfin, les maux de cette vie donnent lieu de pratiquer plusieurs vertus. *Ibid.* b. Quand ils ne produisent pas tous ces bons effets, ou quand ils en produisent de mauvais, ce n'est pas au

souverain dispensateur qu'il faut s'en prendre, mais à notre propre folie. *Ibid.* 187. a. Voyez ADVERSITÉ.

Affliction, douleur, chagrin, tristesse, désolation : différences entre ces mots. V. 82. b. Réflexions sur les afflictions des gens de bien, alléguées par les incrédules comme une preuve contre la providence. XIII. 517. a. b. Des consolations aux affligés. IV. 48. a. b.

AFFLIGE, *fâché* (Synon.) différence dans la signification de ces mots. *Suppl.* I. 187. a.

AFFOIBLISSEMENT, (Gramm.) *Suppl.* I. 187.

Affoiblissement des monnoies, différens moyens d'affoiblir les monnoies. Inconvéniens qui en naissent. Le prince ne doit jamais employer un tel expédient pendant la guerre, les troubles, ou les mouvemens civils qui se font dans son état. N'affoiblir que les espèces d'or, ou que celles d'argent, c'est comme si le prince affoiblissoit les unes & les autres. *Suppl.* I. 187. b.

AFFOIBLISSEMENT, (Médec.) espèce d'affoiblissement par énévation. V. 651. a. b.

AFFOLÉ, (Marine) aiguille affolée; celle d'une bouffole, qui est lente à prendre la direction, ou qui a beaucoup de mouvemens d'oscillation. Causes qui y contribuent. *Suppl.* I. 187. On ne doit point se servir d'une bouffole, dont l'aiguille est affolée. Précaution à prendre avant de se servir d'une aiguille qui a été affolée, & qu'on a fait aimanter de nouveau. *Ibid.* 188. a.

AFFOURCHE, (Marine) ancre d'affourche. Comment elle est placée dans le vaisseau. *Suppl.* I. 188. a.

AFFOURCHE, (cable d') ou qui tient l'ancre d'affourche. Sa longueur & son épaisseur. A quel endroit on le fourre. *Suppl.* I. 188. a.

AFFOURCHER, (Marine) mouiller une seconde ancre. Comment on exprime la direction dans laquelle on est affourché. Affourcher est une opération presque nécessaire, pour peu que l'on séjourne dans une rade, sur-tout lorsque cette rade est sujette aux marées, qui feroient fréquemment changer de place un vaisseau. Quels sont les cas où on ne doit pas affourcher. Attention à se tenir éloignés les uns des autres, lorsqu'on n'a pas affourché. De la manière de pratiquer cette manœuvre. *Suppl.* I. 188. b. Comment on doit affourcher, lorsqu'on n'a point de chaloupe, ou qu'un gros tems empêche de s'en servir. *Ibid.* 190. a.

AFFRANCHI, (Théolog.) divers sentimens sur la synagogue des affranchis, qui s'éleverent contre S. Etienne, dont il est parlé dans les actes des apôtres. I. 162. b.

AFFRANCHI, (dans le Droit Romain) devoirs de l'affranchi envers son ancien maître. I. 162. b. Mariage auquel l'affranchi ne pouvoit prétendre. Qualité de son fils. Sens des mots *libertus*, *libertinus*, *manumissio*. Nom que prenoient les affranchis. Dans quelles tribus on les distribuoit. Dès l'instant de l'affranchissement, les esclaves se coupoient les cheveux. Les affranchis ne pouvoient être appliqués à la question pour déposer contre leur maître. *Ibid.* 163. a.

Affranchi, différence qu'on mettoit, dans les premiers tems de Rome, entre les affranchis & les libertins. IX. 476. b. 477. a. Lieu où les affranchis alloient pendre leur chaînes. XVI. 78. b. Tribus dans lesquelles ils étoient distribués. 625. a. Succession des affranchis. XV. 598. a. Déesse patronne des affranchis. VI. 541. b. Sur les affranchis, voyez l'article PATRON.

AFFRANCHIR, délivrer, différences entre ces mots. IV. 792. b.

AFFRANCHISSEMENT, (Jurisp.) signification de ce mot dans le droit romain, dans le droit françois & dans le droit anglois. I. 163. a.

Affranchissement, trois différentes manières dont l'affranchissement se faisoit à Rome. V. 940. b. Loi *Fusia caninia* sur l'affranchissement par testament. *Ibid.* & IX. 661. a. Affranchissement par vindicte. XVII. 307. b. Loi *Junia norbana* sur les affranchis. IX. 664. a. Baguette dont le lecteur touchoit la tête de l'affranchi. XVII. 307. b. Affranchissement des gladiateurs. VII. 696. a. Sur l'affranchissement parmi les romains. Voyez MANUMISSION.

Rois de France, qui ont travaillé à procurer l'affranchissement des esclaves. V. 936. b. Réglemens sur l'affranchissement des esclaves de l'Amérique françoise, & sur l'état des affranchis. 942. b. 943. a.

AFFRETEMENT, acte par lequel on affrete & on nolise un vaisseau. III. 218. b. Ordonnance qui a pourvu à tous les cas qui peuvent survenir à la suite de l'affretement. 219. 220.

AFFRETER, (Marine) différence entre fréter & affreter. *Suppl.* I. 190. a.

AFFRONT, (Gramm.) différence entre affront, insulte, outrage & avanie. *Suppl.* I. 190. b.

Affront, avanie, outrage, insulte : différences entre ces mots. I. 859. b.

AFFUT, (Artill.) Description par figures de l'affut d'un canon. I. 163. b. Diverses espèces d'affuts. Description de l'affut du mortier. *Ibid.* 164. a.

Affut, trois sortes d'affuts de canon. Regles principales,

selon lesquelles un affut doit être construit. XVII. 753. a. b. Affut du capitaine espagnol. V. vol. des planches, article FONDERIE DES CANONS, pl. 24 & 25. Différentes épaisseurs des roues de l'affut, selon la pièce à laquelle il est destiné. VIII. 450. b. De l'emplacement des tourillons par rapport à l'essieu. Distance des flasques de l'un à l'autre. 754. a. b. Bandeau, pièce de la ferrure. II. 58. a. Cheville d'affut. *Suppl.* II. 393. a.

Affut des nouvelles pièces de campagne, ou de bataille, (Art milit.) l'objet principal a été de rendre les nouveaux affuts beaucoup plus légers que les anciens; & on en a diminué en conséquence toutes les dimensions. Inconvéniens de ces affuts. Ils sont moins simples, plus fragiles que les anciens, & coûtent davantage. *Suppl.* I. 190. b. Détails sur leur construction. *Ibid.* 191. a. Représentation très-exacte de l'affut de la pièce de douze. Voyez pl. II. d'artillerie dans les planches de Supplément. Dimensions des affuts de campagne des calibres de douze, huit & quatre. Poids des nouveaux affuts de bataille, avec leurs avant-trains. Poids des affuts des anciennes pièces, avec leurs avant-trains. *Ibid.* 192. a.

AFFUTER, synonyme d'aiguiser, manière d'affuter les burins. I. 164. a. Différence entre affuter & aiguiser. *Ibid.* b.

AFIN, pour, différences entre ces mots. XIII. 244. a.

AFRIQUE, (Géogr.) diverses observations sur cette partie du monde. Places d'Afrique, fréquentées pour le commerce. Celles où les européens ont des établissemens. I. 164. b.

AFRIQUE, sa forme, son étendue & ses bornes. Étymologie du mot *Afrique*. Révolutions de cette partie du monde. Connoissance qu'en ont eue les anciens. Premier navigateur qui en a fait le tour. Cette grande région peu connue dans son intérieur. Quelques géographes terminoient l'Afrique au Nil. *Suppl.* I. 193. a. Idée de la géographie ancienne de cette partie du monde. Division que les modernes en ont faite. Pays des blancs. Provinces du pays des noirs. Fleuves & rivières, montagnes, îles. *Ibid.* b. Température de l'Afrique. Qualité & productions du terroir. Animaux qu'on y trouve. Mines d'or, d'argent & de sel. Religions établies. Gouvernemens, mœurs des peuples. Détails sur le commerce d'Afrique. Table figurée contenant la division générale de l'Afrique. *Ibid.* 194. a.

Afrique, description des peuples d'Afrique. VIII. 346. b. 347. a. Une des raisons pour laquelle les européens n'ont pas encore pénétré dans l'intérieur de l'Afrique. X. 65. Déserts d'Afrique. XIV. 500. a. Climats de cette partie du monde. XVII. 726. a. b. 733. a. Montagnes d'Afrique, dont le nom commence par *beni*. *Suppl.* I. 875. a. b. Fleuves d'Afrique. VI. 870. b. Ses mines d'or. XI. 521. b. Division de l'Afrique propre, selon les anciens. XVII. 708. b. Voyage d'Hannon le long des côtes de l'Afrique: colonies qu'il y établit. XII. 374. b. Ancienne église d'Afrique. V. 421. a. Escaliers sur les côtes d'Afrique. V. 929. a. Pouvoir sur la nature que les africains attribuent en plusieurs lieux à leurs despotes. XI. 378. b. Commerce des anglois en Afrique. VII. 456. b.

A G

AGA, (Hist. mod.) dans le Mogol, c'est un grand seigneur; chez les turcs, c'est un commandant, ou un titre d'honneur. I. 165. a.

AGA, Silahdar Aga, ou Selihtar Aga. XV. 190. b. Signification & usage du mot *Aga*. *Suppl.* III. 498. b.

AGABUS, (Hist. sacr.) origine & signification de ce mot. C'est le nom d'un prophète, dont il est parlé, *act. xj. 28*, & *xij. 10. 11*. Observations sur la famine prédite par ce prophète. *Suppl.* I. 194. b.

AGAG, (Géogr.) royaume & ville d'Afrique. *Suppl.* I. 195. a.

AGAG, (Hist. sacr.) roi des amalecites, fut épargné par Saül contre l'ordre que Dieu lui avoit donné, & ensuite massacré par Samuel. *Suppl.* I. 195. a.

AGALLA, (Géogr. sacr.) ville de la tribu de Ruben, &c. *Suppl.* I. 195. b.

AGAMEDE, (Mythol.) frère du célèbre Trophonius, qui bâtit avec son frère le temple de Delphes. Sa mort. *Suppl.* I. 195. b.

AGAMEDES, (Hist. anc.) frère de Trophonius. XI. 540. a. XVI. 707. a.

AGAMEMNON, (Mythol.) tems où il régnoit. Son origine. Ce que les poètes nous racontent sur ce prince. *Suppl.* I. 195. b.

Agamemnon, description de son sceptre. XIV. 757. b. Pourquoi Agamemnon & Menelas sont appelés *Atrides*. *Suppl.* I. 680. b.

AGAMI, (Ornith.) oiseau de Cayenne, de la famille des vanneaux. *Suppl.* I. 195. b. Sa description. *Ibid.* 196. a.

AGAPES, (Hist. eccl.) repas de charité des premiers chrétiens. Réforme que les pasteurs apportèrent à ces repas. Comment ils furent supprimés. La perception de l'eucharistie suivit les agapes. I. 165. a. Quelques-uns prétendent que cette coutume fut tirée du paganisme. Réfutation de cette opinion. *Ibid.*

de cet usage. Autres usages qui ont un certain rapport avec celui des agapes. *Ibid.* b.

Agapes, repas des premiers chrétiens qui portoient ce nom. Affreuses calomnies auxquelles ils donnerent lieu. *Suppl.* I. 196. a.

Agapes, observation sur les agapes. XII. 501. b. XIV. 127. a. Cette fête étoit accompagnée de danses. IV. 624. b. L'usage des lectifernes y fut introduit. *Suppl.* III. 720. a. But de son établissement. Son abolition en 397, au concile de Carthage. IV. 624. b.

AGAPETES, (*Hist. eccl.*) vierges de la primitive église. Origine de leurs communautés. Loin d'avoir rien de criminel, elles étoient nécessaires à bien des égards; mais hors des cas privilégiés & de nécessité, l'église n'a jamais souffert que des vierges vécutent avec des ecclésiastiques, autres que leurs plus proches parens. I. 165. b. Leur devoir étoit de vivre éloignées des regards des hommes. Défenses faites aux ecclésiastiques d'avoir chez eux des femmes. Il est probable que la fréquentation des agapetes & des ecclésiastiques avoit occasionné des désordres. Le concile de Latran les abolit en 1139. Erreur de M. Chambers sur ce sujet. *Ibid.* 166. a.

AGAR, (*Hist. sacr.*) servante de Sara, femme d'Abraham. Son histoire. *Suppl.* I. 196. b.

Agar, son histoire. *Suppl.* III. 669. a. b. Puits où les musulmans prétendent qu'elle désaltéra son fils. *Suppl.* II. 88. a.

AGARIC, (*Hist. nat.*) minéral. I. 166. a.

AGARIC, (*Botan.*) herbe qui ressemble au champignon. Descriptions de cette plante. I. 166. a. Elle est peu estimée comme purgatif. On la divise en mâle & femelle. Teinture résineuse, tirée de l'agaric. Effets des dissolvans sulphureux & aqueux sur cette plante. *Ibid.* b. Extrait d'agaric, purgatif salutaire. Distillation de l'agaric. Analyse de l'agaric mâle, employé pour teindre en noir. *Ibid.* 167. a.

Agaric de mêlese. X. 314. a. Agaric minéral. XVI. 10. a. Pilules d'agaric. XII. 626. a.

AGARON, (*Conchyl.*) coquillage du genre de la porcelaine. Description de la coquille & de l'animal qui l'habite. *Suppl.* I. 196. b. Lieux où on trouve l'agaron. Auteurs à consulter. *Ibid.* 197. a.

AGASICLES, (*Hist. anc.*) roi de Lacédémone. Son éloge. *Suppl.* I. 197. a.

AGASSE. Voyez PIE.

AGATHARCHIDES, surnommé *Gnidien*, médecin. X. 278. a. Son ouvrage géographique. VII. 609. b.

AGATE, (*Hist. nat.*) pierre-fine. Sa substance est celle de la pierre à fusil. Agate orientale. Ses caractères. I. 167. a. Agate occidentale. Celle qu'on appelle *jaspée*. Agate simplement dite. Tableaux singuliers & bizarres qu'on croit y découvrir quelquefois. Agate onyx. Agate œillée; usage qu'on en fait. *Ibid.* b. Agate herborisée, ou dendrite. Belles images qu'on y a découvertes. Diverses manières de teindre l'agate & de la colorer. Comment on peut tracer sur la chalcédoine des figures qui aient quelque régularité. *Ibid.* 168. a. Manière de distinguer les agates naturelles des factices. Comment on peut changer la couleur de la plupart des pierres fines. Effet du feu sur la chalcédoine. *Ibid.* b. Effets de la dissolution d'argent sur diverses agates & sur la chalcédoine. Observations de M. de la Condamine, sur un changement arrivé à deux dendrites naturelles. *Ibid.* 169. a.

Agate, différence entre le rouge d'agate & celui de cornaline. IV. 244. b. Les agates perdent à la longue de leur éclat. *Suppl.* II. 108. a. La pâte de l'agate ne diffère guère de celle de la cornaline, que par la couleur. IV. 245. a. Lieu d'où l'on tire les plus belles agates de l'orient. VIII. 21. b. Rapports & différences entre le jaspé & l'agate. 466. b. Deux agates remarquables dans le cabinet d'Upsal. 535. b. Jaspé-agate. 467. b. Différentes espèces d'agates distinguées par les noms suivans: Léontérese, IX. 391. a. Pierre de mocka. X. 590. a. b. Nicomia. XI. 136. b. Agate-onyx. 488. a. b. Espèces d'agates appellées par les anciens, passachates. XII. 496. b. Sardachates. XIV. 649. a. b. Taos lapis. XV. 894. b. Agate en mammelons. IV. vol. de planch. Crystallisations, planch. 9. Manière d'imiter l'agate. II. 542. b. Moyen de former des dessins sur l'agate. IX. 740. a. De la gravure sur cette pierre. XI. 488. a. b. Camées sur agates. XII. 588. b.

AGATE, (*Fleuriste*) on donne ce nom à plusieurs tulipes, dont on trouve ici le catalogue, d'après le grand vocabulaire français. *Suppl.* I. 197. a.

AGATHA. (*Géogr.*) Voyez AGDE.

AGATHARQUE de Samos, peintre célèbre. XII. 255. a.

AGATHIUNS, médecin. X. 278. a.

AGATHOCLE, (*Hist. de Syracuse*) histoire de ce tyran. *Suppl.* I. 197. b.

AGATHOCLES, tyran de Syracuse. XIV. 245. b. Ses guerres avec les carthaginois. *Suppl.* I. 363. a. b. Diversion qu'il fit, lorsqu'ils l'attaquèrent. IV. 1068. b. Avantage qu'il fut tirer d'une éclipse. *Suppl.* II. 753. a.

AGATIS, ou *agastis*, (terme de coutume) dommage causé par un animal quelconque dans une terre cultivée. Maxime de droit sur ce genre de dommage. *Suppl.* I. 197. b.

AGATTON, ou GATTON (*Géogr.*) ville d'Afrique sur la côte de Guinée. Sa situation. Qualité & productions du pays des environs. *Suppl.* II. 198. b.

AGATY, (*Botan.*) arbre du Malabar. Son histoire naturelle. I. 169. a. Propriétés de son écorce & de son suc. *Ibid.* b.

AGDE, (*Géogr.*) ville épiscopale du Languedoc. Son évêché. Origine de cette ville. Concile d'Agde. Productions de son territoire. *Suppl.* I. 198. b.

AGDE, observations sur Agde ancienne. *Suppl.* IV. 9. b.

AGE, (*Mythol.*) quatre âges, selon les poètes. But de l'ouvrage d'Hésiode, intitulé: *opera & dies*.

AGE, description de l'âge d'or. XI. 531. a. Quel a été le véritable état de l'âge d'or. XI. 368. a. b. Descriptions de l'âge de fer. VI. 500. a. XV. 172. a. Etat des choses dans le premier âge du monde. *Suppl.* II. 390. b.

AGE du monde divisé par les chronologistes en six époques principales. Diversité de leurs opinions sur l'antiquité du monde. I. 169. b. Voyez ANTIQUITÉ & CHRONOLOGIE.

Age du monde, (*Chronologie*) table chronologique des sept âges du monde, suivant le texte grec, après les preuves abrégées, d'après le système de M. Boivin l'aîné, qui a travaillé pendant plus de cinquante ans, avec une application constante, à débrouiller cette ancienne chronologie. *Suppl.* I. 201. a.

AGE, (*Jurisp.*) âges qui rendent habile aux diverses fonctions auxquelles on peut être appelé. I. 170. a.

Age, de l'âge auquel on devient propre à quelque emploi. Doyen d'âge. V. 93. b. Dispense d'âge. IV. 1038. b. Voyez MAJORITÉ.

AGE, (*Médec.*) division de la vie humaine. I. 170. a. Maladies propres à chaque âge en particulier. Remèdes propres à ces maladies. *Ibid.* b. Voyez les articles particuliers des différens âges. Conseils aux vieillards. *Ibid.* 171. a.

AGE, (*Anatom.*) le cerveau se durcissant avec l'âge, celui des vieillards est plus propre aux démonstrations anatomiques. I. 171. a.

AGE, (*Médecine légale*) la vie de l'homme divisée en deux âges: le premier s'étend depuis la conception jusqu'à la naissance: le second, depuis ce terme jusqu'à la mort.

Du premier âge. Voile impénétrable qui couvre les mystères de la génération. *Suppl.* I. 198. b. Accroissement & développement de l'embryon. *Ibid.* 199. a. Le fœtus de trois mois ne donne encore aucune preuve de sentiment. Conséquence détestable que quelques personnes en ont tirée.

Du second âge. Protection des loix sous laquelle vit l'enfant dès le moment de sa naissance. La durée de la vie distinguée en différens périodes appellés âges. Inconvéniens qui résultent de la fixation uniforme de ces termes. *Ibid.* b.

Du terme général de la vie humaine. Description des différens âges, l'enfance, la puberté, *Ibid.* 200. a. l'adolescence, l'âge viril, la vieillesse & la décrépitude. La gradation successive des âges de la vie n'est pas essentiellement bornée à des termes fixes: les circonstances différentes, les hommes différens les font varier. Chaque individu parvenu au terme de l'accroissement de son corps, est au terme de l'accroissement de son esprit: l'imagination, la mémoire, le jugement, sont déjà venus à cet âge, ou ne doivent jamais venir. Cependant on a vu des enfans, dont l'esprit paroïsoit infiniment au-dessus du développement des facultés physiques. Mais cette exception si rare, ne contredit point un principe général puisé dans la nature. *Ibid.* b. On a aussi des exemples du contraire. On a vu un enfant qui donna des marques de virilité à l'âge de cinq ans; mais sa raison étoit inférieure à celle des enfans de son âge: il devint rachitique vers la dixième année, & n'augmenta jamais de jugement. Les femmes sont en général plus précoces que les hommes, mais leur aptitude à la génération se termine plutôt. Exemples de vieillesse extraordinaires. L'accroissement des facultés intellectuelles étant à-peu-près le même que celui du corps, les loix ne soumettent l'homme aux devoirs réfléchis, que lorsqu'il est en état de faire usage de sa raison, & de se rendre compte de sa conduite. *Ibid.* 201. a.

AGE de la lune, (*Astron.*) Voyez ÉPACTE, NOMBRE D'OR.

AGE, (*Jardin.*) comment on compte celui d'un arbre. I. 171. a.

AGE, (*Manège*) marques qui font connoître l'âge d'un cheval. Changemens qui s'observent chaque année aux dents du cheval jusqu'à treize ans. I. 171. a. Autres observations qui en indiquent l'âge. *Ibid.* b.

Agés, leur influence sur le caractère. *Suppl.* III. 947. b. 952. b. Régime convenable à chaque âge. XIV. 12. a.

AGELADES d'argos, sculpteur. XIV. 816. a.

AGÉMOGLANS, (*Hist. mod.*) jeunes enfans que le grand seigneur achete des tartares, ou qu'il prend en guerre. Signification du mot *Agémoglan*. I. 171. b. La plupart sont enfans de chrétiens, enlevés par forme de tribut. Leur éducation. C'est de leur école qu'on tire les janissaires. Offices réservés à ceux qu'on ne trouve pas propres à porter les armes. *Ibid.* 172. a.

AGEN, (*Géogr.*) ville de France en Guyenne, capitale de l'Agénois. Sa situation. Son ancienneté. Son évêché. Son collège, &c. *Suppl.* I. 202. b.

AGENOIS, (*Géogr.*) pays de France dans la Guyenne. Sa situation. Autres détails sur ce pays. *Suppl.* I. 203. a.

Aginois, son ancienne étendue. *Suppl.* IV. 53. a.

AGENS de change, Consuls, Courtiers, (*Comm.*) divers changemens arrivés dans ces offices en France & à Paris. I. 172. a. Il y a présentement soixante agens de change à Paris. Quels sont leurs droits. Autres observations sur les agens de change. *Ibid.* b. Voyez **COURTIER**.

Agens généraux du Clergé, ceux qui sont chargés des affaires du clergé de l'église gallicane. Leur création en 1595. Réglemens qui les concernent. I. 172. b.

AGENT, en physique & en mécanique. I. 172. b.

Agent, problème de mécanique : le pouvoir ou l'intensité d'un agent étant donné, déterminer combien il faut d'agens semblables, pour produire un effet demandé dans un tems donné. . . Les puissances de différens agens étant données, déterminer le tems dans lequel ils produisent un effet donné, étant jointes ensemble. V. 844. a.

AGENT & PATIENT, (*Jurisp.*) selon la coutume d'Angleterre. I. 173. a.

Agent d'un prince ou d'un particulier. I. 173. a.

Agent, en terme de négociation. I. 173. a.

AGERE, (*Gramm.*) différences de signification entre les verbes *agere*, *facere* & *gerere*. XV. 758. a.

AGERU, (*Botan.*) espece d'héliotrope du Malabar. Sa description. *Suppl.* I. 203. a. Ses qualités & usages. *Ibid.* b.

AGESANDRE de Rhodes, sculpteur. XIV. 816. a.

AGESILAS, (*Hist. de Lacédém.*) roi de Sparte. Principaux événemens de sa vie & de son regne. Caractère de ce prince. Son éloge. *Suppl.* I. 203. b.

Agésilas, sobriété de ce roi. VII. 754. a, b. Parole d'Agésilas à un homme qui relevoit hyperboliquement de petites choses. VIII. 404. a.

AGÉSILAS, éphore de Sparte, l'un des principaux instrumens dont le troisième Agis se servit pour faire revivre la discipline de Licurgue. Il devint ensuite le tyran du peuple dont il se disoit le protecteur. Sa mort. *Suppl.* I. 205. a. Voyez **AGIS III**.

AGÉSIPOLIS, (*Hist. de Lacédém.*) fils de Pausanias. Histoire de son regne. *Suppl.* I. 205. a.

AGEY, (*Géogr.*) village de Bourgogne. Cabinets d'histoire naturelle, d'instrumens de physique & de musique que la comtesse de Rochecouart a formés dans ce lieu. *Suppl.* I. 205. b.

AGGÉE, (*Hist. sainte*) le dixième des douze petits prophètes, &c. *Suppl.* I. 205. b.

AGGER, (*Gramm. lat.*) signification de ce mot. XVI. 823. b.

AGGESTON, (*Hist. Antiq. Cérém. superst.*) idole de pierre, monument singulier de la superstition des anciens Bretons. Voyez les planch. d'antiq. dans le *Suppl.* Elle se voit dans la presqu'île de Purbek, en la province de Dorchester en Angleterre. Sa description. *Suppl.* I. 205. b.

AGGLUTINANS, (*Médec.*) propriété de ces remèdes, I. 173. a. distingués en alimens & en remèdes proprement dits. Agglutinans qui s'appliquent à l'extérieur. Ce qu'on entend par *agglutination*. I. 173. b.

AGGLUTINANS, (*Méd. Mat. méd.*) critique de cet article de l'Encyclopédie. Observations qui prouvent qu'on ne sauroit attacher aux agglutinans la propriété de fortifier. Genre de remèdes agglutinans auxquels on suppose la propriété de réunir les parties solides qui ont été divisées. *Suppl.* I. 206. a.

AGGRANDIR, *augmenter*, différence entre ces mots. I. 876. a.

AGGRAVE, voyez **RÉAGGRAVE**.

AGGRÉGATIF, opérations chimiques agrégatives. XI. 499. b.

AGGRÉGATION, (*Chym. Philos.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 206. a.

AGGRÉGATION, (*Chymie*) différence entre aggrégation & affinité. *Suppl.* I. 183. a.

AGGRÉGATION, (*Jurisp.*) noblesse d'aggrégation. XI. 171. b.

AGGRÉGÉ, (*Physiq. & Chym.*) ce qu'on entend par masse ou corps aggrégé. X. 339. b. III. 410. b. 411. a. Affections de la masse ou de l'aggrégé distinguées de celles des parties intégrantes. *Ibid.* b. Différences entre les affections des aggrégés, & celles des corpuscules. 413. a, b. Différence entre les mixtes & les aggrégés. X. 585. b. De la force de la cohésion dans les aggrégés. 586. b. Toutes les unions des divers liquides aqueux sont de pures aggrégations. . . . Les différentes substances métalliques s'alliant sans aucune proportion, ne forment qu'une espece d'aggrégation. 587. b. 588. a. La physique se borne presque aux affections des masses. III. 414. a.

AGGRÉGÉ en droit. A qui se donne la place d'aggrégé. I. 174. a. Voyez **DOCTEUR en droit**.

AGGRESSEUR, (*Droit nat.*) comment il est permis de se défendre contre un aggresseur. IV. 735. a, b. Cas où l'aggresseur même acquiert le droit de se défendre à son tour. 736. a.

Tom. I.

AGIATIS, (*Hist. de Lacédém.*) femme d'Agis III, roi de Lacédémone, & ensuite de Cléomene. Sentimens vertueux qu'elle inspira à ce dernier. *Suppl.* I. 206. b.

AGILA, (*Hist. d'Espagne*) roi des Visigoths. Le poignard éleva cet homme cruel sur le trône, & le poignard l'en fit tomber. Il fut indigne de régner, même sur des barbares; il périt malheureusement, & mérita son sort. Ces assertions démontrées par le tableau de sa vie. *Suppl.* I. 206. b.

AGIO, (*Comm.*) ce que l'argent de banque vaut de plus que l'argent courant. Variations de l'agio de banque. *Agio*, profit qui revient d'une avance faite par quelqu'un. I. 174. a. *Agio*, change d'une somme négociée avec perte ou profit. *Ibid.* b.

AGIOSIMANDRE, (*Hist. ecclési.*) étymologie de ce mot, qui sert à désigner l'instrument dont les chrétiens grecs se servent au lieu de cloche. *Suppl.* I. 207. a.

AGIR, (*Morale*) difficulté d'éclaircir ce terme métaphysique. I. 174. b. Divers sens qu'on lui attache. Définition que l'auteur en donne : *agir* est en général la disposition d'un être en tant que par son entremise il arrive actuellement quelque changement. Cette définition appliquée à l'action de toute cause instrumentale, I. 175. a. à celle des esprits, à celle de Dieu. Explication de quelques termes relatifs au sujet ici traité. *Produire un effet, cause, action, passion, acte. Ibid.* b. *causalité, puissance, faculté. Ibid.* 176. a.

Agir. Observation sur l'article **AGIR** de l'Encyclopédie. III. xv.

AGIS I, (*Hist. de Lacédém.*) histoire de ce prince. *Suppl.* I. 207. b.

AGIS II, principaux événemens de sa vie & de son regne. *Suppl.* I. 207. b.

Agis II n'obtient pas la permission de manger en particulier, après être revenu vainqueur. XII. 501. b. Silence par lequel il répond à la harangue d'un ambassadeur d'Alcandre. XV. 191. b.

AGIS III, tableau du regne de ce roi de Lacédémone. *Suppl.* I. 208. a. Ses efforts pour ramener, chez les Spartiates, la simplicité des premières mœurs. *Ibid.* b. Voyez **AGÉSILAS**, éphore. Sa mort & celle de sa mere & de son aïeule. *Ibid.* 209. a.

Agis III. Prison dans laquelle il finit ses jours. XII. 503. a.

AGIS IV, n'est célèbre que par sa jalousie contre Alexandre-le-grand dont il crut pouvoir arrêter les prospérités. *Suppl.* I. 209. a.

AGITATEURS, (*Hist. mod.*) agens ou sollicitateurs, que l'armée angloise, durant les guerres civiles sous Charles I, créa pour veiller à ses intérêts. Cromwel se ligna avec eux, & vint ensuite à bout de les faire cesser. I. 176. a.

AGITATION de la mer, (*Marine*) on en reconnoit deux causes : la combinaison des forces attractives du soleil & de la lune, & l'effort ou la pression du vent. L'agitation des vagues, de plus longue durée que les vents dont elle est l'effet. Vagues en sens contraire qu'on observe quelquefois. Mer houleuse & patouilleuse. Elle fatigue beaucoup les vaisseaux. En quels endroits cet état de la mer se fait sur-tout remarquer. Importance de distinguer les différentes sortes d'agitations de la mer. *Suppl.* I. 209. b. Divers degrés de l'agitation de la mer, que l'auteur distingue par les noms de *mer agitée ou mâle, mer mauvaïse, mer grosse, mer très-grosse & mer horrible. Ibid.* 210. a.

AGLAOPHON, deux tableaux de ce peintre grec. XII. 255. a.

AGLAUS, (*Hist. anc.*) berger d'Arcadie, que l'oracle d'Apollon déclara plus heureux que le roi de Lydie. *Suppl.* I. 210. a.

AGLIBOLUS, (*Myth.*) les Palmyréniens adoroient le soleil sous ce nom. Comment ils le représentoient. I. 176. a.

AGLIBOLUS, divinité des Palmyréniens. IX. 926. a, b, &c.

AGNACAT, (*Botan.*) arbre d'Amérique. Sa description, propriété de son fruit. I. 176. b.

AGNANIE, (*Géogr.*) voyez **ANAGNIE**.

AGNANO, (*Géogr.*) lac d'Italie dans la terre de Labour. Cause d'un bouillonnement singulier qu'on remarque sur ses bords. On prétend qu'il est dangereux de s'y baigner. Le plus grand danger de ce lac est celui du mauvais air en été. *Suppl.* I. 210. a.

AGNANTHUS, (*Botan.*) description de cette plante. I. 176. b.

AGNATS & Cognats : (*Jurisp.*) loi des douze tables sur le droit de succession des agnats & des cognats. V. 75. a. Tous les cognats sont agnats; mais tous les agnats ne sont pas cognats. III. 604. a. Succession des agnats. *Ibid.* XV. 298. a. Ils forment le premier ordre d'héritiers *ab intestat*. III. 901. b. Tutelle des agnats. XVI. 764. a. Agnation naturelle & adoptive. III. 901. b.

AGNATION, (*Jurisp.*) lien de consanguinité entre les descendans par mâle d'un même pere. L'agnation differe de la cognation. Privilège d'agnation accordé ou refusé aux

femmes, selon diverses loix. Les enfans adoptifs jouissent des droits d'agnation. I. 176. b.

AGNATIQUE, (*Droit polit.*) succession agnatique. III. 604. a. XV. 598. a. Sur quoi elle est fondée... On examine s'il n'eût pas été plus avantageux de borner la succession du stadhouderat à la ligne agnatique... Auteurs à consulter. III. 604. b.

AGNEAU, (*Econom. rustiq.*) éducation des agneaux. Castration de ces animaux. Remedes aux maladies qui les attaquent. I. 177. a.

Agneau. De l'éducation des agneaux. XVI. 714. a. b. &c. monstrosités dans quelques agneaux. *Suppl.* III. 552. a. 553. b.

AGNEAU, (*Cuisine*) différens mets composés de diverses parties de cet animal.

Question de jurisprudence sur les agneaux. Dans les tems de mortalité des bestiaux, on a quelquefois défendu de tuer des agneaux. Réglemens qui fixent le tems où ils peuvent être vendus. I. 177. b.

AGNEAU, (*Mat. médic.*) application de sa peau toute chaude, pour relâcher les vaisseaux. Usages de quelques autres parties ou viscères de cet animal. Qualités diététiques de l'agneau. Usages de sa peau en pelletterie. I. 178. a.

Agneaux de Perse, agneaux de Tartarie, objets de commerce. I. 178. a.

AGNEAU, (*Blas.*) signification de ce hiéroglyphe. Agneau paschal, terme de blason. *Suppl.* I. 210. b.

AGNELIN, (*laine d'*) IX. 197. b.

AGNIUS, (*Hist. de Suede*) fils de Dager, roi de Suede. Il soumet les Finlandois; épouse une princesse de ce pays, l'étrangle pendant son sommeil. *Suppl.* I. 210. b.

AGNOITES, (*Théolog.*) secte d'hérétiques qui suivoient Terreur de Théophrone de Cappadoce. I. 178. b.

AGNOITES, secte d'Eutychiens, qui parut au fixieme siecle. Origine de leurs erreurs. Comment les théologiens catholiques les réfutent. I. 178. b.

AGNOMEN, usage de l'agnomen chez les Romains. IX. 198. b. 200. b. 201. a.

AGNUS-CASTUS, (*Botan. Mat. méd.*) arbrisseau. Description de sa fleur. Usages de cet arbrisseau en médecine. I. 179. a.

AGNUS castus, (*Botan.*) description de cet arbrisseau. *Suppl.* I. 210. b. Description de l'agnus-castus commun. Lieux où il croit. Maniere de le cultiver, *Ibid.* 211. a. & de le multiplier. Pourquoi on lui a donné le nom de *castus*. *Ibid.* b.

Agnus-castus à feuilles digitées & dentelées. Contrée où il croit. Sa description. Troisième espece de ce genre, qui nous vient des deux Indes. Quatrième espece qui a été apportée de la Chine. Maniere de cultiver & de multiplier ces deux dernières. *Suppl.* 211. b.

Agnus-castus, cet arbre, dit-on, cause l'impuissance. VIII. 632. b.

AGNUS DEI, (*Théolog.*) pain de cire béni par le pape. Origine de cette cérémonie. Comment elle se pratique. *Agnus Dei*, priere de la messe. I. 179. a.

AGNUS SCYTHICUS, (*Botan.*) description de cet arbrisseau par Scaliger. Comment il est démontré que l'agneau de Scythie est une fable. Description du même arbrisseau par Hans-Sloane. I. 179. a. Crédibilité d'un fait; regles à suivre pour établir cette crédibilité. *Ibid.* 180. a.

AGON, (*Hist. anc.*) combat pour la supériorité dans quelque exercice du corps ou de l'esprit. Remarques historiques sur l'institution de ces jeux chez les Grecs & chez les Romains. Agon se disoit aussi d'un ministre dans les sacrifices. I. 180. b. Voyez VICTIMAIRE.

AGONALES, (*Hist. anc.*) fêtes que les Romains célébroient en l'honneur de Janus, ou du dieu Agonius. Etymologie du mot *Agonales*. I. 180. b.

Agonales, jeux publics. I. 180. b.

AGONAUX, (*Hist. anc.*) fêtes célébrées chez les Romains au mois de janvier. Origine du nom qui leur fut donné. I. 180. b.

AGONIE, (*Médec.*) râle dans l'agonie. XIII. 779. a. Cause de la fièvre dans l'agonie. XV. 628. a. — Voyez MORIBOND.

AGONISTIQUE, (*Hist. anc.*) science des exercices du corps usités dans les spectacles des anciens. Ouvrage sur ce sujet. I. 181. a.

AGONISTIQUES, (*Théolog.*) prédicateurs que les donatistes envoyoit, pour répandre leur doctrine. I. 181. a.

Agonistiques, soins que prenoient les anciens, pour former les jeunes gens aux exercices du corps, nécessaires à l'homme de guerre. VII. 995. a. Il n'est point de nation où ces exercices aient été plus long-tems pratiqués que chez les François. *Ibid.* b. Sur l'agonistique, voyez GYMNASTIQUE, ATHLÉTIQUE.

AGONOTHETES, (*Hist. anc.*) magistrats préposés sur les jeux publics. Leurs fonctions. I. 181. a.

Agonothetes, la sévérité des agonothetes extrêmement redoutée de ceux qui se donnoient en spectacle. X. 183. b. Comment les juges étoient placés en distribuant les prix. VIII. 536. a. Magistrats qui régloient les jeux chez les Romains, *Ibid.* b. Lisez l'article HELLENODICE.

AGORACRITE, sculpteur. XIV. 816. a.

AGORANOME, (*Hist. anc.*) magistrats chez les Athéniens. I. 181. b.

AGOSTA, *Agousta* ou *Augusta*, (*Géogr.*) petite ville de Sicile. Son fondateur. Son port. Ses révolutions & sa ruine en 1693. *Suppl.* I. 212. a.

AGOSTINI, (*Léonardo*) observations sur cet écrivain & son recueil de pierres gravées. XII. 590. b.

AGOSTINO, (*Antonio*) observations sur ce savant & sur ses ouvrages. XIV. 644. a.

AGOUNA, (*Géogr.*) petit royaume d'Afrique sur la côte d'Or. Ses bornes & son étendue. Caractere des habitans. Fort des Anglois. *Suppl.* I. 212. a.

AGOUT, (*Géogr.*) riviere du Languedoc. Son cours. *Suppl.* I. 212. a.

AGOUTI, (*Hist. nat.*) espece d'agouti appelé *tapiti*. XV. 899. b.

AGRA, (*Géogr.*) capitale de l'Indostan. Commerce de cette ville. I. 181. b.

AGRA, (*Géogr.*) capitale de l'empire du Mogol. Sa description. Celle du palais de l'empereur. Sa population. Mœurs & religion des habitans. *Suppl.* I. 212. a.

AGRA, (*Hist. nat.*) bois de senteur qui vient de la Chine. I. 181. b.

AGRAFE, (*Architecture*) ornement de sculpture dans les édifices. I. 181. b. Regles sur la composition des ornemens d'architecture. *Ibid.* 182. a.

AGRAFE, (*Jardin.*) *Agrafe*, (*Serrur.*) I. 182. a.

AGRAHALID, (*Botan.*) description de cet arbre d'Égypte & d'Éthiopie. I. 182. a.

AGRAIRE, (*Hist. anc.*) énumération des principales loix agraires. Par la loi agraire, on entend particulièrement la loi *castia*, publiée par Sp. Cassius. Oraisons de Cicéron, intitulées *De lege agraria*. I. 182. a.

Agaires, loix. IX. 650. a. b. &c.

AGRANIES, (*Myth.*) fêtes instituées à Argos, en l'honneur d'une fille de Proërus. Description de ces fêtes. I. 182. b.

AGRAULIES, (*Myth.*) fêtes en l'honneur de Minerve. I. 182. b.

AGRÉABLE, *gracieux*, (*Synon.*) différences entre ces mots. I. 182. b.

Agreable, *gracieux*, différences entre ces mots. VII. 806. a. Différence entre un bien honnête & un bien agreable. II. 319. b. L'agreable n'est point le but essentiel des beaux-arts. *Suppl.* I. 587. b. 588. a. b.

AGRÉABLE: (*Beaux-arts*) l'agreable ne doit point être regardé comme constituant l'essence des ouvrages de l'art. La nature dans toutes ses productions tend constamment à la perfection, mais elle a soin de leur donner l'agreable pour compagne inséparable. Il en doit être de même de chaque ouvrage des beaux-arts. Il faut que tout ouvrage conserve encore de l'importance, après qu'on l'aura dépouillé de l'agrément que l'art y a su mettre. L'étude & la connoissance exacte de ce qui constitue l'agreable font donc une partie essentielle de l'art, mais non pas la partie unique. Voies à suivre pour arriver à la connoissance de l'agreable. *Suppl.* I. 212. b. Un objet, pour devenir agreable, doit exciter l'activité de l'ame; pour cet effet, il faut qu'il agisse sur l'imagination, & qu'il inspire des desirs. *Ibid.* 213. a.

AGREDA, (*Géogr.*) ville d'Espagne, autrefois Gracchuris. VII. 800. a.

AGRÉMENS, (*Passement.*) ornemens des robes des dames. Description du métier sur lequel on les travaille, & de la maniere de travailler. I. 183. a.

AGRÉMENS, (*Gramm. Syn.*) idée exacte de la signification de ce mot. Différence entre graces & agrémens. *Suppl.* I. 213. a.

AGRÉMENS du chant, (*Musiq.*) quels sont les principaux. *Suppl.* I. 213. a. Voyez GOUT DU CHANT, *Dict. rais. des sciences*, &c. & *Suppl.* I. 213. a.

Agremens, nommés accents. *Suppl.* I. 110. a. Aspiration. *Ibid.* 653. a. Battement. *Ibid.* 828. b. Cadence. II. 513. b. *Suppl.* II. 96. a. b. Flaté. *Ibid.* III. 47. b. Martellement. *Ibid.* 858. b.

Port de voix. *Ibid.* IV. 512. b. Agrément qui a lieu dans l'accompagnement du clavecin. *Ibid.* I. 112. b. Agrément du chant & des instrumens, nommé *chûte*. *Ibid.* II. 426. b. Agrément appelé *pinçé*, propre à certains instrumens. *Ibid.* IV. 375. a.

Espece d'agrément nommé autrefois *cicolomezzo*. *Ibid.* II. 431. b.

AGRÉMENT, *consentement*, *permission*, différences entre ces mots. IV. 32. b.

AGRÉMENT, *aménité*, (*Beaux-arts*) qualité d'un objet qui se rend propre à donner à l'esprit un contentement doux & tranquille. Il semble que l'agrément résulte de ces beautés qui se confondent entr'elles, parce qu'il n'y en a aucune qui se distingue supérieurement. *Suppl.* I. 213. a. L'agrément plaît principalement aux esprits doux & tranquilles. Nul artiste n'atteindra à cette qualité, s'il n'a reçu de la nature une ame douce & complaisante. Artistes qui ont su donner de l'agrément.

ment à leurs ouvrages en poésie & en éloquence, en peinture & en musique. *Ibid. b.*

AGRIA, (*Géogr.*) ville de la haute Hongrie. Ses révolutions. *Suppl. I. 213. b.*

AGRICOLA, (*Jean*) disciple & compatriote de Luther. VIII. 925. *b.*

AGRICOLA, (*George*) observations sur sa vie & ses ouvrages. VII. 704. *b. X. 435. a.* Son système sur la livre romaine. IX. 619. *a.*

AGRICULTURE, estime qu'en faisoient les anciens. I. 183. *b.* Comment elle perdit ses premiers honneurs, & dégénéra. Ce que fait l'empereur de la Chine pour en inspirer le goût à ses sujets. *Ibid. 184. b.* Protection accordée de tout tems aux laboureurs. Combien les empereurs, & en particulier Constantin, eurent à cœur la tranquillité & la sûreté des laboureurs. Les empereurs n'ont pas moins veillé à ce que l'agriculteur remplît son devoir. *Ibid. b.* Les rois de France ont également pris à cœur ces grands objets. Citation de quelques loix données pour la sûreté des campagnes. Préceptes généraux sur l'agriculture. *Ibid. 185. a.* Labours qu'il faut donner aux terres à bled. Préceptes concernant les terres à menus grains. *Ibid. b.* Animaux dont on se sert pour le labourage. Diverses attentions qu'il faut avoir pour tirer du labour le meilleur avantage. *Ibid. 186. a.* Travaux du laboureur pour chaque mois de l'année. *Ibid. b.* Exposition du nouveau système d'agriculture de M. Tull, traduit par M. Duhamel. *Ibid. 187. b. 188. a, b.* Jugement qu'en porte le traducteur. *Ibid. 189. a, b.*

Agriculture. Histoire abrégée de l'agriculture française. *Suppl. I. 213. b.* Cet art cultivé par les anciens Gaulois. *Ibid. 214. a.* Les invasions des peuples du nord fatales à l'agriculture. *Ibid. b.* Comment les terres furent cultivées du tems de Charlemagne. Le régime féodal contraire aux progrès de l'art. *Ibid. 215. a.* Premières loix favorables aux cultivateurs, sous François I, Charles IX & Henri IV. Jean Liébault, médecin dijonnais, regardé comme l'un des principaux auteurs du rétablissement de l'agriculture, sous le ministère de Sully. Ouvrage qu'il donna, de concert avec Charles-Étienne. Ouvrages d'un paysan de Saintonge, nommé Bernard Palissy. *Ibid. 216. a.* Éloge du livre d'Olivier de Serres, sire de Pradines, sur l'agriculture, dédié à Henri IV. Protection & encouragemens que Louis XIV accorda aux cultivateurs. *Ibid. b.* Cependant ce n'est que depuis environ quinze années, que l'agriculture est entièrement sortie de la langueur où elle étoit retenue, & que le public, éclairé par d'excellens ouvrages, a paru revenir de ses injustes préventions contre elle. Ouvrage de l'auteur de cet article, intitulé: *Principes physiques de l'agriculture & de la végétation. Ibid. 217. a.*

Ouvrages sur l'agriculture composés chez les autres nations. Il manque encore à la France un corps complet d'agriculture, réduit & approprié au climat de ce royaume. L'auteur a tenté cette entreprise sous le titre d'*Elementa agriculturæ physico-botanicæ. Ibid. b.*

Différentes causes qui ont décidé la nation française en faveur de l'agriculture. Soins particuliers qu'on a donnés à la conservation des animaux qui en font la base & le soutien. Expériences faites à Trianon sous les yeux du Roi. Autres encouragemens fournis par ce monarque. Charrue du sieur Despommiers. *Ibid. 218. a.* Loix qui ont permis l'exportation des grains. Réflexions sur cet objet. Avantages qui résulteroient de l'exportation des farines. Nouvelle méthode pour la mouture des grains plus économique que les anciennes. Méthode qu'observoient à cet égard les Romains. *Ibid. b.* Mesures prises par le ministère pour faire répandre dans les provinces la nouvelle manière de moudre les grains. Exposé d'un ouvrage intitulé: *Traité de la mouture par économie. Ibid. 219. a.* Essais faits pour constater le rapport entre une certaine quantité de bled & le poids du pain qui en est le produit. Ouvrages publiés sur les bleds ergotés. *Ibid. b.* Moyens employés pour faire périr les mulois qui dévorent les semences. *Ibid. 220. a.* Notice des ouvrages d'agriculture qui ont contribué à la perfection de cet art en France. *Ibid. b.* Sociétés littéraires & académies qui se sont occupées de cet objet. *Ibid. 221. a.* Sociétés angloises. *Ibid. b.* Moyens d'encouragemens pour l'agriculture, employés en Allemagne, en Suisse, en Italie, en Suede, en Danemarck, en Norwege & en Espagne. Origine de la première société d'agriculture établie en France. *Ibid. 222. a.* Autres établissemens semblables fondés en différentes provinces du royaume. Il est à souhaiter que le patriotisme procure un jour à ces sociétés, des terres, des fonds, des avances, pour faire des expériences, & pour mettre ces corps respectables en état de donner des leçons publiques & gratuites d'agriculture & d'économie. École d'agriculture fondée dans la terre d'Annel, près Compiègne, sous la direction de M. de Sarcy de Sutières. *Ibid. b.* Combien il importeroit de perfectionner en France l'art de cultiver la vigne, & celui de faire les vins & les eaux-de-vie. Ouvrages publiés sur cet objet. Projet d'un ouvrage sous le titre d'*Histoire naturelle de la vigne & des vins, Moyens employés pour lui donner toute la perfection dont il est susceptible. Ibid. 213. a.*

Agriculture. I. Quel est l'objet, l'effet, la perfection de l'agriculture. IV. 552. *a.* L'agriculture se place d'elle-même au premier rang des professions... Comment elle procure les manières premières pour les autres. VI. 812. *a.* Éloge de cet art & de ceux qui l'exercent. 528. *b.* Combien il étoit en honneur chez les Romains. IX. 147. *a.* XIII. 96. *b.* Chez les Carthaginois. XI. 959. *b.* L'agriculture honorée à la Chine: avantages qui en résultent. XIII. 96. *b.* Voyez l'article CHINE. Exhortation à l'étude de l'agriculture, & sur-tout aux expériences qui sont le plus sûr moyen de se perfectionner dans cet art. IV. 564. *a.* Richesses végétales que l'homme auroit pu se procurer, s'il eût su tirer parti de la prodigieuse fécondité de la nature. *Suppl. IV. 968. b.* Réflexions sur la nécessité & la manière de le faire fleurir dans un état. IX. 148. *a, b.* Moyen d'en favoriser les diverses branches, selon le besoin que le peuple en a. IV. 560. *b.* Des institutions, sociétés, écoles d'agriculture. *Suppl. III. 611. a, b.* Projet d'une société d'agriculture. *Suppl. IV. 969. b.* &c. État d'imperfection où elle a été laissée. Combien il importe de perfectionner cet art. VIII. 227. *a.*

II. De l'état de l'agriculture en France. VI. 529. *a, b.* &c. État de l'agriculture dans le comté de Norfolk, & de la méthode qu'on y suit. IV. 564. *a, b.* &c.

III. L'agriculture envisagée sous un point de vue politique... Elle est la base du commerce. IV. 552. *b.* &c. Elle est une source d'abondance. *Suppl. I. 30. b.* Effets du luxe par rapport à l'agriculture. IX. 764. *a.* XIII. 101. *a.* L'établissement des manufactures de luxe, contraire en France à l'agriculture. *Ibid. b.* VII. 366. *a.* Causes du dépérissement de l'agriculture en Italie sous les premiers empereurs. IX. 766. *b.* Les impôts excessifs ruinent l'agriculture. XIII. 96. *a, b.* De la nécessité des richesses pour la culture des grains. VII. 829. *b.* En quel cas l'argent peut être destructeur de l'agriculture. VIII. 825. *b.*

IV. L'agriculture ne peut avoir des succès étendus que par la multiplication des bestiaux. VI. 513. *a.* Tout ce qui tend à décourager sur l'entretien des troupeaux est nuisible à l'agriculture. VII. 366. *a.* Examen très-détaillé de la question, s'il vaut mieux employer en agriculture les boeufs que les chevaux. VI. 529. *a, b.* &c. Quelle devroit être la régie de l'agriculture pour augmenter autant qu'il est possible les profits sur les bestiaux. VI. 533. *a, b.* &c. Il importe pour l'agriculture que les bleds se maintiennent à un prix uniforme. 534. *a.* L'agriculture prospère plus par le fermier que par le métayer. 535. *b.* État de la grande culture des grains. VII. 813. *a, b.* État de la petite culture. 814. *b.* &c. État d'une bonne culture. 816. *b.* &c. Observations sur les avantages de la culture des grains. 820. *a, b.* &c. L'agriculture ne prospère que lorsque les terres ont été partagées entre un grand nombre de possesseurs. XIII. 97. *a.* Combien de petites observations & qui paroissent minutieuses, peuvent devenir utiles à l'agriculture. I. 586. *b.* Motifs qui auroient dû engager les cultivateurs philosophes à consulter les fermiers & ceux qui sont exercés à la pratique de l'art. VI. 528. *a, b.*

V. Différens genres de connoissances avec lesquelles l'agriculture a des relations. *Suppl. II. 31. b.* La connoissance de la nature du terrain & de la température du climat est le premier principe de l'agriculture. II. 343. *a.* Observations sur la terre. XVI. 177. *b.* Réflexions sur la meilleure culture des terres. 665. *b.* Usages des canaux d'arrosement & de dessèchement. 184. *b.* 185. *a, b.* — 192. *b.* Sur l'emploi des eaux dans l'agriculture, voyez EAUX. Alternative dans la culture des terres. Voyez ALTERNER. Réflexions contre l'usage de mettre les terres en jachère. *Suppl. III. 490. a.* Légère esquisse des diverses méthodes de l'agriculture angloise. IV. 560. *b.* De l'engrais des terres. V. 684. *b.* Train commun pour la culture, après que les terres ont été fumées. V. 685. *b.* Sur les opérations de l'agriculture. Voyez LABOUR & LABOURAGE. Des mauvaises herbes des champs & des moyens de les extirper. VIII. 148. *b.* Vents nuisibles dans l'agriculture. XVII. 23. *b.* Observations sur l'influence des astres relativement à l'agriculture. VIII. 736. *a.* Considérations sur les deux principaux objets de l'agriculture qui sont la multiplication & la perfection des plantes. II. 343. *b.* Directions d'agriculture. Voyez les articles BLED, CULTURE, GERMINATION, TERRE. Voyez les planches d'Agriculture, vol. I. & *Suppl.*

AGRICULTURE, (*Myth.*) divinités païennes qui protégeoient l'agriculture. VIII. 598. *b.* XIV. 310. *b.* Fête que les Romains avoient instituée en l'honneur des dieux qui présidoient à l'agriculture. *Suppl. III. 222. a.*

AGRIGENTE, (*Géogr.*) ville de Sicile, fondée par les habitans de Géla, 579 ans avant J. C. Elle s'appelloit en grec *Acragas*, à cause de la bonté de son terroir. Ses productions & sa fertilité. Luxe & magnificence des agrigentins. Parole de Platon sur ces peuples. Magnifique triomphe d'Exenete, vainqueur dans les jeux olympiques. *Suppl. I. 223. b.* Noces splendides de la fille d'Antisthène. Trait qui montre la mollesse des agrigentins. Bel usage que Gélias faisoit de ses richesses. Son hospitalité. Autorité que le philosophe Empedocle avoit acquise sur le cœur de ses concitoyens. Son mérite

célèbre dans la Grece. Population d'Agrigente. *Ibid.* 224. a. Description que Pindare fait de cette ville. Son état présent. *Ibid.* b.

AGRIGENTE : retraite d'Annibal, fils de Giscon à Agrigente. XIV. 216. b. Ville bâtie sur ses ruines. VII. 643. a. Espece de terre nommée *malacubi*, qui se trouve dans le voisinage d'Agrigente. Phénomènes qu'on y observe. IX. 929. b.

AGRIPAUME, (*Botan.*) herbe à fleur composée d'une seule feuille & labiée. Sa description. Son analyse chimique. Ses propriétés & usages en médecine. I. 190. b.

AGRIPPA, (*Hist. anc.*) on appelloit ainsi les enfans venus au monde dans une autre attitude que celle qui est naturelle. Origine de ce nom. I. 190. b.

AGRIPPA *Menenius*, (*Hist. rom.*) il est envoyé par le sénat auprès du peuple retiré sur le Mont-sacré. L'élection des tribuns du peuple opere dans le gouvernement une révolution qui fut son ouvrage. *Suppl.* I. 224. b.

AGRIPPA, (*Menenius*) appaisé une sédition par un apologue. XIV. 886. a.

AGRIPPA *Vipsanius*, (*Hist. rom.*) le plus grand capitaine & le plus habile homme de son tems, fit son apprentissage de guerre sous le premier des Césars. Histoire de sa vie. *Suppl.* I. 124. b.

AGRIPPA, (*Marcus Vipsanius*) gendre d'Auguste. Amende qu'il imposa aux habitans d'Ilium en Troade. XIV. 739. a. Il renonce aux honneurs du triomphe. XVI. 652. b. Son goût pour la peinture. XII. 274. a. Ses travaux pour l'utilité publique : ouvrages dont il décora Rome. III. 539. a. 569. b. Panthéon d'Agrippa. *Voyez* les planches d'antiquités, vol. I.

AGRIPPA (*Caius*) petit-fils d'Auguste : honneurs que la colonie de Pise rendoit à sa mémoire. XII. 83. b.

AGRIPPA, (*Henri Corneille*) précis de sa vie : Ses principes philosophiques. XIII. 628. a. b. &c.

AGRONOMIE, ouvrage sous ce titre. *Suppl.* I. 217. b.

AGROTÈRE, (*Myth.*) nom de Diane. Sacrifice qu'on lui offroit en mémoire de la défaite des Perses. I. 190. b.

AGUACATES, (*Bot.*) *Voyez* PALTA.

AGUANS, colonie de Tartares qui détruisirent en Perse la dynastie des Sophis. XII. 418. b.

AGUAPECA, (*Ornith.*) genre d'oiseau de la famille des vanneaux. Les François l'appellent *poule d'eau*. Ses autres noms. Sa description. Lieux qu'il habite. *Suppl.* I. 225. a.

AGUARA-PONDA, (*Botan.*) description de deux especes de plantes de ce nom. I. 191. a.

AGUERRE, (*Chrétienne d'*) (*Hist. mod.*) comtesse de Saül. Faction qu'elle excite en Provence. Elle s'appuie des forces du duc de Savoie : se brouille ensuite avec ce prince : échape à ses poursuites. Le duc perd par degrés son crédit, & les conquêtes qu'il avoit faites. Il est forcé de se retirer. Enfin la comtesse de Saül éteint peu à peu les troubles qu'elle avoit excités, ferme pour jamais au duc l'entrée de la Provence, & passe le reste de sa vie, adorée dans sa faction & respectée dans l'autre. *Suppl.* I. 225. b.

AGUI, (*Marine*) maniere dont ce cordage est préparé. Son usage. *Suppl.* I. 226. b.

AGUI L'AN NEUF, (*Hist. mod.*) quête qui se faisoit au premier jour de l'an. Abolition de cette coutume qui se pratiquoit avec beaucoup de licence & de scandale. I. 191. b.

AGUI L'AN NEUF, (*Hist. anc.*) cri des anciens druides lorsqu'ils avoient cueilli le *gui de chêne*. Cérémonie qui se pratiquoit à cette occasion. I. 191. b.

AGUIRRE, (*Joseph Saëns d'*) observations sur ses ouvrages. XIV. 536. a.

AGUL, (*Bot.*) description de cet arbrisseau. Lieux où il se trouve. Manne dont ses feuilles sont chargées chaque matin. Propriété de ces feuilles. I. 191. b.

AGUTIGUEPA, (*Bot.*) description de cette plante du Brésil. Usage qu'on en tire. I. 191. b.

A H

AHATE, de *Pauncho Recchi*, (*Bot.*) description de cet arbre. Lieux qui lui conviennent. I. 192. a.

AHOVAI, (*Bot.*) deux différens fruits de ce nom, qui croissent en Amérique. Description de l'arbre du Brésil qui produit l'ahovai. I. 192. a.

A I

AI, (*Gramm.*) observations sur cette diphtongue. VIII. 424. Usage que les Grecs & les Latins en ont fait. IV. 1016. b. De l'usage de ceux qui écrivent par *ai*, le son de *e* ouvert, comme dans *français, j'avais*, &c. I. 154. a. IV. 1016. b. VIII. 425. a.

AIA, (*Géogr.*) fleuve d'Italie que les Latins appelloient *Allia*. Evénemens remarquables arrivés près de ce fleuve. *Suppl.* I. 226. b.

AJACCIO, (*Géogr. Hist. de Corse.*) la plus jolie ville de toute la Corse. *Suppl.* I. 126. b. Sa description. Histoire de l'établissement qu'une colonie de grecs forma en 1677 dans les environs de cette ville. *Ibid.* 227. a.

AIAS, (*Géogr.*) trois villes de ce nom en Asie : l'une dans la Natolie ; l'autre dans l'Arabie heureuse ; la troisième dans la Caramanie. *Suppl.* I. 228. a.

AJASALOUË, nom d'Éphèse moderne, qui n'est aujourd'hui qu'un chétif village. V. 772. b.

AJAX, (*Hist. poët.*) roi de Salamine, rival d'Achille. Son histoire. *Suppl.* I. 228. a.

AJAX, (*Hist. poët.*) fils d'Oïlée, roi de Locres. Son histoire. *Suppl.* I. 228. a.

AJAX. *Suppl.* IV. 18. a. Morceau pathétique de l'Ajax de Sophocle. XVI. 2. b.

AJAZZO, *Voyez* ISSUS. VIII. 930. a.

AICHSTET, de l'évêque d'Aichstet. IV. 68. b.

AIDE, différentes significations de ce mot. I. 192. b.

AIDE, (*Jurisp.*) église succursale. I. 192. b.

Aide, subside en argent, que les vassaux étoient obligés de payer au seigneur en certaines occasions. I. 192. b. En quoi elle differe de la taxe. Son origine. *Ibid.* b.

AIDE, (*Jurisp. féodale.*) secours auxquels les vassaux sont tenus envers leurs seigneurs en certaines occasions particulières. I. 192. b.

Aides de rançon, aides loyaux, aides libres, aide chevel, aides raisonnables, aide-relief ; aides appellées coutumes épiscopales, &c. I. 193. a.

AIDES, (*Finance*) Impôts appellés de ce nom. Ils furent établis sous Charles V, en 1270. I. 193. a.

Cour des Aides, il y en a douze en France. Origine de cette cour sous François I. Généraux des aides. I. 193. b.

Aides, diverses ordonnances sur le fait de l'aide. V. 460. b. &c. Ordonnance des aides donnée en 1680. V. 145. b.

Cour des aides. IV. 355. b. &c. Commis aux aides. III. 701. b. Contrôle des aides. IV. 148. b. Directeurs des aides. 1027. a. Elu sur le fait de l'aide. V. 460. a. b. &c. 531. b. Vicomte des aides. XVII. 239. b. Chambre des conseillers généraux sur le fait des aides. III. 50. b. Chancellerie près la cour des aides. 114. a. b. Clercs des aides. 524. a. Code des aides. 570. b. Collecte de l'aide. 628. a. Commis aux aides. 701. b. Ferme des aides. VI. 515. a. b. Sergent des aides. XV. 86. b. Aide de chevalerie. III. 309. b.

AIDES, officiers créés dans diverses villes de l'Empire romain pour éclairer dans leurs fonctions les députés des consuls & les conservateurs des lieux. XII. 908. b. 909. a.

AIDES, (*Manege*) diverses observations sur les aides. Différentes sortes d'aides. Préceptes sur la maniere de les employer. I. 193. b.

AIDES, (*Maneg.*) comment on distingue les aides qui conviennent aux diverses especes de chevaux, selon les défauts auxquels ils ont le plus de penchant. V. 631. b. Aides pour le galop. VII. 454. b.

AIDE-DÉ-CAMP, (*Art milit.*) Fonctions des officiers de ce nom. I. 193. b.

AIDE-MAJOR. Aides-majors d'infanterie. Sous-aides-majors. Aides-majors des places. I. 194. a.

AIDE-MAJOR, (*Marine*) ses fonctions. I. 194. a.

AIDER, assister, secourir, (*Synon.*) I. 771. b.

AIEREBA, (*Ichthy.*) genre de raie ainsi nommée au Brésil. Sa description. En quoi elle differe de la raie. *Suppl.* I. 228. b.

AIESHA, femme de Mahomet. *Suppl.* II. 126. b. 127. a.

AIGLE, (*Hist. nat.*) on en distingue six especes principales. I. 194. b.

Aigle royal, description de deux aigles, l'un mâle & l'autre femelle, que l'on a rapportés à l'aigle royal. I. 194. b. Description que donne Aldrovande d'un aigle royal, qui avoit pris tout son accroissement. I. 195. a.

Petit aigle noir, description d'un aigle de cette espece par Willughbi. I. 195. a.

Aigle à queue blanche, description que Willughbi en a faite. I. 195. a. Histoire naturelle des aigles. *Ibid.* b.

Aigle de mer. XI. 628. b. Espece d'aigle appellée *pygargue*. XIII. 591. a.

Aigle. Du rajeunissement de l'aigle. XIII. 763. a. Le grand aigle de mer. VI. Vol. des pl. regne animal. pl. 37.

AIGLE, (*Myth.*) oiseau consacré à Jupiter. Origine de la fable qui donne l'aigle pour compagnon de ce Dieu. I. 196. a. Danger que court le philosophe qui entreprend d'instruire un peuple superstitieux. *Ibid.* b.

AIGLE, (*Astron.*) constellation. I. 196. b.

Aigle, moyen de connoître la claire de l'aigle dans le ciel. *Suppl.* II. 567. b. Etoile de l'aigle dans laquelle on a observé un changement de lumiere & un mouvement particulier. 896. b. *Suppl.* IV. 916. a. Variation en latitude de deux étoiles de l'aigle. *Suppl.* II. 891. a. Etoile nouvelle observée anciennement près de l'aigle. 895. b.

AIGLE, (*Blason*) une des parties les plus nobles du Blason. Comment on le représente. Aigle éployée. L'aigle a servi d'étendard à plusieurs nations. I. 196. a. Comment les aigles romaines étoient représentées. Origine de l'aigle à deux têtes. Aigle symbolique sur les médailles. I. 197. a.

AIGLE,

AIGLE. (*Blason*) Premier empereur qui prit un aigle à deux têtes. Autrefois les empereurs portoient d'azur à l'aigle d'or. Aigle au vol abaissé. Aigle languée, membrée, armée, diadémée. Signification de l'aigle symbolique. *Suppl.* I. 229. a.

Aigle. Avant Marius, l'aigle n'étoit point l'enseigne perpétuelle du général des Romains. I. 698. a. Aigle, signe des légions. XV. 733. a. De l'aigle employée comme enseigne. VI. 41. a. IX. 354. b. Aigle, figure symbolique. XV. 734. a. Aigle abaissée dans les armoiries. *Suppl.* I. 7. a.

AIGLE, (*Pierre d'*) caillou qui se trouve dans cette pierre. II. 261. b. XI. 267. a. Article sur la pierre d'aigle. XII. 582. b. Ses rapports avec la géode. VII. 606. a. Le nom de pyargites donné par les anciens à cette pierre. XIII. 591. a. On l'appelle aussi pierre des reins. XIV. 48. a. Enhydrous. V. 689. a. Espèce de pierre d'aigle, que Plinè appelle pierre taphiusienne. XV. 895. b. Etie pleine d'eau. VI. vol. des planch. crySTALLIFICATIONS. pl. 9. Voyez l'article **ETIE**.

AIGLE, (*Bois d'*) II. 307. b.

AIGLE. (*Géogr.*) Salines d'Aigle dans le canton de Berne. XIV. 555. a. b. &c.

AIGLE-BLANC, (*Hist. mod.*) ordre de chevalerie en Pologne. Caractère de cet ordre. I. 197. a.

Aigle-blanc, ordre de chevalerie de Pologne. Son institution. Marque de l'ordre. Son renouvellement en 1705. *Suppl.* I. 229. a.

AIGLE OU IGLE, (*Géogr.*) petite ville du duché de Luxembourg. Pyramide antique qu'on y voit. *Suppl.* I. 229. b.

AIGLE, (*Géogr.*) rivière de France. *Suppl.* I. 229. b.

AIGRETTE, (*Blason*) sorte d'aigle appelée *Alérion*. I. 254. b.

AIGNAN, (*Saint*) comment il fut élu évêque d'Orléans. XV. 379. b.

AIGRE. (*Métall.*) De l'or aigre. XI. 526. b. Des matières qui rendent les métaux aigres. Voyez **MÉTAL**.

Aigre, vin, moyen de le raccommoder. XVII. 297. a. Liqueurs mâtées, petites bières tournant à l'aigre, comment on les corrige. *Ibid.*

AIGREMOINE, (*Bot. Mat. méd.*) caractères de cette plante. Pourquoi elle est appelée *Eupatorium*. Ses propriétés & usages en médecine. I. 197. b.

AIGRETTE, (*Ornith.*) description de cet oiseau. I. 198. a.

AIGRETTE, (*Botan.*) espèce de brosse qui se trouve au haut de quelques graines. I. 198. a.

AIGRETTE, (*Mett. en œuvre.*) I. 198. a.

Aigrette de verre, manière de faire cette sorte d'ornement. I. 198. a.

Aigrette, manière de filer les aigrettes de verre. V. 544. b.

AIGRETTE, (*Plumassier.*) **AIGRETTE,** (*Artific.*) I. 198. b.

AIGRETTE, (*Hist. nat.*) plumes de l'oiseau de ce nom. I. 198. b.

AIGREUR, (*Médec.*) causes & remède des aigreurs. I. 198. b.

Aigreur, pourquoi bien des personnes sont incommodées d'aigreurs, quoiqu'elles ne vivent que de viande, de pain & d'eau. VI. 526. a.

AIGREUR, (*Gravure*) se dit des touches noires & trop profondes qui proviennent de l'inégalité des tailles. Cause de ce défaut. *Suppl.* I. 229. b.

AIGU, (*Géom.*) angle aigu. Triangle acutangle. Section acutangulaire d'un cône. I. 198. b.

AIGU, (*Musiq.*) I. 198. b.

Aigu, pourquoi les sons de l'accord très-aigus sont absorbés par l'harmonique grave. VIII. 55. a. Agrément de la voix aiguë des femmes dans le chant. XVII. 436. b.

AIGUË, voix, (*Séméiot.*) prognostics qu'on en tire en différentes maladies. XVII. 435. a.

AIGUES, maladies, (*Médec.*) doctrine d'Hippocrate sur ces maladies. *Suppl.* III. 428. a. La durée d'une maladie aiguë divisée en quatre périodes. I. 108. b. Principaux symptômes des maladies aiguës. XV. 742. b. Différentes terminaisons de ces maladies : en quoi elles diffèrent les unes des autres : de la mort à la suite de ces maladies. X. 723. a. b. Distinction des maladies aiguës suivant leur durée. XVI. 120. a. Périodes distinguées dans une maladie aiguë. *Ibid.* b. Durée & jours critiques de cette sorte de maladie. IV. 472. a. b. Différentes sortes de jours que les médecins distinguoient dans leur durée. 473. a. b. Douleurs dans ces maladies. V. 86. a. Diverses espèces de maladies aiguës accompagnées de fièvres non critiques. VI. 722. b. Fièvres aiguës. 723. a. Fièvre aiguë, accompagnée de sueurs immodérées. VI. 739. b. Evacuation critique la plus générale & la plus sûre dans les maladies aiguës. XV. 621. b. Prognostics, traitement des maladies aiguës : voyez ces articles : voyez aussi **MALADIE**, **FIÈVRE**.

AIGUEBELLE, (*Lac d'*) espèce de saumon qui s'y trouve. IX. 310. a.

AIGUE-MARINE, (*Hist. nat.*) pierre précieuse. On croit que c'étoit le *béril* des anciens. Caractères distinctifs de l'aigue marine. On distingue cette pierre en orientale & occidentale. I. 199. a. Lieux d'où on tire les aigues-marines. *Ibid.* b.

Aigue-marine, pierre précieuse aussi nommée *béril*, dont

les anciens distinguoient plusieurs sortes. II. 209. a. Manière de la contrefaire. *Ibid.* b.

AIGUES-CAUDES, (*Géogr.*) source d'eaux minérales dans le bailliage d'Oléron, gouvernement de Guienne. *Suppl.* I. 230. a.

AIGUES-MORTES, (*Géogr.*) petite ville de France dans le bas Languedoc. Origine de son nom. Tour remarquable qu'on y voit. Cette ville avoit anciennement un port. *Suppl.* I. 230. a.

Aigues-mortes, cour du roi à Aigues-mortes. IV. 355. b.

AIGUILLE, (*Ichthyolog.*) poisson de mer, sa description. I. 199. b.

Aiguille, espèce d'aiguille des Moluques, dite *Boujaya*. *Suppl.* II. 34. b.

Aiguille d'Aristote, appelée en Languedoc *trompette*. Description de ce poisson. I. 199. b.

AIGUILLE AIMANTÉE, (*Physiq.*) dimensions des meilleures aiguilles aimantées. I. 199. b. Construction de cet instrument. La meilleure manière d'aimanter une aiguille. Effets singuliers du tonnerre sur l'aiguille aimantée. I. 200. a. Causes qui peuvent suspendre, détruire ou altérer sa vertu directive. Expérience qui prouve que le grand froid en est une principale. Déclinaison de l'aiguille aimantée. Découverte de ce phénomène. *Ibid.* b. Variations de la déclinaison. Observations qui en ont été faites pendant deux cens ans à Paris. Comment on observe la déclinaison de l'aiguille. *Ibid.* 201. a. Son inclinaison. Elle varie dans tous les lieux & dans tous les tems plus encore que la déclinaison. Difficultés d'observer cette déclinaison. Méthode de M. Dan. Bernoulli pour faire cette observation avec succès. *Ibid.* b. Action de l'aimant, du fer, & autres corps magnétiques sur l'aiguille aimantée. Effets qu'a produits sur elle une barre de fer qui lui a été présentée à différentes latitudes. *Ibid.* 202. a.

Aiguille aimantée. De la manière de construire & d'aimanter les aiguilles. II. 376. b. XII. 902. b. Méridien sous lequel l'aiguille n'a point de déclinaison. XVI. 147. a. Aiguille affolée. I. 162. a. *Suppl.* II. 187. b. Conjectures sur la possibilité d'un rapport entre la déclinaison & l'inclinaison de l'aiguille & le mouvement de l'axe de la terre. V. 642. b. Des variations de l'aiguille aimantée dans les mines. VII. 639. a. Observation de l'aiguille aimantée, sur l'Éma. *Suppl.* II. 887. a. Voyez l'article particulier à cet objet.

AIGUILLE, (*Horloger.*) ce qu'il faut observer pour que des aiguilles soient bien faites. I. 202. b.

AIGUILLE, dans l'artillerie. I. 202. b.

AIGUILLE, (*Marine*) différentes significations de ce mot. I. 202. b.

Aiguille de Carene, (*Marine*) pièce de bois, dont l'usage est de soutenir la mâture des vaisseaux que l'on veut abattre. Manière de les tailler, de les placer & de les appuyer. *Suppl.* I. 230. a. Manière de placer les *pataras*. Détail de tout ce qui reste encore à faire pour abattre le vaisseau. *Ibid.* b. Comment on empêche l'eau de tomber dans le vaisseau par les panneaux des gaillards, où passent les aiguilles. *Ibid.* 231. a.

Aiguille à voile, celles dont se fervent les voiliers pour coudre, non seulement les voiles, mais tout ce qui est relatif aux voiles. Description de ces aiguilles & de leurs différentes espèces. Instrument qui sert à percer les aiguilles. Autre qui sert à préparer un passage à l'aiguille. Aiguille à merliner. *Suppl.* I. 231. a.

AIGUILLE, (*Architecture*) pyramide établie sur la tour d'un clocher. Charpente de cette pyramide. I. 203. a.

Aiguille, ou *poinçon.* (*Charpent.*) I. 203. a.

Aiguille à coudre, & autres, &c. Différentes sortes d'aiguilles. I. 203. a.

Aiguille de tailleur, ou à coudre. I. 203. a. Comment on les fabrique. *Ibid.* b. Paquets qu'on en forme, numérotés selon les différentes grosseurs des aiguilles. I. 204. b. Différentes sortes d'aiguilles des tailleurs. I. 205. a.

Aiguille à coudre, lessive des aiguilles. IX. 402. a. Manière de les tremper. XVI. 587. b. De les vanner. 834. b. De les polir. XII. 914. b.

AIGUILLE, (*Chirurg.*) porte-aiguille. XIII. 138. a.

Aiguille. Description des aiguilles dont les chirurgiens se fervent pour la réunion des plaies & la ligature des vaisseaux. I. 205. a. Aiguilles pour la suture des tendons, pour le bec de lievre, pour la ligature de l'artere intercostale, pour abattre la cataracte, pour l'anévrysme, *Ibid.* b. pour l'opération de la fistule à l'anus. Aiguille à sétons. *Ibid.* 206. a.

Aiguille de blanchisseur de cire. I. 206. a.

Aiguille de gainier & de gantier. I. 206. a. Aiguilles à che-

veux, à réseau, à emballer, à matelas, à empointer. I. 206. b.

Aiguille, servant à faire les filets ou réseaux de ficelle, corde, cordonnet, & dont on se sert pour pêcher, chasser,

& fermer les baies des jeux de paume. I. 206. b.

Aiguille, chez les piqueurs d'étuis. I. 206. b.

Aiguille à fellier. I. 206. b.

Aiguille de chasse, (*Draperie*) partie du métier de drap. Sa

description & son usage. I. 206. b.

Aiguille à meche. I. 207. a.
Aiguille à presser, pour les ouvriers en tapisserie. I. 206. a.
Aiguille, en terme d'hydraulique. I. 207. a.
 AIGUILLE. (*Fauconnerie*) I. 207. a.
 AIGUILLE, (l') (*Géogr.*) montagne du Dauphiné. *Suppl.* I. 230. a.
 AIGUILLE, *Mont*, (*Géogr.*) montagne du Dauphiné. X. 679. b. 392. b.
 AIGUILLE, (*Agricult.*) piece de la charrue à verfoir. *Suppl.* I. 230. a. *Voyez* I. vol. des planch. de l'Encyclopédie, pl. 2.
 AIGUILLES, (*Chasse*) celles dont on se servoit pour tuer les loups. I. 207. a.
 AIGUILLES à tricoter. *Aiguilles* d'ensuple; inconvenient de leur usage. Comment on y a suppléé imparfaitement par l'entacage. I. 207. b.
 AIGUILLES à brodeur. I. 208. a.
Aiguilles de métier à bas, ou de bonnetier. Comment on les fabrique. I. 208. a. b.
Aiguilles à perruquier. I. 209. a. *Aiguilles passe-grosses.* *Ibid.* b.
Aiguilles à ficelle. *Aiguille* d'une balance. I. 209. b.
 AIGUILLES, (*Marine*) aiguilles de l'éperon. *Aiguilles de tré*, ou de trévier. I. 209. b.
 AIGUILLES des peintres en émail. V. 433. a. b.
Aiguilles d'essai. II. 672. b. XVI. 443. b.
 AIGUILLES. (*Manufact. en soie*) I. 209. b.
 AIGUILLES, (*Hist. anc.*) *acus discriminales & crinales.* *Aiguilles à cheveux*, dont les femmes romaines se servoient. I. 209. b.
Aiguilles qui servoient à la coëffure des dames romaines. XVI. 383. a.
 AIGUILLES, (*le Cap des*) (*Géogr.*) à l'extrémité la plus méridionale de l'Afrique. Il est fort dangereux. *Suppl.* I. 230. a.
 AIGUILLÉE, (*Art. méchan.*) préparation des aiguillées, dont se sert le cordonnier pour les coutures lacées. Quatre tems successifs pour attacher la soie à l'aiguillée. *Suppl.* I. 231. b. Manière de donner à l'aiguillée un tors un peu plus lâche dans sa longueur que dans les deux bouts. *Aiguillées pour les coutures simples*, ou à surjet. *Ibid.* 232. a.
 AIGUILLER la soie, (*Manufact.*) cette manœuvre défendue par le règlement de Piémont. I. 207. b.
 AIGUILLÉTER, (*Marine*) joindre bout à bout, lier une chose avec une autre, à l'aide d'un cordage. Divers cas dans lesquels se fait cette opération. *Suppl.* I. 232. a.
 AIGUILLETTE, (*Ichthy.*) espece de poisson. V. 433. b. XI. 662. b.
 AIGUILLETTE, *nouement de l'*, (*Magie*) XI. 257. b.
 AIGUILLETTE, *nouer l'*, (*Maneg.*) V. 434. a.
 AIGUILLETTE, (*Marine*) cordage qui sert à aiguilletter. Différentes sortes de cordages employés à cet usage. *Suppl.* I. 232. a. *Aiguillette établie au cul des poulies*, pour joindre & faire communiquer le dormant de la manœuvre avec la poulie. Différence entre *aiguillette* & *amarre*. *Ibid.* b. *Voyez* ce dernier mot.
 AIGUILLETTE, (*Canonnage*) celle dont les canonniers se servent pour brider les deux branches de la brague. *Suppl.* I. 232. b.
 AIGUILLIER, (*Commun.*) statuts de cette communauté établie à Paris. Sa réunion à celle des épingliers. I. 210. a.
 AIGUILLON, (*Insectol.*) dans la partie postérieure du corps de plusieurs insectes. VIII. 782. a. Observation microscopique de l'aiguillon d'une abeille. XI. 722. b.
 AIGUILLON, (*Géogr.*) petite ville de l'Agenois, au gouvernement de Guienne. Sa situation. Son érection en duché-pairie. Seigneurs qui l'ont possédée. Siege de cette ville en 1346. *Suppl.* I. 232. b.
 AIGUISÉ, (*Blason*) en quoi il differe du *fiché*. I. 210. b.
 AIGUISER la pierre: *voyez* l'article CALAMINE.
Aiguiser, *alléger*, *amenuiser*, (*Synon.*) I. 356. a.
Aiguiser, *voyez affiler*. Différence entre *affiler* & *aiguiser*. I. 164. b. Pierre de Turquie à aiguiser. XVI. 755. a. *Voyez* ÉMOUDRE.
 AIL, (*Hist. nat. Jardinage & Mat. méd.*) caracteres de ce genre de plante. Soins des cayeux de l'ail. Analyse de l'ail. I. 210. b.
Ail, espece d'ail, appelée *moly* par les anciens. X. 632. b. 633. a. Autres especes connues sous le nom de *rocambole*. XIV. 311. b. Scorodoprasum. 806. a.
 AILE, (*Critiq. sacr.*) divers sens de ce mot dans la langue hébraïque. I. 211. a.
 AILE, dans l'anatomie du corps humain. I. 211. a.
 AILE, (*Ornith.*) partie du corps des oiseaux. I. 211. a. Extrait d'un manuscrit de M. Formey sur cette matiere. Art avec lequel les ailes sont façonnées. *Ibid.* b. Les ailes sont placées à l'endroit le plus commode du corps. Structure des ailes. Énumération des principales parties de l'aile. *Ibid.* 212. a.
 AILE, (*Insectolog.*) ailes des insectes. VIII. 782. b. Des

mouches. X. 769. a. b. Des papillons. XI. 872. b. *Suppl.* III. 728. b.
 AILE, en terme de fauconnerie, de botanique, d'architecture. I. 212. b.
Aile, espece de biere très-commune en Angleterre & en France. I. 252. b.
 AILES DE SAINT-MICHEL, (*Hist. mod.*) ordre de chevalerie en Portugal. A quelle occasion il fut institué. Sa bannière, sa regle, son vœu, sa devise. I. 213. a.
 AILES de Saint-Michel, ordre de chevalerie en Portugal. Son institution. Regle & vœu des chevaliers. Marque & devise de l'ordre. *Suppl.* I. 232. b.
 AILES, en terme de guerre. La cavalerie est ordinairement postée sur les ailes. Pan fut l'inventeur de cette maniere de ranger une armée. Ailes dans les armées romaines. I. 213. a.
Ailes de la phalange grecque. *Suppl.* IV. 315. a. *Aile de la cavalerie chez les romains.* 669. a.
 AILES, (*Fortification*) comment elles doivent être flanquées & défendues. I. 213. a.
Ailes, divers autres sens de ce mot. I. 213. b.
 AILÉ, différence entre *ailé* & *volant*. XIII. 648. a.
 AILLEURS, (*d'*) *de plus*, *outré cela*, (*Synonym.*) IV. 612. a.
 AILLY, (*Pierre d'*) cardinal. *Suppl.* IV. 366. a.
 AIMABLE, *sociable*, (*Synon.*) XV. 251. b.
 AIMANT, (*Hist. nat.*) pierre ferrugineuse. Elle a été connue des anciens. Divers noms qu'on lui a donnés. I. 214. a. Le nom de *magnes* lui vient de la ville de Magnésie, dans l'Asie mineure, sa premiere patrie. Les anciens n'ont connu de l'aimant que sa vertu attractive & communicative. Comment on peut avoir découvert sa vertu directive. *Ibid.* b.
 I. *Des poles de l'aimant & de sa vertu directive.* Comment on a pu distinguer ces poles. Ce qu'on appelle axe de l'aimant. La propriété d'avoir des poles, est essentielle à tous les aimans. Cette polarité ne vient point de ce que les mines de l'aimant sont dirigées nord & sud. Ces poles peuvent changer de place. Pourquoi l'on a donné aux poles de l'aimant les mêmes noms qu'aux poles du monde. *Ibid.* 215. a. Déclinaison de l'aimant. Son inclinaison. Comment on change les poles par la section. *Ibid.* b.
 II. *De la vertu attractive de l'aimant.* §. 1. *Attraction & répulsion de deux aimans.* *Ibid.* b. La force d'un aimant s'étend tantôt plus, tantôt moins. Quelques-uns étendent leur activité à 14 pieds, d'autres à 8 ou 9 pouces. L'activité d'un aimant n'est pas la même en tout tems. La proportion de cette force dans les différentes distances, n'est pas la même dans les différens aimans. Expérience de M. du Tour sur ce dernier objet. *Ibid.* 216. a. Phénomènes de répulsion. Singularités observées à cet égard. S'il est vrai que la répulsion soit plus foible que l'attraction; sentiment de M. Mitchell sur ce point. L'effet de cette activité n'est point affoibli par l'interposition des corps solides, ni des fluides, ni par le vent, la flamme ou le courant des eaux. *Ibid.* b.
 §. 2. *Attraction réciproque de l'aimant & du fer*, plus forte encore que celle de deux aimans. Cette attraction de l'aimant agit sur tous les corps qui contiennent des particules de fer. Pour cet effet, il faut quelquefois calciner ces corps. En quels cas le fer obéit plutôt à un aimant foible qu'à un fort. La chaleur excessive de l'aimant diminue sa vertu pour un tems. La plus grande force est aux environs des poles. *Ibid.* 217. a.
 §. 3. *Armure de l'aimant.* Elle en augmente la force. *Ibid.* a. Maniere d'armer un aimant. *Ibid.* b. Expériences qui démontrent que l'armure augmente les forces de l'aimant. Cependant des causes assez foibles en détruisent l'effet en un instant. *Ibid.* 218. a. Un aimant vigoureux n'a que peu de force pour soulever un fer d'une trop grande longueur, quoique d'un poids léger. *Ibid.* b.
 III. *De la communication de la vertu magnétique.* Elle se communique au fer, & d'un aimant vigoureux à un aimant foible. Comment on donne au fer une vertu magnétique durable. *Ibid.* b. Il y a certaines proportions d'épaisseur & de longueur, hors desquelles le fer en reçoit moins. Comment on peut suppléer au défaut de longueur d'une lame de fer. *Ibid.* 219. a.
 Barreaux d'acier & aimant artificiel, d'une force extraordinaire. M. Knight aimant un aimant foible, au point de le rendre excellent. Singularités qu'il opere sur les poles de l'aimant. *Ibid.* b. La méthode de M. Knight a vraisemblablement quelque analogie à celle qu'a publiée M. Mitchell. La communication de la vertu magnétique n'épuise point l'aimant dont on la tire. Le fer aimanté n'en acquiert aucune pesanteur. Diversité dans les aimans & les fers par rapport à l'aptitude à communiquer & à recevoir la vertu magnétique. *Ibid.* 220. a.
 Description de l'aimant artificiel. La méthode de faire de tels aimans estimée la meilleure. I. 220. b. Circonstances qui peuvent détruire en très-peu de tems le magnétisme du fer le mieux aimanté. *Ibid.* 221. b.
 Du fer aimanté, sans avoir jamais touché à l'aimant. 1°. Un morceau de fer, de figure oblongue, placé quelque tems dans

une position verticale, devient un aimant d'autant plus parfait, qu'il a resté plus long-temps dans cette position. 2°. Toutes les piéces de fer qui restent long-tems perpendiculaires à l'horizon, acquièrent une vertu magnétique. 3°. Il y a certaines circonstances où le tonnerre communique au fer une vertu magnétique. 4°. En faisant rougir une barre, & la laissant refroidir, en la tenant dans le plan du méridien, on lui donne des pôles fixes. I. 222. b. 5°. Une percussion forte dans un morceau de fer, est capable de lui donner des pôles. 6°. Les outils d'acier qui servent à couper le fer, s'aimantent par le travail. I. 223. a. 7°. On aimante un morceau de fer en le rompant près du bout, à force de le plier de côté & d'autre. 8°. Méthode indiquée par M. Marcel. *Ibid.* b.

AIMANT: l'action magnétique est suspendue par la terre grasse, qui enveloppe la mine de fer. I. 103. b. Toute mine de fer n'est pas attirable par l'aimant. VI. 494. b. Trois principales propriétés de l'aimant. IX. 860. a. b. Pôles de l'aimant. XII. 902. b. Réflexion sur ces propriétés. I. vj. Des hypothèses inventées pour les expliquer. IX. 860. a. b. Mines d'aimant à Seriphe. XV. 113. b. Expériences par lesquelles on procure au fer les propriétés de l'aimant. XII. 902. b. Manière d'aimanter, par le feu, un morceau de fer. XVII. 173. a. Comment on aimante les aiguilles. I. 199. b. Effets de la foudre & de l'électricité sur l'aimant. *Suppl.* III. 98. b. Machine qui se meut par la force attractive de l'aimant. 829. a. b. Sur l'aimant, consultez les articles **MAGNÉTIQUE** & **MAGNÉTISME**. De la déclinaison de l'aimant: voyez **DÉCLINAISON**, **AIGUILLE AIMANTÉE**.

AIMANT, (*Mat. méd.*) on n'en fait aucun usage pour l'intérieur du corps. I. 223. b. Son usage employé extérieurement. I. 224. a.

AIMANT-ARSENICAL, (*Chym.*) emplâtre magnétique. I. 224. a.

Aimant arsenical. IX. 860. a. XI. 665. a.

Aimant de chair, sorte de terre. XVII. 380. b. 381. a.

AIN, (*Géogr.*) rivière qui sépare la Bresse du Bugey. Description de son cours, poissons qu'on y pêche. *Suppl.* I. 233. a.

AIN-CHAREM, (*Géogr.*) village de Judée où l'on croit que demouroient Zacharie & Elizabeth. *Suppl.* I. 233. a.

AINAY, (*Géogr.*) ancienne abbaye de la ville de Lyon. *Suppl.* I. 233. a. Temple sur les ruines duquel elle fut bâtie. Etymologie de son nom. Académie instituée anciennement dans ce lieu par Caligula. *Ibid.* b.

AINÉ, (*Chir.*) Hernie dans le pli de l'aine. VIII. 175. b.

AINÉ, (*Géogr.*) rivière de France. Description de son cours. *Suppl.* I. 233. b.

AINÉ, (*Jurisp.*) l'aîné ne se considère qu'entre mâles, si ce n'est en quelques coutumes particulières. Les enfans de l'ainé le représentent. Prérrogatives de l'ainé. I. 224. a.

Ainé. L'ainé appellé chef du nom & armes. III. 272. a. Avantage de l'ainé dans le partage des biens nobles. VII. 299. b. L'ainé mâle des cohéritiers appellé chemier dans quelques coutumes: son droit de chemerage. III. 274. b. Droit de l'ainé dans les coutumes des prélegs. IV. 417. b.

AINESSE, ce droit a été introduit en France pour perpétuer le lustre des familles. En quoi il consiste dans la coutume de Paris. Comment les droits de l'ainé peuvent être transportés à d'autres. *Ibid.* b. Droit d'ainesse des filles. Les enfans de l'ainé le représentent à son défaut. Ce qu'il faut entendre proprement par *préciput*, & par *portion avantageuse*. I. 225. a.

Ainisse. Réflexions sur le droit d'ainesse. XIII. 370. a. Son origine en France. VI. 692. a. Ce droit établi dans la succession de la couronne. *Ibid.*

AIN-PARITI, (*Bot.*) plante du Malabar. Ses différens noms. Description de cette plante. *Suppl.* I. 233. b. Lieux où elle croit. Ses qualités & usages. *Deuxième espèce; schein pariti*. Auteurs qui en ont donné la figure sous différens noms. Sa description. *Ibid.* 234. a. Remarque sur le nom que Linnæus donne à cette plante. *Ibid.* b.

AINS. Cinq différentes espèces d'ains pour la pêche. IX. 500. a.

AINSI, c'est pourquoi, (*Synon.*) II. 869. b.

AINTAB, (*Géogr.*) Voyez **ANDEB**.

AIOL, (*Ichthy.*) Description de ce poisson. I. 225. a.

AJOURNEMENT, voyez **ADJOURNEMENT**.

AJOUTER, augmenter, (*Synon.*) différence entre ces deux mots. I. 225. a.

AIPIMIXIRA, (*Ichthy.*) poisson de mer. Auteurs qui en ont donné la figure. Ses autres noms. Sa description. Lieux qu'il fréquente. Qualité de sa chair. Manière de le classer. *Suppl.* I. 234. b.

AIR, (*Physiq.*) les anciens l'ont considéré comme un élément. Distinction de l'air en vulgaire ou *hétérogène*, & en *élémentaire*. Caractères auxquels on peut reconnoître l'air proprement dit, & le distinguer des substances hétérogènes qu'il renferme. I. 225. b. Quant à la nature & substance de l'air, nous n'en savons que bien peu de chose. Le Docteur Hook veut que ce ne soit que l'éther même. D'autres prétendent que ce n'est autre chose que la matière des autres

corps devenue par divers changemens, susceptible d'élasticité. Sentimens de Boyle & de Newton. *Ibid.* 226. a. On peut faire prendre à l'eau & à d'autres fluides, l'apparence de l'air pour quelque tems; d'où l'on divise l'air en réel & apparent, en permanent & passager. La plupart des philosophes font consister l'élasticité de l'air dans la figure de ses particules. Système de Newton, différent du précédent. Comment il prétend que se forme l'air permanent. *Ibid.* b. M. Boyle par diverses expériences a tiré de plusieurs corps une substance vraiment élastique. Cependant cette substance étoit fort éloignée de la nature d'un air pur. Et certaines expériences semblent prouver que l'élasticité n'est point la qualité constitutive de l'air. Substances hétérogènes qui se mêlent à l'air. *Ibid.* 227. a. Il est un des agens les plus considérables & les plus universels qu'il y ait dans la nature.

Propriétés de l'air. I. *Sa fluidité*. *Ibid.* b. Quelques philosophes en attribuent la cause au feu qui y est entremêlé. La pression de l'air considéré comme fluide s'exerce en tout sens.

II. *Sa pesanteur ou sa gravité*. Preuves de cette propriété. *Ibid.* 228. a. Expérience de Toricelli. C'est à cette pesanteur qu'on doit attribuer l'effet des pompes, l'expression du lait des mammelles par un enfant qui tette, l'action des ventouses. *Ibid.* b. Manière de peser l'air. Expérience qui prouve que les vapeurs & les exhalaïsons dont l'air est rempli, ajoutent à sa pesanteur. Rapports de la pesanteur de l'air à celle de l'eau, selon diverses expériences; ce rapport moyen est comme de un à mille. Selon de plus récentes expériences, comme de un à huit cens. *Ibid.* 229. a. Selon M. Muschembroek, cette pesanteur a été quelquefois comme de un à six cens six. Les loix de la gravitation de l'air doivent être les mêmes que celles des autres fluides. Nouvelle preuve que l'air presse également de toutes parts. Usages & effets de l'air découlant de sa gravité & de sa fluidité. 1°. Il enveloppe la terre avec les corps qui sont dessus, les presse, & les unit avec une force considérable. Calcul par lequel on peut avoir le poids, dont l'air comprime notre globe. Utilité de cette compression. *Ibid.* b. 2°. Il cause le mélange des corps contigus les uns aux autres & singulièrement des fluides. 3°. Il détermine l'action d'un corps sur un autre. Sur les hautes montagnes, les substances qui ont le plus de saveur paroissent insipides. 4°. De là naissent encore les vents.

III. *Son élasticité*. Expériences qui nous en convainquent. *Ibid.* 230. a. La règle des compressions de l'air en raison directe des poids qui le compriment n'est pas entièrement exacte. On ne fauroit assigner de bornes précises à l'élasticité de l'air, ni la détruire ou l'altérer. Cependant l'expérience de M. Hawksbée & celle de M. Hales semblent prouver le contraire. *Ibid.* b. De ce que l'air est élastique, il suit qu'il doit être susceptible d'une pression qui le réduise à un tel espace, que son élasticité qui réagit contre le poids qui le comprime, soit égale à ce poids. *Ibid.* 231. a. On ne connoit point encore les bornes de la condensation de l'air. M. Hales en faisant geler de l'eau dans un boulet de fer, a réduit l'air en un volume mille huit cens trente-huit fois plus petit, de sorte qu'il doit avoir été plus de deux fois plus pesant que l'eau. Usages que l'art a tirés de l'élasticité de l'air. Effets de la raréfaction de l'air par le feu. *Ibid.* b. Lorsque l'air se trouve en liberté, il prend toujours une figure sphérique dans les interstices des fluides où il se loge. On n'a pu découvrir jusqu'à quel point l'air peut se dilater lorsqu'il est entièrement libre. Diverses expériences faites sur ce sujet par MM. Muschenbroek & Boyle. *Ibid.* 232. a. Plus l'air est dense, plus avec un même degré de chaleur il se dilatera. Causes des tremblemens de terre selon M. Amontons. Quel seroit le poids de l'air qui rempliroit tout l'espace occupé par le globe terrestre. Un degré de chaleur qui, dans notre orbe, ne produiroit qu'un effet modéré, en produiroit un beaucoup plus violent dans un orbe inférieur. Et comme il peut y avoir bien des degrés de chaleur au-delà de l'eau bouillante, il peut y en avoir dont la violence secondée du poids de l'air intérieur, soit capable de mettre en piéces tout le globe terrestre. *Ibid.* b. Dilatation & contraction perpétuelles que cause l'air dans les corps où il s'insinue, d'où résulte la circulation des fluides dans les vaisseaux des végétaux. Rupture des glaces & de certains corps qui contiennent de l'air dans un tems froid. Causes de la putréfaction & de la fermentation. L'air est le principal instrument de la nature dans toutes ses opérations. Ses effets sur le corps humain. Comment l'air se charge d'exhalaïsons animales corrompues, & peut causer des maladies pestilentiennes. *Ibid.* 233. a. Effets de la chaleur & du froid. De l'air sur les substances animales. Le scorbut est la maladie des pays froids. L'air humide produit le relâchement dans les fibres animales & végétales. *Ibid.* b. L'air sec produit le contraire. L'air peut changer les deux regnes, l'animal & le végétal, l'un en l'autre. Causes de l'incorruptibilité de l'air. Substances que l'air pénètre, & celles qu'il ne pénètre pas. *Effets que produit l'air, joint à différentes substances qui s'y mêlent*. 1°. Il dissout & atténue les corps,

Exemple de la rouille du fer & autres. *Ibid.* 234. a. 2°. Il volatilise les corps fixes. 3°. Il fixe les corps volatils. 4°. Il met en action les corps qui sont en repos. Ses effets dans plusieurs procédés chimiques. Il peut produire une infinité de changemens dans les substances, par les matieres hétérogènes qui s'y mêlent. *Ibid.* b. Effets des vapeurs qui s'élevent de certaines mines. Changement arrivé dans l'air de l'isle de Ternate, lorsque les Hollandois en eurent fait abattre les girofliers. L'air contribue aux changemens qui arrivent d'une saison à l'autre. Moyen de fertiliser le froment. Comment se forment les météores. *Ibid.* 235. a. Changemens que la sécheresse & l'humidité produisent dans l'atmosphère. Observations faites par rapport à ces changemens en Guinée & dans l'isle de Saint-Jago. Influences que ces différences dans l'air ont sur les expériences des physiciens & des chimistes. Tous les sels se mêlent aisément & agissent avec plus de force dans un air épais & humide. Fermentations excitées par certaines substances dont l'air est imprégné. Dans quel tems on peut le mieux enlever des taches faites par le suc des substances végétales. *Ibid.* b. Substance vitale & singulière répandue dans l'air, selon Boyle. Sels qui paroissent & s'accroissent dans certains corps qui n'en produiroient point du tout, ou beaucoup moins, s'ils n'étoient pas exposés à l'air. Effet de l'air introduit dans les médicamens antimoniaux. Altération de diverses substances en certains pays, étant exposées à l'air. En s'infiltrant dans le corps avec toutes ses qualités, l'air peut vicier la masse du sang & des autres humeurs. Il peut relâcher & obstruer tout le système nerveux, gêner les parties nobles, selon les qualités dont il est chargé. *Ibid.* 236. a. Roue centrifuge, & ventilateur destinés à renouveler l'air d'une chambre. *Ibid.* b.

Air. De la nature de l'air. Les anciens ont cru que l'eau se changeoit en air, & l'air en eau. VII. 82. a. Expérience qui semble d'abord appuyer cette opinion. *Ibid.* Acides répandus dans l'air. XI. 322. b. Air chimique. III. 414. b. Propriétés de l'air. 1°. Sa fluidité. Accélération qu'on lui attribue en passant d'un lieu plus large dans un plus étroit. VII. 248. b. Sa résistance. XIV. 176. b. 2°. Sa pesanteur ou sa gravité. Poids de l'air. III. 656. b. Effets qui en résultent. I. 820. a. Différences dans le poids de l'air. *Ibid.* Effets qu'elles produisent dans notre corps. Pourquoi nous ne sentons point la pression de l'air. *Ibid.* b. Différence entre l'air qui est au sommet des montagnes & celui que nous respirons. 821. b. Les raréfactions de l'air à différentes hauteurs ne suivent point la proportion des poids dont l'air est chargé. 822. a. Diverses méthodes pour trouver sa hauteur. 821. 882. Phénomènes de la pesanteur de l'air. *Suppl.* IV. 614. a. Compression de l'air par son propre poids & par le secours de l'art. III. 776. a. Comment Newton l'explique. *Ibid.* Observations qui montrent que l'air contient dans ses pores un grand nombre de molécules pesantes, de l'eau, de l'huile, des sels volatils. X. 192. a. Pression de l'air sur la surface de la terre. XIII. 324. a. La pression de l'air fait monter l'eau dans les pompes. *Suppl.* IV. 319. b. Effets de sa pression contre un espace où il est extrêmement raréfié. 614. a. Méthode pour trouver le poids d'un pied ou d'un pouce cube d'air. XII. 850. a. 3°. Son élasticité. De l'élasticité de l'air. *Suppl.* IV. 615. a. V. 446. b. C'est elle qui est la cause immédiate de la suspension du mercure dans le barometre. *Ibid.* De tous les corps connus, il n'y en a point qui se dilate autant que l'air. IV. 1005. b. Maniere de condenser l'air par art. III. 835. b. Cet air condensé produit des effets directement opposés à ceux de l'air raréfié. 836. a. Recherches des philosophes sur la densité de l'air. IV. 833. b. Table des densités de l'air selon les hauteurs du barometre & du thermometre. *Suppl.* IV. 901. a. Air qui n'est point expansible. VI. 278. b. Instrument destiné à mesurer la densité de l'air. X. 49. b. Cause des vents dans ses différentes condensations & dilatations. XVII. 20. a. Pourquoi l'air en se refroidissant abandonne une partie des vapeurs qu'il retenoit suspendues. VII. 676. a. Conjecture sur la concrétibilité de l'air. IX. 570. a. De l'expansibilité de ce fluide. IV. 274. b, &c. 283. b. VII. 676. a. 4°. Divers usages de l'air. Effet de l'air pour modérer la force des gouttes d'eau de pluie dans leur chute. XII. 445. b. 793. b. L'air favorise la putréfaction. XIII. 587. b. Son influence dans les fermentations. XVII. 284. a. L'air considéré comme menstrue & dissolvant. VI. 123. b, &c. Comme vrai dissolvant de l'eau. 127. a, b, &c. Moyen de savoir combien un air est plus chargé d'eau qu'un autre. 283. b. Influence de l'air sur la fertilité de la terre. *Suppl.* III. 29. b. L'air nécessaire à la germination. XVI. 954. a. 958. a. Deux especes d'air contenus dans les végétaux. 958. a. Expériences qui montrent combien l'air pénètre dans les plantes. *Ibid.* L'air nécessaire à leur accroissement. I. 437. a. Il est aussi nécessaire à l'entretien du feu. VI. 602. b. VIII. 548. b. Et à la combustion dans les opérations chimiques. *Suppl.* II. 515. b. Ses effets sur la flamme. VI. 837. b. Effets

de l'air dans les tremblemens de terre. XVI. 581. a. Mouvements extraordinaires dans l'air, qu'on a confondus avec les tremblemens de terre. 582. b. Divers effets de ce fluide : instrumens inventés pour en mesurer les changemens. I. 819. b.

AIR. (*Physf. Chym.*) Profondeur dans la terre, à laquelle, selon Boerhaave, le poids de l'air seroit égal à celui de l'or. *Suppl.* I. 134. b. Pourquoi le thermometre descend de quelques degrés dans le vuide. Observations contre le sentiment de quelques physiciens qui ont cru que le feu consumoit l'air. Pourquoi une bougie enfermée sous une cloche de verre y laisse un vuide après son extinction. Cause de cette extinction. Pourquoi le charbon ne se consume pas dans les vaisseaux clos, à quelque feu qu'on les expose. *Ibid.* 235. a.

Air fixe, celui que l'on croit entrer, comme partie constituante, dans la composition des corps les plus solides. Expériences qui constatent l'existence de cet air. La chaux, selon quelques physiciens, n'est que la pierre calcaire privée d'air fixe. *Ibid.* 235. a. La putréfaction n'est que l'effet de sa dissipation. La saveur & l'action médicameuteuse des eaux minérales est due à l'air fixe. Observations sur la nature de cet air. *Ibid.* b.

Air fixe. *Suppl.* I. 755. b. VI. 278. b. Observations sur une des propriétés de l'air fixe. *Suppl.* II. 275. a. Cet air fait une partie principale du gluten qui sert à lier les élémens terreux des fibres animales. *Ibid.* III. 35. b. La force de l'air fixe développé, considérée comme une des causes secondaires du mouvement du sang. *Ibid.* IV. 729. b.

AIR. (*Physiolog. Médec.*) De l'air & de ses propriétés relativement au corps humain. *Suppl.* I. 755. a, b. *Ibid.* IV. 613. b. Qualité salutaire que les arbres lui donnent. *Ibid.* I. 520. b. Quantité dont il pèse sur le corps humain. I. 820. a. *Suppl.* IV. 614. a. De la pression qu'il exerce sur nous. *Ibid.* a, b. Pression de l'air sur les organes de la respiration. XIV. 183. b. *Suppl.* IV. 614. b. Cause de mort par privation d'air. XV. 635. b. *Suppl.* IV. 614. b. Bons effets de l'air des montagnes pour la respiration. *Ibid.* IV. 614. b. Par la respiration, il perd son aptitude à être respiré de nouveau. *Ibid.* 615. a. Utilité de l'air que la respiration fait entrer dans le corps. *Ibid.* 622. a. Air en solution dans le sang. *Ibid.* 614. a. Son utilité. *Ibid.* 620. b. 621. a, b. Mort subite que peut causer le dégagement de l'air qui circule dans les humeurs. *Ibid.* 842. b. De l'air considéré par rapport à la santé, comme une des six choses non naturelles. XI. 218. b. — 220. b. Combien l'état de l'air influe sur la santé & sur quelques maladies. VIII. 738. a. Comment on pourroit s'assurer de l'état de l'air dans les maladies épidémiques. XI. 322. b. Nécessité de la bonne constitution de l'air & de son renouvellement. XVII. 27. b. Machines destinées à le renouveler & à le purifier. XVI. 767. b. 768. a. XVII. 27. b. Salubrité d'un air pur & tempéré. VIII. 386. Influence de l'air dans certaines maladies, & par rapport à l'effet de certains remèdes. XV. 47. a, b. Conduite à tenir par rapport à l'air que respirent les malades. XIV. 15. b. XIII. 757. b. Comment l'air peut devenir la matiere d'un bain médicinal. *Suppl.* I. 757. a. Effets de l'air dans le voisinage des mines, des volcans, des marais. 48. a.

AIR, (*Divin.*) divination par le moyen de l'air. I. 155. b.

AIR, (*Géogr.*) montagne d'Arabie proche de Médine. *Suppl.* I. 235. b.

AIR. (*Marine*) Extrait d'un mémoire de M. le vicomte de Morogues, sur les moyens de conserver la santé aux équipages des vaisseaux. *Suppl.* I. 235. b. L'air de la mer semble devoir être le plus naturel & le plus sain qu'on puisse respirer. Si donc les équipages sont sujets à plusieurs maladies, c'est que les vaisseaux ont, pour ainsi dire, leur atmosphère particulière, & qu'ils portent dans eux le principe de la corruption de l'air que les équipages sont obligés de respirer. Sur les moyens de renouveler l'air de l'entrepont & des cales, voyez les articles MANCHE & VENTILATEUR, *Dict. rais. des Sciences, &c.* & *Supplément.* *Ibid.* 236. a.

AIR DE VENT. Division de la bouffole en trente-deux parties qu'on nomme *airs de vent.* *Suppl.* I. 236. a. Maniere d'exprimer avec exactitude l'air de vent où l'on a couru. Ordre qu'on a suivi dans la nomination des trente-deux airs de vent. Maniere d'écrire & de prononcer ces noms par abréviation. *Ibid.* b. Voyez fig. 3. de la planche I. *Architecture navale.* *Suppl.*

AIR, ou AIRE. Explication de quelques expressions en usage dans la navigation. Acquérir de l'air ou de l'aire. Vaisseau qui a beaucoup d'air. Donner de l'air au bâtiment, &c. *Suppl.* I. 236. b.

AIR. Divers sens de ce mot dans le style de l'écriture sainte. I. 236. b.

AIR, (*Myth.*) I. 236. b.

AIR, manieres, (*Synon.*) différences entre ces mots. I. 236. b.

AIR, (*Physionom.*) air noble. VIII. 329. a. Air ignoble. 548. b.

AIR, (*Beaux-arts*) voyez ASPECT,

AIR, (*Peinture*). I. 237. a.

AIR. Divers autres sens de ce mot. I. 237. a.

AIR, (*Musiq.*) étymologie de ce mot. Les Grecs avoient plusieurs sortes d'airs qu'ils appelloient *nomes*. Diverses espèces d'airs dans la musique moderne. I. 237. a.

AIR, (*Litt. Poésie lyriq.*) l'air est une période musicale, qui a son motif, son dessin, son ensemble, son unité, sa symétrie, & souvent aussi son retour sur elle-même. L'air est à la musique ce que la période est à l'éloquence. La musique vocale a trois procédés différens: le récitatif simple, le récitatif obligé & l'air. Art de les placer à propos. *Suppl.* I. 237. a. Différens caractères de l'air, appropriés aux différentes affections de l'ame, qu'ils expriment. *Ibid.* b. De la forme que le poète doit donner à la période destinée à former un air. Ce qu'on entend par motif ou dessin. Quel est le style le plus convenable à ce genre de composition musicale. Les airs de Métastase préférés à ceux de Zeno. Les Odes de Malherbe & de Rousseau, peu propres à exercer le musicien. *Ibid.* 238. a. Il est impossible de faire un air sur les vers de Quinault. Mauvais goût des Italiens dans la composition de leurs airs. L'art d'arrondir & de symétriser la période musicale, peu connu, jusqu'ici, des François. Il seroit à souhaiter que quelq'un rendit les chefs-d'œuvres de Quinault susceptibles de cet ornement. Projet d'adapter une musique nouvelle aux poèmes de Thésée, de Roland & d'Armide. Observations qui montrent que l'égalité du vers n'est pas essentielle à la symétrie du chant. *Ibid.* b. Entre les membres symétriquement opposés d'une période, c'est une chose précieuse que l'égalité du mètre, & l'identité des nombres. Exemple tiré de Métastase. Avec une oreille juste & long-tems exercée aux formules du chant, un poète François peut donner ce genre de perfection à son ouvrage. Avantage que les Italiens ont sur nous à cet égard. La musique, pour émouvoir profondément l'oreille & l'ame, a besoin de graduer, de redoubler, de graver ses impressions: voilà pourquoi le retour du motif a tant de charmes & de pouvoir. *Ibid.* 239. a. Circonstances qui permettent de placer l'air au milieu de la scène la plus vive & la plus rapidement dialoguée. Ce qui nuit le plus réellement à la chaleur de l'action, ce sont ces longs préludes & ces longs épisodes de symphonie qu'on nomme *ritournelles*. *Ibid.* b.

Air, différens airs de flûte des anciens. VI. 893. b. &c. Air chinois, vol. VII. des planches, *Musique*, planche III. Air persan, planch. IV. Air des sauvages de l'Amérique. *Ibid.* De l'air & du récitatif dans l'opéra. XII. 825. a. 826. a. b. Style du poète dans les airs. 827. b. L'aria des Italiens est autant destinée à l'expression du geste qu'à celle du chant. 835. b. Canevas, paroles que les musiciens mettent sous un air. II. 597. a. Airs caractérisés. XVII. 754. b. Variations dont on orne un air. XVI. 845. b. Sortes d'airs appellés *doubles*. V. 78. b. Airs de table. III. 139. b. Sur l'article AIR, voyez aussi MOTIF.

AIRAIN, (*Chymie*) cuivre jaune, composé de cuivre fondu & de calamine. Manière de le faire. Composition de l'airain, appellée *bronze*, dont on fait les cloches. Airain de Corinthe précieux chez les anciens: on le distingue en trois sortes. Origine de ce cuivre. Qualité distinctive du cuivre jaune. I. 237. b.

AIRAIN, celui de Dodone. III. 254. a. Usages sacrés que les Grecs firent de l'airain dans les tems les plus reculés. XVI. 35. a. Airain de Corinthe. IV. 547. a. b. X. 243. b. Sur l'airain, voyez CUIVRE.

AIRE, (*Géometr.*) espace qu'une figure renferme. I. 237. b. Trouver l'aire d'une figure géométrique. Méthode pour mesurer un terrain terminé par des lignes. En astronomie, les aires elliptiques sont proportionnelles aux tems; ce qui est un effet de la gravitation des planètes vers le soleil. *Ibid.* 238. a.

Aire, voyez SURFACE. Démonstration de cette loi dans l'astronomie, que les aires sont proportionnelles aux tems. II. 823. b. Trouver l'aire d'un cercle. II. 834. a. Le diamètre d'un cercle étant donné, en trouver l'aire. III. 462. b. Cette aire étant donnée, en trouver le diamètre. IV. 941. b. Trouver l'aire d'un polygone, XII. 941. b. d'un carré, XIII. 659. b. d'un secteur, XIV. 877. a. d'un segment, 889. b.

AIRE, (*Archit.*) divers usages de ce mot en architecture. I. 238. a.

AIRE, (*Econ. rustique*) comment on fait l'aire d'une grange, celle des bergeries, celle des toits à porc. I. 238. b.

AIRE, l'endroit qu'habitent les grands oiseaux de proie. Défense faite par Louis XIV, de prendre aucune aire d'oiseaux. I. 238. b.

AIRE des aigles. I. 195. b.

AIRE, (*Vannier*). I. 238. b.

AIRE, (*Géogr.*) villes de ce nom. I. 238. b.

AIRE en Artois, (*Géogr.*) fontaine percée à cent trente-sept pieds de profondeur sur la grande place de cette ville. Inscription placée sur cette fontaine. Vers & inscription placés sur une autre fontaine établie dans le fort S. François, voisin de cette ville. *Suppl.* I. 239. b.

AIRE, (*Géogr.*) ville de France en Gascogne. Son état présent. Observations historiques sur ce lieu. *Suppl.* I. 240. a.

AIRELLE, ou Myrtille, (*Botan.*) autres noms de ce genre

de plante. Ses caractères généraux. Description de quatre espèces d'airelle. Diverses observations sur leurs qualités, usages, lieux où elles croissent, &c. *Suppl.* I. 240. a.

Airelle, voyez MYRTILLE. X. 920. b.

AIRI, (*Géogr.*) lieu de ce nom près d'Auxerre. *Suppl.* I. 725. b.

AIROMÉTRIE, (*Physiq.*) Élémens de l'airométrie de Wolf. I. 239. a.

AIRS, (*Manege*) allures & exercices qu'on apprend au cheval de manège. Quelques-uns les divisent en *bas* & *relevés*. I. 239. a.

Airs bas, ou près de terre. Airs relevés, vol. VII des planches, *Manege*, pl. VII & IX.

AIS, (*Menuis. Charp.*) manière de couvrir les entrevous. On plafonne presque toutes les chambres habitées par les maîtres, ce qui occasionne la ruine des planchers. I. 239. a.

Ais de bois de bateau. I. 239. b.

AIS, terme employé dans plusieurs arts. I. 239. b.

AISAI-LE-DUC, (*Géogr.*) n'est pas une ville comme il est dit dans l'Encyclopédie, mais un petit bourg. Ruines qu'on y voit d'un ancien château. *Suppl.* I. 241. a.

AISELLE, (*Anat.*) danger des abcès dans les aisselles. I. 240. a. Comment on peut corriger la puauteur de la transpiration des aisselles dans certaines personnes. *Ibid.* b.

Aisselle, parties situées sous l'aisselle. I. 906. b.

AISELLE, (*Jardin. Botan.*) aisselle des plantes. I. 240. b.

AISELLIER, (*Charp.*) description de la pièce de bois ainsi nommée. Bras d'une roue, nommés *aisseliers*. I. 240. b.

AIT alle, (*terme de palais*) ordonnance qui se met au bas de quelques requêtes. I. 240. b.

AJUS, (*Marine*) nœud dont on se sert pour lier ensemble deux cordages qui doivent faire force & se roidir. *Suppl.* I. 241. a. Voyez fig. 4, pl. d'Architecture navale, dans le *Suppl.*

AJUS-LOCUTIUS, (*Myth.*) dieu de la parole. Origine de son culte à Rome. Moyen d'accorder le respect qu'on doit à la croyance d'un peuple & au culte national, avec la liberté de penser. S'il y a dans cet article quelque chose qui ne paroisse pas exact, ou qui blesse quelques personnes, l'auteur renvoie à l'article CASUISTE, où sa pensée est expliquée d'une manière qui doit satisfaire tout le monde. I. 241. a.

AJUTAGE, ou AJOUTOIR, (*Fontainier*) ajustages simples & composés. Ajoutoirs à l'épargne. I. 241. b. Quels ajustages sont les meilleurs. Table des dépenses d'eau pendant une minute, par différens ajustages ronds, l'eau du réservoir étant à douze pieds de hauteur. *Ibid.* 242. a. Voy. DÉPENSE DES EAUX.

Ajutage. Règle sur le diamètre du principal ajustage d'un jet d'eau, lorsqu'il se distribue en grand nombre d'autres plus petits, & sur le diamètre du conduit. VIII. 521. b. Rapports des dépenses d'eau, selon le diamètre des ajustages, & la hauteur des réservoirs. IV. 859. b. Faisceau de plusieurs ajustages sur la même platine. VII. 642. b.

AIX, (*Géogr.*) petite ville de France dans le golfe de Gascogne. Fort que les Anglois y détruisirent en 1757. *Suppl.* I. 241. a.

AIX, ville capitale de la Provence. Son fondateur. Ses révolutions. Sa description. *Suppl.* I. 241. a. Son archevêché. Son commerce. *Ibid.* b.

Aix en Provence. Fondation de cette ville. XIV. 575. a. Aix ancienne. *Suppl.* IV. 11. a. Histoire de son Parlement. XII. 36. a. Doyen de ce Parlement. V. 97. a. Chancellerie d'Aix. III. 108. b. Fête qui se célèbre à Aix la veille de la S. Jean. II. 406. a. Projet d'un canal pour le commerce de cette ville. *Suppl.* II. 187. a. b.

AIX, (*Géogr.*) ville de Savoie. Ses bains. Restes qu'on y voit d'un arc de triomphe. *Suppl.* I. 241. b.

AIX-LA-CHAPELLE, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans le cercle de Westphalie. Son rang sur le banc du Rhin. On lui donne quelquefois la dénomination de ville impériale par excellence. Elle est dépositaire de l'épée, du baudrier & du livre d'évangiles qui servent au couronnement des Empereurs. Affection que Charlemagne eut toujours pour cette ville. Religions qu'on y professe. Régence de la ville. Droits qu'y exercent l'électeur Palatin & l'évêque de Liege. Territoire d'Aix-la-Chapelle. Cérémonie dans laquelle on montre les joyaux de l'Empire. Population de cette ville. *Suppl.* I. 241. b. Son commerce & ses bains. Conciles qui s'y sont assemblés. Calamités qu'elle a essuyées. Ses mois romains & sa contribution à la chambre impériale. *Ibid.* 242. a.

Aix-la-Chapelle, observations sur ses eaux minérales. X. 539. b. 540. a. XVI. 268. a.

AIZOON, (*Botan.*) description de cette plante. Lieux où elle croît. Ses propriétés. I. 242. b.

AK

AKALZIKE ou AKELSKA, (*Géogr.*) ville de la Turquie Asiatique. Ses fortifications. Son gouvernement. *Suppl.* I. 242. a.

AKEBAR, empereur du Mogol. X. 613. a.

AKERKUF, (*Géogr.*) montagne de la Turquie Asiatique. Ruines qu'on y voit. *Suppl.* I. 242. a.

AKISSAR, (Géogr.) ville de la Natolie en Asie. Sa situation & sa population. Son commerce. Monumens d'antiquité dans ses environs. *Suppl.* I. 242. a. Voyez THYATIRE.

Akissar, ville de la Natolie. XVI. 307. b.

AKRA, *Acara, Acaro, Kra*, (Géogr.) petit royaume d'Afrique sur la côte d'Or. *Suppl.* I. 242. a. Ses bornes & son étendue. Ses principales villes. Occupations des habitans. Commerce du pays. Observations sur la capitale nommée *Akra-le-Grand*. *Ibid.* b.

A L

AL, les Arabes emploient souvent cette particule au commencement d'un nom, pour marquer l'excellence. Cas qu'on doit faire de la science étymologique. L'auteur la considère comme moins estimable que celle qui consiste à marquer les différences délicates des mots pris communément pour synonymes. Eloge de l'ouvrage de l'abbé Girard. I. 242. b.

ALABASTER, (Guillaume) théologien & poète. XV. 637. a.

ALABASTRITE, espèce d'onix, selon les anciens. XI. 488. a.

ALAINS, (Hist.) histoire de ces peuples, regardés comme les plus belliqueux des Scythes d'Europe. *Suppl.* I. 243. a.

ALAIS, (Géogr.) ville de Flandre dans les Cévennes, capitale d'une ancienne seigneurie érigée en comté. Devenue épiscopale sous Louis XIV. Citadelle bâtie dans cette ville en 1689. Son commerce. *Suppl.* I. 244. b. Son premier évêque. *Ibid.* II. 459. a.

ALAITER, comment le lait se filtre, & comment il est sucé par l'enfant. X. 2. b. 5. b. Raïsons qui doivent engager une mère à allaiter son enfant. 119. a, b. XI. 261. a. — Voyez ALLAITEMENT.

ALALCOMENE, (Géogr.) ville de Béotie. Temple & simulacre de Minerve qu'on y remarquoit. *Suppl.* I. 244. b.

ALAMBIC, (Chymie.) description & usage de ce vaisseau. Différentes sortes d'alambics. I. 242. b.

Alambic, son chapiteau. III. 179. b. Sa cucurbite. IV. 532. b.

ALAMOS, (Balthazar) observations sur cet homme de lettres. X. 258. a.

ALAMPI ou *Lay*, (Géogr.) ville d'Afrique sur la côte d'Or. Sa situation. Caractère des habitans. Leur commerce. *Suppl.* I. 244. b.

ALAND, (Géogr.) île de la mer Baltique. Sa grandeur. Ses productions. Son abord dangereux. On croit qu'elle fut entièrement indépendante des états voisins. *Suppl.* I. 244. b.

ALANGUER, ou *Alenquer*, (Géogr.) ville de Portugal. Son origine. Sa population. Fondations religieuses dans cette ville. *Suppl.* I. 245. a.

ALARCON, (Géogr.) ville d'Espagne dans la nouvelle Castille. Ses révolutions. Son état présent. *Suppl.* I. 245. a.

ALARD, (Lambert) sa patrie & ses ouvrages. IX. 138. b.

ALARES, (Hist. anc.) milice romaine, ou plus vraisemblablement épithète qu'on donnoit à la cavalerie. I. 243. a.

ALARIC I, (Hist. des Visigoths.) roi de Visigoths. Tableau de sa vie & de son regne. *Suppl.* I. 245. a.

ALARIC, roi des Visigoths, vaincu & tué par Clovis. *Suppl.* II. 472. a.

ALARIC II, roi des Visigoths. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* I. 246. b.

ALARIC II, son code. III. 570. b.

ALARIC ou ALRIC, (Hist. de Suede.) roi de Suede. Précis de son regne. *Suppl.* I. 246. b.

ALARIC II, fils d'Agnus, roi de Suede. Il partage le trône avec son frere Eric. Leur jalousie mutuelle. Leur mort. *Suppl.* I. 246. b.

ALARME, (Art milit.) poste d'alarme, pièces d'alarmes. I. 243. a.

ALATERNE, (Bot.) arbrisseau. Usage qu'on en fait. Manière de l'encaïsser. Propriété de ses feuilles. I. 243. b.

ALATERNE, *nerprun*, (Botan.) description de cet arbrisseau. Ses espèces & variétés. *Suppl.* I. 247. b.

Première espèce. Alaterne à feuilles ovales, crenelées par les bords. Sa description. 2. Alaterne à feuilles lancéolées, profondément dentelées. Sa description. 3. Alaterne à feuilles presque cordiformes & dentelées. 4. Alaterne à feuilles ovales, lancéolées, & non dentelées. Détails sur la culture de cet arbrisseau & sur la manière de le multiplier. *Ibid.* 248. a.

ALAVA ou *Alaba*, (Géogr.) petit pays d'Espagne. Son étendue. Ses productions, son commerce. *Suppl.* I. 250. a.

ALAVA, (*Diego Equivel de*) XVII. 367. a.

ALBA HELVIORUM, (Géogr.) différens sentimens sur le nom moderne de ce lieu. Selon M. d'Anville on ne peut se refuser à l'évidence des preuves qui démontrent que ce lieu n'étoit pas éloigné d'un village nommé *Aps* dans le

Vivaraïs. Observations de M. Lancelot, qui confirment ce sentiment. *Suppl.* I. 250. a. Inscriptions trouvées dans le voisinage de ce lieu. *Ibid.* b.

ALBADARA, (Anatom.) l'os sésamoïde de la première phalange du gros orteil. Ce qu'en disent les magiciens. Maladie convulsive causée par la dislocation de cet os. I. 243. b. Blessure de cette partie devenue mortelle. *Ibid.* 244. a.

ALBAN, *Saint*, (Géogr.) ville d'Angleterre dans le Hertfort-Shire. Diverses observations sur ce lieu. *Suppl.* I. 250. b.

ALBAN, *mont*: pluies de pierres tombées dans son voisinage. XII. 795. b.

ALBANE, (François) peintre. V. 327. a, b.

ALBANIE, (Géogr.) province de l'ancienne Grèce, aujourd'hui nommée *le Chirvan*. Ses bornes. Ses villes principales. Ses fleuves & lacs. Observations sur ses habitans. Cette province annexée à la Turquie en 1467. *Suppl.* I. 250. b.

ALBANIE, (Géogr.) ville d'Amérique dans la nouvelle York. *Suppl.* I. 251. a. Cataractes près de cette ville. II. 769. b.

ALBANIE ou *Braid-Alban*, (Géogr.) petit pays de la province de Perth, en Ecoïsse, avec titre de duché. Ses productions & son commerce. *Suppl.* I. 251. a.

ALBANO, (Géogr.) ville d'Italie dans la campagne de Rome. Sa situation. Production de son territoire, & beauté de ses environs, &c. *Suppl.* I. 251. a.

ALBANOIS, (Hist. eccl.) hérétiques du septième siècle. Leurs erreurs. I. 244. a.

ALBASTRE, (Hist. nat.) ses différentes couleurs. Description de cette pierre. Son poliment. Usages qu'on en fait. Albâtre oriental & commun. Ses usages en médecine. I. 244. b.

Albâtre, IX. 816. a. Examen de la question si l'albâtre doit être mis au rang des gypses. VIII. 1023. a. Le véritable albâtre doit être regardé comme une pierre calcaire. *Ibid.* b.

Formation de l'albâtre d'orient. XV. 490. a. Albâtre oriental dans la grotte d'Antiparos. VII. 967. b. Vase d'albâtre. XVI. 851. a. Carrieres d'albâtre en Bourgogne. *Suppl.* III. 843. a.

ALBATROSS, (Ornith.) description de cet oiseau. Lieux où on le trouve. I. 244. b.

ALBE, cette ville ruinée par Tullus-Hostilius. XIV. 326. a. Voie d'Albe. XVII. 419. a.

ALBE-JULIE ou *Weissembourg*, (Géogr.) capitale d'un comté de même nom, en Transilvanie. Ses environs. Autres observations sur ce lieu. *Suppl.* I. 251. a.

ALBE ROYALE ou *Stul-Weissembourg*, (Géogr.) capitale d'un comté de même nom en Hongrie. Ses révolutions. *Suppl.* I. 251. a.

ALBEN, (Géogr.) gros bourg dans la Carniole, situé sur une montagne de même nom, & près duquel une rivière aussi nommée *Alben* prend sa source. Cours de cette rivière. *Suppl.* I. 251. b.

ALBENGUA, (Géogr.) ville de l'état de Gènes. Elle a été détruite par les guerres. Productions de ses environs. Mauvaise qualité de l'air. *Suppl.* I. 251. b.

ALBERGEMENS du Dauphiné, (*Jurispr.*) V. 580. b.

ALBERONI, cardinal. *Suppl.* IV. 395. a.

ALBERT I, dit *le triomphant & le borgne*, (*Hist. d'Allem.*) empereur. Tableau de son regne. *Suppl.* I. 251. b. Ses enfans. *Ibid.* 252. a.

ALBERT I. Sa conduite envers les Suisses. XV. 647. a.

ALBERT II, dit *le Grave & le Magnanime*, (*Hist. d'Allem. & de Hong.*) successeur de Sigismond, empereur, roi de Hongrie & de Bohême. Tableau de son regne. *Suppl.* I. 252. a.

ALBERT II. Observations sur son regne. VIII. 285. b.

ALBERT de Meklembourg, (*Hist. de Suede.*) roi de Suede. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* I. 252. a.

ALBERT, *Jean*, (*Hist. de Pologne.*) roi de Pologne. Principaux événemens de son regne. Caractère de ce prince. *Suppl.* I. 253. a.

ALBERT LE GRAND, observations sur ce savant & sur ses ouvrages. III. 429. b. IX. 326. b. XI. 952. b. XIV. 773. b.

ALBERT, évêque de Liege. Sa mort prédite par les sorts. XV. 380. a.

ALBERTET, poète provençal. XV. 229. b.

ALBERTI, (*Salomon*) anatomiste. *Suppl.* I. 395. b. Physiologiste. *Suppl.* IV. 355. a.

ALBESIE, (*Hist. anc.*) nom de certains boucliers dont se servoient les Albiens, peuple de la nation des Marfes. On les appelloit aussi *Décumana* à cause de leur étendue. *Suppl.* I. 254. a.

ALBI, (Géogr.) trois villes de ce nom: l'une capitale de l'Albigeois dans le haut Languedoc. *Suppl.* I. 254. a. L'autre dans le Genevois, province de Savoie. La troisième dans le royaume de Naples. Diverses observations sur chacune d'elles. *Ibid.* b.

ALBIGEOIS, (*Hist. eccl.*) secte du douzième siècle, qui a tiré son nom de la ville d'Albi en Languedoc, & qui avoit pris naissance en Bulgarie. Erreurs des Albigeois. 1°. Ils admettoient deux principes. 2°. Deux Christs. 3°. Ils mioient la résurrection. 4°. Ils condamnoient les sacremens. Ils se distinguoient en parfaits & en croyans. Conciles qui les condam-

nerent. I. 245. b. La puissance temporelle employée pendant dix-huit ans pour les terrasser. Ils se joignirent ensuite aux Vaudois, puis aux Calvinistes. Exécution de Cabrières & de Mérindol. Les Vaudois n'ont jamais adopté leurs opinions. Auteurs à consulter. *Ibid.* 246. a.

ALBIGEOIS, (*Géogr.*) canton du haut Languedoc. Ses productions. Ses principaux lieux. *Suppl.* I. 254. b.

ALBIGEOIS, prenoient le nom de bons hommes. II. 329. a. Cérémonie appelée *Consolation*, que quelques Albigeois pratiquoient. IV. 48. b. Croisade formée contre eux. *Ibid.* 505. a. Érection du tribunal de l'inquisition contre les Albigeois. VIII. 773. a, b. Leur persécution. *Suppl.* III. 608. a. Voyez l'article *Vaudois*.

ALBIGNI, (*Géogr. & Hist. anc.*) village près de Lyon, qu'on croit avoir tiré son nom du long séjour qu'y avoient fait les troupes d'Albin. Cet Albin combat pour l'empire contre l'empereur Severe. Monument que les Lyonnais, attachés à la fortune d'Albin, consacrent à Jupiter. *Suppl.* I. 254. b.

ALBINOS, (*Géogr.*) peuples singuliers en Afrique. Leur description. Ils sont regardés comme une variété de l'espece humaine qu'on pourroit perfectionner, si on l'associoit à d'autres hommes plus robustes & plus perfectionnés. *Suppl.* I. 255. a.

ALBINOS, negres blancs. XI. 79. a, b.

ALBINUS, (*Chrétien-Bernard*) anatomiste. *Suppl.* I. 406. b.

ALBINUS, sa piété envers les vestales. XVII. 213. a, b.

ALBINUS, (*Bernard Sigefroi*) anatomiste. *Suppl.* I. 406. a.

Ses injections. *Suppl.* III. 602. a. Physiologiste. *Suppl.* IV. 356. a.

ALBION, conjecture sur l'origine de ce nom donné à l'Angleterre. VII. 950. a.

ALBIZZI, Voyez PISE, (*Barthelemi de*) XII. 657. a, b.

ALBOIN, fondateur du royaume des Lombards en Italie. IX. 681. b.

ALBORA, (*Médec.*) espece de gale. Signes & remèdes de cette maladie. I. 246. a.

ALBOURS, (*Géogr.*) montagne près du mont Taurus; le plus fameux volcan que l'on connoisse dans les îles de l'Océan Indien. *Suppl.* I. 255. a.

ALBRECHT, (*J. Melchior-Frédéric*) physiologiste. *Suppl.* IV. 361. b.

ALBRET, observations sur Jeanne d'Albret, mere de Henri le Grand. XII. 192. a.

ALBUCASIS, médecin Arabe. X. 278. b. Sa doctrine sur la saignée. XIV. 503. a.

ALBUGINÉE, (*Anat.*) troisième des tuniques propres du testicule. Sa description. *Suppl.* I. 255. a.

ALBUGINÉE, maladies de cette partie de l'œil. XVII. 570. a.

ALBUGO, ou *Leucoma*, (*Chirur.*) tache blanche sur la cornée de l'œil. Il faut distinguer l'albugo des cicatrices de la cornée. Remèdes. I. 246. b.

ALBULA, voyez TIBRE.

ALBUM, (*Ant. rom. & Hist. mod.*) tableau sur lequel on écrivoit. *Album pratoris. Album decurionum.* *Suppl.* I. 255. b.

Album, livre blanc dont les négocians & les voyageurs se servent. &c. *Suppl.* I. 255. b.

ALBUM *græcum*, espece de remède. Sa préparation. III. 331. b.

ALBUMINEUX, (*Physiol.*) suc albumineux dans le corps des animaux. Propriétés singulieres de cette espece d'huile. I. 246. b.

ALBUMINEUX, (*Anat.*) la lympe, humeur albumineuse. Caractère de cette humeur. Causes de son épaississement. C'est la lympe épaisse qui forme les polypes, la couenne du sang; qui ferme l'ouverture d'une artere, dont elle sort avec le sang. Son analyse chimique. *Suppl.* I. 255. b.

ALBUMINEUX, préparation des humeurs albumineuses. *Suppl.* IV. 759. b. 761. a. Voyez LYMPHE.

ALBUNÉE, nom d'un bois, d'une fontaine & d'une divinité de Tibur. XVI. 317. a.

ALÇAÇAR, (*Géogr.*) *Alçaçar d'Osai*, petite ville de Portugal. *Alçaçar Quivir*, ville d'Afrique. *Alçaçar de guete*, ville d'Espagne. *Suppl.* I. 256. a.

ALCAÏQUES, (*Littérat.*) vers alcaïques. On en distingue quatre especes. I. 247. a. Ode alcaïque. *Ibid.* b.

ALCALA, bibliothèque de Ximenès à Alcalá. II. 236. a.

ALCAMENE, (*Hist. de Sparte*) petit-fils d'Archelaüs, roi de Sparte. Tableau de son regne. *Suppl.* I. 256. a.

ALCAMENE, Athénien, sculpteur. XIV. 816. b.

ALCANNA, (*Bot.*) couleurs que l'alcanna ou troefne d'Égypte fournit à la teinture. Huile tirée de ses baies. I. 247. b.

ALCANNA, poudre faite avec sa feuille. Ses usages au levant. IX. 132. b.

ALCANNA, (*Médec.*) le kenna des Turcs & des Maures. Ses usages. I. 247. b.

ALCANNA, (*Botan.*) arbrisseau de la famille des cistes. Figures qu'on en a données. *Suppl.* 256. a. Ses différens noms.

Sa description. *Ibid.* b. Ses qualités. Propriété qu'il a de teindre en rouge les parties solides des corps vivans. Usage qu'en font les peuples d'Égypte, de Perse & du Sénégal. Commerce de cette plante & de ses produits. *Ibid.* 257. a. Sa culture. Il n'est pas douteux que l'alcanna ne soit le cyprus des anciens, & l'hacopher dont il est parlé dans l'Écriture sainte. *Ibid.* b.

ALCANTARA, (*Hist. mod.*) ancien ordre militaire en Espagne. I. 247. a. Les chevaliers d'alcantara portoient auparavant le nom de chevaliers du Poirier. Pourquoi ils changerent de nom. La maîtrise de cet ordre unie à la couronne par Ferdinand & Isabelle. Autres observations sur cet ordre. I. 248. a.

ALCANTARA, (*Géogr. Hist. mod.*) 1°. petite ville d'Espagne dans l'Éstramadure. 2°. Ordre militaire en Espagne. Croix de cet ordre. *Suppl.* I. 257. b.

Alcantara, pont que les Romains bâtirent dans cette ville. XIII. 71. b.

ALCASAR, (*Louis de*) XV. 133. b.

ALCATHÉES, (*Myth.*) fêtes célébrées à Micènes en l'honneur d'Alcathous, fils de Pélops. I. 248. a.

AL-CATIF ou *El-katif*, (*Géogr.*) ville de l'Arabie déserte. Canal par lequel elle communique avec la mer. Autres observations. *Suppl.* I. 258. a.

ALCATRAZ, (*Ornith.*) Voyez CALAO.

ALCÉ, (*Hist. nat.*) différentes descriptions qu'on a données de cet animal quadrupede. Il paroît que l'alcé est le même que l'élan. I. 248. a.

ALCEA *indica*, voyez BAMIA.

ALCÉE, poète de Mytilene. X. 926. a, b.

ALCESTE, (*Myth.*) fille de Pelias & d'Anaxabie. Son Histoire. *Suppl.* I. 258. a.

ALCHYMIE, ses opérations ont quelque chose d'admirable & de mystérieux. Antiquité de cette science. Étymologie du mot *Alchymie*. I. 248. b. Le premier auteur qui parle de faire de l'or est Zozime, qui vivoit au commencement du cinquième siècle. Geber, auteur Arabe, est le premier qui a parlé du remède universel. Pourquoi, selon Suidas, on ne trouve point de monument plus ancien de l'alchymie. La théorie de la pierre philosophale expliquée dans la table d'Hermès. Essais de Caligula pour tirer de l'or de l'orpiment. La chymie peut avoir été portée autrefois à un haut point de perfection. Ce qui s'oppose aux progrès de l'alchymie & de la chymie. Auteurs d'alchymie. I. 249. a.

ALCHYMIE, elle doit sa naissance à l'Égypte. III. 425. b. L'histoire de cette prétendue science se trouve liée avec celle de la chymie. 421. a, b. &c. L'influence des astres rétablie dans l'alchymie par Urbain Hierné. VIII. 732. b. André Libavius, zélé défenseur de l'alchymie. III. 432. b. Ses ouvrages sur l'alchymie. *Ibid.* Voyez HERMÉTIQUE. VIII. 169. b. &c.

ALCHYMISTE, comparaison de l'alchymie avec la poésie. Distinction des alchymistes en vrais & en faux. I. 249. b.

ALCHYMISTE, prétendu secret des alchymistes pour rajeunir les hommes & les animaux. XIII. 762. b. &c. L'influence des astres sur le corps humain & sur les métaux, admise par les alchymistes. VIII. 731. a, b. Vertus médicinales qu'ils attribuoient aux métaux. *Ibid.* a. Ouvrages de Beccher sur l'alchimie. III. 435. a. — Voyez ADEPTES.

ALCIBIADE, (*Hist. des Athén.*) caractère de ce prince Athénien. Principaux événemens de sa vie. *Suppl.* I. 258. b.

ALCIBIADE, célèbre Athénien. *Suppl.* I. 675. b. 676. a.

Ce qu'il dit à Périclès qui se disposoit à rendre ses comptes. X. 317. b. Discorde entre Alcibiade & Nicias. XI. 694. a. Cause de sa condamnation par les Athéniens. X. 923. a. Lieu de son tombeau. 317. b.

ALCIDE, (*Myth.*) ou Hercule. *Suppl.* I. 260. a. Diodore compte trois Hercules; un Égyptien, un Crétois & un Thébain. Cicéron en compte six. L'auteur de cet article prenant quelque chose de ces deux écrivains, & les corrigeant l'un par l'autre, en distingue cinq: l'Égyptien, l'Africain, le Tyrien, le Crétois & le Thébain. Détails sur ces différens personnages. *Ibid.* b.

ALCINOÛS, (*Myth.*) roi des Phéaciens dans l'isle de Corcyre, aujourd'hui Corfou. Mœurs de ces peuples. Admirables jardins d'Alcinoüs. *Suppl.* I. 261. a.

ALCINOÛS, roi de Phéacie. Mœurs de ses courtisans. XII. 481. b.

ALCMAER, (*Géogr.*) ville des provinces-unies. Son rang entre les villes de la Nord-Hollande. Sa description. Ses révolutions. Productions de son territoire. *Suppl.* I. 261. a.

ALCMAN, poète né à Sardes. XIV. 655. a.

ALCMANON, physiologiste. Son ouvrage. *Suppl.* IV. 344. b.

ALCMENE, (*Myth. Arts du Dessin. Peint.*) On voit sur un vase étrusque dessiné, *fig. I. pl. 3. d'antiquités* dans le *Supplément*, une parodie des amours de Jupiter & d'Alcmene; composition estimée une des plus savantes que l'on connoisse, & en même temps des plus comiques. Description de cet ouvrage. *Suppl.* I. 261. a.

ALCMEON, disciple de Pythagore. Sa philosophie. XIII.



624. a. I. 411. b. Il cultiva soigneusement la médecine. X. 263. a. Son sentiment sur les causes de la santé & de la maladie. XI. 363. a.

ALCOHOL, esprit-de-vin rectifié. XVII. 287. a, b. Sa qualité styptique. XV. 558. b. Voyez ALKOOL.

ALCORAN, (*Mahométisme*) étymologie de ce mot. Divers noms que les musulmans donnent à l'alcoran. Opinion commune sur l'origine de l'alcoran. Ce qu'en croient les musulmans. I. 250. a. Confusion répandue dans ce livre. Toute la doctrine mahométane peut se rapporter à deux points, l'un historique, & l'autre dogmatique. Fables & absurdités mêlées aux premiers dogmes de l'alcoran. Les sept paradis. Doctrine sur les anges qui gardent le paradis. *Ibid.* b. Béatitude des croyans. Peines des réprouvés. Deux points fondamentaux établis dans l'alcoran, la prédestination & la violence employée contre les incrédules. Comment l'alcoran fut rédigé en un volume. Usage des points ajoutés au texte de l'alcoran. *Ibid.* 251. a. Division de l'alcoran par chapitres & versets. Editions de ce livre chez les musulmans. Ses nombreux commentaires. Les mahométans ont encore un livre de traditions, une théologie, leurs casuistes & un droit canon. Différentes traductions de l'alcoran. Culte extérieur des mahométans. *Ibid.* b.

Alcoran, diverses observations sur ce livre. Morale qu'il renferme. IX. 864. b. Sections de l'alcoran. XV. 683. b. Sectaires mahométans qui croient que l'alcoran a été créé. VIII. 915. b. X. 765. b. commentaire de ce livre. XV. 658. b. Copie précieuse de l'alcoran dans la bibliothèque de Stockholm. II. 234. a. Lecteurs de l'alcoran dans les mosquées. VII. 676. b. Considération dont jouissent ceux qui apprennent tout l'alcoran par cœur. VIII. 22. a. Deux espèces de préceptes distingués dans ce livre. XV. 660. a. L'aumône y est formellement prescrite. XVII. 686. a. Équité d'une loi qu'il contient sur les fiançailles. VI. 660. a.

Alcoran, chez les Persans, signifie encore une tour fort élevée, &c. I. 251. b. Voyez MINARET.

ALCOVE, observation sur le genre de ce mot. II. iij. Chambres à alcoves. III. 46. b.

ALCUIN, (*Flaccus*) XVII. 672. b.

ALCYON, (*Ornith.*) I. 252. a. Voyez MARTIN-PÊCHEUR & ROUSSEROLE.

ALCYON, (*Blason*) différentes devises prises de l'alcyon. *Suppl.* I. 261. b.

ALCYONE, (*Myth.*) voyez CEYX.

ALCYONIENS, *jours.* VIII. 893.

ALCYONIUM, (*Hist. nat.*) substance marine qu'on a mise fort long-tems au rang des végétaux, mais reconnue à présent pour substance animale. I. 252. a.

ALDEBARAN, (*Astron.*) ou œil du taureau. *Suppl.* I. 566. a. Singuliers changemens dans la latitude de cette étoile. 890. b. 891. a. Heures de son passage au méridien. 894. a.

ALDERMAN, (*Hist. mod.*) magistrats de ce nom. Leurs fonctions. I. 252. a. Des aldermans de Londres. Aldermans chez les Anglois-Saxons, & chez les anciens Allemands. Ce titre employé autrefois pour ceux de prince, de comte, & de juge. *Ibid.* b.

Aldermans, origine de ces magistrats d'Angleterre. V. 186. b.

ALDOBRANDINE, *noce*, (*Peint. Antiq.*) XI. 182. b.

ALDOVRANDE, (*Ulyse*) anatomiste. *Suppl.* I. 395. b.

ALE, (*Géogr.*) royaume des Barbécins dans la Guinée. Observations sur les mœurs des habitans. *Suppl.* I. 262. a.

ALÉATOIRE, *contrat*, IV. 124. a. On ne doit pas le confondre avec toute sorte de gageure. VII. 422. a.

ALECTO, (*Myth.*) l'une des trois furies. Son nom répond à celui de l'envie. I. 252. b.

ALECTORIENNE, *piere*, (*Hist. nat.*) ou *piere de coq*. Elle se trouve dans l'estomac & dans le foie des coqs. Sa description. I. 253. a.

ALECTRYOMANCIE, (*Art divin.*) divination qui se faisoit par le moyen d'un coq. Comment elle se pratiquoit. C'est par elle que quelques devins découvrirent les premières lettres du nom du successeur de Valens. I. 253. a.

ALECTRYOMANCIE, (*Hist. des superst.*) critique de cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 262. a.

ALEIRON, (*Arts*) description, disposition & usage de cette piece du métier d'étoffes en soie. I. 253. a.

ALEMBERT, (*Jean le Rond*) son traité de l'équilibre & du mouvement des fluides. VII. 115. a. VIII. 371. b. 373. a. XII. 524. a, b. Essai d'une nouvelle théorie de la résistance des fluides. VI. 887. b. 888. a. 889. a. 890. a, b. Son traité de dynamique. V. 175. a. VII. 115. a. Extrait de la préface de cet ouvrage. VII. 113. b. Ses recherches sur les vibrations des cordes. IV. 210. b. Sa dissertation sur la cause des vents. VI. 908. b. Ses recherches sur le système du monde. XI. 905. a. *Suppl.* I. 665. a. Son ouvrage sur la précession des équinoxes. *Ibid.* Comment il a perfectionné le calcul intégral. *Suppl.* III. 619. b. & l'a appliqué à la théorie du mouvement. 624. a. Sa théorie sur les lunettes achromati-

ques. 814. b. Ses diverses tables astronomiques. *Suppl.* IV. 888. a. Celles du mouvement de la lune. IX. 736. a.

ALEMBROTH, (*Chym.*) divers sens de ce mot en alchimie & en chymie. I. 253. b.

ALENÇON, (*Géogr.*) ville de France. Commerce de la généralité d'Alençon. I. 253. b.

ALENÇON, (*Géogr.*) la troisième ville de Normandie. Ducs d'Alençon. Quatre pays compris dans cette généralité. *Suppl.* I. 262. a.

ALENÇON: chancelier d'Alençon. III. 90. a. Échiquier d'Alençon. V. 259. a, b. Érites qu'on trouve dans les environs de cette ville. *Suppl.* II. 890. a.

ALENE, (*Arts méch.*) diverses sortes d'alenes; maniere de s'en servir. I. 253. b.

ALENTEJO, (*Géogr.*) province de Portugal. Son étendue. Ses productions. Sa population. Jurisdictions, villes, bourgs & paroisses qu'elle renferme. *Suppl.* I. 262. b.

ALÉOPHANGINES, (*Pharm.*) maniere de préparer les pillules de ce nom. I. 254. a.

ALEP, (*Géogr.*) ville de Syrie. Les pigeons y servent de couriers. Il est défendu d'aller autrement qu'à cheval d'Alexandrette à Alep. Commerce de cette ville. I. 254. a.

Alep, pluie qui y tombe annuellement. *Suppl.* IV. 418. a.

ALEPH, (*Alph. hébreu*) ce nom signifie chef, prince, ou mille. Usages que les Hébreux font de la lettre Aleph. I. 254. b.

ALERION, (*Blas.*) différence entre l'alérion & les merlettes. I. 254. b.

ALESA, (*Géogr.*) ancien nom d'une ville de Sicile, aujourd'hui *Toja*. Fontaine merveilleuse qu'on voyoit dans son voisinage. Vers de Priscien sur cette fontaine. *Suppl.* I. 262. b.

ALESSENSIS, *Alfensis, Alifensis pagus*, (*Géogr. du moy. âge*) l'Auxois en Bourgogne: ce *Pagus* tire son nom de l'ancienne Alife, capitale des Mandubiens, &c. Étendue de ce pays. Dès le neuvième siècle il eut le titre de comté. *Suppl.* I. 262. b. Détails sur ce comté, & sur les principaux lieux qu'il renferme. *Ibid.* 263. a.

ALESOIR, (*Fond. des canons*) machine à forer les canons. Sa description & son usage. I. 255. a.

ALESOIR, (*Horlog.*) outil d'horlogerie. I. 255. b.

ALESOIR, (*Doreur*) outil de doreur. I. 256. a.

ALET, (*Géogr.*) ville du Bas-Languedoc. Observations sur son évêché. Rituel d'Alet. *Suppl.* I. 264. a.

ALEU, (*Jurisp.*) étymologie de ce mot. *Suppl.* III. 735. b.

Terre appelée autrefois *Allodium*. IV. 690. b. 691. a. 694. b. Franc-aleu naturel. VII. 280. a. Coutume de franc-aleu. IV. 416. b. Franc-aleu noble; franc-aleu par privilège; franc-aleu roturier. VII. 280. a. Voyez ALLEU.

ALEUROMANCIE, (*Divin.*) divination dans laquelle on se servoit de farine d'orge ou d'autres grains. Cette sorte de divination s'introduisit parmi les chrétiens. Étymologie du mot. I. 256. a.

ALEUROMANCIE, (*Hist. des superst.*) espèce de divination avec de la farine de bled. Comment elle se pratiquoit. *Suppl.* I. 264. a.

ALEXANDRE, roi de Syrie. *Suppl.* I. 264. a. Comment cet usurpateur s'empara du trône. Ses vices. Malheurs de la Syrie pendant son règne. Les Syriens l'abandonnent. Sa mort. *Ibid.* b.

ALEXANDRE, (*Hist. de Syrie*) frippier d'Alexandrie, qui eut l'adresse de se faire passer pour le fils d'Alexandre Bala, dont il réclama l'héritage. Ses premiers succès. Revers qui suivirent. *Suppl.* I. 264. b.

ALEXANDRE I, (*Hist. d'Egypte*) fils de Ptolomée Phifcon, hérite de la couronne au préjudice de son frere aîné, Ptolomée Soter II, plus connu sous le nom de *Lathyre*. Agitations de son règne. Sa fin malheureuse. *Suppl.* I. 265. a.

Alexandre I, fils de Ptolomée Phifcon. Rivalité entre lui & son frere. *Suppl.* II. 463. b. Sa conduite envers sa mere. 464. a.

ALEXANDRE II, (*Hist. d'Egypte*) second fils d'Alexandre I. Il est élevé sur le trône par la protection des Romains. *Suppl.* I. 265. a. Il épouse sa sœur, qu'il fait mourir ensuite. Les Egyptiens le précipitent du trône. Sa mort. *Ibid.*

ALEXANDRE, roi d'Épire. Ambiguïté d'un oracle qui causa sa mort. XI. 539. a.

ALEXANDRE-LE-GRAND, (*Hist. anc.*) fils & successeur de Philippe, roi de Macédoine. Tableau de sa vie & de son règne. *Suppl.* I. 265. b. Son siècle regardé comme celui du génie & des arts. *Ibid.* 272. a.

Alexandre-le-Grand, observations sur ce conquérant. XII. 285. b. Son histoire. VII. 914. b. Ses conquêtes justifiées. VIII. 222. b. Pourquoi il les poussa jusqu'aux Indes. 661. a. Paroles prophétiques adressées à ce prince par un hellénodice. VIII. 106. b. Exclamation d'Alexandre sur le tombeau d'Achille. XV. 182. b. Cas singulier qu'il faisoit d'Homère. VI. 557. b.

XV. 244. b. 245. a. Nœud gordien coupé par Alexandre. VII. 742. a. Sa maladie après s'être baigné dans le Cydnus. 328. b. Réflexions sur la victoire d'Issus. VIII. 930. a. Vases qu'il trouva parmi les dépouilles de Darius. XVI. 851. b. Richesses qu'il

qu'il trouva dans le château de Suze. XIII. 246. a. Divers pays conquis par ce prince. IX. 788. b. Lettre qu'il écrivit à Aristote, après la conquête de l'Asie. 410. b. Moyens qu'il fournit à ce philosophe, de perfectionner ses connoissances dans l'histoire naturelle. I. 411. b. Réponse de Sérapis à ceux qui le consulèrent sur la maladie d'Alexandre à Babylone. XI. 540. a. Ses funérailles. VII. 369. a, b. Ses épitaphes. V. 817. a. Réflexions sur son caractère. Sa politique admirable. VII. 911. b. 912. a. Mépris qu'il faisoit de la distinction des jours heureux & malheureux. VIII. 892. b. Sa sobriété avant ses conquêtes. VII. 754. b. Vénération que les Macriens avoient pour lui. XV. 867. b. Ingénieurs qui l'accompagnoient dans ses expéditions. VII. 609. a. Son goût pour la chasse. XVI. 917. a. Édit qu'il publia en faveur de l'hospitalité & des gens de bien de tout pays. VIII. 315. a. Complaisance des oracles pour Alexandre. XI. 533. a, b. Réponse que lui fit la prêtresse de Delphes. 534. a. Celle de l'oracle de Jupiter Ammon. VIII. 35. b. Juste estimation de la grandeur de ce prince. VII. 856. a. Caractère de sa physionomie. *Suppl.* II. 229. b.

ALEXANDRE de Paphlagonie, (*Hist. anc.*) célèbre imposteur qui étonna le vulgaire par de prétendus prodiges. Histoire de ses impostures. *Suppl.* I. 272. a. Le nom d'Alexandre déshonoré par d'autres imposteurs. Aventurier de ce nom, qui se dit le fils de Persée. *Ibid.* 273. a.

ALEXANDRE, tyran de Phères, (*Hist. de Grece*) histoire de sa vie. *Suppl.* I. 273. a.

ALEXANDRE Severe; il consulte les sorts de Virgile, qui lui prédirent son élévation à l'empire. XV. 378. b. Traits qui le caractérisent. XVII. 864. a. 865. a. Grandeur & force prodigieuse de cet empereur. II. 390. b. Cirque qui porte son nom. III. 476. b.

ALEXANDRE III, pape, établit l'inquisition en France. VIII. 774. a. Interdit qu'il prononce sur l'Angleterre. 816. a. Observations sur ce pape. XV. 177. b.

ALEXANDRE VI, sa patrie; son caractère. XVI. 812. b. Ligne de démarcation qu'il établit pour le partage des Indes entre les Espagnols & les Portugais. IX. 525. a. *Suppl.* I. 353. b. Indulgences vendues par ce pape. VIII. 690. b.

ALEXANDRE VII. *Voyez* XV. 177. b. ALEXANDRE VIII. *Voyez* XVII. 7. a.

ALEXANDRE, (*Hist. de Pologne*) roi de Pologne, fils de Casimir IV. Précis de son règne. *Suppl.* I. 273. b.

ALEXANDRE, (*Hist. de Pologne*) fils de Jean Sobieski. Singulier trait de contradiction dans la vie de ce prince. *Suppl.* I. 274. a.

ALEXANDRE FARNÈSE, duc de Parme; siège qu'il fit d'Anvers. IX. 795. b. 796. a, b. &c.

ALEXANDRE TRALLIAN, médecin. X. 278. b. Sa doctrine sur la saignée. XIV. 502. b.

ALEXANDRE DE PLEURON, poète & grammairien. XII. 765. a.

ALEXANDRE, (*le P.*) sa pendule à équation. V. 858. a. Sa pendule pour le tems vrai seulement. 862. b.

ALEXANDRE, (*Guillaume*) physiologiste. *Suppl.* IV. 364. b.

ALEXANDRE, maître écrivain. IX. 908. b.

ALEXANDRETTE; défense d'aller d'Alexandrette à Alep autrement qu'à cheval. I. 254. a.

ALEXANDRIE d'Égypte. Son origine. *Suppl.* I. 268. b. Les différens quartiers de cette ville appellés *Laures*. IX. 315. b. Son musée. X. 893. b. 894. a. Son phare. XII. 488. a, b. 493. b. Sa bibliothèque: histoire de cet établissement. II. 230. a. XII. 485. b. 502. a. IX. 866. a. Son temple de Sérapis. XV. 78. a, b. 79. a, b. Lieu d'Alexandrie appellé *Phiale*. XII. 501. a. Ses monnoies. X. 651. a, b. 652. a.

Paroisses de cette ville, du tems de Constantin. XII. 75. a. Les juifs attirés dans Alexandrie, sous Ptolomée Soter. XV. 68. b. Principaux arts qu'on y exerçoit. XI. 849. a. Sa navigation & son commerce. 54. b. 55. a. Patriarchat d'Alexandrie. XII. 175. a. Cathéchistes de son école. II. 773. b.

ALEXANDRIE, dite *Alexandrie de la paille*. (*Géogr.*) Origine & révolutions de cette ville du Milanéz. Pourquoi elle reçut le nom d'Alexandrie de la paille. Description de cette ville. Ses foires. *Suppl.* I. 274. a.

ALEXANDRIE, (*Géogr.*) ville qu'Alexandre-le-Grand fit bâtir près du Tanais. *Suppl.* I. 274. a. Autre Alexandrie en Suziane. *Ibid.* b.

Alexandrie non loin du Tanais, son origine. *Suppl.* I. 270. b.

ALEXANDRIN, (*Géogr.*) petit quartier du Milanéz. Sa capitale nommée *Alexandrie de la paille*. *Suppl.* I. 274. b.

ALEXANDRIN, (*Poésie franç.*) sorte de vers françois. I. 256. a. Le nombre & la gravité forment son caractère. Pourquoi ce vers fut nommé *Alexandrin*. *Ibid.* b.

ALEXANDRIN, (*Belles-lett. Poésie*) observation sur ce qui est dit dans l'Encyclopédie, que le vers alexandrin françois répond au vers hexamètre latin. Son rapport avec le vers acclépiade. Causes de la monotonie de nos grands vers. Quel seroit le moyen de la corriger. *Suppl.* I. 274. b.

Alexandrin, vers, XVII. 160. Son hémistiche, VIII. 113. b.

Tome I.

Pourquoi on a donné douze syllabes à cette sorte de vers. V. 830. a. Enjambement dans les vers alexandrins. V. 689. b.

ALEXAS, (*Hist. des juifs*) troisième mari de Salomé, sœur d'Hérode-le-Grand. Éloge qu'il mérite. *Suppl.* I. 274. b.

ALEXIA, circonvallation de César à Alexia. III. 465. a.

ALEXINUS, philosophe de la secte mégarique. X. 305. a.

ALEXION, regrets de Cicéron, sur la mort de ce médecin. X. 278. b.

ALEXIPHARMAQUES, (*Médec.*) qualité de ces remèdes. Leurs effets. Étymologie du mot. I. 256. b. Précautions avec lesquelles il faut les administrer. *Ibid.* 257. a. 1^o. Ils doivent être proscrits dans les inflammations & irritations trop grandes: 2^o. Toutes les fois que le mouvement des liquides est déjà trop grand. 3^o. Lorsqu'on auroit à craindre de faire passer les impuretés des premières voies dans les petits vaisseaux. 4^o. Il faut les tempérer par la douceur des délayans & des calmans. 5^o. Il faut s'en abstenir si la sueur est à craindre. 6^o. Lors même que la sueur est nécessaire, il faut les faire précéder par les délayans & les apéritifs légers. 7^o. Autres circonstances où il faut les éviter. Alexipharmques qui se trouvent dans les trois regnes. *Ibid.* b. Alexipharmques composés. Il n'y a point de différence entre les alexitères & les alexipharmques. *Ibid.* 258. a.

ALEXIPHARMAQUES, (*Médecine*) de l'abus de ces remèdes dans les maladies aiguës. *Suppl.* I. 274. b. Révolutions dans la médecine. Différentes méthodes curatives qui ont succédé les unes aux autres. Abus des spécifiques qu'on supposoit appropriés à chaque espèce de maladie ou de lésion. Cet abus ne doit pas nous les faire rejeter entièrement.

Manière dont les alexipharmques agissent. *Suppl.* I. 275. a. De la manière de les employer, & des cas auxquels ils sont appropriés. *Ibid.* b.

Alexipharmques. Remèdes ainsi nommés par les anciens. *Suppl.* IV. 460. a.

ALEXIPPE, médecin. X. 279. a.

ALEXIS Micaclovitz. Observations sur le règne de ce czar. XIV. 445. a.

ALEXITERES, (*médec.*) eau de lait alexitere. Trochisques alexitères. Propriétés de ces remèdes. I. 258. a.

Alexitères, différence entre ces remèdes & ceux qu'on appelle alexipharmques. Le nom d'alexitères donné par quelques modernes aux amulettes & aux charmes. *Suppl.* I. 275. b.

ALEYUT, (*Géogr.*) île de ce nom au nord de Kamtschatka. *Suppl.* I. 639. b.

AL-FARABE, philosophe arabe. XIV. 665. a.

ALFATAK, forêt d' (*Géogr.*) en Afrique. *Suppl.* I. 86. a.

ALFEZ, (*Iaac*) rabbin. VII. 982. a.

ALFON, (*Hist. du Nord*) fils de Sigard, roi de Danemarck. Histoire de ce prince. *Suppl.* I. 276. a. *Voyez* ALVILLE.

ALFRED-LE-GRAND, (*Hist. d'Anglet.*) le plus illustre des rois, le plus sage & le plus éclairé des législateurs. Tableau de son règne. Événemens qui l'agiterent. Sagesse de ses loix & de ses institutions. Portrait de ce prince. *Suppl.* I. 276. a.

Alfred, roi d'Angleterre. Division de l'Angleterre par ce roi. IX. 403. a. On lui attribue l'invention des lanternes de corne. 277. a. Détails sur ses loix. XVII. 587. a, b. &c. Comment il travailla à les faire observer. IX. 655. b. Observations sur son caractère, son règne & sa vie. XVII. 586. a, b. — 589. a.

ALFRED, philosophe scholastique. XIV. 773. a.

ALGALIE, (*Chir.*) tuyau d'argent qu'on introduit dans la vessie. Sa description. Inconvéniens de cette sonde. Comment on y remédie. Sondes flexibles dont on se sert lorsqu'on est obligé de laisser une algalie dans la vessie. Inconvénient auquel leur structure les rend sujettes. Algalie tournée en S, dont M. Petit se sert pour la vessie. I. 258. b. Algales des femmes. Celles dont on se sert pour faire des injections dans la vessie. *Ibid.* 259. a.

ALGARDE, sculpteur italien. XIV. 829. a.

ALGAROTH, poudre d'algaroth. I. 509. a. X. 376. b.

ALGAROTTI, (*le comte*) analyse de son essai sur l'académie de France à Rome. *Suppl.* I. 90. a, b. &c.

ALGARVE ou ALGARBE, (*Géogr.*) province de Portugal, à laquelle on donnoit autrefois le nom de royaume. Son étendue. Ses productions. Sa population. Nombre des villes, bourgs & paroisses qu'elle renferme. *Suppl.* I. 279. a.

ALGAZEL, philosophe arabe. XIV. 666. b.

ALGEBRE, (*Math. Arithm.*) étymologie de ce mot. I. 259. a. Elle a deux parties; le calcul des grandeurs, & l'usage de ce calcul, pour la solution des problèmes. Divers noms qu'elle a reçus. Manière de procéder en algèbre. Deux algèbres; la numérique & la littérale ou la nouvelle, autrement dite *spécieuse*. Universalité de ses usages. Explication des lettres qu'on y emploie. *Ibid.* b. De l'origine de cet art. Comment il nous est parvenu. Premier livre qui en traite, imprimé en 1494. Auteurs qui ont suivi. *Ibid.* 260. a. Extrait d'une dissertation de l'abbé de Gua, sur l'histoire de l'algèbre. Éloge de François Viète: ses découvertes en algèbre. *Ibid.* b. Ouvrage d'Harriot, sur l'art de l'analyse. Degré de perfection ou

M

Descartes porta l'algebre & l'analyse. *Ibid.* 261. a. L'application de l'analyse à la géométrie appartient presque entièrement à Descartes. *Ibid.* b. Quoique Newton fût né dans un tems où l'analyse paroît presque parfaite, un si grand génie ne pouvoit manquer d'y ajouter encore, comme il l'a fait dans son arithmétique universelle. Autres traités dans lesquels il a fait l'application de l'analyse à la géométrie. Les élémens de l'algebre furent compilés & publiés par Kersey en 1671. Additions faites en divers tems à cet ouvrage. Autres traités sur le même sujet, où se trouve l'application de l'algebre à la géométrie. *Ibid.* 262. a. Autre usage de l'algebre pour le calcul des infinis. *Ibid.* b. Voyez *Arithmétique universelle, application de l'algebre à la géométrie.*

Algebre. Origine de l'algebre. I. v. vj. Son état chez les anciens. I. 677. b. IV. 1014. b. Différence entre l'algebre & l'analyse. VII. 637. b. On peut appeller l'algebre géométrie symbolique ou métaphysique. *Ibid.* On lui donne le nom d'arithmétique spécielle. XV. 442. b. Explication des caracteres algébriques. II. 648. a. Notion générale de l'algebre & de ses opérations. I. 675. b. — 678. b. Méthode qu'on suit pour la solution des problèmes. XIII. 748. b. Equations algébriques. V. 842. a, b. Formules algébriques. VII. 183. b. Élémens d'algebre de M. Clairaut. V. 497. b. De l'application de l'algebre à la géométrie élémentaire. VII. 637. a. Application de la géométrie à l'algebre. I. 551. b. Abus de l'application de l'algebre à la physique. I. vij.

ALGER, des algériens & de leur commerce. II. 69. b. Dey d'Alger. IV. 925. a, b. Gouverneur des provinces d'Alger. II. 219. b. Des grades militaires chez les algériens. XI. 447. b. Bâtimens où l'on rend la justice, & où l'on traite des affaires des provinces. *Suppl.* IV. 719. a.

ALGIDE, *fièvre.* VI. 723. a.

ALGONQUINS, idée que ces peuples ont de l'être suprême. X. 485. b. Leur doctrine & leurs pratiques par rapport à ces génies tutélaires, qu'ils appellent *manitous*. 41. a. Divination qu'ils pratiquent par la cendre. XVI. 144. b.

ALHAGI, (*Botan.*) description de cette plante. Manne qu'on en retire. Lieux où elle croît. Propriété de ses feuilles & de ses fleurs. I. 263. a.

ALHAGINE, *manne.* X. 44. a.

ALHANDAL, trochisques alhandal. III. 657. b.

ALI, (*Hist. des calif. Hist. des sect. relig.*) cousin-germain de Mahomet, qui, dans la suite, le choisit pour son gendre. Oppositions continuelles qui l'empêchent de parvenir au califat. Sa mort. Son portrait. Respect qu'inspire sa mémoire, poussé jusqu'à l'idolâtrie. Sectateurs d'Ali. Qualifications pompeuses qu'ils lui donnent. Sentences qu'il a écrites. Son commentaire de l'alcoran. *Suppl.* I. 279. a.

ALI, (*Mahoméijm.*) observations sur la secte d'Ali. XIV. 763. b. Sa doctrine. XV. 142. a, b. Introduction de cette secte en Perse. XII. 418. a. Grand-prêtre établi sur elle dans ce royaume. XIV. 887. a. Histoire d'Ali. IX. 866. a. *Suppl.* II. 126. b. Culte que lui rendoient les Gholaites. *Suppl.* I. 17. b.

ALI, (*Moulla Scherefeddin*) auteur qui a écrit l'histoire des conquêtes de Tamerlan. XVII. 668. a.

ALICA, (*Litt.*) espece de nourriture dont il est beaucoup parlé chez les anciens, & cependant peu connue des modernes. L'auteur rapporte ici la plupart des passages où il en est fait mention. I. 263. b.

ALIÉNATION, (*Jurisp.*) diverses observations & maximes de droit sur les aliénations. I. 264. a.

ALIÉNATION, (*Droit politiq.*) réflexions contre le prétendu pouvoir d'aliéner la couronne. XIV. 418. b. Inaliénabilité du domaine. V. 22. b. IX. 667. b. Comment il peut être aliéné. V. 24. b. Ensaînement des actes d'aliénation de biens domaniaux. V. 708. b. Voyez ENGAGEMENT du domaine. 677. a, b. Aliénations considérées comme une des ressources que les finances procurent. VI. 813. b.

ALIÉNATION, (*Jurisp.*) différentes sortes d'aliénations comprises sous le nom de vente. XVII. 24. b. Aliénation dite abaliénation. I. 8. b. Sorte d'aliénation appelée amortissement. 367. a. Chambre des aliénations faites par les gens de main-morte. III. 46. b. Les biens de la famille ne doivent s'aliéner que le moins qu'il est possible. V. 344. b. Remploi des biens aliénés. XIV. 100. b. De l'aliénation des biens de l'église. V. 423. b. & de ceux des fabriques en particulier. VI. 351. a.

ALIGNER, (*Architect.*) réduire plusieurs corps à une même saillie. I. 264. b.

ALIGNER, (*Jardin.*) description de la maniere de tracer sur le terrain des lignes pour former des allées, des parterres, des bosquets, des quinconces, & autres pieces. I. 264. b.

ALIGNEMENT en quinconce. XIII. 714. b.

ALIGNOUET, (*Outil*) instrument dont on se sert dans la fabrication des ardoises. Description & usage de cet outil. I. 264. b.

ALIMENS, (*en Droit*) signifient toutes les nécessités de la vie, & souvent même une pension destinée à fournir à quelqu'un ses besoins. I. 264. b. À qui les alimens sont dus, & par qui. Regles de jurisprudence sur cet objet. *Ibid.* 265. a.

ALIMENS, (*Jurisp.*) les enfans doivent les alimens à leurs ascendants qui sont dans l'indigence. V. 654. b. Donation alimentaire. 48. a.

ALIMENS, (*Médecine*) considérés sous deux points de vue. I. *Des alimens considérés comme cause de maladies.* 1°. Leur quantité trop grande; 2°. leurs qualités vicieuses: ces qualités sont: I. 265. a. l'alkalescence, l'acidité, la qualité rance, les salures, la viscosité & glutinosité; 3°. le tems où l'on prend les alimens, peut influer sur leur altération. Cure des maladies dont la cause est produite par les alimens. *Ibid.* b. Tout aliment en général peut avoir des qualités ou contraires ou favorables à la santé de celui qui se porte le mieux. Tels alimens qu'on soupçonneroit le moins de contenir des œufs d'infectes, en sont imprégnés. *Ibid.* 266. a. II. *Alimens considérés comme remèdes.* Alimens les plus convenables à un malade. Procédés de M. Geoffroi le cadet, par lesquels il a fait l'analyse des viandes qui sont le plus d'usage. *Ibid.* b. & 267. a. Table du produit de ses expériences sur la chair de bœuf, celle de veau, celle de mouton, celle de poulet, de coq, de chapon, de pigeon, de faisan, de perdrix, de poulet-d'inde. *Ibid.* b.

Alimens, matieres alimentaires. XI. 261. b. &c. Des alimens tirés des plantes. *Suppl.* II. 31. a. Espece de sel que la plupart des alimens renferment dans leur substance. XI. 289. b. Influence de la nature des alimens sur la figure des parties de l'animal. *Suppl.* I. 135. b. Alimens convenables aux enfans: voyez ce dernier mot. Ce sont les substances farineuses qui fournissent l'aliment principal des hommes & d'un grand nombre d'animaux. VI. 412. a. Différentes sortes de plantes farineuses employées pour la nourriture chez différens peuples. *Ibid.* b. Poudre alimentaire qui nourrit un adulte, & le met en état de soutenir des travaux pénibles, à la dose de six onces par jour. *Ibid.* Du choix des alimens pour la santé. VIII. 386. b. XI. 220. b. 221. a, b. 263. a, b. Alimens les plus propres à servir à la conservation individuelle. 289. a. Comment on peut juger que l'on n'a pris dans un repas que la nourriture convenable. 222. a. Les animaux sauvages fournissent une meilleure nourriture que les domestiques. XIV. 728. b. Les alimens n'échauffent que par leur assaisonnement. V. 244. a. Danger de se nourrir d'alimens trop chauds par le feu. *Suppl.* II. 35. a. En quoi consiste la méthode de conserver les alimens. IV. 538. b. 539. a. Art de rendre les alimens des deux regnes plus faciles à digérer. Bizareries singulieres qu'on a observées par rapport à la qualité des alimens, que certains estomacs digerent préférablement à d'autres. IV. 1002. a. Des alimens indigestes. VIII. 676. b. 677. a. Effets bien reconnus de l'usage des alimens farineux non fermentés. VI. 413. b. Les habitans des pays chauds aiment les alimens de haut-gout. VIII. 70. b. Des alimens de mauvaise qualité, & qui n'incommodent pas, marquent une bonne constitution. VI. 376. b. L'excès des alimens fait dormir. XV. 332. b. Les alimens regardés dans certains cas comme cause d'épidémie. V. 788. b. Desir immodéré de certains alimens absurdes, nuisibles, &c. V. 735. a, b. Mauvais effets des alimens visqueux. XVII. 357. b. Agglutinans. I. 173. b. Alimens aqueux. I. 565. a. Alimens doux. V. 91. a, b. Alimens fortifiants, voyez ce dernier mot. Des alimens par rapport aux malades. XIV. 14. a. b. &c. L'homme s'est accoutumé quelquefois à des alimens pour lesquels il devoit avoir naturellement de l'éloignement. *Suppl.* III. 247. b. Aucun aliment n'est vraiment salutaire, quand son odeur est désagréable. *Suppl.* IV. 104. a.

ALIMENT, (*Physiologie*) tentatives que les premiers hommes ont dû faire à leurs dépens, sur le choix des alimens. Essais qu'ont faits ceux qui se sont trouvés dans une nécessité pressante. I. 269. b.

ALIMENS, (*Hist.*) espece de nourriture des anciens, appelée *alica*. I. 263. b. Autre dite *alphita*. 297. b. Espece de bouillie des anciens appelée *griotte*. VII. 949. b. Sauce noire des Spartiates. XVII. 760. a. Mets les plus délicats des premiers romains. XIII. 565. a. 759. a. Ragoût nommé *calalou*, que les dames créoles préparent en Amérique. II. 539. a. Ragoût des dames créoles des Antilles, nommé *Couffecaye*. IV. 404. a. Espece de sauce que les grecs & les latins nommoient *garum*. I. 440. a. Aliment des Caraïbes, nommé *taumalin*. XV. 938. a. Différentes sortes de plantes employées chez les différens peuples en qualité d'alimens. VI. 412. b.

ALIMENTAIRE, (*Physiologie*) opinions des anciens médecins sur la composition des humeurs. Conduit alimentaire. Morgagni regarde tout le conduit alimentaire comme formant une seule glande. I. 269. b.

ALIMENTAIRES, (*Hist. anc.*) jeunes garçons & jeunes filles qu'on élevoit à Rome dans des lieux publics, comme cela se pratique à Paris, dans les hôpitaux de la Pitié, des Enfans-rouges, &c. Souvent on appelloit ces garçons & ces filles du nom des fondateurs & fondatrices de ces maisons. I. 270. a.

ALIQVANTES, (*Arithm.*) parties aliquantes d'une livre, ou vingt sols. I. 270. b.

ALIQVOTES, (*Arithm.*) parties aliquotes d'une livre, ou vingt sols. I. 270. b.

ALISE, (*Géogr. Hist.*) ancienne ville de Bourgogne, métropole des Gaules, & capitale des Mandubiens. Son antiquité. Quel étoit son emplacement. Cette ville prise par César. *Suppl.* I. 282. a. Elle fut rebâtie sous les empereurs. Voies romaines qui tendoient à Alise. Anciennes églises de cette ville. *Ibid.* b. Étymologie que Lemoine donne du nom d'Alise. Son état de décadence & de ruine dans le neuvième siècle. Chapelle & eaux de sainte Reine. Population du bourg d'Alise. Commerce de ce lieu. Fête de sainte Reine. Établissement des cordeliers & d'un hôpital dans ce lieu. État présent du lieu où étoit bâtie l'ancienne ville d'Alise. Monumens d'antiquité qu'on y a trouvés. *Ibid.* b. 283. a.

ALISÉ, (*Physiq. & Marine*) vents alisés, vents de commerce, moussons. I. 270. b. Le vent proprement appelé *alisé*, regne toute l'année entre les tropiques, de l'est à l'ouest; mais il est sujet à quelques variations, suivant la saison. Ces vents sont si forts, que les vaisseaux traversent la mer du sud en dix semaines. Traités où l'on peut s'instruire avec plus de détail sur ces vents. Opinion singulière du docteur Lister sur leur cause. I. 271. a. Autre système du docteur Gordon. *Ibid.* b.

Alisé, vents alisés; étymologie du mot: ce qu'on entend par ces vents. VI. 50. b. *Suppl.* IV. 51. a. Leurs causes. VI. 505. a. XVII. 17. b. 18. b. Voyez MOUSSONS.

ALISMA, (*Botan.*) description de cette plante. Ses qualités en médecine. I. 271. b.

ALISO, (*Géogr.*) ce nom commun à une rivière (la rivière d'Alme) & à une forteresse dans le pays des Sicambres, aujourd'hui dans l'évêché de Paderborn. Aliso est le premier endroit de la Westphalie, où les romains se sont établis. Détermination de ce lieu. *Suppl.* I. 283. b.

ALITEUS, (*Mythol.*) article de l'Encyclopédie; lisez *Aliterius*: furnon donné à Jupiter & à Cérès. I. 283. b.

ALIX, (*l'ordre du Chapitre d'*) paroisse de Marfy-sur-Anse, en Lyonnais. Marque de l'ordre. Comment on est admis dans ce chapitre. *Suppl.* I. 283. b.

ALIZIER, (*Botan.*) ou forbier sauvage. Ses autres noms. Caractère générique. Il est impossible d'assigner entre les aliziers, les nesliers, les forbiers & les poiriers, des différences assez marquées & assez invariables, pour qu'on ne puisse pas les confondre. Il n'est presque pas une espèce de tous ces genres, qui ne puisse se greffer sur toutes les autres. Détails sur ce sujet. *Suppl.* I. 284. a. Description de sept espèces d'alizier. Observations de culture sur ces différents arbres. *Ibid.* b.

ALK, (*Ornith.*) oiseau aquatique de la Norwege. Ses différents noms; auteurs qui l'ont fait connoître. Sa description. *Suppl.* I. 283. b. Contrés qu'il fréquente. Lieux où il fait son nid. Sa nourriture. Il ne faut pas confondre cet oiseau avec le pingoin. *Ibid.* a.

ALKAHEST, (*Chymie*) menstrue ou dissolvant, qui, selon les alchimistes, résout entièrement les corps en leur matière primitive. I. 271. b. Paracelse & Vanhelmont assurent l'existence de ce menstrue. Boyle en étoit si entêté, qu'il auroit mieux aimé posséder l'alkahest, que la pierre philosophale. L'idée d'un tel dissolvant n'est point absurde. Auteurs qui en ont traité. Origine du mot *alkahest*, que Paracelse a employé le premier. Quelques-uns l'ont cru formé de *alkali est*. Autres opinions sur l'étymologie de ce mot. I. 272. a. Autres termes employés pour exprimer ce dissolvant. Propriétés que lui attribue Vanhelmont. Celui-ci, avec Paracelse, regardoit l'eau comme l'instrument universel de la chymie & de la philosophie naturelle, la terre comme la base, & le feu comme la cause efficiente de toutes choses. Le caractère de l'alkahest est de changer & de dissoudre tous les corps sublunaires, excepté l'eau seule. De quelle manière ces changemens arrivent. *Ibid.* b. Ce qu'il faut penser de ce menstrue universel. *Ibid.* 273. a.

ALKALESCENCE, (*Médecine*) de celle du sang. *Suppl.* IV. 724. a. b. 725. a.

ALKALI, (*Chymie*) tout sel dont les effets sont contraires à ceux des acides. Origine du mot. Il y a des matières qui sont alcalines pour quelques corps, & acides pour d'autres. Les alkalis sont, ou fluides, ou solides; ou fixes, ou volatils. Comment on peut savoir si une matière est alcaline. I. 273. a. Les alkalis se fondent au feu, & s'humectent à l'air. Les trois regnes en fournissent. *Natrum*, alkali fixe naturel, du genre minéral. Méthode de Tachenius, pour faire des alkalis fixes.

Le nitre fixe contient un peu de la partie grasse de la matière inflammable avec laquelle on l'a fixé. I. 273. a. Il y a lieu de soupçonner que les alkalis sont gras au toucher par l'huile qui y est fixée. Les alkalis fixes sont en général plus forts que les volatils. Ceux des plantes sont composés d'une petite partie de la terre de la plante. Un alkali peut être plus ou moins, selon ce qu'il a d'acide concentré dans sa terre. Il ne faut pas lessiver les cendres des plantes avec l'eau chaude, pour en tirer les sels. *Ibid.* 274. a. Les alkalis volatils diffèrent entr'eux, comme les fixes diffèrent entr'eux. Les

alkalis fixes sont des dissolvans des matières grasses, & de puissans fondans. Les savons ne sont composés que d'alkalis & d'huiles joints ensemble. *Ibid.* b.

ALKALI, étymologie de ce mot. XIV. 906. b. Article sur les sels alkalis. 905. b. — 908. a. Propriétés communes aux acides & aux alkalis. 904. a. Comment se forment les sels alkalis. I. 98. Suivant les principes de Stahl, il n'y a point d'alkali volatil formé par la nature; mais tous les sels de cette espèce se produisent par le feu ou par la putréfaction. XIII. 588. a. L'alkali volatil regardé mal-à-propos comme le produit caractéristique des substances animales. XVI. 870. a. Plantes qui contiennent le plus d'alkali. XVII. 127. b. L'alkali fixe considéré comme fondant. VI. 916. a. employé pour séparer le soufre de l'arsenic. *Suppl.* I. 582. b. Les terres alkalinées mêlées avec la glaise entrent aisément en fusion. VII. 699. b. Les substances alkalinées sont les seuls fondans pour les sables des verreries. XVII. 127. a. b. Alkali extemporané ou flux blanc. VI. 913. a.

Action des alkalis fixes sur le cuivre. IV. 546. a. De la dissolution du cuivre par l'alkali volatil. *Ibid.* Précipitation par les alkalis, d'un cuivre dissous dans un acide. *Ibid.* D'où dépend le succès de la dissolution du fer dans l'alkali fixe. X. 60. a. Les alkalis volatils, quoique produits par la putréfaction, ont le pouvoir de la retarder, de même que les alkalis fixes. XIII. 588. b. L'alkali fixe & l'acide vitriolique sont les substances qui ont le plus d'affinité avec l'eau. V. 190. a. Utilité en chymie du sel lixiviel, ou alkali fixe. II. 814. b. Utilité de ce sel pour blanchir le linge. *Ibid.* La chaux précipite les alkalis volatils, & peut être précipitée par eux. III. 263. b. Propriétés communes à la chaux & aux alkalis fixes salins. 264. a. Changement que la chaux opère sur les alkalis salins. 266. a. Pourquoi la chaux augmente la causticité des alkalis. *Suppl.* II. 275. a. Alkali fixe de tartre. XV. 927. b. Nature de l'alkali phlogistique. *Suppl.* III. 348. a. Comment on découvre l'alkali contenu dans l'eau. 474. a.

ALKALI phlogistique, lessive sulfureuse, ou, pour parler plus exactement, *alkali saturé de la matière colorante du bleu de Prusse*. L'alkali prend, dans cette préparation, toutes les qualités d'un sel neutre. *Suppl.* I. 286. a. Il ne peut plus être attaqué par les acides, & ne cède qu'à l'action de quatre affinités réunies. Il précipite tous les métaux dissous, & ne précipite pas les terres. Utilité de la dissolution d'alun, que l'on emploie dans la formation du bleu de Prusse. Quel est le principe qui neutralise l'alkali, qui opère ces précipitations? la manière dont on le prépare, en le calcinant avec des matières inflammables, a fait penser que c'étoit simplement le phlogistique; mais l'auteur de cet article rapporte ici plusieurs observations, qui résistent aujourd'hui à cette opinion. *Ibid.* b.

ALKALIS fixes, considérés comme remèdes. Leurs propriétés. Manière de les employer. Si les alkalis sont des remèdes, ils sont aussi cause de maladies. Causes de l'alkalescence des humeurs. I. 275. a. Il faut se défier d'une fanté excessive. Les effets de l'abstinence plus difficiles à guérir que ceux de l'intempérance. Signes par lesquels se manifeste une putréfaction alcaline. *Ibid.* b. Cure des maladies causées par l'alkalescence des humeurs. *Ibid.* 276. a.

ALKALIS, (*Médec.*) propriétés des eaux distillées de plantes alkalinées. V. 198. a. Les alkalis mis au rang des résolutifs externes les plus efficaces. XIV. 179. a, b. Alimens alkalis. I. 265. b. Acrimie alcaline. III. 389. a. Eaux alkalinées. *Suppl.* III. 417. b. Effets des alkalis fixes dans le sang, 805. b. & sur la chair. *Ibid.* & 806. b.

Alkali de Rotrou; *Alkalis* dulcifiés. I. 276. b.

ALKATIF, (*Géogr.*) cette ville enrichie par la pêche des perles. *Suppl.* I. 508. a.

ALKEKENGÉ, (*Botan.*) description de cette plante. Ses propriétés en médecine. Trochisques d'alkekengé. I. 276. b.

ALKERMÈS, graine d'écarlate. Confection alkermeès. Sirop alkermeès de Montpellier. I. 277. a.

Alkermeès, confection alkermeès. III. 847. a, b. Alkermeès pour la teinture. XVI. 10. a. 18. b, &c. Voyez KERMÈS.

ALKINDI, philosophe Arabe. XIV. 665. a.

ALKOOL, (*Chym.*) matière réduite en parties extrêmement subtiles. *Alkooliser*, purifier & subtiliser. Étymologie de ce mot. Voyez ALCOHOL. I. 277. a.

AL-KOSSIR, ou **COSSIR**, (*Géogr.*) ville d'Égypte sur la mer rouge. Deux villes de ce nom; l'ancienne & la nouvelle. Stérilité des environs. *Suppl.* I. 286. b.

ALLA, (*Géogr.*) nom d'une ville du Trentin, & d'une rivière de Pologne. *Suppl.* I. 287. a.

ALLA, (*Musiq.*) Alla breve. Alla Capella. Alla francese. Alla polacca. Alla semi breve. Alla zoppa. Alla ottava. *Suppl.* I. 287. a.

ALLAIS de Beaulieu, maître écrivain. IX. 908. a.

ALLAITEMENT (*Médec. & Chirurg.*) correspondance entre la matrice & les mammelles. Équilibre d'action & de réaction qui s'établit entre ces deux organes durant la grossesse. Causes de l'accouchement. *Suppl.* I. 287. b. Les mam-

melles ayant reçu à force de réagir, une disposition extrême à l'action, elles tournent sur elles l'action des autres organes; au point que les uns cessent tout-à-fait leurs fonctions, & les autres n'agissent qu'après que l'action a refusé des mammelles sur eux. Espece de révolution dans l'économie animale après l'accouchement, d'où résulte la fièvre de lait. Comment la nature prévient les désordres qu'entraîneroit le refus que fait la mere de nourrir son enfant. *Ibid.* 288. a. En quoi consistent ces désordres. *Ibid.* b. La nourriture la plus conforme à la constitution de l'enfant est celle qui est préparée dans le corps de sa mere, & qui afflue dans ses mammelles. Des maux auxquels est exposé un enfant qui en est privé. De la disposition des enfans à prendre le caractère moral & les affections morbifiques de leurs nourrices. Le corps d'un nouveau né demande le lait d'une femme nouvellement accouchée. *Ibid.* 289. Inconvéniens qu'il y a de le faire jeûner d'abord après sa naissance. *Ibid.* b. Théorie de l'excrétion du lait, tirée d'un ouvrage de M. de Bordeu. Mécanisme de l'action de tetter. Autres causes qui font sortir le lait des mammelles. *Ibid.* 290. a. Deux especes d'obstacles qui s'opposent au succès de l'allaitement. Ceux qui proviennent de la mere, dépendent principalement de la mauvaise conformation de ses mammelons. *Ibid.* b. Précautions à prendre pour donner aux mammelons la forme & la consistance requises. *Ibid.* 291. a. Comment on s'assure que l'enfant ne tette pas à faux. Usage des petits chiens appliqués aux mammelles de la nourrice pour la disposer à être allaitée par son nourrisson. Comment celui-ci doit être nourri pendant ce tems-là. Autres obstacles à l'allaitement. Lorsque les femmes, qui n'ont presque point de mammelons n'ont point travaillé à les former avant que d'être accouchées, & que leur lait n'a point du tout coulé. Applications à faire lorsque leur lait s'est grumelé dans le sein. *Ibid.* b. Des enfans, qui dans un accouchement laborieux, sont nés avec un visage tuméfié, la bouche béante, bavant continuellement, ou même ayant la mâchoire luxée. Moyens de les nourrir & de les rétablir. Soins qu'exigent ceux qui sont nés avec des narines extrêmement rétrécies, & ceux qui s'enrhument pendant le cours de l'allaitement. Comment on peut disposer à l'allaitement ceux qui ont la langue trop fortement appliquée & comme collée au palais: ceux qui, sans être nés avec ce défaut, l'acquièrent quelquefois, après qu'on a été trop long-temps à leur faire prendre le mammelon: ceux qui naissent avec un prolongement contre nature du frein de la langue. *Ibid.* 292. a. Ceux dont la langue est retenue en arriere ou latéralement par des brides ligamenteuses, qui l'empêchent de se creuser pour embrasser le mammelon. Opérations que ces différens cas exigent. *Ibid.* b. Plan de conduite qu'il faut suivre pour réussir dans le traitement. Les directions ici présentées sont tirées de l'excellent ouvrage de madame le Rebours. Il faut profiter du premier moment où les enfans cherchent à tetter. *Ibid.* 293. a. Attitude de la mere durant l'allaitement. Chaleur convenable aux enfans. Toit ce qui peut inquiéter & tracasser la mere, doit être évité avec soin. Mauvaise habitude de fermer les rideaux autour du lit. Degré de chaleur qu'il faut ménager à la mere. Conduite qu'elle doit tenir pour acquérir de bonne heure des forces & de l'appétit. *Ibid.* b. Direction sur sa nourriture & son régime. Du tems où l'enfant doit être sevré. Saison qu'il faut choisir. Précautions à prendre. Danger de tenir les enfans trop chaudement & trop renfermés. Maniere de laver l'enfant au moment où il vient de naître. *Ibid.* 294. a. Comment on doit le coucher. Lorsqu'il commence à tetter, il ne lui faut point d'autre nourriture. Quelle est celle qui lui convient, s'il a absolument besoin de manger. Son sommeil ne doit point être interrompu. Remedes contre les tranchées des enfans. Ils doivent respirer un air libre & souvent renouvelé. Maniere de les changer lorsqu'ils sont mouillés. Lavage des enfans. Comment on doit leur maintenir le ventre libre. *Ibid.* b. Jusqu'à quel terme ils doivent être nourris du lait de leur mere. Des inconvéniens qu'on évite en nourrissant ses enfans soi-même. *Ibid.* 225. a. Voyez ALLAITER.

ALLAITEMENT. Observations physiologiques sur ce sujet. *Suppl.* IV. 840. a.

ALLANTOÏDE, (*Anat.*) membrane qui environne le fœtus de quelques animaux. I. 277. a. Les anatomistes disputent si l'allantoïde se trouve dans l'homme *Ibid.* b.

ALLANTOÏDE, (*Anat. comparée. Zoolog.*) cette membrane se trouve dans les quadrupèdes; & nous n'en connoissons aucun qui en soit privé. Elle enveloppe le fœtus de ces animaux. Elle est continue avec l'ouraque. *Suppl.* I. 296. a. La plupart des Auteurs nient dans l'homme l'existence de cette membrane. Observations sur ce sujet. D'où viennent les eaux que les femmes perdent avant l'accouchement. Membrane moyenne qui est la base du chorion dans l'arriere-faix. *Ibid.* b. Comment la nature a pu

suppléer, dans l'espece humaine à l'utilité, évidente que l'allantoïde a dans les bêtes. *Ibid.* 297. a.

Allantoïde, cette membrane regardée comme le réservoir de l'urine du fœtus. VII. 3. a.

ALLARME, *terreur, effroi, frayeur, épouvante, crainte, peur, appréhension,* (*Synonymes*) différences entre ces mots. I. 227. b.

ALLARMÉ, *effrayé, épouvanté,* (*Synonymes*) V. 412. b.

ALLAZI, (*Léon*) sa patrie & ses ouvrages. XIV. 797. a.

ALLÉES de jardin. Différentes sortes d'allées. I. 278. a. Elles doivent être dressées dans leur milieu en ados. Largeur qu'on doit leur donner. Sur quelle ligne il faudroit disposer les arbres pour que l'allée présentât la même largeur dans toute sa longueur. Diverses solutions de ce problème. *Ibid.* b.

Allées, quelle est la meilleure maniere de bien élever & dresser des allées. V. 571. a. De l'alignement des allées. XV. 735. b. Maniere de tracer des allées. I. 264. b. Allées de jardin. *Suppl.* III. 500. a. 501. a. Allées extérieures condamnées. *Suppl.* IV. 402. a. Voyez sur les allées de jardin, *parallélisme des rangées d'arbres.* XI. 909. b. Maniere de sabler les allées d'un jardin. XIV. 465. b. 466. b. Plantation des allées des bosquets. XII. 726. b. *Suppl.* II. 23. a. Allées en zig-zag. XVII. 714. a. Allées en berceau. II. 206. b. Taille ou élagage des allées. XV. 835. a. Rencontre de quatre allées dans un bois. II. 702. b.

ALLEGANCE, (*Jurisp.*) serment d'allégeance que les Anglois prêtent à leur roi. Formule de ce serment. I. 279. b.

Allégeance, (*serment d'*) XV. 103. b.

ALLEGER, (*Marine*) usages de ce mot. Comment on allège un vaisseau pour le faire entrer dans une riviere ou dans un port où il y a peu d'eau. Comment on l'allège en cas d'échouage. *Suppl.* I. 297. a. Examen de la question; s'il convient d'alléger un vaisseau lorsqu'il est poursuivi par un ennemi supérieur, en pleine mer. *Ibid.* b.

ALLEGERIR, ou ALLÉGER UN CHEVAL, (*Manège*) I. 279. b.

ALLEGIR, *amenuiser, aiguïser,* (*Synonymes*) I. 356. a.

ALLEGORIE, (*Littér.*) exemples de cette figure. La plupart des Théologiens trouvent l'ancien testament plein d'allégories. Le sens allégorique ne forme pas un argument sûr comme le sens littéral. Les païens eux-mêmes faisoient grand usage des allégories. M. de la Nausé prétend que ce n'étoit point pour se cacher, mais pour mieux se faire entendre, que les Orientaux employoient leur style figuré; les Egyptiens leurs hiéroglyphes, les philosophes leurs allégories. I. 280. a. Comment cette maniere de raisonner s'introduisit parmi les Chrétiens. Quelques auteurs ont cru que le sujet du poëme épique n'étoit qu'une maxime de morale allégoriée. I. 280. b.

ALLEGORIE, (*Arts de la parole & du dessin.*) on substitue l'image à la chose désignée, quelquefois par nécessité, lorsqu'il n'est pas possible de représenter la chose elle-même; quelquefois par circonspection: enfin, souvent en vue de l'énergie. *Suppl.* I. 297. b.

ALLEGORIE, (*Art de la parole.*) 1°. De la nature & de l'effet de l'allégorie en général. Toute allégorie doit renfermer une image qui détermine la chose qu'on veut exprimer, & qui la fasse connoître sous une face plus avantageuse. De plus, l'allégorie ne doit pas être poussée trop loin, & l'on ne doit rien y ajouter qui retombe dans le sens propre. Enfin l'image doit être unique; sans confusion, sans mélange d'autres objets. L'effet de l'allégorie est de présenter des idées abstraites sous une forme sensible à notre esprit, & de donner à son objet plus de vivacité. *Ibid.* 298. a. Quant à l'usage de l'allégorie, il faut observer en général, que l'excès seroit un défaut.

2°. Des divers genres d'allégories. Le premier but de l'allégorie a été de suppléer à l'indigence des langues. Le second, de donner à la chose qu'on a voulu représenter, un tour plus délicat qui s'éloignât de l'expression vulgaire, ou qui voilât l'objet, jusqu'à ce que le jugement fût à l'abri de toute prévention. On emploie quelquefois l'allégorie uniquement dans la vue de donner à une idée plus de clarté, & de la rendre assez sensible pour qu'elle s'imprime dans l'esprit. *Ibid.* b.

Conditions essentielles dans cette dernière espece d'allégorie. Cette figure peut encore avoir un but plus relevé; c'est d'énoncer les choses d'une maniere plus forte & plus expressive, & de les présenter en même tems dans un plus grand jour. Elle tient par-là quelquefois lieu de la vérité qu'elle présente. Espece d'allégorie qui a principalement pour but de rendre une pensée avec plus de brièveté. Enfin il y a une sorte d'allégorie qu'on pourroit nommer mystérieuse ou pathétique, parce qu'en effet plusieurs prophéties sont écrites dans ce style. *Ibid.* 299. a.

3°. Des sources d'où l'on doit tirer les allégories. Ces sources sont; la nature, les moeurs & usages des peuples, les sciences & les arts.

Des personnes allégoriques. Diverses manières dont la poésie transforme les vertus, les qualités abstraites, l'amour, la haine, la discorde, la sagesse, en êtres vivans. *Ibid. b.*

Il est très-probable que la plupart des divinités du Paganisme, & plusieurs héros de la Mythologie, étoient dans leur origine des personnages allégoriques. Les êtres allégoriques dont nous parlons, diffèrent de l'allégorie propre, en tant qu'ils sont la chose signifiée elle-même, & non une simple substitution d'une image à la place de l'objet représenté. Energie dont ils sont susceptibles. *Ibid. 300. a.* Autres espèces d'êtres personnifiés qu'on n'emploie que dans la vue de rendre sensibles des notions abstraites, ou pour mettre du merveilleux dans l'action; ou enfin pour s'en servir comme de machines qui forment l'intrigue ou le dénouement. Observations sur leur usage. *Ibid. b.* La prudence veut qu'on ne montre ces êtres allégoriques qu'en passant, & qu'on les fasse disparaître avant que l'illusion puisse être dissipée. Ces personnages dans un poème peuvent être tolérés; mais on auroit tort d'en conclure qu'ils contribuent à sa beauté. *Ibid. 301. a.*

ALLÉGORIE, (*Belles-lettres*) différence entre l'apologue & l'allégorie. I. 301. *a.* Celle-ci est quelquefois une façon de présenter avec ménagement une vérité, qui offenserait, si on l'exposait toute nue. Son objet est manqué, si l'esprit satisfait d'en apercevoir la surface, ne desirait pas autre chose, & ne pénètre pas le fond. Le P. le Bossu prétend que la fable du poème épique est une allégorie, un apologue, & que la vérité morale qu'il renferme doit être le premier & principal objet dont le poète doit s'occuper. Ce n'est certainement pas ainsi qu'Homère & Virgile ont conçu l'idée & le plan de leurs poèmes. *Ibid. b.* C'est particulièrement dans les présages, dans les songes, dans le langage prophétique, que les poètes emploient l'allégorie. Epitaphe allégorique d'un libraire de Boston. Modèles de l'allégorie en action. Quelque belle que soit l'allégorie, elle ferait froide si elle étoit longue. La poésie descriptive a bien plus de mérite à peindre la nature toute nue, qu'à l'envelopper des voiles de l'allégorie depuis long-tems usés. Les emblèmes ne sont que des allégories que peut exprimer le pinceau. Exemples de tableaux allégoriques. *Ibid. 302. a.* Le style allégorique employé quelquefois par les philosophes. C'est à cette faculté de saisir les rapports d'une idée abstraite avec un objet sensible, que l'on doit toute la beauté de la mythologie des Grecs. L'allégorie est usitée même chez les sauvages. Comment les habitans des bords de l'Océanoque rémoignent à un étranger que son arrivée leur est agréable. *Ibid. b.*

ALLÉGORIE, (*Peinture*) à l'aide de l'allégorie, la peinture peut atteindre au plus haut degré d'énergie. I. 302. *b.* Ainsi des notions générales sont exprimées par un objet individuel, & une suite d'événemens se présente à la fois. L'allégorie consiste ici, dans la représentation d'une idée générale, au moyen d'un fait particulier. Elle devient comme une langue universelle, à la portée de tout homme qui réfléchit. Distinction entre ce langage allégorique & cette espèce d'hieroglyphes dont les figures sont des signes de simple convention. *Ibid. 303. a.* Les arts du dessin n'ayant point de langage affecté aux notions générales, il doit leur être permis de se servir de l'allégorie, lors même qu'elle n'ajoute rien à la force de l'expression, & qu'elle ne dit que ce que le langage ordinaire pourroit également dire. Mais il faut que l'allégorie rende la notion générale qu'elle exprime, avec beauté & avec énergie—Deux espèces d'allégories: 1°. *les images*, qui servent à exprimer un objet indivisible, une notion, une propriété, un être incorporel. Celles qui ne se bornent pas à indiquer simplement l'objet, mais qui le caractérisent en quelque façon, sont d'un très-grand prix. *Ibid. b.* Un artiste qui aura du génie, peut donner à une image, d'ailleurs peu significative, un sens naturel, à l'aide de quelques traits caractéristiques. Les images qui présentent des figures humaines, sont les plus propres à rendre l'allégorie parfaite, par l'attitude, le caractère & l'action de ces figures. *Ibid. 304. a.* Mais il n'y a qu'un grand génie capable d'exprimer chaque caractère de l'esprit, chaque sentiment de l'âme, qui puisse réussir dans des inventions de ce genre. Les attributs dont on accompagne ordinairement les figures humaines, servent à faciliter l'intelligence de l'allégorie, mais elles ne suffisent pas pour la remplir. 2°. Seconde espèce d'allégorie; *les tableaux* qui représentent allégoriquement une maxime, ou une proposition générale. *Ibid. b.*

L'heureuse invention d'une allégorie intéressante doit donner plus de prix à un tableau, que ne lui en donneroit le pinceau de Titien même, s'il n'étoit accompagné d'aucun autre mérite. Trois sortes de tableaux allégoriques. 1°. Ceux dont le sujet est pris de la nature visible, & entremêlé d'objets pathétiques & moraux. 2°. La seconde classe contient les représentations de vérités générales, & de maximes relatives aux mœurs. 3°. La troisième renferme

les représentations historiques, soit qu'elles indiquent simplement les faits, soit qu'elles circonstancient les évènements. Elles sont considérées comme le point le plus haut & le plus difficile de l'art. *Ibid. 305. a.* Pour réussir dans ce genre, il faut, non-seulement savoir concentrer une multitude de choses en un petit espace, mais encore avoir l'art de le rendre bien visible. Le but d'un tableau allégorique est de mettre les faits dans le point de vue le plus éclatant. Le premier soin de l'artiste sera donc de découvrir l'esprit du trait historique qu'il veut représenter; il doit ensuite inventer les caractères propres à marquer le fait, à faire connoître les tems, les lieux & les personnages. *Ibid. b.* Observations qui peuvent aider à la recherche des principes sur l'invention des images allégoriques. Ces images distinguées en trois sortes: celles qui tiennent de la nature de l'exemple; celles dans lesquelles l'artiste exprime sa pensée par la voie des comparaisons, & enfin les allégories pures. *Ibid. 306. a.* Détails & règles sur l'invention de ces différentes images. *Ibid. b.*

De l'usage de l'allégorie. L'architecture l'emploie pour donner à ses ouvrages l'empreinte de leur destination. Les anciens l'ont employée à caractériser leurs meubles. Mais c'est dans les monumens & les médailles qu'on en fait l'usage le plus fréquent. L'allégorie seroit encore chez les peuples à exprimer leurs idées sur les divers attributs de la divinité, par les statues de leurs dieux. *Ibid. 307. a.* En peinture, il vaut beaucoup mieux que l'artiste supplée au défaut des signes symboliques bien expressifs, par une bonne inscription, que par des hieroglyphes forcés. Quant au mélange des personnages allégoriques, avec des personnages réels & historiques, les auteurs les plus judicieux le rejettent absolument comme une chose absurde & qui révolte le bon sens. Cependant il y auroit trop de rigidité à refuser aux personnages allégoriques la liberté de prendre part à une action historique; & ce mélange peut se faire d'une manière si ingénieuse, qu'il ne sauroit déplaire aux connoisseurs les plus délicats. *Ibid. b.*

Allégorie, observations sur les allégories dans l'interprétation de l'écriture, & sur le goût des Peres pour cette manière de l'interpréter. XII. 349. *b.* VI. 763. *a.* *b.*—765. *a.* Il ne faut pas confondre l'allégorie avec le sens figuré. VI. 783. *b.* Du merveilleux qu'on peut tirer de l'allégorie dans le poème épique ou dramatique. *Suppl. IV.* 1002. *b.* &c.

ALLÉGORIQUE, (*Théolog.*) sens allégorique de l'écriture. Les anciens interprètes s'y sont fort attachés. Le sens allégorique est un sens mystique qui regarde l'église & les matières de religion. Exemple tiré d'un passage de l'Épître de saint Paul aux Galates. I. 280. *b.*

Allégorique, du sens allégorique de l'écriture. V. 366. *a.* XV. 21. *a.* *b.* 29. *a.*

ALLÉGORIQUE, (*Belles-lettres. Poésie*) il est vraisemblable que dans le langage des premiers poètes, l'allégorie fut la pépinière des dieux. Le même personnage est employé comme réel dans un poème, & comme allégorique dans un autre, selon que le système religieux dans lequel ce personnage est réalisé, convient ou non au sujet du poème. *Suppl. I.* 307. *b.* Nos anciens poètes français ont porté à l'excès l'abus des personnages allégoriques: & même, non-seulement on faisoit des personnages, mais encore des mondes allégoriques. *Ibid. 308. a.*

ALLÉGORIQUE, (*Littér. & beaux Arts.*) des personnages allégoriques dans la poésie & dans la peinture. XII. 430. *a.* *b.* *Suppl. I.* 299. *b.* 300. *a.* Fables allégoriques. VI. 342. *a.* Statue allégorique. XV. 497. *b.* Des figures allégoriques dans les tableaux d'histoire. III. 774. *a.* De leur mélange avec les personnages historiques. *Suppl. I.* 307. *b.* Réflexion sur les tableaux allégoriques. XV. 804. *b.* *Suppl. I.* 302. *a.* 304. *b.* Images allégoriques. 303. *b.*

ALLEGRO, (*Musique*) le troisième des quatre principaux degrés de mouvement, établis dans la musique Italienne. I. 281. *a.*

ALLEGRO, (*Musique*) différence entre allegro & gaie-ment. *Suppl. III.* 166. *a.*

ALLELUIA, sentiment de saint Jérôme sur ce mot. C'est lui qui, le premier, l'a introduit dans l'Eglise. Saint Grégoire ordonna qu'on le chanteroit toute l'année, comme on le pratiquoit chez les Grecs. Dans quels services l'église Romaine le supprima ensuite. Ce que disent saint Augustin & Sozomène sur le chant de l'alleluia dans l'Eglise. I. 281. *a.*

ALLELUIA, (*Botan.*) en latin *oxis*, herbe à fleurs. Sa description. I. 281. *b.*

Alleluia, *oxytriphillon*, culture de cette plante. Son usage en Médecine. I. 281. *b.*

ALLEMAGNE, (*Géogr.*) description géographique de ce pays. Moyens par lesquels l'empereur a encouragé ses sujets au commerce. Avantages que l'Allemagne retire pour son commerce, du traité conclu en 1718, entre l'empereur & la Porte-Ottomane. I. 281. *b.*

ALONZO d'Ercilla y cunega, (*Don*) observations sur la vie & l'ouvrage de ce poëte espagnol. XII. 821. b.

ALOPECIE, (*Médec.*) maladie qui cause la chute des cheveux. Sa cause. Observation sur le traitement de cette maladie. I. 293. a. Voyez CALVITIE.

ALOIE, (*Ichthy.*) description de ce poisson. Qualité de sa chair. I. 293. a.

Alose, maniere de pêcher les aloses au filet appellé feintiers. VI. 465. a, b.

ALOSIERES, (*Pêche*) IV. 421. a. XVII. 91. b. VIII. vol. des planch. Pêche. pl. 33.

ALOST, (*Géogr.*) ville de la Flandre Autrichienne, capitale du comté du même nom. Ses révolutions. Préfectures & seigneuries renfermées dans ce comté. Ses productions. *Suppl.* I. 318. b.

ALOUETTE, (*Ornith.*) caractère qui distingue les alouettes. Description & histoire naturelle de l'alouette ordinaire. I. 293. b.

Alouette, especes d'alouettes appellées farlouses. VI. 414. a. Cochevis. III. 560. b. Calandres. *Suppl.* II. 113. b. Comment on attire les alouettes par le miroir. X. 572. a. Voyez aussi vol. III des planches, article *chasse*, planche II. Traineau pour la chasse aux alouettes. *Ibid.* Chasse des alouettes à la tonnelle murée. *Ibid.*

Alouette de bois, sa description. En quoi elle differe de l'alouette ordinaire. I. 294. a.

Alouette de mer, sa description. I. 294. a. Cinq manieres de prendre les alouettes. *Ibid.* b.

Alouette, pié d' (*Botan.*) XII. 559. a.

ALOUSIE Sainte, serpens de cette ile. XV. 107. a, b.

ALPAGNE, (*Hist. nat.*) animal à laine. Usages que les habitans du Pérou en tirent. I. 294. b.

ALPAM, (*Botan.*) plante indienne. Sa description. Lieux où elle croit. Ses usages. I. 294. b.

ALPAM, (*Botan.*) plante peu connue jusqu'ici, de la famille des anones. Ses autres noms. Description, qualités. *Suppl.* I. 319. a. & usages de cette plante. *Ibid.* b.

ALPARGATES, sortes de fouliers qui se font avec le chanvre. Maniere de les faire. I. 294. b.

ALPES, les Pyrénées, l'Apennin, &c. ont été quelquefois appellés Alpes. III. 477. b. Élévation de quelques montagnes des Alpes au-dessus de la mer. VII. 691. a. Haute pointe des Alpes Savoyardes, nommée *Bonaise*. *Suppl.* II. 11. a. Hauteur à laquelle la neige commence à être permanente sur les Alpes. *Suppl.* III. 230. b. Distribution des différentes chaînes de montagnes qui partent des Alpes. X. 676. b. Du passage des Alpes par Annibal. *Suppl.* III. 958. a. Passage le plus aisé des Alpes. XIII. 77. a. Espèce de pierres appellées poudingues qu'on trouve dans ces montagnes. XIII. 187. b. Cavités dans les Alpes où l'on va tirer le crystal. VII. 968. a. Alpes Rhétiennes. XIV. 250. a. Alpes maritimes, Graiennes, Cotiennes & Pennines. *Suppl.* IV. 8. b.

ALPHA & OMEGA, (*Théol. numism.*) Jesus-Christ appellé l'alpha & l'omega. Monnoies où se trouvent ces lettres. Armes de Constantin où elles furent gravées. *Suppl.* I. 319. b.

ALPHABET, comment on est parvenu à former cette table ou liste qui porte ce nom. Étym. du mot. Définition. Utilité des alphabets. I. 295. a. Observations sur l'alphabet grec, & sur l'alphabet des Romains, qui est celui que nous avons adopté. *Ibid.* b. Conformité qui doit se trouver entre la prononciation & l'orthographe. Nos peres ont écrit conformément à leur prononciation. Comment celle-ci est devenue insensiblement différente de l'orthographe. En quoi notre alphabet est défectueux. *Ibid.* 296. a. Avantages qu'on trouveroit dans l'invention d'un nouvel alphabet. Réponse aux difficultés qu'on oppose à ce sujet. *Ibid.* b.

Alphabet, origine de l'alphabet. Circonstances qui ont occasionné les différens alphabets. II. 645. b. Alphabet des pensées humaines projeté par Leibnitz. Plan d'un alphabet universel projeté par M. Lodwic. 646. a. Autre plan de même genre dans le journal littéraire de l'an 1720. *Ibid.* b. Il n'est pas possible d'imaginer un corps de lettres élémentaires commun à toutes les nations. IX. 406. a. Observations sur l'arrangement des lettres dans la table alphabétique. Principes qui peuvent servir de fondement au système d'un nouvel alphabet. *Ibid.* a, b. &c. Corrections que notre alphabet exigeroit. XVI. 736. b. XVII. 480. a. De l'alphabet hébreu. VIII. 76. b. Lettres qui furent ajoutées à l'alphabet de la langue Tudesque. XVI. 736. b. Lettre que l'empereur Claude vouloit introduire dans l'alphabet. I. 516. b. Nouvel alphabet que doit se faire l'auteur d'un vocabulaire. V. 639. a. Alphabet secret. III. 518. a. Jeu de l'alphabet. XIV. 792. a. Ouvrages à consulter pour connoître l'histoire des lettres & la génération des alphabets. IX. 408. b. Voyez CARACTERE.

Alphabet, en termes de polygraphie ou de stéganographie. Étymologie de ces deux derniers mots. *Cyrale laconique* des anciens. On donne aussi le nom d'alphabet à quelques livres où les matieres sont écrites selon l'ordre alphabétique. I. 297. a.

Alphabet grec & latin, cérémonie pour la consécration d'une nouvelle église. I. 297. a.

Alphabet, registre des négocians. I. 297. a.

Alphabet, des relieurs-doreurs. I. 297. b.

Alphabet, astrologique & céleste qu'on attribue aux Juifs. Auteurs cabalistes qui en parlent. II. 479. b.

ALPHÉE, sur quoi est fondée la fable des amans du fleuve Alphée en Elide avec la fontaine Aréthuse en Sicile. I. 297. b.

Alphée, prétendu mélange des eaux de ce fleuve avec celles de l'Aréthuse. I. 636. a. VI. 869. a. XV. 767. b.

ALPHESTE, (*Ichthy.*) description de ce poisson. Auteurs qui en ont donné la figure. Remarque. *Suppl.* I. 319. b.

ALPHITA, préparation alimentaire des anciens. L'alphita des Grecs étoit le *Polenta* des Latins. I. 297. b.

ALPHITOMANCIE, sorte de divination. Usage qu'on en faisoit pour tirer l'aveu de quelque crime. Origine de ce ferment; *Que ce morceau puisse m'étrangler.* I. 298. a.

ALPHONSE I, (*Hist. d'Espagne*) surnommé le Catholique. Précis de son regne. *Suppl.* I. 319. b.

ALPHONSE II, III. *Suppl.* I. 320. a. IV. V. VI. Tableaux des regnes de ces rois d'Espagne. *Ibid.* b.

ALPHONSE VI, roi de Castille & de Léon. XIII. 157. b. Siege de Toledo par ce roi. XVI. 387. b.

ALPHONSE, le Batailleur, roi d'Aragon. Guerres qu'il soutint contre Urrique, son épouse, pour la couronne de Castille. Les Galiciens reconnoissent le fils d'Urrique pour leur souverain. Il force ensuite le roi d'Aragon à lui restituer les places qu'il occupoit encore dans la Castille. *Suppl.* I. 320. b. Voyez ALPHONSE, ROI D'ARAGON.

ALPHONSE, VII, VIII, IX, X. & XI. *Suppl.* I. 321. a. Tableaux de leurs regnes. *Ibid.* b.

ALPHONSE X, roi de Léon & de Castille. Ses tables astronomiques. *Suppl.* IV. 922. a.

ALPHONSE, (*Hist. d'Espagne*) cinq rois de ce nom régnerent dans l'Aragon. On trouve ici le précis de leurs vies & de leurs regnes. *Suppl.* I. 322. a. Sur Alphonse I. Voyez ci-devant l'article Alphonse le Batailleur.

ALPHONSE V, roi d'Aragon. Ses guerres pour le royaume de Naples. *Suppl.* III. 166. b.

ALPHONSE, (*Hist. de Portug.*) six rois de ce nom régnerent dans le Portugal. On trouve ici les principaux évènements de leurs regnes. *Suppl.* I. 323. a.

ALPHONSE I, roi de Portugal. Observations sur ce roi. VII. 1007. b.

ALPHONSE II, roi de Naples & d'Aragon. Soins qu'il donna à l'étude des médailles. X. 229. b.

ALPHONSIN, (*Chirurg.*) instrument destiné à tirer les balles du corps. Maniere de s'en servir. I. 298. a.

ALPHORES, (*Géogr.*) habitans de quelques isles d'Asie. Ceinture dont ils couvrent leur nudité. *Suppl.* I. 900. a.

ALPHOREESE, (*Ichth.*) espèce de poisson. *Suppl.* II. 148. a.

ALPHURU, (*Botan.*) espèce de bananier. *Suppl.* I. 781. a, b.

ALPIN, médecin. X. 135. a. 462. a.

ALPISTE, (*Botan.*) description de cette plante. Ses usages en médecine. I. 298. a.

ALPUAARRAS, (*Géogr.*) hautes montagnes d'Espagne, dans le royaume de Grenade. Observations sur leurs habitans. Température & productions de ce pays. *Suppl.* I. 323. b.

ALQUIER, on nomme ainsi diverses mesures en Portugal. Leurs rapports avec d'autres mesures connues. I. 298. b.

ALQUIFOUX, plomb alquifoux. XII. 779. b. 781. a. 784. b. 789. a.

ALRUNES, lars ou dieux pénates des anciens Germains, dont les figures représentoient des sorcieres. Soins qu'on en prenoit. Culte qu'on leur rendoit. Leur protection & leurs prédictions. On dit que les Bas-Allemands, les Danois & les Suédois en ont encore. I. 298. b.

ALSACE, (*Géogr.*) en quoi consiste le commerce de cette province. Détails sur les mines de l'Alsace & sur leur rapport. I. 299. a. Observations essentielles sur les moyens d'en tirer le parti le plus avantageux. *Ibid.* 301. a, b. Carrieres renommées de l'Alsace. Mines non exploitées. *Ibid.* 302. b. Etat de ce que les mines de Giromagny produisoient en 1744. *Ibid.* 303. a.

Alsace, étymologie du mot *Alsace*. XVI. 618. a. Histoire abrégée de ce pays sous les Romains & sous les Francs. *Suppl.* IV. 831. b. Conseil d'Alsace. IV. 2. b. Chancellerie d'Alsace. III. 109. a. Détails sur les mines de cette province. I. 299—302. 638. a. Mine d'asphalte en Alsace. 759. a, b.

ALSADOR, (*Botan. exotiq.*) voyez SADUR.

ALSEN, (*Géogr.*) isle de Danemarck, dans la mer Baltique. Sa grandeur & ses productions. Château remarquable dans cette isle. *Suppl.* I. 324. a.

ALSFELD, (*Géogr.*) ville du haut-Rhin. Observations sur ce lieu. *Suppl.* I. 324. a.

ALSGAUGENSIS PAGUS, vel Comitatus, (*Géogr.*) l'Elfgow, canton en Alsace, Franche-Comté & Balois. Lieux qu'il comprenoit. *Suppl.* I. 324. a.

ALSINE, (*Botan.*) voyez MORGELINE.

ALTADAS, (*Hist. anc.*) douzième roi d'Assyrie. Quelques-uns le confondent avec Sardanapale. *Suppl.* I. 324. b.

ALTAY, (*Géogr.*) montagnes de la grande Tartarie. Leur situation géographique & leur étendue. *Suppl.* I. 324. b.

ALTEMBERG en Saxe. Mine d'étain dans son district. VI. 5. a.

ALTÉRANT, (*Médec.*) remèdes altérans qui agissent sur le corps humain sans produire des évacuations sensibles. Comment leur action s'exerce. *Suppl.* I. 324. b. Énumération des remèdes compris dans la classe des altérans. L'effet de la plupart, examiné de près, se réduit à si peu de chose, qu'on seroit infiniment plus fondé d'attribuer à l'expectation ou à la nature tout le merveilleux des cures qu'on leur attribue. Impossibilité d'expliquer l'action mécanique de divers remèdes ou poisons dont les effets subits se font ressentir dans toute l'économie animale. *Ibid.* 325. a.

Altérans, remèdes. X. 296. b.

ALTÉRATION, (*Physique*) changement accidentel & partiel d'un corps. Ses causes. I. 303. b.

Altération, en quoi elle diffère de la corruption. IV. 278. a.

ALTÉRATION, terme de médecine, de jardinage & de monnoyage. I. 304. a. Voyez **ADULTÉRATION**.

ALTERNATION, méthode pour trouver toutes les différentes alternations possibles d'un nombre de choses donné. I. 304. a. Voyez **COMBINAISON & PERMUTATION**.

ALTERNE, feuilles alternes d'une plante, en botanique : en géométrie, angles alternes ; raison alterne. *Alterné*, terme de blason. I. 304. b.

Alternes, angles. XI. 905. b.

ALTERNER, (*Agricult.*) se servir des mêmes terres alternativement en champs & en prés. *Suppl.* I. 325. a. En quels cas l'alternative peut & doit avoir lieu : 1°. les prés dont on voit diminuer le produit, sont dans le cas de devoir être ouverts & semés en grain, pour être ensuite remis en prairies ou en herbages. 2°. Lorsqu'on voit des plantes à feuilles larges qui, en se multipliant, étouffent les plantes fines ; ou que les racines des bonnes plantes, en s'entretenant, forment un tissu impénétrable aux bénignes influences de l'air. 3°. Lorsqu'on voit diminuer les plantes bonnes & succulentes garnies de feuilles favorables, dont la tige & les branches ne deviennent pas coriaces en se séchant. *Ibid.* b. 4°. Lorsqu'on voit se multiplier de mauvaises herbes ou inutiles, ou mal saines au lieu de bonnes. 5°. Lorsqu'on voit un pré ravagé par les hannetons, qui, sous la forme de vers, dévorent les racines des plantes, ou les éventent. 6°. Lorsqu'on s'aperçoit que son produit diminue, ou que le terrain trop maigre ne donne pas des récoltes qui dédommagent, année commune, des frais de culture. *Ibid.* 326. a. 7°. Si l'on manque de fourrage, & qu'on n'ait pas suffisamment de fumier pour les champs, il faut se procurer des prés en dénaturant une partie de ses champs, & alterner cette culture. Proportion qu'il doit y avoir entre les prairies & les terres labourées, dans un domaine bien monté.

Avantages de l'alternative. Obstacles qui s'y opposent, & moyens de les lever. *Ibid.* b.

Regles de cette alternative dans les pays où elle est actuellement suivie avec succès. *Ibid.* 327. a.

Regles à suivre, selon l'exposition & la nature du sol. *Ibid.* 328. a. Voyez **ESPECE**, changement d' (*Agricult.*)

ALTESSE, les rois d'Angleterre & d'Espagne n'avoient point d'autre titre autrefois. Les princes d'Italie l'ont pris en 1630... *Abesse royale... sérénissime... électoral.* Quels princes ont commencé de prendre le titre d'*altesse royale*. I. 304. b. Le successeur désigné de la czarine a le titre d'*altesse impériale*. Les princes cardinaux prennent celui d'*altesse éminentissime*. *Ibid.* 305. a.

ALTHÆA FRUTEX, (*Botan.*) description & culture de cet arbrisseau. I. 305. a. Voyez **KETMIA SYRORUM**.

Althæa, espèce d'althæa nommé *monospermalthæa*. X. 671. a. Onguent d'althæa. IV. 937. b. Sur l'althæa, voyez **GUIMAUVÉ**.

ALTO-BASSO, (*Luth.*) espèce d'instrument de percussion à cordes. Sa description. *Suppl.* I. 329. a.

ALTOMARUS, ses observations sur la manne. X. 42. a. 44. b.

ALTORF en Franconie. Mine de charbon végétal, découverte près de cette ville. III. 194. b.

ALTUR, ou **ALFOR**, (*Géogr.*) ville maritime de l'Arabie-Pétrée. Ses maisons bâties de corail blanc. Observations sur ses habitans & sur son port. *Suppl.* I. 330. a.

ALVARE en Dauphiné. Ses mines de fer. VI. 494. a.

ALUCO, description de cet oiseau. I. 305. a. Usages qu'en tire la médecine. *Ibid.* b.

ALUDEL, (*Chymie*) vaisseau chymique. Sa construction. Manière de le disposer pour s'en servir. I. 305. b.

Aludel, fourneaux destinés à cette sorte de vaisseau. VII. 235. a.

ALVÉOLES, (*Anat.*) cavités où les dents sont placées. Elles ne sont pas toutes formées dans le fœtus. Leur état dans un adulte. I. 305. b. Principe de la douleur qu'on éprouve dans les maux de dents. *Ibid.* 306. a.

Alvéoles, état des alvéoles dans le fœtus. IV. 834. a. Matière visqueuse & molle, renfermée dans l'alvéole, & figurée

Tome I.

à-peu-près comme une dent. Membrane dans laquelle cette matière est contenue. Nombre de germes renfermés dans chaque alvéole. *Ibid.* b. Arcade alvéolaire. *Suppl.* I. 532. b. Arrière alvéolaire. *Ibid.* II. 247. a. Nerf alvéolaire. *Ibid.* IV. 37. b.

Alvéoles, coquilles fossiles. VI. vol. Règne minéral. pl. 2 & 3.

ALVÉOLES, cellules des gâteaux de cire. L'abeille rend par la bouche la cire dont elle forme les alvéoles. Forme de ces cellules. I. 306. a. Ordre dans lequel elles sont rangées. Alvéoles d'un gâteau. *Ibid.* b. Comment on démontre que les abeilles construisent leurs alvéoles de la façon la plus avantageuse pour épargner la cire. Solidité de cette construction. Quelles sont les parties de l'alvéole que les abeilles forment les premières : suite de leur travail. Usage des alvéoles dans la ruche. Diversité de leurs grandeurs suivant ces usages. *Ibid.* 307. a. Figure des alvéoles destinés à servir de logement aux vers qui doivent se métamorphoser en abeilles mères. *Ibid.* b.

Alvéoles, la cire des alvéoles est blanche, quoique les pelottes de cire brute, que les abeilles apportent, soient de différentes couleurs. III. 471. b. Ordre que suivent les abeilles en remplissant de miel les alvéoles. Espèce de croûte que forme dans les alvéoles la dernière couche de miel. Alvéoles destinés à la consommation journalière. Les autres sont fermés par un couvercle de cire. X. 496. a.

ALVILDE, (*Hist. Myth.*) femme célèbre dans les annales du Nord, par sa vertu & par sa beauté ; fille de Sivard, roi de Gotland. Aventures d'Alvide & d'Alfond son amant, fils de Sigard, roi de Danemarck. *Suppl.* I. 330. a. Voyez **ALFOND**.

ALVIN, terme usité en Bourgogne pour celui d'empoisonnement. V. 593. a.

ALUN, sel fossile & minéral, d'un goût acide. I. 307. b. Les anciens connoissoient deux sortes d'*alun naturel*, le liquide & le sec. Description que donne M. de Tournefort, d'une mine d'alun naturel liquide dans l'île de Milo. Alun de plume ; on le confond quelquefois avec l'amiant. *Ibid.* 308. a. Autre description que donne M. de Tournefort, d'une grotte revêue d'alun sublimé, & d'une autre dont le fond étoit rempli de soufre enflammé.

Quelles sont les mines d'alun les plus ordinaires. Lorsque le minéral, qui contient l'alun, a été mis en tas & exposé à l'air, on voit fleurir l'alun à la surface du tas. *Ibid.* b. Comment on essaie ces matières. Mines où se trouve l'alun de Rome, ou de roche. Comment on l'en tire. Autre mine, près de Pouzzol, appelée le *mont d'alun*. Celles d'Angleterre, dans les provinces d'York & de Lancastre. *Ibid.* 309. a. Comment on en tire l'alun, aussi appelé *alun de roche*. On trouve en Suède une sorte de pierre dont on tire de l'alun, du vitriol & du soufre. Manière dont se fait ce travail. Alun de Cypse en Thrace. Mine du Dange, près de Liege. Description de la mine, *Ibid.* b. & de la manière dont on y travaille l'alun. *Ibid.* 310. a, b. On fait aussi l'alun proche les montagnes des Pyrénées en France. Éléments, ou matières dont l'alun est composé. *Ibid.* 311. a. Usages de ce sel en médecine, & particulièrement contre les hémorrhagies. *Ibid.* b. Usage extérieur de l'alun. Son utilité pour la teinture. Il empêche le papier de boire. Alun sucré. Alun brûlé. Alun de plume. L'alun clarifie les liqueurs. Usage qu'en font les naturalistes pour conserver les animaux. Opinion superstitieuse sur l'effet de l'alun. Alun purifié. Alun teint de Mynsicht. *Ibid.* 312. a. Procédé de M. Helvetius, par lequel il faisoit par le feu, ce que Mynsicht faisoit par l'eau. *Ibid.* b.

Alun, observations sur la nature de ce sel. I. 98. XVII. 364. a. 365. b. Voyez III. vol. des planches, article **CHYMIE**, planche 16. Mine d'alun qui s'allume à l'air, lorsqu'elle y a été exposée quelque tems. III. 193. b. Alun formé d'une dissolution d'argille par l'acide vitriolique. VII. 699. a. Alun tiré de la solfatar, près de Pouzzol. XIII. 254. a. XV. 319. b. Alun de Rome. XVI. 10. b. Eaux alumineuses. X. 536. a. Travail de l'alun. VI. vol. des planch. article de **MINÉRALOGIE**.

Alun, mines d'alun, près de Freienwald, dans la haute Saxe. *Suppl.* III. 145. a. Comment on découvre l'alun contenu dans l'eau. 474. a.

ALYPUM, (*Botan.*) description de cet arbruste. Cette plante a beaucoup d'amertume. On la trouve en Languedoc. I. 312. b. Ses usages en médecine. On ne doit se servir d'un remède si violent qu'avec beaucoup de précaution. *Ibid.* 313. a.

A M

AMACORE, (*Géogr.*) rivière de l'Amérique. Correction de quelques erreurs qui se trouvent dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 331. a.

AMACUSA, (*Géogr.*) île du Japon. *Suppl.* I. 331. a. Sa position & sa figure. Longitude & latitude. *Ibid.* b.

AMADABAD, (*Géogr.*) capitale du royaume de Guzarata, dans le Mogol. Objets de son commerce. I. 313. b.

AMADABAD, ville d'Asie, capitale du royaume de Guzarata. Sa description. Garnison de cette ville. *Suppl.* I. 331. b.

AMADAN, ou HEMEDAN, (Géogr.) ville d'Asie en Perse. Sa situation & sa beauté. Fertilité de ses environs. *Suppl.* I. 331. b.

AMADAN, ville de Perse, bâtie dans le lieu de l'ancienne Ecbatane. XV. 942. a.

AMADIE, (Géogr.) ville d'Asie, dans le Kurdistan. Production de ses environs. *Suppl.* I. 331. a.

AMADOU, maniere de faire l'amadou. I. 313. b.

Amadou dont on se sert dans les Antilles. XVI. 387. a.

AMAI, (Hist. d'Égypte) frere de Sefostris. Sa perfidie envers son frere. Sa fuite. *Suppl.* I. 331. b.

AMALARIC, (Hist. des Goths) fils légitime d'Alaric II. Précis de sa vie. *Suppl.* I. 332. a.

AMALAZONTE, (Hist. des Goths. Hist. d'Italie) fille de Théodoric, roi d'Italie. Histoire de son regne. *Suppl.* I. 332. a.

AMALECITES, (Hist. anc.) histoire de ce peuple. *Suppl.* II. 196. a.

AMALFI, (Géogr.) ville ancienne du royaume de Naples. Sa situation. Ses révolutions. *Suppl.* I. 332. b.

AMALGAMATION, (Chymie) comment se pratique l'amalgamation du mercure avec les métaux. I. 313. b. Ordre selon lequel les métaux s'amalgament avec le mercure. Comment se fait l'amalgamation de l'or. Usage qu'en font les orfèvres & les doreurs. C'est par cet amalgamé que se fait la dorure. Comment on enleve la noirceur de l'amalgamé. Comment se fait ce qu'on appelle *chaux d'or*. *Ibid.* 314. a.

Amalgamation & amalgame, alliage du mercure avec les autres métaux. I. 283. b. 286. a, b. X. 373. a. 429. a. Différence entre l'amalgamé & l'alliage. I. 283. b. Amalgamé de l'étain avec le mercure. I. 604. b. VI. 8. a. Du mercure avec le cuivre. IV. 546. b. avec le fer. VI. 496. b. avec le zinc. XVII. 717. a. Le bismuth rend quelques métaux plus propres à s'amalgamer avec le mercure. II. 263. a.

AMALGAME, celui du mercure avec le plomb. Ce qui provient de la lotion de cet amalgamé. Méthode d'annoblir les métaux. Qualités qu'acquièrent les métaux amalgamés. Comment on peut les rétablir dans leur premier état. I. 314. a. L'amalgamé est un moyen dont on se sert dans plusieurs pays pour tirer l'or & l'argent de leurs mines. *Ibid.* b.

AMALI, (Botan.) genre de plante. Lieux où cette plante croit. Sa description. Ses qualités & usages. *Suppl.* I. 333. a.

AMALTHEE, (Myth.) chevre qui nourrit Jupiter. III. 322. a.

AMAN, (Hist. des Juifs) favori d'Assuérus. Son élévation. Sa catastrophe & sa mort. *Suppl.* I. 333. b.

AMAN, fête que célèbrent les Juifs en mémoire de ce qu'ils furent préservés par Esther du massacre qu'Aman vouloit faire de leur nation. XII. 535. a.

AMAN, ou SAMA, (Géogr.) ville de la Judée. *Suppl.* I. 333. b.

AMAND de Zirczée. XVII. 719. a.

AMAND, Saint, (Géogr.) *Suppl.* IV. 694. a, b.

AMAND, (Marc-Antoine Gerard, sieur de Saint) observations sur la vie & sur les ouvrages de ce poëte. XIV. 395. a, b.

AMANDE, usage des amandes douces en médecine. Analyse des douces & des ameres. I. 314. b. Propriétés de celles-ci. Les unes & les autres conviennent en tout tems. Lait d'amandes. D'où vient la différence du goût des ameres & des douces. Comment se fait l'huile d'amandes douces. Maniere de confire les amandes. Amandes à la praline grise. Pralines rouges. Amandes glacées. I. 315. a. Amandes soufflées. *Ibid.* b.

Amande, fruit qui sert de monnoie aux Indes occidentales. I. 315. b.

AMANDÉ, boisson agréable, rafraichissante, &c. Maniere de la faire. I. 315. b.

AMANDIER, (Jardin.) caracteres de ce genre d'arbre. Sa description. I. 315. b.

AMANDIER, (Botan.) ses autres noms. Caracteres génériques de cet arbre. *Suppl.* I. 333. b. Description & culture de quatre especes d'amandiers. Variétés. *Ibid.* 334. a.

Amandier, culture des amandiers en pépinière. XII. 322. a. Germination de l'amandier. XVI. 953. b. Amande de l'isle de Java, nommée *catappas*. II. 769. a.

AMANT, amoureux, (Synon.) différences entre ces mots. I. 315. b.

Amant, singuliere affliction d'un amant. IV. 48. b. Plainte des amans contre les portes fermées. XIII. 135. b. L'éternement étoit anciennement un présage entre les amans. VI. 50. a. Amans infideles. VIII. 701. b.

AMANUS, (Myth.) dieu des anciens Perses. Culte que les mages lui rendoient. I. 316. a.

AMANUS, dieu des anciens perses; le soleil ou le feu qui en étoit une image. Culte que les mages lui rendoient chaque matin. *Suppl.* I. 334. b.

AMARA, montagne d'Ethiopie: bibliotheque sur cette montagne. II. 233. a.

AMARACUM, (Botan. exot.) Voyez SAMPUSUCHUM.

AMARANTHE, (Bot. & Jardin.) description de cette

plante. Sa culture. Maniere de la transplanter. Comment on en conserve la graine. I. 316. a.

Amaranthe, deux especes d'amaranthes; l'une dite *passivelours*. XII. 125. a. l'autre, tricolor. XVI. 634. b. *Suppl.* III. 498. a. Espece d'amaranthe nommée *belutta adeka manjen*. *Suppl.* I. 866. a, b.

AMARANTE, (l'Ordre de l') ordre de chevalerie en Suede. Son origine. Marque de l'ordre. Son extinction. *Suppl.* I. 334. b.

AMARE, (Gramm. latin.) différence entre *amare* & *diligere*. XV. 758. b.

AMARRE, (Marine) lien, cordage qui sert à assujettir & à tenir en place. Différence entre l'amarre & l'aiguillette. Amarres d'un vaisseau, d'une chaloupe ou d'un canot. Amarre qu'on jette à un canot, lorsqu'en pleine mer, ou dans un courant, il vient à bord d'un vaisseau. *Suppl.* I. 335. a.

AMARRER, amarrer un vaisseau. C'est le capitaine qui est chargé de bien amarrer son vaisseau, & qui en répond. *Suppl.* I. 335. b.

AMASEUS, (Romulus) XVI. 866. a.

AMASIAS, (Histoire sainte) roi de Juda. Événement de son regne. *Suppl.* I. 335. b.

AMASIS, (Hist. d'Égypte) roi d'Égypte. Tableau de son regne. *Suppl.* I. 335. b.

AMASIS, roi d'Égypte. Loix qu'il établit. IX. 648. a. Embellissemens qu'il fit au temple de Minerve à Saïs. XVI. 77. a.

AMASSER, (Hydraulique) pour amasser des eaux, il faut examiner si la source est découverte, si elle n'est point apparente, si elle est enfoncée dans les terres. Conduite à observer selon chacun de ces cas. I. 317. a.

AMATEUR, (Belles-Lettres) ce seroit une classe d'hommes précieuse aux arts & aux lettres que celle qui, par un goût naturel, plus ou moins éclairé, mais sincere & juste, jouiroit de leurs productions, s'intéresseroit à leur gloire; & selon ses divers moyens, encourageroit leurs travaux. Mais la foule des amateurs est composée d'une espece d'hommes, qui, n'ayant par eux-mêmes, ni qualités, ni talens qui les distinguent, & voulant être distingués, s'attachent aux arts & aux lettres comme le gui au chêne, ou le lierre à l'ormeau. *Suppl.* I. 336. a. C'est encore pis, lorsqu'ils s'attachent à un homme de génie, pour se donner une existence & un reflet de considération: ils se constituent ses valets les plus basement dévoués; ils se permettent pour lui, à son infu & à sa honte, des maneges dont il n'a pas besoin, & dont il rougiroit, & le déshonorent s'il est possible, en affectant de le servir. A l'égard des lettres, l'amateur s'appelle plus communément connoisseur; & malheur au siecle où cette sorte de gens abonde. Croyant rivaliser avec le talent même, ils en font jaloux en secret. Ce sentiment d'envie, cette haine des vivans, leur fait sans cesse exalter les morts. Ainsi les prétendus amis des lettres ne sont rien moins, le plus souvent, que les amis de ceux qui les cultivent. Caractere du véritable ami des talens. *Ibid.* b.

AMATIR, opération dans la monnoie. I. 317. a. & en orfévrerie. *Ibid.* b.

AMAUSENSIS PAGUS, (Géogr. du moyen âge) contrée d'Amous dans la Sequanie. Étymologie du mot *Amous*. Lieu de cette contrée, nommé *Amagetobria*, où se donna un combat funeste aux Eduens. Étendue de ce canton. Observations sur les principaux lieux qui lui appartenoient. *Suppl.* I. 337. a.

AMAUTAS, (Hist. mod.) Philosophes du Pérou, sous le regne des Incas. Sciences qu'ils enseignoient à leurs disciples. Tragédies & comédies qu'ils composoient. I. 317. a. Prix accordés aux meilleurs acteurs. On dit cependant que du tems de la conquête des espagnols, ils n'avoient pas encore l'usage de l'écriture. *Ibid.* 318. a.

AMAYUM, empereur du Mogol. X. 613. a.

AMAZONE, (Hist. anc.) femme courageuse & hardie. Ancienne nation des amazones. Les auteurs ne sont pas d'accord sur l'existence de cette nation. Dissertation de M. Petit sur les amazones, dans laquelle il prouve qu'il y a eu réellement une telle nation. Comment elles sont représentées dans les médailles. Républiques modernes d'amazones. I. 318. a.

AMAZONES, le hazard fournit aux amazones l'occasion de se servir des chevaux, & elles cultiverent l'art de l'équitation. Cavalerie qu'elles menerent devant Athènes. V. 886. a. Bouclier qui leur étoit particulier. XII. 289. b. Peuples qui leur fournissoient des maris. VII. 1022. a.

AMAZONES, (riviere des) (Géogr.) riviere de l'Amérique méridionale. Divers noms qu'elle a eus. Origine de ce dernier. Cours de ce fleuve. Cartes qu'on en a publiées. Voyage de M. de la Condamine sur ses bords. Ce qu'il pense des amazones d'Amérique. I. 318. b.

Amazones, description de son cours. X. 67. a. Jonction de l'Orénoque à ce fleuve. XI. 624. b. Flot impétueux de la mer à son embouchure. XIII. 126. a, a. Habitans des environs de ce fleuve. VIII. 347. b. XVI. 198. b. 205. b.

Amazones, (Pierre des) VIII. 432. b. XII. 576. b. XVI. 417. a.

AMBACHT, (*Géogr.*) terme de topographie, qui se prend aujourd'hui pour une étendue de juridiction, pour un territoire dont le possesseur a droit de haute & de basse justice. On ne se sert de ce terme, qu'à l'égard de quelques villes de Flandre. Signification qu'il avoit anciennement. Son origine. *Suppl.* I. 337. b.

AMBAIBA, (*Botan.*) description de cet arbre du Bresil. I. 318. b. Usage qu'en font les habitans. Propriétés chimériques qu'on lui attribue. *Ibid.* 319. a.

AMBAITINGA, (*Botan.*) caractères de cet arbre & de son fruit. Liqueur qu'on tire de l'ambaitinga. I. 319. a.

AMBALAM, (*Botan.*) arbre des Indes. Description de cet arbre & de son fruit. Ses propriétés & usages. I. 319. a.

AMBALAM, grand arbre du Malabar. Ses autres noms. Sa description. *Suppl.* I. 337. b. Ses qualités & usages. *Ibid.* 338. a. Seconde espèce *cat-ambalam*. Sa description. *Ibid.* b.

AMBARE, (*Botan.*) arbre des Indes. Sa description. Propriété & usage de son fruit. I. 319. a.

AMBARRES, (*Géogr.*) peuples gaulois. Contrées qu'ils occupoient. *Suppl.* I. 338. b.

AMBARVALES, (*Hist. anc.*) fêtes chez les romains. *Carmen Ambarvale*. Prêtres qui présidoient à ces fêtes. Temps où elles se célébroient. Voyez *SUOVETAURILIES*.

AMBARVALES. Voyez *AMBURBIUM*. Prêtres qui servoient aux sacrifices des Ambarvales. I. 745. b. Hosties ambarvales. VIII. 318. b.

AMBASSADE, (*Hist. mod.*) ancien usage des rois de France d'envoyer plusieurs ambassadeurs ensemble. L'histoire nous parle aussi d'ambassadrices. I. 319. b.

AMBASSADE, (*Secrétaire d'*) XIV. 863. a.

AMBASSADEUR; (*Hist. mod.*) recherches sur l'étymologie du mot *ambassadeur*. Différence entre *legatus* & *ambassadeur*. I. 319. b.

Ambassadeur ordinaire, ces ambassadeurs étoient inconnus il y a 200 ans.

Ambassadeur extraordinaire. En quoi ceux-ci diffèrent des premiers. Athènes & Sparte s'honoroiént beaucoup des ambassadeurs qu'on leur envoyoit. Comment ils expoient leur commission à Athènes & à Rome. Chez nous ils s'adressent uniquement au roi. Exemples qui montrent que la personne des ambassadeurs étoit regardée comme sacrée. Cérémonies auxquelles les ambassadeurs ne doivent point assister. Préséance du nonce du pape en France. I. 320. a. L'ambassadeur de France a par-tout le pas sur celui d'Espagne. *Ibid.* b.

Ambassadeur, différence entre ambassadeur, député & envoyé. IV. 867. b. Les ambassadeurs que les ennemis envoyoiént auprès des romains, ne pouvoient entrer dans la ville de Rome. XVI. 66. b. Lieu où ils attendoient la réponse du sénat. 70. a. Lieu où les ambassadeurs étrangers étoient reçus à Rome. 78. b. II. 199. a. Les ambassadeurs chargés de traiter de la paix, portoient un caducée. II. 527. a. Dépense pour l'entretien que les romains faisoient aux ambassadeurs à Rome. IX. 322. a.

Pourquoi nos ambassadeurs prennent le titre de comtes. III. 800. b. Titre d'excellence donné aux ambassadeurs. VI. 217. a. Ambassadeur extraordinaire. VI. 337. a. Ambassadeur d'obédience. XI. 297. b. Audience des ambassadeurs. I. 866. b. Secrétaire d'ambassadeur. XIV. 863. a. Hôtel d'un ambassadeur; privilèges qui y sont attachés. VIII. 319. b. Franchises du quartier des ambassadeurs à Rome. VII. 284. a. Introduceur des ambassadeurs. VIII. 846. b. Voyez *MINISTRE du roi dans les cours étrangères*. X. 556. a.

AMBEL, arbre des Indes. Usages qu'on en tire. Ses effets en médecine. I. 320. b.

AMBEL, (*Botan.*) espèce de nenuphar. Ses autres noms. Lieux où croît cette plante. Sa description. *Suppl.* I. 338. b. Ses qualités & usages. Seconde espèce nommée *areca-ambel*. Sa description & ses usages. *Ibid.* 339. a.

Ambel, caractère qui le distingue du *citambel*. *Suppl.* II. 444. a.

AMBERG, (*Géogr.*) montagne de Suede. Sa hauteur. Monument sur son sommet. *Suppl.* I. 339. b.

AMBETTI, (*Botan.*) herbe annuelle qui croît au Malabar. Sa description. *Suppl.* I. 339. b. Ses qualités & usages. *Ibid.* 340. a.

AMBI, instrument de chirurgie. Sa description. Manière de s'en servir. Avantages & désavantages de cette machine. I. 320. b.

AMBIA-MONARD, (*Mat. médic.*) espèce de bitume. Ses propriétés & ses usages. I. 321. a.

Ambia-Monard, (article de l'*Encyclopédie*) lisez *AMBIA*.

AMBIAN, (article de l'*Encyclopédie*, (*Géogr.*) il paroît démontré que la ville & le royaume de ce nom sont imaginaires. *Suppl.* I. 340. a.

AMBIDEXTRE: il y a beaucoup moins de femmes ambidextres que d'hommes. Usage métaphorique de ce mot. I. 321. a.

Ambidextre, réflexions sur l'inégalité que la coutume a mise entre la main droite & la gauche. VI. 250. a. IX. 875. a, b. Hippocrate dit qu'une femme ne devient point ambidextre. VI. 469. a.

AMBIGUITÉ. Voyez *ÉQUIVOQUE*. Sophismes qui viennent de l'abus de l'ambiguïté. XV. 364. b.

AMBITION, (*Morale*) diverses sortes d'ambitieux. D'où vient chez les hommes la différence des passions qu'on désigne du même nom. I. 321. b.

Ambition, elle est le principe de la plupart des mouvemens humains. VIII. 276. a. Volupté de l'ambition. XVII. 460. a. Excès de l'ambition joints aux égaremens du fanatisme. VI. 356. a, b.

AMBIVARETES, (*Géogr.*) peuples gaulois. Observations historiques sur ces peuples, *Suppl.* I. 340. a.

AMBLE, (*Manège*) ce pas est un train rompu. On ne le connoit point dans les manèges. Différentes manières de dresser un cheval à l'amble. I. 321. b. La manière de mettre un cheval à l'amble, par le moyen du tramail, paroît la plus naturelle & la plus sûre; mais il y a certaines fautes à éviter, où tombent souvent ceux qui s'en tiennent à cette méthode. *Ibid.* 322. a.

Ambles, description de cette allure: elle est fatigante pour le cheval, & douce pour le cavalier. Quels sont les chevaux qui la prennent. III. 306. *Suppl.* III. 396. b. VII. vol. des planch. Article *MANÈGE*, pl. 6.

AMBLETEUSE, (*Géogr.*) ville de Picardie. Observation sur sa rade. *Suppl.* I. 340. a.

AMBOHISTMENES, (article de l'*Encyclopédie*, (*Géogr.*) erreur à corriger. Ce sont de hautes montagnes de l'île de Madagascar. *Suppl.* I. 340. b.

AMBOINE, île des Moluques qui produit le girofle. VII. 671. a. Pluie qui y tombe annuellement. *Suppl.* IV. 418. a, b. Tambourin à l'usage des femmes. 563. a. Autre instrument des habitans. 930. b.

AMBOISE, (*Edit d'*) V. 391. a. XI. 736. b.

AMBOKELY, (*Botan.*) herbe parasite du Malabar. Ses autres noms. Sa description. *Suppl.* I. 340. b. Ses qualités & usages. Elle n'est point une espèce de vanille, comme l'a pensé Linnæus. *Ibid.* 341. a.

AMBRACIE, (*Géogr. & Hist. anc.*) ville d'Epire. Histoire des Ambraciotes. *Suppl.* I. 341. a.

AMBRACIE, monumens que les Romains transportèrent de cette ville à Rome. XII. 272. a.

AMBRE-GRIS, (*Hist. nat.*) parfum qui vient de la mer & qui se trouve sur les côtes en morceaux de consistance solide. Description & qualités. Divers sentimens des naturalistes sur l'origine & la nature de cette substance. I. 323. a. M. Formei ne trouve point de sentiment plus raisonnable, que celui, que l'ambre-gris est un composé de cire & de miel que les abeilles font dans les fentes de grands rochers au bord de la mer des Indes. M. Geoffroi ne doute pas que ce ne soit une espèce de bitume qui sort de la terre sous les eaux de la mer. Le sentiment des orientaux & de plusieurs auteurs revient à celui de M. Geoffroi. Grossier & forme des morceaux d'ambre-gris qu'on trouve au bord de la mer. *Ibid.* b. Îles & côtes où l'on en ramasse en plus grande abondance. On en distingue de trois qualités, dont la meilleure se reconnoit par le suc gras & de bonne odeur qui en sort, quand on le perce avec une aiguille que l'on a fait chauffer. *Ibid.* 324. a.

Ambre-gris, grosses boules d'ambre-gris qu'on trouve dans certains poissons appelés *cachalots*. II. 503. b. Lieu où la mer jettoit l'ambre, selon les anciens. *Suppl.* I. 823. a.

AMBRE-GRIS, (*Médecine*) son analyse. Ses vertus. I. 324. a.

AMBRE-JAUNE, (*Hist. nat.*) ses qualités. Incertitude des naturalistes sur son origine. M. Formei croit qu'il découle de certains arbres du genre des sapins. Cet ambre ne se trouve que dans la mer Baltique. On voit souvent, au milieu de ces morceaux, des fétus, des feuilles ou des insectes. I. 334. b. Explication de cette singularité. L'ambre doit être mis au nombre des résines plutôt que des gommes. D'autres auteurs ont cru qu'il étoit un bitume. *Ibid.* 325. a. M. Geoffroi en distingue de deux sortes, l'une est jetée sur les bords de certaines mers, l'autre est tirée du sein de la terre. Celle-ci se trouve en Prusse & en Poméranie; les principales mines sont sur les côtes de Sudwic. On trouve de l'ambre-jaune en Provence, en Italie, en Sicile, en Pologne, en Silésie, en Suede, en Danemarck, &c. Où se trouve la plus belle qualité. On en distingue de trois sortes. Usage qu'on fait de l'ambre jaune. *Ibid.* 326. a.

Ambre-jaune. Voyez l'article *succin* destiné à servir de supplément à l'article *ambre-jaune*. Vernis d'ambre-jaune. De la nature de l'ambre, & des moyens de le dissoudre. XVII. 78. a, b. Pomme d'ambre. XIII. 4. b.

Ambre liquide, Baume. II. 164. b. Voyez *LIQUIDAMBAR*.

AMBROISE, (*Saint*) effets spirituels qu'il attribue au lavement des pieds. IX. 312. b. Observations sur ses ouvrages. XII. 343. b.

AMBROISE le camaldule. Observations sur ce savant & sur ses ouvrages. XIII. 147. a.

AMBROISE, *Saint*, (*Géogr.*) *Suppl.* IV. 694. b.

AMBRONS, anciens Suisses. VIII. 109. a. XI. 466. b.

AMBROSIE, (*Myth.*) nourriture des dieux. *Etymologia*

du mot *ambrosie*. Bon mot de Lucien sur ce sujet. I. 326. a.

AMBROSIE, (*Botan.*) caractères de ce genre de plante. Son usage médicinal. I. 326. b.

AMBROSIEN, (*rit ou office*) manière de faire l'office dans l'église de Milan, différent de celui de Rome. Raisons sur lesquelles l'église de Milan se dispensa de suivre le rit romain. I. 326. b.

Chant ambrosien, différence entre ce chant & le romain. I. 326. b.

AMBULI, (*Botan.*) genre de plante de la famille des personées, qui croît au Malabar. Sa description. Ses qualités & usages. *Suppl.* I. 341. b.

AMBULTI, article de l'*Encyclopédie*, (*Myth.*) lisez *Ambullii*, surnom de quelques divinités. *Suppl.* I. 342. a.

AMDENAGER, (*Géogr.*) voyez ANDANAGAR. *Suppl.* I. 342. a.

AME, principe doué de connoissance & de sentiment. I. 327. a.

I. De son origine. Quelques-uns ont cru qu'elle n'étoit qu'une pure *qualité*. La plupart l'ont regardée comme une *substance*, qui n'étoit qu'une partie séparée d'un tout; savoir, Dieu. Divers sentimens sur la nature de ce tout. Tous les sentimens des anciens sur la nature de Dieu tenoient beaucoup du spinosisme. Quelles différences les distinguoient de Spinoza. Ils n'avoient eu, de même que les premiers peres de l'église, aucune teinture de la véritable spiritualité. Divers sentimens des Théistes sur la nature & l'origine de l'ame. *Ibid.* b. Ils s'accordoient tous en ce qu'ils la regardoient comme partie de la substance de Dieu, qui devoit y retourner par réflexion. Exposition des sentimens des philosophes Grecs sur ce sujet, donnée par Cicéron. Les anciens ne croyoient l'ame éternelle que comme appartenante à la substance éternelle de Dieu. Comparaison qu'ils employoient pour l'expliquer. Ils ne différoient entr'eux que sur le tems où l'ame devoit se réunir à son principe. *Ibid.* 328. a. Exposition particulière du sentiment de Pythagore, de celui de Platon, de celui d'Aristote, *Ibid.* b. de celui des Stoïciens. Opinion sur ce même sujet, de ceux qui admettoient dans le monde un bon & un mauvais principe. Peu après la naissance du christianisme, les philosophes apportèrent quelque changement à leurs opinions; & d'un autre côté quelques hérétiques se saisirent de la doctrine que les philosophes abandonnoient. Les Grecs ne peuvent avoir emprunté des Egyptiens leur opinion sur l'ame universelle du monde, comme quelques-uns l'ont cru. *Ibid.* 329. a. On peut regarder comme auteurs de cette doctrine, Phérécide de Scyros, & Thalès le Milésien. *Ibid.* b. Cependant il est vraisemblable que les Grecs furent conduits à cette erreur par l'abus de quelques principes égyptiens, sur la météphysique.

Du principe de l'unité de Dieu admis chez les Egyptiens qu'ils exprimoient en disant, *Dieu est tout*, les Grecs en conclurent que *tout est Dieu*, & se jetterent dans toutes les erreurs de notre spinosisme. *Ibid.* 330. a. Les Orientaux d'aujourd'hui ont tiré leur religion d'Egypte, mais leur spinosisme vient de leur communication avec les Arabes mahométans. Comment le dogme monstrueux de l'ame du monde passa ensuite des Grecs aux Egyptiens. Divers sentimens des peres sur l'origine de l'ame. M. Leibnitz croit que les ames ont été dans les semences & dans les ancêtres jusqu'à Adam, comme ames sensitives, mais qui deviennent raisonnables par la génération. *Ibid.* b.

II. De la nature de l'ame. Sentimens des anciens philosophes. Ce qu'ils nommoient incorporel n'étoit point notre spirituel, mais simplement ce qui est composé de parties très-subtiles. *Ibid.* 331. a. Encore aujourd'hui il y a peu d'hommes en Orient qui aient une connoissance parfaite de la spiritualité: passage de M. de Laloubère qui le confirme. Aux païens, on peut joindre les anciens docteurs Juifs & les peres des premiers siècles de l'église, qui paroissent n'avoir pas connu la spiritualité de l'ame. Philosophes modernes qui croient l'ame matérielle. *Ibid.* b. Spinoza ne trouve entre l'ame & le corps d'autre différence que celle qu'y mettent les modifications diverses. Précis de son système. *Ibid.* 332. a. Idée qu'avoient les anciens de la substance unique dont ils croyoient que les êtres tiroient le fonds même de leur nature. *Ibid.* b. Sentimens contradictoires des anciens sur la matière. Réfutation du spinosisme. *Ibid.* 333. a, b. Embarras de Lucrece à expliquer ce qui produit le sentiment dans l'homme. Preuve de la spiritualité de l'ame, tirée de la nature de ses opérations. *Ibid.* 334. a. Spinoza établit que l'esprit n'a aucune faculté de penser ni de vouloir, mais seulement qu'il a telle ou telle pensée, telle ou telle volonté. Réfutation de cette absurdité. *Ibid.* b. Cause des sensations selon Hobbes: elle est produite, dit-il, par la pression de l'objet extérieur sur l'organe, & cette pression pénétrant jusqu'à la partie intérieure, là se forme la représentation par une espece de réflexion qui cause une pression vers la partie extérieure. Réfutation de cette opinion. *Ibid.* 335. a.

Aburdité de s'imaginer que la connoissance est aussi essentielle à la matière que l'étendue. Autre réfutation du système d'Epicure, de Spinoza, de Hobbes, sur la nature de l'ame. D'abord on ne conçoit pas que les impressions des objets puissent apporter, dans la matière dont ils composent l'ame, d'autre changement que de nouveaux mouvemens, ou de nouvelles déterminations de mouvement, de nouvelles figures, de nouvelles situations: or toutes ces choses n'ont aucun rapport avec l'idée qui s'imprime dans l'ame. *Ibid.* b. 336. a, b. Autre preuve tirée des idées que l'esprit forme en conséquence de ses sensations. Enfin la manière dont nous exerçons la faculté de communiquer nos pensées aux autres ne nous permet pas de mettre notre ame au rang des corps. *Ibid.* 337. a. Ce n'est pas l'incompréhensibilité seule qui fait refuser la pensée à la matière, mais l'impossibilité intrinsèque de la chose. Cependant Locke a avancé que nous ne serons peut-être jamais capables de connoître si un être purement matériel pense ou non. Passage de M. de Voltaire sur ce sujet, *Ibid.* b. dans lequel on voit l'homme d'esprit, mais non le métaphysicien. Il suffit de remarquer que le sujet de la pensée doit être un: or un amas de matière n'est pas un; c'est une multitude. Cette unité démontrée. Des facultés de l'ame. *Ibid.* 338. a. Analyse de la philosophie de Wolf sur ce sujet.

III. De l'immortalité de l'ame, prouvée d'abord par la simplicité de cette substance. Phérécide répandit le premier ce dogme dans la Grèce. Pythagore le reçut de lui. Platon l'apprit des disciples de Pythagore: argumens dont il l'appuyoit. *Ibid.* b. Ces philosophes qui supposoient que l'ame se réunissoit à la substance universelle, ne la croyoient donc pas immortelle au sens dont nous l'entendons. Platon insiste sur le dogme des peines & des récompenses après cette vie, de manière à montrer qu'il n'en étoit pas persuadé. *Ibid.* 339. a. Et les anciens les plus éclairés ont regardé ce que ce philosophe dit à cet égard, comme des opinions destinées pour le peuple, dont il ne croyoit rien lui-même. Les Péripatéticiens & les Stoïciens parloient plus ouvertement contre les peines & les récompenses futures. Passages d'Aristote, d'Épicure, de Sénèque, de Cicéron qui se déclarent expressément contre ce dogme. *Ibid.* b. Les passages qu'on extrait de Cicéron pour prouver qu'il croyoit l'immortalité de l'ame, ne détruisent point le précédent. Dans quelle occasion parut surtout le sentiment de César, de Caton & de Cicéron sur cette matière. Preuves tirées de la raison en faveur de l'immortalité. *Ibid.* 340. a. Ces preuves bien méditées forment en nous une conviction à laquelle il n'y a que la révélation qui puisse ajouter quelque chose.

IV. Du siège de l'ame. Quelques philosophes la font exister dans toutes les parties du corps. *Ibid.* b. Nous ne pouvons appercevoir aucune disposition dans nos organes qui détermine l'un plutôt que l'autre à être le siège de l'ame. M. Vieussens a supposé dans un ouvrage où il se propose d'expliquer le délire mélancolique, que le centre ovale étoit le siège des fonctions de l'esprit. Exposition de son hypothèse. *Ibid.* 341. a. Observations de l'auteur sur cette hypothèse. L'union du corps avec l'ame est un fait certain, mais dont les détails nous sont absolument inconnus. *Ibid.* b. Descartes conjectura que la glande pinéale étoit le siège de l'ame. Observations qui renversent cette hypothèse. Selon M. de la Peyronie c'est le corps calleux qui est ce siège de l'ame. Toutes les autres parties du cerveau ont été attaquées sans interrompre les fonctions spirituelles. Observations & expériences sur lesquelles M. de la Peyronie fonde son hypothèse. *Ibid.* 342. a. Réflexions qui tendent à humilier l'homme sur sa condition présente par la contemplation des choses futiles d'où dépendent les qualités dont il fait le plus de cas. Trois observations tirées des mémoires de l'académie, propres à démontrer les effets de l'ame sur le corps, & réciproquement, les effets du corps sur l'ame. *Ibid.* b.

Ame. 1°. De son origine. Sentimens de quelques philosophes sur ce sujet; savoir, de Socrate. XV. 263. b. De Platon. VIII. 902. a. Des Stoïciens. XV. 529. b. 530. b. Des Arabes. XIV. 670. b. Raisons alléguées contre ceux qui prétendent que nos ames sont une portion de Dieu. XV. 466. a. Préexistence des ames selon les docteurs Juifs. IX. 48. b. 49. a.

2°. De sa nature. Une des causes de nos erreurs sur la nature de l'ame. *Suppl.* I. 67. b. 68. a. Connoissance que nous avons de son essence. XV. 584. b. Système des Sociniens sur les substances spirituelles. XVII. 397. b. Simplicité de l'être intelligent. XV. 204. b. *Suppl.* IV. 332. b. 333. a. Preuve que le pere Buffier donne de la spiritualité de l'ame. V. 400. b. Démonstration de cette vérité, que l'ame ne peut être composée de parties matérielles, réellement distinctes les unes des autres. VI. 154. b. Raisons sur lesquelles Descartes établit la distinction de l'ame & du corps. II. 718. a. 721. b. La propriété de sentir ne peut résulter de l'organisation.

Organisation. VI. 147. b. Non plus que la pensée & la volonté. IX. 464. a. Les êtres sensibles individuels ne peuvent être des substances matérielles. VI. 154. b. M. Euler prouve que la force d'inertie étant une propriété de la matière, la faculté de penser n'en sauroit être une. VII. 112. b. Décret d'un concile de Vienne sur la nature de l'ame. 177. b. Réflexions sur le matérialisme. IX. 627. a. Joignez à tout ce qui précède, la lecture de l'article *immortalisme*.

3°. De son immortalité. Cette immortalité rejetée par les anciens philosophes. XIII. 512. b. Hérétiques qui ont pensé de même. XVI. 281. a. Le dogme d'un état futur, établi & reconnu par les législateurs, les poètes Grecs & plusieurs philosophes. I. 811. b. Son utilité. 812. a. Les anciens croyoient que les ames des honnêtes gens devenoient autant d'especes de dieux. Corps subtils que les païens attribuoient aux ames des défunts. X. 17. b. Croyance des Turcs sur le lieu où va l'ame lorsqu'elle quitte le corps. VII. 372. a. Sentiment d'Aristote sur l'immortalité de l'ame. I. 659. a, b. Effet que l'idée d'une autre vie produisoit sur les Scythes. XIV. 849. a. Idées des Celtes sur les peines & les récompenses d'une vie à venir. II. 810. b. Courage que leur inspiroit l'espérance de l'immortalité. 811. a. Principale preuve de cette immortalité. VIII. 576. b. Réflexion sur l'opinion de ceux qui regardent les défordres actuels comme la preuve d'un état à venir. II. 193. b. Ce qui prouve la réalité du moral, prouve aussi l'immortalité. *Suppl.* IV. 333. b. *Note.* L'immortalité prouvée par l'état de souffrance où l'homme vertueux se trouve souvent ici-bas. XVII. 181. a. Réponse à une objection contre l'immortalité de l'ame, tirée d'une considération sur l'ame des bêtes. I. 349. b. 350. a. Le sentiment seul de l'immortalité, peut nous rendre fideles à la probité & à la vertu. XIII. 400. b. XIV. 496. a, b. Influence de ce sentiment sur la population. XIII. 92. a, b.

4°. De l'union de l'ame avec le corps, & des effets de cette union. Du moment où elle s'unit au corps de l'embryon. *Suppl.* I. 438. a, b. Pourquoi l'ame se confond avec le corps auquel elle appartient, & lui attribue ses propres sensations. XV. 38. a. Réflexions sur la nature & les effets de leur union. VI. 367. b. 368. a. Du siege de l'ame. VI. 370. a. *Suppl.* III. 36. b. *Suppl.* IV. 779. b. Voyez CALLEUX. Divers sentimens sur ce sujet. II. 864. b. *Suppl.* III. 956. a. Sentiment de Pythagore. XI. 363. a. Le siege de l'ame ne doit pas être borné au corps calleux; mais doit s'étendre au cervelet & à la moëlle allongée. VI. 370. a. Examen de la question, si en effet ce siege est dans la moëlle allongée. *Suppl.* III. 944. b. Observation qui montre que l'ame n'est pas dans le cœur. *Suppl.* II. 494. b. La glande pinéale n'en peut être le siege. 536. b. Observation qui montre qu'elle ne réside pas dans la généralité du corps. *Suppl.* IV. 779. b. Sur le siege de l'ame: voyez CERVEAU. De l'action réciproque de l'ame sur le corps, qui est l'effet de l'union des deux substances. Systèmes imaginés pour rendre raison de cette action. II. 787. b, &c. De l'influence de l'ame sur le corps & du corps sur l'ame. VIII. 728. b. 729. a. *Suppl.* II. 915. a. Voyez sur ce sujet harmonie préétablie; occasionnelles, causes; influence physique. Liaison intime des sens avec l'ame. *Suppl.* III. 36. a. Organes qui lui transmettent le changement arrivé par le contact des objets extérieurs. *Suppl.* IV. 28. a, b. De son action sur les fibres. *Suppl.* III. 37. a. Fonctions qu'elle exerce pendant le sommeil, selon Hippocrate. *Suppl.* II. 479. b. Auteurs physiologistes sur l'ame. *Suppl.* IV. 359. b. 360. a, b. En quoi consiste la faculté motrice de l'ame sur le corps. VI. 363. b. Influence de l'ame sur les mouvemens vitaux. 366. b.—371. a. VII. 511. a. L'ame regardée par quelques philosophes comme le principe des facultés vitales. VI. 365. b. Notre ame n'opere qu'autant que notre corps se trouve en certaine disposition. V. 401. b. Médecins qui attribuent principalement à l'ame le maintien de la santé du corps & son rétablissement dans les maladies: voyez STAHLIANISME.

5°. Des facultés & opérations de l'ame en général. Son activité. Elle fait le véritable prix de l'homme. Tout ce qui peut l'exciter, lui doit être un objet important. *Suppl.* III. 628. a. L'un de ses grands besoins est d'être occupée. V. 693. b. Inertie de l'ame. I. 470. b. Nous n'avons pas des idées réfléchies de toutes ses opérations. VI. 369. a. Toutes les facultés de l'ame que nous distinguons, ne sont point différentes dans leur principe. VIII. 563. a. Deux facultés de l'ame qui lui fournissent les moyens d'exercer son activité. I. 348. a. Opérations de l'ame que quelques physiologistes ont appellées mixtes-intellectuelles. VI. 364. b. Les facultés de l'ame distinguées en libres & en nécessaires. 369. b. Etat d'un homme qui médite profondément. I. 471. a. De la faculté de sentir, du jugement, de la mémoire & de quelques autres facultés de l'ame. VI. 147. b, &c. Facultés intellectuelles. VII. 806. a. Voyez les articles particuliers de chaque faculté de l'ame. Observation critique

Tome I.

sur l'article AME de l'Encyclopédie. III. vij. Sur l'ame; voyez encore l'article ESPRIT.

AME des bêtes: il ne paroît pas que les anciens philosophes se soient fort occupés de cette matière. Descartes, suivi d'un parti nombreux, est le premier qui ait osé traiter les bêtes de pures machines. I. 343. b. Cette opinion fauvoit deux objections, l'une contre l'immortalité de l'ame, l'autre contre la bonté de Dieu. Avantages du cartésianisme sur la philosophie d'Aristote, par rapport au sujet dont il s'agit. Le système de Descartes est tout fondé sur cette raison; c'est que le seul mécanisme suffisant à expliquer les mouvemens des brutes, l'hypothèse qui leur donne une ame est fautive, parce qu'elle est superflue. 1°. Il est certain que l'homme lui-même fait un grand nombre d'actions machinalement. 2°. Il y a des mouvemens naturels si involontaires, que nous ne saurions les retenir. 3°. Les goûts & antipathies naturelles ont leur fondement dans le mécanisme. *Ibid.* 344. a. 4°. Les passions dépendent du mouvement du sang & des esprits animaux. Conséquences de tout cela en faveur de Descartes. Comparaisons qui donnent une juste idée des automates Cartésiens. *Ibid.* b. Merveilleuses productions de l'art humain, d'où les Cartésiens tirent une conséquence en faveur de leur hypothèse. *Ibid.* 345. a. Réponse de leurs adversaires.

On ne peut disconvenir que Dieu ne puisse produire des machines telles que les Cartésiens imaginent que sont les bêtes. Mais tous les phénomènes que nous observons dans les bêtes, nous conduisent à leur donner pour cause un principe immatériel. Si donc nous nous trompons, c'est Dieu qui nous trompe, ce qui ne sauroit être admis. *Ibid.* b. Si l'opinion de Descartes est fondée, nous pourrions, par une conséquence très-légitime, douter aussi de l'existence même de l'ame des hommes. Maniere dont il faudroit raisonner avec un Pyrrhonien qui douterait que les actions des autres hommes viennent d'un principe spirituel. *Ibid.* 346. a. Ce raisonnement s'applique aisément aux actions des brutes, & la conséquence est naturelle. Les Cartésiens allèguent l'idée vague d'un mécanisme possible, mais inconnu & inexplicable; au lieu que nous avons l'idée claire d'une autre cause, l'idée d'un principe sensible, à laquelle nous conduit tout ce que nous observons dans les bêtes. *Ibid.* b. On ne peut, dans le système de Descartes, rendre raison du but de ces organes des bêtes si semblables aux nôtres, ni du but de l'existence de ces automates si merveilleux. Erreur qu'il y auroit à dire que ces machines ont été faites pour l'usage des hommes. *Ibid.* 347. a.

Différences essentielles entre l'ame humaine & celle des bêtes. *Ibid.* b. Cette différence ne peut venir simplement d'une organisation plus grossière dans les animaux. Ce seroit une chose opposée à la nature d'un Dieu bon & sage, & contraire à l'ordre qu'il suit invariablement de donner à la créature certaines facultés, & de ne lui en permettre pas l'exercice. *Ibid.* 348. a.

De la nature de l'ame des bêtes. Il y a dans l'ame de l'homme deux facultés: l'une celle de former des idées claires & distinctes; l'autre celle de sentir. *Ibid.* a. On peut supposer dans l'échelle des intelligences, une espee d'esprit qui n'auroit que cette dernière faculté sans avoir la première: telle seroit l'ame des bêtes. Combien la privation de la première de ces facultés met de différence entre l'homme & la brute.

Avantages de cette dernière hypothèse sur celle des Cartésiens. *Ibid.* b. Ingénieuse comparaison de l'auteur pour rendre plus sensible, la maniere dont l'ame des bêtes agit sur le mécanisme du corps auquel elle appartient.

Objection. La spiritualité de l'ame des bêtes, qu'on regarde cependant comme mortelle, ruine les preuves de l'immortalité de notre ame. *Ibid.* 349. b. *Rép.* La parfaite certitude que nous avons de l'immortalité de nos ames ne se fonde que sur ce que Dieu l'a révélée. Ainsi, quoique l'ame des bêtes meure avec le corps, cela n'obscurcit nullement le dogme de l'immortalité de nos ames. L'argument tiré de la spiritualité de nos ames prouve seulement que l'ame peut subsister après la mort, c'est tout ce qu'il doit prouver. Conséquences tirées de la nature même de l'ame des bêtes, qui portent à croire que sa spiritualité ne la sauvera pas de l'anéantissement. *Ibid.* 350. a.

On objecte contre cette spiritualité, les souffrances auxquelles elles sont exposées, qui répugnent à cette maxime, sous un Dieu juste, on ne peut être misérable sans l'avoir mérité. *Rép.* Cette maxime ne regarde que les créatures libres & raisonnables. La nature des choses exigeoit, qu'en procurant à l'ame des bêtes des sensations agréables, son union à un corps l'exposât à recevoir, par la même raison, des sensations douloureuses. *Ibid.* b. La bonté de Dieu emporte qu'il n'y ait aucune de ses créatures qui ne gagne à exister, plutôt que d'y perdre: or, telle est la condition des bêtes. C'est une erreur de comparer les souffrances des bêtes aux nôtres. *Objection.* Mais n'y a-t-il pas de la cruauté & de l'injustice à faire souffrir des ames & à les anéantir, en détruisant leurs corps pour conserver d'autres corps? *Rép.* Ce n'est point au corps, comme corps, que se termine l'usage que nous tirons des animaux, c'est au

bonheur des êtres intelligens. *Ibid.* a. D'ailleurs la mort d'une ame sensitive n'est que la soustraction d'un bien qui n'étoit pas dû.

Exposition de l'amusement philosophique du P. Bougeant. Son hypothèse sur la nature de l'ame des bêtes. *Ibid.* b.

Ame des bêtes, ame sensitive que les Péripatéticiens leur donnoient. VIII. 795. a. Formes substantielles imaginées par les Scholastiques pour expliquer l'ame des bêtes. VII. 176. b. Opinions des modernes sur cette ame. 177. a. Sentimens des Sociniens. XVII. 399. b. Cette ame n'est ni libre ni intellectuelle. VI. 364. a. Réflexions philosophiques sur l'ame des bêtes. II. 214. b. De la faculté de comparer dont elles sont douées. III. 744. b. Différence de l'intellect de la bête & de celui de l'homme. VIII. 806. a.

Ame du monde, ce que les anciens philosophes entendoient par-là. VIII. 570. a. XII. 961. a. Doctrine des Stoiciens sur ce sujet. XV. 528. a. Cette doctrine admise chez les Celtes. II. 810. a. Le système de l'ame du monde favorisoit les extirpées. VI. 329. a. Le dogme de l'ame du monde a de grands rapports avec le spinosisme. XV. 463. a. Cette ame est l'archée des philosophes spagyriques. *Suppl.* I. 534. b.

Ame des plantes, divers sentimens sur la nature & son siège dans la plante. Elle n'est regardée que comme végétative. I. 353. b. Voyez PLANTE.

Ame de Saturne, (*Alchym.*) I. 353. b.

Ame, (*Archit. Dessin*) AME, (*Stucateur*) I. 353. b.

Ame d'une médaille. X. 239. a.

Ame, terme d'artillerie, de marine, d'artificier, de boîssier, de commerce de tabac. I. 354. a.

Ame, (*Fonderie*) voyez NOYAU. XI. 267. a, b. 268. a.

Ame, (*Artill.*) arrondissement du fond de l'ame des pièces. III. 64. a.

AMÉ, mot ordinairement joint à celui de féal. VI. 461. a. Premières lettres où se trouve cette adresse, à nos amis & frères. XI. 590. a. Voyez ci-dessous AMÉS.

AMÉ, princes de ce nom qui ont régné en Savoie. XIV. 719. a.

AMEDÉE VIII, duc de Savoie, séjour qu'il fit à Ripaille; hermitage qu'il avoit fondé. XIV. 297. b.

AMEDÉE, IX. XVI. 296. b.

AMELAND, (*Géogr.*) petite île des Provinces-unies, &c. *Suppl.* I. 342. a.

AMELI, (*Botan.*) plante du Malabar. Ses autres noms. Sa description. *Suppl.* I. 342. a. Ses qualités & usages. Deuxième espèce: *Gorallo*. Ses différens noms. Lieux où croit cette plante. Sa description. Remarques. *Ibid.* b.

AMELIA, (*Géogr.*) ville d'Italie dans le duché de Spolète. Diverses observations sur ce lieu. *Suppl.* I. 342. b.

AMELIN, (*Jean d'*) observations sur cet homme de lettres. XIV. 660. b.

AMÉLIORATION, (*Jurisp.*) on en distingue de trois sortes; d'indispensables, d'utiles, de voluptueuses. I. 353. a.

AMÉLIORER, ce mot n'est appliqué ici qu'à l'art du jardinage. Moyens d'améliorer une terre. I. 354. a.

AMELIUS, philosophe ecclésiastique. V. 276. a.

AMELOT, de la Houffaye, observations sur ce fayant & ses ouvrages. XI. 652. a.

AMELOTTE, (*Denis*) ses ouvrages. XIV. 522. b.

AMELPO, (*Botan.*) arbre du Malabar. Ses autres noms. *Suppl.* I. 342. b. Description, qualités & usages de cette plante. Remarque sur la manière de la laisser. *Ibid.* 343. a.

AMÉN, les Hébreux avoient quatre sortes d'amen. Origine que quelques auteurs donnent à ce mot. Racine de ce mot. Passage du Deutéronome où il est employé. Sens de ce mot dans le nouveau Testament, lorsqu'il est répété deux fois. Ce mot très-fréquent dans S. Jean, ne se trouve pas dans S. Luc. I. 354. b.

AMENDE, (*Jurisp.*) il y en a que les loix n'ont pas déterminées, & qui s'imposent suivant les circonstances & la prudence du juge. I. 355. a.

Amende honorable, description de cette peine. Faire amende honorable à quelqu'un. I. 355. a.

Amendes, relatives aux chasses. Il en est parlé article XL. de l'ordonnance de Louis XIV, du mois d'août 1669. I. 355. a. Art. XIV, titre des peines, amendes, restitutions, du mois d'août 1669. Article XV. *Idem.*

Amende, loi Atérina sur les amendes. IX. 653. a. Amendes auxquelles les Romains condamnoient. XII. 250. a. Amende nommée Weregild, dans les loix d'Alfred. XVII. 587. a. 597. b. Loix de grands fix sols, de petits fix sols, de sept sols fix deniers. IX. 662. a. Collecte des amendes. III. 627. b. Configuration d'amende. IV. 46. a. Contrôle des amendes. 148. b. Amende coutumière. 419. a. Le terme d'exploit joint à celui d'amende. VI. 308. b. Ferme des amendes. VI. 510. b. Des condamnations à l'amende par un juge d'église. IX. 79. a.

AMENDER les terres, (*Agriculture*) voyez FERTILISATION.

AMENER, mener, remener, ramener; emmener, remmener; différentes significations de ces mots. X. 333. a.

AMÉNITÉ, (*Philos. moral. Belles-Lett.*) douceur accom-

pagnée de politesse & de grace. Style plein d'aménité. *Suppl.* I. 343. b.

AMENOPHIS, (*Hist. d'Egypt.*) roi d'Egypte. Ses cruautés. Le roi d'Ethiopie en délivre les Egyptiens. Quelques-uns reconnoissent en lui le Pharaon contemporain de Moïse. *Suppl.* I. 343. b.

AMENTHES, lieu souterrain, selon les Egyptiens, où vont les ames au sortir des corps. Moyens que les législateurs ont imaginé pour accorder la providence avec la distribution inégale des biens & des maux dans ce monde. I. 355. b.

AMENUISER, alléger, aiguïser, (*Synon.*) termes communs à presque tous les arts mécaniques. Différences qui les caractérisent. I. 356. a.

AMER, on ne peut définir les saveurs, qu'en les rapportant aux substances naturelles qui les excitent. Propriétés des amers. I. 356. a.

AMER, il n'y a point de conformité entre un amer animal & un amer végétal. VI. 526. b. Amers considérés comme vermifuges. XVII. 73. b. Eaux amers de jalousie. V. 203. b.

AMERBACH, (*Jean*) imprimeur. VIII. 624. b.

AMÉRICAINS, description de ces peuples. VIII. 344. b. 347. a, b. 348. a. Doctrines religieuses de quelques sauvages d'Amérique. X. 485. b. 486. a. Ils adorent un mauvais principe qu'on a cru être le diable. IV. 927. b. Enchantemens pratiqués par ces peuples sauvages. V. 618. a. Leurs funérailles. VII. 373. a, b. Leur fête des morts. VI. 572. b. La médecine cultivée avec beaucoup de sagesse chez les anciens Américains. X. 264. a, b. Usage que les Américains font de la musique pour ranimer le courage de leurs malades. X. 906. b. Morceau de musique Américaine. 902. a. VII. vol. des planch. de musique pl. 4. Caractère du style des sauvages d'Amérique. X. 437. a.

Ouvrages des anciens Américains sur certaines pierres fines. XII. 576. b. Espèce de bacchanale des sauvages d'Amérique. XV. 358. b. Arme de chasse la plus ordinaire des Américains. XIV. 645. a, b. Leurs enseignes militaires. V. 712. b. Comment quelques peuples d'Amérique s'excitent au combat. *Suppl.* I. 807. b. Américains septentrionaux. V. 949. a. Américains méridionaux, appelés Moxes. X. 843. b. 844. a. Auteurs qui ont écrit l'histoire des Américains. VIII. 662. b.

AMÉRIE, (*Antiq. rom.*) voie d'améric. XVII. 419. a.

AMÉRIQUE, (*Géogr.*) description de cette partie du monde. Ses productions précieuses. Marchandises qu'on en retire. I. 356. b.

AMÉRIQUE, (*Hist. & Géogr.*) l'histoire du monde n'offre point d'événement plus singulier que la découverte de ce continent. Vouloir que les Phéniciens & les Carthaginois aient voyagé en Amérique, c'est une opinion ridicule & aussi peu fondée que tout ce qu'on a dit des prétendus voyages des Chinois, vers les plages du Mexique. *Suppl.* I. 343. b. S'il y a un peuple en Europe qui ait anciennement fréquenté quelques côtes de l'Amérique septentrionale, ce sont les Islandois & les Norwégiens, qui, avant le quinzième siècle, firent des établissemens au Groenland. Mais le danger de ces passages, & la rigueur du climat, furent des obstacles invincibles aux découvertes qu'ils auroient pu faire, en dirigeant leur route vers le midi. Quand on voit au contraire Christophe Colomb, découvrir en 1492 une route aisée, & aller presque en droite ligne à Saint-Domingue, on seroit tenté de croire qu'il savoit cette route d'avance. *Ibid.* 344. a. Parmi les peuplades répandues dans ce nouveau monde, il n'est pas possible d'en nommer plus de deux, qui eussent formé une espèce de société politique; c'étoit les Mexicains & les Péruviens. Leur population a dû être très-peu considérable, puisqu'ils n'avoient ni instrumens, ni aucun animal propre au labourage. — Observations sur l'extérieur & la taille des Américains, des Patagons. *Ibid.* b. Race d'hommes appelés *Blafards* qu'on rencontre à la côte Riche & à l'isthme de Darien. Cause de l'altération de leur couleur. Hommes monstrueux dans le nouveau monde, qui ne sont tels que par artifice. De la cause du mal vénérien, dont tant d'Américains étoient atteints, aux Antilles, aux Caraïbes, dans la Floride, le Pérou, & une partie du Mexique. *Ibid.* 345. a. Ce mal a pu être une affection morbifique du tempérament de ces peuples, comme le scorbut dans les contrées du Nord. Causes qui rendoient le climat de l'Amérique malsain dans certains endroits, & beaucoup plus froid qu'il n'auroit dû l'être, eu égard à la latitude respective des contrées. Peu de progrès que les Américains avoient faits dans la Métallurgie, & dans quelques autres arts de première nécessité. Dépopulation de l'Amérique. *Ibid.* b. Rien ne prouve mieux le peu de communication qu'avoient entr'eux tous les Américains, que ce nombre incroyable d'idiomes qu'y parloient les Sauvages de différentes tribus. Etat de dépopulation & de désolation de terres Magellaniques. La population de tout le nouveau monde estimée d'environ quarante millions au temps de sa découverte. *Ibid.* 346. a. De la grandeur de ce continent. Comment les Espagnols ont contribué à la dépopulation de l'Amérique. La traite des negres employée par la cour d'Espagne pour remédier à ce mal. Etat de barbarie où se trouvoit l'Amérique au quinzième siècle. *Ibid.* b. Recherche

des causes qui ont pu contribuer à l'extrême différence qui se trouvoit alors entre les habitans de l'ancien continent & ceux du nouveau. Observations sur l'antiquité des anciens. *Ibid.* 347. a. Réfutation de l'hypothèse de ceux qui prétendent que les hommes ne s'étoient introduits que depuis peu en Amérique, en franchissant la mer du Kamtschacka, ou le détroit de Tchutskoï. Observations sur les grands os fossiles qu'on a déterrés en différens endroits du nouveau monde. *Ibid.* b. Monumens qui s'y trouvent de quelque grande inondation qu'il a souffert anciennement. Pourquoi les différentes tribus de l'Amérique avoient eu peu de commerce & de liaisons entr'elles. Causes des fréquentes guerres qui s'élevent entre ces peuples. Les peuples véritablement pêcheurs n'existoient que dans les parties les plus septentrionales du nouveau monde. *Ibid.* 348. a. Usage pratiqué par les peuples chasseurs de boucaner la chair. L'usage des épicerics plus convenable dans les climats chauds. Différentes compositions nutritives qu'on a découvertes parmi les peuples chasseurs du nouveau monde. *Ibid.* b. Méthode de se procurer du feu parmi les anciens Américains. Il y a des voyageurs qui ont cru que ces peuples n'avoient pas la moindre idée de l'inceste, au moins dans la ligne collatérale; ce qui a fait penser que les facultés physiques & morales ont dû s'altérer en eux. *Ibid.* 349. a. Observations sur ce dernier sentiment. *Ibid.* b. Les mœurs de l'homme sauvage le rendent moins robuste qu'on ne seroit tenté de le croire. Son penchant à la paresse. Passion des Américains pour les liqueurs fortes. Comment ils en composent eux-mêmes. Cause des ravages que la petite vérole a faits parmi eux. *Ibid.* 350. a. Observations sur la longueur de leur vie. Les Américains accouchent avec une facilité étonnante. Comment elles ferment le cordon ombilical de leurs enfans. Pourquoi on a trouvé peu d'Américains estropiés ou nés contrefaits. Quand les Américaines mettent au monde des jumeaux, elles immolent celui qui leur paroît le plus foible. *Ibid.* b. Stupidité des enfans de ce pays qu'on a essayé d'instruire. Ce qu'il faudroit faire pour s'assurer du degré de leur intelligence. Altération qu'on a remarquée dans le tempérament des créoles. Plus on étendra la culture dans l'intérieur du nouveau monde, en saignant les marais, en abattant les bois, plus le climat y changera & s'adouira. *Ibid.* 351. a. C'est à tort qu'on a cru que l'abondance du gibier, du poisson & des fruits provenus sans culture, avoient retardé les progrès de la vie civile dans presque toute l'Amérique. Il paroît au contraire que la possession d'un grain aussi facile à cultiver que l'est le maïs, auroit dû porter les Américains à renoncer à la vie ambulante. Cependant quelques-uns de ceux qui la cultivoient, étoient encore plongés dans l'anthropophagie. Grand nombre de ces peuples anthropophages. *Ibid.* b. S'il est vrai que quelques sauvages des provinces méridionales d'Amérique adoroient une citrouille. Difette de mots dans la langue des anciens Péruviens & dans celle des nations ambulantes. Religion barbare & cruelle des Américains. *Ibid.* 352. a. Espèce de jongleurs, sacrificateurs ou médecins qu'ils ont parmi eux. Les millionnaires les persécutent avec acharnement. Il n'y a proprement que les Quakers qui se soient établis au nouveau monde sans y commettre de grandes injustices. Les crimes que les Espagnols ont commis en Amérique, grossièrement exagérés par Las Casas. Cruautés horribles qu'ils exercèrent contre les Péruviens, & les Mexicains. Armées Espagnoles qui marchèrent contre ces deux nations. *Ibid.* b. Pays impraticables couverts de ronces, de broussailles & de forêts, que trouverent en Amérique ceux qui en firent la découverte. Vastes déserts qui séparent les petites habitations des Sauvages. La dépopulation de l'Amérique & le peu de courage de ses habitans, sont les véritables causes de la rapidité des conquêtes qu'on y a faites. Et ce n'est point, comme on l'a cru, l'avantage des armes à feu qui décida la victoire en faveur des Espagnols. *Ibid.* 353. a. Ridicule sentiment de quelques jurisconsultes, qui ont prétendu que les peuples chasseurs n'étoient pas véritablement possesseurs du terrain qu'ils occupoient, parce qu'ils ne le cultivoient pas. Observations sur la bulle d'Alexandre VI, qui donnoit au roi d'Espagne tout le continent & les îles de l'Amérique: & sur le sentiment de quelques théologiens qui soutinrent dans le seizième siècle, que les Américains n'étoient point des hommes. Extrême férocité de ces peuples, sur laquelle ces théologiens fondèrent leur opinion. *Ibid.* b.

AMÉRIQUE, (*Géogr.*) recherches géographiques & critiques sur la position des lieux septentrionaux de l'Amérique. Règles à suivre pour estimer le degré de crédibilité que méritent les relations des voyageurs. *Suppl.* I. 354. a. Pygmées qui, selon les rapports de quelques Sauvages, habitent les parties les plus occidentales & septentrionales de l'Amérique. *Ibid.* 355. a. Les Européens, qui ont fondé dans ces mêmes contrées des établissemens, appelés *Esprits* par ces Sauvages. Peuples qui habitent les parties les plus occidentales du nord de l'Amérique. Contrées qui se trouvent dans l'intérieur de l'Amérique entre les quarante & cinquante degrés de latitude. Habitans des pays qui sont plus à l'ouest. Observations qui prouvent que l'Amérique s'étend plus loin à l'ouest que les

nouvelles cartes ne le marquent. *Ibid.* b. Nations que le baron de la Houtan nous fait connoître. Distances qu'il donne des différens lieux qu'il décrit. *Ibid.* 356. a. Observations critiques sur la véracité de ce voyageur. *Ibid.* 357. a, b. Relation d'un voyage, par M. le Page du Prat, qui sert à déterminer la largeur de l'Amérique septentrionale. *Ibid.* 359. a, b. Détermination de cette largeur du côté de l'ouest. Observations qui mettent hors de doute, la vérité de la relation de M. le Page. *Ibid.* 360. a. Idées particulières sur ce grand nombre de nations de l'Amérique septentrionale, qui ne sont que peu ou point connues. Les voyageurs ont trouvé ces nations plus douces, plus polies, plus ingénieuses, à mesure qu'ils se sont avancés vers l'ouest. *Ibid.* b. Réflexions qui prouvent que ces nations civilisées ne sont pas des colonies étrangères. Réfutation du sentiment de M. de Guignes, qui a cru que les Péruviens étoient d'origine Chinoise. *Ibid.* 361. a. L'opinion de cet auteur, qui attribue aux Mexicains une même origine, également réutée. Distinction entre les anciens habitans policés de l'Amérique, & ceux que l'auteur regarde comme étrangers d'origine, ou mêlés avec des naturels du pays. Hypothèse de l'auteur sur une transmigration de Chinois en Amérique. *Ibid.* b. Conjectures sur l'existence de quelques nations policées que l'auteur place vers l'ouest du Canada. Table figurée contenant la division générale du Canada. *Ibid.* 362. a.

AMÉRIQUE, qualité des différens climats de cette partie du monde. XVII. 727. a. Froid excessif du nord-ouest de l'Amérique. VII. 315. b. Recherches sur ces mêmes régions, voyez CALIFORNIE. Glaces qui se trouvent dans ses mers du nord. 688. a. L'Amérique plus froide que l'ancien continent. *Suppl.* IV. 250. a. Recherches pour découvrir la communication de la mer du nord à la mer du sud par le nord-ouest. X. 368. b. Du passage par le nord de l'Amérique. *Suppl.* IV. 250. a, b. L'opinion de ceux qui la croient contiguë à l'Asie, combattue par un officier Suédois. *Suppl.* I. 639. b. Largeur du détroit qui la sépare de l'Asie. *Suppl.* II. 135. a. Quelques-uns prétendent que l'Amérique tenoit autrefois à l'Europe. XI. 336. b. Des chaînes de montagnes d'Amérique. VII. 620. a. X. 677. a. Fleuves d'Amérique. VI. 870. b. Leurs directions. 869. a. Description poétique de quelques-uns de ces fleuves renfermés sous la zone torride. XVII. 728. b. Mines d'or d'Amérique. XI. 522. a. Mines d'argent. I. 639. b. &c. De mercure. VII. 977. a. Comment le nord de l'Amérique a pu être peuplé. X. 368. b. Comment les animaux ont pu passer en Amérique après le déluge. IV. 802. b. Des trésors cachés par les anciens habitans de l'Amérique, lors de la conquête de ce pays. VIII. 358. a. Colonies Européennes fondées en Amérique. Diverses observations sur ces colonies. III. 650. a, b. Révolutions singulières que le climat de ce pays produit sur les Européens. VIII. 130. a. Fievre qui attaque les Européens dans l'Amérique Espagnole. XV. 791. b. De la permission de trafiquer dans les ports de l'Amérique Espagnole. XIV. 19. a. Avantage que procureroit à l'Amérique la suppression de l'esclavage des negres. XVI. 533. a. L'inoculation portée & pratiquée en quelques endroits d'Amérique. VIII. 756. b. 769. b. 770. a. L'inquisition établie en Amérique. 775. b. Des Sauvages d'Amérique. XIV. 729. a. Voyez aussi AMÉRICAINS. Comment les dames reçoivent leurs visites dans les îles Francoises. VIII. 33. a.

AMERTUME, (*Physiq.*) principe de cette saveur. I. 356. b.

AMÉS & FÉAUX, expressions par lesquelles nos rois distinguoient dans leurs lettres-patentes, les magistrats & officiers qui avoient des dignités. I. 356. b. Voyez ci-dessus AMÉ.

AMESTRIS, (*Hist. de Perse*) femme de Xerxès, roi de Perse. On voit dans son histoire ici rapportée, un exemple dont l'amour offensé est capable. *Suppl.* I. 362. b.

AMETHYSTE, (*Hist. nat.*) pierre précieuse de couleur violette. Étymologie du mot. Quelles sont les plus belles améthystes. Objet de comparaison qui exprime la couleur de l'améthyste. Améthystes orientales & occidentales. Rapports de cette pierre avec le crystal. I. 357. a. Lieux où elle se trouve. Ses propriétés en médecine. *Ibid.* b.

Améthyste, appelée pierre de Vénus. XVII. 37. b.

AMEUBLIR, (*Agric.*) se dit des foins que l'on prend pour empêcher la terre de devenir compacte. Avantage d'une terre bien divisée. Causes naturelles qui contribuent à l'ameublir. *Suppl.* I. 362. b.

AMEUBLISSEMENT, (*Jurispr.*) diverses maximes de jurisprudence sur l'ameublissement d'une partie de la dot, ou d'un propre. I. 357. a.

Ameublissement, voyez MOBILISER. Fruits ameublir. VII. 358. a.

AMIA, (*Ichthy.*) espèce d'amia nommée *Baby*. *Suppl.* I. 741. a.

AMIANTE, (*Hist. nat.*) matière minérale. Ses différentes sortes. I. 358. a. Propriétés de ce minéral. Différens noms qu'on lui a donnés. Meches d'amiante. *Ibid.* b. Toile d'amiante. Manière de la faire. Il ne faut pas confondre l'alun de plume avec l'amiante. Ses usages en médecine. *Ibid.* 359. a.

Amiante, on confond quelquefois l'alun de plume avec l'amiante. I. 308. a. Comment M. de Buffon en explique la formation. II. 534. b. Deux especes d'amiantes, chair fossile. II. 692. a. III. 12. a. Cuir fossile. IV. 535. a. Amiante sur la roche. VI. vol. des planch. article *Crystallisations*. pl. 6. Toile d'amiante trouvée à Rome dans une urne. II. 815. b. Sur l'amiante, voyez LIN INCOMBUSTIBLE. IX. 547. b. &c.

AMICLE, (*Hist. anc.*) habit extérieur dont les femmes se couvroient. I. 359. b.

AMICLÈS, (*Hist. de Lacédém.*) troisieme roi de Lacédémone, pere d'Hyacinthe, qu'Apollon tua d'un coup de palet. Suppl. I. 362. b.

Amict, (*Hist. mod.*) un des six ornemens que porte le prêtre à l'autel. Sa description. I. 359. a.

AMICT, partie du vêtement du prêtre. Suppl. III. 759. b.

AMIDA, (*Hist. mod.*) faux dieu adoré par les Japonois. Son principal temple. Comment il est représenté. Confiance des Japonois en ce dieu. I. 359. b.

AMIDA, voyez sur ce dieu. VIII. 456. b. Suppl. III. 548. b.

AMIDON, voyez AMYDON.

AMIENS, loi d'Amiens. IX. 651. b. Parlement à Amiens. XII. 38. a. Ancien nom de cette ville. XIV. 595. a.

AMILCAR, fils de Magon, (*Hist. de Carthag.*) précis de sa vie. Suppl. I. 362. b.

AMILCAR RHODANE, envoyé par les Carthaginois auprès d'Alexandre-le-Grand, pour pénétrer les desseins de ce conquérant. A son retour à Carthage il est condamné à perdre la tête. Suppl. I. 363. a.

AMILCAR, celui qui parut du tems d'Agathocle, dont il fut l'ami ou plutôt le complice. Suppl. I. 363. a. Sa mort. b.

AMILCAR, fils de Giscon, petit-fils du premier Amilcar. Ses exploits en Sicile. Sa fin malheureuse. Suppl. I. 363. b.

AMILCAR, surnommé *Barca*. Principaux événemens de sa vie. Ses guerres contre les Romains. Suppl. I. 364. a. Eloge de ce général. *Ibid.* b.

AMIN, (*Hist. des Califes*) fils d'Aaron Rashid. Histoire de ce Calife. Suppl. I. 364. b.

AMIRAL, (*Marine*) étymologie du mot. A qui on donnoit ce titre autrefois. A qui on le donne aujourd'hui. Ce qu'emporte ce titre chez différentes nations. Marques extérieures de dignité de l'amiral de France; ses droits. Autres observations sur cette même dignité. I. 360. a. Son pouvoir étoit fort étendu autrefois. Il y a eu anciennement des amiraux pour diverses provinces maritimes du royaume. On trouve une liste des amiraux de France, donnée par le P. Fournier. Réglemens & ordonnances à consulter sur ce sujet. Nombre des amiraux depuis 1270. *Ibid.* b.

Vaisseau Amiral, ce qui le distingue. Vaisseau amiral d'une flotte: comment un vaisseau acquiert cette qualité. I. 360. b.

Amiral d'une compagnie de vaisseaux marchands allant de conserve. I. 360. b.

AMIRAL, lord haut-amiral d'Angleterre. IX. 691. a. Pavillon de l'amiral. XII. 196. b. Vice-amiral. XVII. 235. b. Grand-amiral en Turquie. II. 631. b. Armes de l'amiral de France & du vice-amiral. Planch. XVII. du blason. vol. II.

AMIRAL, (*Conchyl.*) grand-amiral. IV. 190. b. Amiral & vice-amiral, coquilles précieuses. XVII. 461. a.

AMIRANTE, (*Marine*) se dit quelquefois de la charge d'amiral. Distinctions attachées à cette charge dans tous les royaumes bordés de la mer. I. 361. a.

AMIRANTE, *Ile de l'* (*Géogr.*) isle de la mer des Indes, situées entre la ligne & l'isle de Madagascar. Suppl. I. 365. a.

AMIRAUTÉ, (*Jurispr.*) il y a en France des sieges d'amirauté dans tous les ports du royaume. Objets du ressort de ce tribunal. De quels juges il est composé. I. 361. a.

Amirauté des provinces-unies, celle d'Angleterre. I. 361. a.

Amirauté, chambres d'amirauté en Hollande. III. 634. a.

AMITIÉ, (*Morale*) sa définition. Ce qui la distingue de la charité. L'insuffisance de notre être fait naître l'amitié; l'insuffisance de l'amitié la détruit. Autres causes qui la détruisent. Quel est le caractère le plus propre à ce sentiment. I. 361. b. Différences dans les amitiés des jeunes gens & des vieillards. Devoirs de l'amitié. Il faut que l'un dans son besoin, attende ou exige toujours moins que plus de son ami, & que l'autre selon ses facultés donne toujours à son ami plus que moins. Examen de cette maxime, l'amitié doit entre les amis trouver de l'égalité ou l'y mettre. I. 362. a. Comment les anciens ont représenté l'amitié. *Ibid.* b.

AMITIÉ, distinction entre l'amour & l'amitié. I. 368. a. Différence entre les témoignages & les démonstrations d'amitié. VII. 822. b. Amitié des anciens Scythes. XIV. 848. a. b. XV. 100. b. 101. a. Réflexions sur les amitiés humaines. VIII. 275. b. Principes de nos amitiés. I. 372. a. L'amitié des personnes même de mérite, peut avoir ses inconvéniens. XII. 145. b. Eloge de l'amitié. XVII. 742. a. Symbole de l'amitié. XV. 728. b. La familiarité est le charme le plus séduisant, & le lien le plus

doux de l'amitié. VI. 390. b. Observation critique sur l'article *Amitié* de l'Encyclopédie. III. vij.

AMITIÉ, qualité dans le bled. I. 362. b.

AM-KAS, (*Hist. mod.*) vaste salle dans le palais du grand Mogol. Description de son trône, & d'une tente remarquable dans son palais. I. 362. b.

AMLAF, (*Hist. de Danem.*) Voyez ANLAF.

AMLETH, (*Hist. de Danem.*) roi de Jutland. Histoire de sa vie. Suppl. I. 365. a.

AMMAN, (*J. Conrad*) anatomiste. Suppl. I. 402. b. Physiologiste. Suppl. IV. 353. b.

AMMI, (*Botan.*) caractère de ce genre de plante. I. 362. b.

AMMI de Candie, (*Mat. médic.*) qualité que doit avoir celle qu'on emploie en médecine; ses vertus. I. 362. b.

AMMIRATO, (*Scipion*) observations sur cet homme de lettres & ses ouvrages. IX. 331. b.

AMMITE ou AMMONITE, (*Hist. nat.*) matière pierreuse. On distingue l'ammite en petite & en grande. Description de l'une & de l'autre. I. 363. a.

AMMODYTE, (*Hist. nat.*) description de ce serpent. Effet de sa morsure. Remède qu'on lui applique. I. 363. a.

AMMON, (*Hist. sacr.*) né de l'inceste de Loth avec sa fille. Suppl. I. 366. a.

AMMON, (*Myth.*) fils de Cyniras. Il épousa Mirra, & fut le pere d'Adonis. Malédiction que prononça Cyniras contre Mirra & son petit-fils Adonis. Suppl. I. 366. a.

AMMON, (*Myth.*) surnom de Jupiter adoré en Lybie. On a cru que cette divinité étoit le soleil. Figure qu'on lui donnoit. Sa statue étoit une espece d'automate. Vénération des Egyptiens pour ce Dieu. Suppl. I. 366. a. Le plus respecté de tous les oracles, fut celui de Jupiter-Ammon. Processions dans lesquelles les prêtres portoient sa statue. L'empressement des nations à consulter cet oracle, avoit fait du lieu le plus aride, le centre de l'opulence. Les prêtres profitoient également de la crédulité des peuples, & de l'ambition des princes. Cependant Lyfandre ne réussit pas à les suborner, comme Alexandre-le-Grand. *Ibid.* b. Voyez AMMONITES.

Ammon, Jupiter, oracle de ce dieu. XI. 537. b. Origine de son culte. Suppl. II. 311. a. Particularités sur sa statue. XV. 376. b. Jupiter-Ammon honoré par les Aphitiens & les Lacédémoniens. XV. 432. b. Origine & signification du mot Ammon & de ses dérivés. I. 261. a. Alexandre consulte ce dieu. Suppl. I. 268. a. b. Voyez HAMMON.

AMMON, (*Géogr.*) quartier de ce nom en Lybie. Suppl. III. 816. b.

AMMON, (*Cornes d'*) IV. 247. b. Celles qui se trouvent dans le sable de Rimini. IX. 386. a. Cornes d'Ammon représentées, VI vol. des planch. Coquilles fossiles, planch. II & III. Voyez CORNES.

AMMONIAC sel, (*Hist. nat.*) celui des anciens. Etymologie de ce mot. I. 363. a. Fausse origine qu'on a donnée à ce sel. *Ibid.* b.

Sel ammoniac naturel, d'où & comment on le tire. *Ibid.*

Sel ammoniac factice. D'où on le reçoit. Diverses opinions sur sa formation. *Ibid.* Relation du pere Sicard sur la manière dont on le fait en Egypte. Ses propriétés en médecine. *Ibid.* 364. a.

Ammoniac sel, ce sel appelé aigle céleste par les alchimistes. I. 197. b. Il n'est point de substance animale où il soit aussi développé que dans l'urine. XIII. 587. b. Sa propriété de refroidir les liqueurs. 902. b. &c. Sels ammoniacaux. XIV. 910. a. b. 912. b. — 914. b.

AMMONIAQUE, (*Gomme*) celle qu'on préfère pour l'usage. D'où elle provient. Son analyse chymique; ses propriétés en médecine. Pillules, emplâtre & lait de gomme ammoniacque. I. 364. b.

AMMONITES, (*Hist. anc.*) peuples Lybiens, qui tiroient leur nom du temple de Jupiter-Ammon. Suppl. I. 366. b. Etendue & bornes de l'Ammonie proprement dite. Lieu où étoit bâti le temple d'Ammon. Fontaine remarquable dans son voisinage. Statue du dieu qu'on y adoroit. Caractère & mœurs des Ammonites. *Ibid.* 367. a.

Ammonites, histoire de cette nation. Suppl. II. 194. b.

AMMONIUS Saccas, philosophe ecclésiastique. V. 274. a.

AMMONIUS, successeur d'Aristarque dans l'école d'Alexandrie. IX. 234. b.

AMMONIUS, (*André*) observations sur ce poète latin. IX. 713. b.

AMNIOMANTIE, (*Divin.*) présage qu'on tiroit de la coëffe qui enveloppe quelquefois la tête d'un enfant à sa naissance. Trois membranes dont le fœtus est enveloppé. Les deux dernières sortent quelquefois avec le fœtus, & lui forment une coëffe. Préjugés attachés à cette coëffe. I. 365. a.

AMNIOS, (*Anatom.*) description de cette membrane. Elle contient une liqueur claire. I. 365. a. A la partie extérieure est située la membrane allantoïde. Il est incertain si l'amnios a de vraies glandes. *Ibid.* b.

AMNIOS, (*Anat.*) description de cette membrane. Suppl. I. 367. a. Chaque jumeau a son amnios à part. Liqueur dont il est le réservoir. Proportion de la quantité de cette humeur

au fœtus. Sa nature & sa qualité. Son origine. Usage que le fœtus en tire. *Ibid.* b. On lui attribue la qualité de nourriſſante, & la fonction de nourrir en partie le fœtus. Elle partage cet office avec le ſang de la mere, repompé dans le placenta. *Ibid.* 368. a.

Amnios, deſcription de cette membrane. VII. 2. b. Liqueur qu'elle renferme; ſa nature & ſon uſage. *Suppl.* III. 70. b. 194. b.

AMNISTIE, (*lettres d'*) IX. 414. b.

AMNON, (*Hiſt. ſacr.*) fils ainé de David. Son amour pour Thamar ſa ſœur dont il abuſe, & qu'il chaſſe enſuite honteuſement de ſa maiſon. Sa mort. *Suppl.* I. 368. a.

AMOLAGO, (*Botan.*) eſpece de poivre du Malabar. Ses différens noms. *Suppl.* I. 368. a. Sa deſcription & ſes qualités. Erreur de Linnaeus ſur cette plante. *Ibid.* b.

AMOLLIR, maniere d'amollir la corne, les os & l'ivoire. IV. 247. a.

AMOME, fruit ſec en grappe. Sa deſcription, & celle de la plante qui le produit. I. 365. b. Analyſe de ce fruit. Caractères de la meilleure qualité. Ses effets en médecine. *Ibid.* 366. a. Voyez *TUCUS*.

AMOMUM, *ſum aromaticum*, propriétés de cette ſemence. I. 366. a.

AMOMUM *Plinii* ou *Solanum fruticosum*, (*Botan.*) deſcription de cet arbriffeau. I. 366. a.

AMON, (*Hiſt. ſacr.*) roi de Juda. *Suppl.* I. 368. b.

AMONT, le contraire d'aval. Signification de ces mots. I. 858. a.

AMONTONS, clepſydre de ſon invention. III. 522. b. Ses obſervations ſur les frotemens. VII. 342. b.

AMORTISSEMENT, (*Juriſpr.*) aliénation d'immeubles au profit de gens de main-morte. *Lettres d'amortissement*. Patentes royales contenant permiffion en faveur d'une communauté d'acquérir un fonds. Ce règlement a été fait à l'exemple de la loi *Papiria*. Ce fut S. Louis qui imagina cet expédient. I. 367. a.

Amortissement, lettres d'amortissement. IX. 414. b. Le droit d'amortissement que les gens de main-morte paient au roi, ne les exempt pas du droit d'indemnité. VIII. 670. b. reconnoiſſance que doivent paſſer les gens de main-morte, pour les héritages amortis. XIII. 861. b.

AMORTISSEMENT, (*Finances*) fonds d'amortissement à former pour acquitter la dette de l'état. XVII. 769. a, b.

AMORTISSEMENT, (*Architecture*) tout ouvrage iſolé, qui termine quelque avant-corps. Regles à obſerver ſur cette partie de l'architecture. I. 367. a.

Amortissement, voyez *ACROTÈRES*. Boule d'amortissement. II. 361. b. Pyramide d'amortissement. XIII. 599. a. Vaſe d'amortissement. XVI. 850. b.

AMOS, (*Hiſt. ſacr.*) l'un des douze petits prophètes. Il prophétiſoit à Béthel, d'où Jéroboam II l'obligea de ſortir. Autres perſonnages de ce nom. *Suppl.* I. 369. a.

AMOUR, il n'eſt pas impoſſible qu'il y ait un amour exempt de groſſièreté. Le même objet peut plaire à divers hommes par des endroits oppoſés. I. 367. b. C'eſt moins la beauté, que l'ame & le caractère que nous cherchons, & qui nous détermine. Diſtinction de l'amour pur & de l'amitié. Il n'y a point d'amour ſans eſtime. Par une ſuite du même principe, la haine rabaiſſe ceux qui en ſont l'objet. I. 368. a.

Amour, 1°. Réunifiez les articles qui traitent de l'amour, contenus. I. 367. b. 369. a, b. 374. b. Différens caractères de cette paſſion, ſelon la diverſité des climats. III. 534. b. Deſcription de l'amour. VIII. 276. a. L'amour des ſexes eſt une preuve de la providence. XIII. 515. b. Différence entre amour & galanterie. XVII. 754. b. Pourquoi l'amour fait le bonheur de tous les êtres, & le malheur de l'homme. IV. 401. a. En quoi il conſiſte dans la plupart des hommes. VI. 473. b. Rien de plus impérieux que cette paſſion. VIII. 593. a. Pays où le phyſique de l'amour a une force preſqu'invincible. XIII. 553. b. De toutes les paſſions, l'amour ſemble être celle qui ſied le mieux aux femmes. VI. 473. b. 2°. Des vices ou vertus qui accompagnent l'amour. Fidélité. VI. 686. b. Diſcrétion. VIII. 684. a. Pudeur. XIII. 553. a. Inconſtance : cauſe de cette inconſtance expliquée par les poètes. I. 448. a. Peut-être l'amour ne dure-t-il que par les ſecours que la galanterie lui prête. VII. 428. a. L'amour malheureux exclut la galanterie. *Ibid.* Jalouſie. VIII. 439. a. Infidélité. 701. b. Amour immodéré; délire érotique. V. 909. a, b. VII. 377. b. &c. Amour illicite. XVII. 459. b. 3°. Plaiſirs de l'amour. X. 118. a, b. Voyez *FAVEURS*. VI. 433. b. Jouiffances. VIII. 889. a, b. Effets que ces plaiſirs produiſent ſur tout le corps. XV. 740. a. La pudeur leur eſt néceſſaire. XVII. 36. b. Conſidérations ſur ces plaiſirs relativement à la ſanté. X. 116. a, b. &c. XVII. 37. b. X. 52. b. III. 535. b. VI. 161. a. 4°. De ce qui peut inſpirer de l'amour ou en éloigner. Le printemps invite à l'amour. XVII. 736. a. Des philtres pour donner de l'amour. XII. 515. b. Remède propre à exciter l'amour. VIII. 634. b. Voyez *APHRODISIAQUES*. Statues qui ont inſpiré de l'amour. XIV. 825. b. 826. XV. 498. a. Uſage que les anciens faiſoient

du ſon tiré du bled, lorsqu'ils vouloient inſpirer cette paſſion. XV. 348. a. Explication de cette expreſſion *ſpirare amores*. *Ibid.* 477. a. Les anciens ſe ſervoient de la muſique, comme d'un préſervatif contre les traits de l'amour. X. 905. b. Fleuve du Péloponneſe, qu'on croyoit propre à éteindre le feu de l'amour. XIV. 929. b. 5°. Cours d'amour établies autrefois en Provence & en Picardie. XVI. 127. b. Sorte de confrairie dont l'objet étoit de prouver l'excès de ſon amour par une opiniâtreté invincible à braver les rigueurs de la faiſon. VII. 352. a, b. De l'amour dans les animaux. III. 39. a, b.

AMOUR, (*Belles-lettres*) de l'amour dans la tragédie. XVI. 519. b. Dans l'églogue. V. 429. a, b. Pourquoi cette paſſion a été miſe ſi fréquemment au théâtre. *Suppl.* II. 791. b. Conſidérations ſur ce ſujet. *Suppl.* III. 951. a, b. Pourquoi la peinture de l'amour étoit interdite ſur le théâtre des anciens. *Suppl.* IV. 960. b. La maniere dont on le peint au théâtre propre à le rendre redoutable. *Ibid.* Si l'amour dans la tragédie nuit à l'unité d'action. 991. a.

Amour du monde, cet amour renferme de vives ſemences de preſque toutes les paſſions. I. 368. a.

Amour du monde, quand les hommes dégoûtés du monde, prennent la réſolution d'y renoncer, il eſt rare qu'ils la puiſſent tenir. V. 694. a. Vers de M. de la Fare, ſur les erreurs & la frivolité du monde. XVII. 368. b.

Amour de Dieu, voyez *CHARITÉ*. Divers ſentimens ſur l'amour de Dieu. I. 146. a, b. &c. L'amour de nous-mêmes n'eſt point oppoſé à l'amour divin. I. 372. a. 373. b. 374. b. S'il eſt vrai que nous puiſſions aimer en Dieu quelque autre choſe que ſa bonté. II. 319. b. Trois fortes d'amour auxquels Dieu élève l'homme qui ſ'eſt occupé de lui : amour de préférence, amour de complaiſance, amour d'union. VIII. 829. a, b. Motifs pour leſquels nous devons aimer Dieu. XIV. 79. b.

Amour de la gloire, avantages & réalité de la gloire. S'il y a de véritables contempteurs de la gloire. I. 368. a. Voyez *GLOIRE*.

Amour des ſciences & des lettres, comparaifon de cet amour avec celui de la gloire. Il ſuppoſe de la grandeur dans l'ame, & de la pénétration dans l'eſprit. Honneur que la plupart des hommes rendent aux lettres. Avantages des bons livres. Deux inconvéniens à craindre dans l'étude des lettres; le mauvais choix & l'excès. Conſeils aux gens de lettres. Se borner à un petit nombre de connoiſſances. Les réduire en pratique. Joindre le commerce du monde. I. 368. b. Voyez ſur cet article une obſervation, vol. III, pag. 15. Voyez auſſi les articles *LETTRES & SCIENCES*.

Amour du prochain. Voyez *CHARITÉ*.

Amour des ſexes. L'amour eſt à l'ame ce que l'ame eſt au corps. On ne peut ſe plaindre de l'inconſtance de l'objet aimé. Ce qui entretient l'amour. Il n'y a qu'une forte d'amour; mais il y en a mille différentes copies. Effets d'un véritable amour ſur les mœurs. I. 369. a. Il eſt extrêmement rare. *Ibid.* b.

Amour conjugal, ſes caractères ne ſont point équivoques. Effets du mariage dans ceux qui n'ont point eu de véritable amour. Vices qui troublent l'amour le mieux affermi. Le ſeul amour fondé ſur la vertu rend le mariage heureux. Pour acquérir le droit d'exiger qu'on vous aime, travaillez à le mériter. I. 369. b.

Amour paternel, ce ſentiment eſt un inſtinct que le ſeul abus de la raiſon déprave. I. 369. b. Soins d'un pere & d'une mere envers leurs enfans, quand ils n'écouteront que la voix de l'inſtinct. Comment le pouvoir de la coutume contrarie ce ſentiment. Dangers attachés à l'uſage des nourrices étrangères. Comparaiſon des rois aux peres de famille, & d'un pere à un roi. *Ibid.* 370. a. Rapport entre le gouvernement d'une famille, & celui d'un état. L'amour paternel ne diffère pas de l'amour-propre. *Ibid.* b.

Amour paternel & maternel. L'amour des peres pour leurs enfans prouve une providence. XIII. 515. b. Voyez l'article *PERE*. Explication de certains effets de l'amour paternel ou maternel attribués à la force du ſang. XV. 45. b. Amour des meres pour leurs enfans nouveaux nés. *Suppl.* III. 593. b. Amour d'une mere pour ſon enfant. 953. a.

Amour filial & fraternel, pourquoi la tendreſſe des enfans n'eſt pas ſi vive que celle des peres. La reconnoiſſance prévient dans les enfans bien nés ce que le devoir leur impoſe. Nœud de l'amitié des freres. I. 370. b. Voyez *ENFANT*, *FILS & FRERE*.

Amour de l'eſtime, difficulté de trouver la première raiſon pour laquelle nous aimons à être eſtimés. On ne la peut trouver que dans la ſageſſe du Créateur. Cet amour vient à l'appui de la foibleſſe de notre raiſon qui doit nous montrer l'honnête, & nous le faire préférer à l'agréable. I. 371. a. Voyez *ESTIME*.

Amour-propre & de nous-mêmes. Si les philoſophes ont eu raiſon de rapporter à l'amour-propre toute forte d'attachemens. Différence entre l'amour de nous-mêmes & l'amour-propre. L'amour de nous-mêmes ne peut pécher en excès.

I. 371. *b.* Si l'on doit aimer la vertu pour elle-même : exclamation de Brutus. Il est nécessaire que nous desirions infiniment, c'est-à-dire, que nous nous aimions sans mesure. Ce qu'il faut entendre par ces desirs infinis. L'amour de nous-mêmes n'est point opposé à l'amour divin. Ce premier est le principe de toutes nos affections & de nos mouvemens. Toutes les sources de nos amitiés se réduisent à la proximité, l'intérêt, la reconnaissance & la sympathie. *Ibid.* 372. *a.* La proximité tire de l'amour de nous-mêmes toute la force qu'elle a pour allumer nos affections : effets de la proximité de sang, de nation, de profession. Principe de la fermeté barbare que témoigna Brutus, en voyant mourir ses enfans. Pouvoir de l'intérêt sur le cœur de l'homme. *Ibid.* *b.* Comment la reconnaissance vient de l'amour de nous-mêmes. Deux sortes de sympathie, celle des corps & celle des âmes : aimer les gens par sympathie, c'est ne les aimer qu'à cause de leur ressemblance avec nous. Sur quels principes d'amour-propre peut être fondé celui que nous avons pour les gens vertueux. *Ibid.* 373. *a.* Raison pourquoi les vicieux doivent trouver la vertu aimable. L'amour de nous-mêmes a beaucoup de part aux sentimens les plus épurés, que la morale & la religion nous inspirent pour Dieu. *Ibid.* *b.* La seule perfection connue ne fait pas naître l'amour divin, mais seulement l'admiration. Conséquences qui dérivent de l'amour de nous-mêmes. 1°. Devoirs à remplir envers nous-mêmes. 2°. Sacrifice de ses plaisirs à l'ordre. 3°. Chercher son bonheur n'est point vertu, c'est nécessité. *Ibid.* 374. *a.* Comment il devient vertu. 4°. Notre amour-propre est donc le motif qui, secouru de la grace, nous unit à Dieu; mais il ne faut pas faire notre fin de notre motif. 5°. En suivant l'ordre inviolablement, on travaille solidement à contenter son amour-propre. 6°. Moyens d'acquiescer & de conserver l'amour de l'ordre. *Ibid.* *b.*

Amour-propre & de nous-mêmes ; sur cet amour, voyez INTÉRÊT. VIII. 818. *b.* Différence entre l'amour de soi-même & l'amour-propre. XII. 144. *b.* 145. *a.* L'amour de soi-même considéré comme principe des loix naturelles. XI. 46. *a.* L'activité de l'amour-propre tempérée par les sentimens d'humanité. VIII. 277. *b.* Effet de l'amour-propre nommé *Egoïsme*. V. 431. *a.*

Amour de la patrie, voyez PATRIE & PATRIOTISME.

AMOUR ou CUPIDON, (*Myth.*) dieu du paganisme. Explication des fictions allégoriques des poètes sur l'amour. I. 374. *b.* Rapport de tout ce qu'ils en ont dit, avec ses effets & ses caractères moraux. *Ibid.* 375. *a.*

Amour ou Cupidon, l'amour fils de la pauvreté & du dieu de la richesse. XII. 301. *b.* XIII. 159. *a.* Frère de l'amour nommé *Anteros*. I. 495. *b.* *Voyez CUPIDON.*

AMOUR, *Saint*, (*Géogr.*) *Suppl.* IV. 694. *b.*

AMOUR du prochain, (*l'ordre de l'*) institué en Russie. Marque de cet ordre. *Suppl.* I. 369. *a.*

AMOUREUX, différence entre *amant* & *amoureux*. I. 315. *b.* Cour amoureuse. IV. 398. *b.* Délire amoureux. V. 909. *a.* *b.*

AMOUS, *Contrée d'*, (*Géogr.*) dans la Séquanie. *Suppl.* I. 337. *a.*

AMPAC, (*Botan.*) genre de plante de la famille des pistachiers. Première espèce : *Ampac*, ses autres noms. Lieux où il croît. Sa description. *Suppl.* I. 369. *a.* Ses qualités & usages. Cette plante n'est point une espèce de fumac, comme l'a cru M. Burmann. Deuxième espèce : *Giba*. Ses autres noms. *Ibid.* *b.* En quoi cette espèce diffère de la précédente. Ses qualités & usages. Troisième espèce. Sa description & ses usages. *Ibid.* 370. *a.*

AMPEL, (*Botan.*) espèce de bambou. *Suppl.* I. 770. *b.*

AMPELAAS, (*Botan.*) espèce de figuier, ainsi nommé par les Malais. Ses autres noms. *Suppl.* I. 370. *a.* Première espèce *Ampelaas*. Sa description. Lieux où croît cette plante. Ses qualités & usages. Seconde espèce : *Itilat*. Sa description. *Ibid.* *b.* Troisième espèce : *Wellat*. Sa description. Erreurs de M. Burmann sur cette plante. *Ibid.* 371. *a.*

AMPELITE, (*Hist. nat.*) terre noire & inflammable. I. 375. *a.* Dans quels endroits on la trouve. D'où vient son nom. Ses usages en médecine. *Ibid.* *b.*

AMPHIARTHROSE, (*Anat.*) espèce d'articulation. IV. 951. *a.*

AMPHIBIE, (*Hist. nat.*) Comment l'homme & d'autres animaux peuvent être appelés *amphibies*. Division des animaux, en terrestres, aquatiques & amphibies. I. 375. *b.* Animaux amphibies rapportés par Gesner. Classe d'amphibies, selon Linnæus. *Ibid.* 376. *a.*

Amphibies, usage des poumons dans les animaux amphibies. XIII. 241. *b.* Infectés amphibies. VIII. 787. *a.* Du siège de l'âme dans les animaux amphibies. *Suppl.* II. 142. *a.* Auteur qui a donné quelques recherches anatomiques sur ces animaux. *Suppl.* I. 412. *b.* Animaux amphibies représentés, vol. VI. planch. XVII.

AMPHIBOLOGIE, (*Gramm.*) étymologie du mot. Définition. Exemple. Ce qui peut donner lieu à l'amphibologie en français. Règle de clarté dans le discours. I. 376. *a.*

AMPHIBOLOGIQUE *sens.* XV. 23. *b.*

AMPHICTYONS, (*Hist. anc.*) qui fut l'instituteur de ce conseil. Nations qui y envoyoit des députés. Autre conseil de ce nom, institué par Acrisus : les Romains ne supprimèrent pas ces assemblées. I. 376. *b.*

Amphictyons, ligue des Amphictyons. VII. 912. *b.* Leurs assemblées appellées *Pylées*. XIII. 592. *b.* Députés que les Grecs y envoyoit. VIII. 206. *b.*

AMPHION, ancien poète grec. VII. 907. *b.*

AMPHIPHON, (*Myth.*) gâteaux en l'honneur de Diane. I. 376. *b.*

AMPHISBENE, *serpent.* XV. 107. *a.*

AMPHISCIENS, (*Géogr.*) peuples ainsi nommés. XI. 465. *a.*

AMPHITHÉÂTRE, étymologie du mot. Description d'un amphithéâtre. I. 377. *a.* Celui de Statilius Taurus. Celui de Vespasien, appelé le *Colisée*. Description de cet édifice. *Ibid.* *b.* Autres amphithéâtres, soit en Italie, soit dans les Gaules. C'est sur l'arène des amphithéâtres que se faisoient les combats de gladiateurs & les combats de bêtes : les *naumachies* & autres jeux. Description de notre amphithéâtre. *Ibid.* 378. *a.*

Amphithéâtre, lieu de l'amphithéâtre où les consuls, & dans la suite les empereurs, avoient leur siège. XII. 811. *a.* Arène de l'amphithéâtre I. 632. *b.* Amphithéâtre de Vespasien. III. 621. *b.* *Voyez l'article Antiquités*, vol. I des planches. Celui de l'empereur Sévère. *Ibid.* Amphithéâtre de Vérone. XVII. 88. *b.* Reste d'un amphithéâtre près de Bordeaux. XI. 773. *b.* Amphithéâtre de Nîmes. XI. 148. *b.*

AMPHITHÉÂTRE, (*Anatomie*) I. 378. *a.*

AMPHITHÉÂTRE de gazon, (*Jardinage*) I. 378. *b.*

AMPHITHÉÂTRE, (*Fleuriste*) agrément & utilité des amphithéâtres dans un jardin. *Suppl.* I. 371. *a.*

AMPHITROSTYLE, *temple.* XVI. 61. *a.*

AMPHORE, *sens* de ce mot employé dans l'écriture sainte. I. 378. *b.*

AMPHORE, mesure en usage chez les Grecs & les Romains; chez les Vénitiens. I. 378. *b.*

Amphore, voyez XVII. 298. b. Amphore capitoline & amphore ordinaire. XIII. 637. *b.*

AMPLIATION, terme de chancellerie. Lettres d'ampliation. Ampliation, en termes de finance, en termes de pratique. I. 379. *a.*

AMPLIATION, (*Antiq. rom.*) plus amplement informé, remise d'un jugement. Différence entre *ampliatio* & *compendinatio*. L'ampliation est la remise défendue par M. Acilius Glabrien. Espèce d'accusé qu'on appelloit *ampliatius*. *Suppl.* I. 372. *a.*

Ampliation, lettres d'ampliation, de remission. IX. 414. *b.* Requête d'ampliation. XIV. 162. *b.*

AMPLIFICATION, (*Rhétorique*) définitions. I. 379. *a.* Différences entre l'amplification & la preuve. L'amplification est de deux sortes : l'une roule sur les choses, l'autre a pour objet les mots & les expressions. La première peut s'exécuter de différentes manières : par l'amas des définitions ; par la multiplicité des circonstances ; par le détail des causes & des effets ; par l'énumération des conséquences ; par les comparaisons, les exemples ; par les contrastes.

L'amplification par les mots, se fait par des métaphores, des synonymes, des hyperboles, des périphrases, des répétitions, des termes nobles & magnifiques. Règles à observer sur ce sujet. *Ibid.* *b.*

AMPLIFICATION, (*Eloquence*) accumulation de toutes les circonstances & qualités particulières à la chose dont on parle, propre à donner au discours la juste étendue & la force nécessaire. *Suppl.* I. 371. *a.* Les amplifications appartiennent principalement au style poétique & oratoire : elles font une partie importante de l'art du poète, & c'est presque la partie la plus essentielle de l'art de l'orateur. L'amplification arrête l'auditeur sur l'idée qui doit le frapper : il a le tems de s'en bien pénétrer. Méthode la plus facile de faire cette amplification. *Ibid.* *b.* Lorsque la nature du sujet oblige d'employer des idées simples & abstraites, il faut aussi les répéter à l'imagination & au cœur, & les présenter sous de nouvelles formes plus sensibles & plus frappantes. *Ibid.* 372. *a.*

AMPLITUDE, (*Géom. Astron.*) d'un arc de parabole ; d'un astre en astronomie : elle est orientale ou occidentale. Complément de l'amplitude. Méthode pour trouver l'amplitude du soleil par la trigonométrie & par le globe. Amplitude magnétique. I. 380. *a.*

AMPLITUDES, *tables des (Astron.) Suppl.* IV. 923. *b.*

AMPOULE, (*Hist. anc.*) chez les anciens romains ; chez les chrétiens. La sainte ampoule de l'église de Rheims. Chevaliers de la sainte ampoule. I. 380. *a.*

AMPOULE, (*l'ordre de la sainte ampoule*) ou de saint Remy. Son institution. Fonction des quatre chevaliers de cet ordre. Marque qu'ils portent. *Suppl.* I. 372. *b.*

AMPOULE, (*Chir.*) sorte d'ampoule appelée *cloche*. III. 544. *a.*

AMPOULÉ, (*Belles-Lettres*) style élevé outre mesure. Exemples destinés à faire connoître en quoi consiste ce défaut. *Suppl.* I. 372. *b.*

Ampoulé, du style ampoulé. VII. 332. b. XV. 554. a. Observation sur ce vers d'Horace, *proicit ampullas & sesqui-pedalia verba*. *Ibid.* 22. a.

AMPULAT, (*Botan.*) plante de la famille des mauves. Première espèce, *ampulat*. Ses autres noms. Description de cette plante. *Suppl.* I. 373. a. Ses qualités & usages. Seconde espèce, *pulat*. Sa description. Troisième espèce, *wotel*. Lieux où croît cette plante. Sa description & ses usages. *Ibid.* b.

AMPUTATION, (*Chirurg.*) quels sont les cas où elle doit avoir lieu en chirurgie. Détermination de l'endroit où elle doit se faire. I. 380. b. Disposition de toutes les choses nécessaires à l'opération. Situation où doit être mis le malade. Trois conditions essentielles à remplir dans l'opération: se rendre maître du sang, abattre le membre, faire la ligature des vaisseaux & appliquer l'appareil. *Ibid.* 381. a. Détails sur la manière de remplir la seconde condition. *Ibid.* b. Comment il faut se rendre maître du sang, lorsque l'amputation est faite. Application de l'appareil. Manière de coucher le malade. Levée de l'appareil. *Ibid.* 382. a. Méthode proposée par M. Sabourin, pour abrégé les suites de l'opération. Autres méthodes rejetées par l'auteur. Amputation du bras dans l'article. *Ibid.* b.

Amputation, diverses observations sur la nécessité d'amputer les membres gangreneux. VII. 470. a. Du tems où doit s'en faire l'amputation dans les gangrenes seches. 471. b. Des moyens d'arrêter les hémorrhagies dans les amputations. VIII. 122. a, b. 123. a, b. De la ligature des vaisseaux après l'opération. IX. 518. a, b. Usage qu'on faisoit autrefois des reperçuffifs après l'amputation d'un membre. XIV. 131. a. De la dénudation ensuite de l'opération. IV. 849. b. Moyen de remédier à la faillie de l'os, lorsqu'après l'amputation le moignon a pris une forme conique. IV. 849. b. Petit matelas de charpie pour couvrir la plaie du moignon. VII. 523. a. De la régénération des chairs, & de la suppuration à la suite d'une amputation. VIII. 642. b. Jambe de bois qui doit suppléer à celle qu'on a perdue par amputation. 442. a, b. Pourquoi des personnes mutilées rapportent quelquefois les sensations qu'elles éprouvent au membre qu'elles n'ont plus. XV. 46. b. Amputation d'un pied sphacelé. 451. b. Du cancer. II. 588. a, b. Des épulis. VII. 546. a. Description de la scie destinée aux amputations, & de la manière de s'en servir. XIV. 784. b. 785. a. Couteaux pour les amputations. IV. 405. b. Des moyens de prévenir l'amputation dans les cas d'une blessure avec fracas dans l'os, & plaie considérable. *Suppl.* I. 925. b. 926. a. Usage de la chaise chirurgicale pour les amputations. *Ibid.* II. 309. a.

AMQUEZ, (*Jean*) XVII. 4. a.

AMRI, (*Hist. des Juifs*) roi d'Israël. *Suppl.* I. 374. a.

AMSTERDAM, (*Géogr.*) bibliothèque de cette ville. II. 234. a. Bourse. II. 373. b. Marché aux grains. X. 84. b. Place Lombarde. IX. 418. b. Canaux de l'Y dans cette ville. *Suppl.* II. 183. b. Trois sortes de marchés dans le commerce d'Amsterdam. X. 84. b. Commencement de son commerce. III. 693. a. Les Gibelins y introduisirent l'usage des lettres de change. IX. 418. b. Maison des Lombards: comment on y prête sur gages. 681. a. Banque d'emprunt. II. 61. a. Circonstances dans lesquelles les viremens de partie furent établis à Amsterdam. XVII. 325. a.

AMVALLIS, (*Botan.*) espèce de carambole. Ses autres noms. Lieux où croît cette plante. Sa description. *Suppl.* I. 374. a. Ses qualités & usages. Dénomination que Linnæus lui donne. *Ibid.* b.

Amvallis, caractères qui distinguent cette plante de la carambole. *Suppl.* II. 233. b.

AMVETTI, (*Botan.*) plante du Malabar. Ses autres noms. Sa description. *Suppl.* I. 374. b. Qualités & usages de cette plante. Manière de la classer. *Ibid.* 375. a.

AMULETE, (*Divin.*) image qu'on porte pendue au cou ou sur soi, comme un préservatif contre les enchantemens & les maladies. Noms que lui donnoient les grecs & les latins. Philactères des juifs, espèce d'amulettes. I. 383. a. Les chrétiens n'ont pas été exempts de ces superstitions. Les arabes, les turcs, les negres font grand cas de ces talismans. Les provençaux sont dans la même erreur. Ces pratiques défendues par les peres & les conciles. Opinion de Boyle favorable aux talismans. *Ibid.* b. Amulettes préservatives de la peste. Auteurs qui admettent ces superstitions. *Ibid.* 384. a.

Amulette, le chancelier Bacon en regarde l'usage comme illicite. VI. 417. b. Usage des amulettes contre les maladies. V. 618. b. Celles par lesquelles les romains préservoient les enfans des fascinations. VI. 417. a, b. Les mots *abracadabra* & *abraxas*, portés en qualités d'amulettes. I. 33. b. 34. a, b. Espèce d'amulettes que les avocats portoient avec eux. III. 589. b. Amulette contre la peste. 613. b. Amulettes dont les vertus étoient fondées sur certains rapports de noms. IV. 748. b. Celles qui se trouvent dans les cabinets des curieux en Toscane. Amulettes que Pignorius a fait connoître: leur usage en Espagne. De l'usage des *Agnus Dei*. VI. 417. b. Les hiéroglyphes portés en façon d'amulettes, VIII. 206. a. Amulette

appelée *mikias* chez les anciens égyptiens. X. 500. b. Espèce de remèdes qui ont quelque rapport aux amulettes. XII. 355. b. Pierres employées en qualité d'amulettes. 579. a. Voyez l'article TALISMAN. Voyez aussi les figures des amulettes des anciens à l'article *Antiquités*, du premier vol. des planches.

AMULI, (*Botan.*) genre de plante aquatique de la famille des perfonées. Première espèce, *amuli*. Lieux où elle croît. Sa description. *Suppl.* I. 375. a. Ses qualités & usages. Erreurs de quelques botanistes sur cette plante. Deuxième espèce, *annili*. Ses autres noms. Lieux où elle croît. Sa description & ses usages. *Ibid.* b.

AMULIUS, peintre romain. XII. 274. b.

AMULIUS, frere de Numitor: comment il prétendit s'affermir sur son trône usurpé. XVII. 211. a.

AMURAT II. Sa victoire sur Uladiflas. XVI. 848. a.

AMURAT IV. Puissance de ce sultan. IX. 868. a. Comment il réprima l'insolence des janissaires & des Spahis. *Suppl.* III. 566. b.

AMUSANT, adj. (*Beaux-arts*) mot qui sert à désigner les ouvrages de l'art, qui n'ont d'autre but que d'exciter des sentimens agréables, dont l'effet se borne au moment présent. L'artiste, qui, à tous égards, doit consulter la nature, fera bien de l'imiter encore ici. Or, il est très-rare dans la nature que l'agréable ne vise pas à une utilité plus relevée. L'amusant y produit au moins toujours l'effet avantageux d'entretenir la sérénité de l'esprit & la santé du corps. Ainsi, nous exigeons de l'artiste qui ne se proposera que d'amuser, qu'il le fasse en homme de goût, & qu'il se souvienne que ce sont des hommes & non des enfans, que son ouvrage doit amuser. *Suppl.* I. 376. a. Ce n'est qu'à l'aide d'une grande finesse de tact, & de beaucoup d'expérience acquise par le commerce des meilleurs esprits, qu'un artiste peut se promettre de réussir dans un ouvrage de pur agrément. *Ibid.* b.

AMUSEMENT, divertissement, récréation, réjouissance, (*Synon.*) IV. 1069. b.

AMUSER, divertir, (*Synon.*) détermination précise de la signification de ces deux mots. *Suppl.* I. 376. b.

AMYANTE, (*Hist. nat.*) définition de cette sorte de substance. *Suppl.* I. 376. b. Etymologie du mot *amyante*. Cette substance distinguée en quatre espèces. Les anciens lui donnoient aussi le nom d'*asbeste*. Et dans l'Encyclopédie, on trouve ces deux substances confondues; mais il y auroit plus d'exactitude à les distinguer. Toile précieuse & cependant commune chez les anciens, qu'on faisoit avec l'amyante. *Ibid.* 377. a. Il y a lieu de croire que notre amyante, que nous n'avons pas l'art d'ourdir en toiles légères, comme les anciens, & qui se consume & s'altère en partie au feu, n'est pas la même que celle des anciens. Auteurs qui ont regardé l'amyante comme un végétal. La plupart des naturalistes l'ont regardée cependant comme étant de la nature des pierres, dont elle ne diffère que par l'arrangement des parties constituantes, & par le gluten qui les lie. Différentes qualités d'amyante. Lieux d'où on les tire: comment on les trouve. *Ibid.* b. Quelques-uns croient avec assez de vraisemblance qu'elles sont une décomposition de quelque matière dissoute, qui se trouve entre deux lits d'argille, formée par une espèce de suc qui se durcit à l'air. Pourquoi cette substance résiste au feu. C'est sans doute une terre réfractaire qui sert de base à l'amyante. On peut la considérer aussi comme une espèce de sélénite. *Suppl.* I. 378. a. Comme on ne trouve point de carrière d'amyante, ni de sélénite, cela prouve que ces corps sont accidentellement formés, & sont le produit de quelques autres corps. Ainsi on ne doit point mettre l'amyante au rang des matières primitives du globe. Selon le docteur Mesny, elle seroit formée par la dissolution ou l'efflorescence, ou la calcination de la pierre nommée *galactite*. Deux espèces d'amyante qu'on trouve dans les environs de Florence. Expériences chymiques qui démontrent la nature & la qualité de l'amyante.

Les vertus médicinales de cette substance, rapportées à la fin de l'article **AMYANTE** de l'Encyclopédie, regardées comme chimériques. *Ibid.* b.

Amyante, ses rapports avec la galactite. *Suppl.* III. 167. b.

AMYCLÉE, description du trône d'Apollon d'Amyclée, ouvrage du sculpteur Bathyclès. XIV. 817. a, b.

AMYCLEUS, (*Myth.*) remarque sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 378. b.

AMYDON, (*Arts*) cet article explique la manière de faire l'amydon dans toutes ses circonstances. On trouve ensuite la définition de l'amydon, quelques statuts concernant les amydonniers, l'usage de cette matière en médecine, & enfin l'exposition de deux autres sortes d'amydons, l'un fait avec la racine de l'*arum*, l'autre avec la pomme de terre. I. 384. b.

AMYDON, (*Chym.*) les expériences de MM. Beccaria & Kessel-Meyer, nous apprennent que l'amydon existe tout formé dans la nature, qu'il fait partie de la plupart des plantes céréales, & qu'il est facile de l'en séparer. Espèce de lorion de la farine de froment, par laquelle on obtient deux sortes de substances, auxquelles on a donné le nom de *glutineuse* &

d'amylicée. Cette dernière constitue vulgairement l'amydon. Différentes proportions de ces deux substances, selon les différentes espèces de bleds. La séparation des deux substances est aisée dans le bon bled: elle l'est moins lorsque par vétusté, par humidité, ou par d'autres causes, les grains ont été altérés. La substance amylicée est la seule dont la nature soit végétale: la partie glutineuse paroît au contraire se rapprocher singulièrement de la nature animale, ou des suc lymphatiques ou albumineux. Observations & expériences qui le prouvent. *Suppl. I. 379. a.* Produit de la distillation de l'amydon. Expériences faites sur cette substance. Des différens corps d'où l'on peut tirer la substance amylicée. *Ibid. b.*

Amydon, espèce d'amydon faite avec du suc de manioc. II. 744. a. X. 769. a. Colle d'amydon. *Suppl. II. 505. b.*

AMYGDALÉS, (*Anatomie*) nature & disposition de ces glandes. Comme elles sont sujettes à s'enflammer, elles occasionnent souvent le mal de gorge. Maladies des amygdales. Remèdes à ces maladies. I. 386. b.

AMYNTAS, médaille de ce roi de Macédoine. X. 253. b.

AMYOT, (*Jacques*) précis de sa vie. Observations sur ses ouvrages. X. 324. a, b.

AMYRUTZES, philosophe péripatéticien. XVI. 574. b.

A N

AN, (*Hist. astron.*) Définition générale. La grande année est le tems dans lequel les étoiles fixes font leur révolution. Année de chaque planète. Année proprement dite, divisée en civile & astronomique. La vicissitude des saisons a donné occasion à la première institution de l'année; & la première attention qu'on a eue, a été de faire que les mêmes parties de l'année répondissent aux mêmes saisons. I. 387. a. Différentes manières de compter les années entre les différens peuples. Les astronomes sont peu d'accord sur la grandeur de l'année solaire. Moment où commence l'année astronomique. Différence entre l'année sidérale & l'année tropique. *Ibid. b.* Différence entre l'année civile & l'année tropique: cette différence a donné lieu de subdiviser l'année civile en commune & bissextile. Celle-ci fut inventée par Jules-César; dans quel but. Pourquoi elle fut nommée *bissextile*. Autre réformation de l'année civile indiquée à l'article **GRÉGORIEN**.

Année lunaire. Deux espèces de mois lunaires; le périodique & le synodique. I. 388. a. Année lunaire astronomique & civile. Différentes sortes d'années civiles que les anciens ont imaginées. Ancienne année romaine. Correction de Numa. *Ibid. b.* Année Julienne. Année Grégorienne. *Ibid. 389. a.* Année égyptienne. *Ibid. b.* Ce qu'étoient les années des patriarches rapportées dans l'Écriture.

Ancienne année grecque. Année macédonienne. *Ibid. 390. a.* Année juive, ancienne & moderne. Année syrienne. Année persienne. *Ibid. b.* Année arabe ou turque, éthiopique, sabbatique chez les anciens Juifs. Année du jubilé. *Jour de l'an*. Jour auquel commençoit l'année chez les romains. Cérémonies de ce jour usitées parmi eux. *Ibid. 391. a.* Jour où commence l'année en Angleterre. Commencement de l'année civile & de l'année ecclésiastique chez les Juifs. Commencement de l'année chez les François, chez les mahométans, chez les Persans, les Chinois, les Brachmanes, les Mexicains, à Rome, & chez les Grecs.

Les années sont encore distinguées eu égard aux époques d'où on les compte. *Ibid. b.*

AN, années planétaires. XII. 703. a. Différence entre l'année sidérale (autrement dite anomalistique, astrale, périodique) & l'année tropique. I. 488. a. 778. a. Instant du commencement de l'année dans les tables astronomiques. V. 833. b. Années lunifolaires des premiers peuples du monde. IX. 725. b. 745. a, b. XVI. 772. b. — 774. b. Moyen d'accorder les années lunaires avec les solaires. V. 557. b. Comment les Turcs font cet accord. *Ibid.* Année solaire, tropique & planétaire. XV. 309. b. L'année solaire trouvée par les anciens Égyptiens, & reçue ensuite par les autres peuples. XVI. 773. a. Différentes années que les Égyptiens ont successivement établies. XVII. 722. a. X. 620. b. &c. Année cynique & année civile de ces peuples. *Suppl. III. 737. a.* IV. 811. b. Années des Israélites. VIII. 543. a. XVI. 773. b. Moyen de trouver l'année juive. II. 554. b. Années des anciens Grecs. VIII. 207. a. Année olympique, *Suppl. IV. 127. b.* des anciens Romains: division de l'année par Romulus. II. 552. b. X. 150. b. Changement que fit Numa à l'année. II. 553. a. Les années romaines étoient distinguées par les noms des consuls. VI. 420. b. Années éthiopiennes. VIII. 35. a, b. Années des Arabes & des mahométans. VIII. 773. 96. a. XVI. 773. b. 752. a. Manière de trouver le nombre des années mahométanes. II. 554. b. De la manière dont les peuples qui composoient la partie orientale de l'empire romain, comptoient leurs années vers les premiers siècles de l'ère chrétienne. X. 621. a. Années des Siamois. XV. 149. b. 150. a. Comment on compte les années à Rome, en France, en Angleterre, à Florence. VIII. 643. a.

Variations sur le tems & la saison où les différens peuples ont commencé leurs années. Les jours caniculaires étoient le commencement de l'année chez les Égyptiens & les Éthiopiens. II. 597. b. Tems où commence l'année des Juifs. XIV. 371. b. Quel est le jour du commencement de l'année en Angleterre & en cour de Rome. V. 834. b. L'année de Romulus commençoit au premier de Mars. X. 150. b. En France on a commencé l'année à Pâques, jusqu'en 1564. *Ibid.* Le commencement de l'année fixé par l'ordonnance de Rouffillon. XIV. 414. b. — *Voyez* **JOUR DE L'AN**.

Année climactérique. III. 532. a. Année embolismique. V. 557. a. Année émergente. 564. a. Année sabbatique. XIV. 458. a. Année bissextile. II. 264. a, b. Année jubilaire. IX. 1. b. Année sacrée dans l'histoire grecque. XIV. 477. a. Année vague dans le calendrier des Égyptiens, des Perses, des Cappadociens, des Arméniens. XVI. 797. b.

AN, (*Jour de l'*) particularités sur ce jour exposées. VIII. 893. a.

AN ET JOUR (*Jurisp.*) I. 392. a.

ANA, *Menagiana*, *Bolaana*, &c. Recueils dont le nom est terminé par *ana*. II. jv.

ANABAPTISTES, (*Hist. anc.*) Quels hérétiques des premiers siècles ont été les prédécesseurs des nouveaux anabaptistes. Sectes du douzième siècle qui adoptèrent la même erreur. I. 392. a. Anabaptistes proprement dits. Incertitude sur l'auteur de cette hérésie. Comment Sleidan détermine l'origine des anabaptistes. Leurs erreurs naquirent de l'abus de la doctrine de Luther. Guerre des paysans de Souabe. Exécution de Muncer & de Pfiffer. *Ibid. b.* Dernier échec que souffrirent les anabaptistes, après lequel ils n'osèrent plus se montrer ouvertement. Arguments par lesquels Calvin & d'autres auteurs les combattirent. *Ibid. 393. a.* Doctrine & mœurs des nouveaux anabaptistes. Divers noms sous lesquels ils sont connus. *Ibid. b.*

Anabaptistes persécutés par Charles-Quint. X. 335. a, b. Différentes sectes d'anabaptistes distinguées par les noms suivans: Ambrosiens. I. 326. b. Collégiens. III. 638. b. Comans. III. 840. a. Gabriélites. VII. 413. b. Mammillaires. X. 6. b. Memnonites. X. 335. a, b. Nuds pieds spirituels. XI. 277. b. Sabbatairiens. XIV. 457. b. Anabaptistes de Suisse, leur doctrine conforme à celle de Servet. XV. 120. a.

ANACA, (*Ornith.*) espèce de perruche du Brésil. *Suppl. I. 379. b.* Sa description. Cet oiseau se trouve encore à la Guiane. *Ibid. 380. a.*

ANACARDE, (*Hist. nat.*) fruit ou noyau. Diverses espèces. La plus petite appelée *ligas*. Description de l'arbre qui la produit. Anacarde moyen. I. 394. a. Ses différens usages. Troisième espèce dite *acajou*. Où se trouve l'arbre qui porte ce fruit. Description de cet arbre. *Ibid. b.* Usage de l'acajou & de son fruit. Les habitans du Brésil comptoient leur âge avec les noix de cet arbre: ils en ferroient une tous les ans. *Ibid. 395. a.*

Anacarde; *ligas*, espèce d'anacarde. IX. 515. b.

ANACEPHALÉOSE, (*Belles-Lettres*) récapitulation des principaux chefs d'un discours. Comment elle doit se faire. Son utilité. I. 395. a. *Voyez* **RÉCAPITULATION**.

ANACHARSIS le Scythe. XIV. 849. a.

ANACHIS, (*Myth.*) divinité tutélaire des Égyptiens. I. 395. a.

ANACHORETE, (*Hist.*) parmi les Grecs, il y a grand nombre d'anachoretés. Autres noms qu'on leur donne. Ceux de Syrie & de Palestine. Ceux de l'occident. L'ordre de S. Benoît en a eu beaucoup. Ils ne subsistent plus aujourd'hui. Les anciens ont enrichi leurs monastères. I. 395. b.

ANACHORETES de la Grèce. X. 617. b. Mélote dont se couvroient les premiers anachoretés. X. 323. b. *Voyez* **HERMITE**, **ASCÉTIQUE**, **CÉNOBITE**.

ANACHUNDA, (*Botan.*) espèce de folanum épineux du Malabar. Sa description. *Suppl. I. 380. a.* Ses usages. Cette plante distinguée de celle que Pison appelle *juripada*. *Ibid. b.*

ANACLASTIQUE, (*Optiq.*) ou *Dioptrique*. Ce mot se prend aussi adjectivement. Point anaclastique. Courbes anaclastiques. I. 395. b.

ANACOCK, (*Botan.*) espèce d'abrus. *Suppl. I. 61. a.*

ANACOLUTHE, (*Rhét.*) figure de mots, qui est une espèce d'ellipse. Étymologie de ce mot. Exemple tiré de Virgile. I. 396. a.

ANACOLUTHE, figure de grammaire. VI. 769. b. VIII. 402. a.

ANACRÉONTIQUE, Anacréon de Téos florissoit l'an du monde 3512. Caractère de son esprit & de ses poésies. Traductions d'Anacréon, par madame Dacier, & par d'autres. Celle de Gacon. Odes anacréontiques d'Horace, & de M. de la Motte. Mesure des vers qu'employoit Anacréon dans ses odes. Celle des vers de nos modernes qui l'ont imité. *Ibid. b.*

ANACRÉONTIQUE, caractère des odes d'Anacréon. XI. 346. b. *Suppl. IV. 93. b.* Chançons érotiques, espèce d'odes anacréontiques.

anacréontiques. V. 909. a. Odes anacréontiques en françois. *Suppl.* IV. 93. b. Observations sur le poète Anacréon, & sur ses odes. XII. 846. a. XVI. 143. a, b. *Suppl.* IV. 444. b.

ANACTES, (*Myth.*) noms de quelques dieux qu'on prétendoit être nés dans Athenes. Nom d'honneur affecté aux fils & aux freres des rois de Chypre. I. 396. b.

ANADARA, (*Conchyl.*) coquillage bivalve, du genre de ceux qu'on appelle *arche de Noé*. Lieux où il se trouve. Sa description. Auteurs à consulter. *Suppl.* I. 380. b.

ANADIPOSE, (*Gramm.*) figure. Exemples. I. 396. b.

ANADIPOSE, figure de diction. V. 744. b.

ANADYOMENE, (*Hist. anc.*) tableau de Vénus peint par Apelle. I. 397. a.

ANADYOMENE, (*Hist. de l'art antiq. Peint. Sculpt.*) tableau d'Apelle représentant Vénus Anadyomene. Signification de cette épithete. Naissance de cette déesse. Traduction de quatre épigrammes sur ce tableau, tirées de l'anthologie. *Suppl.* I. 381. a. Réflexions relatives à la peinture que dut naturellement produire la contemplation de ce chef-d'œuvre. Les actions & les dispositions véritablement agréables en peinture, doivent être simples & nécessaires; alors elles plaisent sans frapper. La position dont Apelle a fait choix pour exprimer sa Vénus sortant de la mer, est le plus grand exemple de ces graces produites par la justesse & la simplicité. Le sculpteur qui travailla sa figure de bronze antique, dont on trouve la représentation, (*planch. I. des Antiquités. Suppl.*) a saisi le même caractère & la même expression. *Ibid.* b. Éloge du tableau d'Apelle. Plus on étudie les anciens, plus on est frappé du mérite & de la supériorité des Grecs. Éloge du mémoire de M. de Caylus sur la Vénus Anadyomene d'Apelle. Parallele de ce tableau avec celui du Titien, qui représente Vénus essuyant ses cheveux, seule, & dans l'eau jusqu'au dessous de la ceinture. Bronze antique regardé par M. le comte de Caylus comme une imitation du tableau d'Apelle. *Ibid.* 382. a.

Anadyomene, surnom de Vénus. XVII. 36. a. Tableau de Vénus Anadyomene. *Ibid.* b.

ANADYR, (*Géogr.*) riviere de l'Asie, au nord-est. *Suppl.* I. 636. b. 637. a, b. 638. a.

ANADYRSKOI, *Cap.* (*Géogr.*) *Suppl.* I. 637. b.

ANÆTIS, (*Myth.*) déesse adorée jadis par les Lydiens, les Arméniens & les Perses. Ce qui concernoit son culte & sa fête. Cette fête fut instituée en mémoire de la maniere singuliere dont Cyrus vainquit les Saces, peuples de Scythie. Statue de la déesse. Débris de cette statue. I. 397. a.

ANÆTIS, *Anaitis* & *Anitis*, dont on a fait un second article dans l'Encyclopédie, sont la même déesse; savoir Diane. Elle est encore nommée *Nané*, ou Diane d'Elimais. *Suppl.* I. 382. b.

ANAETIS. Voyez NANÉE. XI. 12. b. & DIANE PERSIQUE. XII. 429. b. Sa fête célébrée à Babylone. XIV. 471. b. Son temple. XVI. 67. a.

ANAGNIE & AGNANIE, sont la même ville d'Italie, dont il étoit inutile de faire deux articles dans l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 382. b.

ANAGOGIES, fêtes de Vénus célébrées à Eryce en Sicile. II. 750. a.

ANAGOGIQUE, *sens*, (*Critiq. sacr.*) XV. 21. b. 29. a. V. 366. b.

ANAGRAMME, (*Belles-lett.*) étymologie de ce mot. Divers anagrammes cités. I. 397. b. Regles de l'anagramme. Qui en fut l'inventeur chez les modernes, & qui sont ceux qui s'y sont exercés. Deux manieres de faire des anagrammes. Deux anagrammes heureusement trouvées. Celles qu'on appelle mathématiques, les numériques, ou chronogrammes. *Ibid.* 398. a.

Anagramme, on s'est servi de ce jeu d'esprit pour amener ou l'éloge ou la satire de la personne dont le nom donnoit l'anagramme. Espece d'anagramme exécutée par des danseurs en l'honneur de Stanislas, qui, dans la fuite, devint roi de Pologne. *Suppl.* I. 382. b.

Anagramme, la science des anagrammes dépend de celle des combinaisons. III. 664. b. XII. 388. a. L'abus de l'anagramme regardé comme une des sources de la mythologie. VIII. 81. a.

ANAGYRIS, (*Botan.*) genre de plante. Ses différens noms. Caractere générique. Description de l'unique espece de ce genre qui nous soit connue. Lieux où croit cette plante. Sa culture. Maniere de la multiplier. *Suppl.* I. 383. a.

ANAGYRUS, (*Géogr. & Myth.*) bourg de l'Attique. Anecdote sur le dieu appelé *Anagyris*. I. 398. b.

ANALEMME, (*Astron.*) espece de planisphere. Usage de cette machine. I. 398. b. On appelle aussi *analemme*, le trigone des signes, utile à ceux qui tracent des cadrans. *Ibid.* 398. a.

ANALEPTIQUES, (*Médec.*) remedes destinés à rétablir les forces. Comment ils agissent. Dans quels cas ils sont salutaires. Quand on doit s'en abstenir. Indication des principaux, tirés des végétaux, des animaux, & autres substances. I. 399. a.

Tome I.

ANALEPTIQUES. Voyez RECOUVREMENT des forces, & RESTAURATIF.

ANALOGIE, (*Logiq. & Gramm.*) étymologie du mot. I. 399. a. Définition. Raisonnemens fondés sur l'analogie. *Ibid.* b. La regle de l'analogie n'est pas une regle de certitude; mais elle forme souvent une grande probabilité. En matiere de foi on ne doit point raisonner par analogie. Ce que c'est que l'analogie en grammaire. *Ibid.* 400. a. Usage de ce mot en mathématique & en médecine. *Ibid.* b.

Analogie. Voyez INDUCTION. De quel principe se déduit la justesse des conclusions que nous tirons de l'analogie. Utilité de cette voie de connoissances. III. 894. b. C'est en joignant l'analogie au témoignage des sens, que nous nous assurons de la vérité des choses. XV. 27. a. De l'usage de l'analogie en physique. VI. 301. b. *Suppl.* IV. 322. a, b. 786. a, b. De son usage en matiere grammaticale. IV. 641. b. Elle peut servir à décider entre deux locutions, quelle est celle qu'on doit admettre. XVII. 518. b.

ANALOGIE, (*Belles-lett.*) par l'analogie du style en lui-même, on entend l'unité de ton & de couleur. Le ton le plus aisé à prendre & à soutenir, après celui du bas peuple, c'est le ton de la haute éloquence & de la haute poésie. Le plus difficile à saisir & à observer avec justesse, est celui du familier noble. C'est pourquoi un ouvrage dans ce genre ne peut être bien écrit, dans notre langue, qu'à Paris, &c. C'est encore moins par la diversité des tons, que par l'incertitude & la variation continuelle de leurs limites, qu'il est difficile d'observer, en écrivant, une parfaite analogie de style. À mesure qu'une langue se polit, & que le goût s'épure, les divers styles s'affoiblissent, & leur cercle se rétrécit. Peut-être les langues anciennes avoient-elles des tons aussi variés que la nôtre; mais la gêne à laquelle les anciens étoient soumis, par rapport à l'analogie, n'est pas sensible pour nous. *Ibid.* b. Espece d'analogie entre l'expression & la pensée; 1°. lorsqu'au moyen des termes imitatifs, on peint le bruit & le mouvement d'un objet; 2°. lorsque, par l'harmonie & le coloris, on en peint le caractère idéal ou sensible. Analogie d'habitude, celle que des impressions répétées ont établies entre les signes de nos idées, & nos idées elles-mêmes. *Ibid.* 384. a. L'analogie des mots entr'eux n'est pas toujours une raison de les appliquer à des idées analogues entr'elles: l'usage à cet égard n'est pas conséquent. Dans certaines circonstances, il n'est pas avantageux d'employer le mot propre ou d'habitude; mais il faut user des termes métaphoriques ou de circonlocution. Le cas particulier où le mot propre a l'avantage, & ne peut être suppléé, c'est dans les choses de sentiment. Affoiblissement que souffre la pensée ou le sentiment exprimé dans une langue étrangere. Quelle en est la raison. *Ibid.* b.

ANALOGUE, (*Gramm.*) les langues distinguées en analogues & en transpositives: observations sur les premieres. VIII. 853. b. IX. 258. a, b. 263. b. 264. b. 265. a. XVI. 561. a. Termes analogues. XVI. 156. b.

ANALYSE, (*Math. Arithm. Algeb.*) methode de résoudre les problèmes mathématiques, en les réduisant à des équations. Son utilité. I. 400. b. Elle se divise en analyse des quantités finies & celle des infinies. Anciens auteurs d'analyse. Principaux auteurs sur l'analyse des infinies. Observations sur l'analyse démontrée du P. Reyneau. *Ibid.* 401. a.

Analyse, (*Mathémat.*) de la methode des anciens. Définition que Pappus donne de l'analyse. Son but est de découvrir la vérité, ou de trouver le moyen d'exécuter ce qu'on s'est proposé; ainsi on la distingue en théorique & problématique. *Suppl.* I. 385. a. Les anciens n'avoient rien qui ressembloit à notre calcul: ils pratiquoient leur analyse à force de tête. Comment ils en avoient diminué la difficulté. Ce qui nous reste des écrits analytiques des anciens. Parallele de leur methode analytique avec celle des modernes. *Ibid.* b. Avantages de nos calculs. On en tireroit un plus grand parti, si l'on faisoit plus d'usage de quelques théorèmes que les anciens nous ont laissés. Tels sont sur-tout ceux qui sont contenus dans le livre des *Data* d'Euclide. Observations sur la nature de ces *data*. Les propositions qu'on trouve dans ce livre, servent d'abord à faire voir quelles conditions d'un problème sont superflues, parce qu'elles sont nécessairement renfermées dans les autres. Ensuite les mêmes propositions sont utiles à résoudre plusieurs problèmes géométriques, sans beaucoup de difficulté. Exemple de cette seconde utilité. Solution des problèmes 4-10, de l'arithmétique universelle de Newton, par la proposition 67 de ce livre. *Ibid.* 386. a.

Analyse, histoire de l'analyse. I. 260. 261. En quoi consistoit celle des anciens. I. 677. b. IV. 1014. b. Différence entre l'algebre & l'analyse, & entre l'analyse en géométrie, & l'analyse en logique. VII. 637. b. Application de l'analyse à la géométrie. I. 550. b. 677. b. VII. 637. a. Service que Descartes a rendu en cela à la géométrie. I. 550. b. Avantages des calculs algébriques appliqués à la géométrie. I. 677. b. Application de l'analyse & de la géométrie à la physique. I.

R

352. b. L'analyse perfectionnée par M. Newton. I. 262. a. XVII. 631. a. Espece d'analyse appelée par Leibnitz, *analyse de situation*. XV. 232. a. Observations sur le mémoire de M. Fontaine, sur l'analogie. V. 853. a, b.

ANALYSE. (*Gramm.*) I. 401. b.

Analyse, construction analytique. Voyez CONSTRUCTION, & VII. 845. a.

ANALYSE, (*Logique*) avantages de cette méthode. Dans l'exposition ou la recherche de la vérité, il faut commencer par les idées les plus simples. Divers sentimens des philosophes sur ces idées simples. I. 401. b. Avantages d'une analyse sage & bien ordonnée. La marche de l'esprit selon cette méthode, est plus naturelle que celle qu'il suit dans la synthese. Inconvéniens de cette dernière méthode, lorsqu'elle est employée par les géomètres. L'analyse n'est pas moins préférable, lorsqu'il s'agit de communiquer nos découvertes aux autres. Exemple tiré de l'application de l'analyse à l'étude des mathématiques. *Ibid.* 402. a. Le même ordre doit être suivi dans celle des autres sciences. Avantages qui en résulteront. D'où viennent les défauts des raisonnemens des philosophes. *Ibid.* b.

Analyse, en quoi consiste la méthode analytique. I. 403. b. Sciences auxquelles elle convient le mieux. Ses avantages. V. 495. a. Utilité & sûreté de cette méthode. X. 752. b. Comment nous parvenons à analyser les objets. *Suppl.* I. 67. b. De l'analyse des idées & des pensées pour en donner le développement. *Suppl.* II. 708. a. Regles à suivre, en remontant de l'effet à la cause. V. 405. b. Développement de la méthode analytique que doit suivre le physicien en étudiant la nature. VII. 614. a, b. — 618. b. De l'usage de cette méthode en mathématique. *Suppl.* III. 917. a, b. en astronomie. *Ibid.* b. en physique. *Suppl.* IV. 321. b. Sur l'analyse, voyez MÉTHODE.

ANALYSE d'un livre, d'un ouvrage. En quoi consiste l'art de cette sorte d'analyse. Modeles d'analyse. I. 403. a.

Analyse, espece d'index. I. 403. a.

ANALYSE, (*en Chimie*) le feu en est le principal agent. Principes que fournissent les corps analysés. L'analyse des végétaux & des animaux plus aisée que celle des minéraux. L'analyse des plantes par distillation n'en fait point connoître les vertus. Ce qui rend celle de quelques minéraux impraticable. I. 403. a. Comment on est souvent trompé par de prétendus chymistes qui se chargent d'analyser certains remèdes secrets ou certaines eaux pour en connoître la composition. Difficulté d'analyser une eau minérale. *Ibid.* b.

Analyse chimique. Analyse menstruelle. X. 342. b. Analyse des substances animales. XV. 585. b. Des végétaux. XVI. 869. b. 870. a, b. *Suppl.* II. 31. b. Opérations pour les effais, qui sont les mêmes que celles de la chimie analytique. V. 989. b. Exactitude de l'analyse. XIII. 375. a. A quel point de décomposition l'on a pu parvenir par l'analyse. III. 418. b. Quelle a été l'utilité de l'analyse produite par une distillation poussée par degrés jusqu'à la plus grande violence du feu. IV. 1056. a. Remarque sur l'ancienne méthode d'analyse & sur une nouvelle. XVI. 870. a, b.

Analyse des hazards, voyez HAZARD.

ANALYTIQUE, adjectif. (*Mathém.*) En quoi consiste la méthode analytique dans la philosophie naturelle. I. 403. b. Voyez ANALYSE. En quoi consiste la synthétique. Définition de l'une & de l'autre employée en géométrie. *Ibid.* 404. a.

ANAMORPHOSE, (*en Peinture & Perspective*) Projection monstrueuse de quelque image qui néanmoins paroît régulière à un certain point de vue. Méthode à suivre pour la faire. Singuliers ouvrages en ce genre. I. 404. a. Autre pratique pour faire mécaniquement une anamorphose. Manière d'en tracer une sur la surface convexe d'un cône, & sur une pyramide dont la base seroit un polygone. Anamorphoses tracées sur deux côtés du cloître des Minimes de la place royale, à Paris. *Ibid.* b. Traités latins du pere Nicéron & du pere Maignan, sur ce même sujet. Comment on peut tracer une figure difforme, qui paroisse de sa figure naturelle dans un miroir cylindrique. Méthode pour tracer de telles images qui soient rétablies par des miroirs coniques ou pyramidaux. Machine anamorphotique. *Ibid.* 405. a. Anamorphoses en dioptrique. Manière de les desliner. Ouvrages connus en ce genre. *Ibid.* b.

Anamorphose. Règle pour faire une anamorphose, qui paroisse régulière & bien faite à travers un polyèdre. XII. 944. a.

ANAMNESTIQUE, (*Médecine*) signes anamnestiques. III. 688. b. XV. 188. b.

ANAMULU, (*Botan.*) arbre toujours verd du Malabar. Ses différens noms. Description, qualités & usages de cet arbre. Manière de le classer. *Suppl.* I. 388. b.

ANAN, (*Géogr.*) *Anan* & *Annan* ne devoient être qu'un seul & même article dans l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 389. a.

ANANAS, (*Botan.*) caractères de cette plante. Miller en distingue six especes. Leurs descriptions. I. 405. b. Fruit de l'ananas. Comment cette plante nous est parvenue. Qua-

lité des ananas cultivés en Europe. Temps & caractère de leur maturité. Vin, confiture d'ananas. *Ibid.* 406. a.

Ananas. Engrais propre aux ananas. XV. 880. b. Ananas sauvages, appelés *karatas*. IX. 113. a, b. Ananas représenté VI. vol. des planches, règne végétal, planche 96.

ANANEL, (*Hist. sacr.*) grand-prêtre des Juifs, sous Hérode le grand. *Suppl.* I. 389. a.

ANANIAS, (*Hist. sacr.*) souverain sacrificateur des Juifs, successeur de Joseph, fils de Camith. *Suppl.* I. 389. a.

ANANIAS, (*Hist. des Juifs*) surnommé le Saducéen, célèbre dans la révolte des Juifs contre les Romains. *Suppl.* I. 389. a.

ANANISAPTA, (*Magie*) talisman contre la peste, qui consiste à porter sur soi ce mot écrit. Ce qu'en dit Delrio. I. 406. a. Etymologies prétendues de ce mot. *Ibid.* b.

ANANTALI, (*Botan.*) plante du Malabar de la famille des orchis. Noms que les botanistes lui ont donnés. Sa description. *Suppl.* I. 389. b. Ses qualités & usages. Erreur de Linnæus sur cette plante. *Ibid.* 390. a.

ANANUS, (*Hist. des Juifs*) grand-prêtre des Juifs, appelé Anne dans l'évangile. *Suppl.* I. 390. a.

Ananus, fils du précédent, grand-prêtre, & ensuite gouverneur de Jérusalem. *Suppl.* I. 390. a.

ANAPARUA, (*Botan.*) plante du Malabar. Ses autres noms. Sa description. *Suppl.* I. 390. a. Ses qualités & usages. Manière de la classer. *Ibid.* b.

ANAPAUOMENE, (*Hist. nat.*) fontaine de Dodone. Phénomènes merveilleux de cette fontaine. I. 406. b.

ANAPE, (*Géogr. anc. Myth.*) fleuve de Sicile. Fiction des poètes sur ce fleuve. I. 406. b.

ANAPESTE, (*Littér.*) sorte de pié dans la poésie grecque & latine. Etymologie du mot. I. 406. b.

ANAPESTE, (*Littér.*) dactyle renversé. Usage qu'en faisoient les Grecs. Le récitatif de Lully a le plus souvent la marche de l'anapeste. Caractère de l'anapeste françois. *Suppl.* I. 390. b.

ANAPHÉ, (*Géogr. anc.*) île de la mer Egée, aujourd'hui Nansio. XI. 12. b.

ANAPHONESE, l'exercice par le chant. Effets d'un tel exercice par rapport à la santé. I. 407. a.

ANAPHORE, (*Gramm.*) figure d'élocution. Etymologie du mot. Exemple. I. 407. a.

ANAPLEROTIQUES, remèdes qui réparent les chairs ulcérées. Comment ils agissent. Précautions à prendre dans l'usage de ces remèdes. I. 407. a. Voyez INCARNATIF, SARCOTIQUE.

ANAPODARI, (*Géogr.*) cette rivière est aussi appelée *Anpadore* ou *Arpadore*. Il eût fallu n'en faire qu'un article dans l'Encyclopédie.

ANARCHIE, tout gouvernement en général tend au despotisme ou à l'anarchie. I. 407. b.

Anarchie, espece d'anarchie appelée autonomie. I. 897. b.

ANASARQUE, (*Médecine*) Différence entre l'anasarque & la leucophlegmatie. IX. 437. a.

ANASCHORIGENAM, (*Botan.*) espece d'orrie du Malabar. Sa description. *Suppl.* I. 390. b. Seconde espece: *vallischorigenam*. En quoi elle differe de la précédente. Ses usages. *Ibid.* 391. a.

ANASCHOVADI, (*Botan.*) plante du Malabar. Ses autres noms. Lieux où elle croit. Sa description. *Suppl.* I. 391. a. Qualités & usages de cette plante. *Ibid.* b.

ANASTASE, (*Saint*) édition de ses œuvres. Principal but de ses écrits. XII. 342. b.

ANASTASIE ou ANASTASIOPLE, (*Géogr.*) ville de ce nom. Transposition de cet article dans l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 391. b.

ANASTOMOSE, (*Anat.*) excès d'ouverture dans l'orifice des vaisseaux. Etymologie de ce mot. Autre sens dans lequel on le prend. Communication réciproque de deux vaisseaux. I. 407. b. Il en est de plusieurs especes. On n'a eu longtemps que des conjectures sur la manière dont les extrémités des vaisseaux artériels transmettoient le sang aux veines. Comment on est parvenu à la connoître. Ouvrage intitulé *Anastomosis recta*. *Ibid.* 408. a.

ANASTOMOSE, (*Anat.*) ancienne signification de ce mot. Signification moderne & généralement connue. Les anastomoses regnent dans toutes les classes des vaisseaux. Les grandes se trouvent principalement dans les veines. *Suppl.* I. 391. a. Celles qui sont formées par deux troncs d'arteres qui se réunissent, sont plus rares. Les anastomoses médiocres sont sans nombre. Deux arteres voisines se réunissent constamment par des branches qui se rencontrent. Les anastomoses des arteres & des veines sont capillaires, & il seroit dangereux qu'il y en eût de plus grosses. *Ibid.* 392. a. Il est prouvé que le sang des arteres ne s'épanche point dans la tunique cellulaire. De l'utilité des anastomoses. Elles servent à broyer le sang. Mais il n'y a pas lieu de croire, comme le pensoit Bellini, qu'elles servent à la sécrétion des humeurs. Celles qui sont considérables ont cer-

taînement pour but de suppléer aux embarras qui pourroient naître dans le mouvement du sang. L'anastomose empêche, par exemple, la ligature de l'artere humérale de devenir mortelle. *Ibid. b.* De plus, les anastomoses donnent au sang la facilité de se décharger dans des situations & dans des circonstances où il ne peut pas suivre son courant naturel. On a cru, & avec beaucoup de probabilité, que les arcades & les anastomoses pouvoient encore servir à rétablir le mouvement d'un amas de globules, qui sans ce secours, pourroient arrêter le mouvement du sang. *Ibid. 393. a.*

Anastomose, celle qui fait la communication des veines & des arteres. XVI. 875. a. III. 468. b. Premiers anatomistes qui l'ont découverte. *Suppl. IV. 238. b.* C'est dans cet endroit que se fait la sécrétion des parties huileuses du sang qui servent à former la graisse. VII. 839. a. Anastomoses entre les nerfs. *Suppl. III. 58. a.*

ANASTROPHE, (*Gramm.*) vice de construction. Etymologie de ce mot. Exemples. I. 407. a.

Anastrophe, figure de grammaire. VI. 769. a. VIII. 401. a. b.

ANATAJAN. (*Géogr.*) Remarque sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl. I. 393. b.*

ANATE ou **ATTOLE**, (*Hist. nat.*) teinture qui se prépare aux Indes, à-peu-près comme l'indigo. Maniere dont on la fait. I. 408. a.

ANATHÈME, (*Théolog.*) sens du mot *cherem* des Hébreux. Exemples d'anathèmes sous la loi de Moïse. Anathèmes prononcés par l'église chrétienne. Anathèmes judiciaires & abjuratoires. Dans quel sens saint Paul desiroit être fait anathème pour ses freres. Il faut remarquer que ce mot est pris quelquefois dans un sens favorable, & qu'alors il signifie consacré, dévoué. I. 148. b.

Anatheme. Voyez EXCOMMUNICATION. VI. 224. b. De l'anathème chez les anciens Hébreux. VIII. 503. b. De l'anathème prononcé par le mot *maran-atha*. X. 66. b.

ANATIFERES, conques, (*Conchyl.*) coquilles de mer. IV. 189. a. *Suppl. II. 549. a, b.* En quoi elles diffèrent des pouce-pieds. XIII. 187. a.

ANATILIA, (*Géogr.*) lieu dans la Gaule. *Suppl. IV. 11. b.*

ANATOLIE, principautés particulieres que les Turcs formerent dans l'Anatolie au commencement du quatorzieme siecle. XIV. 654. a, b. Voyez NATOLIE. XI. 37. b.

ANATOMIE, étymologie & différentes acceptions de ce mot. But de l'anatomie. Avantages de l'anatomie. I. 409. a. Dispute contre les médecins dogmatiques & les empiriques sur ces avantages. Parti moyen que prit Celse pour terminer la dispute. Ici l'on examine si la dissection vivante d'un malfaiteur blessé l'humanité. *Ibid. b.* Exemple d'un cas où l'exécution d'un criminel fut transmuée utilement en opération anatomique. *Ibid. 410. a.* Dans la question sur les avantages de l'anatomie, chacun a pris le parti qui convenoit à ses lumieres anatomiques. Six propositions bien établies qui démontrent l'utilité de l'anatomie. *Ibid. b.* Histoire abrégée des progrès de cet art. Son origine. *Ibid. 411. a.* Philosophes qui l'ont cultivé. Esquisse de l'anatomie & de la philosophie d'Aristote. *Ibid. b.* Autres anatomistes venus après lui. Découvertes d'Herophile & d'Endeme sur les nerfs. Système de Physiologie d'Herophile. *Ibid. 412. a.* On croit qu'Herophile & Erasistrate oferent les premiers ouvrir des corps humains. Découvertes & connoissances physiologiques de ce dernier. Anatomistes qui les ont suivis. Système d'Aretée, Rufus, Galien. Progrès de l'anatomie retardés. *Ibid. b.* Ouvrages de Galien. Soranus. Traité de Théophile-Protospatarius. Nemesius. Siecles d'ignorance. Ouvrages de Mundinus. Ceux de Concorrigio publiés en 1515. Epoque dans l'histoire générale de l'anatomie. Auteurs qui ont travaillé & écrit depuis Vésale jusqu'à nous : découvertes qu'ils ont faites. *Ibid. b.* Avantages que nous ont procuré ces découvertes. *Ibid. 415. a.* & l'anatomie en général. *Ibid. b.* Anatomie humaine, & anatomie comparée. Division de l'anatomie selon les diverses parties que présente le corps humain. Explication des planches anatomiques contenues dans l'Encyclopédie. *Ibid. 416. a.*

Planche I. Fig. 1, de Vésale, représente le squelette, vu en devant. I. 416. a.

Fig. 2, représente la tête du squelette, vue dans sa partie inférieure. *Ibid. b.*

Les fig. 3, 4, 5, représentent des squelettes de foetus de différens âges. *Ibid. 417. a.*

Planche II. Fig. 1, de Vésale, représente le squelette, vu de côté.

Fig. 2, représente la base du crâne. I. 417. a.

Fig. 3, représente les dents dans leur enier.

Fig. 4, } de Clopton Havers. *Ibid. 417. b.*

Fig. 5, }

Fig. 6, }

Planche III. Fig. 1, de Vésale, représente le squelette, vu en arriere,

Fig. 2-8, représentent différens degrés d'ossifications de l'os parietal, par où l'on voit comment les intervalles entre les fibres osseuses se font remplis par degrés. I. 417. b.

Planche IV. Fig. 1, d'Albinus. I. 417. b.

Fig. 2, d'Albinus. *Ibid. 418. a.*

Fig. 3, de Courcelles. *Ibid. b.*

Planche V. d'Albinus, deux figures. I. 418. b.

Planche VI. Fig. 1, d'Albinus. I. 419. b.

Fig. 2, } de Courcelles. *Ibid. 420. b.*

Fig. 3, }

Fig. 4, de Courcelles. *Ibid. 421. a.*

Planche VII. Fig. 1, d'Haller; elle représente le diaphragme. I. 421. b.

Fig. 2, de M. Duverney, représente le pharynx, vu postérieurement.

Fig. 3, du même; elle représente le larynx, vu antérieurement.

Fig. 4, d'Eustachi; elle représente le larynx, vu postérieurement.

Fig. 5, du même, représente le larynx ouvert & vu sur le côté. *Ibid. 422. a.*

Planche VIII. Fig. 1, de Drake. I. 422. a.

Fig. 2, ramifications de la veine-porte dans le foie. I. 423. a.

Fig. 3, membranes de la trachée-artere séparées les unes des autres.

Fig. 4, tronc d'une grosse veine disséqué.

Fig. 5, une partie de l'aorte tournée dedans en dehors.

Fig. 6, vaisseaux lymphatiques.

Fig. 7, ramifications de la veine-cave dans le foie.

Fig. 8, de Ruifch; parties des arteres distribuées dans le placenta.

Fig. 9, l'artere pulmonaire.

Fig. 10, tronc de la veine pulmonaire. *Ibid. b.*

Planche IX. Figure 1, des transfactions philosophiques. Elle représente les troncs de la veine-cave avec leurs branches disséqués dans un corps adulte. I. 423. b.

Fig. 2, les troncs de la veine-porte, disséqués & développés.

Fig. 3, d'Huber; représente la moëlle épiniere à gauche. *Ibid. 424. a.*

Fig. 4, du même; représente une portion de la moëlle épiniere de la partie supérieure du dos, & considérée en devant. *Ibid. b.*

Planche X. Figure 1, de Vieuffens. I. 424. b.

Fig. 2, d'Eustachi. *Ibid. 426. a.*

Planche XII. Fig. 1, d'Haller; représente les arteres de la face. I. 427. b.

Fig. 2, du même; représente une partie de la distribution de la carotide externe. *Ibid. 428. a.*

Fig. 3, de Ruifch, le procès ciliaire, vu au microscope.

Fig. 4, du même; le globe de l'œil & les nerfs qui s'y rendent.

Fig. 5, du même; la langue, vue dans sa partie inférieure.

Figure 6, du même; la choroïde sans ses vaisseaux. *Ibid. b.*

Fig. 7, de Cowper; les muscles de l'œil presque dans leur situation naturelle.

Fig. 8, de Bidloo; la paupiere supérieure avec ses glandes & ses poils, vus à la loupe.

Fig. 9, de Ruifch, la choroïde & ses arteres.

Fig. 10, du même; la sclérotique & la rétine.

Fig. 11, du même; l'humeur vitrée & la cristalline.

Fig. 12, du même; lames de la sclérotique.

Fig. 13, du même; l'iris.

Fig. 14, d'Heister; la langue, vue dans sa face supérieure. *Ibid. 429. a.*

Planche XIII. De l'oreille. Fig. 1, de Duverney. Elle représente la distribution de la portion dure dans les différentes parties de la face. I. 429. a.

Fig. 2, d'après nature, représente l'os des tempes en situation, & vu à sa partie latérale externe.

Fig. 3, d'après nature, l'os des tempes, vu dans sa partie inférieure.

Fig. 4, représente le même os, vu par sa face latérale interne. *Ibid. b.*

Fig. 5, d'après nature, représente les canaux demi-circulaires & le limaçon.

Fig. 6, de Valsalva, représente les canaux demi-circulaires, le limaçon, les osselets de l'oreille, &c. en situation.

Fig. 7, de Ruifch, représente les osselets de l'ouïe dans leur état naturel & recouverts de leur periofte.

Fig. 8, de Valsalva, représente la distribution de la portion molle dans les canaux demi-circulaires. *Ibid. b.*

Fig. 9, 10, de Bidloo, représentent la peau & l'épiderme, vus au microscope.

Fig. 10, représente l'épiderme.

Fig. 11 & 12, d'après Ruifch, représentent la cloison des

naïnes couvertes de la membrane pituitaire, garnie de ses vaisseaux & de ses glandes muqueuses. *Ibid.* 430. a.

Planche XIV. Fig. 1, d'Haller.

Fig. 2, de Ridley. *Ibid.* 430. a.

Planche XV. Les figures de cette planche sont tirées des *adversaria anatomica* de Tarin, elles représentent les cavités du cerveau & du cervelet.

Fig. 1, on voit dans cette figure les deux portions antérieures & postérieures de la tête. *Ibid.* b.

Fig. 2, la partie moyenne de la coupe de la figure 1, qui représente la face; le plexus choroïde en a été enlevé; la coupe O P du bord postérieur du corps calleux, &c. a été éloignée pour découvrir la partie supérieure du cervelet. *Ibid.* 431. a.

Fig. 3, est presque la même que la précédente, finon qu'elle représente le troisième ventricule.

Fig. 4, la tête coupée de manière qu'on découvre les sinus antérieurs des ventricules latéraux du cerveau & les cornes du belier.

Fig. 5, représente une coupe verticale de la tête, de droite à gauche, le long de la partie postérieure des oreilles, & le cervelet coupé, de manière qu'on puisse y découvrir le quatrième ventricule. *Ibid.* b.

Planche XVI. Figure d'Haller; représente les artères de la partie antérieure & interne de la poitrine. I. 432. a.

Fig. 2, du même; l'aorte inclinée sur la gauche, afin qu'on puisse mieux voir les artères bronchiales du même côté. *Ibid.* b.

Fig. 3, de Nuck; représente une partie de la mammelle.

Fig. 4, de Bidloo; représente les vésicules d'un rameau bronchial. *Ibid.* 433. a.

Planche XVII. De Senac. Fig. 1, représente la face convexe du cœur.

Fig. 2, la face aplatie du cœur & les oreillettes remplies; les ventricules & les vaisseaux coronaires sont aussi remplis; le sinus de la veine coronaire a été forcé par l'injection. I. 433. a.

Fig. 3, les fibres musculaires du cœur & leurs contours.

Fig. 4, la face aplatie ou inférieure du cœur.

Fig. 5, l'intérieur du ventricule gauche. *Ibid.* b.

Fig. 6..... Fig. 7, représente la structure des valvules sigmoïdes.

Fig. 8, une valvule sigmoïde prise d'un autre sujet. *Ibid.* 434. a.

Planche XVIII. Fig. 1, d'Haller, représentant quelque partie du bas-ventre.

Fig. 2, représente les reins, &c.

Fig. 3, du même, représente les intestins en situation. I. 434. b.

Planche XIX. Fig. 1, de Kulm. *Ibid.* b.

Fig. 2, de Reverholt, représente la partie concave du foie.

Fig. 3, du même, la face convexe du foie.

Fig. 4, de Bidloo, la rate dépouillée de ses membranes.

Fig. 5, de Ruifsch, une portion de l'intestin *jejunum* renversé.

Fig. 6, de Peyer. Fig. 7, d'Heister, les veines lactées. *Ibid.* 435. a.

Planche XX. Fig. de Nuck, Fig. 2 & 3, de Bertin, le rein coupé en deux. I. 435. a.

Fig. 4, de Ruifsch, la moitié du rein coupée, de manière qu'on y puisse voir la distribution des vaisseaux sanguins.

Fig. 5, de Duverney, Chirurgien. *Ibid.* 435. b.

Planche XXI. Fig. 1, de Ruifsch; la verge dépouillée de la peau dans sa partie inférieure.

Fig. 2, d'Heister, la verge, vue par sa même face supérieure.

Fig. 3, d'Heister, la partie inférieure de la même verge. *Ibid.* 435. b.

Fig. 4, de Morgagni, la verge vue dans la partie inférieure & le canal de l'uretère coupé.

Fig. 5, de Graaf. Fig. 6, du même. Fig. 7, du même, & la suivante, représentent la communication des vésicules féminines avec le canal déférent, tel qu'on la découvre dans le corps humain.

Fig. 9, d'Heister, le testicule. *Ibid.* 436. a.

Planche XXII. Fig. 1, d'Haller. I. 436. a. Fig. 2, du même. Fig. 3, de Kulm.

Fig. 4, d'Huber, représente l'hymen d'une fille quelques semaines après sa naissance.

Fig. 5, d'Huber, un hymen contre nature. *Ibid.* b.

Fig. 6, du même, les parties externes de la génération d'une fille de quatorze ans. I. 437. a.

ANATOMIE, supplément à l'histoire abrégée des progrès de l'anatomie. *Suppl.* I. 393. a. L'anatomie paroît être née en Égypte, empire qui fut la mère des arts. Elle fut connue dans la Grèce plusieurs siècles avant Hippocrate; mais ce furent les philosophes qui mirent dans l'anatomie des détails, & qui y consacrerent des travaux suivis. Les descendants

d'Esculape, médecins & prêtres de ce dieu; exerçoient chez eux l'anatomie. Travaux anatomiques d'Aristote. *Ibid.* b. Les fragmens qui nous restent d'Hérophile, nous en donnent la plus grande opinion. On doit beaucoup à Galien, quoiqu'il ait noyé, sous un style asiatique, bien d'excellentes choses. L'art périt avec lui, & pendant douze cens ans, on n'apprit cet art que dans ses livres. L'empereur Frédéric II le fit renaitre, en ordonnant que chaque année il se feroit en Sicile la dissection d'un corps humain. Jacques Béranger de Carpi fut l'instaurateur de l'anatomie. Recherches, travaux & découvertes de cet auteur qui ont enrichi l'art. Progrès qu'il a faits sous les autres anatomistes modernes. Vesale. *Ibid.* 394. a. Jacques Sylvius, Charles Etienne, J. Philippe Ingrassias de Rachalbutte en Sicile, Michel Servet, Réaldo Colombo de Crémone, Gabriel Falloppia. *Ibid.* b. Barthelemi Eustachio de S. Séverin, Jules-César Arantius, Volchercooster de Groningue, Vidus Vidius de Florence, André Césalpin, Jean-Baptiste Canani. *Ibid.* 395. a. Jean-Baptiste Carcanus, Constance Varole, Salomon Alberti, Severin Pineau, Ulisse Aldrovande, Jérôme Fabrice d'Aquapendente, Jules Casserius, Jean Riolan le fils. *Ibid.* b. Nicolas Habicot, Sanctorius, François Pazzoni, Jean-Baptiste Cortesius, Adrien Spiegel de Bruxelles, Caspar Arfelli, Guillaume Harvey. *Ibid.* 396. a. M. Aurele Severino, Jean Facolk, Michel Rupert Besler, Jean Walaus, François Sylvius de le Boe, Jean Vesling, Thomas Bartholin. *Ibid.* b. Nicolas Tulp, George Ent, Michel Lyser, Conrad Victor Schneider, J. George Wirfung, Jean-Baptiste de Helmont, Dominique Panarole, Jean Van Horne, Nathanael Highmore, Jean Pecquer. *Ibid.* 397. a. Dominique Marchetti, Olaus Rudbek, François-Marie Florentino, François Glisson, Michel Heiland, Thomas Warthon, J. Jacques Wepfer, Thomas Willis. *Ibid.* b. Gerard Blasius, Marcel Malpighy, J. Alphonse Borelli, Nicolas Henon, Olaus Borch. *Ibid.* 398. a. Antoine Everard, Robert Boyle, Laurent Bellini, Charles Drelincourt, Nicolas Hobokin, François Redi, Regner de Graaf. *Ibid.* b. Henri Meibom, Robert Hooke, Frédéric Ruysch, Jean Swammerdam. *Ibid.* 399. a. Claude Perrault, Gautier Néedham, Richard Lower, Jean Bohn, Théodore Kerkring, François Bayle, Martin Lister. *Ibid.* b. Gaspard Bartholin, J. Conrad Brunner, Jean-Nicolas Pechlin, Antoine Van Leuwenhoeck, Oliger Jacobæus, Joseph Guichard Duverney. *Ibid.* 400. a. J. Conrad Peyer, Jean Mery, Auguste-Quirin Rivinus, Denis Dodart, Etienne Lorenzini, Edouard Tyson, Amé Bourdon, Philippe de la Hire. *Ibid.* b. Nehemie Grew, J. Jacques Harder, Denis Papin, Pierre Guenellon, Philippes-Jacques Hartman, Joseph Zambeccari, Philippe Bonanni, Pierre Dionis, Guillaume des Noues, Antoine Nuck, Michel-Bernard Valentini. *Ibid.* 401. a. George-Ernest Stahl, Antoine de Heyde, Pierre Chirac, Raimond Vieussens, Godefroi Bidloo. *Ibid.* b. Samuel Collins, Paul Bussiere, Jean-Godefroi de Berger, Jean Zeller, Jean-Baptiste Caldesi, Warne Chrouet, Frederic Hofman, J. Jérôme Baragli, J. Dominique Gagliardi, Savard, Daniel Tavvry. *Ibid.* 402. a. Clopton Havers, Alexis Littre, J. Conrad Amman, Philippe Verheyen, Herman Boerhaave, Archibald Pitcairn, François Poupert, J. Van-Hoorn. *Ibid.* b. Guillaume Cowper, Jean-Jacques Rau, Herman Ridley. Guillaume Cockburne, George Baglivi. *Ibid.* 403. a. Jean Floyer, Antoine Valisnieri, Sylvestre, Jacques Keil-Jean, Fantoni, J. Marie Lancisy. *Ibid.* b. Placide Soraci, Abraham Cyprian, Antoine Pacchioni, Louis Lémery, Jacques Drake, Jean Palsyn, Jean Salzman, J. Puget, Jacques Hovius, Antoine Maitrejean, Antoine-Marie Valsalva. *Ibid.* 404. a. J. Dominique Santorini, Louis Perit, J. Sigismond Henninger, Jacques Douglas, J. Baptiste Morgagni, Dominique Mistichelli. *Ibid.* b. Abraham Vater, Laurent Heister, Geoffroi le fils, Antoine-Ferchaud de Reaumur, Patrice Blair, François Perit, Jean Astruc, Jacques Winslow. *Ibid.* 405. a. J. Baptiste Bianchi, Guillaume Chefelden, Augustin-Frédéric Walther, Pierre-Simon Rouhault, Christophe-Jacques Trew, Schwenke, Benoit Stehelin, J. Théodore Eller, Edouard-Pierre Wium. *Ibid.* b. Jacques Jurin, J. Claude-Adrien Helvetius, Sauveur Morand, J. Ernest Wreden, J. Woodward, Stukklej, Bernard-Sigefroi Albinus, Jean-Adam Kulmus. *Ibid.* 406. a. Jean Ruty, Pierre-Antoine Michelotti, Arent Cani, Chrétien-Bernard Albinus, Pierre Senac, J. George Duvernoi. *Ibid.* b. Alexandre Monro, François-Joseph Hunauld, Thomas Simson, René-Jacques-Croissant Garengeot, J. Christophe Bohlius, Etienne Hales, George-Ehrhard Hamberger. *Ibid.* 407. a. Jacques-Auguste Blondel, Albert de Haller. *Ibid.* b. Frederic Schreiber, Nicolas Rosen, François Nicholls, Josias Weitbrecht, François Gigot de la Peyronie, Alexandre Stuart, Jacques-Théodore Klein, J. Frédéric Cassebohm. *Ibid.* 408. a. Antoine Leprouti, Dominique-Gufman Galéazzi, Pierre Nanni, Pierre-Paul Molinelli, Cajetano Tacconi, Job Baster, Jean Bajet, Bryan Robinson, César Verdier, Antoine Ferrein, Joseph Lieutaud. *Ibid.* b. Pierre Lyonnet, Guillaume Porterfield, George Martine,

Martine , Browne Langrish , J. Jacques Huber , Chrétien-Gottlieb Buttner , Jacques Denys , J. Ernest Hebenfreit , Juste-Godefroi Gunz , Rye , Guillaume Noortwyck , François Duhamel du Monceau. *Ibid.* 409. a. Philippe-Adolphe Boehmer , Abraham Kaauw , François Boissier de Sauvages , Claude-Nicolas le Cat. *Ibid.* b. David-Corneille de Courcelles , Jean-Nathanaël Lieberkuhn , Joseph-Etienne Bertier , Henri Baker , J. C. Wilde , Clifton Wintringham , Benjamin Hoadley , Pierre Demours , Joseph-Exupere Bertin. *Ibid.* 410. a. Jacques Parfons , Antoine Petit , Philippe-Conrad Fabricius , J. Daniel Schlicting , François-David Hérisfant , Théophile de Bordeu , Casimir-Christophe Schmiedel , Frédéric-Guillaume Henning , Pierre Tabarrani , Jean Linings. *Ibid.* b. Charles Bonnet , Turbeville Nédham , Guillaume Hunter , George-Louis Leclerc de Buffon , d'Aubenton , *Ibid.* 411. a. François Lamure , Joseph-Marie de la Sône , Abraham Trembley , Jacques Gauthier , J. S. Eifenman , Richard Broklesby , Jean-Joseph Sue , Pierre Camper. *Ibid.* b. Auguste-Jean Roefel , Charles de Geer , Arlet , J. Frédéric Meckel de Wezlar , Pierre Tarin , Jean Bonhomme , George Arnauld , Anne-Charles Lorry , Ambroïse Bertrandi , Jean-Daniel Meyer , Etienne-Louis Geoffroi. *Ibid.* 412. a. George-Guillaume Steller , J. George Heuerman , J. Godefroi Zinn , Antoine Louis , J. F. Maurice Duverney , J. George Roederer , Bourgelat , Robert Whytt , J. Godefroi Janke. *Ibid.* b. Guillaume Smellie , J. Jacques-Louis Hoin , J. Baptiste Bohadsch , J. Ellis , Gualther , V. Doeveren , Jacques-Chrétien Schaeffer , Alexandre Monro , Urbain Toseti , Cæsario Pozzi. *Ibid.* 413. a. Martin-Frobenius Leder Muller , Marc-Antoine-Léopold Caldani , Charles-Nicolas Jenty , J. Amedée Walther , J. François Cigna , Touffaint Bordenave , Antoine de Haen , Laurent Claussen , Robert Ramfay , J. Baptiste Gaber , Fongeroux , Charles-Frédéric Wolf. *Ibid.* b. George-Christiarn Reschel , Balthazar Adam Stier , Simon-Pierre Pallas , Felix Fontana , J. Frédéric Lobstein , Antoine Martin , Dominique Corunni , Joseph-Thaddée Klinkofsch , Charles-Warner Curtius , Henri-Auguste Wrisberg , Henri-Palmatus Leveling , Luc Sichi , Lazare Spallanzani , Philippe Fermin. *Ibid.* 414. a. La Fosse le fils , J. Daniel Mezger , Guillaume Hewson , Adolphe-Julien Bose , J. Michel Roederer , Descemet , Tenon. *Ibid.* b.

ANATOMIE , les premiers medecins se sont peu appliqués à cette science. IV. 1047. a. Hippocrate cependant en fit un objet d'étude. VIII. 212. b. Anatomie d'Hippocrate. *Suppl.* III. 428. a. Etablissement d'une école d'anatomie pratique à Paris. III. 357. a. Ce que doit faire un démonstrateur : établissement nécessaire pour les progrès de l'anatomie. IV. 1046. a. b. Objet de l'anatomie comparée. VIII. 226. b. Anatomie comparée d'Aristote. I. 658. b. Utilité de l'anatomie des animaux pour la médecine de l'homme. V. 600. a. Utilité de quelques connoissances anatomiques pour les hommes de tout état. V. 397. b. Utilité de l'anatomie pour connoître l'économie animale. *Suppl.* IV. 104. b. **VOYEZ ANATOMIQUE.**

ANATOMIE , (*Peinture*) connoissances anatomiques nécessaires à un peintre. V. 714. a. Détails sur les parties de l'anatomie qu'un élève en peinture doit étudier. VI. 773. b. &c.

ANATOMIE du cheval , (*Hippiatriq.*) *Suppl.* III. 377. b. &c.
ANATOMIE des Plantes , (*Jardin.*) leur organisation intérieure. Elles ne peuvent se passer de l'air pour leur accroissement. Effet de la chaleur de la terre sur les plantes. Description du mécanisme des plantes. Cette anatomie n'est pas moins digne de l'étude du philosophe. Pourquoi les anciens n'ont fait que peu de progrès de ce côté-là. I. 437. a.

Anatomie des plantes , découvertes qui ont été faites dans l'anatomie des plantes. VIII. 227. b. Énumération de leurs principaux organes. XI. 629. Leurs pores. XIII. 125. b. Leurs trachées. XVI. 506. a. Leurs différens vaisseaux. 802. b. Auteurs qui ont le mieux parlé de l'anatomie des plantes. VII. 646. a. — **VOYEZ PLANTES.**

ANATOMIQUE , préparations anatomiques. Soins à prendre pour les conserver. Liqueur la plus propre à les conserver flexibles & approchantes de l'état naturel. I. 437. b. Autres attentions à observer sur le même objet. *Ibid.* 438. a.

Anatomique , exposition anatomique du corps de l'homme. VIII. 261. b. &c. Utilité de l'inspection anatomique des cadavres. 230. b. Des observations anatomiques. XI. 317. a. b. 318. a. Dissections anatomiques. IV. 1046. a. b. Injections anatomiques. VIII. 746. b. — 749. b. *Suppl.* III. 601. b. Préparations anatomiques. XIII. 296. a. b. — 299. b. Théâtre anatomique. XVI. 237. b. Figures anatomiques en cire , par le sieur Benoit. III. 472. a. Ouvrages anatomiques de divers auteurs. I. 411. b. &c. Ceux de Galien en particulier. X. 271. b. Ecrits de Galien sur les administrations anatomiques. IV. 1047. a.

ANATRAN , (*Chymie*) sel de verre. Anatron artificiel. Autre sens de ce mot. I. 438. b.

ANAVINGA , (*Bot.*) arbre du Malabar. Ses autres noms.

Sa description. *Suppl.* I. 414. b. Ses qualités & usages. Maniere de le classer. *Ibid.* 415. a.

ANAXAGORE de Clazomene. Histoire de ce philosophe. VIII. 878. a. Ses principes philosophiques. *Ibid.* b. Opinion d'Anaxagore nommée homéoménie. 249. b. Injustice de quelques imputations qui lui ont été faites. 391. a. Son astronomie. I. 786. a. Ses études géométriques. VII. 629. b. Observations sur le mépris qu'il fit des richesses. XIV. 273. a. 274. a. 275. a. 278. b. Sa physiologie. *Suppl.* IV. 345. a.

ANAXANDRE , (*Hist. de Lacédém.*) roi de Lacédémone. Histoire de son regne. *Suppl.* I. 415. a.

ANAXANDRIDE , (*Hist. de Lacédém.*) roi de Lacédémone. Traits qui ont perpétué sa mémoire. *Suppl.* I. 415. b.

ANAXARQUE d'Abdere. V. 453. a.

ANAXENOR , le plus fameux joueur de luth qui ait existé. IX. 757. b.

ANAXIDAME , (*Hist. de Lacédém.*) roi de Lacédémone , collègue d'Anaxandre , fut sans talent pour la guerre. *Suppl.* I. 415. b.

ANAXILAUS de Larisse. Sa philosophie. XII. 624. b.

ANAXIMANDRE , observations sur ce philosophe. X. 502. b. Il fut l'auteur d'une espee d'athéisme expliquée sous le nom d'Hylopathianisme. VIII. 390. b. Ses connoissances en astronomie. I. 785. b. Ses travaux dans les mathématiques , sa physiologie & sa cosmogonie. VIII. 877. b.

ANAXIMANDRIDE , poète athénien. Pourquoi il fut condamné à mort. *Suppl.* II. 521. a.

ANAXIMENE , disciple d'Anaximandre : doctrine de ce philosophe : précis de sa vie. VIII. 878. a. X. 502. b. Ses connoissances astronomiques. I. 785. b.

ANAXIMENE de Lampsaque. Comment il sauva sa patrie. IX. 235. b.

ANAZETA , (*Géogr.*) ville d'Asie dans la grande Arménie; On soupçonne qu'elle est la même que *Manassate*. *Suppl.* I. 415. b.

ANCA , oiseau fabuleux des Arabes. Nos préjugés ridicules nous ôtent le droit de nous moquer des préjugés des autres. I. 438. b.

ANCÉE , (*Hist. Grecque*) roi d'Arcadie. Fameux pour avoir donné lieu au proverbe ; *il y a encore bien du chemin entre le verre & la bouche*. *Suppl.* I. 416. a.

ANCENIS , (*Géogr.*) ville de Bretagne ; c'est l'ancienne *Ancensium*. *Suppl.* I. 416. a.

ANCÊTRES , différence entre les ancêtres & les prédécesseurs , entre les peres & les ancêtres. I. 439. a.

Ancêtres , images que les Romains conservoient de leurs ancêtres. VIII. 559. b. Vanité de la gloire qu'on tire de ses ancêtres. VII. 459. a. 857. a.

ANCHARANO , (*Biolog.*) **VOYEZ TERAMO.**

ANCHE , (*Lutherie*) description. Anche d'orgue. I. 439. a.

Anche , jeux d'anche de l'orgue. XI. 638. b. 639. a. b. Outil qui sert à plier les lames de cuivre dont les anches de ces jeux sont faites. V. 1001. b. Flûtes à anche des anciens. *Suppl.* I. 58. a. b. , &c.

ANCHÉDIVE , ou **ANGADIVE** ou **ANGEDIVE** , (*Géogr.*) île de l'océan indien. *Suppl.* I. 416. a.

ANCHIALE , (*Théolog.*) nom que les juifs font intervenir dans leurs sermens. Ce qu'il signifie. Quel est le jurement le plus ordinaire des juifs. On reprochoit aux juifs d'adorer la tête d'un âne. I. 439. b.

ANCHISE , (*Hist. grecque*) pere d'Enée. Ses voyages après la prise de Troie. Sa mort en Sicile. *Suppl.* I. 416. a.

ANCHOIS , (*Hist. nat.*) description de ce poisson. Maniere de le pêcher. Quelle est la meilleure façon d'apprêter les anchois. Cette excellente sauce que les Grecs & les Latins nommoient *yarum* n'étoit autre chose que des anchois préparés. Qualité de la sauce aux anchois par rapport à l'estomac. I. 440. a.

Anchois , maniere de préparer les anchois en Provence & en Languedoc. XIV. 657. b.

ANCHYLOSE , (*Chirurg.*) on distingue l'anchylose vraie & la fausse. I. 440. a. Causes de cette maladie , son traitement. Comment on la prévient. *Ibid.* b.

Anchylose , utilité des frictions dans la cure de cette maladie. VII. 307. b.

ANCHYLOPS , (*Chirurg.*) distinction entre l'anchylops & l'œgilops. I. 440. b. Cette maladie donne souvent lieu à la fistule lacrymale. Comment on peut prévenir ce dernier accident. *Ibid.* 441. a.

ANCIEN , vieux , antique , (*Synon.*) différence entre ces mots. I. 441. a.

Ancien , différence entre ancien & antique. I. 515. b. Entre ancien , antique & vieux. XVII. 267. a.

ANCIENS , (*dans l'Hist. des Juifs*) juges du Sanhédrin. Anciens dans les assemblées des premiers chrétiens. Différences entre les anciens chez les juifs & chez les chrétiens. Le président ou évêque prenoit la qualité d'*ancien*. Les

assemblées des ministres étoient appellées *conseil* des anciens. Jurisdiction de ces assemblées. I. 441. a.

Anciens établis pour servir de conseil à Moïse. IV. 23. a.

Anciens chez les protestans. Ceux des calvinistes lorsqu'ils étoient tolérés en France. Ceux des paroisses d'Écosse. I. 441. b.

ANCIENS, (*Belles-lett.*) dans les dialogues de Perrault intitulés *parallele des anciens & des modernes*, l'un des interlocuteurs prétend que c'est nous qui sommes les anciens parce que, dans la durée du monde, de même que dans la vie d'un homme, le dernier âge est la vieillesse. Ce sophisme ingénieux, d'après lequel on a dit plaisamment; *le monde est si vieux, qu'il radote*, a été pris un peu trop à la lettre par l'auteur du *parallele*. L'avantage que Fontenelle attribue aux modernes d'être montés sur les épaules des anciens est très-réel du côté des connoissances progressives; mais en fait de talens, de génie & de goût, la succession n'est pas la même. Quand le flambeau du génie est éteint, & que le goût s'est dépravé, quels lents efforts ne faut-il pas à la raison & au génie même, pour le dégager de la rouille de l'ignorance? *Suppl.* I. 416. b.

Quelle pitié de voir dans les dialogues sur les anciens & les modernes, opposer sérieusement de médiocres ou de mauvais ouvrages du siècle passé, aux chefs-d'œuvre de l'antiquité! — dans quel autre excès ne sont pas tombés les partisans des anciens, par les éloges outrés qu'ils leur ont prodigués? Etoit-ce à la grossièreté pédantesque à venger le goût? avoient-ils peur que les beautés d'Homère & de Virgile ne fissent pas oublier leurs défauts? *Ibid.* 417. a. En général, rien de plus imprudemment engagé que cette fameuse dispute. En opposant toute l'antiquité au nouveau regne des lettres, on embrassoit mille ans d'un côté, & tout au plus quatre cens de l'autre. Et que pouvoit-on comparer? les orateurs? Qu'avoit de commun leur emploi sublime avec celui de nos avocats? & tous les grands ressorts de l'éloquence républicaine ont-ils passé de la tribune dans la chaire, où la seule passion qu'on excite est la crainte, quelquefois la pitié? Les histoires? mais quelques talens que la nature eût accordés à ceux de nos tems de ténèbres, de barbarie & de servitude, auroient-ils pu donner au fer le prix de l'or? *Ibid.* b. Les poètes? mais a-t-on pu prétendre que deux regnes, celui de Léon X, & celui de Louis XIV pussent entrer dans la balance avec toute l'antiquité. Qu'on attende encore quelques siècles, & quand les tems seront égaux, on aura droit de comparer les hommes. Par rapport aux arts, il faut convenir que quand les modernes auroient égalé les anciens en sculpture & en architecture, la gloire de ces deux arts n'en seroit pas moins toute entière à ceux qui, les ayant créés, seront portés à un point d'élégance, de correction, de noblesse dignes de servir de modèle. Quant à la peinture & à la musique, il faut savoir douter des prodiges que l'on nous vante, mais ne pas assurer sur des preuves légères que ces arts n'étoient qu'au berceau. *Ibid.* 418. a. Réflexions sur la manière dont Perrault a plaqué la cause des modernes contre les anciens. *Ibid.* b.

Anciens, antiquité, (*Beaux-Arts*) on ne sauroit disconvenir que les Grecs & les Romains ont porté les arts à un degré de perfection que les modernes n'atteignent que très-rarement. Réflexions générales sur le goût des anciens relativement à l'éloquence & à la poésie. *Suppl.* I. 418. b. C'est à ce qu'il y a d'accidentel dans les formes sous lesquelles le beau peut se présenter, qu'on doit nécessairement faire attention, lorsqu'il s'agit de juger des anciens. La forme qu'ils donnoient à leurs ouvrages de goût s'éloigne pour l'ordinaire très-fort de la forme qu'on suit aujourd'hui. C'est que leur but n'étoit pas le même. Il n'y a peut-être point de genre, soit en poésie, soit en prose, qui n'ait été dans sa première origine introduit à l'usage de la religion ou de la politique. Voilà ce qui justifie l'usage des chœurs dans les tragédies anciennes. Voilà ce qui montre comment certains traits qui dépareroient un ouvrage moderne, répondoient parfaitement au but principal de l'auteur. Pour juger sainement des ouvrages de goût des anciens, il faut encore avoir constamment sous les yeux, leurs mœurs, leurs loix & leurs usages. *Ibid.* 419. a. Ce qui nous semble décidé en faveur des anciens, c'est qu'en général leur goût étoit plus naturel & plus mâle que celui de la plupart des modernes; qu'à cet égard, leurs ouvrages sont de beaucoup préférables aux nôtres, qu'ils ont été d'une utilité plus essentielle & plus propre à former des hommes d'état, de bons citoyens & de braves soldats. *Ibid.* b. Les anciens alloient droit à leur but; & comme leurs loix, leurs mœurs & la nature du cœur humain étoient sans cesse sous leurs yeux, ils ne pouvoient guère s'égarer. Leurs idées se tournoient de bonne heure vers la vie active, & leurs actions tendoient toujours au grand. Doit-on s'étonner après cela de retrouver dans tous leurs ouvrages une vigueur mâle, un jugement mûr, un but marqué, caractères qu'on n'aperçoit que bien rarement dans les ouvrages des modernes? C'est plutôt en grandeur de sentiment qu'en force de génie, que les anciens

l'emportent sur nous. *Ibid.* 420. a. Voilà ce que nous devons admirer dans leurs ouvrages: mais ce seroit pousser la vénération pour eux au-delà de ses justes bornes, que de croire que la forme même qu'ils leur donnoient, doive être notre modèle unique. La forme d'un ouvrage est accidentelle; on l'abandonne à notre choix: il suffit qu'elle ne répugne pas au sujet, & que ce sujet soit grand. *Ibid.* b.

ANCIENS, (*Litt.*) on trouve dans les ouvrages des sages de l'antiquité, les semences de la plupart des découvertes modernes. XII. 512. a. Défauts de raisonnemens assez ordinaires aux anciens. XV. 364. a. Auteurs à qui nous devons la restitution des ouvrages des anciens. IV. 490. a, b. Réflexions sur l'admiration excessive qu'on a pour les ouvrages & les opinions des anciens. XII. 514. a, b. Raison pour laquelle la dispute sur le mérite des anciens & des modernes ne sera jamais terminée. VII. 769. b. Les anciens surpassés par les modernes dans les ouvrages philosophiques. V. 918. a. Exagération dans les éloges qu'on a donnés à leurs ouvrages. *Suppl.* I. 463. a. Les talens des artistes modernes préférés à ceux des anciens. 594. b. Les artistes du premier ordre étoient aussi rares chez eux que parmi nous. *Suppl.* III. 356. a. Imperfections dans leurs ouvrages. *Suppl.* IV. 595. a.

ANCIENNE loi. IX. 651. b. Fief ancien. VI. 699. a.

ANCILE, (*Antiq.*) espèce de bouclier de bronze chez les Romains. Les auteurs sont partagés sur l'étymologie de ce mot. I. 441. b. Divers sentimens sur la figure de l'ancile. Les Romains en conservoient douze dans le temple de Mars. Profection des anciles. *Ibid.* 442. a.

ANCILLON, (*David & Charles*) père & fils. X. 473. a.

ANCOBER, (*Géogr.*) royaume d'Afrique sur la côte d'Or. Observations sur ce pays. *Suppl.* I. 420. b.

ANCOLIE, (*Botan.*) caractères de ce genre de plante. Ses propriétés & usages en médecine. I. 442. a.

ANCONÉ, (*Marche d'*) en quel tems les papes obtinrent ce pays. XI. 836. a.

ANCONÉ, (*Anat.*) épithète de quatre muscles qui vont s'attacher à l'apophyse *ancon*. I. 442. a. Description de ces muscles. *Ibid.* b. Voyez BRACHIAL.

ANCRAGE, voyez MOUILLAGE.

ANCRE, instrument de marine. Sa description. I. 442. b. Diverses sortes d'ancre en usage dans les vaisseaux. Celles des anciens. *Ibid.* 443. a.

Extrait de la pièce de M. J. Bernoulli, sur la meilleure figure des ancres. I. 443. a.

Extrait du mémoire de M. Trésaguet, sur la meilleure manière de forger les ancres. *Ibid.* b. Description de la machine qui meut le martinet, & du jeu de cette machine. *Ibid.* 444. b. Explication de toutes les épithètes jointes au mot *ancre*, & de toutes les phrases où ce mot est employé. Comment doit être rangée une flotte qui mouille dans un port ou dans une rade où il y a déjà beaucoup de vaisseaux. *Ibid.* 445. b.

Ancre. Figure d'ancre, vol. VII. des planch. *Marine*, pl. II. Ancre d'affourche. I. 162. b. *Suppl.* I. 188. a. Bossoirs pour soutenir l'ancre. II. 339. b. Espèce de marque destinée à indiquer l'endroit où l'ancre est mouillée, lorsque le cable s'est rompu. II. 355. a. Jas d'ancre. VIII. 463. b. Patte d'une ancre. XII. 187. b. 188. a. Petites ancres appellées *grappins*. VII. 860. b. Ancre des Chinois. XV. 329. b. XVI. 806. a. Ancre à la veille. XVI. 875. a. Enjabler une ancre. V. 689. b. Brider l'ancre. II. 418. a. Mouiller une seconde ancre, voyez AFFOURCHER. Force des ancres. Treize planches sur ce sujet, dans le vol. VII.

ANCRE, (*Blason*) noms de ses différentes parties. Signification de ce symbole. *Suppl.* I. 420. b.

Ancre, figure symbolique. XV. 729. b.

ANCRE, (*Horlog.*) échappement à ancre. V. 234. b. XIV. 140. b.

ANCRE, (*Serrur.*) description de la pièce qui porte ce nom. I. 446. a.

ANCRE, (*Maréchalle d'*) accusation formée contre elle. XV. 372. a. Sa réponse au conseiller Courtin. XIV. 138. a.

ANCUS MARTIUS, (*Hist. rom.*) quatrième roi de Rome. Tableau de son regne. *Suppl.* I. 420. b.

Ancus Martius, roi de Rome, histoire de son regne. XIV. 326. a.

ANCYRE, (*Géogr.*) ville d'Asie. XVI. 3. a. Disposition du concile d'Ancyre sur le célibat des prêtres. II. 804. b.

ANDAGUELAFS, (*Géogr.*) ville du Pérou. Pont fameux bâti près de ce lieu. XIII. 72. b.

ANDANTE, le second des quatre principaux degrés de mouvement établis dans la musique italienne. Son diminutif *andantino*. I. 446. b.

ANDEB, ou **AINTAB**, (*Géogr.*) ville de la Turquie d'Asie, au gouvernement d'Alep. Sa description. *Suppl.* I. 421. a.

ANDECOLL, observations sur l'or d'Andecoll, près de Coquimbo. IX. 315. a.

ANDEOL, *Saint*, (*Géogr.*) *Suppl.* IV. 694. b.

ANDERSON, observations sur la description que cet auteur a donnée de l'Irlande. VIII. 916. a.

ANDES, les, (*Géogr.*) chaîne de montagnes au Pérou, la plus grande qu'il y ait au monde. Sa longueur. Hauteur de ces montagnes. Effets qui en résultent. Volcans dans cette chaîne. *Suppl.* I. 421. b.

Andes, Cordelières des andes, montagnes du Pérou. IV. 214. a, b. X. 673. b. Voyez **CORDELIÈRES**.

ANDIMALLERI, (*Botan.*) espèce de jalap. Ses autres noms. Lieux où croît cette plante. Sa description. *Suppl.* I. 421. b. Ses qualités & usages. Trois espèces d'andimalleri. Erreur de Linnæus. *Ibid.* 422. a.

ANDIRA, ou **ANGELYN**, (*Botan.*) arbre du Brésil. Usage de son noyau en médecine. I. 447. a.

ANDIRA-GUACU, (*Hist. nat.*) espèce de chauve-fouris. Sa description. I. 447. a.

ANDJURI, (*Botan.*) arbre des îles Moluques. Ses autres noms. Description. *Suppl.* I. 422. a, qualités & usages de cette plante. *Ibid.* b. Deuxième espèce, *hanet*. Lieux où cet arbre croît. Sa description, ses qualités & usages. Troisième espèce, *hann*. *Ibid.* 423. a. Lieux où elle croît. Sa description, ses qualités & usages. Quatrième espèce, *ulit-helawan*. Description, qualités & usages de cet arbrisseau. Manière de classer l'andjuri. *Ibid.* b.

ANDOVER, (*Géogr.*) ville d'Angleterre, dans le Southampton. Foires qui se tiennent auprès. *Suppl.* I. 423. b.

ANDOUILLE, comment se font celles de cochon, & celles de veau. I. 447. b.

Andouilles de tabac, manière de les faire. I. 447. b.

ANDOUILLER, terme de vénerie, voyez **BOIS de cerf**.

ANDRA, ou **ARDRA**, (*Géogr.*) fleuve, royaume & ville d'Afrique en Guinée. Erreur à corriger dans l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 423. b.

ANDRANODORE, (*Hist. de Syracuse*) gendre d'Hiéron, aspire après lui à la tyrannie. Les Syracusains le massacrent avec sa femme & ses enfans. *Suppl.* I. 424. a.

ANDRÉ, (*saint*) apôtre. Observations sur les actes ou pièces concernant son martyre. XIII. 343. a.

ANDRÉ, (*saint*) (*Géogr.*) ville d'Ecosse. Parallele de ce qu'elle étoit autrefois & de ce qu'elle est à présent. *Suppl.* I. 424. a.

ANDRÉ, (*l'ordre de saint*) en Russie. Son institution. Marque de l'ordre. *Suppl.* I. 424. a.

ANDRÉ, (*l'ordre de saint*) du Chardon & de la Rue. Ordre militaire en Ecosse. Son institution. *Suppl.* I. 424. a. Grand-maître de l'ordre. Chevaliers. Marque. *Ibid.* b.

ANDRÉ, (*ordre de saint*) en Ecosse. XI. 603. a. Parlement de la S. André. XII. 63. a.

ANDRÉ, (*Jean*) né mahométan & converti au christianisme. XVII. 650. b.

ANDRÉ, (*Jacques*) théologien luthérien. XVII. 646. a.

ANDRÉ, (*le maréchal de saint*) observations sur un préfentiment qu'il eut avant la bataille de Dreux. XIII. 322. b.

ANDRÉ, (*le P.*) jésuite. Son essai sur le beau. II. 173. a, b.

ANDRÉ II, roi de Hongrie; ce qu'il fit pour faire lever l'interdit mis en 1232, sur son royaume. VIII. 816. b.

André de la croix, emplâtre qui porte ce nom. V. 589. a.

ANDREAS, médecin. X. 279. a.

ANDREINI, (*Isabelle*) célèbre comédienne de Padoue. XI. 741. b.

ANDRINOPLE, bostangi-bachi d'Andrinople. II. 340. a.

ANDRO, (*Géogr.*) île de Turquie en Europe, dans l'Archipel. Sa population. Son principal bourg. Ses productions. Ruines de l'ancienne ville d'Andro. *Suppl.* I. 424. b.

ANDROGYNE, (*Hist. nat.*) animal qui, par une conformation monstrueuse, paroît réunir en soi les deux sexes. Description de ce défaut de conformation. Il paroît par les observations des naturalistes, qu'il n'y a point de parfait androgyne. Ce malheur ne donne point le droit de priver ceux en qui la nature le fait rencontrer, des privilèges dus à tout citoyen. *Suppl.* I. 424. b. On ne doit pas même interdire le mariage à un androgyne qui y feroit servir le sexe dominant chez lui. *Ibid.* 425. a.

ANDROGYNES, hommes de la fable qui avoient les deux sexes, deux têtes, quatre bras & deux pieds. Etymologie du mot. Quelques rabbins ont cru qu'Adam avoit été créé androgyne. Fables de Platon sur l'origine des androgyènes. D'où cette idée peut avoir été empruntée. Usage qu'en font les poètes pour expliquer la cause de ce penchant qui entraîne un sexe vers l'autre. I. 448. a.

ANDROÏDE, (*Méchan.*) automate qui par certains ressorts fait des fonctions extérieurement semblables à celles de l'homme. Etymologie du mot. Celui qu'avoit fait Albert-le-grand. Flûteur automate de M. Vaucanson. Description extérieure & intérieure de cette machine, & de la manière dont se produit l'effet qu'on s'est proposé en la composant. I. 448. b. 449, 450. Réflexion sur le merveilleux mécanisme de cet androïde. I. 451. b.

ANDROMACHUS, médecin. X. 279. a.

ANDROMEDE, monument qu'on a cru trouver à Joppé de l'exposition de cette femme à un monstre marin. VIII. 881. b.

ANDROMEDE, (*Astron.*) constellation boréale. *Suppl.* I. 425. a.

Andromède, moyen de distinguer cette constellation dans le ciel. *Suppl.* II. 567. a, b.

ANDROMAQUE, (*Hist. anc. Myth.*) fille d'Aëtion, roi de Thebes en Cilicie. Ses aventures. *Suppl.* I. 425. a.

ANDRONICUS, philosophe péripatéticien. XIV. 255. a.

ANDRONICUS, comédien qui introduisit la comédie à Rome, XII. 754. b. 842. b. de même que l'usage de partager entre deux acteurs le chant & le geste. 835. b. Observation sur ses pièces & son action. IV. 686. b.

ANDROS, île de la mer Egée. Ruines de Paléopolis dans cette île. XI. 777. b.

ANDROSÆMUM, (*Botan.*) autres noms de cette plante. Sa description. Sa culture. *Suppl.* I. 425. a, b.

ANDRY, disputes entre ce médecin & M. Hecquet, sur la saignée. XIV. 505. a.

ANE, (*Hist. nat.*) histoire naturelle & description de cet animal. I. 451. b.

Ane, organes de la voix de cet animal. XVII. 434. a, b. Vers auxquels les ânes sont sujets. III. 303. b.

ANE sauvage, l'espèce en est différente de celle de l'âne domestique. Usage qu'on fait de sa peau. I. 452. a. Les descriptions qu'on a de cet animal sont imparfaites. *Ibid.* b.

ANE sauvage, espèce indiquée sous le nom de *camphur*. II. 580. b.

ANE, fêtes des ânes qu'on célébroit autrefois à Rouen. VI. 573. b. Sur quel fondement les païens prétendoient que les juifs adoroient un âne, ou une tête d'âne, ou un dieu qui avoit des pieds d'âne. I. 439. b. VI. 116. a. VIII. 502. b. XI. 486. a.

ANE, (*Bot.*) herbe aux ânes. VIII. 145. b. Pas d'âne. XII. 109. a, b. XVI. 762. b.

ANE, *pas d'* (*Arts*) sorte de mords. XII. 111. a. Sorte de ressort dont les horlogers font usage. *Ibid.* b.

ANE, outil sur lequel on évuide les dents d'un peigne. Explication de cet instrument. L'âne est aussi à l'usage des ouvriers en marqueterie. Description par figure. I. 452. b.

ANEANTISSEMENT, (*Métaphys.*) opposé à la création. Il est nécessairement surnaturel & métaphysique. Quelques philosophes pensent que l'anéantissement est une conséquence inévitable de la pure inaction de Dieu sur la créature. I. 452. b.

ANECDOTES, (*Hist. anc. & mod.*) les Grecs donnoient ce nom aux choses qu'on faisoit connoître pour la première fois au public. Acception de ce mot parmi nous. Livre de Procope, intitulé *Anecdotes*. I. 452. b. *Anecdotes de la maison de Florence*, par Varillas. Autre sens de ce mot. *Anecdotes grecques*, *trésor d'anecdotes*. *Ibid.* 453. a.

ANÉE, (*Comm.*) mesure de grains. Celle de Lyon, de Maçon, de Marseille. I. 453. a.

ANÉMOMETRE, (*Physiq.*) machine qui sert à estimer la force du vent. Description de trois différens anémomètres. I. 453. a.

Anémometre. XVII. 21. a. Anémometre sonnant. *Suppl.* III. 226. b.

ANÉMONE, (*Bot.*) description. Différentes espèces d'anémones. Culture de cette plante. Ses propriétés en médecine. I. 453. b.

ANÉMOSCOPE, (*Physiq.*) machine qui aide à prédire les changemens du vent. Celui qu'on fait des boyaux d'un chat. Celui des anciens. Anémoscope de Otto de Guericke. I. 453. b.

ANES, (*Astron.*) deux étoiles de ce nom dans la constellation du cancer. *Suppl.* I. 425. b.

ANESSE, observations sur le lait d'ânesse. IX. 201. a. Usages médicaux de ce lait. 206. b. Manière de nourrir l'ânesse. 207. a.

ANET, (*Botan.*) genre de plante à fleurs en rose, &c. Facilité de la cultiver. Son odeur. Analyse des sommités de cette fleur. Ses usages en médecine. Préparations d'anet. Effet de son huile. Usage de ses graines & fleurs. I. 454. a.

ANET, (*Epicurèsm. modern.*) école d'anet & du temple à Paris. V. 785. b.

ANÉVRYSMÉ, (*Chir.*) tumeur faite de sang par la dilatation ou l'ouverture d'une artère. Anévrysme vrai. Ses causes. I. 454. a. Il est plus ou moins dangereux, selon son volume & la partie où il est situé.

Anévrysme faux. Ses causes. Sa cure. *Ibid.* b. Opération de l'anévrysme vrai. *Ibid.* 455. a. Opération de l'anévrysme faux. *Ibid.* b. Anévrysme enkisté. Son traitement. *Ibid.* 456. a. Tumeur anévrysmale. Comment elle se forme. *Ibid.* b. Traitement & opération de cette tumeur. *Ibid.* 457. a. Remarque essentielle de M. Foubert sur l'opération de l'anévrysme enkisté. *Ibid.* b.

Anévrysme, danger de la ligature de l'anévrysme du bras. Remède qui en dispense & guérit parfaitement. I. 721. a. Aiguille pour l'opération de l'anévrysme. 205. b. Cause de la gangrène dans l'anévrysme faux. VII. 469. b.

ANGADIVE, ou *Angedive*, (Géogr.) voyez ANCHEDIVE.
 ANGADOXA, (Géogr.) voyez ANGOKA.
 ANGALA, (Ornith.) espèce de grimpeur de Madagascar. Ses autres noms. Description de cet oiseau. *Suppl.* I. 425. b. Ses mœurs. Erreur de M. Brisson sur l'angala. *Ibid.* 426. a.
 ANGARIA, (Hist. rom.) mot que les Latins adoptèrent pour signifier une charge personnelle, une corvée, & un cheval de poste. XIII. 171. a.
 ANGE, (Théolog.) étym. de ce mot. C'est une dénomination d'office attribuée quelquefois à d'autres personnes qu'à ces intelligences célestes. Toutes les religions ont admis l'existence des anges, & les chrétiens ont embrassé la même doctrine. Les auteurs ecclésiastiques divisent les anges en trois hiérarchies. Ce qu'il faut entendre particulièrement par un ange. Bons & mauvais anges. I. 458. a. Sens de ce mot employé dans l'apocalypse. Doctrine des philosophes païens sur les natures spirituelles, miroyennes entre Dieu & l'homme. Celle des Musulmans sur ce sujet. *Ibid.* b.
 ANGE, quelques-uns croient que Dieu s'est servi de leur ministère pour créer le monde. Examen de l'opinion qui établit que l'espace entre Dieu & l'homme est rempli par des anges. I. 493. a. Hiérarchie des anges. VIII. 203. a. Divers sentimens sur les anges : doctrine de plusieurs Pères de l'église sur leur nature. VIII. 571. b. &c. S. Augustin enseigne que ceux qui prenoient la figure humaine mangeoient & buvoient réellement. *Suppl.* IV. 574. a. Doctrine des Juifs sur les anges. IX. 47. a, b. Des Sadducéens. 31. a. Des Samaritains. 27. b. Des Arabes. XIV. 670. b. Anges tutélaires. XVI. 763. a, b. Des anges selon la doctrine de Mahomet. Anges qui, selon l'alcoran, examinent les morts dans le sépulcre. XI. 89. a. Conte que fait Mahomet sur deux anges qu'il nomme *Arot* & *Marot*. I. 701. a. Anges du paradis de Mahomet. I. 250. b. 251. a. Des mauvais anges, voyez DÉMONS.
 ANGE, différentes acceptions de ce mot dans l'écriture. XI. 279. b. Anges des synagogues & des églises. XV. 744. b.
 ANGE, (Ichthyol.) description & histoire naturelle de ce poisson de mer. I. 458. b. Usages qu'on en tire. *Ibid.* 459. a.
 ANGE, observation sur les yeux de ce poisson. XI. 390. a. Sa description. VI. vol. des planch. Règne animal, pl. 52.
 ANGE, (Pont & Château Saint-) XIV. 349. a.
 ANGE I, (Isaac) (Hist. du Bas-Empire) après l'extinction de la famille des Comnènes, fut appelé au trône de Constantinople. Principaux événemens de son règne. *Suppl.* I. 426. a.
 ANGE II, (Alexis) son règne ne fut marqué que par quelques actes de cruauté. *Suppl.* I. 426. a.
 ANGE III, ou *Ange le jeune*, (Alexis) neveu du précédent. *Suppl.* I. 426. a. Tableau de son règne. *Ibid.* b.
 ANGEL, (Hist. nat.) description de cet oiseau, qualité de sa chair. I. 459. a.
 ANGELES, (La Puebla de-los) (Géogr.) ville d'Amérique dans la Nouvelle-Espagne, &c. *Suppl.* I. 425. b.
 ANGÉLIC, (Jean) surnommé de Fiésole. VI. 719. b.
 ANGÉLIQUE, application de cet adjectif. I. 459. a.
 Habit angélique, moines du grand & angélique habit, moines du petit habit. I. 459. a.
 Habit angélique, chez les anciens Anglois. Coutume qu'ils observoient à l'égard de cet habit, I. 459. a. & qui subsiste encore en Espagne & en Italie. *Ibid.* b.
 Angélique, art. I. 717. b.
 ANGÉLIQUE, (Bot.) genre de plante. Description de la fleur, des feuilles & du fruit. Angélique de Bohême. Ses propriétés en médecine. Diverses préparations & compositions d'angélique. Vertus de son eau distillée. Extrait de sa racine. Baume d'angélique de Sennert. Les peuples d'Islande & de Laponie se nourrissent des tiges d'angélique. I. 459. b. Composition de l'eau d'angélique. Comment se blanchit l'angélique. Manière de préparer les cardons. *Ibid.* 460. a.
 Angélique, observation microscopique de la graine de cette plante. VII. 833. b. Angélique baccifère, voyez ARAJIA.
 ANGÉLIQUE, (Mat. médic.) ses vertus contre la peste. Vertus imaginaires qu'on lui a attribuées contre les maléfices. Propriétés mieux reconnues de cette plante. *Suppl.* I. 426. b.
 Angélique, danse en usage chez les anciens grecs. I. 460. a.
 Angélique, sorte de guitare. Sa description. I. 460. a.
 Angéliques, anciens ordres de chevaliers. On les divisoit en trois classes. I. 460. a.
 ANGELO, (Giacomo) observation sur la traduction qu'il a faite de la géographie de Ptolémée. XIV. 746. a, b.
 Angelo, l'art de l'escrime, par cet auteur. Volume IV. des planch. article *Escrime*, pag. 1. a.
 ANGELOT, (Comm.) ancienne monnaie de France. Il y en a eu de divers poids & de diverses valeurs. I. 460. a. Angelot d'Angleterre, monnaie d'or, monnaie d'argent. *Ibid.* b.
 ANGELS, port-angels. XIII. 131. b.
 ANGELUS, cette prière se nommoit autrefois le pardon. XI. 933. a.
 ANGELY, (l') fou de Louis XIV. VII. 42. b.
 ANGERONNE, (Myth.) fêtes en l'honneur de cette déesse. IV. 1067. a.

ANGERS, (Géogr.) capitale du duché d'Anjou. Son nom ancien. Situation de cette ville. Sa description. Sa population. Principaux établissemens & tribunaux qu'on y remarque. Diocèse d'Angers. Revenus de l'évêque. *Suppl.* I. 427. a.
 ANGHIERA, le Comté d' (Géogr.) petit quartier du Milanais. Ses bornes. Situation de la ville d'Anghiera. Comtes d'Anghiera. Autres villes de ce comté. *Suppl.* I. 427. a.
 ANGIA, (Géogr.) voyez ÉNOPIE. XI. 402. a.
 ANGINE, voyez ESQUINANCIE.
 ANGLE, (Géom.) de la mesure & quantité d'un angle. Art de prendre la valeur des angles sur le papier & sur le terrain. I. 261. a. Couper un angle. Différentes espèces d'angles. *Ibid.* b. Diverses dénominations d'angles, dérivant de leur situation, accompagnées de quelques problèmes ou théorèmes qui s'y rapportent. *Ibid.* 462. a. Angles plans, sphériques & solides. *Ibid.* b. Autres espèces d'angles moins usitées en géométrie. *Ibid.* 463. a.
 ANGLE, complément d'un angle. III. 764. b. Angles alternes. I. 304. b. Angles internes. VIII. 832. a. Angles externes. VI. 327. a. Angles semblables. XIV. 936. b. Angles opposés au sommet : angle externe opposé : angle interne opposé. XI. 512. b. 513. a. Angles formés par une ligne qui coupe transversalement deux parallèles. 905. b. Angles contigus. IV. 113. a. Angle de contingence. 114. a. Angle curviligne. IV. 579. a. Angle plan. XII. 696. b. Angle solide. XV. 321. a. Angle sphérique. 454. b. Angle au centre. II. 824. a.
 Pourquoi l'on mesure les angles par les degrés du cercle. IV. 761. b. VII. 633. b. Former un angle droit avec le compas de proportion. III. 753. a. Trouver un angle quelconque par ce même instrument : trouver par le même les degrés que contient un angle. *Ibid.* Observations qui peuvent donner aux commençans des notions distinctes sur la mesure des angles. VII. 633. b. Mesure d'un angle. X. 409. a, b. Calculs des angles des polygones. XII. 941. a, b. &c. Table qui représente la somme des angles de toutes les figures rectilignes, depuis le triangle jusqu'au dodécagone. XII. 941. b. De la trisection géométrique des angles. XVI. 662. a, b.
 De la manière de lever les angles sur le terrain, avec la chaîne, III. 7. a. avec la planchette, XII. 701. a. avec la boussole, II. 377. b. avec le cercle d'arpenteur, II. 836. b. avec le demi-cercle. IV. 811. a, b. Instrument qui sert à lever les angles sur le terrain, par une méthode facile. *Suppl.* II. 692. a, b. Ouvrages de M. de la Grive sur l'observation des angles dans les opérations trigonométriques sur la surface de la terre. *Suppl.* IV. 880. a, b. &c. Table des angles que deux objets forment au centre de la terre. 884. b. Table de ce qu'il faut ajouter aux angles observés depuis un signal éloigné de 100 toises de l'objet observé, quand le centre du quart de cercle n'est pas dans celui du signal. 884. b. Table de la correction qu'il faut faire aux angles observés suivant les différentes hauteurs de l'objet sur l'horizon. *Ibid.*
 ANGLE d'azimut, (Astron.) dans le calcul des éclipses du soleil. *Suppl.* I. 427. a.
 Angle de commutation, différence entre la longitude d'une planète vue du soleil, & celle de la terre vue du même point. *Suppl.* I. 427. b.
 Angle de conjonction, dans le calcul des éclipses de soleil. *Ibid.*
 Angle parallactique, formé par le vertical, & par un cercle, ou de déclinaison, ou de latitude. *Ibid.*
 Angle de position, formé au centre du soleil ou d'une étoile par le cercle de déclinaison & le cercle de latitude. Manière de le calculer pour le soleil & pour les étoiles. Ouvrages où l'on trouve des tables de l'angle de position. *Ibid.* Voyez POSITION.
 ANGLE de contact ou de contingence, (Géom.) remarque sur cet article de l'Encyclopédie. Explication de quelques endroits obscurs qu'il renferme. *Ibid.*
 A parler exactement il n'y a d'autres angles que les rectilignes. De-là vient que tous les géomètres déterminent unanimement l'angle que font deux courbes par celui que forment leurs tangentes. Les courbes qui se rencontrent en un point, & qui ont à ce point une même tangente, ne font point d'angle entr'elles. *Ibid.* 428. a. Dans quel sens on dit que des courbes qui s'écartent toujours moins de la tangente commune, feront les angles de contact toujours plus petits ; & que si, avec le même arc & le même sommet, on décrit des paraboles des différens ordres, en passant régulièrement de l'ordre inférieur à celui qui lui est immédiatement supérieur, on aura une suite d'angles de contingence qui décroîtront à l'infini. *Ibid.* b.
 Angle horaire, voyez HORAIRE.
 Angles, en mécanique, en optique, en astronomie. I. 463. a. en astrologie, en navigation, en architecture, en tactique, en fortification. *Ibid.* b.
 Angles en optique, voyez INCIDENCE, INCLINAISON, RÉFLEXION, &c. Angles du bastion, en fortification. II. 130. a.
 ANGLE, (Anatomie) se dit de différentes parties qui forment un angle solide ou linéaire. I. 464. a.

Angle, en terme d'écriture. I. 464. a.

Angles correspondans des montagnes, on appelle ainsi les angles de deux montagnes séparées par une profondeur, dont l'un étant un angle faillant, se trouve toujours opposé à un angle rentrant formé dans l'autre montagne. Raïson qu'en donne M. de Buffon. I. 464. a.

Angles correspondans des montagnes, recherches sur leur origine. IV. 797. b. 801. b. 802. a. Suppl. IV. 79. b.

Angles, anciens peuples d'Angleterre. Loi des Angles. IX. 651. b.

ANGLESEY, (*Géogr.*) île de la Grande-Bretagne. Son étendue. Nombre des paroisses de son district. Sa capitale. Ses productions. Suppl. I. 428. b.

ANGLETERRE, (*Géogr.*) royaume d'Europe. Ses bornes, ses rivières, ses provinces, ses productions, ses avantages, ses principales marchandises, ses principaux lieux de commerce. I. 465. a.

ANGLETERRE, 1°. conjecture sur le nom d'*Albion*, donné anciennement à l'Angleterre. VII. 950. a. Etablissement des Celtes dans ce pays. Suppl. I. 281. a. Ce royaume ravagé par les Normands dans le neuvième siècle. XI. 229. a. Division de l'Angleterre par Alfred. IX. 403. a. Histoire du règne de ce roi; article important de l'histoire d'Angleterre. XVII. 586. a, b. &c. Division de l'Angleterre sous Henri II, en six parties ou circuits. III. 466. b. En quel tems on érigea des paroisses en Angleterre. XII. 75. a. Interdit prononcé sur ce royaume par les papes Alexandre III & Innocent III, VIII. 816. a, & par Sixte V. 817. a. Division présente de l'Angleterre en 52 comtés. III. 801. a.

2°. Quelle est la plus haute montagne de ce pays. X. 387. a. En quel tems les loups furent détruits en Angleterre. IX. 181. a. Observations météorologiques faites dans ce pays. XVI. 118. a.

3°. *Du roi*. Ses armes, voyez planche 15 du blason, vol. II. Prérogative du roi d'Angleterre. XIII. 307. b. Sa suprématie. XV. 683. a. Les rois d'Angleterre se sont fait honneur du titre de *Dapifer*, dans la maison des rois de France. IV. 631. a. Fêtes où le roi se montrait publiquement dans toute sa magnificence. IV. 396. b. Deux capacités que les loix donnent au roi. II. 625. a. Princes d'Angleterre. XIII. 370. b. Champion du roi III. 85. b. Sa couronne. IV. 393. b. Suppl. II. 642. a.

4°. *De la religion*. Qualité de défenseur de la foi, que prend le roi. IV. 741. a. Des premiers moines en Angleterre. X. 616. b. Avantage que les Anglois ont retiré de la destruction des monastères. 638. b. La réformation établie dans le royaume. XIII. 890. b. Distinction des évêques & des presbytériens. V. 812. b. XIII. 309. b. Faction des Wighs & des Torys. XVI. 440. a, b. XVII. 612. a, b. Des Quakers. XIII. 648. b.

5°. *Du gouvernement*. Deux ordres de sujets en Angleterre; les pairs du royaume & les communes. XI. 765. b. Du parlement. XII. 38. a, b. &c.

Eloge du gouvernement d'Angleterre. VII. 790. a. Observations sur ce gouvernement. X. 637. b. La liberté est l'objet direct de la constitution angloise, IX. 472. a. Du corps des représentans, XIV. 143. a, b. Ni le roi ni le parlement séparément ne peuvent s'attribuer la disposition du grand sceau. XIV. 748. a. Du droit d'être jugé par ses pairs. XI. 765. b. Droit & gouvernement d'Angleterre. V. 119. a, b. — 121. b. Ouvrages de Jacques Harrington sur ce gouvernement. XIV. 447. b. 448. a, b.

6°. *Autres considérations politiques*. Union de l'Ecosse avec l'Angleterre. XVII. 385. b. Etat présent des finances de ce royaume. XV. 581. a, b. Dette nationale sous la reine Anne. 619. b. De la taxe des terres dans ce pays. XV. 948. b. Service que les actionnaires ont rendu à ce royaume en le mettant en état de faire des emprunts. Suppl. I. 162. a. Echiquier d'Angleterre. V. 259. b. Milice du royaume. XVI. 527. b. Calculs politiques. I. 679. b. 680. a. XII. 919. b. &c.

7°. *De l'agriculture & du commerce*. Etat de l'agriculture en Angleterre. IV. 553. b. 560. b. Suppl. I. 221. b. Diverses considérations sur l'agriculture angloise & le commerce des bleds dans ce pays, à l'article *Fermier*. VI. 528. b. Observations sur les compagnies de commerce établies en Angleterre. III. 741. a, b. Divers détails très-importans sur les laines de ce royaume. IX. 178. a, b. &c. L'Angleterre mal conseillée au sujet du transport des espèces. X. 194. b. Pêche de la baleine par les Anglois. Suppl. I. 761. b. Sur l'article du commerce, voyez ci-dessous ANGOLOIS.

8°. *Différentes observations sur l'Angleterre*. Des bibliothèques de ce royaume. II. 232. a. Histoire de l'établissement de l'inoculation dans ce pays. VIII. 755. a, b. &c. 769. b. Grands événemens que l'histoire d'Angleterre offre depuis deux siècles. XI. 347. a.

La nouvelle Angleterre, tems de sa découverte. Productions qu'on en tire. I. 465. a.

ANGLETERRE, (*Nouvelle*) nation de sauvages dans cette contrée. X. 614. b. Du climat de ce pays. XVII. 733. b.

ANGLICANE, liturgie. IX. 598. b. 603. b. 604. a. Chef

de l'église anglicane. V. 420. a. XV. 683. a. Livre des Anglois qui contient la manière de conférer les ordres & de faire le service divin. XI. 581. a. De la validité de l'ordination des évêques Anglois. *Ibid.* b. & 582. a, b. Ouvrage sur l'épiscopat d'Angleterre. XVII. 591. a. Anglicans, voyez EPISCOPAUX.

ANGLOIS, la qualité d'Anglois appelée anciennement *Engleterie*. V. 683. b. Ancienne patente où sont contenus les privilèges de la nation Angloise. II. 222. b. Droit Anglois. V. 119. a, b. Loi des Anglois. IX. 651. b. Usage particulier aux Anglois, qui marque leur goût pour l'économie domestique. V. 749. a. Goût des Anglois pour les combats de bêtes & d'hommes. VII. 697. b. L'industrie encouragée dans les états du roi d'Angleterre. VIII. 694. b. Les grands talens honorés par les Anglois. XVII. 632. b. Liberté de penser & d'écrire parmi eux. 870. b. Du talent poétique des Anglois. XI. 347. a. Suppl. IV. 435. a, b. Pourquoi ils n'ont jamais admis sur leur théâtre la satire politique. Suppl. IV. 743. b. Du théâtre & des poètes Anglois, voyez THÉÂTRE, POÈME & POÈTE. Du clergé Anglois. XV. 637. b.

Navigation Angloise. Des navigateurs Anglois. XI. 53. a. Leur navigation dans le nord & la mer Baltique. III. 694. a. Prétention des Anglois à l'empire des mers qui environnent leurs trois royaumes. X. 358. b.

Du commerce des Anglois. Commencement de leur commerce par la chute de celui de Flandres. III. 693. a. Leur élévation par leurs manufactures de laines. Formation d'une compagnie pour le commerce des Indes orientales par la reine Elizabeth. En quel tems les Anglois formerent de grands établissemens en Amérique. 694. b. Leurs efforts d'agrandissement. 695. a. Des compagnies Angloises de commerce. 1°. De la compagnie du Sud. XV. 619. b. &c. 2°. De la compagnie des Indes. 620. a, b. Réflexion sur celles d'Amérique. *Ibid.* b. Avantages que les Anglois retirent de la sagesse qu'ils ont de ne faire le commerce de luxe que pour leurs voisins, & de faire consister leur luxe à répandre sur l'indigence les gains immenses qu'ils font. XVII. 870. b. Avantages qu'ils ont retirés de la manufacture de leurs laines. 872. b. Commerce des Anglois en Afrique. VII. 456. b. Sur le commerce des Anglois, voyez encore ci-dessus l'article ANGLETERRE.

ANGLOIS, (*l'*) la langue Angloise. Son origine & ses révolutions. Auteurs Anglois de différens siècles, par les ouvrages desquels nous apprenons les changemens successifs qu'éprouva cette langue. Suppl. I. 429. a. Eloge du dictionnaire Anglois de Johnson, qu'on peut consulter sur ce sujet. Causes de la variation des langues vivantes. *Ibid.* b.

ANGLOISE, langue, (*Gramm.*) caractère de l'anglois. IX. 262. a. 265. a. 266. a. Suppl. III. 252. a, b. Son utilité. IX. 265. b. Encouragemens à l'étudier. VI. 91. a. De la prononciation de cette langue. XIII. 457. b. L'anglois lié par le celtique avec l'hébreu. IX. 259. a. En quel tems on commença en Angleterre à se servir de l'anglois dans les cours de judicature & dans les actes publics. 266. a. Des articles dans cette langue. I. 723. b. Comment on indique en anglois la relation de l'adjectif au nom. VII. 593. b. Des conjugaisons des verbes. III. 882. a, b. XV. 565. a. Des furnoms anglois. XV. 692. b.

ANGLO-SAXONS, histoire de leur gouvernement. VIII. 138. b. 139. a. De la noblesse parmi eux. XVI. 219. b. V. 186. a, b. Caractères Anglo-Saxons, voyez vol. II. des planches. article *Caractère*, planche 9.

ANGLURE, observations sur la maison d'Anglure en Champagne, & en particulier sur un seigneur d'Anglure, qui, étant prisonnier de Saladin, s'étoit attiré ses bonnes grâces. Suppl. IV. 768. a.

ANGOISSE, (*Beaux-Arts*) le plus haut degré de la crainte. Il n'y a peut être point de passion dont l'effet soit aussi permanent, ni par conséquent de moyen plus sûr d'inspirer une aversion invincible pour l'objet qui aura jeté l'esprit dans cette cruelle situation. Le poète tragique est, de tous les artistes, celui qui peut tirer le meilleur parti de cette passion. Klopstock dans sa *Messie*, & Bodmer dans sa *Noachide*, l'ont traitée avec la plus grande vérité. Eschyle, dans sa tragédie des *Eumenides*, & Shakespear en divers endroits de ses pièces, l'ont admirablement exprimée. Suppl. I. 430. a.

ANGOKA ou *Angadoka*, (*Géogr.*) îles d'Afrique dans le canal de Mofambique. Courans dangereux près de ces îles. Suppl. I. 430. a.

ANGOLA, (*Géogr.*) royaume d'Afrique dans le Congo. Negres qu'on en tire. Commerce qu'en font les Portugais. I. 465. b.

Angola. Qualité du climat du royaume d'Angola. XVII. 726. b. Negres d'Angola. VIII. 347. a. XI. 81. a. Cérémonies cruelles qui se pratiquoient aux funérailles des rois. XVI. 396. b. Oiseau favori des rois d'Angola. XI. 833. a. Tambour & instrument de musique des peuples d'Angola. Suppl. III. 683. a. 850. b.

ANGOLAM, (*Bot.*) arbre du Malabar. Il est dans ce pays le symbole de la royauté. Ses usages en médecine. I. 465. b.

ANGOLAM, (*Botan.*) arbre toujours verd du Malabar. Ses différens noms; lieux où il croit. Sa description. *Suppl.* I. 430. b. Ses qualités & usages. Manière de classer cet arbre. Remarques sur le nom que Linnæus lui donne; & en général sur le système de ce célèbre botaniste. *Ibid.* 431. a.

ANGOUMOIS, (*Géogr.*) province de France. Ses bornes. Ses productions. Ouvrages de l'art, qui se fabriquent dans cette province & dans le Limoufin. I. 466. a.

ANGOURI, (*Géogr.*) ville d'Asie. Poil de ses chevres. I. 466. a.

ANGREC, (*Botan.*) plante parasite qui croît communément aux îles Moluques, sur le tronc du cocotier. Ses différens noms. Sa description. *Suppl.* I. 431. a, b. Culture, qualités & usages de cette plante. Seconde espece. Sa description. Troisième espece. Sa description & sa culture. Erreur de Linnæus sur cette plante. *Ibid.* 432. a, b.

ANGUILLE, (*Ichth.*) description & histoire naturelle de ce poisson. Sa chair considérée comme aliment. Pêche de l'anguille aux hameçons dormans, à l'épinière, à la fouine, à la nasse. I. 466. b.

Anguille de fable. Sa description. I. 466. b.

Anguille. Observation sur la circulation du sang dans les anguilles. III. 469. a. Les anguilles ne sont pas sans écailles. XII. 890. a. Anguille de mer nommée *Babi*. *Suppl.* I. 741. a. b. Anguille électrique de Surinam. *Suppl.* IV. 363. b. Pêche des anguilles au haveneau. VII. 213. b.

ANGUILLE, animalcule que l'on découvre dans certaines liqueurs. Celles de la colle de farine, sont les plus singulieres. I. 467. a.

ANGUILLE, faux plis dans le drap. I. 467. a.

ANGUILLE, île de l'Amérique. I. 467. a.

ANGULAIRE, (*Géogr.*) mouvement angulaire. I. 467. a.

ANGULAIRE, (*Anat.*) apophyses angulaires du coronal. Muscle angulaire de l'omoplate. Artere angulaire. I. 467. b.

ANGURI, (*Botan.*) nom malays d'une espece d'abutilon. Ses autres noms. Sa description. Culture, qualités & usages de cette plante. Erreur de Linnæus. *Suppl.* I. 432. b. & 433. a.

ANGUSTICLAVE, (*Hist. anc.*) partie ajoutée à la tunique des chevaliers Romains. Quels chevaliers la portoient. I. 467. b.

Angusticlave, il en est parlé, VIII. 13. a. IX. 301. a.

ANHIMA, (*Ornith.*) description de cet oiseau du Brésil. I. 467. b. Diverses particularités sur cet oiseau. Propriétés médicinales de sa corne. *Ibid.* 468. a.

ANHINGA, (*Ornith.*) genre d'oiseau aquatique, de la famille des cormorans. Noms que les ornithologistes lui ont donnés. Lieux où il est commun. Sa description & ses mœurs. *Suppl.* I. 433. b.

ANI, (*Ornith.*) oiseau de la famille des coucous ou des perroquets. Auteurs qui l'ont décrit. Différens noms qu'on lui a donnés. Sa description & ses mœurs. *Suppl.* I. 434. a, b.

ANI ou ANIKAGAE, (*Géogr.*) ville de la grande Arménie en Asie. Observations historiques sur ce lieu. Particularités qui le concernent. *Suppl.* I. 434. b.

ANIAN, (*Géogr.*) nom d'un détroit célèbre dont on a beaucoup parlé, & qu'on n'a jamais bien connu. Diverses positions que les géographes lui ont données. Ouvrages à consulter. On l'appelle communément détroit du Nord, ou détroit de Béring. *Suppl.* I. 434. b. Voyez sur ce détroit les articles BÉRING, CALIFORNIE & DÉTROIT.

ANIGRIDES, (*Myth.*) nymphes. Cérémonies qu'on pratiquoit, pour en obtenir certaines guérisons. I. 468. a.

ANIKA, celui par qui la Sibérie fut découverte. XV. 154. a, b.

ANIL, (*Botan.*) pays où croît l'anil. II. 283. a. Comment on tire de sa feuille le bleu d'inde & l'indigot. 282. b.

ANILLE, (*Blason*) meuble de l'écu en forme de deux croissans, &c. Erymologie de ce mot. *Suppl.* I. 435. a.

ANIMAL, (*Hist. nat.*) difficulté de répondre à la question: Qu'est-ce que l'animal. I. 468. a. Réponse de M. de Buffon. *Ibid.* b. Les lignes de séparation entre les regnes n'existent point dans la nature. Il y a des êtres organisés qui ne sont ni animaux, ni végétaux, ni minéraux. Le passage de la nature du végétal au minéral, est brusque. Conséquence qu'en tire M. de Buffon. *Ibid.* 469. a. Les animaux tiennent le premier rang dans la nature, parce qu'ils sont capables de plus de fonctions que les autres êtres, & qu'ils ont par leurs sens plus de rapport avec les objets qui les environnent. Nous-mêmes, à ne considérer que la partie matérielle de notre être, nous ne sommes au-dessus des animaux que par quelques rapports de plus, tels que ceux que nous donnent la langue & la main. Pourquoi les animaux ne pensent, ne parlent & ne perfectionnent rien. *Ibid.* b. Leurs opérations ne sont que des résultats mécaniques & purement matériels. Causes de la variété que nous mettons dans nos productions & nos ouvrages. L'animal est l'ouvrage le plus complet du Créa-

teur; mais sur-tout c'est dans la succession, le renouvellement & la durée des especes, que la nature paroît tout-à-fait inconcevable. *Ibid.* 470. a. La matiere inanimée n'a ni sentiment, ni sensation, ni conscience d'existence; la faculté de penser & de sentir, s'éteint dans quelque point de la chaîne placée entre le regne animal & le végétal; point qui nous échappera à jamais. Les rapports qui nous lient à la matiere en général ne sont point partie de notre être; c'est l'organisation, la vie, l'ame qui fait proprement notre existence. Nous existons sans savoir comment, & nous pensons sans savoir pourquoi. Inertie de l'ame. *Ibid.* b. Etat d'un homme qui médite très-profondément. Raisons pour lesquelles nous pouvons nous donner le premier rang dans la nature; nous devons ensuite donner la seconde place aux animaux, la troisième aux végétaux, & enfin la dernière aux minéraux. L'animal n'a de commun avec le minéral, que les qualités de la matiere prises généralement. Son individu est un centre où tout se rapporte; un point où l'univers entier se réfléchit. Rapports qui lui sont communs avec les végétaux. *Ibid.* 471. a. En quoi consiste la différence entre les animaux & les végétaux. Ce qu'il faut entendre par la faculté de sentir, dans laquelle on fait sur-tout consister cette différence. On croit en trouver une autre dans la manière de se nourrir. *Ibid.* b. mais qui est plus apparente que réelle. Pourquoi les mouvemens sont si variés dans les animaux, & si uniformes dans les végétaux. Il n'y a aucune différence absolument essentielle & générale entre les animaux & les végétaux. Quelles sont les ressemblances des uns & des autres. *Ibid.* 472. a. Autres comparaisons des animaux aux végétaux: le nombre des premiers est beaucoup plus grand que celui des especes de plantes. Il est plus facile de distinguer les especes d'animaux, les unes des autres, que celles des plantes. Dans les plantes, comme dans les animaux, le nombre d'individus est beaucoup plus considérable dans le petit que dans le grand. Chaque espece de plante est plus abondante que chaque espece d'animal. *Ibid.* b. Réponse de M. de Buffon, aux objections qu'on peut faire contre cette dernière proposition. *Ibid.* 473. a. Comparaison des animaux & des végétaux pour le lieu où la nature les fait subsister. Quoique le microscope ait fait découvrir un grand nombre de nouvelles especes d'animaux, à peine a-t-on pu reconnoître une ou deux especes de plantes nouvelles, par le secours de cet instrument. Comparaison des animaux & des végétaux pour la grandeur, & enfin pour la forme. *Ibid.* b. Division des trois regnes par M. d'Aubenton. Les anciens ont divisé les animaux en deux classes; la première comprend ceux qui ont du sang, la seconde, ceux qui n'ont point de sang. Observation sur cette division. Elle donne lieu à des sous-divisions qui embrassent tout le regne animal. *Ibid.* 474. a. Autres distributions qu'on a faites des animaux, toutes plus ou moins défectueuses. Méthode de M. Linnæus, par laquelle il distingue les animaux des végétaux & des minéraux, & les distribue en six classes. *Ibid.* b.

Animal, observations sur les définitions qu'on a données de l'animal, & sur les caracteres par lesquels on a cru le distinguer de la plante. On ne peut regarder le sentiment comme le caractère essentiel de l'animal, parce qu'il faudroit avoir un caractère sensible du sentiment lui-même. Certains animaux paroissent ne point sentir dans certaines circonstances de leur vie. *Suppl.* I. 435. a. Certaines plantes ont une irritabilité très-vive. L'animal, nous dit-on, se meut de lui-même. Il y a plusieurs plantes qui produisent des mouvemens vifs & réitérés, sans qu'il y paroisse une cause irritante. La loi de la nourriture ne regarde que les grands animaux; dans un grand nombre de petits, la nature en suit une toute différente. Pour distinguer donc l'animal de la plante, il faut suivre la vie & les développemens de l'un & de l'autre: on trouvera que les mouvemens des plantes sont plus rares & plus uniformes, qu'ils durent moins, & que le repos est l'état dominant des végétaux. *Ibid.* b. On a cru que la matiere végétale exaltée & portée à un certain degré de pourriture acqueroit du mouvement, & passoit dans le regne animal. Cette hypothese est combattue par des faits dont de très-bons observateurs se sont assurés, & dont on trouve ici l'exposition. *Ibid.* 436. a.

Animal, caractère distinctif de l'animal. *Suppl.* II. 490. b. Plus il approche de l'adolescence, plus il croit lentement. I. 88. a. Accroissement & décroissement de la force de l'animal. VII. 110. a. La durée de sa vie peut se mesurer par celle du tems de l'accroissement. I. 89. a, b. Plus les autres viscères sont petits dans un animal, à proportion du fujet, plus le foie est grand. VII. 35. b. 36. a. La dilatation & la contraction des dimensions extérieures du corps sont essentielles à la vie de l'animal. III. 596. b. Chaleur de l'animal; principaux phénomènes qu'elle présente. III. 31. b. 32. a. 33. b. Sels qui se trouvent dans le corps de l'animal. I. 99. a. La première notion dans l'animal, la seule commune aux especes de tous les genres, porte sur la sensation intime & radicale de son existence. XV. 39. a. De l'animal selon la philosophie de

Hobbes. VIII. 236. a. Avantages de la plante sur l'animal. *Suppl.* II. 45. a.

Animal, Bête, Brute, (Synon.) II. 214. a.

Animal, adject. planches d'histoire naturelle concernant le regne animal, vol. VI. planch. 93. Economie animale. XI. 360. a. — 366. b. Substances animales. XV. 585. b. De l'acide animal. 586. b. Corps terreux naturels tirés du regne animal : leur usage en médecine. XVI. 175. b. Sels animaux. I. 98. b. Cendres animales. II. 813. a, b. Il y a lieu de croire que le fer est répandu dans le regne animal. VI. 496. a. Action animale. I. 122. b. Bonté animale. II. 318. b. Chaleur animale. III. 31. a, b. Mouvement animal. X. 841. a. Facultés animales. VI. 363. a. Fonctions animales. VII. 51. a. Animaux qui font la nuance entre le regne animal & le regne végétal. XVII. 744. a. Passage du regne animal au végétal. *Suppl.* IV. 532. b. Collection du cabinet du roi dans le regne animal. II. 489. b. Soins que demande l'entretien de cette partie d'un cabinet d'histoire naturelle. 491. b.

Animal-flour. *Suppl.* I. 156. a, b.

ANIMAL, ANIMAUX, (*Blason*) quadrupedes volatiles, poissons & reptiles représentés dans les armoiries. Positions particulières des principaux quadrupedes. Termes qui expriment ces différentes positions. *Suppl.* I. 436. a.

ANIMALCULE, (*Hist. nat.*) ceux qu'on a découverts à l'aide du microscope. I. 474. b. Système de M. de Buffon sur ces prétendus animalcules. Nouvelles observations microscopiques de M. Néedham. Animalcules observés sur différentes matieres. *Ibid.* 475. a.

Animalcules, observations microscopiques des petits animaux qui échappent à la vue simple. XI. 723. b. Anguilles qu'on découvre dans certaines liqueurs. I. 467. a. *Suppl.* IV. 607. a. Animalcules que Leuwenhoeck a remarqués dans de l'eau où l'on avoit jetté du poivre. IV. 1075. a. Expériences de M. de Buffon sur la génération de quelques animalcules. IV. 278. b. De la reproduction de quelques animalcules. *Suppl.* I. 123. b. *Suppl.* III. 64. a, b. Leurs mouvemens. *Suppl.* I. 435. b. Observations sur les animalcules de Néedham. 738. a. Animalcules dans les semences des plantes. II. 345. a. Dans la semence du ver à soie. XVII. 40. b. Dans la laite du merlus. X. 390. b. Animalcules spermatisques. VII. 565. b. & *Suppl.* IV. 769. b. Leur existence contestée. VII. 566. b. &c. Observations de Leuwenhoeck sur les animaux spermatisques : maniere de faire ces observations. XIV. 939. a. Les animalcules regardés par quelques naturalistes, comme principe de la formation des germes. *Suppl.* III. 212. a. Ouvrages sur les animalcules. *Suppl.* IV. 363. b. 364. b.

ANIMALISTES, secte de physiciens qui doit sa naissance à Hartsoecker. Difficultés qui s'élevent contre leur opinion. I. 475. a. Découvertes que quelques physiciens ont faites d'un nombre prodigieux d'animaux singuliers répandus sur différentes substances. *Ibid.* b.

ANIMALITÉ, (*Zoolog.*) la forme, la maniere de se nourrir, de croître, de multiplier, la faculté loco-motive, le sentiment, ne sont point des caracteres distinctifs de l'animalité. C'est ce que l'auteur de cet article a entrepris de prouver, en entrant sur chacun de ces prétendus caracteres dans un très-grand détail.

Il n'y a point de forme particuliere affectée à l'animal : c'est ce qu'indiquent la variété infinie des formes animales, & les formes successives très-différentes les unes des autres par lesquelles la nature fait passer un même individu. Les zoophytes sont de vrais animaux, dont la forme extérieure approche plus du végétal que de l'animal. *Suppl.* I. 436. a.

L'observation nous démontre encore qu'il n'y a point d'organisation particuliere affectée à l'animal, & qu'il y a certainement plus de distance à cet égard de l'huître à l'homme que du polype à une mouffe. La nutrition des animaux se fait de tant de manieres, avec tant & si peu d'organes, avec des organes si dissemblables, qu'elle n'offre rien d'assez constant, ni d'assez uniforme, pour en tirer un caractère distinctif. *Suppl.* I. 437. a. A l'égard de l'accroissement, il est le même dans tous les êtres du regne animal & du regne végétal. S'il y a plus de difficulté au sujet de la génération, c'est uniquement pour le peuple & non pour le philosophe, qui fait que la génération est à-peu-près uniforme pour tous les êtres, & que la différence qu'il peut y avoir entr'eux dans la maniere de se reproduire, à quelque point qu'elle soit portée, peut au plus varier l'animalité ; mais elle l'étendra au lieu de la restreindre à une certaine collection d'êtres particuliers. La faculté loco-motive est un secours accidentel donné à quelques êtres, pour satisfaire leurs besoins, & l'état de repos ou la négation du mouvement n'exclut pas plus l'animalité, que l'état de mouvement ou la négation du repos. Observations qui tendent à prouver que l'animalité embrasse tous les êtres de la nature. *Ibid.* b. Voyez sur le même sujet l'article ANIMAL.

ANIMATION, (*Médec. légale*) moment où l'ame s'unit au corps de l'embryon dans le sein de la mere. Différens sentimens des philosophes sur ce sujet. *Suppl.* I. 438. a. Les pro-

fondes ténébres qui enveloppent encore le mystère de la génération, ne permettent pas d'affirmer s'il existe quelque chose de vivant dans le germe des hommes, avant le moment de la conception. Mais on est comme forcé d'admettre l'existence d'une ame dans l'embryon, dès qu'il commence à vivre. On est donc coupable envers l'état qu'on prive d'un citoyen, lorsque par des moyens violens on met obstacle au développement d'un germe. *Ibid.* b.

ANIMAUX, analogie entre les végétaux & les animaux. VII. 228. a. Examen des différentes parties du corps des animaux. Différentes proportions du cerveau dans les animaux, selon leurs especes. II. 865. a. *Suppl.* II. 299. b. Organes différemment proportionnés aux alimens. *Suppl.* III. 247. b. Animaux qui ne sont jamais dans un état de mucosité. 70. a. Des yeux des animaux. XI. 389. b. 390. a. XII. 206. a. De leurs oreilles. XI. 613. b. 706. a, b. De leur bouche. II. 349. a. De leurs dents & de leurs mâchoires. IV. 836. a, b. — 838. a, b. IX. 801. a. De la langue de quelques animaux. IX. 247. b. Du cœur des animaux : les animaux timides ont le cœur plus grand que les courageux. III. 594. b. Os dans le cœur de certains animaux : autres dont le cœur n'a qu'un ventricule. *Ibid.* De la structure des mammelles dans les femelles des animaux. X. 5. a. Comparaison de diverses parties du corps de l'homme aux parties analogues de différens animaux. VIII. 260. a. Pourquoi le poumon des quadrupedes a plus de lobes que celui de l'homme. IX. 624. a. Une des principales différences entre l'homme & les animaux, consiste en ce qu'il y a beaucoup plus de correspondance entre la tête & le cœur de l'homme, que dans les autres animaux. III. 600. a. Des sexes des animaux. *Suppl.* III. 10. b.

De la chaleur des animaux. III. 31. a, b. — 35. a. 37. b. VI. 601. b. Différentes vitesses du sang dans différentes especes. III. 599. b. Pulfation du pouls des animaux. XIII. 567. b. De la voix des animaux. XVII. 432. a, b. De l'odorat. XI. 356. b. 357. b. Mouvement progressif des animaux. XIII. 435. a, b. La plupart des animaux paroissent plus sensibles que les hommes aux changemens de l'air. XVI. 117. b. Effets du froid sur le corps des animaux. VII. 317. b. Pourquoi les animaux ont plus d'action vitale & de vigueur en hiver qu'en été. 323. a. Effets des grandes chaleurs sur le corps des animaux. *Ibid.*

De la reproduction & de la nourriture des animaux. Comparaison entre ce qui se passe dans la génération des ovipares & des vivipares. VII. 568. b. Des différentes manieres dont les animaux se reproduisent. 560. a, b. De leur accouplement. *Suppl.* I. 123. a, b. De la maniere de multiplier. *Ibid.* De leur accroissement. 125. b. &c. &c. Différences par rapport à la durée du tems de l'accroissement, entre les animaux qui multiplient beaucoup, & ceux qui multiplient peu. I. 89. a. Pourquoi les femelles des animaux ne sont pas sujettes aux menstrues. X. 338. a. 339. a. De la nourriture des animaux. XI. 264. a, b. 265. a. Les animaux qui vivent de viande s'engraissent plus difficilement que ceux qui vivent d'herbes. VII. 839. a. Les animaux auxquels on ne donneroit jamais que la même espece de nourriture s'assimileroient en entier à la forme de cette nourriture. XVI. 943. a. Le besoin les a quelquefois forcés à surmonter leur instinct. *Suppl.* III. 247. b. Comment vivoient les animaux, si les alimens salubres dégéneroient en poison. I. 109. a.

Comment les qualités des animaux peuvent varier selon les tems & les lieux. I. 109. a. Nous appercevons dans les animaux l'exercice des mêmes fonctions sensitives que nous reconnoissons en nous-mêmes. VI. 155. b. Des forces des animaux. VII. 120. b. &c. 124. a. Pourquoi plusieurs animaux nagent naturellement. XI. 6. a. Effets de la musique sur les animaux. X. 904. b. De leurs facultés sensitives. VI. 364. a. Influence de la lune sur quelques animaux. VIII. 736. b. Des animaux châtrés. III. 251. b. Animaux dans le vuide. XVII. 574. a.

De l'instinct. Articles sur l'instinct des animaux. VIII. 795. a, b. &c. *Suppl.* III. 608. b. — 610. b. Du principe de leurs actions. II. 214. b. Les facultés récordatives ont moins de perfection dans les animaux que dans les hommes : différence entre leurs actions & les nôtres, qui montre que leur ame n'est ni libre, ni intellectuelle. VI. 364. a. Du langage des animaux. VIII. 257. a. 798. a. 827. b. IX. 253. a. Des passions qu'ils manifestent. VIII. 798. b. 799. a. Jalousie que les mâles manifestent sur les petits de la même espece. III. 324. b. Voyez AME DES BÊTES.

Distributions méthodiques. Distinctions des animaux par rapport au sexe. I. 86. a. Distinctions des animaux en chauds & en froids. III. 31. a. 37. b. Animaux carnivores ou carnivores, & animaux frugivores. Voyez leurs articles particuliers. Animaux ovipares & vivipares. XI. 709. b. Animaux ruminans. XIV. 434. b. Distribution des quadrupedes. XIII. 645. b. &c. Animaux distingués en amphibies, aquatiques & terrestres. I. 375. b. Distinction des animaux qui n'ont point de sang en grands & en petits. VIII. 781. a. Animaux zoophytes. XVII. 744. a. Mémoires pour servir à l'histoire des ani-

maux. *Suppl. I.* 399. *b.* Description poétique des animaux de la zone torride, XVII. 729. *a.* & de la zone glaciale. 731. *b.* Science qui traite des animaux. 744. *a.*

Premier motif qui vraisemblablement porta l'homme à égorger les animaux. VII. 330. *a.* Expédiens généraux que nous devons employer pour subjuguier les animaux, & les amener à la société de l'homme. VI. 415. *a.* Moyen de transporter les animaux sans altération dans les pays éloignés. *Suppl. IV.* 124. *b.*

ANIMAUX, (*Blason*) *Suppl. I.* 910. *b.* Animaux en repos. *Suppl. II.* 807. *a.* En travail. 811. *b.* Coupés. 641. *b.* L'un sur l'autre. *Suppl. III.* 815. *a, b.* Monstrueux. 956. *b.* Naïssans. *Suppl. IV.* 6. *a.* Partis. 242. *b.* Passans. 254. *b.* Rampans. 572. *b.* Saillans. 694. *a.* Soutenans. 819. *a.* Têtes d'animaux. 936. *b.*

ANIMÉ, gomme, Résine d'Orient & d'Éthiopie assez rare, mais à laquelle on substitue celle d'Occident. Description de l'une & de l'autre. Description de l'arbre de l'animé occidentale. Caractère de la meilleure gomme animé. I. 475. *b.* Ses usages en médecine. *Ibid.* 476. *a.*

ANIMELLES, (*Cuifin.*) testicules de belier qui font un mets très-nourrissant & fortifiant: trois manières de le servir. *Suppl. I.* 439. *a.*

ANIMER. (*Belles-lett. Poésie*) Animer la nature & tout ce qui donne quelque signe de vie: l'un des plus essentiels artifices de la poésie. *Suppl. III.* 628. *b.* 971. *a, b.* Art d'animer le style. 970. *b.* &c. Voyez PERSONNIFIER. Toutes les parties de la nature animées par la mythologie. Voyez ce dernier mot.

ANIMISTES, médecins. Voyez STAHLIANISME.

ANIMOVISTES, animalistes réformés par Leuwenhoek. I. 476. *a.*

ANINGA-IBA, (*Bot.*) arbre du Bresil; sa description. Son fruit. Usage du fruit & du bois. Autre espèce d'aninga. Propriété de l'un & de l'autre en médecine. I. 476. *a.*

ANINGA-PARI, plante de la nature des précédentes. I. 476. *a.*

ANIO, (*Géogr.*) petite rivière connue sous le nom de *Teveron*. Etymologie du premier nom. Description de son cours. *Suppl. I.* 439. *a.*

Anio, origine du nom de cette rivière d'Italie. Voyez TEVERONNE. Lacs qu'elle traverse. XV. 200. *b.*

ANJOU, (*Géogr.*) province & duché de France. Bornes de cette province. Son commerce. I. 476. *b.*

Anjou, carrières d'ardoise dans cette province. I. 628. *b.* vol. VI des planch. vers la fin. Chambre d'Anjou. III. 47. *a.* Chancelier du duc d'Anjou. III. 90. *b.* Grand conseil, IV. 11. *a.* & grands jours de ce duc. VIII. 893. *b.* Imposition foraine d'Anjou. XVI. 533. *a.* Des anciens comtes d'Anjou. *Suppl. IV.* 36. *a.*

ANIRAN, ange dont les mages célèbrent la fête. I. 476. *b.*

ANIRE de Hignor, (*Anat.*) sinus pituitaire connu avant Hignor, dont par conséquent il ne doit pas porter le nom. Description de ce sinus. *Suppl. I.* 439. *a.*

ANIS, (*Botan.*) plante qui doit être rapportée au genre du persil. Sa description. Analyse de la plante sans la racine. I. 476. *b.* Analyse de la semence. Quelle est celle qu'on doit choisir en médecine. Ses propriétés. Différentes préparations où l'on fait entrer la semence d'anis. *Ibid.* 477. *a.*

Anis des Indes, voyez ZINGI. Anis de la Chine, voyez BADIANE. Dragée d'anis, voyez DRAGÉE.

ANISÉ, (*Pharm.*) vin anisé. Comment on le fait. Ses propriétés. I. 477. *a.*

Anisé, baume de soufre anisé. II. 165. *a.*

ANITIS, voyez ANÆTIS.

ANLAF, (*Hist. du Nord*) roi des Danois northumbres. Ses guerres avec Edmond, roi d'Angleterre, *Suppl. II.* 768. *b.* & ensuite avec Edred. *Ibid.* 774. *a.*

ANNA-PERENNA, (*Myth.*) bonne paysanne dont les Romains firent une déesse par reconnaissance, & célébroient la fête. Mauvais tour que lui joua le dieu Mars dans le ciel. I. 477. *a.*

ANNAIRE, loi. IX. 651. *b.*

ANNALES, (*Hist.*) différence entre les annales & l'histoire. Quel en fut l'objet dans les premiers tems de Rome, & à qui le soin de les écrire étoit confié. Écrivains annalistes. Annales de Grotius. Fautes contenues dans celles de Baronius. I. 477. *b.*

ANNALES, clous dont les premiers Romains se servoient pour leurs annales. III. 551. *a.* Loix annales. IX. 651. *b.* Possession annale. XIII. 165. *b.*

ANNAMALEC & ADAMALEC, (*Hist. de l'idolâtr.*) étoient les idoles que révéroient les Assyriens, qui leur immoloient des victimes humaines. Forme sous laquelle on les représentait. *Suppl. I.* 439. *b.* Voyez ADAMELEC.

ANNAN, (*Géogr.*) voyez ANAN.

ANNATE, (*Hist. mod.*) revenu d'un an ou taxe sur le revenu de la première année d'un bénéfice vacant. Origine du droit d'annate. Comment les papes se le sont approprié. Raïsons qui le justifient. Les François ne se sont soumis

qu'avec peine à cette charge. Contestations sur cette matière dans le concile de Constance. I. 478. *a.* Décrets du concile de Bâle. Oppositions des rois de France au droit des annates. Son établissement en Angleterre. Ce qui fut réglé à ce sujet en Allemagne. Bulle du pape Paul II, en 1469, sur le paiement des annates. *Ibid.* *b.*

Annates. Les annates n'ont point été établies en France par le concordat arrêté entre François I & Léon X, mais par une bulle qui suivit de près. III. 825. *a.* Espèce de droit d'annates appelé *déport*. IV. 862. *a, b.*

ANNE, (*Hist. sacr.*) ce nom commun à trois femmes dont il est parlé dans l'histoire sainte. *Suppl. I.* 439. *b.*

ANNE, le souverain sacrificateur, voyez ANANUS.

ANNE, (*Hist. d'Anglet.*) fille de Jacques II & d'Anne Hyde. Histoire de son regne. *Suppl. I.* 439. *b.*

ANNE de Bretagne, mariée à Louis XII, roi de France. XI. 14. *a, b.*

ANNE, impératrice de Russie. Paroles contre sa personne; qu'elle mit au rang des crimes de leze-majesté. IX. 399. *b.*

ANNEAU. (*Hist.*) De l'anneau des évêques & de celui des cardinaux. Origine des anneaux. Les premiers peuples où nous en trouvons l'usage établi, sont les Hébreux. Autres peuples qui s'en servoient. Origine de cet usage, selon les Persans. Les Grecs, selon Plin, n'en connoissoient point l'usage du tems de la guerre de Troie. Les Sabins se servoient de l'anneau dès le tems de Romulus, & le transmirent aux Romains: les anciens Gaulois & Bretons s'en servoient aussi. I. 479. *a.* Matière des anneaux. La manière de les porter étoit fort différente, selon les différens peuples. Il n'y a point de partie du corps où on ne les ait portés, ce qui est confirmé par divers exemples cités par l'auteur. *Ibid.* *b.* Usage des anneaux. Les anciens en avoient de trois sortes; la première servoit à distinguer les conditions & les qualités; la seconde étoit en usage dans les noces; la troisième étoit destinée à servir de sceau. Usage des anneaux de jonc. Anneaux de fer, marque d'esclavage chez les Germains. Anneau pastoral des évêques. *Ibid.* 480. *a.*

Anneau: ce qu'on raconte de celui de Gygès & de ceux d'un tyran des Phocéens. IV. 610. *b.* Anneaux des Romains qui servoient à cacheter. XII. 586. *b.* Voyez *Antiquités*, vol. I des planches. Nos premiers rois n'avoient aussi d'autre sceau que celui qui étoit à leur anneau. IV. 1023. *b.* Anneaux des chevaliers. III. 311. *b.* Talismans en forme d'anneaux. XV. 867. *b.* Ouvrages sur les anneaux des anciens. XII. 590. *b.* Femmes arabes qui portent des anneaux au nez. XII. 429. *b.* Tradition par l'anneau. XVI. 509. *b.* Investiture par la croix & l'anneau. VIII. 864. *a.* Anneau magique. II. 836. *b.*

ANNEAU bouclé, (*Blason*) *Suppl. II.* 33. *b.*

ANNEAU de saturne, (*Astron.*) découverte de cet anneau par M. Huyghens, publiée en 1659. Sa forme & son inclinaison. Ses dimensions. Nous n'en pouvons favoir l'usage. Hypothèse de M. de Maupertuis sur sa formation. I. 480. *b.*

Anneau de saturne, ses différens phénomènes. *Suppl. I.* 439. *b.* Causes qui le font disparaître à nos yeux. A quels points de l'orbite de saturne cet anneau n'est plus visible. *Ibid.* 440. *a.* Détermination du nœud de l'anneau & de son inclinaison. Méthode pour déterminer la figure apparente pour un tems donné. *Ibid.* *b.* Manière de calculer l'élévation du soleil au-dessus du plan de l'anneau. Diamètre apparent de saturne & des deux cercles concentriques entre lesquels l'anneau est renfermé. Cet anneau paroît n'être pas exactement plan, son épaisseur n'est pas sensible à nos yeux. Lorsque nous le perdons de vue, on voit quelquefois son ombre sur le disque de saturne. *Ibid.* 441. *a.*

Anneau de saturne, observations & conjectures sur cet anneau. V. 642. *b.* XIV. 695. *a, b.* Comment on est parvenu à le connoître. VIII. 417. *b.* Diamètre apparent de cet anneau. IV. 942. *a.* *Suppl. II.* 713. *a.* Son inclinaison & son nœud. *Suppl. IV.* 742. *a.*

ANNEAU du pêcheur, (*Hist. ecclési.*) sceau dont le pape scelle tous les brefs apostoliques. Pourquoi on lui a donné ce nom. *Suppl. I.* 441. *a.* Cérémonie pratiquée immédiatement après la mort du pape. *Ibid.* *b.*

ANNEAU solaire ou horaire, description de cette sorte de cadran. I. 480. *b.*

ANNEAU astronomique ou universel, espèce de cadran solaire, qui sert à trouver l'heure du jour en quelque endroit que ce soit de la terre. Description de cet instrument. I. 480. *b.* Son usage. Autre espèce d'anneau astronomique. Troisième espèce pour l'usage de la navigation. Sa description. *Ibid.* 481. *a.* Manière de s'en servir. *Ibid.* *b.*

ANNEAU, en anatomie. I. 481. *b.*

ANNEAU, en agriculture. I. 481. *b.*

ANNEAU, mesure de bois. I. 481. *b.*

ANNEAU, (*Marine*) dont on se sert pour attacher les vaisseaux. I. 481. *b.*

ANNEAU. (*Serrurerie*) Anneau de clef. I. 481. *b.*

ANNEAU, chez les bourreliers. I. 481. *b.*

ANNEAUX de Samothrace, (*Hist. anc.*) espèce de talismans.

Virtu

Vertu qu'on leur attribuoit. Pourquoi on les appelloit *samo-zhraciens*. *Suppl.* I. 441. b.

ANNEAUX, dans les manufactures en soie. Leur usage. I. 482. a.

ANNEAUX de vergues, (terme de Marine) anneaux de chaloupes, de sabords, d'écouilles. I. 482. a.

ANNECY, (Géogr.) ville de Savoie dans le Genevois. Sa description. Observations sur le lac d'Annecy. *Suppl.* I. 441. b.

ANNELET, (Blason) petit anneau qui meuble l'écu. Caractères attachés à ceux qui ont des annelets dans les armes. *Suppl.* I. 441. b.

ANNEXÉ, adhérent, attaché, (Synon.) I. 132. b.

ANNIBAL, (Hist. de Carthag.) histoire abrégée de la vie de ce célèbre général des Carthaginois. *Suppl.* I. 451. b. Son caractère. *Ibid.* 445. b.

ANNIBAL, fils de Giscon, sa retraite d'Agrigente. XIV. 216. b.

ANNIBAL, portrait de ce capitaine; son passage des Alpes. *Suppl.* III. 958. a. Ses exploits sur les Romains. XIII. 572. b.

ANNIBAL, changement survenu dans ses troupes après leur séjour dans la Campanie. VI. 244. a. Son exclamation lorsqu'il apprit la mort de son frere. *Suppl.* III. 916. b. Son refuge auprès de Prusias. XI. 136. a. Sa mort. *Ibid.* & IX. 481. a, b.

Statues d'Annibal dans Rome. XV. 504. a.

ANNICERIS, disciple d'Aristote. IV. 605. a.

ANNILI, (Bot.) espèce de plante. *Suppl.* I. 375. b.

ANNIVERSAIRES, dans l'église. Origine de ceux où l'on rappelle la mémoire d'un défunt en priant pour le repos de son ame. I. 482. b.

ANNIUS de Viterbe. XVII. 359. b.

ANNOBLISSEMENT, voyez NOBLESSE. Lettres d'annoblissement. IX. 414. b.

ANNONA, (Bot.) espèce d'annona appelée *cœur-de-bœuf*. *Suppl.* II. 496. a, b. Espèce d'annona la plus estimée. XIV. 639. b. Voyez ANONA.

ANNONAIRE, loi. IX. 652. a.

ANNONCIADE, (Hist. mod.) nom commun à plusieurs ordres institués avec une vue, un rapport à l'annonciation. I. 482. b. Etablissement de l'ordre des servites, qui est le premier de cette espèce. Etablissement du second & du troisième, qu'on appelle des annonciades célestes. *Ibid.* 483. a.

ANNONCIADE, (Hist. mod.) société fondée à Rome en 1460, pour marier de pauvres filles. Progrès de cette société. Honneurs que lui font les papes. Distinctions accordées par cette société aux filles qui peuvent être religieuses. I. 483. b.

ANNONCIADE, (Hist. mod.) ordre de chevalerie. Son origine & son histoire. I. 483. a.

ANNONCIADE, (l'Ordre milit. de l') son institution par Amédée VI. comte de Savoie. Marque de l'ordre. Sa devise. *Suppl.* I. 445. b. Cet ordre qui d'abord avoit pris le nom de l'ordre du lac d'Amour, ne reçut celui de l'annonciade que sous Amédée VIII. Grand & petit collier des chevaliers. Chapelle de l'ordre de l'annonciade. *Ibid.* 446. a.

ANNONCIATION, (Théol. Hist. eccl.) nouvelle que l'ange Gabriel vint donner à la Sainte Vierge. Annonciation, fête qu'on célèbre dans l'église Romaine. Ancienneté de son institution. Divers jours de l'année auxquels elle a été célébrée. I. 483. b. Annonciation, chez les Juifs. *Ibid.* 484. a.

Annonciation, voyez FÊTE DES O. VI. 573. a.

ANNOTATION, en terme de palais, en médecine, en littérature. I. 484. a.

ANNUEL, (Astron.) divers usages de cette épithète. Equation annuelle du moyen mouvement du soleil & de la lune, des nœuds & de l'apogée de la lune. I. 484. a. D'où dépend l'équation annuelle du moyen mouvement du soleil, appelée aussi équation du centre. Ces quatre équations sont toujours proportionnelles. *Ibid.* b.

ANNUEL, voyez PAULETTE.

ANNUITÉ, (Comm. & Math.) rente qui n'est payée que pendant un certain nombre d'années. Les annuités sont extrêmement avantageuses au commerce. Elles sont fort en usage en Angleterre. Coupons de la loterie royale de 1744. I. 484. b. Table des sommes qu'on doit prêter pour recevoir 100 livres à la fin de chaque année, de manière qu'on soit remboursé entièrement au bout de tel nombre d'années qu'on voudra jusqu'à 100 ans; les intérêts comptés sur le pied du denier 20. *Ibid.* 485. a. Méthode sur laquelle cette table est établie. *Ibid.* b. Distribution d'un emprunt de 6000000 livres, divisé en 12000 actions ou billets de 500 livres chacun, pour acquitter intérêts & principal en dix ans, en payant tous les ans la même somme ou à peu près, tant pour les intérêts que pour le remboursement d'une partie des actions ou billets. Explication & usage de cette table. I. 486. a.

ANNUITÉ, observations à ajouter à l'article *Annuité*. III. xvj. Annuités viagères. XVI. 415. a.

ANNUITÉ, (Algeb.) problème concernant les annuités. *Suppl.* I. 446. a.

ANNULAIRE, (Anatomie) épithète qu'on donne à plusieurs parties du corps qui ont de la ressemblance avec un anneau. Doigt annulaire. I. 486. b.

Tome I.

ANNULAIRES, ligamens, (Anatomie) on démontre ici la structure de ces ligamens que peu d'auteurs ont connue. *Suppl.* I. 446. b.

ANNULAIRES, (voûtes) (coupe des pierres). I. 486. b.

ANNULAIRE, éclipse, (Astron.) dans les tables des 59 éclipses visibles à Paris que M. Duvaucel a données, & qui s'étendent depuis 1769 jusqu'en 1900, il n'y en a aucune de totale; mais il y en a une annulaire le 8 octobre 1847. Le diamètre de la lune dans les éclipses annulaires ne paroît pas plus petit, que lorsque la lune est pleine & lumineuse. *Suppl.* I. 446. b.

ANNULLER, exemples de l'usage de ce mot en jurisprudence. Terme de teneur de livres. I. 486. b.

ANNULLER, opposition à fin d'annuler. XI. 513. b.

ANODINS, remèdes, XI. 23. a. XIII. 785. b. Gourtes anodines. VII. 771. b.

ANOLIS, (Hist. nat.) lézard fort commun aux Antilles de l'Amérique. Description & histoire naturelle de cet animal. Autres anolis décrits par le P. du Terre. Voyez LÉZARD.

ANOMAL, (Gramm.) différence entre les verbes défectifs & les anomaux. On trouve des uns & des autres dans toutes les langues. I. 487. b.

ANOMAL, voyez les mots HÉTÉROCLITE & IRRÉGULIER.

ANOMALIE, (Astronomie) Kepler en distingue trois, la moyenne, l'excentrique & la vraie. L'anomalie vraie étant donnée, comment on peut trouver la moyenne; & réciproquement, l'anomalie moyenne étant donnée, moyen de trouver la vraie. I. 487. b.

ANOMALIE vraie, (Astron.) explication d'une méthode pour trouver cette anomalie, dans laquelle on procède par de fausses positions, comme si l'anomalie vraie étoit déjà connue, & que l'on cherchât l'anomalie moyenne qui lui répond. *Suppl.* I. 447. a.

Anomalie, celle des planetes principales. XII. 708. a. Des planetes secondaires. XIV. 858. a. Moyen de trouver l'anomalie vraie ou égalée. V. 857. a. Anomalie de l'excentrique. VI. 218. a.

ANOMALISTIQUE, (Astronom.) différence entre l'année anomalistique & l'année tropique. I. 488. a.

ANOMALISTIQUE, (Astron.) révolution d'une planète par rapport à son apside, soit apogée, soit aphélie. Cette révolution est plus longue que la révolution sidérale à cause du mouvement de l'aphélie ou de l'apogée. Méthode pour en trouver la durée. *Suppl.* I. 447. a.

ANOMÉENS ou dissemblables, (Hist. eccl.) nom qu'on donna aux purs Ariens. Ils eurent encore d'autres noms. Ils étoient opposés aux semi-Ariens. Ces hérétiques ne s'attaquèrent pas moins vivement entr'eux, qu'ils avoient attaqué les catholiques. I. 488. a.

ANOMIES, VI. vol. des planch. coquilles fossiles, pl. 3.

ANONA, (Hist. nat.) fruit des Indes. Description de ce fruit, & de l'arbre qui le produit. Voyez ci-dessus ANNONA. &c.

ANONYME, (Litt.) étymologie du mot *anonyme*. Auteurs qui ont fait des recherches sur les ouvrages anonymes. Raïsons pour lesquelles un auteur garde l'anonyme. I. 488. b. Préjugés qui en résultent dans l'esprit des lecteurs. *Ibid.* 489. a.

ANONYMOS, (Botan.) diverses plantes de ce nom. *Anonymos ribesii foliis*, *anonymos frutex brasiliensis*, *flore keiri*, *anonymos flore coluth. Clusii*, &c. I. 489. a.

ANOREXIE, (Médec.) aversion pour les alimens. Ses causes. I. 489. b.

ANPADORE, (Géogr.) voyez ANAPODARI.

ANQUETIL. Son histoire de la ville de Reims. *Suppl.* IV. 598. a.

ANSEATIQUES, villes, voyez HANSE.

ANSEGISE, abbé. *Suppl.* IV. 704. b.

ANSELME, (Art de Saint-) I. 718. a.

ANSGRADE, moine de l'abbaye de S. Vandrille. *Suppl.* IV. 704. b.

ANSICO, (Géogr.) royaume d'Afrique sous la ligne. Boucheries d'hommes que Vosgien dit établies chez ces peuples. Raïsons qui peuvent en faire douter. I. 490. a.

ANSJELI, (Botan.) grand arbre du Malabar. Ses autres noms. Lieux où il croit. Sa description. *Suppl.* I. 447. b. Ses qualités & usages. 448. a. Voyez JAK.

ANSJELI-MARAVARA, (Botan.) plante parasite du Malabar. Signification de son nom. Sa description. *Suppl.* I. 448. a, b. Ses qualités & usages. Erreur de Linnæus. 449. a.

ANSLOO, (R.) poète hollandais. Ses ouvrages. *Suppl.* III. 444. b. 445. a.

ANSON, (George) amiral. Histoire de ses voyages. XI. 53. b. 54. a. Son séjour dans l'isle de Juan Fernandez. Cartes utiles qu'il a publiées. VIII. 922. b. 923. a.

ANTAGONISTES, muscles, (Anat.) Voyez MUSCLE.

ANTAGORAS, poète Rhodien. XIV. 256. a.

ANTALES, (Conchyliol.) espèce de tuyaux de mer. XVI. 770. b.

ANTARCTIQUE, pole, (Astron. & Géogr.) les étoiles

V

qui en font voisins ne se levent jamais pour nous. Cercle antarctique. D'où vient cette épithete. I. 491. a.

Antarctiques, terres. XVI. 180. a.

ANTARES, (*Astron.*) cœur du scorpion. *Suppl.* II. 567. b. Heures de son passage au méridien. 894. b.

ANTÉCÉDENT, (*Théologie*) décret antécédent. Volonté antécédente en Dieu. I. 491. a. Dans quel sens le terme antécédent est appliqué à Dieu. *Ibid.* b.

ANTÉCÉDENT, (*Gramm.*) ce qu'on entend par ce mot dans les propositions composées d'une proposition principale & d'une incidente. VIII. 648. a. 649. a.

ANTECHRIST, (*Théolog.*) ce qu'on entend par ce mot. Tems du regne de l'antechrist. Sentimens des Peres sur la personne de l'antechrist, & sur la maniere dont il régnera. I. 491. b. Absurdité de l'idée des protestans qui ont appliqué au pape & à l'église romaine tout ce que l'écriture dit de l'antechrist. Sentiment de Grotius. Divers noms que plusieurs auteurs ont donnés à l'antechrist. *Ibid.* 492. a. Citations de quelques passages d'un ouvrage de Raban-Maur sur cette matiere. Sommaire d'un ouvrage de Malvenda, théologien espagnol sur l'antechrist. *Ibid.* b.

ANTECHRIST, nom de l'antechrist marqué par le nombre 666 dans l'apocalypse. I. 673. b. 492. a, b. XVII. 620. a. Ce que les Cocceiens croyoient de la venue de l'antechrist. III. 557. b.

ANTECIENS, (*Géogr.*) peuples placés sous le même méridien & à la même distance de l'équateur, les uns vers le nord, les autres vers le midi. Divers rapports sous lesquels on peut les considérer. I. 493. a.

ANTÉDILUVIENNE, *Philosophie.* Quelques-uns de ceux qui remontent à l'origine de la philosophie la vont chercher jusques chez les anges. Quelques-uns croient que Dieu s'est servi de leur ministère pour créer le monde. Examen de l'opinion, qui établit que l'espace entre Dieu & l'homme est rempli par des anges. I. 493. a. Connoissances attribuées aux mauvais anges. Raisonnemens du docteur Hornius, pour prouver qu'Adam a été un grand philosophe. *Ibid.* b. Réfutation de ces raisonnemens ridicules. Comment il est prouvé que les premiers hommes étoient bien éloignés de penser à la philosophie. *Ibid.* 494. a. Citation du passage tiré de l'Essai sur le mérite & la vertu, qui vient à l'appui de cette proposition. Les premiers enfans d'Adam, philosophes selon Hornius. Colonnes élevées par les enfans de Seth au rapport de Joseph. *Ibid.* b. Si l'on peut conclure de ce que l'écriture nous dit de Jubal & de Tubalcaïn, qu'ils étoient philosophes. C'est au hasard que nous devons la plupart des arts utiles. C'est donc inutilement qu'on cherche l'origine de la philosophie dans les tems qui ont précédé le déluge. *Ibid.*

Antediluvienne, philosophie, & tems antediluviens. Si les hommes avant le déluge s'abstenoient de vin & de viande. I. 44. a. Si l'on doit croire qu'il y ait eu des célibataires dans ce tems-là. II. 802. a. De la chymie antediluvienne. III. 422. b. Tubalcaïn considéré comme chymiste. *Ibid.* Des patriarches qui ont vécu avant le déluge, voyez PATRIARCHE. De la taille des hommes avant le déluge. *Suppl.* III. 193. b.

ANTEDONE, (*Géogr.*) remarques sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 449. a.

ANTÉE, fils de la terre : son tombeau. XVI. 337. a. *Suppl.* III. 192. b. Voyez ANTHÉE.

ANTENNES, (*Insectolog.*) différence entre les cornes des insectes & les antennes. IV. 245. b. Description des antennes de différentes especes. VIII. 781. a. Antennes des mouches. X. 770. a. Des papillons. XI. 873. a, b.

ANTENOR, prince Troyen : on l'a cru fondateur de Patavium. XVII. 3. b.

ANTÉOCCUPATION, (*Eloquence*) figure qui consiste à s'exprimer de maniere que la personne qu'on instruit de quelque fait paroisse en être déjà convaincue. Exemple. *Suppl.* I. 449. a.

ANTEPAGMENTA, terme d'architecture ancienne. XVII. 755. a.

ANTEQUERA, (*Géogr.*) ville d'Espagne au royaume de Grenade. Sa description. Sel qu'on trouve dans la montagne qui en est voisine. Propriété remarquable d'une fontaine à deux lieues de cette ville. *Suppl.* I. 449. a.

ANTEROS, (*Mythol.*) fils de Vénus & de Mars. A quelle occasion il naquit. Sa statue & son culte. I. 495. b.

ANTEROSTA & *Potrosta*, (*Myth.*) supplément à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 449. a.

ANTES, (*Archit.*) pilastres des encoignures, autrefois nommés *Antes*. Temples à antes. II. 623. b. XVI. 61. a.

ANTESIGNAN, (*Pierre*) grammairien. XIII. 732. b.

ANTHEDON, ville de Béotie. Culte de Glaucus dans ce lieu. VII. 705. b.

ANTHÉE, (*Myth.*) roi de Lybie, que la fable fait fils de la terre, &c. Combat d'Hercule & d'Anthée. Explication de cette fable. *Suppl.* I. 449. b. Voyez ANTÉE.

ANTHELMI, sa dissertation sur le symbole de S. Athanase. XV. 727. b.

ANTHELMINTIQUES, (*Mat. médic.*) remèdes contre les vers qui viennent dans le corps humain. Remèdes internes. Remèdes externes. *Suppl.* I. 449. b.

ANTHEMIUS, (*Hist. de l'Empire d'occident*) histoire de cet empereur Romain. *Suppl.* I. 449. b.

ANTHEMIUS de Tralles. XVI. 537. b.

ANTHERE, (*Bot.*) *Suppl.* IV. 787. b.

ANTHERMUS, sculpteur. XIV. 816. b.

ANTHIAS, (*Ichthy.*) genre de poisson de mer, dont on distingue quatre especes. Leur description. I. 496. a.

Anthias, poisson de ce genre, nommé *barbier*. II. 73. a, b.

ANTHIRRINUM, (*Botan.*) Description de cette plante. Observations relatives à sa culture. I. 496. a.

ANTHISTERIES, (*Myth.*) fêtes que les athéniens célébroient. I. 496. a. Étymologie du mot *Anthisteries*. *Ibid.* b.

ANTHOLOGE, (*Théolog.*) recueil des principaux offices en usage dans l'église grecque. Nouvel anthologe d'Antoine Arcadius. I. 496. b.

ANTHOLOGIE, (*Litt.*) recueil des épigrammes de divers auteurs grecs. I. 496. b.

Anthologie manuscrite de Guyet. *Ibid.* b. Celle de Méléagre, naif de Gadare en Syrie. Celle de Philippe de Thessalonique, d'Agathias, & enfin de Planude. *Ibid.* 467. a.

Anthologie, correction de cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 450. a.

Anthologie, auteur de cet ouvrage. VII. 414. b. *Suppl.* III. 165. b. Épigrammes de l'anthologie. V. 793. a, b. Épigrammes de ce même livre en l'honneur de Bacchus & d'Apollon. I. 114. b. Traduction de quatre épigrammes de l'anthologie sur la Vénus anadyomene. *Suppl.* I. 381. a, b. Observations sur l'anthologie manuscrite de la bibliothèque du roi de France. XVII. 755. b. Voyez FLORILEGE.

ANTHROCOSE, (*Chirurg.*) charbon des paupiers. Cause de cette maladie. Sa cure. I. 497. a.

ANTHRAX, *furoncle, clou, charbon*; différences dans la signification de ces mots. XVII. 791. a.

ANTHRAX, (*Maréchal.*) *Suppl.* III. 403. a.

ANTHROPOGRAPHIE, (*Anatomie*) description de l'homme. Ouvrage sous ce titre, de J. Riolan le fils. Éloge qu'en fait Boerhaave. Autres ouvrages sous le même titre. I. 497. a.

ANTHROPOLOGIE, (*Théologie*) pourquoi l'esprit saint se sert d'expressions anthropologiques en parlant de Dieu. Voyez ANTHROPOPATHIE. En terme d'économie animale, traité de l'homme. Deux ouvrages indiqués sous ce titre. I. 497. b.

ANTHROPOMANTIE, (*Divin.*) divination par l'inspection des entrailles humaines. Elle fut pratiquée par l'empereur Eliogabale, & au rapport de Cedrene & de Théoderet, par l'empereur Julien. I. 497. b. Autres peuples qui l'ont employée. *Ibid.* 498. a.

ANTHROPOMORPHITE, (*Hist. eccl.*) anciens hérétiques. Disputes des anthropomorphites & des orthodoxes. Ils ont été appellés *Audiens* & *Vadiens*. Erreurs de Tertullien sur l'ame humaine. I. 498. a.

ANTHROPOPATHIE, (*Théolog.*) différence entre l'anthropologie & l'anthropopathie. I. 498. a.

ANTHROPOPHAGÈS, (*Hist.*) anciens peuples mangeurs d'hommes. I. 498. a. C'est à cette barbarie qu'il faut rapporter l'origine des sacrifices humains. Les païens en accusoient les premiers chrétiens. Origine de l'anthropophagie selon quelques auteurs. Peuples chez qui elle étoit en usage. Annibal faisoit manger de la chair humaine à ses soldats. Ce vice a moins été celui d'une contrée que celui d'un siecle. Orphée est le premier qui en fit sentir l'inhumanité. Cause de l'anthropophagie selon quelques modernes. *Ibid.* b.

ANTHYLLE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description de sept especes de ce genre. Autres remarques de culture. Lieux où elles croissent naturellement. *Suppl.* I. 450. a, b.

ANTHYLLIS, (*Bot.*) deux especes de cette plante. Propriétés qu'on lui attribue. I. 499. a.

ANTI, (*Gramm.*) cette préposition vient quelquefois de la préposition latine *anti*, quelquefois de la préposition grecque *anti*. Les livres de controverses & de disputes littéraires portent souvent le nom d'*anti*. Remèdes *antidileptiques* & *anticométriques* d'un certain charlatan. I. 499. a.

Anti, particule propositive en François. XII. 101. a.

ANTI, loi. IX. 652. a.

ANTI-APHRODISIAQUES, (*Mat. médic.*) il n'est pas certain que les substances regardées communément comme telles, le soient véritablement. *Suppl.* I. 450. b.

ANTI-APOPLECTIQUE, (*Médec.*) composition d'un baume de ce nom. Ses effets. Il doit être administré avec sagesse. I. 499. b.

ANTIBES, comment la fête des Innocens étoit célébrée à Antibes dans le couvent des Franciscains. VI. 576. a.

ANTI-CACOCYMIQUES, (*Mat. médic.*) observations sur le préjugé qui a accredité l'usage de ces remèdes. *Suppl.* I. 450. b.

ANTICHAMBRE, (*Archit.*) deux fortes d'antichambres dans un hôtel. Maniere de les décorer. I. 499. b.

Antichambre, observation sur le genre de ce mot. II. iii.

ANTICHRESE, (*Jurispr.*) forte de contrat opposé au vis-gage. V. 675. b.

ANTICHTONES, mot synonyme à *Antipodes*. Autre signification de ce mot dans les auteurs. I. 500. a.

ANTICIPATION, (*Jurispr.*) lettres d'anticipation. IX. 415. a.

ANTICIPATION, (*Musiq.*) lorsque le compositeur fait entendre une note ou un accord avant le tems. Différentes fortes d'anticipation; savoir, de la note, de l'accord, de la transition, & enfin du sautement des dissonances. On ne pratique guère l'anticipation du sautement des dissonances, que sur les accords de neuvième, & sur leurs dérivés. Précautions qu'on y observe. Des accords de neuvième sur lesquels on se sert de l'anticipation. *Suppl.* I. 451. a, b.

ANTICYRE, (*Géogr. anc.*) île où croissoit l'ellébore distinguée de la ville d'Anticyrre, où on le préparoit. V. 514. a. Observations sur ce lieu. *Suppl.* II. 790. a.

ANTIDATER, (*Comm.*) autrefois on étoit dans l'usage de laisser les ordres en blanc au dos des lettres, & il étoit facile de les antidater. Le règlement de 1673 a pourvu à cet abus. I. 500. b.

ANTIDESMA, (*Botan.*) espèce de plante. *Suppl.* I. 844. a, b.

ANTI-DICOMARIANITES, (*Hist. nat.*) anciens hérétiques qui prétendoient que la sainte Vierge n'avoit pas continué de vivre dans l'état de virginité. Passages sur lesquels ils se fondaient. I. 500. b.

ANTIDOTE, voyez **CONTRE-POISON**. Les Grecs & les Arabes appelloient de ce nom toutes fortes d'électuaires. V. 481. b. Sous ce terme générique sont compris les alexipharmques & les alexitères: voyez ces mots. Énumération de divers antidotes. *Suppl.* IV. 465. a, b.

ANTIDOTUS, peintre célèbre de la Grèce. XII. 255. a.

ANTIENNE, (*Hist. eccl.*) étymologie de ce mot. Ce qu'on entendoit autrefois par-là. I. 500. b. Sens dans lequel ce mot se prend aujourd'hui. Le nombre des antiennes varie suivant la solennité plus ou moins grande des offices. Comment elles doivent être chantées. On donne aussi ce nom à quelques prières particulières. I. 501. a.

Antiennes, usage des Neumes dans le chant des antiennes. *Suppl.* IV. 35. a, b.

ANTIGONE, (*Hist. poét.*) fille d'Œdipe & de Jocaste, & sœur de Polinice. Sa fin malheureuse. Tragédies dont elle a été le sujet. *Suppl.* I. 452. a.

ANTIGONIE, (*Géogr.*) erreur à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 452. a.

ANTIGONUS, (*Hist. anc.*) surnommé le Cyclope ou le Borgne; un des lieutenans d'Alexandre-le-Grand. Histoire de sa vie. *Suppl.* I. 452. b.

ANTIGONUS GONATAS, fils de Démétrius, célèbre par son courage & ses malheurs. Principaux événemens de sa vie. *Suppl.* I. 453. b.

ANTIGONUS II, roi de Macédoine, fait la guerre aux Achéens. *Suppl.* I. 140. a, b.

ANTIGONUS, fils d'Aristobule, roi de Judée. *Suppl.* I. 454. a.

ANTIGONUS, auteur de la secte des saducéens. Sa doctrine. IX. 30. a.

ANTI-HECTIQUE, de la *Poterie*, (*Chym. & Médec.*) comment se prépare ce remède. I. 501. a. Maladies auxquelles son auteur l'appliquoit. Méthode dont il se servoit pour le faire prendre.

Observations sur le traitement des maladies longues. *Ibid.* b.

ANTI-HECTIQUE, préparation du bézoar jovial ou d'étain, dit anti-hectique. II. 221. b. Ce qu'on doit penser de ce remède. VI. 9. a.

ANTI-LIBAN, montagne d'Asie. IX. 457. a, b.

ANTILLES, îles, (*Géogr.*) ou *Caraïbes*. Articles sur ces îles. VIII. 924. b. & sur les sauvages qui les habitent. II. 669. b. Îles Antilles dont les noms sont précédés de l'épithète de *saint*. XIV. 525. b. La partie méridionale des Antilles est appelée *Sotavento* par les Espagnols. XV. 384. a. Distinction qui se fait dans ces îles, de la partie de l'île qui regarde le levant, & de la partie opposée: différente température de ces deux parties. II. 488. a. Hautes montagnes des Antilles. XII. 663. b. Montagne remarquable dans l'île Saint-Vincent. XIV. 525. b. Serpens de ces îles. XV. 107. a, b. Salines. XIV. 568. b. Observations sur les différentes terres des Antilles. XVI. 173. a, b. Terres de Costières aux Antilles. IV. 298. b. Principaux débouchemens de ces îles. 654. b. De ceux qui s'engagent avec les habitans des Antilles, pour les servir pendant trois ans. V. 675. b. Pourquoi les Antilles étoient autrefois plus humides qu'aujourd'hui. *Suppl.* IV. 417. a.

ANTILLES, (*Géogr.*) correction à faire dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 454. a.

ANTILOGIE, (*Littér.*) contradiction entre deux passages du même auteur. Ouvrages où l'on concilie les apparentes antilogies de la bible. I. 502. a.

ANTI-MACHIAVELISTES. XII. 918. b. 919. a.

ANTIMACHIE, (*Myth.*) fête qu'on célébroit dans l'île de Cos. I. 502. a. Raison de son institution. *Ibid.* b.

ANTIMENSE, (*Hist. eccl.*) nappe consacrée dont on use dans l'église grecque. Pourquoi ces linges ont été en usage. I. 502. b.

ANTIMOINE, (*Hist. nat. Chym.*) minéral métallique. Antimoine crud. Pourquoi les alchimistes l'ont appelé *le plomb des sages*. Différentes fortes d'antimoine natif. Le plus souvent il est en mine, mêlé de matières étrangères. Étymologie du mot *antimoine*. I. 502. a. Lieux où se trouvent ces mines. Comment on en tire ce minéral. Antimoine fondu. Quel est le meilleur. De quels principes l'antimoine est composé. Ses rapports avec le mercure. Difficultés de mêler ce dernier minéral avec le régule d'antimoine. *Ibid.* 503. a. Vinai-gre d'antimoine. Contestations en médecine sur l'usage de ce minéral. *Ibid.* b. Usage intérieur de l'antimoine crud cité dans Kunkel, pour la guérison d'un rhumatisme, & pour une fièvre quarte. Autres maladies pour lesquelles il est recommandé. Préparations où il entre. S'il est vrai que ses vapeurs soient nuisibles à la santé. *Ibid.* 504. a. S'il contient une matière arsenicale. Usage extérieur de l'antimoine. Service qu'on en tire dans les arts. Comment on s'en servoit pour relever la beauté du visage. Divers noms poétiques que lui donne l'alchimiste Philalèthe. *Ibid.* b. Caractères du meilleur antimoine. Action du feu sur ce minéral. On peut séparer le régule d'avec le soufre de l'antimoine par l'eau régale. Quoique sa partie métallique ait une grande liaison avec le soufre minéral, cependant celle qu'y ont les autres métaux est encore plus grande. De là résultent les moyens qu'on emploie pour faire ce régule d'antimoine. Autres préparations d'antimoine. C'est sa partie sulfureuse qui en fait le prix dans les maladies de la peau ou de la poitrine. Précautions à prendre dans l'usage de l'antimoine crud. *Ibid.* 505. a. Comment on doit l'employer dans certaines tisanes. *Ibid.* b.

ANTIMOINE (*verre d'*) méthode à suivre pour le faire. Sa qualité. Le fer rétablit en régule l'antimoine calciné. L'antimoine calciné perce les creusets. Verre d'antimoine fait avec le régule. I. 505. b. Comment on le rend transparent. Usages de ce verre en médecine. *Ibid.* 506. a.

ANTIMOINE, (*foie d'*) diverses manières de le faire. I. 506. a.

ANTIMOINE, (*verre d'Antimoine ciré*) pratiques pour le faire. Usage du foie d'antimoine pour obtenir une poudre appelée *safran des métaux*. Nitre antimonial, ou anodin minéral. I. 506. a. Foie de soufre d'antimoine, capable de dissoudre tous les métaux. Kermès minéral tiré de la lessive du safran des minéraux. Usage du safran des métaux en médecine. Préparation du régule médicinal. Ce qui le distingue du foie. *Ibid.* b.

ANTIMOINE, (*régule simple d'*) comment on le fait. Ses usages. I. 506. b.

ANTIMOINE, (*régule martial d'*) manière dont on le fait. I. 506. b. Ses usages. Neige d'antimoine. Régule de vénéus. Régule jovial. *Ibid.* 507. a. Régule des métaux. Régule violet. Autres préparations d'antimoine. *Ibid.* b.

ANTIMOINE, (*teinture d'*) méthode à suivre pour la faire. Comment on s'assure que la teinture est d'antimoine. Son usage en médecine. I. 507. b.

ANTIMOINE, (*soufre doré*) manière dont on le prépare. I. 507. b. Les sulfures dorés passent pour un remède universel. Dans quel mélange on les ordonne. Leurs diverses propriétés. Usage du kermès minéral ou soufre doré, fait par ébullition. *Ibid.* 508. a. Précautions avec lesquelles il faut l'employer. *Ibid.* b.

ANTIMOINE, (*beurre ou huile glaciale d'*) comment on le prépare. I. 508. b. On ne s'en sert qu'à l'extérieur. Teinture de pourpre antimoine. Poudre d'algaroth. Bezoard minéral. I. 509. a.

ANTIMOINE, (*cinabre d'*) sa préparation. I. 509. a.

ANTIMOINE, (*fleur d'*) usage de ce remède. I. 509. b.

ANTIMOINE, (*fleurs de régule martial d'*) dans quelles maladies on les ordonne. I. 509. b.

ANTIMOINE, (*fleurs fixes d'*) préparation & usage de ce remède. I. 509. b.

ANTIMOINE, (*la céruse ou chaux d'*) Ses propriétés. I. 509. b.

Antimoine revivifié, comment on le prépare. Ses propriétés. Toutes ces préparations peuvent être gouvernées de manière qu'elles n'operent qu'insensiblement. I. 509. b.

ANTIMOINE, (*magistère d'*) ses usages. I. 509. b.

ANTIMOINE en poudre & en tablettes. Sa préparation & ses usages. I. 509. b.

Antimoine, pourquoi les chymistes ont donné le nom de loup à ce minéral. IX. 703. a. Le sel marin est le dissolvant propre de l'antimoine. II. 219. a. Usage de deux creusets

pour le séparer de sa mine. IV. 460. b. Des propriétés de la terre d'antimoine. VII. 69. b. Faire fumer l'antimoine : comment se fait cette opération dans la purification de l'or par l'antimoine. 365. a. Observations sur les émétiques antimoniaux. XVII. 467. b. Ancien usage de l'antimoine en qualité de fard. VI. 408. b. De la fonte de l'antimoine pratiquée par les fondeurs en caracteres. II. 655. a. La vapeur du régule n'est point dangereuse aux fondeurs : effet singulier qu'elle produit sur les chats. *Ibid.* Mélange de plomb & d'antimoine pour les caracteres d'imprimerie. *Ibid.* a, b. Ce que Basile Valentin a écrit sur l'antimoine. III. 431. a.

Clyffus d'antimoine : ce clyffus employé autrefois comme médicament, a perdu aujourd'hui sa célébrité. III. 553. a. Clyffus simple & composé d'antimoine. VII. 66. b. Etain d'antimoine. VI. 10. a. Le régule d'antimoine donne un verre, considéré ici comme un fondant très-actif. VI. 915. b. Préparation antimoniale, dite *fondant de rotou*. VII. 64. b. Diverses manières de préparer l'antimoine diaphorétique. 65. a, b. &c. Lavage de l'antimoine diaphorétique, pour le séparer des parties régulines qu'il peut contenir. 1025. b. Foie d'antimoine. VIII. 132. b. Faux foie d'antimoine, ou antimoine crud détoné avec du nitre. VIII. 133. a. Réduction de la mine d'antimoine en régule. VI. 917. b. De l'éméticité de ce régule. VII. 70. a. Pilules perpétuelles faites de cerégule : gobelets purgatifs faits de la même substance. XII. 626. a, b. Teinture d'antimoine tartarisée. VIII. 132. b. Préparation d'antimoine avec le tartre, pour faire le tartre émétique. XV. 931. a. Soufre grossier d'antimoine. VIII. 132. b. Soufre doré. 133. a. Teinture d'antimoine préparée avec le suc de citron. III. 492. b. Beurre d'antimoine ; huile glaciale d'antimoine ; beurre d'antimoine rectifié. II. 218. b. Préparation d'antimoine appelée *bezouar minéral*. II. 221. b. Huile d'antimoine. VIII. 338. a. Composition du fer & du régule d'antimoine. VI. 496. b. Préparations de la céruse d'antimoine. VII. 68. a, b. Magistère d'antimoine. X. 193. b. Rubine d'antimoine, ou magnésie opaline. IX. 859. a. Nitre antimonié. XI. 156. b. Panacée antimoniale de Glauber. 807. a. Supplément à l'article ANTIMOINE. XIV. 38. a, b. &c. *N.B.* C'est par inexactitude que dans l'article *Antimoine*, I. 507. b. le *lilium* est qualifié de préparation d'antimoine. IX. 532. b.

ANTIMONIAUX, (*Médec.*) préparations où entre l'antimoine. Les antimoniaux sont principalement d'une nature émétique. Nul autre remède ne leur est comparable dans les affections maniaques. Une tasse antimoniale donne une forte qualité cathartique ou émétique à toute liqueur qu'on y verse, &c. I. 510. a.

Antimoniaux, observations sur les émétiques antimoniaux. XVII. 467. b. Danger d'introduire l'air dans les médicaments antimoniaux. I. 236. a.

ANTIN, *Duc d' (Hist. mod.)* comment il flattoit Louis XIV. *Suppl.* III. 802. b.

ANTINE, (*D. Maure-François*) son éloge. *Suppl.* III. 244. a.

ANTINOMIE, (*Jurispr.*) contradiction entre deux loix ; opposition à toute loi. *Antinomiens*, secte d'enthousiastes. I. 510. a.

ANTINOMIENS, disciples d'Agricola, secte de luthériens, VIII. 925. b.

ANTINOUS, favori d'Adrien : honneurs que cet empereur lui rendit. XI. 533. b. Temple & jeux en son honneur qu'établirent les Mantinéens. X. 56. b.

Antinois, statue d'Antinois représentée. III. vol. des planches, article *dessin*, planche 34.

ANTIOCHE, (*Géogr. anc.*) cette ville renversée en 115 par un tremblement de terre. XVI. 582. b. Effet des intercessions de Flavien auprès de Théodose en faveur des habitans d'Antioche. VIII. 813. b. Bibliothèque d'Antioche. II. 231. b. Eve d'Antioche. V. 900. b. Les catholiques d'Antioche appellés dans le quatrième siècle Eustaciens. VI. 212. b. Schisme d'Antioche. *Ibid.* Patriarchat d'Antioche. XII. 175. a. Concile d'Antioche en 272. VIII. 283. b.

ANTIOCHE DE MYGDONIE. *Voyez* NISIBIS. XI. 147. b.

ANTIOCHUS I, ou ANTOCHUS SOTER, (*Hist. de Syrie*) fils de Seleucus. Capitaine & successeur d'Alexandre. Principaux événemens de sa vie. Comment il est désigné & représenté dans les médailles. *Suppl.* I. 454. b. & 455. a.

Antiochus Soter, son amour pour sa belle-mère Stratonice. V. 909. b. Comment il l'obtint de son père Seleucus. X. 283. a, b.

ANTIOCHUS II, surnommé DIEU, fils d'Antiochus Soter & de Stratonice. Tableau de son règne. *Suppl.* I. 455. a.

ANTIOCHUS DIEU, article sur ses femmes Laodice & Bérénice. *Suppl.* I. 880. b.

ANTIOCHUS III, surnommé LE GRAND, fils de Seleucus II, & de Laodice. Événemens qui distinguèrent son règne. *Suppl.* I. 455. b.

ANTIOCHUS III, ou LE GRAND, roi de Syrie ; vaincu par les Romains. VII. 915. b. IX. 859. b. 860. a. Aventure qui

lui valut le bonheur d'entendre la vérité une fois en sa vie. VI. 845. b. Son lieutenant Artaxias se rend indépendant en Arménie. *Suppl.* I. 601. a.

ANTIOCHUS-LE-GRAND, composition de sa thériaque. I. 310. b.

ANTIOCHUS IV, surnommé DIEU, ÉPIPHANE ou ILLUSTRE. Histoire de sa vie & de son règne. *Suppl.* I. 456. b.

ANTIOCHUS IV, ou ÉPIPHANES, donne aux Grecs des spectacles de combats de gladiateurs. VII. 697. a. Persécution qu'il exerça contre les Juifs. XVI. 507. b. Il pille le temple de Jérusalem. VIII. 311. b. Observation sur un passage du livre des Machabées, où il est dit qu'il étoit allé à Persépolis pour piller le temple de cette ville. XII. 426. b.

ANTIOCHUS VI, fils d'Alexandre Eupator, & petit-fils d'Antiochus Dieu, prit, comme son aïeul, le surnom de DIEU, auquel il joignit celui d'ÉPIPHANE. Précis de sa vie. *Suppl.* I. 458. b.

ANTIOCHUS VII, fils de Démétrius Soter, & frère de Démétrius Nicanor. Principaux événemens de son règne. *Suppl.* I. 458. b.

ANTIOCHUS VII, fils de Démétrius Soter. Sa mort. XI. 12. b.

ANTIOCHUS VIII, eut le surnom d'ÉPIPHANE & de GRYPHON : le dernier des fils de Démétrius Nicanor. Tableau de son règne. *Suppl.* I. 459. b.

ANTIOCHUS IX, surnommé PHILOPATOR, fils d'Antiochus Evergete, & frère utérin d'Antiochus Épiphanes. Tableau de son règne. *Suppl.* I. 460. b.

ANTIOCHUS X, surnommé LE PIEUX, fils de Philopator. Événemens de sa vie. *Suppl.* I. 460. b.

ANTIOCHUS XI, quoiqu'il n'ait jamais régné véritablement sur la Syrie, son nom est inscrit sur la liste des rois Séleucides. *Suppl.* I. 461. a.

ANTIOCHUS XII, fils d'Antiochus le Pieux, qui ne lui laissa que ses malheurs pour héritage, &c. *Suppl.* I. 461. a.

ANTIOCHUS XIII, surnommé L'ASLTIQUE, dernier roi de Syrie, de la race des Séleucides. Ses guerres avec les Romains. *Suppl.* I. 460. b.

ANTIOCHUS, fondateur de la cinquième académie. I. 51. a.

ANTIOPE, (*Hist. anc. Myth.*) fille de Niétée, l'un des rois de la Béotie. Ses aventures. *Suppl.* I. 462. a.

ANTIPARALLELES, lignes, (*Géom.*) définition. *Suppl.* I. 462. a.

ANTIPAROS, (*grotte d'*) dans l'Archipel. VII. 967. b. Sa description. II. 785. b. VI. vol. des planch. article MONTAGNES. pl. 3.

ANTIPATHIE, (*Physiq.*) exemples de cette affection. I. 510. b. Les Péripatéticiens en expliquoient la cause ; mais les philosophes modernes avouent qu'ils l'ignorent. *Ibid.* 511. a.

Antipathie, haine, aversion, répugnance, (*Synon.*) différences de ces mots. I. 511. a.

Antipathie, les goûts & antipathies naturelles ont leur fondement dans le mécanisme. I. 344. a. Exemple singulier d'antipathie. XV. 45. a. Antipathie de certains fluides. XV. 735. b.

ANTIPERISTASE, (*Philosf.*) action de deux qualités contraires, dont l'une, par son opposition, excite & fortifie l'autre. Exemples qu'en donnent les philosophes de l'école. Comment ils justifient leur opinion. Raisonnemens qui la réfutent. I. 511. b. Il n'est pas besoin d'imaginer d'antiperistase pour expliquer la congélation de l'eau, par le moyen de la neige & du sel auprès du feu, ni celle de la grêle, ni celle de la fermentation de la chaux par l'eau froide, ni la fraîcheur des souterrains en été, ni la fumée de certaines eaux en hiver. *Ibid.* 512. a.

ANTIPHATES, roi des Lestrigons. IX. 402. b.

ANTIPHILE, peintre grec : détail sur ses ouvrages. XII. 225. a.

ANTIPHON, orateur athénien. XIV. 243. b.

ANTIPHONIER. (*Lithurgie*) *Voyez* GRADUEL.

ANTI-PHRASE, (*Gramm.*) contre-vérité. Exemple de cette façon de parler. Plusieurs grammairiens rapportent ces exemples à l'ironie ou à l'euphémisme. I. 512. a. L'antiphrase ne suppose pas toujours une phrase entière, comme le prétend Sanctius. *Ibid.* b.

ANTIPODES, (*Géogr.*) étymologie du mot, & définition. Les antipodes ne souffrent pas exactement le même degré de chaud & de froid. Divers rapports qui se trouvent entre les peuples antipodes. Platon passe pour avoir imaginé le premier la possibilité des antipodes. I. 512. b. Faux raisonnemens des anciens qui les empêchoient de les concevoir. Virgile déclaré hérétique pour avoir cru les antipodes. Comment un anonyme a prétendu révoquer en doute ce fait, ou du moins justifier le pape Zacharie, auteur de l'excommunication. *Ibid.* 513. a. Cette erreur physique du pape ne prouve rien contre l'infailibilité de l'église. Les premiers chrétiens n'étoient point d'accord entr'eux sur les antipodes. *Ibid.* b. Comment saint Augustin en combat l'existence. Ses erreurs sur ce point ne le rendent pas moins respectable à tout autre égard. Lucrece, Plutarque

Plutarque & Pline les ont aussi niés. Si la terre n'est point une sphere, mais un sphéroïde applati, il n'y a plus d'antipodes réciproques. *Ibid.* 514. a. Démonstration de cette proposition. Les lieux situés à l'un & l'autre pôle & sous l'équateur sont exceptés. *Ibid.* b.

ANTIPTOSE, figure de grammaire par laquelle on met, dit-on, un cas pour un autre. Exemples. Plusieurs grammairiens regardent cette figure comme une absurdité qui détruiroit toutes les regles. Principes selon lesquels il faut expliquer ce qu'on appelle antiptose. I. 514. b.

Antiptose, observations sur cette figure. VI. 989. b.

ANTIQUAIRE, différentes especes d'antiquaires. I. 415. a.

Antiquaires, énumération de quelques-uns de ceux qui se sont particulièrement distingués dans la connoissance des médailles. X. 229. a, b. XI. 283. b. 284. a.

ANTIQUÉ, sens de ce mot, lorsqu'il est employé par les architectes, les sculpteurs & les peintres. Antiquités qui nous restent, en sculpture, & dans le pittoresque; comment Michel-Ange trompa le public sur une prétendue antique. *Antique* est quelquefois distingué d'*ancien*. *Antique-moderne* est employé pour désigner des ouvrages gothiques. I. 515. a.

ANTIQUÉ, ancien, vieux. (*Synonym.*) I. 441. a. XVII. 267. a.

ANTIQUÉ, (*Blason*) usage de ce mot dans le blason. I. 515. b.

ANTIQUÉ, (*Blason*) se dit des couronnes à pointes, des vases, édifices, vêtemens des anciens, &c. Les lions & les léopards couronnés, ont presque toujours une couronne à l'antique. Il n'en est pas de même des autres animaux quand ils ont une couronne. *Suppl.* I. 462. a, b.

ANTIQUES, (*Arts du dessin*) nom qu'on donne aux pieces entieres & aux fragmens qui nous restent des ouvrages peints ou sculptés chez les peuples anciens où les arts ont fleuri. Ceux qui se sont conservés des beaux jours de la Grece, sont regardés comme des modeles parfaits, ou qui du moins approchent de bien près de la perfection. Parties essentielles de l'art qu'on admire dans les antiques. Conseils aux artistes qui aspirent à la perfection de leur art. Les monumens anciens distingués en trois classes principales, selon leurs différens degrés de beauté. Comment les antiques doivent être étudiées, exagération dans les éloges que les connoisseurs anciens & modernes ont faits de l'excellence des antiques. *Suppl.* I. 462. b. 463. a.

Antiques. Monumens antiques des Etrusques. Voyez **ETRUSQUE**: d'Herculanum & de Pompeii, voyez ces mots. Force & beauté d'expression dans la plupart des antiques, *Suppl.* II. 921. a. De la sculpture antique. XIV. 837. a, b, &c. Des bas-reliefs antiques. Voyez **RELIEF**. Peinture antique. XII. 268. b, &c. Graveurs qui ont excellé à imiter l'antique. XI. 742. a. Principaux auteurs qui ont écrit sur les antiques, voyez *Caylus*, *Hardouin*, *Montfaucon*, *Winkelmann*. Importance de l'étude des antiques pour les artistes. *Suppl.* III. 515. a.—Voyez **ANTIQUITÉ**.

Antiques, loix antiques des Visigoths. IX. 652. a. Code des loix antiques. III. 579. b.

ANTIQUITÉ, sens de ce mot. Prétendue antiquité de certains peuples & de quelques monarchies. La fausseté de ces exagérations a été démontrée. *Antiquités*, en architecture. I. 516. a. Voyez les planches qui représentent divers monumens d'antiquité. vol. I.

Antiquité, exposition de divers sentimens de plusieurs nations sur l'antiquité du monde. III. 391. a. 392. b. I. 169. b. V. 835. a. Choix que nous devons faire au milieu de cette diversité. III. 392. b. Ce qu'on peut conclure de certain des histoires les plus anciennes. VIII. 222. a, b. Controverse sur l'antiquité du monde qui s'éleva du tems de Maimonides entre les docteurs juifs. IX. 46. b. Antiquité du monde selon M. Newton. III. 391. a. Preuves historiques de la nouveauté du monde, tirées des commencemens des arts & des sciences. IV. 980. b. De la population du monde dans les siècles reculés. XIII. 89. a, b.—Antiquité que s'attribuoient les Chaldéens. III. 22. b. Les Babylo niens. VIII. 221. a. I. 785. a. Celle que s'attribuoient les Egyptiens. V. 434. b. VIII. 221. a. I. 785. a. Vieille chronique des Egyptiens, contenant l'espace de 36525 ans. Sentiment de M. Marsham sur cette chronique. III. 388. a. La chronologie de Manéthon sur les antiquités égyptiennes, rejetée. IV. 981. a, b. Observations sur l'antiquité des Egyptiens. VIII. 221. b. Celle que s'attribuent les Phéniciens. *Ibid.* a. De l'antiquité dont les Chinois se glorifient. III. 342. a. Ce qu'il en faut penser. *Ibid.* & 347. a. Recherches de M. Freret sur les antiquités chinoises. IV. 981. a, b.—Monumens écrits qui nous restent de la plus haute antiquité. VIII. 221. a, b. Monumens d'architecture qui servent à constater l'antiquité de certains peuples. *Ibid.*

ANTISCIENS, (*Géogr.*) peuples dont les ombres ont à midi des directions contraires. On les confond souvent avec

Tome I.

les Antécians. Autre sens du mot *antisciens* selon les astrologues. I. 516. b.

ANTISCORBUTIQUE, le cochlearia tient le premier rang parmi les plantes antiscorbutiques. III. 561. a, b. Préparation des bouillons antiscorbutiques. *Ibid.* b. & IV. 458. a. Sucre antiscorbutique. XV. 615. b. Effets des antiscorbutiques dans l'estomac. VI. 526. a, b.

ANTI-SEPTIQUE, remèdes anti-septiques. VII. 471. b. XV. 73. a, b. De leur usage dans les inflammations. VIII. 720. b. Qualité anti-septique du sel marin. XIV. 920. a, b.

ANTI-SIGMA, (*Gramm.*) lettre que l'empereur Claude vouloit substituer au Ψ des Grecs. Etymologie de ce mot. Usage qu'on a fait de l'anti-sigma selon Isidore. I. 516. b.

ANTI-SPASMODIQUES, (*Mat. médic.*) remèdes qui conviennent dans les affections des nerfs, ou les mouvemens spasmodiques. Propriétés qu'on leur attribue, réflexions sur l'administration de ces remèdes, & les propriétés merveilleuses qu'on a cherchées dans quelques-uns. Quelques écrivains n'ont pas rougi de ranger les exorcismes dans la classe des anti-spasmodiques. Peu de confiance qu'on doit avoir en la plupart des remèdes employés contre les affections nerveuses. Énumération des anti-spasmodiques les plus usités. Maladies particulieres dans lesquelles l'emploi de ces remèdes est indiqué. Ascendant que le médecin doit exercer sur l'esprit du malade. *Suppl.* I. 463. a, b. & 464. a.

Anti-spasmodiques, associés aux narcotiques pour ôter le sentiment de la douleur. V. 87. b. Poudre anti-spasmodique. XIII. 188. a.

ANTISTHENE, histoire & principes de ce philosophe. IV. 594. b, &c. noces de sa fille. *Suppl.* I. 224. a.

ANTISTROPHE, (*Gramm.*) stance que le chœur chantoit en se tournant à gauche, après avoir chanté la strophe en se tournant à droite. En grammaire l'*antistrophe* signifie *conversion*. I. 516. b. *Antistrophe*, étoit aussi un terme de l'ancienne poésie lyrique chez les Grecs. *Ibid.* 517. b.

Antistrophes & *strophes*, danses des Grecs. II. 43. a. Comment se chantoient les strophes & antistrophes. V. 823. a.

ANTITACTES, (*Hist. eccl.*) anciens hérétiques. Leurs erreurs. I. 517. a.

ANTITHENAR, (*Anat.*) nom que les anatomistes donnent aux muscles aussi nommés *adducteurs*. Etymologie du mot. Antithenar du pouce de la main, celui du gros orteil. I. 517. a.

ANTITHESE, (*Belles-lettres*) cette figure bien ménagée plaît infiniment à l'esprit. Exemples tirés de quelques anciens. I. 517. a. Auteurs qui en ont abusé. M. Flechier en a fait sa figure favorite. Règle à observer sur son usage. *Ibid.* b.

ANTITHESE, (*Belles-lettres*) l'antithese exprime un rapport d'opposition entre des objets différens; ou dans un même objet, entre ses qualités, ou ses façons d'être ou d'agir. Modele de cette figure. Comment elle peut convenir, même aux sujets sérieux. Exemples qui montrent que la plupart des grandes pensées prennent le tour de l'antithese, soit pour marquer plus vivement les rapports de différence & d'opposition, soit pour rapprocher les extrêmes. L'antithese est souvent un trait de délicatesse ou de finesse épigrammatique: exemples. Souvent même elle prend le ton le plus haut; & l'éloquence, la poésie héroïque, la tragédie même peut l'admettre sans s'avilir. Exemples. Réflexions sur le sage emploi de cette figure. *Suppl.* I. 464. a, b.

Antithese, figure de pensée. VI. 771. a. Différence entre les antitheses d'idées & les antitheses d'expressions. VII. 767. a. Du plaisir que donnent les contrastes, les oppositions, les antitheses. 766. b.—Voyez **CONTRASTE**.

ANTITRINITAIRES, (*Théolog.*) ceux des premiers siècles, ceux de notre tems. Liste donnée par Sandius des antitrinitaires modernes. I. 517. b.

Antitrinitaires, anciens & modernes. XVI. 647. a, b. Article particulier sur les antitrinitaires modernes. XV. 120. a, b. Voyez aussi **SOCINIENS**.

ANTITYPE, (*Théolog.*) ce que l'on met à la place d'un type. Citation de deux endroits du nouveau testament où ce mot est employé. Hebr. IX. 24. & I. Pierre III. 21. Examen de ces passages. Voyez l'article **TYPE**. I. 518. a.

Antitype, mot employé par les P.P. grecs pour signifier l'Eucharistie. D'où les protestans ont conclu que ce sacrement n'étoit que la figure du corps de christ. Comment cette conséquence est démontrée fautive. I. 518. a.

ANTIUM, (*Géogr.*) ville des Volques, célèbre par les guerres des Antiates contre les Romains. Colonie que les Romains y envoyerent. Temple de la fortune dans cette ville. Néron la rétablit. Ruines d'Antium actuellement subsistantes. projet de rétablir son port. *Suppl.* I. 465. a.

Antium, temple de la fortune à Antium. VII. 206. b. Sorts d'Antium. XV. 376. b.

ANTOINE, (*Marc*) *Hist. rom. Hist. Littér.* surnommé l'orateur. Principaux traits de sa vie. *Suppl.* I. 463. a.

ANTOINE, (*Marc*) aïeul du célèbre Marc-Antoine. Ses talens dans l'éloquence. Principales pieces de cet orateur. XI. 568. a, b.

X

ANTOINE, (*Marc*) fils de l'orateur. Traits qui le font connoître. Observations sur son frere *Caius Antonius*. *Suppl.* I. 463. a.

ANTOINE, (*Marc*) le triumvir. Evénemens qui l'ont rendu célèbre. Histoire de sa vie. *Suppl.* I. 463. b.

ANTOINE, (*Marc*) le triumvir. Il fait les fonctions de gymnasiarque dans Athenes. VII. 1016. a. Il se présente en public habillé en luperque. IX. 747. a. Conduite d'Antoine après la mort de César. XVI. 672. a, b. Art avec lequel il fait son éloge. *Suppl.* IV. 257. b. Union d'Octave, d'Antoine & de Lépide; histoire du second triumvirat. XVI. 673. a, b. De son mariage avec Octavie. *Suppl.* IV. 87. a. Commencemens de son amour pour Cléopâtre. XV. 918. b. Séjour qu'il fit à Samos avec elle. XIV. 598. b. Négociations pour sa réconciliation avec Octave. XV. 909. a. Maison où il se retira près d'Alexandrie. XVI. 334. b. Mélancolie où tombèrent ses soldats après avoir mangé d'une certaine herbe. X. 309. a. Ses efforts inutiles pour prendre & piller Palmyre, XI. 799. a. Défaite d'Antoine à Actium: mort de ce triumvir. XVI. 677. a. Voyez ce qui est dit aux articles AUGUSTE & CLÉOPATRE.

ANTOINE, (*Saint*) X. 615. b. Quel étoit son habit. VIII. 16. b.

ANTOINE, (*L'ordre militaire de saint*) son institution en 1381, par Albert de Bavière, comte de Hainaut, de Hollande & de Zélande. Marque de l'Ordre. *Suppl.* I. 470. b.

ANTOINE (*L'ordre milit. de saint*) en Ethiopie. Son institution en 370, par Jean, dit le Saint, empereur d'Ethiopie. Marque de l'Ordre. *Suppl.* I. 470. b.

ANTOINE, (*Le pic de saint-*) (*Géogr.*) haute montagne du Japon. *Suppl.* I. 470. b.

ANTOINE, (*Saint*) (*Géogr.*) *Suppl.* IV. 695. a, b.

ANTOINE de Messine, peintre. V. 328. b. X. 408. a.

ANTOINE de Viennois, (*Religieux de saint-*) VI. 647. b.

ANTOINE, (*Feu saint-*) (*Médecine*) VI. 647. b.

ANTOINE, (*Herbe saint-*) VIII. 145. b.

ANTOINE, (*Canal de saint-*) *Suppl.* II. 184. a.

ANTOLYCUS, oncle de Jason, adoré par les Synopiens. XV. 214. a.

ANTONIA, (*Tour d'*) le monument le plus magnifique qu'Hérode le grand ait élevé. Sa description. I. 518. b. Comment elle fut prise par vingt-deux soldats de Tite. *Ibid.* 519. a.

ANTONIA, *judiciaria*, loi. IX. 652. a.

ANTONIDES, (*Jean*) poète hollandais. Voyez VANDERGOES.

ANTONIN. Monumens qui portent le nom des Antonins. Cirque d'Antonin Caracalla. III. 476. b. XIV. 350. a. Colonne érigée à l'honneur de M. Aurele Antonin. III. 652. a, b. Itinéraire d'Antonin. VIII. 935. b. XVII. 418. b. Thermes d'Antonin. XIV. 350. b. Retranchement construit par Antonin le pieux, dans la Grande Bretagne. XVI. 824. a.

ANTONIO, (*Nicolas*) de Seville. XV. 134. a.

ANTONIUS primus, (*Marcus*) XVI. 551. a, b.

ANTONOMASE, (*Littér.*) figure par laquelle on substitue le nom appellatif au nom propre, ou celui-ci au premier. Exemples de cette figure. I. 519. a.

ANTRIM, (*Géogr.*) province d'Irlande: pavé des géans dans cette province. XII. 194. a, b, &c. XIV. 770. vol. des planches, regne minéral, sixième collection, planche 6.

ANTROPOMORPHISME, observations sur cette sorte d'erreur. X. 17. b. Différence entre l'antropomorphisme d'un païen & celui d'un chrétien peu éclairé. XVII. 801. b. Sectes d'antropomorphistes. II. 294. a.

ANTROPOPHAGES, origine de l'antropophagie. XI. 372. a. Usage que ces peuples font de la chair humaine. III. 11. b. Antropophages d'Amérique. *Suppl.* I. 351. b. Canadiens antropophages. *Suppl.* II. 165. b. Celtes antropophages. 285. a, b.

ANSTRUSTIONS, (*Hist. mod.*) volontaires, qui chez les Germains suivoient les rois dans leurs entreprises. Différentes dénominations qu'ils ont reçues. Pourquoi les loix saliques & ripuaires en font peu mention. I. 519. b.

ANTSJAC, (*Botan.*) nom Javanois d'une espèce de figuier. Ses différens noms. Description, qualités & usages de cet arbre. Différence entre cet arbre, l'aréal du Malabar, & un troisième appelé l'arbre de Pagodes. *Suppl.* I. 471. a, b.

ANTU, (*Botan.*) plante des isles Moluques. Ses autres noms. Lieux où croit cette plante. Sa description, ses qualités & usages. *Suppl.* I. 471. b. 472. a.

ANTUA, (*Géogr.*) ancienne ville de Bourgogne. *Suppl.* I. 691. b.

ANTY, (*Botan.*) nom Malais d'une espèce de *solanum* ou *morelle*, commune aux isles Moluques, autour des habitations. Ses autres noms. Description, qualités & usages de cette plante. Erreurs de Linnæus. *Suppl.* I. 472. b.

ANVALI, (*Botan.*) nom brame d'une plante des Indes. Ses différens noms. Lieux où elle croit. Sa description. Culture qu'elle demande. Ses qualités & usages. Erreur de

Jean Commelin & de Linnæus sur cette plante. *Suppl.* I. 473. a, b.

ANUBIS, (*Myth.*) Dieu des Egyptiens. Cynopolis fut bâtie en son honneur. Il étoit le même que le Mercure des Grecs. Mauvaise fin que fit son culte chez les Romains. I. 519. b.

ANUBIS, (*Hist. d'Egypte*) frere d'Osiris, roi d'Egypte. Apothéose d'Anubis. Son culte introduit dans la Grèce. Comment on le représentait. Inscription qui l'a fait regarder comme frere d'Apis. *Suppl.* I. 473. b. & 474. a.

Anubis, statue de Mercure & Anubis joints ensemble. VIII. 165. a.

ANVERS, (*Géogr.*) commencemens & progrès du commerce de cette ville. III. 693. a, b. Siege d'Anvers par Alexandre Farnese. IX. 795. b, &c. Prise de cette place. III. 693. b.

ANUS, (*Anat. & Chir.*) releveurs de l'anus. XIV. 65. a. Sphincter de l'anus. 459. b. *Suppl.* IV. 823. b. 824. a. De l'imperforation de l'anus. VIII. 589. a. Chûte de l'anus. III. 404. a. VIII. 129. a. Gerçures & crevasses à l'anus. XIV. 243. a. Accouchement par l'anus. I. 84. a, b. Condylole à l'anus. III. 844. b. De la fistule à l'anus. VI. 825. b, &c. Instrument destiné à dilater l'anus. XV. 448. b. Usage du syringotome dans l'opération de cette fistule. XV. 774. a. Bandage pour contenir l'appareil après l'opération. 783. b. Tente pour les pansemens. XVI. 141. a. Usage de la chaise chirurgicale dans les maladies de l'anus. *Suppl.* II. 308. b. 309. a. Consultez sur cette partie l'article FONDEMENT.

ANUS artificiel, (*Chirur.*) il y a des enfans qui viennent au monde sans anus, de sorte que, pour leur sauver la vie, il faut leur en faire un artificiel à la place où doit être le naturel. Opération qui se pratique alors. En quel cas on ne peut sauver la vie à l'enfant qui n'a point d'anus. Circonstances où il est à propos de former un anus artificiel dans les adultes. Exemple que l'auteur en a rapporté très en détail, à cause des nouvelles lumières qu'il peut répandre sur la chirurgie herniaire. *Suppl.* I. 474. a. Exemples de renversemens extraordinaires de l'intestin par des anus artificiels formés par des plaies. Remedes apportés aux différens accidens qui résultoient de cette maladie. *Ibid.* 476. b.

ANUS, (*Maréchal.*) anus de cheval. *Suppl.* III. 388. a. Dilatation de l'anus. 411. b. De la fistule à l'anus. *Ibid.*

ANXIÉTÉS causées par certaines fièvres. VI. 724. b. Voyez INQUIÉTUDE.

ANZUQUIAMA, (*Géogr.*) ville du royaume de Mino en Asie. Incendie du palais du roi Nobunanga. I. 520. a.

A O

AOD, (*Hist. des Juifs*) fils de Gera, de la tribu de Benjamin. Il ôte la vie au roi de Moab qui opprimoit les Hébreux, & devient juge d'Israël. *Suppl.* I. 479. b.

AORASIE des dieux, (*Myth.*) les anciens pensoient que les dieux ne se montraient aux hommes que par derrière. Exemples qu'ils en donnent. Etymologie du mot *aorasie*. I. 520. a.

AORISTE, terme de Grammaire. Etymologie du mot. Il se dit d'un tems, & sur-tout d'un *prétérit* indéterminé. Règle à suivre sur l'usage de ce tems. I. 520. a.

AORSI, (*Géogr.*) anciens peuples de l'Asie occidentale, aujourd'hui les *Coséques*. Différentes colonies de Scythes qui ont eu le même nom. *Suppl.* I. 479. b.

AORTE, (*Anat.*) ou la grande artère. Etymologie du mot. Elle s'élève du ventricule gauche du cœur & se partage dans toutes les parties du corps. Aorte ascendante & descendante. Branches que produit l'aorte. Ossifications des enveloppes de l'aorte à la sortie du cœur. I. 520. b.

AORTE, (*Anat.*) diverses observations sur l'aorte du fœtus & de l'adulte, sur celle de l'homme & des animaux. *Suppl.* I. 479. b.

Aorte, description de ce vaisseau. -VIII. 271. a, b. A quel terme on distingue dans le fœtus les trois racines de l'aorte. *Suppl.* I. 130. a. Quelques observations sur ses membranes. 603. a. Valvules sygmoïdes à la naissance de l'aorte. XV. 183. b. Vitesse avec laquelle le sang est poussé dans l'aorte. III. 597. b. Ossification de ce vaisseau. *Suppl.* IV. 193. b. Pourquoi il paroît aplati dans un cadavre en certains endroits. *Suppl.* I. 602. a. Jeux de la nature sur ce vaisseau. XVI. 800. b.

AORTE DU CHEVAL, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 390. b. 391. a.

AOSTE ou HOSTE, (*Géogr.*) autrefois petite ville, aujourd'hui village de Viennois, aux confins de la Savoie. Fragmens qu'on y trouve de monumens antiques. *Suppl.* I. 480. a.

AOVARA, (*Botan.*) fruit des Indes. Sa description. Sa propriété en médecine. I. 521. a.

AOUST, ce mois & celui de juillet sont les seuls qui aient conservé les noms que les empereurs leur ont donnés.

nés. Signes dans lesquels le soleil passe en ce mois. Sa température. Fête que les Anglois célébroient le premier de ce mois, appelée *lammas-day*. I. 521. a.

Aouft, édit d'aouft. V. 391. a. Travaux du laboureur dans ce mois. I. 187. a. Mois du calendrier romain. *Suppl.* II. 121. b.

AOUSTE, fondation de cette ville. XIV. 539. b.

A P

APACARO, (*Botan.*) nom brame d'un arbrisseau toujours verd. Ses différens noms. Description, qualités & usages. Maniere de le classer. *Suppl.* I. 480. a, b.

APAGOGIQUE, démonstration. IV. 823. a.

APALACHÉS ou APALACHITES, (*Géogr. & Hist.*) peuples de l'Amérique septentrionale. Principales nations qu'on distingue entr'eux. Ville capitale, séjour du roi. Autres villes remarquables. Extérieur de ces peuples, leurs mœurs & usages. *Suppl.* I. 480. b.

APALACHITES, peuples de l'Amérique septentrionale. VIII. 347. b.

APAMÉ, (*Hist. d'Egypte*) veuve de Magus, usurpateur de la Cyrénaïque. Ses aventures depuis la mort de son mari. *Suppl.* I. 481. a.

APAMÉE, ville de la Bythinie, premièrement nommée Myrlée. X. 914. b. Et aujourd'hui *Montagnac*. 679. b. Bibliothèque d'Apamée. II. 230. b.

APAN, (*Conchyl.*) espece de coquillage du genre du jambonneau. Lieux où on le trouve. Description de la coquille & de l'animal qui l'habite. Comment les negres en font la pêche. Qualité de sa chair. *Suppl.* I. 481. a, b.

APANAGE, (*Hist. mod.*) origine de ce mot. Ce qu'étoient les apanages dans leur institution. Celui des puinés d'Angleterre. Ce droit étoit inconnu en France sous les deux premières races. Comment il fut établi. Apanage des seconds fils de France. I. 521. b. Le domaine de l'héritier présomptif de la couronne, s'appelle improprement *apanage*. Autre usage de ce mot. Observation de Paul-Emile sur l'origine de ce droit. *Ibid.* 522. a.

Apanage. En quel tems fut introduit en France la coutume des apanages. V. 655. b. Aliénation du domaine pour les apanages. V. 24. b. Les apanages aujourd'hui reversibles à la couronne. 677. b. Justice d'apanage. IX. 93. a. Chancellerie pour l'apanage des fils de France. III. 100. a. Scel des apanages. XIV. 749. a. Garde des sceaux des apanages. VII. 505. a, b.

APANAGER, échiquier des apanagers. V. 259. b.

APARINE vulgaire, (*Botan.*) voyez GRATERON.

APART, (*Littér.*) terme affecté à la poésie dramatique. Critique de cet usage. I. 522. a.

A PARTE, (*Belles-lett.*) la vraisemblance des *à parte* est fondée sur cette supposition, que le spectateur n'est présent qu'en esprit à la représentation théâtrale. Anecdote assez connue, qui prouve que les *à parte* sont quelquefois dans la vraisemblance, même dans la nature. Dans l'*à parte* l'acteur ne doit jamais paroître s'adresser au spectateur & lui parler confidentiellement. *Suppl.* I. 481. b.

APATHIE, celle des Stoïciens. Ce que les premiers chrétiens entendoient par ce mot. Apathie du quiétisme. I. 522. a.

APATISTES, (*Académie des*) *Suppl.* I. 89. b.

APATURIES, (*Myth.*) fête en l'honneur de Bacchus. Son origine. I. 522. a. Comment on la célébroit. Quelques auteurs ont mal-à-propos confondu les apaturies avec les saturnales. *Ibid.* b.

Apaturies, cérémonie qui se pratiquoit le troisième jour de cette fête. IV. 575. b.

APATURIUS, talens de ce peintre grec. VII. 255. a. 437. b.

APELLE, diverses observations sur ce peintre & sur ses ouvrages. XII. 255. b. Son tableau de Vénus anadyomene. XVII. 36. b. I. 397. a. *Suppl.* I. 381. a, b. Son tableau de la calomnie. II. 564. a. Observation sur sa réponse à un cordonnier. XV. 19. b. Tableau qu'Apelle & Protogene travaillèrent ensemble. XII. 264. a.

APELLITES, hérétiques du second siècle. Leur chef, leurs erreurs. I. 522. b.

Apellites, leur erreur sur l'ascension de Jésus-Christ. I. 749. b. Faux évangiles d'Apellés. VI. 117. a.

APENNINS monts, distinction que les Romains établissent entre les arbres de l'orient & de l'occident de l'Apennin. VIII. 701. a.

APESPIE, terme de l'ancienne médecine. III. 564. b.

APÉRITIFS, (*Médec.*) remèdes qui rendent le cours des liqueurs plus libre. On doit mettre dans cette classe les émoulliens & les relâchans. Comment se produit leur effet. Les apéritifs conviennent dans tous les cas d'obstruction. Les évacuans peuvent être appelés de ce nom, de quelque

nature qu'ils soient. Les cinq racines apéritives. Sirop des cinq racines. I. 523. a.

APÉRITIFS, (*Mat. médic.*) observations sur ce qui est dit dans l'Encyclopédie qu'on tire des racines apéritives, une eau avec laquelle on pourroit faire le sirop. *Suppl.* I. 482. a.

Aperitif, apozème, I. 542. a.

APERTE, loi. IX. 652. a.

APEX, (*Hist. anc.*) bonnet sacerdotal. Etymologie de ce mot & de celui de *Flamines* qui étoit le nom des prêtres qui le portoient. I. 523. a.

APHACITE, (*Myth.*) furnom de Vénus. Signes auxquels on connoissoit si la Déesse agréoit ou rejettoit les offrandes qu'on lui apportoit. I. 523. b.

Aphacite, description de l'oracle de Vénus aphacite. XI. 541. a.

APHÉLIE, (*Astron.*) la plus grande distance d'une planète au soleil. Son opposé est le périhélie. Mouvement de l'aphélie. I. 523. b. Proportions de ce mouvement avec la distance des planetes au soleil. Ce mouvement n'est pas encore parfaitement connu. Mouvement des aphélies de Mercure & de Mars, selon Newton : lieu de l'aphélie de chaque planète, selon Kepler, pour l'année 1700. Leurs mouvemens annuels, selon le même, & selon de la Hire. *Ibid.* 524. a.

APHÉLIE, (*Astron.*) ce qu'il y a de plus important à expliquer au sujet de l'aphélie des planetes, est la maniere d'en déterminer la position & le mouvement par des observations astronomiques. Explication de la méthode de Kepler qu'il tiroit de la nature du mouvement elliptique. Première méthode pour trouver l'apogée du soleil. Seconde méthode pour les planetes, troisième méthode employée par l'auteur pour déterminer l'aphélie de Mercure & de Vénus. Quatrième méthode. Table de l'aphélie des planetes pour l'année 1750, & de son mouvement pour cent ans. Ouvrages à consulter. *Suppl.* I. 482. a, b & 483. a.

Aphélie, voyez APSIDES. Moyen de trouver la distance du lieu vrai de la planète à son aphélie. V. 857. a.

APHERESE, (*Gramm.*) figuré de diction. Etymologie du mot. Exemples de cette figure. I. 524. a.

APHONIE, (*Médec.*) privation de la voix. Causes de cette maladie. Observation de cette cause dans un mélancholique frappé d'aphonie. La paralysie de la langue qui précède ou qui suit l'apoplexie ou l'hémiplégie, est accompagnée d'aphonie. Accidens qui peuvent l'occasionner. Celle qui est incurable. Celle qu'on peut guérir. Remèdes qu'il faut employer. I. 524. b.

Aphonie, usage du velar, XVI. 877. a. & de la véronique dans cette maladie. XVII. 91. a. Prognostics tirés de l'aphonie dans certaines maladies. 435. a, b. Traitement de cet accident. *Ibid.* b. 436. a.

APHORISME, (*Médec.*) chaque aphorisme d'Hippocrate est le résultat de plusieurs observations. XI. 320. a. Critique de ceux de Boerhaave. 313. a.

APHRACTES, (*Hist. anc.*) navires des anciens à un rang de rames, ainsi appelés parce qu'ils n'étoient point couverts. Leur construction. Autres vaisseaux de ce nom qui étoient couverts. Passage de Tite-Live, d'où l'on peut conclure en quoi consistoit la différence des aphractes & des cataphractes. I. 525. a.

Aphractes, voyez CATAPHRACTES. II. 766. b.

APHRODISÉE, (*Alexandre*) sa physiologie. *Suppl.* IV. 348. a.

APHRODISIAQUES, (*Mat. méd.*) différence entre ces remèdes & ceux que les anciens appelloient *spermatopœitica*. Substances auxquelles les auteurs de Matière médicale attribuent sans fondement la vertu aphrodisiaque. Remèdes aphrodisiaques employés à l'extérieur. Seconde classe d'aphrodisiaques qui paroissent les spermatopées des anciens. Dernière ressource qu'on propose dans l'extrême frigidité. *Suppl.* I. 483. a, b.

Aphrodisiaques, propriétés & usages de ces remèdes. VIII. 634. b. Ceux qu'emploient les Indiens. *Suppl.* I. 792. a. Remèdes opposés aux aphrodisiaques. 450. b.

APHRODITES, (*Géogr.*) il est incertain s'il y a en Afrique deux villes de ce nom ou une seule. On peut dire au moins que les géographes ne sont pas d'accord sur leur position. *Suppl.* I. 483. b.

APHTARTODOCETES, (*Hist. eccl.*) hérétiques. Etymologie de ce mot. Leurs erreurs. I. 526. a.

APHTES, (*Médec.*) petits ulcères qui occupent l'intérieur de la bouche. Parties qui peuvent en être attaquées. I. 525. a. Cause de ces accidens. Caractères auxquels on juge de leur malignité. Les enfans & les vieillards y sont plus sujets. Circonstances qui se joignent aux aphtes qui attaquent les adultes. Remèdes. *Ibid.* b.

Aphtes, pronostic sur les aphtes des enfans. V. 661. a. Curation de cette maladie. *Ibid.* 662. b. Gargarisme détérioré pour les aphtes putrides. VII. 515. a.

APHTES, (*Maréch.*) maladie du cheval. *Suppl.* III. 411. b.

APHYE, (*Ichth.*) petits poissons de mer. Pourquoi ils sont ainsi nommés. Description de l'aphye vraie. Autres poissons de ce nom. I. 525. b.

API, petite pomme. Sa description. Histoire naturelle de l'arbre qui la produit. I. 526. a.

Api sauvage, voyez SARDOINE.

API-API, (*Botan.*) nom massacare d'une plante parasite de la famille des orchis. Sa description, *Suppl.* I. 483. b. ses qualités & usages. *Ibid.* 484. a.

APICIUS, voyez GOURMANDISE. VII. 754. a.

APINEL, (*Botan.*) racine d'Amérique. Son utilité contre les serpens. I. 526. a.

Apinel, il est parlé de cette racine. XVII. 662. b.

APIOS, description & histoire naturelle de cette plante. I. 526. a. Ses usages en médecine. *Ibid.* b.

APIS, (*Myth.*) divinité célèbre des Egyptiens. L'ame d'Osiris s'étoit retirée, dit-on, dans le bœuf Apis. Caractères auxquels on le reconnoissoit. Ce qui se pratiquoit lorsqu'on l'avoit trouvé. Cérémonies observées à sa mort. I. 526. b. Conduite de Cambyse à l'égard de ce dieu & de ses prêtres. Comment on le consultoit. *Ibid.* 527. a.

Apis, ornement de tête de ce dieu. XVI. 202. a. Ses temples à Memphis. 218. a. Roi d'Argos de ce nom. *Suppl.* I. 552. a.

APIUM risus, (*Botan.*) effet de cette plante. IV. 1060. Voyez SARDOINE, RENONCULE.

APLUSTRE, (*Hist. anc.*) ornement qu'on mettoit au plus haut des poupes. Sa description. I. 527. a.

APOCALYPSE, (*Théolog.*) sujet de ce livre. L'enchaînement d'idées sublimes qu'il contient a toujours été un écueil pour la plupart des commentateurs. Divers sentimens sur l'auteur de cet ouvrage. Raisons pour lesquelles on doit l'attribuer à l'apôtre S. Jean. I. 527. b. Sa canonicité contestée. Apocalypses supposées. *Ibid.* 528. a.

Apocalypse de S. Jean, attribuée par quelques-uns à Cérinthe. II. 844. b. Doutes élevés sur l'authenticité de ce livre. 223. a. Sentiment de Zwingle. XVII. 616. a. Commentaire de Alcazar sur l'Apocalypse. XV. 133. b. Ouvrage de Newton sur le même livre. XVII. 635. a.

APOCRISIAIRE, (*Hist. anc.*) officier établi pour intimiser les ordres ou déclarer les réponses d'un prince. Etymologie de ce mot. Cet officier devint chancelier de l'empereur. Observations sur ses noms & sa charge. Les patriarches donnerent ce nom aux diacres qu'ils députoient pour les intérêts de leurs églises, &c. Ils étoient ce que sont les ambassadeurs ordinaires des souverains & les nonces du pape. Bornes de leur juridiction. Ils avoient rang après les évêques. On a donné le même nom aux chanceliers, que l'on appelloit aussi *référéndaires*. Tems où les papes commencerent à avoir leurs apocrisaires. I. 528. b. A leur imitation, les monastères eurent aussi les leurs. Les empereurs de Constantinople ont aussi donné quelquefois le même nom à leurs ambassadeurs. Abolition de l'usage où la cour de Rome étoit d'avoir un apocrisaire à Constantinople. *Ibid.* 529. a.

APOCRISIAIRE, charge établie par Charlemagne, dans son palais. IV. 36. b.

APOCRYPHE, (*Théolog.*) on nommoit *apocryphe*, tout écrit dérobé à la connoissance du public. Ainsi un livre pouvoit être en même tems apocryphe & divin. Différence entre les canoniques & les apocryphes. Signification différente qu'on a aujourd'hui attachée à ce mot. I. 529. a. L'église seule a droit de décider si un livre est canonique ou apocryphe. Disputes des catholiques & des protestans sur cette matière. Livres reconnus pour apocryphes par l'église catholique. *Ibid.* b.

Apocryphe, regles de critique à suivre pour distinguer les livres authentiques des apocryphes. II. 857. b.

APOCYN, (*Botan.*) genre de plante à fleurs monopétales, en forme de cloche. Différences qu'on remarque dans les diverses especes de ce genre. I. 529. b. Ressemblance de l'apocyn à l'ipécacuana. *Ibid.* 530. a.

Apocyn, espece d'apocyn bâtard du Mexique. XVI. 2. b.

APOGÉE, (*Astron.*) point de l'orbite d'une planète le plus éloigné de la terre. Son opposé est le périégée. Il est moins question chez les modernes d'apogée & de périégée que d'aphélie & de périhélie. Comment on détermine la quantité du mouvement de l'apogée. I. 530. a. Mouvement de celui de la lune; grandes inégalités auxquelles il est sujet. La cause de ce mouvement est encore inconnue. *Ibid.* b.

Apogée de la lune: mouvement de l'apogée. IX. 729. a. X. 840. b. 841. a. Voyez aussi APSIDES & PERIGÉE. Méthode pour déterminer l'apogée du soleil. *Suppl.* I. 482. a, b. Libration de l'apogée de la lune. *Suppl.* III. 740. b.

APOLLINAIRES, (*Hist. eccl.*) anciens hérétiques. Sentiment de leur chef. Différence entr'eux & les anciens, selon Pearson. I. 530. b. Progrès de cette hérésie en Orient. Conciles qui l'ont anathématisée. *Ibid.* 531. a.

Apollinaires, pourquoi ils furent appellés *Dimarites*. IV. 2011. a.

Apollinaires, Jeux, ou en l'honneur d'Apollon, célébrés

chez les Romains. Prodige arrivé à la première célébration de ces jeux. I. 531. a.

APOLLINARIS, *Sidonius*, évêque & célèbre écrivain du cinquième siècle. IX. 777. b.

APOLLODORE, observations sur ce peintre & sur ses ouvrages. XII. 256. a, b. Sinalion fit la statue de cet artiste représenté dans un accès d'emportement auquel il étoit sujet. XIV. 826. b.

APOLLON, (*Myth.*) Cicéron distingue quatre Apollons. Causes de son expulsion du ciel par Jupiter. Ses aventures sur la terre. I. 531. a.

APOLLON, 1°. ce dieu distingué du soleil. XV. 315. a. Ses attributs. 729. b. Le sphynx lui appartenoit. 734. a. Sa victoire sur le serpent Python. 71. b. Symboles des villes où il étoit adoré. 729. a. Siege sur lequel il est assis dans les médailles des rois de Syrie. 730. a. Ce dieu représenté en femme dans quelques monumens. *Suppl.* I. 488. a, b. Comment les Etrusques le représentoient. *Suppl.* II. 902. a, b. Oracle merveilleux qu'il rendoit dans le temple de la déesse Syrienne. XV. 772. b. Comment il rendoit ses oracles à Delphes. *Suppl.* I. 489. a.

2°. Surnoms de ce dieu. Apollon Archegetes. I. 610. b. Amycléen. XIII. 343. b. XIV. 817. a, b. Carnien. II. 690. b. Comeus. III. 679. a. Cortinipotens. *Suppl.* 488. b. Delphinien. IV. 795. b. Epidélien. V. 787. b. Hysius. VIII. 419. a. Musagete. X. 877. b. Parnopius. XII. 73. a. Pataréen. 161. b. 162. a. Polius. 922. a. Pythien. 662. b. XIII. 632. a. Sandarius. XIV. 609. b. Sarpédonien. 662. b. Sminthien. X. 856. a. XV. 240. b. Palatin. XVI. 67. a. Theoxenius. 261. b. Thymbreus. 309. b. Vulturius. XVII. 578. a.

3°. Temples d'Apollon. XVI. 67. a, b. Celui de Delphes. IV. 793. b. Temple d'Apollon à Toulouse. XVI. 449. b. Sur le mont-Geranién. 658. b. Temple d'Apollon Théorius à Trézene. XVI. 685. a. Trône d'Apollon Amycléen. XIV. 817. a, b. De ses statues grecques. *Suppl.* III. 257. a, b. Statue d'Apollon dans la galerie de Verres. VII. 442. a. Celle d'Apollon Pythien à Samos. XIV. 827. a, b. Vol. III. des planch. article *Dessin*, planch. 35.

4°. Prêtresses d'Apollon Amycléen. XIII. 343. b. Prêtres d'Apollon à Didyme en Ionie. II. 396. b.

5°. Fêtes d'Apollon. Apollinaires & Apollonies. I. 531. a. 532. a. Daphnéphories. IV. 630. b. Délies. 784. a, b. Epidémies. V. 789. a. Galaxies. VII. 429. a. Hebdomées. VIII. 75. b. Hecatombées. 94. a. Fêtes célébrées en son honneur auprès du tombeau d'Hyacinthe. 358. b. Jeux Carniens en l'honneur d'Apollon. 537. b.

APOLLON, (*Luth.*) instrument ressemblant au thiorbe. Son inventeur. Il n'est plus d'usage. *Suppl.* I. 484. a.

APOLLONIDES, médecin. X. 279. a.

APOLLONIE, (*Géogr.*) ville de Sicile. Autres villes du même nom. I. 531. b.

APOLLONIE, (*Géogr.*) corrections à faire dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 484. a.

APOLLONIE, observations sur un oracle qui se rendoit dans une ville de ce nom. XI. 536. a.

APOLLONIEN, (*Géom.*) hyperbole & parabole apolloniennes; ainsi appellées d'Apollonius Pergæus, qui a donné un traité des sections coniques. Une partie de ses ouvrages fut perdue pour un tems. Comment elle a été retrouvée. I. 531. b.

APOLLONIEN, (*Géom.*) remarque sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 484. a.

APOLLONIES, (*Myth.*) fêtes en l'honneur d'Apollon. A quelle occasion elles furent instituées. I. 532. a.

APOLLONIUS, (*Hist. des Juifs*) deux personnages de ce nom dont il est parlé dans le livre des Machabées. *Suppl.* I. 484. a.

APOLLONIUS, le Myndien. Son sentiment sur les comètes. III. 674. a.

Apollonius de Perge. Observations sur ce géometre & sur ses ouvrages. XII. 355. a. VII. 630. a. 631. a. Traité d'analyse qui nous reste de lui. *Suppl.* I. 385. b.

Apollonius de Rhodes. Ouvrage de ce poète, intitulé *Argonautique*. *Suppl.* I. 551. b.

Apollonius de Tyane. Son histoire. Honneurs qui lui ont été rendus. XVI. 771. b. 772. a. Espece de résurrection qu'il opéra. X. 726. a. Fables débitées sur son compte. Sa philosophie. XIII. 625. a, b.

Apollonius, sculpteur. XIV. 816. b.

APOLOGÉTIQUE, (*Théolog.*) sujet de l'ouvrage de Tertullien, intitulé de ce nom. I. 532. a.

APOLOGIE, (*Littér.*) celles auxquelles donnerent lieu les persécutions exercées contre les chrétiens. I. 532. a. Eusebe nous a conservé quelques fragmens de celle de Quadrat, évêque d'Athènes. Observations sur celles de Justin, Martyr. Celle d'Athénagore. Dialogue de Minutius Felix, intitulé *Octavius*. I. 532. b.

APOLOGUE, (*Belles-lett.*) étymologie de ce mot. Distinction du P. de Colonia entre l'apologue & la parabole. M. de la Barre a soutenu que non-seulement il n'y avoit nulle vérité,

vérité, mais encore nulle vraisemblance dans la plupart des apologues. I. 532. b.

APOLOGUE, (*Belles-lett.*) observation sur ce qui a été dit dans l'Encyclopédie, que cette espèce de fable peut se passer de la vraisemblance des mœurs. *Suppl.* I. 484. b.

APOLOGUE, voyez **FABLE**. Différence entre l'apologue & l'allégorie. *Suppl.* I. 301. a, b. L'apologue né en Arabie. 503. a. Récit de l'apologue. XIII. 852. b. Style qui lui convient. XV. 552. b. Apologue de Menenius Agrippa. XIV. 886. a. De l'allégorie dans les apologues. *Suppl.* I. 298. b.

APOMELI, forte de boisson des anciens. XI. 729. b.

APON, particularités sur une fontaine de ce nom. XII. 240. a.

APON, (*Pierre*) ou d'Albano, docteur scholastique. XIV. 775. a.

APONEVROSES, (*Anat.*) *Suppl.* III. 978. b.

APOPHORETES, voyez **CÉRAMES**.

APOPHYSE, (*Anat.*) éminence d'un os. Étymologie du mot. Différentes espèces d'apophyses. Leur usage. I. 533. b.

APOPHYSE, (*Anat.*) partie de l'os qui n'en a jamais été séparée par un cartilage miroyen. Distinction des apophyses en originales & adventices. *Suppl.* I. 484. b.

Apophyse, la plupart des apophyses ont été épiphyfes dans l'enfance. Il y a des épiphyfes qui ont encore leur apophyse, & des apophyses qui portent des épiphyfes. V. 810. b.

APOPHLEGMATISMES & *Apophlegmatifans*, (*Méd. Mat. médic.*) évacuations de la tête & du cerveau, & remèdes qui les procurent. Propriétés & usages des sternutatoires ou errhins, & des masticatoires ou sialagogues. *Suppl.* I. 484. b.

APOPLEXIE, (*Médecine*) description de cette maladie. Signes avant-coureurs. Causes de cette maladie. L'apoplexie distinguée en sêreuse, sanguine & polypeuse. Pronostic de l'apoplexie. Diversité des sentimens sur la cure. I. 534. a. Comment elle dégénère en hémiplegie & paraplégie. *Ibid.* b.

APOPLEXIE, (*Médec.*) observations sur l'usage des émétiques dans cette maladie. Dans l'apoplexie sanguine, il faut être plus réservé sur leur usage qu'on ne l'est communément. Ils peuvent être placés avec plus d'avantage dans l'espèce d'apoplexie qu'on nomme *sêreuse*. *Suppl.* I. 485. a.

Apoplexie, différence entre l'apoplexie & le carus. II. 733. b. Ceux qui ont le cou fort court, passent pour être sujets à l'apoplexie. IV. 319. a. Maladies qui l'annoncent ordinairement. *Suppl.* I. 657. a. Cause prochaine de l'apoplexie. II. 864. a. En quoi elle diffère de l'épilepsie. *Ibid.* L'épilepsie produit souvent l'apoplexie. V. 796. b. Apoplexie causée par un dépôt laiteux. *Suppl.* II. 700. b. Lenteur de respiration dans cette maladie. *Suppl.* IV. 617. b. Observation faite dans ceux qui sont morts de ces maladies. II. 804. b. Observations faites sur les cadavres de quelques personnes mortes apoplectiques. X. 722. b. *Suppl.* IV. 842. b. Usage des ventouses dans cette maladie. XVII. 29. b. Baume anti-apoplectique. I. 499. b. II. 502. a. Frictions conseillées dans l'apoplexie. VII. 307. a. De l'apoplexie causée par l'ivresse. XVII. 680. a. 683. b. Causes de certaines apoplexies dans un dégagement de l'air qui circule dans les humeurs. *Suppl.* IV. 842. b.

Observations sur le sachet anti-apoplectique qu'un empyrique vend à Paris. XIV. 473. b.

APOSCEPARNISMOS, (*Chir.*) fracture du crâne par un instrument tranchant qui emporte la pièce. Étymologie de ce mot. Exemple de la guérison d'une telle fracture. I. 534. b.

APOSIOPESE, (*Belles-lett.*) figure de rhétorique. Ety. du mot. Exemple. I. 535. a.

APOSIOPESE, voyez **RÉTICENCE**.

APOSTASIE, étymologie de ce mot. Ce qu'on entend ordinairement par *apostasie*. Les anciens en distinguoient trois sortes. Punition exercée en France contre un catholique qui embrasse la religion prétendue réformée. I. 535. a.

APOSTASIE, la foi considérée comme persuasion, n'étoit pas plus grande chez les chrétiens, qui la confessoient dans les martyres, que dans ceux que la crainte faisoit apostasier. VII. 17. a. Sorte de chrétiens tombés, qu'on nommoit autrefois *Mittentes*. X. 584. b. Nom de libellatiqués donné à ceux qui apostasioient dans le tems de la persécution ordonnée par Decius. IX. 458. b. Apostats chez les Turcs, appelés *Mordates*. X. 707. b.

APOSTÈME, (*Chir.*) tumeur contre nature, faite de matière humorale. Différences entre les apostèmes. I. 535. a. Il y a autant de différentes apostèmes, qu'il y a de différentes liqueurs; ces liqueurs sont le chyle, le sang, & celles qui émanent du sang. *Ibid.* b. Différences accidentelles des apostèmes. Les uns se forment par fluxion, les autres par congesion. Causes de ces maladies. Leurs signes. Leurs tems. *Ibid.* 536. a. Leur terminaison. *Ibid.* b.

APOSTÈME, voyez III. 867. b. Retour subit de la matière d'un apostème dans les vaisseaux. IV. 792. a, b.

APOSTILLE, différence entre postille & apostille. XIII. 173. a.

APOSTOLIQUE, (*Théolog.*) église apostolique. Celles

qui portoient ce nom dans les premiers siècles. I. 536. b. On donnoit aussi aux évêques le nom d'apostoliques. Dans les siècles suivans, les trois patriarchats d'Orient étant tombés entre les mains des Sarrasins, le titre d'*apostolique* fut réservé au seul siège de Rome, &c. *Ibid.* 537. a.

APOSTOLIQUES, (*Théolog.*) anciens moines répandus autrefois dans les îles Britanniques. L'origine que leur donnent Hospinien & Balcé, traitée de fabuleuse par M. Cave. Témoignage de Bede. Passage erroné de Bingham sur S. Coloman. I. 537. a.

APOSTOLIQUES, (*Hist. eccl.*) nom que deux sectes ont pris. I. 537. a. Les premiers apostoliques s'élevèrent d'entre les encratiques dans le troisième siècle. Les autres parurent au douzième. *Ibid.* b.

Apostoliques, traditions apostoliques. XVI. 507. b. Constitutions apostoliques. IV. 72. b. Canons apostoliques. II. 604. b. 605. a, b. Lettres apostoliques. IX. 415. a. Chambre apostolique. III. 47. a, b. Brefs apostoliques. II. 410. a. Conservateur apostolique. IV. 34. a. Curseurs apostoliques. 578. b. Mois apostoliques. X. 620. a. Notaire apostolique. XI. 238. a. 240. a. 245. b. Notaire de la chambre apostolique. 240. b. Protonotaires apostoliques. XIII. 507. b. Vicaires apostoliques. XVII. 231. b. Chambre apostolique de l'abbé de Sainte Genevieve. III. 47. b.

APOSTROPHE, figure de rhétorique. Exemple tiré d'une oraison funebre de Bossuet. Autres tirés de l'oraison de Cicéron, pour Milon, de l'Énéide. Celle que Démosthène adresse aux Grecs tués à la bataille de Marathon. Celle que Cicéron adresse à Tubéron dans l'oraison pour Ligarius. Comment on doit user de cette figure. Étymologie de ce mot. I. 537. b.

Apostrophe, figure de pensée. VI. 771. b. Remarques sur l'apostrophe. *Suppl.* III. 132. b. Exemple bien placé de cette figure. XVII. 755. b. — Voyez **MOUVEMENS DU STYLE**.

APOSTROPHE, (*Gramm.*) usage de l'apostrophe. Erreur où l'on tombe communément sur le genre de ce mot. I. 538. a.

APOTACTITES, (*Hist. eccl.*) anciens hérétiques; leur morale outrée. I. 538. a. Ils tombèrent dans l'hérésie des encratites. Actes apocryphes où il paroît qu'ils avoient puisé leurs opinions. *Ibid.* b.

APOTHÉOSE, (*Hist. anc.*) origine de cet usage. Il avoit commencé par la reconnoissance, & il dégénéra en flatterie sous les empereurs. Cérémonies pratiquées dans l'apothéose. I. 538. b. Diverses personnes à qui cet honneur fut accordé. Comment il fut ensuite avili. *Ibid.* 539. a.

APOTHÉOSE, origine des apothéoses. Comment le culte rendu aux grands hommes se confondit avec celui qu'on rendoit aux astres. XII. 957. a, b. 958. a. Pourquoi les apothéoses d'Alexandre & de César n'ont pas réussi. 958. b. Cérémonies pratiquées à l'apothéose des empereurs. III. 904. b. Réflexions sur ces cérémonies. 905. a. & sur l'épithète de *Divus*, que la personne déifiée acquéroit par-là. *Ibid.* XVII. 770. a. Parole de Vespasien sur sa future apothéose. III. 905. a. Les statues faisoient partie des apothéoses. XV. 498. b. Temples élevés en conséquence de l'apothéose. VI. 404. b. Des médailles frappées à l'occasion des apothéoses des empereurs. III. 904. b. X. 252. a. Aigle qu'on faisoit partir du bûcher où l'on brûloit le corps de l'empereur. X. 252. a. Opposition des apothéoses des anciens à celles de nos saints. VIII. 501. b.

APOTHÉOSE d'Homère, (*Hist. antiq.*) ce monument est l'ouvrage d'Archelaüs de Prienne. On le trouva en 1668 dans un lieu nommé *Frattochia*, appartenant aux princes Colonne. Différentes explications de ce monument qu'ont données le P. Kircher, M. Cuper, M. Spanheim, Nicolas Heinsius, Gronovius, M. Welstein & M. Scholt. *Suppl.* I. 485. a, b. 486. a, b.

APOTHICAIRES; ceux de Paris ne font qu'un seul & même corps avec les marchands épiciers. Dispositions contenues dans leurs statuts. I. 539. a.

APOTHICAIRES, poids des apothicaires. XII. 861. a, b. Détails sur le corps des apothicaires de Paris. V. 779. a. VI. 12. b. Apothicaires chez les anciens. XII. 492. b. 493. a.

APOTHICAIRES, (*Archit.*) celle de Lorette en Italie, & celle de Dresde. I. 540. a.

APOTOME, (*Geomet.*) I. 540. a.

APOTOME, (*Musique*) les Grecs divisoient le ton majeur inégalement de plusieurs manières. De l'une de ces divisions résultoit le diese ou limma d'un côté, & de l'autre l'apotome. Génération de l'apotome. Les anciens distinguoient le majeur & le mineur. I. 540. b.

APOTRE, (*Théolog.*) sens de ce mot dans les auteurs profanes, & dans le nouveau Testament. I. 540. a. Comment S. Paul prouvoit son apostolat. Symboles ou attributs spécifiques des apôtres. Des lieux où ils ont prêché l'évangile. On donne le nom d'*apôtre* à celui qui a le premier porté la foi dans un pays. Le pape a aussi quelquefois reçu ce nom. I. 540. b.

Apôtres. De l'évangile des douze apôtres. VI. 114. b. 115. a. Histoire du combat des apôtres. *Suppl.* I. 20. b.

Apôtre, ce nom désignoit encore des ministres ordinaires de l'église, qui voyageoient pour ses intérêts, ou ceux qui étoient envoyés par quelques églises pour porter des aumônes à d'autres. I. 540. b. Officiers appelés du nom d'apôtres chez les anciens Juifs. Quelques auteurs croient que S. Paul avoit exercé cet emploi, se fondant sur les premières paroles de l'épître aux Galates. I. 541. a.

Apôtre, livre de la liturgie grecque qui contient les épîtres des apôtres que les Grecs lisent pendant le cours de l'année. Le nom d'*Apostolus* a été en usage dans l'église latine dans le même sens. I. 541. a.

Apôtres, terme de droit. Lettres dimissoires ainsi nommées. I. 541. a.

APOTRES, (*Jurispr.*) ou libelles appellatoires. IV. 881. b.

APOTRES, (*Onguent des*) autrement *unguentum veneris*. Ses qualités. I. 541. a.

APOYOMATLI, (*Bot.*) herbe de la Floride. Usage qu'en font les Espagnols contre la gravelle. I. 541. b.

APOZEME, (*Pharm.*) différence entre la décoction & l'apozeme. On le distingue en altérant & en purgatif. Comment il se compose. Dose selon laquelle on l'ordonne. Usage des apozemes. Apozeme tempérant. Apozeme délayant & humectant. I. 541. b. Apozeme atténuant & détersif. Apéritif, hépatique & emmenagogue. Apozeme contre la pleurésie, la péripneumonie & la toux. Apozeme antiscorbutique. Apozeme pectoral & adoucissant. Apozeme laxatif. I. 542. a. Apéritif & purgatif contre l'hydropisie. Fébrifuge & laxatif. Observations générales sur les apozemes. *Ibid.* b.

APPARAT, (*Littérat.*) apparat sur Cicéron, apparat sacré de Possévin, apparat poétique du P. Vaniere. I. 542. b.

APPARAT, (*Litt.*) apparat sacré de Possévin. Apparatus du P. Vaniere. *Suppl.* I. 490. a.

APPAREIL, (*Chirurg.*) il faut avoir préparé l'appareil avant de commencer l'opération. Exception à cette règle. I. 543. a.

Appareil. De l'application des défensifs dans le premier appareil des grandes opérations. IV. 741. b. Intervalle entre l'opération & la levée du premier appareil. XI. 824. b. De l'application & levée de l'appareil après l'amputation. I. 382. a. Appareils pour les fractures. VII. 267. b. — De la taille au haut appareil. VIII. 68. a, b. Au petit appareil. XV. 847. a, b.

APPAREIL, (*Archit.*) bâtiment d'un bel appareil. Pierre ou assise de bas appareil. I. 543. a.

APPAREILLER, (*Marine*) ce verbe exprime la réunion de plusieurs manœuvres d'un vaisseau, dont le but est de quitter l'endroit où il étoit mouillé, & de mettre à la voile. Description de ces manœuvres. *Suppl.* I. 490. a.

APPAREILLEUR, (*Archit.*) ouvrier chargé de l'appareil des pierres. Connoissances que ces ouvriers doivent posséder. I. 543. b.

Appareilleur, compas d'appareilleur. III. 758. a.

APPARENCE, *extérieur, dehors*, (*Synonymes*) différence entre ces mots. I. 543. b.

Apparence, divers sens de ce mot, en philosophie, en perspective, en optique, en astronomie, en terme de manege. I. 543. b.

Apparence, causes qui changent à nos yeux les apparences des choses. V. 831. b. 832. a, b.

APPARENT, (*Astronomie*) conjonction apparente. Horizon apparent ou sensible. Grandeur apparente. La grandeur apparente d'un objet ne dépend pas seulement de l'angle sous lequel il est vu, mais encore de sa distance apparente. Les grandeurs apparentes des objets éloignés sont réciproquement comme les distances. Observation qui restreint l'universalité de cette proposition. I. 544. a. Diamètres apparens du soleil & de la lune; de l'anneau de saturne. Règle pour juger des diamètres réels par les diamètres apparens & par les distances. Quand les objets sont fort éloignés de l'œil, leurs grandeurs apparentes sont proportionnelles aux angles sous lesquels ils sont vus. Distance apparente; elle est souvent fort différente de la distance réelle. Et lorsque l'objet est fort éloigné, elle est presque toujours plus petite. *Ibid.* b. Raison de cette apparence. *Ibid.* 545. a.

APPARENT, *lieu*, (*Optique*) comment le lieu apparent est différent du lieu vrai. Les opticiens sont fort partagés sur le lieu apparent d'un objet vu par un miroir ou par un verre. *Ibid.* 545. a. Principes sur lesquels tous les opticiens s'accordent à cet égard. *Ibid.* b. Différence entre le lieu apparent & le lieu vrai d'un astre.

Apparent. Les opticiens sont fort partagés sur le lieu apparent d'un objet vu par réfraction. IV. 1015. a. Distance apparente. Grandeur apparente. *Voyez* DISTANCE & GRANDEUR.

APPARENTE, *loi*, particulière à la coutume de Normandie. IX. 652. b.

APPARITEUR, bedeau d'une université. Ceux qui ont l'emploi de citer quelqu'un devant un tribunal ecclésiastique. Appariteurs chez les Romains. I. 546. a.

Appariteur, sergent appariteur. XV. 86. b.

APPARITION, *vision*, (*Synon.*) différence entre ces mots. I. 546. a.

APPARITION, (*Astron.*) cercle d'apparition perpétuelle. I. 835. b.

Apparition, *vision*, différence entre ces mots. XVII. 343. b.

APPARITION, (*Magie, Superst. Myth.*) de l'apparition des spectres. XV. 447. b. VI. 404. a. Origine de la crédulité du peuple sur ces apparitions. XVII. 567. a. Examen du sentiment de Spinoza sur ce sujet. XV. 466. b. Pourquoi les apparitions d'esprits ont plus fait périr de femmes que d'hommes. VI. 416. b. *Voyez* REVENANS. Apparitions de chevaliers armés qui combattoient de nuit dans les airs. VIII. 106. b. Divination par l'apparition des monstres & spectres. XVI. 146. b. De l'apparition des dieux. XVI. 252. a. I. 520. a. V. 809. a. Les apparitions des dieux, selon les Orientaux, étoient effrayantes. VI. 436. a.

APPARTEMENT, (*Archit.*) vient du latin *partimentum*. I. 546. a. Ce qu'on entend par ce mot. Règles à suivre pour la bonne disposition des appartemens de commodité, & pour ceux de parade. *Ibid.* b. *Voyez* les planches d'architecture, volume I.

APPAS, *attraits, charmes*, (*Synon.*) différence entre ces mots. I. 547. a.

APPAT, (*Pêche*) préparation des feves pour servir d'appât aux poissons. VI. 651. b. Différentes sortes d'appâts. XII. 223. a, b. 224. a.

APPAUMÉE, (*Blason*) main étendue, les bouts des doigts en haut. La main droite est le symbole de fidélité. *Suppl.* I. 491. b.

APPEAU, tons notés pour l'appeau de quelques oiseaux; Vol. III. des planch. article CHASSE, planch. XV.

APPEAUX, (*greffier d'*) VII. 926. a. Juge d'appeaux. IX. 9. b.

APPEL, en terme de droit, où se portent les appels. Dans quels cas l'appel a la force de suspendre. Comment l'appel péricule. Condamnation de l'appellant qui succombe. Appel simple, par opposition à l'appel comme d'abus. Des appels dans les tribunaux ecclésiastiques; gradation qu'il faut suivre. I. 547. b. Lorsqu'il y a eu trois sentences conformes, il n'y a plus lieu à l'appel. Il est ordinairement dévolutif & suspensif. Appel simple & appel qualifié. On appelle quelquefois des jugemens des papes au futur concile: exemples. *Ibid.* 548. a.

Appel, différence entre appellation & appel. I. 558. b. Action qu'on obtenoit chez les Romains, pour faire mettre la chose au même état où elle étoit avant le jugement: en quoi cette action différoit de l'appel. IX. 20. a. — De l'appel comme d'abus. I. 48. a, b. Divers moyens employés contre les entreprises des ecclésiastiques avant l'appel comme d'abus. *Ibid.* a. Origine de l'appel comme d'abus. IX. 77. b. Appel comme d'abus de la fulmination d'une bulle. II. 463. a. Lettres d'appel comme d'abus. IX. 415. a. — On peut exécuter un ou plusieurs chefs d'un jugement, & appeler des autres. III. 271. a. Pour le ressort d'appel, il n'y a que deux degrés de justice seigneuriale, & trois de justice royale. IV. 764. b. Conversion d'appel en opposition. 166. b. Sentences & jugemens dont l'appel n'est plus recevable. III. 375. b. De l'appel au parlement. XII. 25. a. De l'appel dans les juridictions ecclésiastiques. IV. 765. a. — Appel comme de juge incompetent. III. 762. b. VIII. 653. b. Appel de dépens. IV. 858. a. Dépens de cause d'appel. IV. 859. a. Exécution nonobstant l'appel. VI. 235. a, b. Fol appel. VII. 42. b. Chefs d'appel. 945. a. Appel dévolutif, appel suspensif. IV. 919. b. Défection d'appel. 881. b. Juge d'appel: juge dont est appel. IX. 9. b. Lettres d'appel. 415. a. Moyens d'appel. X. 844. b. Relever un appel. XIV. 64. b. Relief d'appel. 66. b. Appel verbal. XVII. 48. a.

APPEL, (*Botan.*) plante du Malabar. Ses autres noms. Lieux où croit cette plante. Sa description. Ses qualités & usages. Manière de la classer. *Suppl.* I. 491. b. 492. a.

APPELS du tambour. I. 767. b.

APPELLATIF, (*Gramm.*) Le nom appellatif est opposé au nom propre. Origine des noms appellatifs. I. 548. a. Appellatifs de genre, appellatifs d'espece. Les noms de genre peuvent devenir noms d'espece, si on les renferme sous des noms plus étendus. Le nom d'espece peut devenir nom de genre, s'il peut être dit de diverses sortes d'individus subordonnés à ce nom. *Ibid.* b.

Appellatif, joignez à cet article celui du mot *générique*. VII. 574. b. &c. Des noms appellatifs. *Suppl.* I. 71. b. Distinction des noms en appellatifs & en propres. XI. 196. a. Recherches sur l'ordre de la génération des noms appellatifs & des noms propres. 198. b. 199. a, b. Les noms appellatifs sont indéfinis en eux-mêmes. VIII. 669. a. Acceptions déterminatives de cette espece de noms. XV. 16. b. Des nombres des noms appellatifs. XI. 206. b.

APPELLATION, *Appel*, différence entre ces synonymes. I. 548. b.

APPELLATION. Des appellations en cour de Rome, des sentences rendues par les primats ou métropolitains qui relient immédiatement du Saint Siège. XI. 832. a. Maux qu'ont entraînés les appellations en cour de Rome. IV. 725. b.

APPELLER, Nommer, différence entre ces mots. I. 548. b.

APPENDICE *vermiculaire*, (*Anatom.*) Voyez *INTESTINS & CÆCUM*.

APPENZELL, montagne de ce canton dite *Gimmor*. VII. 662. a.

APPERCEVOIR, Voyez *APPRÉHENSION & PERCEPTION*.

APPETER, de la faculté d'appeter. VI. 362. b. 365. a, b.

APPÉTIT, (*Morale*) les scholastiques distinguent l'appétit concupiscible & l'appétit irascible. I. 549. a. Appétit sensitif, & l'appétit raisonnable. *Ibid.* b.

Appétit, différence entre les appétits & les inclinations. VIII. 651. b. appétits distingués par les scholastiques en irascibles & concupiscibles. III. 832. a. Raison qui doit nous éloigner des appétits contraires à la tempérance. XVI. 59. a, b.

Appétit vénérien, voyez *ÉROTIQUE, FUREUR UTERINE*.

APPÉTIT, (*Physiol. Hygien. Médec.*) différence entre la faim & l'appétit. VI. 373. b. Moyen établi par Sanctorius,

pour connoître le moment où il faut mettre des bornes à son appétit. III. 13. b. Quatre différentes manières dont l'appétit peut être lésé. IV. 756. b. 865. b. Dépravations de l'appétit. V. 735. b. Appétits dépravés nommés *malacie*. IX. 929. a. Orexie. XI. 625. a, b. 626. a. & *pica*. XII. 544. b. Consultez sur l'appétit l'article *Faim*.

APPÉTITIVE faculté. VI. 362. b. 365. a, b.

APPIENNE, la voie, (*Antiq. rom.*) description de ce chemin. I. 549. b. Voyez ci-dessous *APPIUS*.

APPIUS CLAUDIUS, histoire du premier de ce nom : son caractère & celui de son fils. XIV. b.

Appius Claudius surnommé *Cæcus* : cause de son émulation à embellir Rome, & à construire la voie qui porte son nom. III. 539. a. Détails sur cette voie. XVII. 419. a, b. III. 275. b. Marché d'Appius. X. 85. b. Anecdote sur son fils, au mot *Claudius*.

APPLATIR, difficulté de donner une définition exacte de ce mot. I. 549. b. Comment cette action doit se concevoir. *Ibid.* 550. a.

APPLAUDISSEMENT, (*Hist. anc.*) trois sortes d'applaudissemens chez les Romains. Autres manières d'applaudir. I. 550. a.

Applaudissemens. Voyez *ACCLAMATIONS*. Gens gagés anciennement pour applaudir aux pièces de théâtre ou aux harangues publiques. IX. 310. b. Manière d'applaudir aux spectacles en jettant en l'air un linge appelé *orarium*. XI. 559. a. Effet des applaudissemens du parterre. *Suppl.* IV. 242. a, b.

APPLICATION, de l'algebre, ou de l'analyse à la géométrie. Jusqu'à Descartes personne n'y avoit pensé. Service qu'il a rendu en cela à la géométrie. Nous ignorons si les anciens avoient quelque secours semblable dans leurs recherches. Observation sur le traité d'Archimède, sur les spirales, & sur ses démonstrations. I. 550. b. M. Newton craignant que l'usage trop fréquent de l'analyse dans la géométrie ne fit perdre à celle-ci cette vigueur qui caractérise ses démonstrations, se plaint souvent de ce que la lecture des anciens géomètres est abandonnée. Jusqu'à quel point cette plainte est fondée. *Ibid.* 551. a. Il y a des cas où l'usage de l'analyse, loin d'abrèger les démonstrations, les rendroit au contraire plus embarrassées. *Ibid.* b.

Application de la géométrie à l'algebre. En quels cas elle a lieu. La considération des courbes de genre parabolique, & du cours de ces courbes, par rapport à leur axe, est souvent utile pour démontrer aisément plusieurs théorèmes sur les équations & sur leurs racines. I. 551. b. On peut même quelquefois appliquer la géométrie à l'arithmétique. Exemple. *Ibid.* 552. a.

Application. On est redevable aux François de deux grandes idées qui ont conduit à trouver la géométrie nouvelle, savoir l'application de l'algebre à la géométrie, l'application du calcul aux quantités différentielles. VII. 632. b. La géométrie aidée de l'algebre est applicable à toutes les autres parties des mathématiques. 637. b. L'application de l'analyse à la géométrie appartient presque entièrement à Descartes. I. 261. b. Usage qu'en a fait Newton. 262. a. Ouvrages où se trouve l'application de l'algebre à la géométrie. *Ibid.* On a fait à l'auteur de l'article *application*, quelques questions qui ont donné lieu aux remarques qui se trouvent. VII. 637. a, b.

Application de la géométrie & de l'algebre à la mécanique. En quoi elle consiste. Comment elle est possible. L'article *accélération* renferme un exemple de l'application de la géométrie à la mécanique. I. 552. a.

Application de la mécanique à la géométrie. I. 552. b.

Application de la géométrie & de l'astronomie à la géographie. En quoi elle consiste. I. 552. b.

Application de la géométrie & de l'analyse à la physique. Elle est fondée sur les mêmes principes que l'application de l'algebre à la géométrie. Une seule observation donne sou-

vent toute une science. Par le secours de la géométrie & de l'analyse, on parvient à déterminer la quantité d'un effet qui dépend d'un autre effet mieux connu. Cependant les différens sujets de physique ne sont pas également susceptibles de l'application de la géométrie. I. 552. a.

Application de la méthode géométrique à la métaphysique. I. 552. b. Abus de cette méthode. Ce n'est point à sa méthode que la géométrie doit sa certitude; mais à la simplicité de son objet. *Ibid.* 553. a.

Application de la géométrie à la médecine. X. 220. a. — 222. a. De la géométrie & des principes mathématiques à la physique. XII. 536. b. XVII. 183. b. I. vj.

Application de la métaphysique à la géométrie. La géométrie a une métaphysique qui lui est propre. Caractère qu'elle doit avoir. Abus qu'on a fait de cette métaphysique. Utilité qu'elle peut avoir. I. 553. a. Observation sur certains géomètres qui sont mauvais métaphysiciens. *Ibid.* b.

APPLICATION, (*Théolog.*) celle des mérites de Jésus-Christ. I. 553. b.

Application, différence entre l'application & la contention de l'esprit. IV. III. b.

APPLIQUÉE, (*Géom.*) ligne droite terminée par une courbe, &c. I. 553. b.

APPLIQUER, (*Mathém.*) transporter une ligne droite dans une figure, en sorte que les extrémités de cette ligne soient dans le périmètre de la figure. Appliquer signifie aussi diviser. I. 553. b.

Appliquer, tracer l'une sur l'autre des figures différentes, mais dont les aires sont égales. I. 553. b.

APPOINTEMENT. (*en terme de palais*) Les appointemens des instances appointées de droit, ne sont point prononcées à l'audience; on les leve au greffe. Plusieurs sortes d'appointement. I. 554. a.

Appointement, dit *clauson* dans certains parlemens. III. 515. a. Appointement de conclusion. 820. a. Appointement de jonction: appointement en droit & joint. VIII. 874. a. Appointement à mettre. X. 473. a. Appointement de contrariété. IV. 122. a.

Appointemens, pension. I. 554. a. Les appointemens sont différens des gages. *Ibid.* b.

Appointemens, différence entre appointemens, gages & honoraires. VIII. 291. b. Appointemens que le roi ou quelque autre seigneur donne à ses officiers. VII. 418. b.

APPORTER, Porter, Transporter, Emporter: signification de ces mots. XIII. 145. b.

APPOSITION, (*Gramm.*) figure de construction. Le rapport d'identité est la raison de l'apposition. I. 554. b.

APPRÉCIABLE. (*Musiq.*) Les sons appréciables à notre oreille sont renfermés dans huit octaves; mais dans la pratique, on ne passe pas communément les bornes de cinq octaves. Un son trop fort, celui d'une cloche, par exemple, dans le clocher, n'est plus appréciable. *Suppl.* I. 492. a. Voyez *ÉTENDUE*.

APPRÉHENSION, (*Méthaphys.*) opération de l'esprit qui lui fait apercevoir une chose. L'ame, selon le P. Malebranche, peut apercevoir les choses en trois manières; par l'entendement pur, par l'imagination, par les sens. Observation de l'auteur sur cette distinction. I. 555. a. La faculté de penser est toujours la même, toujours également spirituelle, de quelque objet qu'elle s'occupe. *Ibid.* b.

Appréhension, Alarme, Terreur, Effroi, Frayeur, Épouvante, Crainte, Peur. (*Synon.*) I. 277. b.

APPRENDRE, Étudier, s'instruire, différence entre ces synonymes. I. 555. b.

APPRENTIF, (*Comm.*) statuts sur les apprentis marchands. I. 555. b. Autres apprentis, à quoi ils sont astreints. Apprentis qui veulent être reçus à la maîtrise. Apprentis chez les veuves de maîtres. *Ibid.* 556. a.

APPRENTISSAGE, acte par lequel un jeune homme entre en apprentissage chez un maître. XI. 305. b. Brevet d'apprentissage. II. 414. b. Greffe des apprentissages. VII. 921. a. De l'apprentissage en orfèvrerie. XI. 628. a. Voyez à l'article de chaque profession les réglemens concernant les apprentissages.

APPRÊT des étoffes de soie. Manière d'apprêter un satin. Apprêt des petits velours. I. 556. a.

APPRÊT, terme de chapelier. I. 556. b.

APPRÊT chez les pelletiers. Principales peaux dont on se sert pour les fourrures. Manière de les passer en huile. I. 556. b.

APPRÊT, (*Peinture d'*) peinture sur le verre. I. 556. b.

APPRÊTER, chez les fondeurs de caractères d'imprimerie. I. 557. a.

Apprêt de l'étain. I. 557. a.

APPRIVOISÉ, Privé: différence entre ces mots. XIII. 388. b.

APPRIVOISER, moyens généraux d'apprivoiser les animaux. VI. 415. a.

APPROBATION. (*Librairie*) Il est vraisemblable que,

lors de la renaissance des lettres, les livres n'étoient point sujets à la formalité d'une approbation. Ce qui a rendu cette formalité nécessaire. I. 557. b.

Approbaton & Privilège du roi en faveur de l'impression d'un livre. V. 146. b. De l'approbation des livres donnée par les censeurs. II. 818. a, b.

Approbaton, de celle qu'on doit accorder au mérite. X. 388. a, b.

APPROCHE, (*Géométrie*) proposition de Leibnitz sur la courbe aux approches égales. Comment MM. Bernoulli, Varignon & de Maupertuis ont résolu ce problème. I. 557. b.

APPROCHER, divers usages de ce mot. Il conserve sa signification dans la chasse aux oiseaux marécageux. Description d'une machine plus facile & de moindre dépense que les peaux de vaches préparées pour tirer aux canards. I. 558. a.

Approcher, *Avoir accès*, *Aborder*: différences entre ces mots. I. 69. a.

APPROPRIATION, (*Terme de Jurisprudence canonique*) application d'un bénéfice ecclésiastique, qui de sa nature est de droit divin, & non un patrimoine personnel, à l'usage de quelque prélat & communauté. Préables nécessaires pour faire une appropriation. Comment on peut la diffoudre. I. 558. b.

Appropriation & improppriation: différence entre ces actes. VIII. 631. b.

APPROPRIATION, terme de théologie. XVI. 646. b. *Voyez* TRINITÉ.

APPROPRIATION, (*Gramm. Logiq.*) changement que l'on fait subir au sens d'un mot, lorsque de son emploi naturel, à désigner une chose d'un certain genre, on le fait servir à en désigner une autre d'un genre différent. Précaution à prendre pour que cette appropriation n'induise pas en erreur. *Suppl.* I. 492. a, b.

APPROPRIATION, (*Chym.*) terme dont s'est servi Henckel pour désigner une sorte de préparation que l'artiste donne aux substances qu'il veut combiner, pour les rendre propres à cette combinaison. Comment ce chymiste établit sa doctrine de l'appropriation. Divers exemples qui en montrent la nécessité. *Suppl.* I. 492. b.

APPROVISIONNEMENT des places, (*Art milit.*) observations sur les tables que M. de Vauban a données à ce sujet. Etat de M. de Saint-Ferrier, dressé pour l'approvisionnement des places de Flandre. I. 558. b.

APPROVISIONNEMENTS des magasins à bled, cause des avaries considérables qu'ils souffrent. *Suppl.* I. 923. b.

APPROXIMATION, (*Mathém.*) différentes méthodes d'approximation. Quels sont les cas où il faut y avoir recours. I. 558. b. Méthode la plus simple & la plus facile d'approcher de la racine d'un nombre. *Ibid.* 559. a. Autres méthodes enseignées. *Ibid.* b.

Approximation, méthode pour avoir la valeur approchée de toutes les racines d'une équation numérique déterminée. *Suppl.* I. 492. b. Explication de la méthode de M. de la Grange, donnée dans les volumes XXIII & XXIV des mémoires de Berlin. *Ibid.* 493. a, b. Méthode pour avoir les valeurs approchées des racines d'une équation algébrique déterminée. *Ibid.* 494. b.

Approximation, comment par le moyen des fractions décimales on approche aussi près qu'on veut de la racine d'un nombre quelconque. IV. 669. b. Méthode d'omettre certains termes dans les calculs d'approximation. XI. 74. b. Méthode pour trouver par approximation les racines d'une équation, en changeant cette équation en une autre d'un degré inférieur. II. 740. a.

APPUI, *soutien*, *support*, (*Synon.*) différence entre ces mots. I. 559. b.

APPUI, point d'appui d'un levier. I. 559. b. Charge du point d'appui. Il est moins chargé dans la balance appelée *romaine*, que dans la balance ordinaire. *Ibid.* 560. a.

Appui, combien un appui peut moins supporter lorsqu'il est posé de biais, que perpendiculairement. VI. 14. b. Sur le point d'appui, *voyez* LEVIER.

APPUI, divers usages de ce mot, en terme de tourneur, en architecture, en charpenterie, en manège. I. 560. a.

APPUIS, en ferrurerie. XVII. 819. a, b.

APPYA, (*Botan.*) plante de la famille des tithymales, & commune dans l'isle d'Amboine. Première espèce, *appya*. Ses différents noms. Sa description. Lieux où croit cette plante. Ses qualités & usages. Deuxième espèce, *hulira*. Ses autres noms. Description, qualités & usages. *Suppl.* I. 497. a, b.

APRE, (*Gramm. grecque*) esprit âpre ou rude, opposé à l'esprit doux. Son usage. I. 561. a.

APRETÉ, rudesse de la surface d'un corps. C'est une qualité purement relative. Exemple par lequel il paroît que chaque couleur a son espèce particulière d'apreté. I. 561. a.

APRIÈS, (*Hist. d'Egypte*) fils de Psammis, & son successeur au trône d'Egypte. Tableau de son regne. *Suppl.* I. 498. a.

APRON, (*Ichth.*) poisson de rivière. Sa description. Lieux où il se trouve. I. 561. b.

A PROPOS, (*Belles-lett. Poés.*) qualité essentielle à la narration poétique. *Suppl.* IV. 15. b.

APROSIO, (*Angelico*) XVII. 309. b.

APS, (*Géogr.*) village du Vivarais. Monuments d'antiquité dans son voisinage. *Suppl.* I. 250. a, b.

APSIDE, (*Astron.*) grande & petite apside, qui sont l'aphélie & le périhélie, ou l'apogée & le périégée. Ligne des apsides. On estime l'excentricité sur la ligne des apsides. Comparaison du mouvement d'une planète d'une apside à l'autre, aux oscillations d'un pendule. I. 561. b. Parmi les philosophes qui ont employé cette comparaison, se trouve M. J. Bernoulli, dans une pièce intitulée, *Nouvelles pensées sur le système de Descartes, avec la manière d'en déduire les orbites & les aphélies des planètes*. Mouvement de la ligne des apsides. Diverses méthodes pour déterminer la position des apsides. Méthode de M. Newton, pour en déterminer le mouvement. *Ibid.* 562. a.

Apsides de la lune, leur mouvement dans les syzygies. XV. 782. a. Révolution d'une planète par rapport à son apside. *Suppl.* I. 447. a. Apside, *voyez* APOGÉE, APHÉLIE, PÉRIGÉE, PÉRIHÉLIE.

APSID, partie intérieure des anciennes églises, où le clergé étoit assis, & l'autel placé. Pourquoi elle étoit appelée de ce nom. Cérémonies qu'on pratiquoit à l'entrée ou sous l'arcade de l'apsis. Le trône de l'évêque s'appelloit aussi *apsis*. I. 562. b. C'étoit aussi le nom d'un reliquaire ou d'une chaise, où l'on renfermoit les reliques des saints. *Ibid.* 563. a.

APT, (*Géogr.*) lieu dans la Gaule. *Suppl.* IV. 11. a.

APTERES, *insectes*. VIII. 786. b.

APULEIA, *loi*. IX. 652. b.

APULÉE, sa patrie, ses ouvrages. IX. 840. a.

APULÉE, (*Lucius*) médecin. X. 287. b.

APULSE, (*Astron.*) proximité de la lune à une étoile. Utilité de l'observation des apulses. Manière de la faire. Comment on calcule ces phénomènes. *Suppl.* I. 498. b.

APUREMENT, (*Jurispr.*) requête d'apurement. III. 784. a. Apurement des comptes. 794. a.

APURIMA, rivière du Pérou. Pont d'Apurima. XIII. 72. b.

APUS ou **APOUS**, (*Astron.*) ou *Poiseau de Paradis*, constellation méridionale. Nombre de ses étoiles. Ascension droite & déclinaison de la principale pour le 31 mai 1752. *Suppl.* I. 498. b.

APYCNI, (*Musiq. des anc.*) ce nom donné par les anciens à certains sons de leur système ou diagramme, & au genre diatonique. *Suppl.* I. 498. b.

APYRE, (*Chym.*) propriété de résister à la plus grande action du feu. Rapports & différences entre les substances apyres, & celles qu'on nomme réfractaires. *Suppl.* I. 499. a.

APYRES, *pierres*. XII. 577. a.

A Q

AQUAPENDENTE, (*Fabrice*) célèbre anatomiste. *Voyez* FABRICE.

AQUARIENS, (*Hist. eccl.*) hérétiques du troisième siècle. Ils substituoient l'eau au vin dans le sacrement de l'Eucharistie. On dit que la persécution donna lieu à cette hérésie. I. 563. b. *Voyez* ENCRATITES.

AQUEDUC, (*Archit. Antiquit.*) on en distingue de deux sortes, d'apparens & de souterrains. On les distribue encore en doubles & en triples. Quels sont les canaux où l'eau roule. Les aqueducs étoient jadis une des merveilles de Rome. I. 563. b. Pourquoi ces aqueducs, qu'on pouvoit conduire en droite ligne à la ville, n'y parvenoit que par des sinuosités fréquentes. Soupiraux pratiqués d'espace en espace. Puits dans le canal même de l'aqueduc. Aqueduc de l'*Aqua Marcia*. I. 564. a. Divers autres ouvrages en ce genre faits par les Romains, dont on trouve ici une courte description. Celui de Louis XIV, proche de Maintenon. Cloaques ou aqueducs souterrains de Rome, appelés par Pline, *le plus grand ouvrage que jamais on ait entrepris*. *Ibid.* b.

Aqueduc. Des aqueducs de Sparte. XII. 286. b. de Spolere. XV. 480. a. Des aqueducs construits par Agrippa. III. 538. b.

Aqueduc de Rome nommé *teputa aqua*. XVI. 145. a. Ouvrage sur les aqueducs de Rome. XVII. 489. b. Aqueduc de Caserte. *Suppl.* II. 257. b. Manière de conduire l'eau dans une ville ou dans la campagne. III. 842. b. Dans les jardins. 843. a. Mortier pour les aqueducs. X. 730. b. Détails sur la manière de faire le moule des gros tuyaux de fer pour la conduite des eaux. VII. 154. b. Sur les aqueducs, *voyez* TUBE, CANAL, TUYAU, CONDUITE.

AQUEDUC de Fallope. (*Anat.*) *Suppl.* IV. 39. a.

AQUEUX, humeur aqueuse de l'œil. Elle circule, mais on ignore comment. Remèdes & alimens appelés aqueux. I. 565. a. A qui ils conviennent. *Ibid.* b.

Aqueuse, humeur, de l'œil. XI. 386. a, 387. a. *Suppl.* IV. 113. a. Préparations

Préparation des humeurs aqueuses du corps humain. *Suppl.* IV. 759. b. 761. a.

AQUILA, ses versions de l'ancien testament. XV. 217. b. 218. a. XVII. 166. a.

AQUILLA, loi, IX. 652. b.

AQUILIENNE, loi, (*Jurispr. crim.*) cette loi avoit deux objets: l'un, d'assurer la punition ou la réparation du dommage que l'on avoit causé à un particulier, soit en bleissant ou tuant, soit en lui enlevant ses esclaves ou son bétail; l'autre, d'assurer la réparation & la punition du tort que pouvoit avoir occasionné à un citoyen le fait de l'esclave ou du bétail appartenant à un autre. Pourquoi elle fut nommée *aquilienne*. Action qu'elle produit aujourd'hui. Observations sur la manière dont la justice a cru devoir procéder dans les différens tems contre les animaux ou choses inanimées, qui avoient causé quelque dommage. *Suppl.* I. 499. a.

AQUIN, (*Thomas d'*) philosophe scholastique, voyez THOMAS.

AQUITAINE, (*Géogr. & Hist.*) une des trois parties de l'ancienne Gaule. Peuples que César fit entrer dans l'Aquitaine. Différentes divisions de ce pays, faites en différens tems. I. 565. b. Elle fut appelée *Aquitaine*, de l'abondance de ses eaux. Elle avoit été appelée *Armorique*, qui vouloit dire pays maritime. Après plusieurs révolutions, elle fut érigée en royaume par Charlemagne, & supprimée par Charles-le-Chauve, qui y mit des ducs. Division de l'Aquitaine moderne. *Ibid.* b.

AQUITAINE, division de ce pays par Adrien. XI. 258. a. *Suppl.* III. 310. b. Chancelier d'Aquitaine. III. 90. b. En quel tems le nom de *Guienne* succéda à celui d'*Aquitaine*. VII. 1006. a.

AR

ARA bleu du Brésil, (*Ornith.*) VI. vol. des pl. Regne animal, pl. 38. Différentes especes d'ara ou perroquets du Brésil. Voyez ARARA, ARARACANGA, ARARAUNA.

ARA, ou HARA, (*Géogr.*) cette ville est la même que Charan ou Haran, selon la vulgate. *Suppl.* I. 499. b.

ARABE, richesse de la langue arabe. Caractères que nous appellons arabes. I. 566. a. Comment ils nous sont parvenus, & dans quel tems. M. Huet pense que ces chiffres n'ont point été empruntés des Arabes, mais des Grecs. Observations sur les chevaux arabes, & leurs généalogies. Bien que les Arabes donnent à leurs enfans quand ils sont arrivés à l'âge d'homme. *Ibid.* b.

ARABE, cette langue fixée avant Mahomet, ne s'est point altérée depuis. IX. 867. a. Les noms de cette langue n'ont que trois cas. II. 736. a. Combien il nous conviendrait de cultiver l'arabe. V. 916. b. Chiffres arabes. II. 647. a. Caractères arabes, voyez CARACTERE, planches III & IV. vol. II.

Arabes. Etat de la philosophie chez les anciens Arabes. I. 566. b. Tout ce qu'on a dit pour prouver que les Arabes se font livrés aux spéculations philosophiques, n'est appuyé que sur des conjectures. Raisonnemens de Joseph-Pierre Ludewig, pour prouver l'attachement des Arabes à la philosophie. Ces raisonnemens combattus. *Ibid.* 567. a. Le zabanisme, qui passe pour avoir pris naissance chez les Arabes, ne prouve pas mieux leur philosophie. *Ibid.* b. Opposition des loix de Moysé aux superstitions des Zabiens. Origine du nom de zabien. Quelle étoit cette secte, & son antiquité. *Ibid.* 568. a. Livres des Zabiens. *Ibid.* b. Principaux dogmes de cette secte. *Ibid.* 569. a.

ARABES, (*Histoire des*) leur mépris pour les autres peuples. Difficulté de déchirer le voile qui couvre leur origine. Premières familles qui occuperent l'Arabie après le déluge. Les Arabes prétendent que la postérité d'Ismaël étant devenue plus puissante que les autres familles, les extermina pour s'emparer de leur pays. Il seroit plus naturel de penser que ces différens peuples se confondirent, & formerent entr'eux des alliances; mais les Arabes flattés de descendre tous d'Abraham, aiment mieux attribuer des atrocités à leurs ancêtres, que d'avouer que le sang ismaélite a été altéré par le mélange impur d'un sang étranger. *Suppl.* I. 500. a. Quoique chaque famille formât une espece d'empire, toutes avoient le même amour d'indépendance; & libres dans leurs déserts, elles plaignoient les nations asservies à des maîtres. Les Arabes grands & bien faits entretenoient leur vigueur par de pénibles exercices. La frugalité semble en eux une vertu naturelle. Leur genre de vie les conduisit sans infirmité à une extrême vieillesse. On leur reproche une gravité mélancolique, qui les rend insensibles à tout ce qui affecte le plus délicieusement les autres hommes; une humeur chagrine, beaucoup d'orgueil, & un fonds de cruauté qui leur fait répandre le sang humain sans fruit & sans remords. *Ibid.* b. Leurs erreurs sur le droit de la guerre les ont précipités dans un déluge de crimes. Ils se persuaderent que tout ennemi étoit exterminateur, & se crurent ainsi autorisés à massacrer des hommes qui les auroient exterminés, s'ils avoient remporté la victoire sur

eux. Ces excès furent encore autorisés par la religion musulmane, qui, au lieu d'adoucir leurs mœurs, leur communiqua plus de férocité. Cependant les Arabes ont aussi donné des exemples de bienfaisance, qui ont peu d'imitateurs: on a fait de tout tems l'éloge de leur fidélité à tenir leurs engagements. Leur générosité s'étend jusques sur les animaux qui ont vieilli à leur service. *Ibid.* 501. a. Ils exercent la plus admirable hospitalité envers l'étranger qui se réfugie dans leurs tentes, & se confie à leur foi. Leur humanité paroît dans leur manière de punir les crimes. La loi du talion règle leurs jugemens, & le mépris public est le supplice que redoute le peuple à qui il reste des mœurs. Vie nomade & vagabonde que menent les Bédouins descendans des Scénites. Forme de leur gouvernement. Celui des Arabes habitans des villes. *Ibid.* b. Leur commerce & leurs richesses. L'Arabie éclairée anciennement par le flambeau des sciences & des arts. Les Arabes furent les premiers qui prirent leur essor vers le ciel, pour y contempler les astres; mais ils ne se bornèrent pas aux sciences naturelles; l'amour du merveilleux les rendit dupes de différentes sortes de charlatans. On voyoit parmi eux de prétendus savans qui se vantoient d'entendre le langage des oiseaux. Certains solitaires fanatiques ou imposteurs se faisoient considérer d'une multitude aveugle sous la qualité de prophètes. C'est de l'Arabie qu'on vit éclore cet essaim d'aventuriers qui errent sur le globe, sous le nom de *diseurs de bonne aventure*. *Ibid.* 502. a. Etat de la médecine chez les Arabes. Soins qu'ils prennent de conserver leur généalogie. En quoi consistent leurs ouvrages dans les arts mécaniques. L'éloquence & la poésie cultivées par ces peuples, que la nature du climat doit nécessairement attacher aux arts d'agrément, qui parlent à l'imagination & font le charme de l'esprit & du cœur. *Ibid.* b. Ce fut encore dans l'Arabie que l'apologue prit naissance. Comment les Arabes forment les mœurs de leurs enfans. Observations sur leur langue. Ses titres établisent sa haute antiquité; mais sa fécondité & son harmonie n'ont pu être que l'ouvrage tardif du tems. Son dialecte le plus estimé est celui des Koréshites, que parloit Mahomet. Caractères arabes. *Ibid.* 503. a. Le besoin du climat a fait naître chez ces peuples certains usages, comme la circoncision, la distinction des viandes permises & prohibées, les ablutions. La polygamie, autorisée par l'exemple des patriarches, s'est perpétuée dans l'Arabie. La fécondité des femmes y fut toujours en honneur. Etat d'oppression dans lequel elles vivent. Les Arabes naturellement guerriers ne prirent cependant les armes que par l'avidité du butin, & jamais pour étendre leurs limites. *Ibid.* b. Ils donnerent à l'Egypte des rois qui sont connus sous le nom de *pasteurs*. Leur plus grande gloire fut de n'avoir jamais subi de domination étrangère. Vains efforts de différens peuples & particulièrement des Romains pour les subjuguier. *Ibid.* 504. a. Leurs déserts étoient une barrière qui les mettoit à l'abri des incursions étrangères. Education guerrière qu'ils donnoient à leurs enfans. Religion des Arabes, avant qu'ils eussent embrassé le mahométisme. *Ibid.* b.

Arabes, observations sur ces peuples. VIII. 346. a. 926. a. Anciens Arabes, voyez IDUMEENS. Origine des douze tribus des Arabes. *Suppl.* III. 669. b. Représailles que les Arabes exerçoient dans leurs guerres avant Mahomet. IV. 933. b. Divinité qu'ils adoroient. III. 1. a, b. Caractères & conquêtes de ces peuples. XI. 642. b. IX. 865. b. &c. Histoire des califes arabes. *Suppl.* II. 124. a, b. — 131. b. Leur ardeur pour la guerre. 130. b. Nourriture qu'ils tirent du suc du gommier blanc. *Suppl.* I. 84. a. 85. b. Usage des Arabes, par rapport à leurs noms. XV. 692. a. Vêtement des Arabes nommé *habe*. VIII. 5. a. Prière que les pauvres Arabes font après le repas. XVII. 648. b. De la circoncision chez les Arabes. III. 461. b. Leurs funérailles. VII. 371. b. Femmes arabes qui portent des anneaux au nez. XII. 429. b.

Des sciences cultivées par les Arabes. IX. 866. b. Tems où ils commencèrent à s'y adonner. *Suppl.* II. 130. a, b. Changement que les sciences & les lettres produisirent dans leurs mœurs. *Suppl.* I. 15. b. Rois arabes qui les ont protégés. II. 233. a, b. Bibliothèques arabes. *Ibid.* Leurs connoissances en astronomie. I. 788. b. Leurs ouvrages de géométrie. VII. 630. b. 631. a. Leur chymie. III. 429. a. Géographes arabes. VII. 610. b. De la physiologie des Arabes. *Suppl.* IV. 348. a, b. De leur médecine. X. 261. a. & de leurs médecins. 271. b. 272. a. Détails sur les principaux d'entr'eux. 276. b. — 290. a. Médailles arabes. X. 255. a. Bibles arabes. II. 225. a, b.

Comment les Arabes comptoient leurs années avant Mahomet. VIII. 96. a. Années des Arabes. I. 391. a. VIII. 96. a. XVI. 773. b. Leurs mois. VIII. 96. a. X. 620. b.

Nomades arabes. XI. 202. a. Arabes Bédouins. II. 189. a. Arabes Sarrasins. XIV. 662. b. &c. Arabes Scénites. 755. a.

ARABESQUE, ou *Moresque*, sorte d'ouvrage de peinture ou de sculpture. Usage qu'on fait encore de ces ornemens. A quelles parties de l'architecture on doit les réserver. I. 569. b.

Arabesque, peinture: sur l'ancienne, voyez XII. 277. b. & sur la moderne. VII. 966. b.

ARABIE, (*Géogr.*) description & division géographiques

de ce pays. Villes de l'Arabie-Heureuse où il se fait le plus de commerce. Objets de ce commerce. I. 570. a.

Arabie, son étendue. Ses bornes. Etymologie du mot *Arabie*. Sa division en différentes provinces. Comment sont bâties les villes de ce pays. Description des provinces qu'il renferme. Arabie déserte. *Suppl.* I. 505. b. Divers titres qui antoblièrent l'Arabie-Pétrée, & la rendent plus célèbre que les autres parties de ce vaste pays. Province d'Yemen, ou Arabie-Heureuse. Du commerce des anciens Arabes. *Ibid.* 506. a. Principales richesses & productions de l'Arabie. Bêtes féroces dont elle est infestée. Autres animaux qui produisent de grands avantages pour le commerce de ces peuples. *Ibid.* b. Pourquoi certains cantons de l'Arabie sont rafraichis par des pluies abondantes qui les rendent propres à la culture des bleds, tandis que d'autres languissent dans l'aridité. Chaleur excessive du climat. *Ibid.* 507. a.

ARABIE, (*Comm.*) extrait de la relation que M. Niébuhr donna en 1772, de l'Arabie. Quelle est la meilleure des cartes de ce pays. Médaille singulière qu'il en rapporta parmi d'autres monumens. *Suppl.* I. 507. a. Division de l'Arabie en huit provinces. Province d'Yemen. Son étendue. Ses principaux districts. Ses révolutions. Fondation de Moka. Son commerce. Beit-el-fakih, entrepôt du commerce du café. Situation de Sana, capitale de l'Yemen. Mosquées des Taas. Révolution arrivée dans la ville d'Aden. Petits souverains qu'on trouve dans la vaste contrée de Hachid & de Békil. *Ibid.* b. Mariages des habitans de Sahan. Eloge de leurs mœurs. Révolution arrivée dans la province d'Oman. Observations sur la ville de Mascate. Des colonies arabes établies sur la plage maritime du golfe Persique. Ile de Baharein. Ville de Katif, enrichie par la pêche des perles. Arabes de la province de Hedias. Présens que le sultan envoie chaque année à la Mecque & à Médine. Observations sur la caba ou grande mosquée. Du climat de l'Arabie. *Ibid.* 508. b. Noblesse arabe. Tolérance religieuse exercée dans ce pays. Education des Arabes. Retraite des femmes. Loix pénales. Les habitans de l'Arabie déserte préfèrent l'état de vierge à la plus riche dot. La polygamie n'est pas généralement pratiquée en Arabie. De la dot des femmes. Loi du divorce. La vertu d'hospitalité caractérise particulièrement la nation. Ecoles & académies. *Ibid.* b. Talent des Arabes pour la verification. Leurs connoissances astronomiques. Espece de cheval qu'ils estiment le plus. *Ibid.* 509. a.

Arabie, rareté des puits dans l'Arabie. VII. 94. a. Qualité de son climat. XVII. 726. b. Pluie qui y tombe annuellement. *Suppl.* IV. 418. a. Montagnes d'Arabie. X. 677. a. Partie de l'Arabie appelée *Yemen*. XVII. 667. b. Province d'Arabie habitée par les fées. VI. 464. a. Figure symbolique de l'Arabie. XV. 732. b. 733. a.

ARABIQUE, (*gomme*) d'où elle vient; la plus estimée. I. 570. a. Description de l'arbre acacia d'où on la tire. Analyse de cette gomme. Ses usages en médecine. *Ibid.* b.

Arabique, *gomme*, (*Mat. méd.*) caractères & propriétés de cette substance. *Suppl.* I. 509. a.

ARABIKES, (*Hist. eccl.*) hérétiques du troisième siècle, qui ensuite convaincus par Origène, abjurèrent leurs erreurs. I. 570. b.

ARACA-MIRI, (*Botan.*) description, qualités & usages de cet arbrisseau du Brésil. I. 571. a.

ARACA-PUDA, (*Botan.*) plante très-approchant de la roffolis. Ses autres noms. Lieux où elle croît. Sa description, ses qualités & usages. Manière de la classer. Deuxième espece, *kandulassa*. Sa description. Erreur de Linnæus. *Suppl.* I. 509. a, b.

ARACAN, (*Géogr.*) royaume des Indes. Son commerce peu considérable. Celui de Pégu. Manière dont on y commerçoit autrefois. I. 571. a.

Aracan, observation sur les habitans de ce pays. VIII. 345. b.

ARACARI, (*Ornith.*) espece de toucan. Ornithologistes qui en ont donné la figure. Noms qu'ils lui ont donnés. Sa description, ses mœurs. *Suppl.* I. 509. b. 510. a.

ARACHNÉ, (*Myth.*) fille d'Idmon, rivale de Minerve. Sa métamorphose. *Suppl.* I. 510. a, b.

ARACHNOÏDE, (*Anat.*) membrane qui est entre la dure-mère & la pie-mère. Etymologie de ce mot. Arachnoïde du crySTALLIN, I. 571. a. très-difficile à découvrir. Usages de cette tunique. *Ibid.* b.

Arachnoïde, membrane de l'œil. IV. 527. b. XVI. 745. b. 746. a. Membrane arachnoïde entre la dure & la pie-mère. VIII. 265. a. dans la moëlle de l'épine. *Suppl.* III. 945. b.

ARACK, espece d'eau-de-vie que font les Tartares. Comment elle se fait. Sa force supérieure à celle de l'esprit-de-vin. I. 571. b. Voyez RACK.

ARADA, negres d'Arada. VIII. 347. a. XI. 81. a.

ARADUS, (*Géogr.*) observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 510. b.

ARADUS, ile de Phénicie: colonnade de verre dans un temple de cette ile. XVII. 93. a.

ARÆ PHILENORUM, (*Géogr. Hist.*) lieu d'Afrique, &c.

Son nom moderne. C'est un des monumens les plus frappans de l'enthousiasme auquel ait pu porter jadis l'amour de la patrie. *Suppl.* I. 510. b.

ARAFAT, (*Géogr. & Hist.*) montagne proche de la Mecque. Cérémonie qu'y pratiquent les Turcs. I. 571. b.

ARAIGNÉE, (*Hist. nat.*) description des parties de cet insecte. I. 572. a. Les mâles plus petits que les femelles. Soins qu'elles ont de leurs œufs. Prompt accroissement des petites araignées. Six genres d'araignées.

Des araignées domestiques. Elles quittent leur peau chaque année, & vivent assez long-tems. Comment elles font leur toile. *Ibid.* b. Une araignée ne peut faire que deux ou trois toiles dans sa vie.

Des araignées de jardins. Elles sont différentes en couleur. L'huile de térébenthine les tue en un instant. Comment elles travaillent leur toile. Leur situation sur la toile. Abri qu'elles se ménagent. Leur chasse. *Ibid.* 573. a.

Des araignées de caves. Caractères qui les distinguent des autres. Comment elles prennent leur proie.

Des araignées vagabondes. Elles sont de grandeurs & de couleurs différentes. Comment elles cherchent leur proie. *Ibid.* b.

Des araignées faucheurs. Leur description.

Grosses araignées d'Amérique. Leur venin. Coque où leurs œufs sont renfermés. Elles sont avides des œufs de colibri.

Araignées appelées phalanges. Voracité des araignées en général. Motifs qui portent à les détruire. S'il est dangereux d'avaler une araignée. *Ibid.* 574. a. Observations sur leur prétendu venin. Ouvrage de soie d'araignées.

Symptômes que cause la piquure de l'araignée, selon quelques médecins; moyens de la guérir. D'où viennent les contractions d'estomac que peut causer une araignée avalée. Prétendue vertu de la toile. *Ibid.* b.

ARAIGNÉE, (*Insectolog.*) caractères qui distinguent les araignées mâles & femelles des jardins. Façon singulière dont s'opere leur accouplement. Soins qu'elles prennent de leurs œufs. Accroissement des araignées éclosés. Durée de leur vie. Histoire naturelle de l'araignée maçonne. Lieux où elle se trouve. *Suppl.* I. 510. b. — 513. a.

Araignée, haine du scorpion pour l'araignée. XIV. 809. a. Les araignées sujettes aux poux. XVII. 811. a. Ductilité de la matière des toiles d'araignées. V. 158. a, b. 159. a. Expériences faites sur cette soie. XV. 303. b. &c. Différentes especes d'araignées. Araignée du Brésil, nommée *namdui*. XI. 11. a, b. 129. b. Araignée venimeuse, nommée *phalange*. XII. 483. b. De la tarentule & de sa morsure. XV. 905. b. — 908. a. Araignées & tarentule, représentées vol. VI des planches, *Regne animal*, pl. 83. Araignée crabe. *Ibid.*

Araignée de mer. XVII. 370. Crabe de ce nom. IV. 425. a.

ARAIGNÉE, terme de fortification, de marine, & de chasse. I. 574. b.

ARAL, (*Géogr.*) grand lac d'Asie, dans la Tartarie indépendante, à l'orient de la mer Caspienne. Son étendue. Rivières qu'il reçoit. Sel qu'on en retire. Poissons qu'on y trouve. Comment il communique à la mer Caspienne. *Suppl.* I. 512. a, b.

ARALIA, (*Botan.*) genre de plantes. On en compte quatre especes. I. 575. a.

Aralia, angélique baccifère. Ses autres noms. Caractères de ce genre de plante. Description & culture de ces différentes especes. *Suppl.* I. 512. b.

ARALIASTRUM (*Botan.*) espece de plante hermaphrodite. Sa description. I. 575. a.

ARALNOW, (*lac*) X. 365. a, b. Evaporation de ses eaux. VII. 88. b.

ARAM, (*Géogr.*) correction à faire dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 513. a.

ARAM, voyez SYRIE. La Céléstyrie désignée dans l'écriture sous le nom général d'*Aram*. *Suppl.* II. 279. b.

ARAMACA, (*Ichth.*) espece de sole. Auteurs qui en ont donné la figure. Sa description & ses mœurs. *Suppl.* I. 513. a.

ARAN, (*Hist. sacr.*) frere d'Abraham. Fictions sur sa mort. *Suppl.* I. 513. a.

ARANAPANNA, (*Botan.*) espece de fougere du Malabar. Description & usage de cette plante. *Suppl.* I. 513. b.

ARANTIUS, (*Jules-César*) anatomiste. *Suppl.* I. 395. a.

ARARA, (*Ornith.*) nom brésilien d'une espece de perroquet ou d'ara. Auteurs qui l'ont décrit. Ses différens noms. Sa description. Son cri. Lieux où il se trouve. *Suppl.* I. 513. b. 514. a.

ARARACANGA, (*Ornith.*) autre espece d'ara du Brésil. Auteurs qui en ont donné la figure. Ses différens noms. Sa description. Lieux où on le trouve. *Suppl.* I. 514. a, b.

ARARATH, (*Géogr. sacr.*) erreur à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. Le mot *Ararath* signifie l'Arménie, & non une montagne. Lieux où l'on croit que s'arrêta l'arche. *Suppl.* I. 514. b.

Ararath, montagne d'Arménie. Signification de son nom. IV. 798. a. Impossibilité de monter à son sommet. I. 609. b.

On croit que c'est aujourd'hui le mont Gordien, VII. 742. a. & qu'elle a été autrefois un volcan. XVII. 445. a.

ARARAUNA, (*Ornith.*) troisième espèce d'ara du Brésil. Auteurs qui en ont donné la figure. Ses différents noms. Sa description. Lieux où il se trouve. *Suppl.* I. 514. b. 515. a.

ARASH, (*Géogr.*) correction à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 515. a.

ARATU, (*Insectolog.*) nom brésilien d'une espèce de crabe. Sa description. *Suppl.* I. 515. a.

ARATUS, (*Hist. de Sycione*) chef de la ligue des Achéens. Histoire de sa vie. *Suppl.* I. 515. b. Voyez ACHÉENS.

Aratus, chef de la république des Achéens. VII. 915. a, b. XV. 167. b. *Suppl.* I. 140. a, b. Défaut dans son caractère. *Ibid.* II. 158. a.

ARATUS, poète grec. XV. 320. a.

ARAUQUES, les, (*Géogr.*) peuples qui habitent la vallée d'Arauco, au Chili, dans l'Amérique méridionale. Leurs guerres avec les Espagnols. Leurs armes. Election de leur chef. *Suppl.* I. 516. a.

ARAXE, quel est le fleuve ainsi nommé par les anciens. XIV. 848. b. Lieu de sa source. *Suppl.* I. 6. a.

ARBACE, (*Hist. d'Assyrie*) un des principaux capitaines de Sardanapale. Sa conjuration contre ce roi. Il forme de l'empire d'Assyrie trois grandes monarchies : la Médie, la Babylonie & la Perse. *Suppl.* I. 516. b.

Arbace. Voyez sur sa conjuration, *Suppl.* I. 660. a.

ARBALÈTE, espèce d'arme. Arbalète des anciens. Étymologie du mot. Arbalète des marins. I. 576. a.

ARBALÈTE, (*Art milit.*) arcus balistarum, ou balista manualis. Description de l'arbalète ancienne. Voyez planche I de l'Art militaire, Armes & Machines, dans le Supplément. Manière de s'en servir. Différentes grandeurs de cette arme. Temps auxquels on en faisoit usage. L'arbalète plus avantageuse que le fusil. *Suppl.* I. 517. a, b.

Arbalète. Deux fortes d'arbalètes nommées anciennement scorpion. XIV. 809. b. & ribaubequer. 269. b.

ARBALÈTE, description d'un piège de ce nom, pour prendre les loirs. I. 576. a.

ARBALÈTE, description de celle des taillandiers. Divers autres usages de ce mot. I. 576. b.

ARBALÉTRIERS, appelés cranequiniers. IV. 433. b. Grand-maître des arbalétriers de France. VII. 854. a. Fantassin arbalétrier avec son armure. Voyez planche de l'armurier, vol. I.

ARBALESTRILLE, (*Astronom.*) instrument qui sert à prendre en mer les hauteurs du soleil & des astres. Description de cet instrument. I. 577. a. Manière de s'en servir. Ses défauts. Correction qu'il faut faire en mer sur la hauteur trouvée. *Ibid.* b.

ARBATA, (*Géogr.*) correction de cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 518. a.

ARBEAU, (*Thoinet*) III. 367. b.

ARBELLE, (*Géogr. anc.*) ville de Sicile. Proverbe sur ceux qui en avoient fait le voyage. I. 577. b.

ARBELLE, (*Géogr. sainte*) ville de Galilée. Soins que prit Hérode pour détruire les voleurs des environs de cette ville. I. 578. a.

ARBELLES, (*Géogr. anc.*) ville célèbre par la victoire d'Alexandre sur Darius. I. 578. a.

ARBELLES, bataille d' (*Hist. anc.*) *Suppl.* I. 269. a, b.

ARBENNE, (*Ornith.*) description de cet oiseau. Lieux où on le trouve. Pourquoi il est appelé perdrix blanche. I. 578. a.

ARBIENS, (*Géogr.*) ancienne nation d'Asie entre l'Indostan & la Perse, elle avoit une ville nommée Arbis, & des montagnes nommées arbi-montes, &c. *Suppl.* I. 518. a.

ARBITRAGE, (*en matière de change*) ce que divers auteurs qui ont traité du commerce, disent de l'arbitrage. I. 578. b.

ARBITRAGE, (*Jurispr.*) greffe des arbitrages. VII. 921. a.

ARBITRAIRE, loi, ou muable. IX. 653. a.

ARBITRAL, (*terme de droit*) les sentences arbitrales doivent être homologuées en justice. Les arbitres qui ont prononcé la sentence peuvent seuls éclaircir les obscurités qu'elle renfermeroit. I. 578. b.

ARBITRATEUR, (*Jurispr.*) espèce d'arbitre. Arbitrateurs que des parties en litige choisissent en Angleterre. Différence entre arbitre & arbitrateur. I. 578. b.

ARBITRE, (*Jurispr.*) comment les Romains les employoient. Différentes sortes d'arbitres chez les modernes. Des femmes prises pour arbitres. Le cardinal Wolfei constitué pour arbitre entre Henri VIII & François I. Arbitres compromissionnaires. Les actes de société doivent contenir la clause de se soumettre aux arbitres pour les contestations qui peuvent survenir. I. 579. a. Ce que doivent faire les arbitres quand ils sont partagés en opinions. Appel de leur sentence. Sentences des arbitres. Voyez ARBITRAL. *Ibid.* b.

Arbitre, différence entre arbitre & arbitrateur. I. 578. b. Des arbitres chez les Romains dans les contestations entre particuliers. IX. 19. a. 20. a. Différence entre arbitre &

amiable compositeur. I. 358. a. Compromis par lequel les parties conviennent de s'en tenir à la décision des arbitres. III. 779. a. Sur-arbitre. XV. 684. b. Tiers-arbitre. XVI. 323. b.

ARBITRE, libre (*Théolog.*) en quoi il consiste. VI. 156. b. Doctrines sur le libre arbitre : celle des Pharisiens. XII. 491. a. Des Sadducéens. XIV. 487. a. Des Pélagiens. XII. 280. b. Des Sémi-Pélagiens. XIV. 945. b. 946. a. Voyez sur cette matière les articles Prédétermination physique, Prémotion physique, & Prédétermination.

ARBORIBONZES, (*Hist. mod.*) prêtres du Japon. Leurs mœurs, leur habillement, leur extérieur. I. 279. b.

ARBORICHES, (*Géogr.*) observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 518. a.

ARBORISÉES, pierres. Voyez PIERRES EMPREINTES, PHYTOLITES.

ARBOUSIER, (*Bot.*) description de cet arbre. Usages de ses feuilles, de son écorce & de son fruit. I. 580. a.

ARBOUSIER, (*Botan. Jardin.*) ses différents noms. Caractères de ce genre de plante. Description de cinq espèces d'arbusiers, & de leurs principales variétés. Culture de ces plantes. Lieux où elles croissent, &c. *Suppl.* I. 518. a.

ARBRE, (*Hist. nat.*) description générale de cette sorte de plante. En comparant la hauteur & la consistance de toutes les plantes, on va par nuances de la plante la plus basse à l'arbre le plus élevé. Difficulté de distinguer les arbres des arbrisseaux. Division des arbres en grands, en moyens & en petits. Méthodes qu'ont suivies les botanistes pour ranger les arbres sous différents genres. I. 580. a. Défaut de ces méthodes. Celle de M. de Tournefort. Distinctions qu'établissent les jardiniers entre les différents arbres. Tous ne peuvent pas vivre dans le même climat. Différences entre ceux qui quittent leurs feuilles, & les arbres toujours verts. Des moyens de multiplier & de perfectionner les arbres. *Ibid.* b. Les arbres des forêts ne sont pas les mêmes par-tout : diversité à cet égard. Comment on divise les arbres fruitiers. Arbres d'ornement. Divers soins du jardinier par rapport aux arbres. *Ibid.* 581. a.

1°. Du choix des arbres. *Ibid.* 581. a.

2°. De la préparation des arbres à planter. *Ibid.* b.

3°. De la manière de planter les arbres. Préparation du terrain. Manière de planter. Temps qu'il faut choisir, &c. *Ibid.* 582. a.

4°. De la multiplication & de la taille des arbres.

5°. De leur entretien. *Ibid.* b. Distribution des arbres en différentes classes, selon le jardinier. Des arbres en palissade; des arbres à haute tige. *Ibid.* 583. a. Arbres de haut, ou de plein vent; arbres de tige ou en plein air; arbre nain ou en buisson; arbres en espalier; arbres sur franc; arbres en contre-espalier ou haies d'appui. Observations particulières sur les arbres.

1°. Comment ils reçoivent leur nourriture.

2°. Utilité des feuilles. *Ibid.* b.

3°. Utilité de la culture pour les progrès de l'arbre. Un arbre ébranché, étêté, coupé même à rase-terre, ne meurt point par ces opérations. *Ibid.* 584. a.

4°. Soins qu'il faudroit prendre pour que les bois eussent une certaine courbure pour la bonne construction des vaisseaux.

5°. Opération très-simple qu'il faudroit faire aux arbres pour les délivrer de toute espèce de mouffe.

6°. Disposition qu'il faut donner aux forêts pour avoir des arbres de haute-futaie.

7°. Pourquoi les arbres les plus durs sont plus exposés à périr dans un hiver rigoureux que les arbres plus jeunes ou plus tendres. *Ibid.* b.

8°. On observe que dans plusieurs arbres fruitiers, la base de la touffe affecte toujours d'être parallèle au plan du terrain sur lequel ils sont plantés. On en cherche encore une raison satisfaisante.

9°. Les cercles concentriques marqués sur la coupe horizontale d'un arbre indiquent son âge. Pourquoi ces cercles sont souvent plus ferrés d'un côté que d'un autre. *Ibid.* 585. a. Signe extérieur auquel on peut reconnoître si le bois d'un arbre est également nourri dans toute sa substance. Comment l'aubier se convertit peu à peu en bois. Les bons terrains fournissent les arbres qui ont le moins d'aubier & qui par-là sont le plus propres au service. Erreur assez commune sur la manière dont on croit qu'il faut orienter les arbres en les transplantant. *Ibid.* b. Comment le froid fait périr les arbres. Avantage des plantes résineuses à cet égard. Dans quelles circonstances un froid médiocre peut devenir nuisible. Circonstances qui rendent si funeste le froid de 1709. Faux aubier observé dans quelques arbres, & qu'on attribue à ce même hiver. *Ibid.* 586. a. Les gelées d'hiver sont ordinairement moins fâcheuses que celles du printemps. Soins à prendre pour préserver des plantes précieuses des mauvais effets du gel du printemps. Observations minutieuses en apparence & cependant très-utiles à l'agriculture. *Ibid.* b.

10°. Avantage de l'écorcement des arbres pour améliorer la qualité du bois. *Ibid. b.* Défenses d'écorcer les arbres dans le royaume de France. Cette manière de consolider les bois n'étoit entièrement inconnue, ni aux anciens, ni aux modernes. Les arbres écorcés ayant été abattus, leurs fouches recroissoient moins. Il n'est pas vrai que la feve de l'écorce, celle de l'aubier, & celle du bois, nourrissent & forment chacune une certaine partie à l'exclusion des autres. Expérience pour comparer la transpiration des arbres écorcés & non écorcés. L'écorce empêche l'excès de la transpiration. *Ibid. 587. a.* Conjecture de M. Duhamel sur les moyens de prolonger la vie d'un arbre écorcé & de rendre son bois encore plus dur. De la multiplication des arbres par marcotte ou bouture. Expérience qui démontre l'existence d'une feve ascendante & d'une autre descendante qui sert au développement des racines. Conséquence qu'en tire M. Duhamel pour affurer le succès des boutures. *Ibid. b.* Arbres renversés dont les branches ont produit des racines & les racines des feuilles. Autre expérience singulière de M. Duhamel. Extrait du manuel de ce même académicien sur les opérations nécessaires pour élever des boutures avec autant de sûreté & de facilité qu'il est possible. *Ibid. 588. a.* Pratique pour avoir beaucoup de marcottes d'un même arbre. Pour étudier la nature, ce n'est pas assez de la suivre dans son cours ordinaire & réglé, il faut quelquefois essayer de la dérouter pour en connoître toute la fécondité & les ressources. *Ibid. b.*

ARBRE, (*Botan. Jardin.*) des caractères qui distinguent l'arbre des autres végétaux. Distinction de quatre différens ordres d'arbres. Agrémens que leur vue procure à l'homme. *Suppl. I. 519. b.* Utilités que nous retirons de leur bois, & de leurs différens produits. Leurs effets sur le sol. *Ibid. 520. a.* Ils retiennent les terres par l'entrelacement de leurs racines. De foibles arbrisseaux croissent sur un rocher, & par le détritus des parties de ces plantes qui tombent ou se détruisent, le rocher couvert insensiblement d'une terre végétale, deviendra propre à recevoir des especes plus élevées, & à les nourrir. Fécondité que les arbres donnent à la terre. Certains arbres tirent plus de nourriture de l'air qu'ils n'en dérobent à la terre. Les arbres servent à dessécher un sol trop humide. Qualités salutaires qu'ils donnent à l'air. *Ibid. b.* Les arbres rassemblés sont aussi une des sources des pluies bienfaisantes. Des moyens de reproduction que la nature leur a donnés. Forme ou propriété que leurs semences ont reçue pour procurer leur dispersion. Instructions sur l'art de les multiplier. 1°. Ne les semez que dans des terres & des situations analogues à celles où la nature les a fait croître. *Ibid. 521. a.* 2°. N'enfoncez jamais trop, ni les semences d'arbres, ni les jeunes arbres que vous confierez à la terre, & recouvrez les semences de ce terreau léger & végétal que leur a préparé la nature. 3°. Observation qui prouve l'utilité de l'élagage. Comment on connoît que certains arbres sont d'une même famille. 4°. Principe de toutes les alliances qu'on peut faire contracter aux différens especes ou variétés d'arbre, ou de leur multiplication par la greffe. 5°. Comment la nature nous a fait connoître la multiplication de bouture. 6°. Marcotte naturelle qui nous a fourni la méthode de marcotter les arbres. *Ibid. b.* 7°. Différens faits qui indiquent plusieurs moyens de multiplier les arbres. 8°. Deux sortes de fruitiers qui croissent naturellement dans les bois; les uns agrestes, les autres plus dignes d'être transplantés dans les jardins. Les fruitiers de nos vergers doivent être multipliés de graines. 9°. La greffe est utile à perpétuer & fixer les variétés obtenues fortuitement. 10°. Elle peut contribuer au coloris des fruits, à leur grosseur, leur goût, leur précocité, leur abondance. 11°. Principe de l'importante opération de la taille. 12°. Observations d'où naissent les règles sur le mélange des terres, & l'exposition qui convient aux arbres à fruit. *Ibid. 522. a.* Des maladies des arbres. Maladies qui attaquent la tige. Leurs causes. Maladies pédiculaires des arbres. Cause des mouffes & des lichens qui s'y attachent. Pourquoi certains arbres résistent plus à la gelée que d'autres. Des arbres des pays chauds qu'on peut accoutumer à la température de notre climat. Des moyens de les y accoutumer. *Suppl. I. 519. 523. a.*

Arbre. Trois états distingués dans la durée des arbres. *IV. 47. a.* Description de la végétation des arbres & des usages des différens parties qu'on distingue en eux. *XVI. 953. a, b. 962. b.* Manière de compter l'âge d'un arbre. *I. 171. a. II. 300. b.* Instrument qui sert à faire connoître la quantité de bois qu'un arbre contient. *Suppl. II. 692. a, b.* De l'accroissement des arbres. *II. 300. b.* Les arbres dépouillés de leurs feuilles & de leurs boutons périssent sans ressource. *XVI. 960. b.* Causes qui amènent la mort naturelle de l'arbre. *962. b.* Division des arbres à fruit. *VII. 356. a.* Voyez FRUITIERS. Des arbres qui contribuent à l'embellissement d'un jardin. *835. b.* Arbres à rassembler dans un bosquet, voyez ce mot. Arbres en espaliers. *V.*

954. a. & contre-espaliers. *IV. 142. a.* Arbres de forêts, appelés piés-corniers. *XII. 558. b.* Jeunes arbres de forêts, appelés baliveaux. *II. 38. b.* Arbres conifères. *III. 871. a.* Le plus gros arbre de l'univers & peut-être le plus vivace. *Suppl. I. 798. b.* Pourquoi les arbres toujours verts sont décriés en France; qualités de ces arbres qui doivent engager à les cultiver. *Suppl. II. 668. b.* Arbres qui dans certains lieux suppléent au défaut des pluies. *Suppl. III. 476. b.* De la culture des arbres. Art de les multiplier. *X. 859. b.* Voyez MULTIPLICATION. Leur culture en pépinière. *XII. 320. a, b. Suppl. IV. 292. a, b.* De la plantation des arbres. *XII. 710. b, &c. 726. a, b.* Voyez PLANTATION. La manière de les transporter. *XVI. 561. a.* Voyez TRANSPORT. De leur transplantation. *560. a.* Voyez TRANSPLANTATION. Opération de tailler les arbres. *XV. 833. a. — 841. b.* De les effeuiller. *VI. 654. a.* De les greffer. Voyez GREFFE. De l'engrais qui leur convient. *V. 684. b.* Dommage appelé gélivure, qui arrive aux arbres par de fortes gelées. *VII. 543. b.* Faire jeûner un arbre. *VIII. 544. a.* Armer un arbre. *Suppl. I. 561. a.* Bouillons pour les arbres malades. *578. a.* Arrosement des arbres. *576. b, &c.* Arbres cariés. *Suppl. II. 240. a.* Opération sur les arbres appelée cautère. *XVII. 761. b.* Pourquoi les arbres à haute tige auxquels on ôte plus de bois qu'il ne faut, produisent peu de fruit. *XII. 723. b.* Manière de rendre à un arbre une vigueur qui paroît lui manquer. *XIII. 762. a.* Moyen de rajeunir les arbres & de hâter la maturité de leurs fruits. *Suppl. III. 215. b.* Art de tirer le suc des arbres en les perçant. *XVI. 152. a, b.* Culture & conduite des arbres étrangers, des arbrisseaux qu'on recherche par curiosité, des arbres toujours verts. *XII. 323. b.* Culture des arbres délicats. *Suppl. I. 248. b. 247. a, b.* Manière de les empailler. *Ibid. b.* Diverses instructions sur la culture des arbres, à l'article BRANCHE. *II. 394. b.* Description d'une machine pour arracher de gros arbres. Voyez PLANCHES DU JARDINAGE, vol. I, & l'article FRUITIER.

Arbre qui porte des savonnettes, (*Botan.*) genre de plante. Description de sa fleur & de son fruit. Lieux où il croît. Ses usages en médecine. *I. 589. a.*

Arbre à savonnette. *XIV. 723. a, b.*

Arbre de vie, arbrisseau, sa description, ses qualités. *I. 589. a.*

ARBRE DE VIE, (*Botan.*) ses différens noms. Caractère de ce genre de plante. Deux especes qu'il renferme: l'une originaire du Canada, l'autre de la Chine. Description de ces arbres. Leur culture. Usage qu'on en tire. *Suppl. I. 523. b. 524. a, b.*

Arbre de vie, arbre planté au milieu du jardin d'Eden. *I. 589. a.*

Arbre de vie. *XVI. 306. b. Suppl. II. 437. b.*

Arbre à pain, qualité & usage de son fruit. *Suppl. IV. 649. b.*

Arbre de la science du bien & du mal. On dispute si cet arbre étoit le même que l'arbre de vie. Raisons pour & contre. *I. 589. a.* Recherches sur la nature du fruit défendu. Plusieurs anciens ont pris tout le récit de Moïse dans un sens figuré. Sentiment de saint Augustin sur la vertu de ces arbres. Réveries des Rabbins sur l'arbre de vie. *Ibid. b.*

Arbre de Diane, végétation métallique. Par quel mélange on fait cette opération. Végétation métallique dont parle Furetière. Deux manières de faire cette expérience. *I. 590. a.*

Arbre de Mars, invention moderne. Comment la découvrit M. Lemery le jeune. *I. 590. a.*

Arbre de Diane: arbre de Mars: voyez Végétations métalliques. *XVI. 871. b. I. 637. b.*

ARBRE, (*Mythol.*) diverses especes d'arbres consacrés à différens divinités. *I. 590. b.*

Arbre. Le culte rendu aux arbres est de la plus haute antiquité. *Suppl. III. 39. b.* Cérémonie qui consistoit à porter des arbres dans certains sacrifices. *IV. 824. b.* Nymphes qui présidoient aux arbres. *VIII. 33. a, b.* Arbres consacrés aux dieux: voyez les articles particuliers de ces dieux.

ARBRES, (*Mécanique*) partie principale d'une machine qui sert à soutenir tout le reste. *I. 590. b.*

Arbre d'une machine à élever les pierres. *I. 590. b.*

Arbre, chez les cardeurs; chez les cartoniers; chez les friseurs d'étoffe; chez les fileurs d'or; *I. 590. b.* chez les horlogers; différens sortes d'arbres dont ils se servent. Chez les imprimeurs. *Ibid. 591. a.* dans les papeteries; chez les potiers d'étain; chez les rubaniers; chez les tourneurs. *Ibid. b.*

ARBRES, (*Jurispr.*) les arbres de réserve & baliveaux sur taillis sont réputés faire partie du fonds des forêts. Plantations d'arbres sur les grands chemins & branches d'iceux. A qui est adjugée la propriété d'un arbre sur lequel il y a contestation. D'un arbre qui étend ses branches sur un fonds étranger. A qui appartiennent les arbres morts, & ceux qui sont abattus par le vent. Les arbres en futaie réservés au propriétaire: l'usufruitier peut en demander pour

pour les réparations. Des arbres qu'un fermier a plantés. *Suppl.* I. 523. b.

ARBRE, (*Blason*) de l'arbre dans les armoiries. Email qui lui est propre. Arbre futé, arraché, écoté, éfeuillé. *Suppl.* I. 527. a.

Arbre, (*Blason*) *Suppl.* I. 910. b. Arbre futé. *Ibid.* III. 164. b. Arbre au pied nourri. *Ibid.* IV. 62. b. Arbre nourri. *Ibid.*

ARBRE GÉNÉALOGIQUE, (*Art hérald.*) son utilité, manière de le construire & d'en distribuer les branches. *Suppl.* I. 527. a.

Arbre généalogique. Ce qu'on entend par rameau dans cet arbre. *Suppl.* IV. 567. b.

ARBRISSEAU, (*Botan.*) on ne peut déterminer précisément ce qui distingue un arbrisseau d'un arbre. I. 592. a.

Sous-arbrisseau, plantes qui portent ce nom. I. 592. a.

Arbrisseau, difficulté de distinguer les arbres des arbrisseaux. I. 580. a. Sous-arbrisseau. XV. 639. a.

ARBRISSEL, (*Robert d'*) fondateur de l'ordre de Fontevraud. VII. 106. b.

ARBUE, (*Métall.*) fondant de la mine de fer : détails sur ce sujet. VII. 138. a, b. De la qualité des mines venues de l'arbut & de la castine : proportions à établir dans l'usage de ces fondants : moyens de connoître ce que les mines portent d'arbut & de castine. 143. b. Du mélange de l'arbut & de la castine avec la mine de fer. 152. b.

ARBUTHNOT, (*Jean*) physiologiste. *Suppl.* IV. 355. a.

ARC, arme offensive, la plus ancienne, la plus universelle. Son usage en Europe avant les armes à feu. Louis XI l'abolit. En Angleterre on fait grand usage de l'arc, & il y a même des loix pour encourager les peuples à se perfectionner dans l'art d'en tirer. I. 592. a.

ARC, (*Art milit.*) espèce d'arme. Voyez planche 1. *Art milit.* Armes & machines dans le supplément. *Suppl.* I. 527. b.

ARC, (*Géométrie*) arcs de cercle : mesure des angles par ces arcs. Arcs concentriques. Arcs égaux. Arcs semblables. Distance du centre de gravité d'un arc de cercle au centre du cercle. Arc diurne du soleil. Arc nocturne. Arc du méridien, mesure de la latitude. Arc de l'équateur, mesure de la longitude. I. 592. b. Arc de progression ou de direction. Arc de rétrogradation, de station. Arc entre les centres dans les éclipses. Usage qu'on en fait pour déterminer la grandeur d'une éclipse de lune. Arc de vision. *Ibid.* 593. a.

Arc, arcs semblables. XIV. 936. b. Supplément d'un arc. XV. 673. a. Centres de gravité d'un arc & d'un secteur de cercle. II. 825. b. Corde d'un arc. IV. 204. a, b. Courbure d'un arc. 390. a, b. Retrancher un arc, de la circonférence d'un cercle, par le compas de proportion. III. 753. a. Diviser un arc en deux parties quelconques. IV. 204. b.

ARC SÉMI-DIURNE, (*Astron.*) table des arcs sémi-diurnes, dans la plupart des volumes de la connoissance des tems. *Suppl.* I. 528. b. Voyez SÉMI-DIURNE.

ARC d'ÉMERISON, (*Astron.*) quantité dont il faut que le soleil soit abaissé au-dessous de l'horizon pour que les astres de différentes grandeurs commencent à être visibles à la vue simple. *Suppl.* I. 528. b.

Arc en astronomie. Arc diurne. IV. 1087. a. Arc nocturne. XI. 183. a. Instrument astronomique nommé arc mural. X. 867. a.

ARC de position, (*Astrologie*) c'est la même chose que ce qu'on appelle en astronomie angle horaire. *Suppl.* I. 529. a.

ARC en Barrois, (*Géogr.*) petite ville du duché de Bourgogne. Ce lieu déclaré ville en 1726. *Suppl.* I. 529. a.

ARC ou L'AR, (*Géogr.*) petite rivière de France en Provence. Description de son cours. *Suppl.* I. 529. a.

ARC du colon, (*Anat.*) grande courbure de cet intestin. *Suppl.* I. 529. a.

ARC, (*Architecture*) usage qu'en font les architectes. Arcs circulaires, qui sont de trois espèces. Arcs elliptiques. Arcs droits. I. 593. a. La doctrine & l'usage des arcs sont très-bien exposés par M. Henri Wotton dans les théorèmes contenus dans cet article de l'Encyclopédie. *Ibid.* b.

ARC ou ligne courbe de l'éperon, (*Marine*) I. 593. b.

ARC, partie de la ferrure d'un carrosse. Manière de le forger, & son emploi dans le carrosse. I. 594. a.

Arc-boutant, en architecture, marine & mécanique. I. 394. a.

ARC, (*Horlog.*) arc de levée. IX. 442. a, b. Arc de supplément. IX. 442. b. XV. 673. b. Différence entre les variations de l'arc de levée & celles de l'arc de supplément. XV. 673. b. Mécanisme par lequel on borne l'arc de supplément dans les montres. XIV. 123. a.

ARC, (*Musiq.*) ou archet. *Suppl.* I. 528. b.

ARC-EN-CIEL, (*Physiq.*) description de ce météore. Circonstances nécessaires pour son apparition. Explications de ce phénomène données par Antoine de Dominis, Képler, Harriot & Descartes, défectueuses à certains égards. I. 594. b. Théorie de l'arc-en-ciel. *Ibid.* 595. a.

Arc-en-ciel, extérieur. I. 597. a.

Arc-en-ciel, artificiel. Dimension de l'arc-en-ciel. I. 597. b.

On déduit ici de la théorie précédente l'explication de tous les phénomènes particuliers de l'arc-en-ciel. 1°. Pourquoi l'arc-en-ciel est toujours de même largeur. 2°. Pourquoi les jambes de l'arc-en-ciel ne sont pas toujours contiguës à la terre. 3°. Pourquoi l'arc-en-ciel change de situation à mesure que l'œil en change. 4°. Pourquoi l'arc-en-ciel forme une portion de cercle, tantôt plus grande, & tantôt plus petite. 5°. Pourquoi il ne paroît jamais quand le soleil est à une certaine hauteur. 6°. Pourquoi il ne paroît jamais plus grand qu'un demi-cercle. *Ibid.* 598. b. 7°. Comment l'arc-en-ciel peut paroître interrompu à sa partie supérieure. 8°. Par quelle raison il peut paroître quelquefois renversé. 9°. Pourquoi il ne paroît pas toujours exactement rond, & qu'il est quelquefois incliné. 10°. Pourquoi les jambes de l'arc-en-ciel paroissent quelquefois inégalement éloignées. Arcs-en-ciel extraordinaires. *Ibid.* 599. a. Arc-en-ciel lunaire. *Ibid.* b. Arc-en-ciel marin. Arc-en-ciel blanc. Superstition des prêtres païens par rapport à l'arc-en-ciel. I. 600. a.

ARC-EN-CIEL, (*Physiq.*) description d'une machine que Muschembroeck a imaginée, par le moyen de laquelle on représente aisément tous les arcs-en-ciel & d'une manière très-claire. Voyez pl. 1. de physique. fig. 1. dans le Supplément. Ouvrages à consulter. *Suppl.* I. 527. b.

Arc-en-ciel, instrument par lequel on voit les jours & les heures auxquels un arc-en-ciel peut se former. *Suppl.* III. 770. b.

ARC-EN-CIEL, (*Poésie, Mythol.*) image poétique qu'en a donnée le chevalier Blackmore. VIII. 903. a. Appartement de l'arc-en-ciel dans un temple des anciens Péruviens. XVI. 84. b.

ARC-DE-CLOITRE, (*Archit. & Coupe des pierres*) Arc-doublau. Arc-droit. Arc-rampant. I. 600. b.

ARC-DE-TRIOMPHE, (*Hist.*) description & usage de ces édifices. Description de celui d'Orange qui fait une des portes de cette ville. I. 600. b. Autres arcs-de-triomphe ; ceux de Cavillon, de Carpentras, de Tite à Rome ; celui qu'on appelloit de Portugal, le grand & le petit arc de Sévere. Ceux de Gallien. *Ibid.* 601. a. De Constantin, de S. Remi en Provence. Arcs de triomphe modernes. Arcs de triomphe d'eau. *Ibid.* b.

ARC-DE-TRIOMPHE, (*Archit.*) les premiers monumens de ce genre n'eurent rien de magnifique. Dans la suite, le marbre y fut employé, & l'architecture secondée de la sculpture, les embellit de bas-reliefs & d'inscriptions. — Arc-de-triomphe de Titus. — Pendant un tems ces arcs eurent la forme d'un demi-cercle. On leur donna ensuite une forme carrée, &c. Arcs-de-triomphe de l'ancienne Rome, dont il n'a pas été parlé dans l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 528. a, b.

Arc-de-triomphe. Chars élevés sur des arcs-de-triomphe. XVI. 212. b. Arc consacré par Auguste à la mémoire de son père. XIV. 821. b. Celui de Titus. 351. a. Celui de Constantin. 350. b. XVI. 655. a, b. Voyez ANTIQUITÉS, vol. I. des planch. Arc de Septime Sévere. *Ibid.*

ARC, (*Jeanne d'*) ou la pucelle d'Orléans. Précis de sa vie. XVI. 860. a, b. *Suppl.* I. 529. a, b. *Ibid.* II. 531. b. Epée dont elle s'arma. *Ibid.* IV. 705. a. Droits de noblesse accordés à ceux qui descendent par les femmes de quelqu'un de ses frères. XI. 180. b.

ARCADE, (*Architecture*) arcade feinte. I. 601. b.

ARCADE, (*Archit.*) règle établie par Vignole, & assez généralement suivie pour la hauteur & la largeur des arcades. Proportions qu'on doit observer quand les colonnes qui accompagnent les arcades ont des piédestaux, & quand elles n'en ont point. Des colonnes engagées dans les jambages. Arcades sans colonnes ni pilastres. Hauteur & faillie des impostes. Largeur des bandeaux de l'arc ou archivolt. Boffage de la clef. Modeles de moulures & autres ornemens propres aux impostes, & aux archivolt des arcades, suivant les différens ordres. Portique dorique, & portique ionique. Voyez pl. 4. d'architecture dans le Supplément. *Suppl.* I. 531. b. 532. a, b.

Arcade, tympan d'arcades. XVI. 776. b. Arcades qu'il y avoit à Rome, appelées janus. VIII. 452. b. Ceintres pour la construction des arcades. II. 798. b.

Arcade, en jardinage. Dimension de ces palissades. Soins qu'elles exigent. I. 601. b.

Arcade, dans les manufactures de soierie. Description & usage de cette partie du métier. I. 601. b.

Arcade, en passementerie. Construction & usage de cette partie du métier. I. 602. a.

Arcade, en ferrurerie. I. 602. a.

ARCADE, (*Anat.*) arcade alvéolaire. Arcade des muscles de l'abdomen. Arcade ferculière ou orbitaire. *Suppl.* I. 532. b.

ARCADIE, vallon d'Arcadie appelé *Bathos*. *Suppl.* I. 827. b. Deux peuples d'Arcadie de mœurs totalement différentes, parce que l'un cultivoit la musique, & que l'autre

la négligeoit. X. 905. *Suppl.* III. 256. a. L'Arcadie, paysage du Pouffin. V. 319. b. XII. 212. b. Roman du même nom, de Philippe Sidney. *Ibid.* 311. a.

ARCADIENS, (*Hist. litt.*) société de savans formée à Rome en 1690, dont le but est la conservation des lettres & la perfection de la poésie italienne. Pourquoi ils ont pris le nom d'*Arcadiens*. Gouvernement de cette société. Ses fondateurs, ses loix, ses attributs, ses branches répandues dans les principales villes d'Italie. Séances de cette société. Réception des postulans. Olympiades des Arcadiens. I. 602. b.

Arcadiens, caracteres. *Voyez* vol. II. des planch. article *Caractere*, planch. 8.

ARCADIUS & HONORIUS, (*Hist. de l'empire d'Orient*) fils de Théodose. Tableau de leur regne. *Suppl.* I. 532. b.

Arcadius & Honorius, observations sur ces empereurs. XIII. 831. a. Ils réduisent la puissance dont les évêques abusoient. IX. 76. a.

ARCAGATHUS, premier chirurgien qui parut à Rome. III. 350. b. X. 279. b.

ARCANE, (*Chymie*) remède secret, dont la composition n'est pas connue. Les hommes blâment la médecine comme une science obscure, & dans leurs maladies ils s'en rapportent à des ignorans. Ils attribuent à leurs jugemens sur la médecine une certitude qu'ils ne veulent pas reconnoître dans ceux des médecins. Preuves que la médecine est plus certaine que la plupart des autres sciences. I. 603. a. Mauvaise maniere dont on l'attaque. Réflexions sur le penchant des hommes à écouter les charlatans. *Ibid.* b.

ARCANE, (*Philos. hermét.*) doctrine de Paracelse sur les arcanes. Différentes significations de ce mot. *Suppl.* I. 533. a, b.

ARCANE-CORALLIN, (*Chym. Médec.*) précipité rouge adouci par l'esprit-de-vin. Origine de ce nom. Comment on fait cette préparation. 1°. Celle du précipité rouge : moyen de le distinguer du minium que des fripons vendent à sa place. I. 603. b. 2°. Celle de l'arcane-corallin. Ses vertus en médecine. C'est un des plus grands fondans des humeurs froides ou véroliques, &c. Maniere d'employer ce remède intérieurement & extérieurement. *Ibid.* 604. a.

Arcane de tartre, comment on le fait. I. 604. b.

ARCANUM duplicatum, (*Chym. Médec.*) I. 604. b.

Arcanum jovis, sa composition. Observation sur cet arcane. I. 604. b.

ARCASSE, (*Marine*) barre d'arcaffe. II. 91. a, b. Bordage de l'arcaffe. 332. b.

ARCE, (*Géogr.*) erreur à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 533. b.

ARCENAY, (*Géogr.*) en Auxois. Antiquité de ce village. *Suppl.* I. 264. a.

ARCESILAS, fondateur de la moyenne académie. Observations sur ce philosophe. XII. 662. a. 750. b. Ses principes philosophiques. I. 50. a, b. 51. b. 59. b.

Arcésilas de Paros : ouvrage de ce peintre. XII. 256. b.

Arcésilas, sculpteur. XIV. 816. b.

ARCEUS, (*baume d'*) II. 165. a.

ARCHAGATHUS, *voyez* ARCAGATHUS.

ARCHAGETES, nom que les Spartiates donnoient à leurs rois. XVII. 755. b.

ARCHAÏSME, (*Littér.*) imitation de la maniere de parler des anciens. Étymologie du mot. Ouvrages de Naudé écrits en style de Montagne. Commencement de l'épître du comte Hamilton à J. B. Rousseau, écrite en style marotique. *Suppl.* I. 533. b. 534. a.

ARCHAÏSME, figure de grammaire. VI. 769. a. XI. 94. b. 95. a.

ARCHAL, (*fil d'*) VI. 789. a. 790. b.

ARCHAMBAUD, ancien maire du palais. *Suppl.* IV. 790. a.

ARCHANGEL, (*Géogr.*) ville de Russie. Son commerce. Sa foire. I. 605. a.

Archangel, porte de cette ville. XIII. 131. b.

ARCHÉ D'ALLIANCE, (*Théolog.*) ce qu'elle renfermoit. Histoire de cette arche. Sa description. Espèce d'arche que les Juifs modernes ont dans leurs synagogues. Soins que prit Jérémie de cacher l'arche de l'alliance. Prédiction du prophète sur le tems où elle doit se retrouver. I. 605. b.

ARCHÉ d'alliance, (*Hist. & Crit. sacr.*) erreurs à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. Histoire de cette arche, depuis le tems de la construction, jusqu'à celui où Jérémie la cacha dans une caverne du mont Nebo, lorsque Jérusalem fut assiégée par Nabuchodonosor. *Suppl.* I. 534. a.

Arche d'alliance. *Suppl.* I. 534. a. Couvercle de l'arche. XIII. 465. b. Confiance qu'avoient en elle les Hébreux. XI. 375. b. Combien de tems elle fut en dépôt à Baala. *Suppl.* I. 740. a.

ARCHE DE NOÉ, tems & ouvriers que Noé employa pour la bâtir. I. 606. a. Qualité du bois dont il se servit. Dimensions de ce bâtiment. Diversité des sentimens sur les coudées qui lui servoient de mesure. *Ibid.* b. Ce que l'arche renfermoit. Nombre & distribution des appartemens. Leurs usages. *Ibid.* 607. a. Comment l'évêque Wilkins montre que

l'arche dont on a prétendu faire une objection contre la vérité des écritures en devient une preuve. *Ibid.* b. Extrait des systèmes de M. le Pellerier de Rouen, & du P. Buteo, sur les dimensions de l'arche, sa capacité, sa distribution intérieure & autres proportions. *Ibid.* 608. a. Difficultés que présente le système du P. Buteo. *Ibid.* 609. a. Autres difficultés dont parle D. Calmet, éclaircies par M. le Pellerier. Du lieu où s'arrêta l'arche après le déluge. Impossibilité de monter au sommet du mont-Ararat pour y voir des débris de l'arche. *Ibid.* b.

ARCHE DE NOÉ, (*Hist. & Antiq. sacr.*) plan de cette arche dans la première planche d'antiquités sacrées du Supplément. Correction à faire dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 534. a, b.

Arche de Noé, explications figurées que quelques théologiens ont données de la structure de l'arche. VI. 763. b. 764. b. 765. a. Lieu où cette arche s'arrêta. *Suppl.* I. 514. b.

ARCHE DE NOÉ, (*Conchyl.*) espèce de ce genre nommée *Anadara*. *Suppl.* I. 580. b.

ARCHE, la cour des arches, en Angleterre. I. 609. a. Pourquoi cette cour a été ainsi appelée. Officiers de cette cour. On joint ordinairement à cette officialité une juridiction particulière sur treize paroisses de Londres. Du juge & des avocats de cette cour. I. 610. a.

ARCHÉE, (*Physiologie*) principe qui détermine chaque végétation en son espèce. Hypothèses de Paracelse & de Van-Helmont sur l'archée, pour expliquer la cause de tous les mouvemens mécaniques intérieurs du corps humain. I. 610. a.

ARCHÉE de la nature, (*Philos. hermét.*) agent universel & particulier à chaque individu. *Suppl.* I. 534. b.

ARCHELAUS, (*Hist. des Juifs*) fils d'Hérode le Grand. Son gouvernement tyrannique. Son exil à Vienne. *Suppl.* I. 534. b.

ARCHELAUS, roi de Judée. Sa déposition. IV. 828. b.

ARCHELAUS, (*Hist. d'Égypte*) grand-prêtre de Comano dans le Pont, que Bérénice épousa après l'expulsion d'Aulete son père. Il meurt dans un combat contre les Romains. *Suppl.* I. 534. b.

ARCHELAUS, (*Hist. de Lacédém.*) roi de Sparte. *Suppl.* I. 534. b.

ARCHELAUS, de Milet. Ses principes de physique & de morale. VIII. 879. a.

ARCHELAUS, sculpteur. Observations sur un monument de cet artiste, représentant l'apothéose d'Homère. XIII. 359. b. 360. a, b.

ARCHELAUS, (*actes d'*) XVII. 751. a, b. *Voyez* ACTES.

ARCHERS, (*Art milit.*) sorte de milice ou de soldats. Ils ne sont plus en usage qu'en Turquie & chez les Asiatiques. *Archers*, officiers des lieutenans de police & des prévôts. Ceux qu'on appelle *Maréchauffée*. Utilité de leur établissement. Archers des pauvres. Corps d'infanterie créé par Charles VII, sous le nom de *Francs-Archers*, cassé ensuite par Louis XI. I. 610. b.

ARCHER. (*Milice Grecq.*) Usage que les Grecs faisoient des archers, jaculateurs, gens de trait, &c. dans les combats. Comment les archers & frondeurs s'exerçoient. *Suppl.* I. 534. b. 535. a.

Archers, dans les armées Romaines. XVI. 879. b. VII. 359. a, b. Claié portative derrière laquelle les archers tiroient. XII. 195. b. Leur place dans l'ordre de bataille des Romains. *Suppl.* IV. 174. b. Des Grecs. 314. a. Archers autrefois attachés aux hommes d'armes. VIII. 280. a. Francs-archers. VII. 280. a. Noblesse des francs-archers. XI. 172. b.

ARCHERS, (*Jurispr.*) archers du prévôt de l'hôtel. *Suppl.* IV. 665. b. Saint que les archers ont pris pour patron. 258. b.

ARCHET, (*Lutherie*) outil d'arquebuzier & à l'usage du doreur. *Archet* chez les ferruriers, chez les fondeurs de caracteres d'imprimerie. I. 611. a. chez les tourneurs. I. 611. a.

Archet, des anciens appelé *plectrum*. XII. 755. b. *Archet* de violon. XVII. 319. b. Notre archet étoit inconnu aux anciens. *Suppl.* III. 617. b.

ARCHEVÊCHÉ, (*Jurispr.*) ce terme se prend pour le diocèse de l'archevêque, pour une province ecclésiastique, pour le palais de l'archevêque, & enfin pour ses revenus temporels.

Il y a dix-huit archevêchés en France, & deux en Angleterre. De l'archevêché de Cantorberi. De celui d'York. I. 611. b. Le nom d'archevêché n'a guère été connu en occident avant le regne de Charlemagne. Droits qu'emporte aujourd'hui ce titre. I. 612. a.

ARCHEVÊQUE, (*Hist. eccl.*) ce nom fut inconnu dans les premiers siècles de l'église. On croit que S. Athanase l'introduisit vers le milieu du quatrième siècle, en le donnant à l'évêque d'Alexandrie. Ce nom dans son origine n'étoit qu'un terme de vénération. On l'a donné quelquefois aux papes. L'église d'Afrique le proscrivit comme plein de faste

& d'orgueil. I. 612. a. Celles de France & d'Espagne ne l'avoient pas encore adopté dans le septième siècle. Comment il l'a été insensiblement. Droits & prérogatives de l'archevêque. *Ibid.* b.

Archevêque, Droit des archevêques en qualité de métropolitains. X. 471. b. Droit qu'ils ont de porter le pallium. XI. 792. a, b. Visites des archevêques dans les églises de leurs diocèses. XVII. 355. b. Usage de porter la croix devant eux. IV. 509. b. Leur croix pectorale. *Ibid.* De l'union des archevêchés, évêchés & autres bénéfices. XVII. 385. a. Archevêques honorés du titre de légats nés. IX. 343. a. Archevêques primats. XIII. 364. b. Co-adjuteurs des archevêques. III. 554. b. Armes d'archevêques. *Voyez* les planches de blason. vol. II. Chapeau d'archevêques. *Suppl.* II. 324. b.

ARCHIAS de Corinthe, fondateur de Syracuse. XV. 767. a.

ARCHICAMERIER, (*Hist. mod.*) ou *Archichambellan*. L'électeur de Brandebourg est archichambellan de l'empire. Ses offices ou fonctions en cette qualité. I. 612. b.

ARCHICHANCELIER, (*Hist. mod.*) ancienneté de cet office en France. Les empereurs en avoient trois. I. 612. b. Archevêques archichanceliers. L'électeur de Mayence fait seul les fonctions d'archichancelier en Allemagne. L'abbé de Fulde a aussi le titre d'archichancelier de l'impératrice. *Ibid.* 613. a.

Archichancelier de l'Empire. III. 98. a, b. IV. 64. b. Archichancelier pour les Gaules. 65. a. Archichancelier pour l'Italie. *Ibid.*

ARCHICHAPELAIN, ce qu'emportoit ce titre sous la seconde race des rois de France. Par qui cette fonction a été exercée. Il n'en est plus fait mention sous la troisième race. I. 613. a.

ARCHIDAME, (*Hist. de Lacédém.*) tableau du regne de ce roi de Sparte. *Suppl.* I. 535. a.

ARCHIDAMIE, (*Hist. de Lacédém.*) femme Spartiate. Vengea l'honneur de son sexe, lorsque Pirrus assiégeoit Sparte. Les femmes excitées par son exemple, sauterent leur patrie d'un joug étranger. *Suppl.* I. 535. b.

ARCHIDAPIFER, (*Hist. mod.*) grand-maitre d'hôtel de l'empire. L'électeur de Bavière est revêtu de cette charge. Il faut la distinguer de celle de grand-maitre d'hôtel de l'empereur. I. 613. a. *Voyez* TRUCHSES.

ARCHIDIACRE, (*Hist. eccl.*) ce qu'emportoit ce titre dans son origine & dans les premiers tems. Comment l'archidiacre s'éleva insensiblement au-dessus des prêtres & des archi-prêtres. Quelle fut la juridiction des archidiacres. Disposition du concile de Trente à leur égard. Diminution de leur juridiction. I. 613. b. Leurs fonctions & prérogatives. Il y avoit anciennement un archidiacre de l'église romaine. Ceux qu'on appelloit *cardinaux*. Grand archidiacre dans l'église de Constantinople. Le titre d'archidiacre est devenu aujourd'hui un titre assez inutile. Prétentions que forment les archidiacres en quelques diocèses, du droit de dépouille ou de funérailles, & d'une année de revenu de la cure, qu'ils appellent *l'année du dépôt*. Principaux offices que l'archidiacre avoit anciennement à remplir. I. 614. a. Tems de l'institution de cette dignité; divers sentimens à cet égard. *Ibid.* b.

Archidiacre, IV. 931. b. Visite de l'archidiacre. XVII. 356. a, b. En quelques endroits les archidiacres se sont attribués une partie de la juridiction épiscopale. IX. 79. b. Comment la juridiction des archidiacres prévalut sur celle des archi-prêtres. Moyens employés par les évêques contre les entreprises des archidiacres. XI. 420. a.

ARCHIDUC, (*Hist. mod.*) le plus ancien est celui d'Autriche. Ceux de Lorraine & de Brabant. Divers sentimens sur celui qui prit le premier le nom d'archiduc d'Autriche. Privilèges de cet archiduc. Ses armes. *Voyez* planche 16 du blason, vol. II.

ARCHIDUCS, (*Blason*) leur couronne. *Suppl.* II. 642. a.

ARCHI-ÉCHANSON de l'empire. IV. 67. a.

ARCHIGALLE, chef des Galles, prêtres de Cybele. VII. 449. a.

ARCHIGENES, médecin. X. 279. b. V. 270. a.

ARCHIGRELINS, sorte de corde. IV. 205. a.

ARCHILOQUE, poète. Précis de sa vie. XII. 78. b. Pourquoi il fut chassé de Sparte. IX. 159. a.

ARCHI-MAITRE d'hôtel de l'empire. IV. 67. a.

ARCHIMANDRITE, (*Hist. eccl.*) signifioit anciennement le supérieur d'un monastère. Ce nom étoit quelquefois donné aux archevêques. Il est affecté dans l'église grecque au supérieur d'un monastère d'hommes. Étymologie de ce mot. A qui ce nom est donné aujourd'hui en Moscovie & en Grèce. I. 615. a.

ARCHIMARÉCHAL, (*Hist. mod.*) grand maréchal de l'empire, qui est l'électeur de Saxe. Ses fonctions en cette qualité. I. 615. a.

ARCHIMEDE, passage de Cicéron sur ce géometre. XV. 769. a. Attention dont il étoit capable. I. 842. b. Sa mort. XV. 768. b. Observations sur son tombeau. Découverte qu'en

fit Cicéron. Ses inventions & ses ouvrages. 769. a, b. 770. a. VII. 630. a. Comment il connut l'alliage de la couronne d'Hiéron. I. 283. b. Du traité d'Archimede sur les spirales. I. 550. b. XV. 474. a, b. Son miroir ardent. I. 624. b. Ses connoissances en astronomie. I. 786. b. Globe céleste de verre qu'il construisit. XVII. 93. a. Livre d'Archimede sur les conoïdes & les sphéroïdes. III. 898. b. Corbeau d'Archimede. *Suppl.* IV. 472. b.

ARCHIMIME, personnage employé dans les funérailles des Romains. IV. 626. b. VII. 370. b. X. 520. a. Danse de l'archimime. IV. 626. b.

ARCHIPEL, (*Géogr.*) étymologie de ce mot. Le plus célèbre est celui de Grèce. Autres archipels. I. 615. b.

Archipel, principales productions de chacune des îles de l'Archipel. VII. 919. b. Prodigeux ravages que fit dans l'Archipel le débordement du Pont-Euxin, dont parle Diodore de Sicile. XIII. 78. b. Îles formées dans l'Archipel par des Volcans. XVI. 262. a, b. Des vins de l'Archipel. XVII. 290. b. 299. b. 301. a. État des îles de l'Archipel sous l'empire Romain, & dans les tems suivans. XII. 78. b. *Voyez* ÉGÉE MER.

ARCHIPEL, duché de l' (*Géogr.*) souveraineté qui a duré plusieurs années dans la maison des ducs de Naxe. *Suppl.* I. 535. b.

ARCHIPEL, (*Géogr.*) différens archipels qu'on compte en géographie. *Suppl.* I. 535. b.

ARCHIPRÊTRE, (*Hist. eccl.*) titre qu'on donnoit autrefois au premier des prêtres dans une église épiscopale. Ses fonctions. I. 615. a. Dignité d'archiprêtre dans quelques églises cathédrales. On a donné ce titre au premier curé d'un diocèse. Archiprêtres de la ville & ceux de la campagne. Ceux de la ville de Paris. Archiprêtre dans l'église de Constantinople. I. 616. a.

Archiprêtre, les archiprêtres & doyens ruraux paroissent avoir succédé aux chorévêques. III. 373. b. Quelle étoit leur charge & leur juridiction. XI. 419. b. Conciles du treizième siècle qui reglent leurs fonctions & leurs droits. V. 97. a, b.

ARCHISYNAGOGUS, (*Hist. judaïq.*) chef de la synagogue chez les Juifs. Notables qui présidoient aux assemblées de la synagogue. Divers noms qu'on leur donnoit. Leurs fonctions & autorité. I. 616. a.

ARCHITECTE, estime qu'on a fait de tout tems des architectes. I. 616. a. Divers talens qu'ils doivent réunir. Architectes modernes distingués par de grands ouvrages. *Ibid.* b.

ARCHITECTE, (*Beaux-arts*) celui qui prétend au titre d'architecte doit premièrement posséder une connoissance solide & étendue des mœurs & des usages des principaux peuples; mais sur-tout de la nation au milieu de laquelle il vit. Il doit ensuite joindre à cette connoissance un jugement solide pour discerner l'utile, le convenable & le décent. Troisièmement il doit être doué d'un bon génie, c'est-à-dire, avoir une grande facilité d'inventer & d'ordonner. On exige qu'il ait un goût épuré en tout genre de beauté. Enfin, l'architecte doit posséder diverses parties des mathématiques, un précis de l'histoire naturelle, la mécanique & la connoissance de tous les arts qui entrent dans la construction d'un bâtiment. Directions qu'il doit suivre dans ses études. Dans ses recherches, il est essentiel qu'il remonte toujours aux premiers principes de l'art. Voyages qu'il doit faire en Italie & en France. Projet d'un établissement propre à former de grands architectes. *Suppl.* I. 535. b. 536. a, b. 537. a.

Architecte, qualités essentielles à un architecte. VII. 584. b. 770. b. Il doit sur-tout posséder l'art du dessin. I. 367. b. IV. 891. b. 894. a.

ARCHITECTONIQUE, machine. IX. 794. b.

ARCHITECTURE, on en distingue trois espèces; la civile, la militaire, & la navale. Définition de chacune. Il ne s'agit ici que de l'architecture civile. Son origine. Nous regardons la Grèce comme le berceau de la bonne architecture. I. 617. a. Ordres que nous tenons d'eux. Nous n'avons pu en France en composer qui aient approché de ceux des Grecs & des Romains. De l'architecture sous les empereurs. Elle fut entraînée dans la chute de l'empire d'occident. Charlemagne entreprit de la rétablir. Défauts de cette nouvelle architecture. Ce n'est que dans les deux derniers siècles que les architectes s'appliquèrent à retrouver la première simplicité. *Ibid.* b. On distingue l'architecture, eu égard à ses différentes époques, & aussi selon les divers caractères des ordres. Vitruve est le seul ancien dont nous ayons des préceptes par écrit. Commentaire de son ouvrage. Auteurs qui ont écrit sur l'architecture depuis Vitruve. *Ibid.* 618. a.

ARCHITECTURE, (*Beaux-arts*) il ne s'agit ici de l'architecture, qu'autant qu'elle tient au goût. Talent qu'on a droit d'exiger d'un architecte. Génie créateur, mais dont les productions soient soumises aux règles du goût. On ne sauroit nier que l'architecture n'ait une utilité bien décidée pour la culture de l'esprit & du cœur, puisque cet art fait reproduire

à sa maniere toutes les impressions avantageuses que la beauté d'une contrée peut exciter. Espece de perfection que l'architecte doit mettre dans tous les bâtimens qu'il veut construire. *Suppl. I. 537. b.* La nature est sa véritable école. La perfection dans l'art de bâtir fait autant d'honneur à une nation que les autres talens qu'on y cultive. On peut même dire que l'architecture influe autant sur les mœurs, que la musique y influoit au jugement des anciens Spartiates. Effet du bon goût en matiere de bâtiment. *Ibid. 538. a.* L'origine de l'architecture remonte aux tems les plus reculés. Si l'on pouvoit rassembler les principaux genres de goût en fait d'architecture, on en pourroit tirer bien des éclaircissémens sur le caractère national des différens peuples chez qui ces genres ont été cultivés. Cet art fut apporté de l'Egypte & de la Phénicie en Grece, où il atteignit à sa perfection. Il recut successivement diverses modifications en Grece & en Italie: de-là l'invention des cinq ordres qui servent encore de regle aujourd'hui. Il n'est plus à présumer qu'on puisse inventer un nouvel ordre, qui differe réellement des anciens, & qui soit bon. *Ibid. b.* A l'extinction de la maison de César, l'architecture romaine commença à décliner. Histoire de cet art depuis cette époque. Edifices d'architecture gothique. Eglises de S. Marc & de sancta Maria-Formosa qu'on voit à Venise, dans lesquelles on retrouve quelques traces de l'ancien bon goût. Autres edifices d'Italie qui montrent que le bon goût ne s'est jamais entièrement éteint. *Ibid. 539. a.* Renaissance de l'art au quinzieme siecle. Principaux architectes de ce tems-là. Progrès du bon goût. Reflexions sur la théorie de l'architecture. Regles essentielles & de premiere nécessité, qu'il faut suivre dans toute espece de bâtiment. *Ibid. b.* Regles accessoiress, dont l'observation procure à l'édifice la grace & la beauté. Examen de la question, s'il est permis de s'écarter des proportions établies par le commun des architectes, pour la construction des colonnes; & des regles qu'ils ont établies pour les ornemens des différens ordres. *Ibid. 540. a.* Conseil à ceux qui veulent écrire sur la théorie de l'architecture. Principaux articles que cette théorie embrasse. *Ibid. b.*

Architecture, but de cet art. *Suppl. I. 586. a, b.* Son antiquité. *Ibid. 592. a.* Bon goût de l'architecture grecque. VII. 764. *a.* Architecture des Lacédémoniens. IX. 159. *b.* Cet art moins ancien que la sculpture. XIV. 837. *a.* Premières inventions d'architecture pratiquées à la construction du temple d'Ephese. V. 773. *b.* Monumens d'architecture ancienne, voyez *Antiquités*, vol. I des planch. Architecture gothique. VII. 749. *a, b.* 763. *b.* Reflexions sur l'architecture grecque & l'architecture gothique. VII. 763. *b.* 764. *a.* Du goût en matiere d'architecture. IV. 492. *b.* Beauté dans les ouvrages de cet art. *Suppl. I. 839. a, b.* Des proportions. IV. 51. *b.* XIII. 468. *b.* Décorations d'architecture. IV. 702. *b.* Corruption du goût en fait d'ornemens. XI. 657. *b.* Défauts choquans en architecture. *Suppl. II. 406. a, b.* Défauts de convenance. *Ibid. 585. b.* Ouvrages du caprice en architecture. II. 637. *b.* Genre fantastique employé dans cet art. VI. 682. *b.* Ecole d'architecture. V. 313. *b.* 314. *a, b.* Académie d'architecture à Paris. I. 57. *a.* De la critique & du goût en matiere d'architecture. IV. 492. *b.* Ouvrages d'architecture de Jacques-François Blondel. *Suppl. IV. 683. b.* 684. *a.* Sur l'architecture, voyez aussi *Maçonnerie*, *Bâtiment*, & les planches d'*Architecture*, vol. I.

Architecture en perspective: architecture feinte. I. 618. *b.*

ARCHITRÉSORIER, (*Hist. mod.*) grand trésorier de l'Empire, qui est l'électeur Palatin. Comment cette dignité a été transportée à divers électeurs. C'est lui qui répand le jour du couronnement de l'empereur des piéces d'or & d'argent dans la place publique. I. 618. *b.*

Architrésorier de l'Empire. IV. 67. *a.*

ARCHITRAVE, (*Archit.*) principale poutre qui porte sur les colonnes. Etymologie de ce mot. Différence entre celle des anciens & celle des modernes. I. 618. *b.* Ornement des architraves. Architraves mutilées. Architraves coupées. *Ibid. 619. a.*

ARCHITRAVE, en marine. I. 619. *a.*

Architrave, regles à observer par rapport à cette partie de l'entablement. *Suppl. II. 808. a, b.*

ARCHITRICLINUS, signification de ce mot employé dans l'Evangile. XI. 917. *b.*

ARCHIVE, gardien des archives sous les empereurs à Constantinople. III. 220. *a, b.* Garde des archives en Angleterre. *Ibid. b.* Garde des titres de la couronne en France. *Ibid.*

ARCHI-VIOLE de lyre, (*Luth.*) instrument à cordes usité ci-devant en Italie. Sa description. *Suppl. I. 540. b.*

ARCHIVOLEUR, (*Hist. anc.*) chef des filous. Coutume qu'observoient les voleurs Egyptiens. I. 619. *a.*

ARCHIVOLTE, (*Archit.*) ornement des archivoltes. Archivolte retournée. Archivolte rustique. I. 619. *a.*

Archivolte d'une arcade, (*Archit.*) *Suppl. I. 532. b.*

ARCHONTES, (*Hist. anc.*) magistrats de l'ancienne Athenes. Etymologie du mot. Ils étoient au nombre de neuf. Examen qu'on faisoit de leur race, de leur religion, de leurs services & de leur fortune, avant de les élire. Leurs enga-

gemens. Ils devoient éviter l'ivresse. Information pour le second officier de ce tribunal. Examen de leur vie privée. Diverses révolutions de cette magistrature depuis Médon qui fut le premier archonte. Archontes perpétuels, décennaux, puis annuels. Office du premier archonte appelé *Eponyme*. Fonctions du second archonte appelé *Roi*. I. 619. *b.* Fonctions du troisieme appelé *Polémarque*. Fonctions des six autres appelés *Thestothetes*. Cette magistrature dura dans Athenes tant qu'il y eut un reste de liberté & de vie. Autres usages qu'on a faits du mot *Archonte*. *Ibid. 620. a.*

Archontes, d'où étoient tirés ces magistrats. IX. 856. *b.* Leur gouvernement. *Suppl. I. 671. b.* Leurs fonctions. IX. 856. *b.* & XII. 906. *b.* Les archontes appelés *Novem-virs*. XI. 258. *b.* Du roi archonte. XIV. 321. *b.* 322. *a.* Les six derniers archontes appelés *Thestothetes*. XVI. 275. *a.* Gens conformés dans les affaires, dont les archontes se faisoient quelquefois assister. XI. 935. *a.* Table des archontes d'Athenes. *Suppl. IV. 127. b.* — 141. *a.* Archontes de Syracuse. I. 377. *a.*

ARCHONTIQUES, (*Hist. ecclési.*) hérétiques qui parurent sur la fin du deuxieme siecle. Leurs erreurs. I. 620. *a.*

ARCHYTAS de Tarente. Histoire de ce philosophe: son caractère: ses principes philosophiques. XIII. 623. *b.* XV. 909. *b.*

ARÇON, (*Manege*) description des parties de l'arçon & de tout ce qui a rapport à cette piece de l'équipage du cheval. I. 620. *b.*

Arçon représenté vol. VII. des pl. manège pl. 24.

ARÇON, outil de chapelier: description par figure de cet instrument. Son usage. I. 620. *b.*

Arçon, description & usage de l'arçon dans le travail du chapelier. III. 163. *b.*

ARCTIQUE, (*Astron.*) pole de ce nom. Cercle polaire arctique. Il est décrit par le mouvement du pole de l'écliptique autour du pole du monde. Observations faites sous ce cercle, pour déterminer la figure de la terre. I. 621. *b.*

Arctiques, terres. VIII. 921. *b.* XVI. 180. *a.*

ARCTURUS, (*Astron.*) étoile fixe de la premiere grandeur. Elle est nommée dans Virgile, & dans le livre de Job. IX. 9. xxxviij. 31. I. 621. *b.*

Arcturus, comment on distingue cette étoile dans le ciel. *Suppl. II. 566. a.* Heures de son passage au méridien. 894. *b.* Variation dans sa latitude. 890. *b.* *Suppl. III. 710. b.* Dans son ascension droite & sa déclinaison. *Suppl. IV. 919. b.* 920. *a.*

ARCUEIL près de Paris: incrustations qui se forment dans les eaux d'Arcueil. VIII. 658. *a.* Ancien aqueduc d'Arcueil. XI. 947. *a.*

ARCY, gros village de France en Bourgogne. Description des grottes fameuses, voisines du village d'Arcy. I. 622. *a.*

ARDAVALIS, ou **HARDAVALIS**, (*Musiq. instrum. des Hébr.*) recherches sur cet instrument. *Suppl. I. 541. a.*

ARDEATINE, voyez XVII. 419. *b.*

ARDENNES, (*forêt des*) étymologie & signification du mot *ardennes*. VIII. 132. *b.* — Voyez *ARDUENNENSIS*.

ARDENS, mal des ardens, (*Médec.*) IX. 921. *a.* Esprits ardents, (*Chym.*) XVII. 286. *b.* — 288. *b.*

ARDENT, (*Miroir*) verre ardent. I. 623. *b.* Quelques auteurs croient que les anciens connoissoient les miroirs concaves. Passages qui prouvent que les effets des verres convexes étoient connus des anciens. Pourquoi la propriété qu'ont les verres convexes de grossir les objets, leur a échappé. *Ibid. 624. a.* Grandeur de l'arc que doit contenir le verre ou le miroir ardent. Les grands miroirs produisent de plus grands effets, & brûlent à une plus grande distance que les petits. Les miroirs de bois doré ou faits d'autres matieres polies peuvent brûler. Miroirs ardents d'Archimede & de Proclus. Ce qui rend douteux les effets qu'on leur a attribués. *Ibid. b.* Comment Descartes a attaqué l'histoire d'Archimede, & comment M. Dufay a répondu au raisonnement de Descartes. *Ibid. 625. a.* Description du miroir polygone & à plusieurs plans qu'employa Archimede, selon Tzetzes, poète grec, du douzieme siecle. Miroir à-peu-près semblable, fait par M. de Buffon, qui a brûlé à deux cens pieds de distance. Effets merveilleux de divers miroirs ardents rapportés dans cet article. Celui de Tschirnhausen. *Ibid. b.* Ceux de Villette, ouvrier français de Lyon. Effets du miroir ardent de l'Académie. Lentille convexe de Tschirnhausen. *Ibid. 626. a.* Ses effets. Les rayons de la lune ramassés ne donnent pas le moindre degré de chaleur. Lentilles d'eau glacée. Un miroir ardent a moins d'efficace dans les grandes chaleurs, que dans les chaleurs ordinaires; & dans celles-ci, moins qu'après une grande pluie. Causes de ces phénomènes. Maniere de construire un miroir ardent avec des feuilles d'or. *Ibid. b.* & avec un grand nombre de morceaux quarrés de verre. Moyen facile d'avoir un miroir brûlant, dont le foyer soit derrière lui à une distance donnée. Effets de la disposition de deux miroirs paraboliques placés à une grande distance l'un vis-à-vis de l'autre, si le foyer de l'un étoit occupé par un corps bien chaud. L'effet sera produit à une beaucoup plus grande distance, si les miroirs sont sphériques.

D'où vient cette différence. Affoiblissement des rayons causé par une glace plane interposée entre les miroirs paraboliques. *Ibid.* 627. a. De la paille allumée entre les deux miroirs, en diminue beaucoup l'action; mais un vent violent ne la diminue pas sensiblement. Autre expérience qui montre l'affoiblissement des rayons d'un charbon, lorsqu'ils passent au travers du verre. Image réfléchie d'une chandelle placée au foyer d'un miroir parabolique. Expériences faites sur un miroir elliptique. Utilités qu'on pourroit tirer des observations précédentes, pour échauffer une serre destinée aux plantes, & pour donner aux plaques de cheminée une forme plus propre à renvoyer la chaleur. *Ibid.* b.

Ardent, miroir, pierre dont les anciens faisoient des miroirs ardents. VIII. 137. b. Espèce de jaspe qu'on peut employer au même usage. 138. a. Deux manières de faire les miroirs ardents métalliques. X. 570. a, b. Du foyer de ces miroirs. VII. 262. b. Phénomène de l'étain exposé au foyer d'un miroir ardent. VI. 7. b. Son effet sur le fer. 497. b. Pourquoi un miroir enduit de noir brûle moins qu'un autre: pourquoi les miroirs brûlent mieux en hiver qu'en été. 601. b. La lumière de la lune ne produit aucune chaleur dans un miroir ardent. 602. a. Tous les corps sont vitrescibles par l'action du feu concentré par un miroir ardent. XVII. 362. a.

ARDENTE, chambre ardente, (*Jurisp.*) III. 47. b.

ARDENTE, fièvre, (*Médec.*) VI. 723. a, b. Pourquoi les personnes phlegmatiques ne sont pas sujettes à ces fièvres. VII. 325. a.

ARDER ou ARDRA, (*Géogr.*) voyez ANDRA & ASSEM.

ARDICES de Corinthe, peintre. XII. 270. b.

ARDOISE, (*Minéralog.*) usage qu'en ont fait les anciens. Elle est tendre au sortir de la terre. Elle n'est autre chose qu'une terre plus dure qu'une autre. Plus on creuse, plus on la trouve dure & sèche. I. 628. a. Comment elle est disposée dans la carrière. Nos plus fameuses carrières sont dans la province d'Anjou, & aux environs d'Angers. Autres carrières connues. Représentations de poissons & de plantes dans certaines ardoises. C'est avec de grands risques par rapport à la fortune, qu'on entreprend de travailler une carrière d'ardoise. Description de ce travail. *Ibid.* b. Diverses qualités d'ardoise. *Ibid.* 631. b. Les ardoises considérées selon leurs échantillons. *Ibid.* 632. a.

Ardoise, bancs d'ardoise. II. 53. a. Origine des ardoises selon quelques naturalistes. XIV. 767. b. Dispositions des lits d'ardoise. 768. a. Division des quartiers d'ardoise. IV. 133. b. Différentes sortes d'ardoises désignées par les noms suivans, *Pierre d'Hibernie*. VIII. 200. a. *Lavagna*. IX. 308. a. *Pierre de Caen*. Carrières aux environs de la ville d'Angers, dont on fait de l'ardoise pour couvrir les bâtimens. Usage qu'en faisoient les anciens. IX. 812. a. Espèce d'ardoise nommée *chat*. III. 236. b. Instrumens pour la fabrication des ardoises, nommés *alignouet*, I. 264. b. & *chaput*. III. 183. a. Couvertures en ardoise. *Suppl.* II. 648. a. Voyez les planches d'ardoiserie, vol. VI. des planch. vers la fin.

ARDSCHIR I, roi de Perse. Voyez BAHAMAN.

ARDSCHIR II, surnommé *Babegan*, (*Hist. de Perse*) fut le premier roi de la quatrième dynastie. Tableau de son regne. *Suppl.* I. 541. b.

ARDSCHIR III, ce prince, fils de Schirouik, que nous prononçons Siroès, ne fit que paroître sur le trône. Sa défaite par Scheheriat son général. Signification du mot *Ardschir*.

ARDUENNENSIS *sylva & pagus*, (*Géogr. du moy. âge*) étendue de la forêt des Ardennes. Forêt qui en conserve aujourd'hui le nom. Diverses observations sur le pays où elle étoit située. Inscriptions qui prouvent le culte qu'on y rendoit à Diane. Evénemens qui le rendent remarquable. Comté des Ardennes; monastère que Sigebert, roi d'Austrasie, y fonda. Autres lieux compris dans ce pays. Abbayes de Prüm & de Saint-Hubert. *Suppl.* I. 543. a, b.

AREALU, (*Botan.*) espèce de figuier du Malabar. Ses différens noms. Sa description. Usages qu'on en retire. Adoration que lui rendent les gentils du Malabar. Erreur de Linnæus. Manière de le classer. *Suppl.* I. 543. b. 544. a, b.

Arealu du Malabar: en quoi il diffère du figuier de Java, nommé *Antsjac*. *Suppl.* I. 471. b.

AREBO ou ARBON, (*Géogr.*) place de commerce au royaume de Benin en Afrique. Description de cette ville. Les Hollandois y possèdent un comptoir. *Suppl.* I. 544. b.

ARECA, (*Mat. médic. Botan.*) espèce d'arbre qui croît sur la côte du Malabar, & en général dans l'Inde. Sa description. Ses différens noms. Substance appelée *cachou*, qu'on fait avec le suc de son fruit. *Suppl.* I. 544. b.

ARECA, (*Botan.*) arbre qui fournit le *cachou*: ses autres noms: sa description. II. 506. b. Celle de son fruit: usages qu'en font les Indiens. 507. a. XI. 191. b. Si l'on mâche l'arec verd, il cause une espèce de vertige & d'ivresse. *Ibid.* b.

ARECA-AMBEL, espèce de plante. *Suppl.* I. 339. a.

ARECA, (*Géogr.*) île d'Asie dans le golfe Persique.

AREK, (*Botan.*) genre de palmier des Indes. Histoire naturelle de sept espèces renfermées sous ce genre. Première

Tome I.

espèce, *arek*. Ses autres noms. Ceux du fruit qu'il porte. Description de cet arbre. Ses qualités. Usages qu'on en retire. Manière d'en manger le fruit. Son goût & ses propriétés. Service de l'arek, usage de politesse dans les visites. *Suppl.* I. 546. b. Espèce de chaux qui se mange avec l'arek. Différentes manières de préparer ce fruit. Danger d'en faire usage toute la journée, à la manière des Indiens. Remède aux maux qu'il peut causer. Usages médicaux & autres qu'on tire des différens produits de l'arbre. *Ibid.* 547. a. Expressions symboliques que les Indiens forment en coupant diversement les fruits de l'arek. Culture de cet arbre. Récolte du fruit. Manière de le conserver. *Ibid.* b. Usage que les Indiens font des pierres d'arek. Espèces de bezoards végétaux. Variétés de cette plante. Erreurs de Linnæus. Deuxième espèce: *hoea-nyswel*. Ses différens noms. Sa description. Lieux où on la trouve. Ses usages. *Ibid.* 548. a. Troisième espèce: *mabook*. Sa description & son usage. Quatrième espèce: *henz-hena*. Ses autres noms. Caractères qui la distinguent de l'arek commun. Lieux où croît cet arbre. Qualités de son bois. Usages qu'on tire de ce bois & du fruit. *Ibid.* b. Cinquième espèce: *huda-keker*. Lieux où croît cet arbre. Ses différens noms. Description, qualités & usage. Variété de cette espèce. Sixième espèce: *opoffy*. Ses autres noms. Sa description. *Ibid.* 549. a. Ses qualités & usages. Septième espèce: *faleyt*. En quoi elle diffère de la précédente. Usage qu'on en tire. *Ibid.* b.

ARENA, (*Antoine*) poète. XV. 406. b.

ARENE, (*Hist. nat.*) distinguée du gravier & du sable calcinable, entre lesquels elle tient le milieu. Sa formation. I. 632. a. Division de l'arene, en fossile, fluviatile & marine. *Ibid.* b.

ARENE, (*Hist. anc.*) partie de l'amphithéâtre des Romains. Pourquoi elle étoit couverte de sable. Sable d'or dont la fit couvrir Néron. I. 632. b.

ARÉOLE, (*Anat.*) cercle coloré qui entoure le mamelon. Tubercules qu'on y remarque. Humeur qu'on en exprime. I. 632. b.

ARÉOLE, (*Anat.*) Observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 549. b.

Aréole des mammelles. *Suppl.* IV. 839. b. Couleur de ce cercle. X. 1. b. 5. b.

ARÉOLE, poids de l'aréole des Romains. VII. 832. b.

ARÉOMETRE, instrument qui sert à mesurer la densité ou la pesanteur des fluides. Description de l'aréomètre ordinaire. I. 632. b. Principe sur lequel cet instrument est construit. Aréomètre de l'invention de M. Homberg. Son usage. Table construite à l'aide de cet instrument, qui montre, tant pour l'été que pour l'hiver, les différentes pesanteurs spécifiques des fluides, dont l'usage est le plus ordinaire en chimie. Autre méthode pour connoître le degré de pesanteur d'un fluide, *Ibid.* 633. a. préférée par M. Muschenbroeck à toute autre. Imperfections de l'aréomètre de M. Homberg. Pourquoi une barque chargée en mer, enfonce davantage en passant en eau douce. Pourquoi l'on voit quelquefois des îles flottantes. L'exemple de l'aréomètre fait voir qu'il n'est pas besoin pour surnager que le corps flottant soit d'une matière plus légère que l'eau. *Ibid.* b. Précaution à prendre dans la construction & l'usage de l'aréomètre. *Ibid.* 634. a.

Aréomètre. Voyez PESE-LIQUEUR, BALANCE HYDROSTATIQUE.

ARÉOPAGE, (*Hist. anc.*) sénat d'Athènes: d'où lui vient ce nom. La Grèce n'a point eu de tribunal plus renommé. C'est le premier qui ait eu droit de vie & de mort. Comment la juridiction de ce corps s'étendit peu-à-peu. Étendue de son autorité & de ses fonctions. I. 634. a. Comment cette cour déchut depuis Périclès. Les auteurs ne s'accordent point sur le nombre des juges qui composoient l'aréopage. Il subsistait neuf cens quarante-un ans avant Solon. Du lieu & du temps de ses audiences. Il proscrivoit l'éloquence des plaideurs. Comment les aréopagites donnoient leurs suffrages, & les recueilloient. *Ibid.* b.

Aréopage. *Suppl.* I. 673. a. Sénat de l'aréopage. IX. 856. b. Comment on tiroit au sort ceux qui devoient composer ce tribunal. Nombre des aréopagites. XII. 635. a. Toit de l'aréopage. IX. 804. a. Espèces de sièges sur lesquels on faisoit asseoir l'accusateur & l'accusé. VIII. 632. b. Serment que faisoient sur l'autel des furies ceux qui paroissent devant ce tribunal. VII. 383. a. Manière de plaider devant l'aréopage. VI. 273. a. XII. 147. a. *Suppl.* I. 814. b. 816. a.

ARÉOPAGITES, portrait qu'illicrate a tracé de ces hommes merveilleux, & du bon ordre qu'ils établirent dans Athènes. I. 634. b. Vertus de ces magistrats. Jugemens célèbres qu'ils ont rendus. Observations sur Denis l'aréopagite. Mémoires à consulter. *Ibid.* 635. a.

AREQUE, (*Botan.*) voyez ARECA.

ARÉQUIPA, ville du Pérou: volcan près de ce lieu. XVII. 444. a. — 445. b.

ARETA, (*Géogr.*) petit pays d'Asie, dans la Palestine, sous l'empire Turc. Ses bornes: ses habitans. Observations sur les émirs de cette contrée. *Suppl.* I. 550. a.

ARÉTAS I, (*Hist. des Arabes*) chef ou roi d'une tribu des

Bb

Arabes Nabatéens. Ses démêlés avec les Juifs. *Suppl.* I. 550. a.

ARÉTAS II, autrement Énée, successeur d'Arctas I. Précis de son regne. *Suppl.* I. 550. a.

ARÊTE, (*Ichthy.*) partie du corps des poissons. I. 635. b.

ARÊTE, terme employé dans la coupe des pierres. I. 635. b.

ARÊTE, terme de chapelier, de diamantaire, de planeur. I. 636. a.

ARÊTES, (*Maréch.*) maladie du cheval. Son traitement. I. 636. a.

Arêtes, voyez sur cette maladie des chevaux. V. 212. a.

ARETÉE, médecin. X. 279. b. 280. a. Sa physiologie. I. 412. b. *Suppl.* IV. 346. b. Sa doctrine sur la saignée. XIV. 502. b.

ARÉTHUSE, (*Myth.*) fontaine de la presqu'île d'Ortygie. Métamorphose de la nymphe Aréthuse en fontaine. Prétendu mélange des eaux de l'Alphée, fleuve du Péloponnèse avec celle de l'Aréthuse en Sicile. I. 636. a.

Aréthuse, article sur cette fontaine. *Suppl.* IV. 191. b. Sur quoi est fondée la fable des amours de cette fontaine avec l'Alphée. I. 297. b. VI. 869. a. XV. 767. b.

ARÉTHUSE, (*Géogr.*) quatre fontaines de ce nom. *Suppl.* I. 550. b.

ARÉTIN, (*Guy*) d'Arezzo, inventeur des notes de musique. XI. 249. a. Additions qu'il fit à l'ancien système. XV. 781. a. Sa manière de solfier. *Suppl.* IV. 805. b. Inconvénient de sa méthode. VII. 458. a. Voyez les planch. vol. VII. article MUSIQUE, planch. 5 bis.

ARGALUS, (*Hist. de Lacédém.*) successeur d'Amiclès au trône de Sparte. *Suppl.* I. 550. b.

ARGANETE, (*Art milit. des anc.*) sorte de baliste. Voyez planch. 10 de l'art militaire. *Supplément.*

ARGATA, chevalier de l' (*Hist. mod.*) ou chevalier du dévoir. I. 636. b.

ARGÉENS, (*Hist. anc.*) représentations d'hommes que les vestales jetoient dans le Tibre. Observations sur cette cérémonie & sur son origine. I. 636. b.

ARGEMA, (*Chir.*) ulcère du globe de l'œil. Ce qu'il y a de fâcheux dans ces maladies. Manière de les traiter. I. 637. a.

ARGENT, (*Métall.*) état dans lequel on le trouve dans les mines. Argent en cheveux, en filets, en végétation, en feuilles, en lames. Mines où l'argent est renfermé dans la pierre. Diverses couleurs que ce métal reçoit dans d'autres mines. Celle qu'on appelle *mine d'argent rouge*. Mines qui se trouvent dans la généralité de Paris & Île de France, & dans d'autres provinces de ce royaume. I. 637. b. Description de la mine d'argent de Salsbéryt en Suede, & de tout ce qu'elle renferme de merveilleux. Détails sur les mines du Potosi en Amérique. Malignité des vapeurs qui s'en exhale. Combien elles sont funestes aux ouvriers. *Ibid.* 639. a. On ne trouve les mines d'argent les plus riches, que dans les endroits froids de l'Amérique; telle étoit sur-tout autrefois la température du Potosi. Corvée à laquelle sont obligés les Indiens, pour le travail des mines. Autres mines découvertes depuis quelques années en Amérique. Il y a, à ce qu'on dit, en Saxe & dans le pays d'Hanovre beaucoup de mines d'argent. Mines d'argent corné. *Ibid.* 640. a. Mines d'argent rouge. Mines blanches & grises. Comment on tire l'argent du minerai qui le contient. *Ibid.* b. Le titre de l'argent le plus pur est de douze deniers. Comment on s'y prend pour monter le titre de l'argent en le raffinant. L'argent en chymie s'appelle *luna*. Comment se fait la teinture d'argent. *Ibid.* 641. a. Vertus qu'on lui attribue en médecine. Conversion de l'argent en crystal. Pierre infernale d'argent. Chaux d'argent. Lune cornée. La manière de séparer l'argent d'avec la mine, est la même pour en séparer l'or. L'argent est après l'or, le métal le plus fixe. Expériences qui le prouvent. L'argent est après l'or, le plus ductile des métaux. *Ibid.* b.

Argent. Analogie entre le plomb & l'argent. XII. 775. b. Différentes mines d'argent. IX. 737. b. Celles de l'Attique. *Suppl.* I. 691. a. Mines d'argent arsénicales. 580. a. Mine de la province de Cardigan en Angleterre. *Suppl.* II. 236. b. Mines de Kongsberg en Norwege. *Suppl.* III. 689. a. Masses d'argent appellées *pignes* en Amérique. XII. 614. b. Mines d'argent appellées *mulato*, *négrillo* & *paco*, en Amérique. Voyez ces mots. Mines d'Afrique. *Suppl.* I. 194. a. Du minerai le plus riche du Chili & du Pérou. XII. 789. a. Mine d'argent rouge. X. 541. a. Vol. VI des planch. Crystallisations mathém. planch. 3. Mine cuivreuse qui contient beaucoup d'argent. *Suppl.* III. 2. a. Mines d'argent en Alsace. I. 299. a, b. Près d'Ilkusch en Pologne. VIII. 555. a. A Jochims-Thal en Bohême. 866. a. L'argent ne se trouve qu'accidentellement dans la mine du cobalt. III. 557. a. Argent minéralisé avec le soufre. X. 541. a. — Du traitement de la mine. X. 433. b. Vol. VI. des planch. article *Métallurgie*. Essai par lequel on peut s'assurer de la quantité d'argent contenue dans une mine. IX. 738. b. Manière de traiter en grand les

mines d'argent. *Ibid.* Usage du mercure dans ces opérations. X. 374. a. Moyen dont on se sert dans plusieurs pays pour tirer l'argent de son minerai. I. 314. b. Matte de plomb & d'argent. X. 207. a. Du traitement des mines de cuivre qui contiennent de l'argent. 433. a. IV. 544. a, b. Opération de séparer l'or de l'argent. 581. a, b. — Affinage de l'argent. I. 160. a. Des cémentations pour purifier l'argent. II. 811. a, b. — Alliage de l'argent avec d'autres métaux. I. 283. b. Comment on exprime ses degrés d'alliage. 286. a. — La calcination de l'argent ne paroît pas absolument impraticable. II. 543. b. Du raffinage de ce métal. V. 993. a. Remarque sur l'indissolubilité de l'argent par l'eau régale. XIII. 911. b. L'or & l'argent se dissolvent l'un l'autre. VI. 915. b. — Des essais de l'argent: ces essais demandent beaucoup plus d'attention & de soin que ceux d'or. XI. 526. b. Voyez sur cette opération l'article ESSAI. V. 983. a, b. Du titre de l'argent. XVI. 361. b. L'argent fin ne peut se trouver exactement au titre de douze deniers. XI. 526. b. Lumière que donne l'argent en bain, quand il perd sa fluidité. V. 268. b. Argent en barres. *Suppl.* I. 814. a. Moyen de faire de la poudre d'argent. XVII. 100. b. Manière de la blanchir. II. 272. b. 274. b. XV. 392. a. Variations dans la valeur & l'abondance de l'argent. X. 645. a, b. 646. a. L'argent avant que d'être en monnaie avoit une valeur dépendante des usages auxquels il étoit employé. Comment & par quelle raison ce métal a été employé à faire de la monnaie. X. 646. b. De la proportion entre l'or & l'argent: quelle elle étoit anciennement. X. 651. a, b. Le souverain ne doit pas la fixer. 647. b. Proportion entre ces deux métaux dans les pays de commerce. III. 129. b. Consultez encore sur l'argent l'article LUNE.

ARGENT, (*Econ. polit. Comm.*) on désigne par ce mot toutes les especes de signes de la richesse, courans dans le commerce. Valeur de l'argent considéré comme signe. Le prince a le droit de la fixer. I. 541. b. Une grande quantité d'or & d'argent est toujours favorable, lorsqu'on les regarde comme marchandise; mais il n'en est pas de même lorsqu'on les regarde comme signes. Combien les Espagnols s'abusèrent lorsqu'ils fondèrent leur opulence sur les mines de l'Amérique. M. de Mont-squieu cité sur ce sujet. *Ibid.* 642. a. Ce qui résultera nécessairement de la trop grande abondance de l'or & de l'argent dans le commerce. Cette trop grande abondance qui anéantiroit l'usage de l'argent dans le commerce, est encore extrêmement éloignée. *Ibid.* b. Défenses de déformer ou altérer l'argent monnoyé en France. Libre entrée & sortie de cet argent. Définitions du mot *argent* joint à diverses épithètes qui indiquent ses différens rapports, caractères & usages. *Ibid.* 643. a.

ARGENT, (*Econom. polit. Finan. Comm.*) étymologie du mot *pecunia*. IX. 177. a. Voyez les articles INTÉRÊT, ESPECES & MONNOIE.

ARGENT, (*Blason*) manière de le représenter. Vertus dont il est le symbole. *Suppl.* I. 551. a.

Argent, en blason. Voyez aussi *Suppl.* III. 916. b.

ARGENTAN, (*Géogr.*) ville de la basse Normandie. Sa situation. Sieges de justice qui y sont établis. Eglises & fondations religieuses qu'on y trouve. Ses manufactures. Titre qu'elle porte. *Suppl.* I. 551. a.

ARGENTER, l'argenture sur les métaux diffère totalement de l'argenture sur les autres matières.

Manières d'argenter sur fer ou sur cuivre. I. 643. b. On renvoie à l'article *Dorure* l'argenture des métaux, sur bois, sur toile, &c. Comment on désargente une pièce. *Ibid.* 644. b.

Argenter. Papier argenté. XI. 861. b. Argenture à froid d'une pièce de laiton. IX. 741. a, b.

ARGENTEUIL, (*Géogr.*) gros bourg à deux lieues de Paris. Sa population. Son commerce. Carrieres de plâtre dans les environs. Seigneurs d'Argenteuil. Autre bourg de ce nom en Bourgogne. *Suppl.* I. 551. a.

ARGENTIERS, chez les Athéniens & chez les Romains. 233. a, b.

ARGENTINE, (*Botan.*) plante qui doit être rapportée au genre des *pentaphylloides*. Sa description. Lieux où elle se trouve. Analyse de cette plante. Ses usages en médecine. I. 645. a. — Voyez PENTAPHYLLOIDES.

Argentine, théâtre ainsi nommé à Rome. Plan, coupe & élévation de cet édifice. X. vol. des pl. article *Théâtres*.

ARGENTON, bourg sur la côte de Bretagne. Écueil vis-à-vis de ce bourg. VII. 222. b.

ARGENTRE, (*Bertrand d'*) savant du seizième siècle. XVII. 361. b.

ARGENTUM musicum, (*Métall.*) I. 889. b.

ARGILE, (*Hist. nat.*) caractères de cette terre. Usages auxquels elle sert communément. Diverses couleurs d'argille. Abondance de cette terre. Elle forme, selon M. de Buffon, une des principales couches du globe terrestre. Comment se font formées les argilles, selon cet auteur. I. 645. b. Le sable peut, avec le tems, produire l'argille; & celle-ci, en se divisant, acquiert les propriétés d'un véritable limon. Preuves de cette théorie. L'argille peut devenir du caillou & du véritable

verre, & le verre & le caillou redevenir argille. *Ibid.* 646. a. Observations qui prouvent cette dernière assertion par rapport au caillou. Ce qui arrive au caillou arrive au sable. Comment le verre se décompose pour devenir argille. Par tout ce qui précède, il est évident que les glaïses, les argilles & les sables ont été formés par des scories & des écumes vitrifiées du globe terrestre. *Ibid.* b.

Argille. Comment les sables ont pu former les argilles. II. 533. b. Expérience qui prouve que le sable, & même le caillou & le verre existent dans l'argille. *Ibid.* Transmutation du verre, sable ou caillou en argille. 534. a. L'argille & le caillou sont les deux termes des matières vitrifiables. *Ibid.* b. Expérience par laquelle on tire du fer de l'argille. VI. 495. b. Effets du feu sur l'argille & les terres argilleuses. XVII. 364. a. *Suppl.* II. 53. a. *Suppl.* IV. 517. b. Caractères & nature de l'argille : son usage dans les verreries en glaces. 116. a. b. Sorte de terrain que l'argille peut fertiliser. X. 133. a. Terres argilleuses d'Angleterre : leurs qualités & propriétés. IV. 561. b. 562. a. de l'argille de Gentili. VII. 236. a. Argille marneuse. *Suppl.* III. 851. a. 854. a. Préparation de l'argille pour les fourneaux. 235. b. Sur l'argille, voyez l'article GLAISE.

ARGINEUSES, (*Géogr.*) îles de ce nom, à la vue desquelles les Athéniens vainquirent les Lacédémoniens. *Suppl.* I. 551. b.

ARGO, (*Myth.*) vaisseau qui transporta en Colchide, l'épave de la jeunesse grecque. Les critiques sont partagés sur l'origine de ce nom. Ovide appelle ce navire *sacram argum* ; il est aussi nommé *loquax*. A qui il fut consacré. Son changement en constellation. Forme de ce bâtiment. Les Argonautes le portèrent sur leurs épaules, depuis le Danube jusqu'à la mer Adriatique. Pourquoi l'on a feint que ce vaisseau rendoit des oracles. I. 647. a.

Argo, voyez sur ce sujet. XI. 58. b. 683. b. XVI. 808. b. XVII. 453. b.

ARGO, (*Astron.*) constellation. I. 647. b.

ARGO, navire d', XI. 59. a. Étoiles de cette constellation qui ont disparu. VI. 63. b.

ARGOLI, (*André*) ses ouvrages. XV. 831. b.

ARGOLIDE, Argos ou Argides, (*Géogr.*) royaume du Péloponnèse. Ses bornes. Ses principales villes. Révolutions de ce royaume. Son état présent. *Suppl.* I. 551. b.

ARGONAUTES, (*Myth.*) leur nombre. Les principaux d'entr'eux. Leur voyage. Temps de leur expédition. Divers sentimens sur l'objet de ce voyage, & sur ce qu'on doit entendre par la toison d'or que les Argonautes allèrent enlever en Colchide. I. 647. b.

ARGONAUTES, histoire de leur expédition. *Suppl.* III. 506. b. Deux de leurs compagnons nommés *Acaste*. *Suppl.* I. 104. a. & *Admète*, 170. a. Constructeur de leur navire. 553. a. Du temps de leur expédition. *Suppl.* IV. 190. a. Culte qu'ils rendirent aux divinités marines avant leur expédition. X. 365. a. Lieu d'où ils partirent. XVII. 453. b. Les Argonautes dirigés par Minerve. X. 545. a. Ce qui leur arriva près des roches Cyanées. IV. 584. b. Prétendu voyage qu'on leur attribue. *Suppl.* I. 347. a. b. Explication de la fable des Argonautes, selon les chymistes. III. 421. *Suppl.* III. 506. b. Explication de celle de la toison d'or, qui fut l'objet de leur expédition. XVI. 385. b. Poème d'Orphée sur les Argonautes. *Suppl.* IV. 187. b. Voyez JASON.

ARGONAUTIQUE, (*Hist. Litt. & Crit.*) nom d'un poème épique d'Apollonius de Rhodes. Observations sur cet ouvrage. Son éloge. L'expédition des Argonautes, chantée par divers poètes romains. *Suppl.* I. 551. b.

ARGONE, (*Dom Bonaventure d'*) *Suppl.* III. 167. a.

ARGOS, (*Géogr. Hist. anc.*) ville du Péloponnèse, aujourd'hui *Naupakia*. Ses anciens noms. Citadelle qui la défendoit. Histoire des rois d'Argos. Observations sur les Argiens. *Suppl.* I. 551. b. & 552. a. b.

ARGOS, royaume d', XIV. 420. a. Son fondateur. *Suppl.* III. 569. b. Droit des Héraclides sur ce royaume. VIII. 140. b. Temple & culte de Junon chez les Argiens. VIII. 157. b. IX. 60. a. XVI. 73. b. Fête en son honneur. XVI. 406. b. 411. a. Fête célébrée à Argos en l'honneur des femmes de cette ville. VIII. 359. b.

ARGOS, (*Géogr.*) ville d'Afrique en Abyssinie. *Suppl.* I. 552. b.

ARGOTS, dans la taille des arbres. XV. 836. b.

ARGOULETS, (*Art. milit.*) espèce de hussards de l'ancienne milice françoise. Leurs armes. Usages auxquels ils étoient employés. *Suppl.* I. 552. b.

Argoulets, ancien corps de troupe militaire. II. 781. b.

ARGOUX, (*Gabriel*) jurisconsulte. XVII. 368. b.

ARGUE, machine à l'usage des tireurs d'or. Description & usage. I. 648. a.

Argue, tête d', XVI. 204. b. Description de l'argue. X. vol. des pl. article *Tireur d'or*, pl. 1 & 2.

ARGUIN, golfé d', VII. 733. a.

ARGUMENT, (*Rhét.*) comment on divise les argumens.

Argument en forme. L'enthymème est l'argument le plus familier aux orateurs. Argumens intrinsèques ou artificiels, que l'orateur tire, ou de sa propre personne, ou de celle de ses auditeurs, ou du fonds même du sujet. Argumens naturels ou extrinsèques que l'orateur trouve pour ainsi dire tout faits, comme les loix, les arrêts, &c.

Autre distinction d'argumens, relative aux trois genres de rhétorique. I. 648. b. Divers autres usages du mot *argument* en littérature, en logique, en astronomie. *Ibid.* 649. a.

Argumens, lieux communs d'où ils se tirent. IX. 499. a.

ARGUMENT, (*Astron.*) c'est en général, la quantité de laquelle dépend une équation, une inégalité, une circonstance quelconque du mouvement d'une planète. Quatorze inégalités du mouvement de la lune. Argument de la première équation dans le calcul de ce mouvement. Argument de la parallaxe. *Suppl.* I. 553. a.

ARGUMENTATION, l'art de l'argumentation a perverti le sens de la raison. XVII. 770. b.

ARGUN, (*Géogr.*) observations sur cette rivière de la Tartarie orientale. *Suppl.* I. 553. a.

ARGUS, (*Myth.*) fils de Phrixus, construisit le navire *argo*, &c. *Suppl.* I. 553. a.

ARGUS, celui à qui Junon confia la garde d'Io. Explication de la fable d'Argus. *Suppl.* I. 553. a.

ARGUS, petit-fils du précédent, succéda à Apis, roi d'Argos. Les Grecs lui consacrerent des autels après sa mort. *Suppl.* I. 553. a.

ARGUS, sur ce roi d'Argos, voyez *Suppl.* I. 552. a.

ARGUS, (*Hist. nat.*) on a donné ce nom, 1°. à des papillons diurnes; 2°. à certains coquillages; 3°. à un serpent de Guinée. *Suppl.* I. 553. a. b.

Argus, terme de fleuriste. *Suppl.* I. 553. b.

ARGYLIENS, peuples, aussi nommés *Tyrrhenes*. XVI. 787. a.

ARGYRASPIDES, (*Hist. anc.*) soldats macédoniens distingués par Alexandre. Ils faisoient le second corps de son armée. Opposition du sentiment de Q. Curce à celui de Justin, sur la nature de ces troupes. I. 649. a. Les capitaines d'Alexandre tâchèrent à l'envi, après sa mort, d'engager, dans leur parti, les Argyraspides. *Ibid.* b.

ARHON, (*Géogr.*) montagne d'Afrique en Barbarie. Ses habitans. Productions du sol. *Suppl.* I. 553. b.

ARIA, (*Musiq.*) terme de poésie & de musique. But de l'aria. De sa composition poétique. Deux parties qu'elle renferme. De la théorie musicale de l'aria. Comment ses deux parties doivent être chantées. Des répétitions des morceaux de sentiment. Répétition de la première partie, ou *da-capo*. Quel en est le motif. Un trop sévère assujettissement aux règles qu'a établies l'usage, annonce la médiocrité du talent de l'artiste. Un compositeur habile s'en affranchit, dès que la nature du sujet l'exige. Ouvrage que le chanteur doit consulter. Règles de goût qu'il doit principalement observer. *Suppl.* I. 554 & 555. a.

Aria, passions propres à être exprimées dans l'aria. *Suppl.* III. 826. a. b.

ARIA, (*Géogr.*) lieux auxquels les anciens Grecs donnent ce nom. Ville du Japon, ainsi nommée. *Suppl.* I. 555. a.

Aria, contrée de l'ancienne Asie, à l'orient de la Perse, & au nord-ouest de l'Inde. Il y avoit un lac, un fleuve & une ville de même nom. *Suppl.* I. 555. a.

ARIADNE, ou ARIANE, (*Myth.*) fille de Minos. Ses aventures. Pièces de théâtre auxquelles cette fable a donné lieu. *Suppl.* I. 555. a. b.

ARIANISME, (*Hist. eccl.*) son origine. Sentimens d'Arius. Comment il les répandit. Progrès de l'arianisme, malgré la vigueur avec laquelle il fut poursuivi. I. 649. b. Cependant les Ariens, malgré leur nombre, virent bientôt la plus grande partie des évêques retourner à la foi catholique. Comment S. Grégoire de Nazianze répond aux Ariens, qui reprochoient aux Orthodoxes leur petit nombre.

L'arianisme fut enfin abattu sous le grand Théodose. Il ne s'éteignit en Espagne & en Afrique qu'environ l'an 660. Erasme & Servet semblent avoir voulu le rétablir. Après la mort de celui-ci, on vit paroître à Genève un nouveau système d'arianisme, I. 650. a, qui passa ensuite en Pologne, & dégénéra en socinianisme. On accuse Grocius de l'avoir favorisé. L'arianisme n'est toléré dans aucun pays chrétien. On le professe ouvertement en Turquie. Nulle hérésie n'a été défendue & combattue avec plus de vigueur. *Ibid.* b.

Arianisme, les erreurs de l'arianisme condamnées par les conciles. XVII. 53. a. Doctrine des Ariens. IV. 101. a.

ARIBERT, fils de Clotaire II, (*Hist. de France*) roi d'une partie de l'Aquitaine. Observations sur ses enfans. *Suppl.* I. 555. b.

ARIC, roi de Suede, frere & collègue d'Eric IV. *Suppl.* II. 865. a.

ARICA, ville d'Amérique. Son commerce. I. 650. b.

ARICA, (*Géogr.*) port & ville de l'Amérique méridionale. Histoire de cette ville. Sa ruine en 1605. Son état

présent. Observations sur la qualité du climat & la fécondité du sol des environs. *Suppl. I. 555. b.*

ARICA, (*Géogr.*) nom latin de l'île d'Aldernay ou Aurigny, dans le canal de saint Georges. *Suppl. I. 555. b.*

ARICIE, (*Géogr.*) ville d'Italie dans le *Latium*. Forêt de son voisinage qui fut appelée du nom de bois sacré. Etat présent de cette ville. *Suppl. I. 555. b.*—Voyez l'article suivant.

ARICIE, (*Hist. poét.*) princesse du sang royal d'Athènes, & reste malheureux de la famille des Pallantides, sur qui Thésée usurpa le royaume. Elle donna son nom à la ville & à la forêt dont il est parlé dans l'article précédent. Observation sur le temple de Diane qui fut élevé dans cette forêt, & sur le prêtre de ce temple. Fête qu'on y célébroit. *Suppl. I. 556. a.*

ARICINA, (*Myth.*) surnom de Diane. Origine du culte qu'on lui rendoit sous ce nom. Prêtre qui y présidoit. Fête qui lui étoit consacrée. I. 650. b.

ARICOURI, (*Géogr.*) peuple de l'Amérique méridionale dans la Guinée. Mœurs, usages, religion de ce peuple. *Suppl. I. 556. a.*

ARIENS, (*Hist. eccl.*) hérétiques, sectateurs d'Arius, qui vivoit dans le quatrième siècle. Leurs dogmes. Leur condamnation par le concile d'Alexandrie. Division de cette secte en diverses branches. Semi-Ariens. Diverses confessions de foi des Ariens. I. 651. a.

Ariens, doctrine des Ariens & leurs efforts contre les orthodoxes. IV. 101. a. Divers noms qu'ils reçurent : leurs divisions entr'eux. I. 488. b. Voyez les diverses branches d'ariens, aux articles, ACACIENS, ANOMÉENS, EUDOXIENS, EUSÉBIENS, PORPHYRIENS, EUNOMÉENS, EXOCIONITES, AÉTIENS, PSATYRIENS, SEMI-ARIENS, HÉTÉRUSIENS, & URSACIENS. Sentimens de charité & de tolérance envers les Ariens, exprimés dans un passage de Salvien, prêtre de Marseille. VIII. 159. a.

ARIETTE, de l'ariette dans l'opéra. XII. 825. a.

ARIMANE, (*Philosoph. des Mages*) Voyez OROSMANE.

ARIMASPES, (*Hist. anc.*) raison de croire que ces peuples n'ont jamais existé. Diodore de Sicile est le seul qui assure qu'ils formoient un corps de nation du tems de Cyrus, roi de Perse. Service important qu'ils rendirent à son armée. Autres auteurs qui en ont parlé. Conjectures sur l'origine du nom qu'ils portoient, qui signifie *borgne* ou qui n'a qu'un œil. *Suppl. I. 556. b.*

ARION, (*Hist. poét.*) célèbre musicien & poète grec de la ville de Méthymne de l'île de Lesbos. Ses aventures. *Suppl. I. 557. a.*

ARIOSTE, (*Louis*) précis de la vie de ce poète : son caractère : observations sur son poème de Roland le furieux. XIV. 1. a, b.—3. b. *Suppl. IV. 432. b.* Parallele de ce poème avec la Jérusalem délivrée du Tasse. XV. 555. b. De ses contes. *Suppl. II. 569. b.*

ARISTAGORAS, (*Hist. anc.*) fils de Melpagoras, gendre & cousin d'Histice, souverain de Milet. Guerres qu'il entreprit & soutint contre les Perses. Sa défaite & sa mort. Autres personnages de ce nom. *Suppl. I. 557. a.*

ARISTANDRE de Telmesse. XVI. 51. b.

ARISTARQUE, (*Hist. & Littér.*) signification littérale de ce mot. Acception commune. De ce nom viennent les titres de quelques livres de critique. Ce nom ne se prend point en mauvaise part comme celui de Zoile. I. 651. b.

Aristarque, célèbre grammairien. Observations sur cet auteur & sur ses ouvrages. XIV. 603. a, b. Edition qu'il donna de l'Iliade d'Homère. XII. 817. a.

Aristarque, philosophe de Samos. XIV. 599. b. 600. a. Son astronomie. I. 786. b.

Aristarque, poète tragique de Tégée. XVI. 5. a.

ARISTHÉE, (*Myth.*) prodiges qu'on lui attribue. XIII. 407. a.

Aristhée, auteur d'un livre qui nous donne l'histoire de la version des septante. XV. 66. a, b.

ARISTIDE Athénien : imposition qu'il mit sur toute la Grèce. VIII. 603. a. Aventure qui lui arriva dans l'assemblée du peuple le jour de son bannissement par l'ostracisme. XI. 693. b.

Aristide de Thebes, observations sur ce peintre & ses ouvrages. XII. 256. b.

ARISTIPPE, histoire de ce philosophe & de sa philosophie. IV. 604. a, b. Observations sur sa patrie. XVI. 263. b. Différence entre sa morale & celle d'Epicure. XVII. 458. a. Lettres qu'il a écrites, l'une à Antisthène, IX. 412. a. l'autre à sa fille Arete, lorsqu'il étoit sur le point de mourir. *Ibid. b.*

ARISTOBULE, (*Hist. des Juifs*) autrement appelée Judas & surnommé *Philellen*, fils d'Hircan & petit-fils de Simon Machabée, grand-prêtre & roi des Juifs. Il ne régna qu'un an, pendant lequel il fit mourir sa mère en prison, & son frere par un effet de la fourberie de quelques-uns de ses courtisans. *Suppl. I. 557. b.*

Aristobule I, roi des Juifs ; incorpore avec eux les Iturbéens, VIII. 936. a.

ARISTOBULE, (*Hist. des Juifs*) second fils d'Alexandre Jannée & d'Alexandra, jouit pendant trois ans de la royauté, & de la souveraine sacrification. Sa mort. *Suppl. I. 557. b.*

ARISTOBULE, (*Hist. des Juifs*) petit-fils du précédent. Hérode lui accorde la souveraine sacrification, quoiqu'il n'eût que dix-sept ans, & le fait mourir peu de tems après. *Suppl. I. 557. b.*

ARISTOBULE, (*Hist. des Juifs*) fils d'Hérode & de Mariamne. Son pere le fait mourir avec son frere Alexandre. *Suppl. I. 557. b.*

ARISTOBULE, juif d'Alexandrie : remarque sur ce philosophe péripatéticien & sur les ouvrages qu'on lui attribue. XV. 817. 66. b. 67. a. 68. a.

ARISTOCLÈS, sculpteurs de ce nom. XIV. 817. a.

ARISTOCRATIE, (*Politique*) étymologie & sens de ce mot. Les auteurs politiques préfèrent cette forme de gouvernement à toute autre. Différence entre l'aristocratie & l'oligarchie. I. 651. b. Loix principales relatives à l'aristocratie, tirées de l'esprit des loix. *Ibid. 652. a.*

Aristocratie, origine de l'aristocratie. VII. 789. a. République aristocratique. XIV. 150. b. Quelle est la moins mauvaise aristocratie. VII. 848. b. De la noblesse dans l'aristocratie. XI. 166. a, b. Des manières sous ce gouvernement. X. 35. b.

ARISTODEME, (*Hist. anc.*) sacrifie sa fille aux dieux. *Suppl. I. 393. b.*

ARISTOGITON, (*Hist. anc.*) Voyez HARMODIUS.

ARISTOLAUS, peintre célèbre de la Grèce. XII. 257. a.

ARISTOLOCHE, (*Botan.*) genre de plante : quatre fortes d'aristoloches employées en médecine. Caractères de la longue, de la ronde, & de la petite. Huile & sel que contiennent ces plantes. Leurs vertus en médecine. I. 652. b.

Aristoloches, voyez ARISTOLOCHIQUE.

ARISTOLOCHIQUE, (*Mat. médic.*) nom donné aux médicamens que l'on croit propres à exciter le flux des lochies. Observation sur leur vraie propriété. Ces remèdes distingués en apéritifs & dérivans. Comment s'exerce leur action. Il est peu de remèdes dont l'usage exige autant de précautions que les aristolochiques ; observations sur les propriétés de la plante qui semble avoir donné le nom à cette classe de remèdes. *Suppl. I. 558. a, b.*

ARISTON, philosophe péripatéticien. XII. 371. b.

Ariston de Chio, disciple de Zénon. XV. 531. b.

ARISTOPHANE, observations sur ce poète & sur ses ouvrages. XII. 842. a. III. 666. b. *Suppl. II. 520. b. 521. a. Suppl. IV. 744. a.* Esquisse de sa pièce intitulée les chevaliers. *Suppl. III. 639. b.* Ses outrages contre Euripide. XIV. 537. b. Examen d'un passage de ce poète où l'on a cru qu'il avoit fait mention du verre. XVII. 92. b. 98. a.

ARISTOTE, histoire de ce philosophe : auteurs qui ont écrit sa vie. XV. 489. a, b. Comment il se nomma un successeur dans le lycée. IX. 398. a. Faux récit de saint Justin & de saint Grégoire de Nazianze sur sa mort. VI. 211. b. Court parallèle de Platon & d'Aristote. XII. 745. a.—Des ouvrages de ce philosophe. Sa dialectique. IV. 934. b. Court exposé de sa rhétorique. V. 529. b. La morale cultivée par ce philosophe. X. 700. b. Ses connoissances en politique. XII. 917. a. Sa poétique. XVI. 513. a. Ses études anatomiques. I. 411. b. II. 489. b. *Suppl. I. 393. b.* Sa physiologie. *Suppl. IV. 345. b.* Soins qu'il prit de se procurer des animaux de toute espèce. II. 489. a, b. Ses connoissances géographiques. VII. 609. a. Ses ouvrages sur les beaux-arts. *Suppl. II. 872. b.* Son ornithologie. *Suppl. IV. 186. b.* Des catégories d'Aristote. II. 775. a. *Suppl. I. 114. b.* Hymne qu'il composa en l'honneur d'Hermias son ami. II. 139. b. XI. 742. b. XII. 214. b. Voyez l'article suivant.

ARISTOTÉLISME, abrégé de la vie d'Aristote. I. 652. b. Ses talens. Sa passion pour les livres. Sa vaste littérature paroît dans les ouvrages qui nous restent de lui. Preuves qu'il donna de son amour pour Platon son maître. Méfintelligences fréquentes entr'eux. *Ibid. 653. a.* Ce qu'on rapporte de quelques-unes de ces prétendues méfintelligences est sans fondement. Voyages d'Aristote. Choix que Philippe en fit pour être l'instituteur d'Alexandre. Son retour à Athènes. Distinction avec laquelle il y fut reçu. L'étude de la philosophie ne l'empêchoit pas d'entrer dans les querelles qui agitoient les divers états de la Grèce. *Ibid. b.* Aristote après la mort de son maître suivit une route toute différente. Il écrivit des livres de loi & de politique : il s'expliqua avec moins de réserve sur des matières dont ceux qui l'avoient précédé avoient fait un mystère. Retraite d'Aristote à Chalcis. Divers sentimens sur sa mort. Honneurs que lui rendirent les Stagyriens. *Ibid. 654. a.* Principe sur lequel il appuyoit sa doctrine contre la providence. Des ouvrages de ce philosophe. Leur authenticité. *Ibid. b.* Caractère des auteurs qui ont voulu rendre suspects quelques-uns de ces ouvrages. Témoinage de Leibnitz opposé au sentiment de ces auteurs. *Ibid. 655. a.* Ses ouvrages sur l'art oratoire & sur la poétique. Ses traités de morale. *Ibid. b.* Quelques-uns des

des préceptes qu'ils renferment. Aristote a beaucoup mieux réuni dans sa logique que dans sa morale. Idée que l'auteur en donne. *Ibid.* 656. *a.* Examen de sa physique. Ses principes. *Ibid.* *b.* Ses livres de la génération & de la corruption. Ses livres sur les météores. *Ibid.* *b.* On peut rapporter à la physique particulière ce que ce philosophe a publié sur l'histoire des animaux. Jugement avantageux qu'en a porté M. de Buffon, dans lequel il donne l'exposition du plan d'Aristote, *Ibid.* 658. *a.* & fait sur-tout l'éloge de sa méthode, selon laquelle, ne donnant en entier que la description de l'homme dans toutes ses parties, il ne fait connoître les animaux que par les rapports que toutes les parties de leur corps ont avec celles du corps de l'homme. *Ibid.* *b.* Eléments dont l'univers est composé, selon Aristote. Cinq espèces de corps. Il rejette l'idée d'une providence sur les hommes & le dogme de l'immortalité de l'âme. *Ibid.* 659. *a.* Il établit l'éternité du monde. Il admet un Dieu & une création. *Ibid.* *b.* Si Aristote n'attaque pas de front la Divinité, on peut cependant l'accuser d'athéisme en ce que les idées qu'il s'en forme tendent indirectement à la renverser & à la détruire. Cependant les enthousiastes qu'il a faits ont élevé ses livres à la dignité du texte divin, & ont écrit des ouvrages sur le salut d'Aristote. *Ibid.* 660. *b.* Excès contraire où sont tombés d'autres, par le mépris qu'ils ont eu pour lui. Jugement sage qu'on en doit porter. Ingénieux parallèle que le P. Rapin en fait avec Platon. *Ibid.* *b.* Caractère de Théophraste qu'Aristote nomma son successeur lorsqu'il se retira à Chalcis. Poursécution qu'essuyèrent les philosophes dans Athènes de la part de Sophocle, fils d'Amphiétide, qui lui-même fut bientôt condamné par le peuple à une grosse amende, & les philosophes furent rappelés. Successeurs d'Aristote après la mort de Théophraste, d'entre lesquels il n'y eut que Straton qui attira sur lui les regards des autres philosophes. Innovations qu'il fit dans le péripatétisme. *Ibid.* 661. *a.* C'est le système de Straton que Spinoza a renouvelé avec de légères différences.

Décadence de la philosophie avec celle de l'empire romain. Restaurateurs de celle d'Aristote. Gloire que s'acquît Paul V, par les encouragemens qu'il fournit aux savans, & son attachement à la philosophie d'Aristote. *Ibid.* *b.*

Alexandre & Averroës devinrent les deux chefs du péripatétisme, mais leurs sentimens sur la nature de l'âme furent condamnés par Léon X, dans le concile de Latran. Parmi les Grecs qui vinrent transplanter les lettres en Italie, Théodore Gaza fut un des plus célèbres. Ouvrages d'Aristote & de Théophraste qu'il traduisit. Sa pauvreté. Sa mort. *Ibid.* 662. *a.*

George de Trebizonde. Son attachement à la philosophie d'Aristote. Sa misère & sa pauvreté. Sa mort. Défauts de ses traductions. Violentes disputes entre les sectateurs de Platon & ceux d'Aristote.

Des philosophes récents Aristotélico-scholastiques. Correction qu'on voulut apporter dans la manière de philosopher, qui consistoit plus à subtiliser sur les mots qu'à raisonner sur les choses. *Ibid.* *b.* Extrémité opposée où se jetterent quelques-uns, & entr'autres Luther. On voulut ne dire que des choses, comme si les choses pouvoient se dire clairement sans une certaine méthode. Philosophes scholastiques qui vivoient vers le tems du concile de Trente.

Dominique Soto : sa vie & ses ouvrages. *Ibid.* 663. *a.* François de saint Victor. Ses livres sur la puissance civile & ecclésiastique ont beaucoup servi à Grotius Bannés, un des plus célèbres théologiens de l'université de Salamanque. On le regarde comme le premier inventeur de la prémotion physique, quoi qu'en disent les disciples de saint Thomas. Des théologiens que l'ordre des Dominicains a produits.

Scholastiques de l'ordre de saint François. Le premier de tous est le docteur Scot. *Ibid.* *b.* Réflexion sur cette manière qu'ont les différens ordres de défendre les systèmes que quelqu'un de leur ordre a trouvés. Combien elle nuit aux progrès de la philosophie. Théologiens de l'ordre de Cîteaux ; le plus illustre est Manriqués. Ensuite paroît Jean Caramuel Lobkowitz. Ses rares talens & sa science. *Ibid.* 664. *a.* Abrégé de sa vie. Théologiens de la société des Jésuites. Vasqués, Suarez, Arriaga. Apologie de la théologie scholastique. *Ibid.* *b.*

Des philosophes qui ont suivi la véritable philosophie d'Aristote. Pourquoi l'école de Platon prévalut dans les commencemens du christianisme. Aristote l'emporta ensuite jusqu'au tems de Descartes.

Un des plus célèbres péripatéticiens du seizième siècle fut Pierre Pomponace. Précis de sa vie, *Ibid.* 665. & de ses opinions. Extrait détaillé de son livre sur les enchantemens. *Ibid.* *b.*

Disciples de Pomponace. Augustin Niphus fut l'adversaire le plus redoutable de Pomponace & un des plus célèbres péripatéticiens de son siècle. *Ibid.* 667. *a.* Précis de sa vie, de ses opinions & de ses mœurs. *Ibid.* *b.*

Jacques Zabarella fameux péripatéticien, son goût pour l'étude se manifesta de bonne heure. Sa réputation. Ses ouvrages.

Tome I.

Alexandre Piccolomini. Douceur de ses mœurs. *Ibid.* 668. *a.* Son amour pour les ouvrages d'Aristote. Il a écrit le premier la philosophie en langue vulgaire. Etonnante contradiction entre le respect aveugle qu'on avoit pour Aristote & la liberté d'examen qu'on se permettoit en matière de religion.

François Piccolomini. Il s'attacha à Aristote & à Platon. Ses disputes avec Zabarella. Combien il fut regretté après sa mort. Ses ouvrages.

Cyriaque Strozzi de Florence. Ses voyages. Il fut fait professeur. Ses ouvrages.

André Cœsalpin. Son impiété. Ses progrès dans la médecine & la philosophie. Il a découvert la circulation du sang avant Harvei. *Ibid.* 669. *a.* Non seulement il a suivi les impiétés d'Aristote ; mais il a enchéri sur ce philosophe. Ses erreurs en physique. *Ibid.* *b.*

Crémolin fut un impie dans le goût de Cœsalpin. Aveugle soumission de ces philosophes aux sentimens d'Aristote. Accueil que Crémolin reçut des Princes. Son système, le même que celui de Cœsalpin. *Ibid.* 670. *a.*

Philosophes péripatéticiens parmi les protestans. Mélancthon : précis de sa vie : ses talens : il crut devoir réformer la philosophie dans quelques-unes de ses parties. *Ibid.* *b.* Ses études des auteurs latins. Il embrasse la réformation de Luther. Il recomandoit la lecture de Platon ; mais il préféroit Aristote. *Ibid.* 671. *a.*

Nicolas Taureill. Précis de sa vie. *Ibid.* *b.* En quoi il fut un des premiers hommes de son tems. Comment il corrigeoit par l'évangile la philosophie péripatéticienne. C'est à tort qu'il a été accusé d'athéisme.

Michel Piccart. Chaires de professeur qu'il obtint. *Ibid.* 672. *a.* Sa pauvreté. Ses ouvrages.

Corneille Martini. Ses talens. Il fut envoyé au colloque de Ratisbonne. Son attachement à la philosophie d'Aristote. Ses ouvrages.

Hermannus Corringius, un des plus savans hommes qui aient jamais paru. Distinctions qu'il reçut. Il pensoit sur Aristote comme Mélancthon. *Ibid.* *b.* Les principes d'Aristote sont destructifs de toute vertu. Ce que Corringius pensoit de Descartes. Corringius mourut & le péripatétisme expira presque avec lui. *Ibid.* 673. *a.*

Aristotélisme, erreurs à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 558. *b.*

Aristotélisme, principe des choses, selon ce philosophe ; définition qu'il donne de la matière. X. 189. *b.* Doctrine d'Aristote sur la providence. XIII. 513. *a.* Sur l'origine de l'âme. I. 328. *b.* & sur sa destinée après la mort. 339. *b.* Formes substantielles d'Aristote. XIII. 839. *a.* Principes qui constituent les corps naturels. XIII. 388. *b.* Doctrine d'Aristote sur le froid. VII. 312. *b.* Sur les couleurs. IV. 327. *b.* Sur la pesanteur. XII. 444. *a.* Abus que les modernes ont fait durant les siècles d'ignorance des ouvrages de ce philosophe. VI. 299. *a.* Observations sur l'article ARISTOTÉLISME. III. ix. Voyez la continuation de cet article à PÉRIPATÉTICIENNE (Philosophie).

ARISTOXÈNE, observations sur ce philosophe. XV. 910. *b.* Des intervalles en musique selon cet auteur. VIII. 838. *b.* Comparaison entre son système de musique & celui de Pythagore. 839. *a.* Secte des aristoxéniens en matière de musique. XVI. 57. *a.*

ARISTOXÉNIENS, (Musiq.) secte qui eut pour chef Aristoxène de Sarente. Son opposition à celle des Pythagoriciens. *Suppl.* I. 558. *b.* Voyez PITHAGORICIENS.

ARITHMANCIE, divination par le moyen des nombres. Delrio en distingue deux sortes, l'une en usage chez les Grecs, l'autre chez les Chaldéens. I. 673. *a.* La cabale des Juifs modernes est une espèce d'arithmancie. Nom de l'antechrist marqué dans l'Apocalypse par le nombre 666. *Ibid.* *b.*

Arithmancie, exemple de cet art. II. 195. *b.*

ARITHMÉTIQUE, ses quatre grandes règles. Autres règles inventées pour faciliter les calculs. Origine & invention de cet art. Science des nombres chez les Egyptiens. I. 673. *b.* Elle passa d'Egypte en Grèce, de-là à Rome & ensuite à nous. Imperfection de l'ancienne arithmétique. Arithmétique théorique : ouvrages sur cette matière. Arithmétique pratique : auteurs qui en ont traité. Ouvrages qui réunissent la théorie à la pratique. I. 674. *a.* Arithmétique instrumentale : Arithmétique logarithmique : tables arithmétiques universelles de Prostapharese. Arithmétique des Chinois. Arithmétique numérale. Arithmétique spécifique ou littérale : ouvrage de Wallis & de Wels. Arithmétique décimale : telle est celle dont nous faisons usage. Son introduction en Europe. Arithmétique des Indiens ; justesse & diligence de celle des Péruviens. Arithmétique binaire. *Ibid.* *b.* Mémoire de M. Dagincourt sur cette Arithmétique. Arithmétique tétraëtrique : traité sur ce sujet. Arithmétique vulgaire. Arithmétique sexagésimale. Baguettes de Reyher. Arithmétique des infinis : traité de Wallis. Arithmétique des incommensurables.

Nature des nombres. Définition de l'arithmétique. *Ibid.*

C c

675. a. Ses quatre principales regles. Dans les deux premières regles on considère les nombres selon leurs rapports arithmétiques, & dans les deux autres, selon leurs rapports géométriques. Le détail des opérations particulières dépend de la forme & de l'institution des signes qui désignent les nombres. Toutes les regles de l'arithmétique se réduisent à deux, l'addition & la soustraction. *Ibid. b.*

Arithmétique universelle, c'est ainsi que M. Newton appelle l'algebre. Notion générale de l'algebre & de ses opérations. I. 675. b. Addition algébrique. Soustraction, multiplication, division algébrique. *Ibid. 676. a.* Pourquoi cet art est appelé *Arithmétique universelle*. Utilité de cet art. *Ibid. b.* L'expression algébrique d'une question n'est que la traduction de cette question en caractères algébriques. Exemple. Deux parties à distinguer dans l'arithmétique universelle, savoir; le calcul des quantités, & l'usage de ce calcul pour aller des quantités connues aux inconnues. Ce qu'on entend par équation, *Ibid. 677. a.* & par l'art de la résoudre. De l'analyse des anciens. Usage de l'algebre en géométrie. Equation d'une courbe. Avantage des calculs algébriques appliqués à la géométrie. *Ibid. b.* Ouvrages sur l'arithmétique universelle. Regles données par M. Newton, sur la manière d'appliquer l'algebre à la géométrie. *Ibid. 678. a.*

Arithmétique, origine de cet art. I. v. Celle des caractères qui lui sont propres. II. 645. b. Antiquité de l'arithmétique chez les Indiens. VIII. 661. b. Notation en arithmétique. XI. 248. a. Principes pour trouver dans toute arithmétique de quelle échelle que ce soit, un nombre quelconque, ou pour l'exprimer. II. 258. a. Observations sur le nombre des caractères employés dans l'arithmétique. IV. 611. a. Arithmétique dont les opérations s'exécutent par le moyen des doigts. *Ibid.* Arithmétique exécutée chez les anciens par le moyen de petites pierres ou de coquillages, & en France dans les derniers siècles par le moyen des jettons. VIII. 530. a, b. Maîtres d'arithmétique chez les anciens. VIII. 530. b. II. 547. a. Application de la géométrie à l'arithmétique. I. 552. a. Arithmétique spéculative. XV. 442. b. Arithmétique des infinis: caractères dont on fait usage dans ses opérations. II. 649. a. Arithmétique des conducteurs des mines. VII. 638. b. Sur l'arithmétique, voyez CALCUL, CALCULER, COMPTER.

Arithmétique politique, celle dont les opérations ont pour but des recherches utiles à l'art de gouverner les peuples. Son utilité dans un ministre. Premiers essais sous ce titre, du chevalier Petty, anglois. I. 678. b. Observations sur les calculs contenus dans ces essais. *Ibid. 679. a.* Autre arithmétique politique de M. Davenant. *Ibid. b.*

Arithmétique politique, XII. 919. a, b. 920. a. Voyez POPULATION, ENFANT, (*Hist. nat.*) REGISTRE DES BAPTÊMES, VIE, NAISSANCE, MORT.

Arithmétique, pris adjectivement. I. 680. a.

Arithmétique, adj. baguettes arithmétiques de Neper. XI. 96. a, b. Progression arithmétique. XIII. 430. a, b. &c. Proportion arithmétique. 466. b.

Arithmétiques, échelles, différentes progressions de nombres, suivant lesquelles l'arithmétique auroit pu être formée. M. de Buffon donne une méthode fort simple pour trouver tout d'un coup la manière d'écrire un nombre donné dans une échelle arithmétique quelconque. I. 680. b.

Arithmétiques, échelles. Arithmétique binaire de M. Leibnitz: son incommodité dans l'usage commun: dans quel but M. Leibnitz l'avoit inventée. II. 257. a, b. Arithmétique décimale inventée par Regiomontanus. IV. 668. b. 669. b. Weigelius enseigne comment on pourroit nombrer sans passer le chiffre 4. Voyez là-dessus. XI. 282. a. Article sur les échelles arithmétiques. V. 248. b. 249. a, b.

ARITHMÉTIQUE, (*Machine*) la première est celle de Pascal. On en a fait quelques autres qui paroissent avoir quelque avantage sur la première dans la pratique. I. 680. b. Exposition du mécanisme de la machine de Pascal, & de la manière de s'en servir, pour chaque règle de l'arithmétique. *Ibid. 681. b.*

ARLEQUIN, (*Litt.*) origine du nom d'arlequin. I. 685. a.

ARLEQUIN, (*Théâtre comiq.*) l'ancienne comédie italienne est une imitation grotesque des mœurs des différentes villes d'Italie; & chacune d'elles est représentée par un personnage qui est toujours le même. De ces personnages, celui d'arlequin est en même tems le plus bizarre & le plus plaisant. Caractère qui le distingue. Qualité que son rôle exige. Pièces françoises où ce personnage a été employé le plus heureusement. En quel cas le rôle d'arlequin devient indispensable. Lorsqu'il est question d'exposer sur la scène un fou sérieux dans tout le ridicule de sa folie, le moyen le plus sûr, c'est de le faire accompagner d'un bon arlequin. Il n'y a que le ridicule qui puisse décontenancer un fat de qualité, ou un fourbe accrédité & puissant. Il y a des hommes assez effrontément méchants, pour se mettre au-dessus des loix de l'équité & de l'humanité: livrez-les à arlequin. Aussi indifférens qu'ils étoient aux reproches, aussi sensibles seront-ils aux railleries. Arlequin fait exactement sur la scène, ce que Lucien & Swift

faisoient dans leurs écrits; mais il faut convenir que ce rôle est très-difficile à traiter, & qu'il doit être tracé de main de maître. *Suppl. I. 559. a, b.*

Arlequin, observations sur le caractère de ce personnage. XIV. 703. a. & sur son langage. *Suppl. I. 881. b.*

ARLES, (*Géogr.*) ville de France, sur le Rhône. Sa situation. Son commerce. Sieges de justice qui y sont établis. Son archevêché. Description de cette ville. Monumens dont elle est enrichie. Inscription qu'on y lit sur une colonne érigée en l'honneur du grand Constantin. Distinctions dont elle fut honorée par cet empereur. Autres observations historiques sur cette ville. *Suppl. I. 559. b. 560. a.*

ARLES. Sur Arles ancienne, voyez *Suppl. IV. 10. b. 763. a.* Ancienne contestation entre l'évêque d'Arles & celui de Vienne, décidée par le concile de Turin. X. 471. a.

ARLES, (*Géogr.*) petite ville de France dans le Rouffillon. *Suppl. I. 560. a.*

ARLESHEIM, (*Géogr.*) bourg de l'évêché de Basle. Observations sur le chapitre qui y fait sa résidence. *Suppl. I. 560. a.*

ARLET, anatomiste. *Suppl. I. 412. a.*

ARLON, (*Géogr.*) étendue du territoire d'Arlon, l'une des douze prévôtés du duché de Luxembourg. Situation de la ville. *Suppl. I. 560. a.*

ARMADILLE, (*Hist. nat.*) voyez TATOU.

ARMAGNAC, (*Géogr.*) productions de ce pays. Anciens comtes d'Armagnac. *Suppl. I. 560. b.*

ARMAGNAC, conseil du comte d'Armagnac. IV. 2. b.

ARMAND, (*Maréch.*) bouillie qu'on fait prendre à un cheval dégoûté. Manières de la faire & de l'introduire dans la bouche du cheval. I. 685. b.

ARMATURE, (*Fonderie*) assemblage de différens morceaux de fer, pour porter le noyau & le moule de potée d'un ouvrage de bronze. Différentes especes d'armatures. Ce qu'il faut observer en les forgeant, & pour les mettre en leur place. I. 686. a.

ARME, armure. Différence de ces mots. I. 686. a.

ARMÉ, (*Hist. anc.*) soldats armés à la légère, & pesamment armés. *Suppl. IV. 276. a. 315. a. 316. b.*

ARMÉ, (*Blason*) significations & usages de ce mot dans l'art héraldique. *Suppl. I. 560. b.*

Armé, *Suppl. III. 896. b.*

ARMÉ en guerre, (*Marine*) vaisseau armé moitié en guerre, moitié en marchandise. Comment on obtient la permission d'armer un vaisseau en guerre. I. 691. b.

ARMÉE, (*Art milit.*) armée de terre & armée navale. I. 691. b. Disposition d'une armée en ordre de bataille. Principes ou maximes qui servent de fondement à l'ordre de bataille. *Ibid. 692. a.* & observations sur ces maximes. *Ibid. b.*

Des divisions de l'armée, appelées brigades. *Ibid. 693. b.* Un prince en Europe, qui a un million de sujets, ne peut lever une armée de plus de dix mille hommes sans se miner. Pourquoi on en levoit anciennement davantage. Ce qu'étoient anciennement les armées françoises. *Ibid. 694. a.* Armées de l'empire. Armées du grand-seigneur. *Ibid. b.*

Armée d'observation, comment elle doit être placée. Armée royale. Armée à deux fronts. *Ibid. 694. b.*

Armée. Armées des anciens Grecs. Voyez MILICE DES GRECS, PHALANGE. Armées romaines. X. 506. a, b. &c. Commandement des armées. XI. 423. b. La totalité de l'armée est composée de l'avant-garde, du corps de bataille, & de l'arrière-garde. I. 861. a. Ailes d'une armée. I. 213. a. La chevalerie étoit autrefois le premier degré d'honneur dans une armée. III. 312. a. Armée royale. XIV. 416. b. Inconvénient des grandes armées. II. 134. a. VI. 880. a. L'inaction où l'on laisse le soldat, funeste aux armées. VI. 244. a. Distribution d'une armée. IV. 1062. b. Dénombrement d'une armée. 830. a. Manière de juger des forces d'une armée. *Suppl. II. 155. b.* Équipage de l'armée. V. 881. b. Usages de la cavalerie dans l'armée. V. 922. a. Marches des armées. III. 654. b. X. 85. b. &c. Des moyens de subsistance d'une armée en campagne. XV. 582. b. Ordre de bataille d'une armée. II. 132. b. &c. XI. 605. b. — 609. a. Intendant dans une armée. VIII. 812. a. Armée d'observation. *Suppl. II. 153. a. 154. a.* Inconvénients de nos armées par rapport à la population. XIII. 98. b. Expiation des armées chez les anciens. VI. 305. b. Des maladies d'armées; auteur à consulter. VI. 730. b.

Armée navale: ce qu'il faut entendre par escadre & flotte. Armées navales de la France en 1690, en 1704. Division des armées navales françoises en trois corps principaux; l'escadre bleue, l'escadre blanche, & l'escadre bleue & blanche. I. 694. b.

Armée navale. Division d'une telle armée. IV. 1082. b. Diverses utilités d'une puissante armée navale. VII. 993. a. Ses inconvénients, lorsqu'elle est trop nombreuse. VI. 880. a. Conseils sur les moyens de l'établir & de l'entretenir. VII. 993. b. Mouvements d'une armée navale. VI. 201. b. Intendant des armées navales. VIII. 812. a. Extrait de l'ordon-

nance de 1689 sur ces armées. III. 506. b. Sur les armées navales, voyez NAVALE, ESCADRE, FLOTTE.

ARMEMENT, (*Marine*) état d'armement. VI. 31. a. État d'armement d'un vaisseau. *Ibid.*

Armement des Troupes : détails sur ce sujet. VIII. 6. b. &c.

ARMÉNIE, (*Géogr.*) grand pays d'Asie. I. 695. a.

ARMÉNIE, observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 560. b.

Arménie, l'ancienne Arménie nommée *Ararath*. *Suppl.* I. 514. b. Commencement & durée du royaume d'Arménie. 601. a. Figure symbolique de l'Arménie. XV. 732. b. Pierre d'Arménie. XII. 582. b.

ARMÉNIE, (*Pierre d'*) description. Ses propriétés en médecine. Usage qu'en font les peintres. I. 695. a.

ARMÉNIENS, (*Hist. eccl.*) secte des chrétiens d'orient. On croit qu'ils reçurent la foi de l'apôtre saint Barthelemi. L'arianisme pénétra peu chez eux. Leur séparation de l'église grecque. Arméniens françois. Arméniens schismatiques : leur dispersion. Projet de les attirer en France. I. 695. a. Altération que le christianisme a soufferte parmi eux. De quel ordre sont leurs monastères. L'ancienne langue arménienne que le peuple n'entend pas, est celle de leur culte. *Ibid.* b. De leurs vertabieds ou docteurs. Vénération qu'ils ont pour eux, plus que pour leurs évêques. *Ibid.* 696. a.

Arméniens, observations sur ce peuple. VIII. 346. a. Docteurs chez les Arméniens. XVII. 168. b. Année civile & ecclésiastique des Arméniens. XVI. 797. b. 798. a. Motifs qui les engagèrent à consacrer chez eux l'usage de l'inoculation. VIII. 769. a. Liturgie des Arméniens. IX. 598. a. Bibles arméniennes. II. 226. a. Usage louable des Arméniens à l'égard des fêtes religieuses. VI. 567. a. Ces peuples, obligés de se séparer des Grecs dans le cinquième siècle, inventèrent des caractères pour avoir en leur langue des livres liturgiques & sacrés. XVI. 798. a. Baume sacré dont ils se servent dans plusieurs cérémonies. X. 915. b. Adoption qu'ils pratiquent. *Suppl.* I. 173. b. Observation sur la déclinaison des noms arméniens. II. 736. a. IV. 739. b. Caractères arméniens, voyez vol. II. des planches, article *Caractère*, planches 12 & 13.

ARMENTIERES, (*Géogr.*) révolutions de cette ville. *Suppl.* I. 560. b.

ARMER, (*Jardin.*) maniere d'armer un arbre pour empêcher les bestiaux de s'y frotter & d'en offenser l'écorce. Attention qu'il faut avoir d'armer les arbres qu'on transplante d'une pépinière. *Suppl.* I. 561. a.

ARMER, (*Artillerie*) armer un canon, armer un fourneau de mine. *Suppl.* I. 561. a.

ARMER la clef, (*Musiq.*) *Suppl.* I. 561. a.

ARMER un chevalier. III. 312. a.

ARMER, (*s'*) en terme de manege, sorte de défaut du cheval. Remedes pour l'en corriger. I. 696. a.

Armer, (*s'*) attitude du cheval désignée par ce mot. V. 606. a.

ARMES, (*Art milit.*) étymologie de ce mot. On croit que les premières étoient de bois. Premières armes de fer. Armes offensives & défensives des Romains. Armes de leurs vélites. Celles des piquiers & des autres soldats. I. 686. b. Armes propres des Romains. Celles des cavaliers dans les premiers tems.

Armes des François au tems de Clovis, au tems de Théodoric I. *Ibid.* 687. a. L'usage des casques & des cuirasses ne fut introduit que peu-à-peu parmi les François. Comment les chevaliers françois réussirent à se rendre presque invulnérables. *Ibid.* b. Description de toute leur armure. Cette maniere de s'armer tout de fer étoit encore en usage sous Louis XIII. *Ibid.* 688. a.

Armes défensives des chevaux dans les anciens tems. *Ibid.* b. Anciennes armes défensives de l'infanterie. *Ibid.* 689. a. Armes défensives & offensives de la cavalerie de nos jours. Armes offensives de notre infanterie. Inutilité de l'épée, à laquelle quelques-uns pensent qu'on devoit substituer le couteau de chasse. Armes des officiers de l'infanterie.

Par les anciennes loix d'Angleterre, chacun étoit obligé de porter les armes. *Ibid.* 689. b. Articles de quelques ordonnances des rois de France sur le port des armes pendant la paix. *Ibid.* 690. a.

Armes à outrance, description du combat qui portoit ce nom. I. 690. a.

Armes à l'épreuve. Armes des pieces de canon. Arme boucaniere. I. 690. b. Avantage de cette arme. Utilité d'en fournir les arsenaux. Armes courtoises. *Ibid.* 691. a.

Armes à feu, en quoi consiste le secret de ceux qui se disent invulnérables, ou à l'épreuve des armes à feu. Exercice des armes chez les anciens romains. *Arma dare*, *arma deponere*, *arma mutare* : cérémonies exprimées par ces phrases. *Arma moluta*, *arma reversata*. I. 691. a.

Armes assumptives, celles qu'un homme a droit de prendre en vertu de quelques belles actions. Ce qui se pratique en Angleterre à cet égard. I. 691. b.

ARMES, (*Escrime*) tirer dans les armes. Tirer hors les

armes. Tirer sur les armes. Tirer sous les armes. I. 691. b.

Armes. Armes anciennes. XVII. 785. a. — 786. a. Premières armes qui ont été employées à la guerre. VII. 985. b. Armes des Grecs, voyez PHALANGE. Armes des soldats romains. X. 507. a, b. 508. a. Voyez aussi ROMAINS, *Milice des*; & l'article LÉGION. Invention des premières armes. XIII. 49. b. Ornemens qu'on mettoit aux armes. XI. 657. a, b. Anciennes armes des François. VII. 286. a. Armes courtoises. IV. 401. b. Armes modernes. XVII. 786. a, b. Armes des cavaliers, des huffards, des dragons & des fantassins. VIII. 8. b. Armes de jet. 521. b. Faïsses d'armes. VI. 383. a. Du service des armes. XV. 121. a, b. Du maniement des armes. VI. 240. a, b. De la fabrication des petites armes à feu. I. 704. a. Observation sur le calibre de ces armes. VII. 397. a. Sur l'usage de ces armes. Voyez FEU. L'art de fabriquer les armes, divisé en quatre parties, la fourbissure, l'armurerie, l'arquebuserie, & l'art de faire les canons. XVII. 784. a. Voyez les articles de ces arts dans les volumes de discours & dans les volumes de planches. Sur les armes, voyez encore l'article ARMURE.

Armes, divers usages de ce mot. Profession des armes. Réflexions sur ce sujet. VII. 720. a. De l'honneur rendu en présentant les armes. XIII. 316. a. Noblesse par les armes. XI. 172. a. Noblesse de nom & d'armes. 177. b. Pourfuit d'armes. XIII. 249. b. Roi d'armes. XIV. 322. a, b. Héraut d'armes. VIII. 144. a, b. Sergent d'armes. VII. 300. b. XV. 86. b. 92. b. Servant d'armes. XV. 120. a. Veille des armes. XVI. 874. b. Freres d'armes. XVII. 790. a, b. Cri d'armes. IV. 461. a, b. Défi d'armes. IV. 743. a, b. Fraternité d'armes. VII. 290. a, b. Homme d'armes. VIII. 279. b. Salle d'armes. XIV. 574. b. Pas d'armes. XII. 109. b. Places d'armes. 671. b. 672. a.

ARMES, ou ARMOIRIES, (*Blason*) les armes les plus simples sont les plus belles. Pieces des armoiries. Partitions. En général toutes les pieces & meubles dont on compose les armes, sont très-honorifiques. Différentes sortes d'armes. Armes pures & pleines, brisées, parlantes. Armes de concession. Armes chargées, substituées. Armes à enquerir. Origine des armoiries. *Suppl.* I. 561. a, b.

Armes, différence entre les armes & le blason. II. 278. b. Du tems où les noms & les armes commencerent à être héréditaires. XI. 200. a. Gentilhomme de nom & d'armes. VII. 604. a. Armes de domaine, de dignité, de concession, de patronage, de société, de famille; armes brisées, chargées, substituées, diffamées, fausses ou à enquerir. Voyez ces distinctions expliquées à l'article *Blason*, dans le II. vol. des planches. Armes à enquerre. *Suppl.* II. 807. a. En quel tems on commença à mettre des couronnes sur les armes peintes. 642. b.

ARMET, (*Art milit.*) espece de chapeau de fer des chevaliers, &c. *Suppl.* I. 561. b.

ARMIDE, de *Quinault*. Observations sur la musique de cet opéra. VI. 316. a. Comparaison de l'effet que produit la Phedre de Racine, avec celui de l'Armide de Quinault. XII. 828. b. Prologue de cette piece. *Suppl.* IV. 537. b. De l'allégorie de la haine dans cet opéra. *Suppl.* III. 824. b. *Suppl.* IV. 1002. b.

ARMILLAIRE, (*Astron.*) étymologie de ce mot. I. 696. a. Utilité de la sphere armillaire. Sa description. Autres spheres armillaires. *Ibid.* b.

Armillaire sphere, XV. 454. a.

ARMILLES, (*Astron. Instr.*) description des armilles d'Alexandrie. Observations faites anciennement avec cet instrument. *Suppl.* I. 561. b.

ARMILUSTRIE, (*Hist. anc.*) description & origine de cette fête chez les Romains. I. 696. b.

ARMINIANISME, (*Théolog.*) différence entre les arminiens & les autres réformés. Disputes des arminiens & des gomaristes, décidées en faveur des derniers par le synode de Dordrecht en 1619. I. 696. b. Doctrine des arminiens sur la prédestination, sur l'universalité de la rédemption, sur la grace, sur la persévérance, entièrement opposée à celle de Calvin & des Gomaristes. *Ibid.* 697. a.

ARMINIENS, aussi appellés *Remonstrans*. Les derniers arminiens se sont fort approchés du jocinianisme. I. 697. a. Comment ils se défendoient contre les calvinistes. Ils rejettent l'autorité que les calvinistes admettent. Ils sont tolérés en Hollande. Leur doctrine nouvelle sur la Prédestination, sur la Trinité, sur la Tolérance. Arminiens politiques. Arminiens ecclésiastiques. Leurs plus célèbres théologiens. *Ibid.* b.

ARMINIENS. Voyez GOMARISTES. VII. 733. b. &c. Disputes entre ces deux partis. Origine des noms de *remonstrans* & de *contre-remonstrans*. IV. 140. b. Leur doctrine sur la grace. VII. 802. a. Sur les décrets. III. 840. a. Sur la prédestination. XIII. 275. b. Sur la persévérance. XII. 427. b. Secte formée en Hollande des arminiens & des anabaptistes. III. 638. b.

ARMINIUS, (*Jacques*) observations sur sa personne & sur ses ouvrages. XI. 701. a. Belle conclusion par laquelle il

termina l'exposition qu'il présenta de ses sentimens aux états de Hollande & de West-frise. XIII. 277. b. 278. a. Sa doctrine devenue celle des pays protestans. *Ibid.*

ARMISTICES, (*Art milit.*) ne doivent point porter un général à la négligence. *Suppl.* II. 160. b. Des cas où il faut demander un armistice. 162. a. *Voyez* TREVE.

ARMOIRE, sorte d'armoire des anciens appelée *abaque*. I. 9. b. Armoire où les Japonois tiennent le livre de la loi. XVI. 386. b. Espece d'armoires appellées *cabine*s. II. 489. a. Petites armoires dans les angles des appartemens. III. 611. b. *Voyez* IV. vol. des pl. article *Ebéniste*. & VII. vol. des planch. *Menuiserie en meubles*, planch. 14.

ARMOIRIES, (*Blason*) quelles sont les plus belles. D'où vient leur nom. Divers sentimens sur leur origine. A qui il fut originairement permis d'en porter. I. 698. a.

Armoiries, leur origine. I. 686. b. D'où les hérauts d'armes ont emprunté les métaux, les couleurs, & les panes qui entrent dans les armoiries. IV. 317. a. Meubles, pieces, supports d'armoiries, *voyez* ces mots. **ARMOIRIES PLEINES**. *Suppl.* IV. 414. b. Mot dans les armoiries. X. 765. a. Juge d'armoiries. IX. 9. b. Noblesse par les armoiries. XI. 172. a. Habit armoirié. VIII. 11. b. *Voyez* sur les armoiries les articles **ARMES**, **BLASON**, & les planches de cet art. vol. II.

ARMOISE, (*Bot.*) caractère de ce genre de plante. Sa différence de l'absynthe. *Artemisia vulgaris major*: ses propriétés, son analyse. Sirop d'armoïse. I. 698. b.

ARMOISE, genre de plante. Especies qu'il renferme; les aurones & les absynthes. Description de la grande citronelle, qui est une espece d'aurone. Espece d'absynthe ligneuse. Armoire des pharmacopoles. Moxa des orientaux, sorte de cautere. Maniere de multiplier les armoïses. *Suppl.* I. 562. a.

ARMORIQUE, signification de ce mot. *Voyez* AQUITAINE.

ARMURE, (*Hist.*) ancienne armure complete. I. 698. b. Ordonnance de Louis XIV. pour obliger les officiers à se servir d'armure. Armure en usage aujourd'hui. *Voyez* les planches de l'armurier, vol. I. des planches.

Armure, différence entre arme & armure. I. 686. a. Armure des soldats chez les anciens Grecs. *Suppl.* III. 933. a, b. Chez les Romains, *voyez* I. REGION, ROMAINS, *militie des*. Pesante armure des hastaires. VIII. 62. a. Le soldat obligé de tenir son armure dans la plus grande propreté. VIII. 9. a. Armure dont le soldat devoit être couvert. *Suppl.* III. 157. b. Bouclier que le comte de Saxe donne au soldat. *Suppl.* II. 34. a. Pique dont il devoit être armé. *Suppl.* IV. 383. a, b, &c.

Armure, dans les manufactures de soie. I. 699. a. Autres usages du mot *armure*. *Ibid.* b.

ARMURIER, principaux articles des statuts de cette profession. Confratrie des armuriers. La fabrique des corps de cuirasse est à Besançon. I. 699. b.

Armurier. Armuriers turcs à Constantinople. *Suppl.* III. 164. a. Saint que nos armuriers ont pris pour patron. *Suppl.* I. 258. b. De la maniere dont les armuriers exécutent certains filets d'ornement sur quelques-uns de leurs ouvrages. VI. 796. a. — *Voyez* les planches de l'armurier, volume I. des planches.

ARNALDISTES, (*Hist. eccl.*) ou *arnaudistes*, hérétiques du douzieme siecle. Ils investivoient contre les possessions des biens appartenans aux ecclésiastiques. Leurs erreurs. I. 699. b. Sort de leur chef *Arnaud*. Dissipation de leur secte. *Ibid.* 700. a.

ARNAUD de Villeneuve, introduit la chymie dans la médecine. X. 272. b. Observations sur ce médecin. III. 430. a, b. XIV. 775. b.

Arnaud de Meyrveilh. *Arnaud* de Contignac, poètes provençaux. XII. 841. a.

ARNAUD, (*George*) anatomiste. *Suppl.* I. 412. a.

ARNAUD, (*Antoine*) analyse de son livre sur la fréquente communion. III. 733. b. Défense de cet ouvrage par le même auteur. 734. b. Disputes entre ce théologien & le P. Mallebranche. IX. 942. b. 943. a.

ARNAY-LE-DUC, (*Géogr.*) ville de Bourgogne dans l'Auxois. Son ancien château. Prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, fondé dans cette ville. Hôpital & college qu'on y remarque. Bailliage d'Arnay-le-Duc. Rivieres qui y prennent leur source. Seigneurs qui l'ont possédée. Droits & franchises accordés aux habitans. Evénemens qui l'ont rendue remarquable. Hommes illustres dont elle est la patrie. Son commerce. *Suppl.* I. 562. a, b.

ARNDAL, (*Géogr.*) ville de Norwege. Son commerce. *Suppl.* I. 562. b.

ARNE, riviere d'Italie. Son cours. *Suppl.* III. 54. b. Petits cailloux blancs qui se trouvent dans cette riviere. XV. 919. a. *Voyez* ARNO.

ARNE, village de Normandie. Lac remarquable en cet endroit. *Suppl.* I. 572. a.

ARNÉ, (*Myth.*) fille née dans l'isle de Sethone. Sa métamorphose. *Suppl.* I. 562. b.

ARNHEIM, *Arnhem* ou *Arnem*, (*Géogr.*) ville des

Provinces-Unies. Titre qui la rend considérable. Tribunaux dont elle est le siege. Son palais du Stathouder. Ses églises. Louis XIV. la prit en 1672, & la garda deux ans. *Suppl.* I. 562. b. & 563. a.

Arnhem ou terre d'*Arnhem*, (*Géogr.*) partie de la terre australe, découverte au midi de la nouvelle Guinée. *Suppl.* I. 563. a.

ARNIS, (*Géogr.*) petite isle du duché de Schleswig en Danemarck. Habitans qu'on y remarque. *Suppl.* I. 563. a.

ARNISÆUS, (*Henningus*) philosophe & médecin. Caractere de ses ouvrages. VIII. 27. a.

ARNO, (*Géogr.*) rivieres qui se jettent dans ce fleuve d'Italie. *Suppl.* I. 563. a. *Voyez* ARNE.

ARNOBÉ, observations sur cet auteur. XV. 163. b.

ARNOUL, (*Empire françois*) roi de Germanie, empereur d'Occident. Histoire de sa vie & de son regne. *Suppl.* I. 563. a.

Arnoul, duc de Baviere. Ses guerres avec Conrad I, roi d'Allemagne. *Suppl.* II. 550. b. 551. a.

ARNSTADT, (*Géogr.*) ville de Thuringe en Allemagne. Différens princes qui l'ont possédée. Sa description. Son commerce. *Suppl.* I. 565. b.

AROBÉ, (*Comm.*) poids dont on se sert dans les états de l'Espagne & du Portugal. Celui de Madrid. I. 700. a. Celui de Séville & de Cadix, celui de Portugal. *Ibid.* b.

AROMATES, (*Hist. nat. Mat. medic.*) végétaux compris sous ce nom. Leur utilité. Cas où ils sont nuisibles. Usage de l'absynthe. I. 700. b.

AROMATIQUE, fumigations aromatiques des anciens. XVI. 310. a. Du principe aromatique dans les végétaux & quelques animaux. XI. 352. b. — 354. a. Désavantage dans la distillation des especes aromatiques avec l'esprit-de-vin. XVII. 287. b. Méthode pour tirer toute sorte d'huiles aromatiques. VII. 672. a. On traite par décoction ou par infusion les matieres végétales aromatiques. VIII. 741. a. Propriétés des eaux distillées aromatiques. V. 198. a. Propriétés des substances aromatiques dans l'estomac. VI. 526. a, b. Esprit volatil aromatique huileux. V. 976. a. Esprits volatils aromatiques huileux de Sylvius. VIII. 335. b.

AROMATISATION, en quoi elle consiste en pharmacie & dans l'art du parfumeur. IV. 272. a. VIII. 335. b. *Voyez* PARFUM.

ARONDE, queue d'aronde. XIII. 706. a, b.

ARONDEL. Observations sur cette ville d'Angleterre. *Suppl.* I. 626. a. *Marbres d'aronde*. III. xvj. VIII. 221. b. X. 71. b. *Suppl.* I. 626. a. Autorité que mérite ce monument. XII. 79. a.

AROT & MAROT, conte que fait Mahomet sur les deux anges qui, selon lui, ont porté ces noms. Raison de la défense qu'il fait à ses disciples de boire du vin. I. 701. a.

ARPA EMINI, pourvoyeur des écuries du grand seigneur. Ses fonctions. Avantages qu'elles lui procurent. I. 701. a.

ARPADORE, *voyez* ANAPODARI.

ARPAGE, (*Hist. anc.*) signifie un enfant qui meurt dans sa tendre jeunesse. Étymologie de ce mot. Les Romains ne faisoient point de funérailles aux harpages. Coutume introduite de brûler ceux qui avoient vécu quarante jours. Origine de cet usage. I. 701. b.

ARPASKALESI, (*Géogr.*) ville ruinée de la Natolie. Son ancien nom. Ruines d'une autre ville dans son voisinage. *Suppl.* I. 566. a.

ARPA-SOU, (*Géogr.*) riviere d'Asie en Arménie. Description de son cours. *Suppl.* I. 566. b.

ARPEGGIO, (*Musiq.*) maniere de faire entendre successivement & rapidement les divers sons d'un accord. Instrumens sur lesquels on ne peut former un accord plein qu'en arpeggeant. Comment on le fait sur le violon & le violoncelle. Pourquoi & comment on arpege sur le clavecin. I. 701. b. Étymologie du mot *arpeggio*. *Ibid.* 702. a.

ARPEGGIO, (*Musiq.*) addition à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 566. b.

ARPEMENT, (*Agriculture*) arpent de Paris. Prix & rapport d'un arpent de terrain en bleds aux environs de cette ville. Nombre d'arpens de tout le territoire de la France. Arpent des eaux & forêts. Journal de Bourgogne. Acre d'Angleterre. *Jugum* des anciens Romains. Rubio de Rome. Moggio de Naples. Giornata de Turin. Pertica de Milan. Biolca de Parme. Suoro de Florence. Ouvrage à consulter. Table des arpens de différens pays en pieds quarrés de France. *Suppl.* I. 566. b. 567. a.

ARPEMENT, le jugere des Romains. IX. 23. b. Le plethron des Grecs. XII. 762. b. Quantité de bled qu'on doit semer dans un arpent. VII. 335. b. Rapport de l'arpent de Paris avec l'acre angloise. *Suppl.* I. 152. b. Les arpens appellés dans certaines provinces *jours* & *journaux*. VIII. 895. a. Nombre d'arpens cultivés en France, & leur produit. *Voyez* GRAINS.

ARPEMENTAGE, ou *Géodésie*, antiquité de cet art. Division de l'art en trois parties, prendre les mesures, les mettre sur

le papier, trouver l'aire du terrain. Sous-division de la première : observer les angles & mesurer les distances. Comment s'exécurent la seconde & la troisième partie de l'arpentage. Description de l'instrument appelé *Croix d'arpentage* ou *Bâton d'arpenteur*. I. 702. a.

ARPEMENTAGE, (*Géomét.*) examen de la question : si dans la mesure d'un terrain incliné on doit prendre ou sa superficie réelle ou celle de sa base horizontale. Ces deux manières de mesurer distinguées par les noms de *Méthode de cultellation* & *Méthode de développement*. *Suppl.* I. 567. b. & 568. b.

Arpentage, des mesures dans l'arpentage. XVI. 176. a, b. Partie de l'arpentage qui enseigne à diviser les terres & les champs entre plusieurs propriétaires. Signaux dans l'arpentage. Voyez ce mot. VII. 606. b. Description & usage de quelques instrumens dont on se sert dans l'arpentage. Le compas de proportion. III. 756. a. Le dendromètre. *Suppl.* II. 692. a, b. Le graphomètre. VII. 859. b. Le rapporteur. XIII. 808. b. Le récipient. 850. b. Le théodolite. XVI. 248. a. La chaîne. III. 6. b. La corde. 7. a. Le demi-cercle. IV. 811. a. L'équerre. V. 871. a. Le cercle. II. 836. a, b. Voyez les planches de l'arpentage, vol. V.

ARPEMENTEUR, théorie qu'il doit posséder. I. 702. b.

Arpeunteur, notaires arpeunteurs royaux. XI. 240. a. Jurés arpeunteurs. VI. 302. a.

ARPEMENTEUSE, (*Insectolog.*) dénomination commune à toutes les chenilles qui n'ont que dix à douze jambes. Leur mouvement progressif. Leur métamorphose. Dégât qu'elles font dans la campagne. Attitude remarquable que la plupart de ces chenilles ont dans le repos. *Suppl.* I. 568. a.

ARPHAXAD, (*Hist. sacr.*) fils de Sem & pere de Salé. Autre personnage de ce nom, roi des Medes. *Suppl.* I. 568. b.

ARPULI, (*Botan.*) nom brame d'une plante du Malabar. Ses autres noms. Sa description. Ses qualités & usages. Manière de la classer. *Suppl.* I. 568. b. 569. a.

ARQUEBUSADE, eau d' (*Mat. médic.*) manière de la préparer. Ses propriétés & usages. *Suppl.* I. 569. a.

ARQUEBUSE, étymologie de ce mot. Temps de l'invention de cette arme sur la fin du règne de Louis XII. Arquebuses en petit, appelées *pistolets à rouet*. Description de ce rouet & de son usage. I. 702. b. Arquebusiers. Prix de l'arquebuse encore en usage. *Ibid.* 703. a.

Arquebuse à croc, description de cette arme. Usage qu'on en faisoit. En quel temps elle parut. I. 703. a.

Arquebuse, ou fusil à vent; c'est cette machine qui a donné lieu à la fable de la poudre blanche. Description de cette arme. I. 703. a. Canne à vent. L'arquebuse peut tirer jusqu'à huit coups de suite. Pourquoi elle fait entendre peu de bruit. Ces instrumens plus curieux qu'utiles. *Ibid.* b. Inventeur de cette machine. Ouvrages où on en trouve la description. *Ibid.* 704. a. Voyez les planch. de physique, vol. V.

Arquebuse, espèce d'arquebuse appelée *pétrinal*. XII. 470. a. Arquebuse à rouet. XIV. 397. a. Différence entre l'arquebuse à vent & la canne à vent. II. 598. b. Des rois de l'arquebuse. XI. 833. b.

ARQUEBUSIER, artisan qui fabrique les petites armes à feu. Elles consistent en quatre pièces; le canon, la platine, le fût & la baguette. Fabrication de chacune de ces pièces & endroits où elle se font le mieux. Outils dont se servent les arquebusiers. I. 704. a. Réglemens pour les arquebusiers de la communauté de Paris. *Ibid.* b.

Arquebusier, énumération de quelques outils d'arquebusier. Calibres. II. 557. a. Chevalet. III. 310. a. Ciseaux. 479. a. Compas. 758. a. Ecouanne. V. 351. b. Estampe. 999. b. Filières. VI. 797. b. Forêt. VII. 133. a, b. Fraises. 275. b. Support. XV. 677. a. Tenailles. XVI. 123. b.

ARQUIN, (*Géogr.*) île d'Afrique. XIII. 375. a. Monumens qu'on y voit encore du long séjour qu'y firent les Carthaginois. *Ibid.* b.

ARRA, (*Géogr.*) ville d'Asie en Syrie, aujourd'hui *Maara*. Son état présent. Ruines de l'ancienne ville de *Seriane* dans son voisinage. *Suppl.* I. 569. b.

ARRACHION, fameux athlète pancratiate, couronné vainqueur après sa mort. XI. 812. a.

ARRACIFES, (*Géogr.*) erreur à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 569. b.

ARRAGON, ce royaume rendu en 1204 tributaire du pape. IX. 790. a. Interdit prononcé en 1282 sur l'Arragon. VIII. 817. a. Code d'Arragon. III. 571. a. Justicier d'Arragon. IX. 101. a.

ARRAKAN, royaume de l'Inde. Idole qu'on y adore. XIII. 708. b. Prêtres idolâtres de ce royaume. 833. a.

AR-RAKIN, (*Géogr.*) petite ville d'Asie dans l'Arabie Pétrée. On croit que c'est l'ancienne *Petra*. Origine & signification de son nom moderne. *Suppl.* I. 569. b.

ARRAS, plusieurs habitans de cette ville furent, en 1459, accusés de sortilège. XV. 370. b. 371. a. Circonvallation que les Espagnols firent en 1654 au siège d'Arras. III. 465. a.

ARREPHORIE, (*Myth.*) fête des Athéniens en l'honneur

de Minerve & de Herse, fille de Cécrops. Etymologie du mot *Arrephorie*. I. 705. b.

ARRÉRAGES, on ne peut demander au-delà de vingt-neuf années d'arrérages d'une rente foncière, ni plus de cinq d'une rente constituée. Manière de calculer la somme due au bout d'un certain nombre d'années, lorsque l'intérêt est simple, & lorsqu'il est composé. I. 705. b. Réponses à quelques difficultés auxquelles a donné lieu le calcul précédent. I. 707. a.

ARRESTIER de plomb, (*Archit.*) XII. 778. b. Arrestier. *Suppl.* II. 647. a, b. 648. b.

ARRÊT, (*terme de Palais*) les arrêts ont été expédiés en latin jusqu'à François I. I. 707. a.

Arrêts en robe rouge. I. 707. a. Arrêts de réglemens. *Ibid.* b.

Arrêt de défense; arrêt du conseil du roi. I. 707. b.

Arrêt & brandon. I. 707. b.

ARRÊT, (*terme de Palais*) décision d'un tribunal souverain, de laquelle il n'est pas permis d'appeler. Origine de ce mot. Formule dont le premier président d'une cour souveraine se servoit autrefois en rendant un arrêt. Celle qui est employée aujourd'hui. Voie à suivre pour faire réformer la décision d'un tribunal souverain en matière civile. Voyez CASSATION, OPPOSITION & REQUÊTE CIVILE; & en matière criminelle, voyez RÉVISION. Ce qu'on entend par jurisprudence des arrêts. Compilations d'arrêts. Observations sur un ouvrage intitulé, *Dictionnaire des arrêts*. *Suppl.* I. 569. b. 570. a.

Arrêt, termes dans lesquels étoient conçus les arrêts du sénat de Rome. Lieu où ces arrêts étoient déposés. Droit de les faire que s'attribua César. XIV. 736. a. Jurisprudence des arrêts. IX. 82. b. Arrêts rendus par le roi en son conseil, de son propre mouvement. X. 842. b. Formalités observées autrefois dans la prononciation des arrêts & jugemens des enquêtes. XII. 2. b. Ce qu'on doit faire lorsqu'il y a contrariété entre deux arrêts. VIII. 833. a, b. Contrôle des arrêts au parlement. IV. 148. b. Opposition à un arrêt. XI. 513. a. Rescision d'un arrêt. XIV. 166. b. Chef d'un arrêt. III. 271. a. Clerc des arrêts. 524. a. Arrêt en commandement. 686. b. Contrariété d'arrêts. IV. 122. a. Arrêt de défenses. 737. a. Ville d'arrêt. XVII. 279. a.

ARRÊTS, (*Discip. milit.*) punition qui s'inflige à l'officier pour des fautes légères. Quelquefois les arrêts sont précaution de la part du commandant, & non pas châtement. Les arrêts n'ont rien de deshonorant. Réflexions sur cette bizarrerie de l'opinion publique, qui imprime une tache au malheureux citoyen que la calomnie aura fait précipiter dans une prison, dont il est innocent. Moyen de corriger cette sorte d'injustice. *Suppl.* I. 570. a. — Voyez ACCUSÉ.

Arrêt de vaisseaux & fermeture de ports. I. 707. b.

ARRÊT, (*Manège*) comment il faut former l'arrêt du cheval; arrêt formé de mauvaise grace. Danger de former des arrêts courts & précipités. Demi-arrêt. I. 707. b.

Arrêt. Le cheval obéissant au partir doit également être soumis à l'arrêt. Comment on doit l'y amener graduellement. V. 240. b. Chevaux qui consentent trop aisément à l'arrêt, quoique résolu & déterminés. 241. b.

ARRÊT, terme de chasse, de rivière, de ferrurerie. I. 707. b.

ARRÊTE, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 413. a. Voyez ci-dessous ARRÊTES.

ARRÊTE-BŒUF, (*Botan.*) noms de cette plante en différentes langues. Ses caractères génériques. Énumération de seize espèces renfermées dans ce genre. Observations sur la manière de les multiplier & de les cultiver. Etymologie des noms grecs & françois de cette plante. *Suppl.* I. 570. b. & 571. a, b.

Arrête-bœuf, caractères de ce genre de plante. I. 707. b. Son analyse. On compte sa racine parmi les cinq apéritives. Ses vertus en médecine. *Ibid.* 708. a.

ARRÊTES, ou queue de rat, (*Maréch.*) maladie des jambes des chevaux. Description. Remède. *Suppl.* I. 571. a. Voyez ci-dessus ARRÊTE.

ARRÊTIER, (*Archit.*) voyez ARRESTIER.

ARRHER, (*Comm.*) ou *enharrer*, donner des arrhes. Défenses d'arrher dans certains cas & à certaines personnes. I. 708. b.

ARRHES, (*Jurisp.*) ce que deviennent les arrhes, si le marché est consommé ou s'il est rompu. Dans certains cas la perte des arrhes ne suffit pas pour la décharge. I. 708. b.

Arrhes, différence entre les arrhes & le *denier à Dieu*. IV. 826. a. Des arrhes concernant le mariage. IV. 879. b. Arrhement ou enarrhement. V. 604. b.

ARRIA, femme de Pœtus: éloge de son courage. IV. 374. b.

ARRIAGA, (*Rodriguez*) fameux jésuite. Observations sur ses ouvrages. IX. 643. b. I. 664. b.

ARRIEN de Nicomédie: observations sur ce philosophe & sur ses ouvrages. XI. 136. b. Son périple ou journal de navigation. XII. 376. b. Relation de son voyage sur le

Pont-Euxin. *Ibid.* 377. a. Eloge de son exactitude. XIV. 245. b.
 ARRIEN, auteur d'un ouvrage sur la tactique. XV. 824. b.
 ARRIENNES, ou AIRIENNES, ou ERENNES, (*Géogr.*)
 montagne de Normandie à une lieue de Falaise. Ce qui l'a
 rendue remarquable. Espece de lac singulier formé de tems
 en tems auprès du village d'Arne, dans le voisinage de cette
 montagne. *Suppl.* I. 572. a.

ARRIERE, ou POUPE, (*Marine*) faire vent arriere:
 passer à l'arriere: demeurer de l'arriere: mettre un vaisseau
 de l'arriere. I. 709. a.

ARRIERE, (*Art milit.*) arriere-garde: arriere-demi-file:
 arriere-ligne: arriere-rang. I. 709. a.

ARRIERE-BAN, (*Hist. mod.*) convocation que le prince
 fait de toute sa noblesse pour marcher en guerre. Cette cou-
 tume étoit autrefois fort commune en France: ce qui l'a ren-
 due plus rare. Convocation de l'arriere-ban sous Louis XIV.
 Corps que forme la noblesse dans cette occasion. I. 709. a.
 Comment l'arriere-ban se pratique en Pologne. Etymologie
 du mot *arriere-ban*. *Ibid.* b.

Arriere-ban, il en est parlé, II. 51. b. Différence entre le ban
 & l'arriere-ban. Quand ces assemblées ont eu lieu en France.
 Les ecclésiastiques étoient soumis au ban & arriere-ban. Dif-
 fenses qu'ils ont reçues ensuite. *Ibid.* Autres personnes que
 les rois ont exemptées de ce service. Par qui se faisoient ces
 assemblées. Convocation du ban & arriere-ban en 1674 &
 1689, par Louis XIV. Comment cette milice a dégénéré.
 Dernière assemblée de l'arriere-ban. 52. a.

ARRIERE-CORPS, (*Serrurerie*) morceaux ajoutés au nud
 d'un ouvrage, de maniere qu'ils en soient excédés. I. 709. b.

ARRIERE-FAIX, (*Anat.*) membrane qui enveloppoit
 le fœtus. Ses autres noms. Ses usages en médecine. I. 709. b.

Arriere-faix, membranes dont il est formé. III. 373. b.
Suppl. I. 296. b. Voyez AMNIOS, PLACENTA, FÆTUS.

ARRIERE-FIEF, (*Jurisp.*) fief qui dépend d'un autre.
 Origine des arriere-fiefs. I. 709. b.

Arriere-fief, article à consulter. VI. 699. a, b. Origine des
 arriere-fiefs. 695. a. XIV. 897. b. Comment ils se multiplie-
 rent. XI. 896. b. Arriere-fief lige. VI. 711. b.

ARRIERE-GARDE, (*Droit coutumier*) garde qui a lieu
 dans les coutumes où la garde appartient au roi ou au seigneur.
 Sur quelle maxime elle est fondée. I. 710. a.

ARRIERE-POINT, comment on le forme. I. 710. a.

ARRIERE-VOUSSURE, (*Coupe des pierres*) sorte de
 petite voûte. I. 710. b.

ARRIERE-VOUSSURES, (*Menuis.*) vol. VII des planches,
Menuiserie en bâtiment, planch. IX — XV.

ARRIMAGE, (*Marine*) façon dont sont arrangés dans la
 cale le lest, les futailles, les quarts de viande & ceux de
 farine, &c. Officier à qui le soin de l'arrimage est confié.
 Contre-maitre & matelot qui travaillent sous ses ordres. Détails
 sur la maniere dont se fait l'arrimage. Comment on détermine
 la quantité de lest qu'il convient d'embarquer dans un vaisseau
 neuf, & dans un vaisseau qui a déjà été à la mer. Maniere
 d'embarquer l'eau. Arrimage des futailles pour le vin. Com-
 ment on arrange dans la cale au vin, les quarts de farine, les
 quarts de viande, les barriques de fromage, celles de morue,
 &c. Retranchement que l'on appelle *cave du capitaine*, & qui
 termine la cale au vin. Places réservées dans la grande cale
 pour les malades & les blessés; pour le bois à brûler, &c.
Suppl. I. 572. — 575.

ARRIMER, (*Marine*) placer d'une maniere convenable
 la cargaison d'un vaisseau. Vaisseau mal arrimé. Les futailles
 vuides doivent être remplies d'eau salée pour servir à l'arri-
 mage du vaisseau. I. 710. b.

ARRIPHON d'Étolie. XVI. 634. a.

ARRIVÉE, (*Marine*) différence entre l'arrivée & l'abattée.
Suppl. I. 11. a.

ARROCHE, (*Botan.*) genre de plante. Ses caractères.
 On en distingue trois especes. Leur culture. Analyse de la
 blanche. Celle-ci & la rouge, prises comme aliment, nuisent
 à l'estomac. Leur usage en médecine. Celui des graines fraî-
 ches d'arroche blanche. Analyse de la puante. Ses propriétés.
 I. 711. a. Voyez POURPIER DE MER.

Arroche, noms de cette plante en différentes langues. Ses
 caractères généraux. Description de trois especes d'arroche.
 Quelques observations sur leur culture, leurs qualités &
 leurs usages. *Suppl.* I. 576. a.

ARRÔGANT, important, suffisant, (*Synon.*) différences
 entre ces mots. XV. 634. a.

ARRONDIR un cheval, (*Manege*) ce qu'on doit faire pour
 dresser un cheval à manier en rond. I. 711. b.

ARRONDIR, (*Horlog.*) roue bien arrondie. Machines à
 arrondir dont on se sert en Angleterre. I. 711. b.

ARROSEMENT, (*Jardin.*) en quels cas il est nécessaire
 d'arroser. Comment on peut donner aux arrosemens toute
 l'utilité qu'on peut en attendre. Maniere de les administrer
 aux plantes délicates. Les arrosemens du soir préférés en été
 à ceux du matin; ceux du matin préférés dans les premiers
 mois du printemps & de l'automne: dans ce tems aussi l'on

peut, sans risquer, arroser vers le midi. De l'arrosément
 dans les tems de longue sécheresse. Moyen de procurer aux
 plantes qu'on tient en pot les meilleurs effets des arrosemens.
 Attention qu'il faut avoir pour le plus ou le moins d'arrose-
 ment, aux différentes natures des plantes. De l'humidité
 qu'on doit procurer à celles qui ont été nouvellement trans-
 plantées, & aux boutures. Situation la plus avantageuse à
 l'arrosément naturel d'un jardin. Moyen d'assembler des eaux
 à cet usage. Arrosément des espaliers par l'eau de la pluie, qui,
 du toit qui les couvre, tombe au pied de cet arbre. Maniere
 de procurer à certaines marcottes & boutures une humidité
 douce & continue. Du choix des eaux propres aux arros-
 semens; plantes qui en ont particulièrement besoin. Bouillons
 pour certaines plantes malades. Bon effet des terres alumi-
 neuses détrempées. Différentes sortes d'arrosemens propres à
 divers insectes. Précaution à prendre pour que les arrosemens
 d'un jardin soient moins nécessaires, & plus profitables lorf-
 qu'on les emploie. *Suppl.* I. 576. b. — 578. a.

ARROSEMENT, (*Agricul.*) des canaux d'arrosément. *Suppl.*
 II. 184. b. — 191. b. Voyez ARROSER.

ARROSER, (*Jardin.*) utilité de l'arrosément. Heure &
 mesure de l'arrosément. Ménagement avec lequel il faut
 arroser les fleurs, les orangers, les grenadiers, &c. Plantes
 qu'il faut arroser plus souvent. Arrosemens en forme de
 pluie. I. 712. a.

Arroser, observations sur l'arrosément des bleds. *Suppl.* III.
 218. a, b. Sur celui des différentes plantes. *Suppl.* IV. 420. b.
 Des arrosemens des poiriers. 459. a. Usage qu'on peut faire
 de l'eau de lessive pour arroser. IX. 402. a. Arrosément des
 boutures. *Suppl.* II. 47. b. Voyez ARROSEMENT, ABREUVER &
 EAUX.

ARROSOIR de mer, (*Conchyl.*) coquille. IV. 189. b.
 XVI. 770. b. vol. VI des planch. *Regne animal*, pl. LXVIII.

ARROUX, (*Géogr.*) riviere de France en Bourgogne.
 Description de son cours. *Suppl.* I. 578. b.

ARSACE, (*Géogr.*) ville de la grande Médie. *Suppl.* I.
 578. b.

ARSACE, (*Hist. de l'emp. des Parth.*) fondateur de l'empire
 des Parthes. Événement qui donna lieu à sa fondation. Quelle
 étoit son étendue. Combien de tems il a subsisté. Son dernier
 roi. *Suppl.* I. 578. b.

ARSACE II, fils & successeur du fondateur de l'empire des
 Parthes. Tableau de son regne. *Suppl.* I. 579. a.

ARSACE III, le troisième de la famille qui régna sur les
 Parthes. Tableau de son regne. *Suppl.* I. 579. a.

ARSACIDES, (*Empire des*) XII. 89. a.

ARSENAL, (*Art milit.*) étymologie de ce mot. Celui
 de Venise; celui de Paris: inscription sur sa porte d'entrée.
 Arsenaux pour les fournitures navales. Livre à consulter sur
 la maniere d'arranger un arsenal. I. 712. b.

Arsenal de Paris, XI. 951. a. de Venise. XVII. 6. b.
 Chambre de l'arsenal. III. 48. a.

ARSENAL, (*Marine*) bâtiment près d'un port, où le roi
 entretient les officiers de marine, ses vaisseaux, & les choses
 nécessaires pour les armer. I. 712. b.

Arsenal de marine, magasin général & particulier de cet
 arsenal. IX. 845. b. Parc de l'arsenal. XI. 926. b. Plan d'un
 arsenal de marine, vol. VII des planches, *Marine*, pl. VII.

ARSENIC, (*Hist. nat. & Chym.*) étymologie du mot. Défi-
 nition. Quatre especes d'arsenic. Sympathie entre le soufre &
 l'arsenic. Comment on peut tirer du cobalt l'arsenic blanc &
 jaune. L'arsenic cristallin mêlé avec un métal, détruit sa
 malléabilité. Moyen de le séparer du métal. L'arsenic change
 le cuivre en un argent beau en apparence. L'arsenic blanchit
 plus aisément le fer. Préparations d'arsenic. I. 713. a. Il con-
 serve toujours sa propriété de poison mortel. Sa fumée péné-
 trant dans les poumons, tue subitement. Antidotes contre
 l'arsenic, le beurre & le lait de vache. Préparation du régule
 d'arsenic. Huile caustique d'arsenic: son usage. *Ibid.* b.

ARSENIC, (*Métall. Chym. Méd.*) caractères de cette con-
 crétion minérale. Linnæus range l'arsenic fossile dans la classe
 des pierres composées, & dans l'ordre des sulfures. Comment
 il a distingué & décrit les diverses sortes d'arsenies fossiles. En
 quoi il differe des demi-métaux. Substances que Dioscoride
 & les Arabes ont reconnues sous le nom d'arsenic. Description
 des minéraux où l'arsenic se trouve communément en plus
 grande quantité, & d'une maniere plus sensible. De l'orpim-
 ent. Ses différentes sortes. Lieux où on le trouve. Ses usages.
 Vapeurs arsenicales dans les mines. Leurs causes. *Suppl.* I.
 579. b. 580. a, b.

Arsenic factice. Auteurs à consulter sur sa fabrication. Espece
 de régule arsenical. Maniere de le faire. On trouve encore
 dans les boutiques un arsenic à demi-vitrifié, cristallin, blanc,
 jaune ou rouge; on vend enfin une poussiere arsenicale
 blanchâtre ou jaunâtre. *Suppl.* I. 580. b. 581. a. De l'arsenic
 considéré relativement à la Chymie. Nature de l'arsenic fac-
 tice. Ses propriétés. En quoi il differe de toutes les chaux &
 terres métalliques. Dissolution de cette maniere à l'aide de
 l'ébullition. Différentes menstrues qui dissolvent l'arsenic. *Ibid.*

581. a. Effet de son mélange avec les métaux. Décomposition du nitre par cette substance. Préparations d'eaux-fortes par le moyen de l'arsenic. Sel neutre arsenical découvert par M. Macquer. *Ibid.* b. Propriétés de l'arsenic blanc. Ses différens usages. Nature de cette matière. Définition que Beccher en donne. Composés artificiels d'arsenic & de soufre. *Ibid.* 582. a. Reproche fait à la plupart des chymistes & naturalistes, d'avoir confondu les arsenics jaunes & rouges artificiels avec les naturels. Il y auroit de l'imprudance à faire prendre intérieurement de l'orpiment naturel & l'arsenic jaune factice. Différence entre l'orpiment naturel & l'arsenic jaune factice. Intermede par lequel on peut séparer le soufre combiné avec l'arsenic. *Ibid.* b. Dissolution de cette substance dans tous les acides. Résultats de la distillation d'un mélange d'arsenic & d'acide vitriolique concentré. Régule d'arsenic. Manière de tirer l'arsenic du cobalt dans les travaux en grand. Comment on le dégage ensuite de toutes parties sulfureuses ou phlogistiques. *Ibid.* 583. a. Danger de prendre l'arsenic intérieurement, dans quelque cas & en quelque petite quantité que ce soit. Accidens qu'éprouvent les personnes empoisonnées par cette matière. Contrepoisons les plus efficaces. Etat des sadavres de ceux qui sont morts de ce poison. Affinités de l'arsenic. Vernis fait avec cette substance pour enduire le bois des vaisseaux & les pilotis des digues, afin de les préserver de la vermoulure. Usage de l'arsenic pour embaumer les oiseaux ou leur peau emplumée. *Ibid.* 581. — 583.

Arsenic. Sucs arsenicaux. XV. 596. a. Ils sont mis au rang des bitumes. II. 267. b. Les ouvriers des mines d'Allemagne ont souvent confondu les mines d'arsenic avec celles du cobalt. Comment on dégage l'arsenic des mines du cobalt. III. 556. b. Comment on le tire de la mine d'étain. VI. 6. a, b. De la combinaison de l'arsenic avec le métal dans les mines. X. 541. a. Comment l'arsenic se sépare du bismuth. II. 263. a. Travail de l'arsenic décrit, vol. VI des planches, articles *Métallurgie, Arsenic.* Analogie entre le zinc & l'arsenic. XVII. 717. b. Foie d'arsenic. V. 634. a. Composé blanc qui résulte du cuivre traité avec l'arsenic. VI. 916. b. Réduction de la chaux d'arsenic en régule. 917. b. Poudre d'arsenic appelée *gisti-mehl*: usage auquel on l'emploie. VII. 660. b. L'arsenic considéré comme fondant. VI. 915. b. Fusion de fer avec l'arsenic & le flux noir. 496. b. L'arsenic donne au fer la propriété d'être cassant & de se fondre aisément. Moyen de prévenir l'union du fer & de l'arsenic. 497. b. Espèce d'arsenic rouge. VIII. 210. a. Espèce de mine d'arsenic en Saxe. IX. 139. b. Mine d'arsenic appelée *réalgar*. XIII. 838. a. Espèce d'arsenic connu dans les Indes orientales sous le nom de *tella pasinum*. XVI. 50. a. Du poison de l'arsenic. *Suppl.* IV. 462. b. Remède. 465. a. Sur l'arsenic, voyez l'article *ORPI-MENT*. XI. 664. a, b. — 666. a.

ARSENICAL, aimant. I. 224. a.

ARSENIUS, archevêque de Malvasia. IX. 954. a.

ARSINOË, (*Géogr.*) ou *Cléopatride*, ville d'Egypte. Autres villes de ce nom. *Suppl.* I. 584. a.

ARSINOË, (*Géogr. anc.*) voyez *PATARE*. Temple de Vénus Arsinoë en Egypte. XVII. 3. a. Ancienne Arsinoë de l'isle de Chypre, nommée aujourd'hui *Famagouste*. *Suppl.* III. 3. b.

ARSINOË, (*Hist. d'Egypt.*) sœur de la fameuse Cléopâtre; elle fait la guerre aux Romains. Sa fin malheureuse. *Suppl.* I. 584. a.

ARSINOË, fille du premier des Ptolomées, mariée à Seleucus, roi de Syrie. Principaux événemens de sa vie. *Suppl.* I. 584. a, b.

ARSINOË, femme de Ptolomée Philadelphie. Fête qu'elle célébra en l'honneur d'Adonis. *Suppl.* I. 173. a.

ARSINOË, fille de Lisimaque, roi de Macédoine, épouse le second des Ptolomées, & cette union devient une source d'amertumes & de crimes. Son exil à Copte, dans la Thébaïde. *Suppl.* I. 584. b.

ARSINOË, sœur & femme de Ptolomée Philopator: il la fait mourir par le poison. *Suppl.* I. 584. b.

ARSIS, (*Prosodie*) élévation de la voix, quand on commence à lire un vers. L'abaissément qui suit s'appelle *thesis*. Ce qu'on entend par *arsis* & *thesis* dans la déclamation & dans la musique: *fugue per arsin & thesin*. I. 713. b.

ARSIS & THESIS, (*Musiq.*) addition à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 585. a.

ART, définition de l'art. I. 713. a. Origine des sciences & des arts. Spéculation & pratique d'un art. Distribution des arts en mécaniques & en libéraux. Mauvais effet qu'a produit cette distinction. Estime que Bacon & Colbert ont faite des arts mécaniques. *Ibid.* 714. a. Avantages de ceux-ci sur les arts libéraux. But des arts en général. Projet d'un traité général des arts mécaniques, & de leur origine. *Ibid.* b. Ordre qu'il faudroit suivre dans un pareil traité. Utilité de cet ouvrage. L'expérience du passé doit nous faire espérer pour l'avenir des richesses sur lesquelles nous ne comptons guere aujourd'hui. *Ibid.* 715. a. S'agit-il de découvrir? L'esprit humain s'embarrasse dans les difficultés qu'il se fait. A-t-il fait des découvertes? il ne conçoit plus comment il a fallu les

chercher si long-tems. Différence singulière entre les machines employées dans les arts. Lorsqu'une machine très-composée est destinée à produire un effet simple, il faut commencer par annoncer l'effet, & passer ensuite à la description de la machine: lorsqu'une machine très-simple est destinée à produire une action fort composée, il faut suivre une méthode contraire à la précédente. *Ibid.* b. De la géométrie des arts. Il y a peu d'artistes à qui les élémens des mathématiques ne soient nécessaires; mais ces élémens leur deviendroient nuisibles en plusieurs occasions, si une multitude de connoissances physiques n'en corrigeoient les préceptes dans la pratique. Il y a des machines qui réussissent en petit & qui ne réussiroient point en grand, & réciproquement. *Ibid.* 716. a. De la langue des arts. Causes de son imperfection. La disette des mots propres & l'abondance des synonymes. On ne devoit employer des termes d'art que quand ils offriroient des idées particulières. Ce qu'auroit à faire un bon logicien qui entreprendroit la grammaire des arts. Il auroit plus de difficulté à bien définir les choses communes qu'à expliquer les machines les plus compliquées. Honneur que font les arts à l'esprit humain. *Ibid.* b. Comment on devoit relever les arts mécaniques & ceux qui les exercent. On ne doit pas profcrire une invention comme inutile, parce qu'elle n'auroit pas dans son origine tous les avantages qu'on en pourroit exiger, ni mettre au rang des fables quelques inventions des anciens qui ne seroient pas parvenues jusqu'à nous. *Ibid.* 717. a. Les artistes ne doivent pas renfermer un secret utile. Avantages qui leur reviendroient, s'ils se rendoient communicatifs. De la supériorité d'une manufacture sur une autre. Causes de cette supériorité. Celle des manufactures de Lyon ne vient que du grand nombre d'ouvriers qu'elles rassemblent. *Ibid.* b.

Art. Définition de l'art. I. xij. Distinction des arts en mécaniques & en libéraux: considérations sur ces deux genres d'arts. I. xij. Arts qui tiennent à la chymie. III. 420. a, b. Objets qu'embrasse la technologie ou l'étude des arts. II. 765. a, b. Histoire abrégée des arts. *Suppl.* III. 254. b. Histoire des arts chez les Grecs. 254. b. — 258. a. Causes des différences de l'art chez les différentes nations. 255. b. Disposition que donne pour les arts le caractère mélancolique. *Suppl.* II. 901. b. Ouvrages de l'art. Voyez *OUVRAGE*. Des termes d'arts. XVI. 2. a. De l'invention dans les arts. VIII. 848. a, b. Découvertes dans les arts. IV. 705. a, b. &c. Du goût en matière d'art. VII. 761. a, b. — 770. a. Des progrès des arts, & des moyens de les hâter. Voyez *PROGRÈS*. Des livres élémentaires pour les arts. V. 496. b. Usage de l'esprit philosophique dans les arts. VI. 681. b. Les arts les plus utiles ne sont pas ceux qu'on a perfectionnés les premiers. X. 828. a. On devoit faire connoître aux enfans la pratique des arts, même des plus communs. V. 399. a. Des ouvrages de l'art. XI. 722. b. 723. a, b. Observation sur l'article *Art* de l'Encyclopédie. I. xliij.

ART, arts libéraux. (*Belles-lett.*) On a encouragé les arts de première nécessité par l'appât d'un bon salaire, *Suppl.* I. 585. a. & à l'égard de ceux dont le succès dépend des talens de l'esprit, il a fallu non-seulement l'émulation de l'intérêt, mais celle de la vanité. Ainsi s'est établie dans l'opinion la prééminence des arts libéraux sur les arts mécaniques. Cette distinction a été si précise, que dans le même art, ce qui exige un degré peu commun d'intelligence, a été mis au rang des arts libéraux, tandis qu'on a laissé dans la classe des arts mécaniques, ce qui ne suppose que des moyens physiques ou des talens communs. — Énumération des arts libéraux. — Par un renversement singulier, on voit que les plus honorés des arts, sont presque tous des arts de luxe, sans lesquels la société pouvoit être heureuse. On sera moins étonné de ce renversement, si l'on considère, que ce qui est vraiment nécessaire à l'homme, a dû être facile à tous, & par conséquent mériter moins de louange. Différens moyens par lesquels les arts s'exercent: leurs différens objets. *Ibid.* b. Difficulté de les réunir à un même principe. La musique n'a pas seulement pour but d'imiter la nature, mais sur-tout de l'embellir en l'imitant, & de consulter le plaisir du sens qu'elle doit affecter. L'architecture est encore moins que la musique asservie à l'imitation. *Ibid.* 586. a. Son but est de plaire aux yeux, par des impressions, qui dépendent de certains rapports, que la nature a mis entre l'objet & l'organe. Mais saisir ces rapports, ce n'est pas imiter, c'est deviner la nature. Ainsi procedé l'éloquence; elle n'imité rien. L'orateur n'est pas un mime; il parle d'après lui; il transmet sa pensée, il exprime ses sentimens. Dans les arts même dont l'imitation semble être le partage, copier n'est rien, choisir est tout. Et la règle de ce choix se trouve dans la connoissance de l'homme, l'étude de ses affections, le résultat des impressions que les objets font sur l'organe. *Ibid.* b. Les arts d'agrément qui ne portent à l'ame que des sensations, ne seront jamais comptés parmi les arts libéraux. Ceux-ci ont spécialement pour organes l'œil & l'oreille, les deux sens qui portent à l'ame des sentimens & des pensées. Ces arts s'accordent assez souvent pour em-

bellir à frais communs le même objet ; mais il ne faut pas croire que ce soit dans la vue de produire une imitation plus parfaite. Quelques-uns même se nuisent en se réunissant. *Ibid.* 587. a.

Beaux-arts, leur origine se trouve dans le penchant que nous avons à embellir tout ce qui sert à nos besoins les plus fréquens. Les ames d'une heureuse trempe naissent avec un penchant décidé pour les impressions douces, & c'est ce penchant qui a produit les beaux-arts. *Suppl.* I. 587. a. Il en est d'eux, comme de toutes les inventions humaines : elles sont pour la plupart l'ouvrage du hasard, & très-chétives dans leur origine ; mais par une accélération successive, elles deviennent d'une utilité très-importante. — L'observation de la nature nous aide à connoître cette utilité. La nature, en travaillant de tous côtés à faire affluer sur nous les sensations agréables, a sans doute eu pour but d'exciter & de fortifier en nous une douce sensibilité, capable de tempérer la fougue des passions, & la rudesse de l'amour-propre. *Ibid.* b. Ce procédé de la nature dans toutes ses œuvres, ne doit nous laisser aucun doute sur le caractère & la fin des beaux-arts. C'est à eux de revêtir d'agrémens divers nos habitations, & sur-tout notre langage, afin que les douces impressions de ce qui est beau, donnent un caractère plus relevé à notre esprit & à notre cœur (*Voyez* AGRÉABLE). C'est à eux à répandre les attraits de la beauté sur des objets immédiatement nécessaires à notre félicité, & à nous inspirer pour eux un attachement invincible. Ils doivent donc consacrer la force magique de leurs charmes à nous faire aimer la vertu & la vérité, *Ibid.* 588. a. & nous faire envisager les vices sous leurs propres traits, pour nous en donner une horreur ineffaçable. Leur essence consiste à mettre les objets de nos perceptions en état d'agir sur nous, à l'aide des sens, & par une énergie particulière qui a sa source dans l'agrément. Leur but est de toucher vivement le cœur. *Ibid.* b. Leur véritable emploi est d'élever l'ame. Ainsi par les soins & la vigilance d'une politique éclairée, les beaux-arts seront les principaux instrumens du bonheur des mortels. — Avantages multipliés que retireroit de leur exercice une nation qui les auroit accueillis, & qui leur auroit donné toute la perfection dont ils sont susceptibles. — C'est à leur influence que l'homme doit sa principale institution. *Ibid.* 589. a. — Il y a donc une sorte d'ingratitude à vouloir anéantir les beaux-arts, comme le desireroient certains philosophes qui leur doivent tout ce qu'ils ont de plus précieux. Autre utilité qu'on en peut tirer : eux seuls, après nous avoir insensiblement préparés à des sentimens délicats, peuvent dans les momens de crise, où tantôt l'inertie, tantôt les passions s'opposent au devoir, faire une douce violence à nos cœurs, & nous enchaîner par une sorte de plaisir aux devoirs les plus pénibles. *Ibid.* b. Nous devons donc considérer les beaux-arts comme des troupes auxiliaires, dont ne sauroit se passer la sagesse qui veille au bien des hommes. L'influence que nous leur attribuons ici est fondée sur notre nature même. Pour que la vérité devienne active, il ne suffit pas de la connoître, même sous la forme du bien ; il faut de plus la sentir sous cette forme : c'est alors, & alors seulement qu'elle excite les forces de la volonté. Ne dissimulons cependant rien. Les beaux-arts peuvent aisément devenir pernicieux à l'homme : *Ibid.* 590. a. ils perdront celui qui en fera un usage indiscret. Quand leur énergie tombe entre des mains perfides, le plus excellent des remèdes devient un poison mortel. Il est donc indispensable d'en soumettre l'usage & l'emploi à la direction de la saine politique & de la raison. — Soins que devrait prendre le gouvernement ; 1°. d'éloigner tout ce qui peut corrompre le goût, & détériorer les arts ; *Ibid.* b. 2°. de les faire pénétrer jusqu'à l'humble cabane du moindre des citoyens. *Ibid.* 591. a.

Histoire des beaux-arts. Les beaux-arts sont des plantes indigènes, qui sans exiger aucune culture pénible, croissent dans tous les lieux où la raison a acquis quelque développement. On retrouve les principales branches des beaux-arts chez des nations qui n'ont eu aucune communication, ni directe, ni indirecte, entr'elles. On y retrouve même des rameaux particuliers qui dérivent de ces branches principales. *Ibid.* 591. b. A l'égard de leur antiquité, les arts qui tiennent au dessein, avoient déjà pris racine dans la Chaldée, au tems d'Abraham ; & sous le regne de Sésostris, contemporain de Moïse, l'architecture florissoit en Egypte. Il semble que la Grèce propre n'a connu les beaux-arts que par le moyen de ses colonies répandues dans l'Italie & dans l'Ionie. Mais bientôt ils y acquirent une beauté & une perfection, qu'ils n'ont eues nulle part ailleurs. Les Romains qui, après l'éverfion des Grecs, dominèrent pendant quelques siècles sur le monde connu, avoient un génie trop roide pour entretenir les arts dans leur splendeur. *Ibid.* 592. a. Sous les empereurs, les travaux des artistes furent employés à rendre la tyrannie aimable ; les arts furent détournés de leur destination véritable, & dépravés dans les principes qui sont la base de leur perfection. Dès-lors ils se dégradèrent insensiblement, &

tomberent enfin dans un état d'avilissement, dans lequel ils ont croupi pendant plusieurs siècles, & dont ils n'ont pu se relever encore. — Etat de barbarie dans lequel ils ont languie depuis la décadence de l'empire romain, jusqu'au siècle de Léon X. *Ibid.* b. Histoire de leur renaissance. Réflexions sur les grands usages que les anciens furent tirer de leur exercice. Les Grecs les regardoient comme des moyens propres à former les mœurs, & à appuyer les maximes de la philosophie & de la religion. *Ibid.* 593. a. Ils les encouragèrent par de grandes récompenses & des honneurs distingués. Les artistes avoient de fréquentes occasions de déployer tout leur génie, & toute l'influence des beaux-arts sur le caractère des hommes. Tout tenoit aux beaux-arts ; les délibérations publiques, les fêtes, les éloges des grands hommes, les monumens destinés à les immortaliser. Les Étrusques furent également soigneux de leur assurer une influence utile sur les mœurs. Mais à mesure que les sentimens généreux s'émoussèrent, que le caractère s'amollit, les arts cessèrent de servir au bien de l'état ; ils devinrent des arts de luxe, & bientôt on perdit de vue leur véritable dignité. *Ibid.* b. — Enorme abus que la Grèce fit des beaux-arts, lorsqu'elle commença à dégénérer. Pourquoi les artistes tomberent dans le mépris parmi les Romains. — Etat présent des arts. Nos institutions en général leur ont retranché bien des occasions de déployer comme autrefois leur énergie. *Ibid.* 594. a. A n'en juger que par le choix peu réfléchi des sujets sur lesquels on les exerce, il semble qu'à tous égards on ait perdu la juste idée de leur utilité & de leur importance. On ne les fait presque plus servir qu'au luxe & à l'ostentation, ou on les confine dans les palais des grands, dont l'entrée est toujours interdite au peuple. — Cependant les forces requises pour leur rendre leur première splendeur, existent encore. Le génie de nos artistes a même acquis plus d'étendue, & leur goût plus de délicatesse que celui des anciens. Mais aussi long-tems qu'on négligera de les diriger vers leur véritable but, on ne les considérera que comme gens qui savent conserver le public & les grands, & délivrer l'opulence désœuvrée de l'ennui qui la poursuit. *Ibid.* b. Il est un moyen sûr de ramener les arts à leur grande destination. Que l'artiste soit appelé, non dans le cabinet du prince ; où celui-ci n'est qu'un homme privé ; mais au pied du trône, pour y recevoir des commissions tout aussi intéressantes que celles qu'on y donne aux chefs de l'armée, de la justice, ou de la police, on verra bientôt toutes les forces du génie se déployer pour remplir ce grand projet.

De la théorie des beaux-arts. Problème de la solution duquel résulte cette théorie. Les beaux-arts se divisent en autant de branches principales, que la nature a ouvert de voies différentes aux perceptions sensibles, pour élever les sentimens de l'homme ; & chaque branche principale se subdivise en autant de rameaux, qu'il y a de différens genres, & de diverses especes de beautés sensibles, qui peuvent agir sur l'ame par chacune de ces différentes voies. — C'est d'après ces principes que l'auteur a construit en quelque sorte l'arbre généalogique des beaux-arts, & en a indiqué les différentes especes. *Suppl.* I. 595. a. — Le grand principe que tout artiste doit suivre dans ses compositions, c'est de faire que l'ensemble & chaque partie de son ouvrage, produise l'expression la plus favorable sur les sens & l'imagination, afin d'exciter, autant qu'il est possible, toutes les forces de l'ame à y graver cette impression d'une manière ineffaçable. La maxime générale sur le choix du sujet, c'est que l'artiste choisisse des objets propres à influencer avantageusement sur l'esprit & le cœur. Qualités & talens que les beaux-arts supposent dans l'artiste. *Ibid.* 596. b.

Arts libéraux. Considérations sur les arts libéraux. I. xij. De la prééminence des anciens Grecs dans les beaux-arts. VII. 917. a, b. &c. Peu de goût des Romains pour les arts. *Ibid.* 918. b. L'Italie, berceau des arts après les siècles de barbarie. VIII. 933. b. 934. a. Époque de la naissance des arts & des sciences en France. VII. 282. b. Utilité de l'histoire des arts renfermée dans l'Encyclopédie. I. xxxvij. De l'état des beaux-arts chez un peuple opulent & éclairé, mais dont le luxe est contenu dans l'ordre par un gouvernement sage & vigoureux. IX. 769. b. Faux raisonnement de ceux qui prétendent que les arts & les sciences ne fleurissent que là où regne le commerce de luxe. XIII. 101. b. Plus les nations où les beaux-arts seront cultivés, auront de connoissances, plus le goût fera naître dans leur ame des sentimens délicieux de plaisir. VI. 579. b. Un des importans services des beaux-arts est d'exciter l'activité de notre ame par les objets qu'ils nous offrent. *Suppl.* III. 628. a. Les arts qui nous procurent les plaisirs de l'ouïe & de la vue, méritent une place distinguée parmi les arts libéraux. XV. 31. b. De la philosophie des beaux-arts, *voyez* ESTHÉTIQUE. De l'usage des regles dans les ouvrages de l'art. *Suppl.* IV. 593. b.

Des arts d'imitation. I. xj. De l'imitation dans les arts. VIII. 567. b. Du choix de la belle nature. XI. 42. a. — 44. b. *Voyez* IMITATION, De la vérité dans les arts. XVII.

184. *b.* De l'unité. 401. *b.* De l'imagination. VIII. 561. *b.* 562. *b.* Fictions dans les arts. VI. 679. *b.* Usage de l'esprit philosophique dans l'étude & la pratique des arts. 681. *b.* Caractère du génie dans les arts. VII. 583. *a.* Du goût par rapport aux arts. VII. 761. *a, b.* — 770. *a.* Beauté & grace dans les ouvrages de l'art. II. 182. *a.* VII. 805. *a, b.* Effets merveilleux des beaux-arts. 718. *b.* De la gloire attachée aux arts & aux talens. *Ibid.* Critique dans les arts libéraux. IV. 492. *a, b.* Ecole des beaux-arts. V. 333. *b.* Pourquoi les divinités qui présidoient aux arts libéraux étoient couronnées de laurier. *Suppl.* III. 715. *b.* Voyez *Ouvrage de l'art.*

Arts mécaniques: considérations sur ce sujet. I. xii. Comment le gouvernement devoit favoriser leurs progrès. V. 285. *a.* Utilité des inventions de l'industrie dans les arts. VIII. 695. *a.* Adresse & habileté des Indiens dans l'exercice des arts. 662. *a.* Communautés entre ceux qui professent un même art. III. 724. *a, b.* Travail des auteurs de l'Encyclopédie, dans la partie des arts. I. xxxix.

ART des esprits, ou *Art angélique*, moyen d'acquérir une connoissance par le secours d'un ange. I. 717. *b.* Deux sortes d'art angélique. Usage qu'en fit le pere de Cardan contre Averroës. Cet art est condamnable & superstitieux. *Ibid.* 718. *a.*

Art notoire, moyen d'acquérir des sciences par des jeûnes & des cérémonies. Auteur prétendu de cet art. Cérémonie par laquelle ceux qui le professent prétendent conduire un homme aux sciences. Par qui cet art a été condamné. I. 718. *a.*

Art de S. Anselme, moyen de guérir les plaies en ne touchant que les linges qui leur ont été appliqués. Ce qu'en pense Delrio. I. 718. *a.*

Art de S. Paul. On ne peut douter qu'il ne soit illicite. I. 718. *a.*

Art mnémonique, science des moyens qui peuvent servir à perfectionner la mémoire. 1°. Inutilité & danger des moyens physiques. 2°. Moyens appellés *schématismes*: comment les a employés Winckelmann, en donnant la logique d'Aristote en figures. Absurdités & puérités où l'on est tombé en suivant cette méthode. I. 718. *b.* 3°. Moyen tiré des mots techniques. Il rend plus difficiles à retenir les choses même dont il devoit faciliter l'étude. 4°. Les moyens les plus sûrs pour perfectionner la mémoire, sont ceux que nous fournit la logique. Livre à consulter: aventure arrivée à Simonide, sur laquelle on lui attribue l'invention de l'art mnémonique. *Ibid.* 719. *a.*

ART SACERDOTAL, (*Philos. hermét.*) ou *Philosophie hermétique*. En quoi elle consistoit chez les Egyptiens. *Suppl.* I. 596. *b.*

ARTABAN, (*Hist. de Perse*) histoire de ce favori de Xerxès. Ses crimes. Puniton qu'il en reçut. *Suppl.* I. 596. *b.*

ARTABAZANE, (*Hist. de Perse*) fils aîné de Darius, roi de Perse. Il reconnoit pour roi son frere Xerxès qui lui fut préféré, quoique son cadet, & meurt ensuite en le servant. *Suppl.* I. 597. *a.*

ARTABAZE, (*Hist. de Perse*) révolte qu'il excite contre Ochus dans la province dont il avoit le gouvernement. Sa retraite en Macédoine. *Suppl.* I. 597. *a.*

ARTACE, aujourd'hui **ARTAKUI**, (*Géogr.*) ville d'Asie dans la Natolie. Productions de la presqu'île de la Propontide où elle est située. Autres villes de ce nom. *Suppl.* I. 597. *b.*

ARTAXERXE Longue-main, (*Hist. de Perse*) origine du surnom de ce prince. Histoire de son regne. *Suppl.* I. 597. *b.*

Artaxerxe, surnommé *longue-main*. Pension qu'il accorda à Thémistocle. XII. 313. *a.* Libéralité d'Artaxerxe envers un de ses officiers. IX. 461. *b.*

ARTAXERXE II, (*Hist. de Perse*) fils de Darius Nothus. Principaux évènements de son regne. *Suppl.* I. 599. *a.*

ARTAXERXE Mnémon. Révolte de son frere Cyrus. *Suppl.* II. 673. *b.*

ARTAXERXE Ochus, (*Hist. de Perse*) comment il monta sur le trône. Histoire de son regne & de ses crimes. *Suppl.* I. 600. *a.*

ARTAXIAS, (*Hist. anc.*) lieutenant d'Antiochus-le-grand, se rend indépendant en Arménie, & l'érige en royaume. Précis de son regne. Durée du royaume d'Arménie. *Suppl.* I. 601. *a.*

ARTEDI, méthode de cet auteur sur la nomenclature des poissons. XII. 889. *a.*

ARTÉMIDORE d'Éphèse: son ouvrage de géographie. VII. 609. *b.*

ARTÉMISE, reine d'Halicarnasse, (*Hist. anc.*) histoire de son regne, depuis la mort de son pere & de son mari. *Suppl.* I. 601. *a.*

Artemise, reine d'Halicarnasse: histoire de ses amours. IX. 435. *b.*

ARTEMISE, reine de Carie, (*Hist. anc.*) femme de Mausole, s'est rendue immortelle par sa tendresse conjugale, & surtout par les regrets dont elle honora la mémoire de son époux. Elevée au trône de Carie, elle se montra digne de l'occuper. *Suppl.* I. 601. *b.*

Artemise, cœur & femme de Mausole: tombeau qu'elle lui éleva. X. 212. *a.*

ARTÉMIUS, cet auteur cité sur la vision céleste de Constantin. XVII. 349. *b.* 351. *a.*

ARTÈRE, (*Anat.*) étymologie du mot. Les artères s'appelloient *veines saillantes* ou *internes*, *veines qui battent*. Cause de la diastole & de la systole, suivant les anciens. Toutes les artères viennent ou de l'artère pulmonaire, ou de l'aorte. Leurs membranes. Leur figure. I. 719. *b.* La membrane externe des artères n'est pas une membrane propre à toutes. La première membrane de toutes les artères est la cellulaire. La partie de l'artère la plus intérieure paroît composée en général de fibres cellulaires. Elle est unie & polie par le courant du sang. Toutes les artères battent. Elles se rompent facilement, & sur-tout aux environs du cœur. Observations sur leurs ramifications. *Ibid.* 620. *a.* Elles communiquent toutes fréquemment les unes avec les autres. Comment elles se terminent. Cause & effet de leur contraction. *Ibid.* *b.*

Artère, la section des artères est constamment circulaire. Membranes cylindriques dont elles sont composées. Nerfs que l'on trouve sur leur surface. Elles ne paroissent pas douées de sentiment. Force contractive dont cette classe de vaisseaux est douée. Cette propriété ne suppose point de fibres musculaires; & c'est en cela qu'elle est différente de l'irritabilité. Dans les grandes artères, les fibres musculaires sont très-visibles. Il est cependant très-rare que l'irritabilité s'y fasse appercevoir. Dans les grandes artères elle doit être très-foible & peu sensible, proportionnée au nombre des fibres qui composent sa tunique musculaire: & dans les petites, il est plus que douteux qu'il y a de l'irritabilité.

Il nous paroît donc que l'on précipiteroit son jugement, si l'on vouloit chercher dans l'artère rendue plus irritable, la cause de quelques phénomènes des maladies. De la force avec laquelle l'artère résiste à celle qu'on emploie pour la rompre. Cette force ne dépend que de l'épaisseur du tissu cellulaire dont elle est composée, & de l'attraction de ses élémens. Les artères en général, à proportion de leur épaisseur, résistent moins que les veines: l'aorte résiste moins à sa sortie du cœur. Elle gagne en ténacité en s'éloignant de son origine; & en général, les petites branches sont plus fortes que les troncs. La proportion de la substance solide de l'artère, au vuide que parcourt le sang, est entièrement différente: généralement parlant, cette proportion diminue en s'éloignant du cœur. Les branches de l'aorte ont plus de dureté dans leurs tuniques, mais moins d'épaisseur. *Suppl.* I. 603. *a.*

Artère. Observations sur les artères. VIII. 262. *b.* XVI. 800. *a, b.* Comment elles se forment dans le fœtus. *Suppl.* III. 72. *a, b.* Système de Boerhaave & de Vieussens sur les différens ordres d'artères considérées relativement à leur calibre & à la différente ténuité des humeurs qu'elles admettent. 600. *a, b.* De la communication ou anastomose des veines & des artères. I. 408. *a.* III. 468. *b.* XVI. 875. *a.* *Suppl.* I. 392. *a.* Parenchyme que les anciens admettoient entre les veines & les artères. *Suppl.* IV. 238. *b.* Pourquoi les extrémités capillaires des artères ne sont pas colorées. XIV. 613. *a.* Valvules des artères. III. 593. *b.* XVI. 828. *a.* Irritabilité des artères. *Suppl.* II. 493. *a.* Leur insensibilité. *Ibid.* IV. 778. *b.* Causes de la dilatation & de la contraction des artères dans la circulation. XIII. 240. *a, b.* *Suppl.* II. 493. *a, b.* Résistance que le sang rencontre dans les artères. III. 594. *b.* Effet de la force contractive des artères, sur le mouvement du sang. *Suppl.* IV. 728. *a.* Raison de ne pas admettre du vuide dans les artères, où l'on seroit tenté d'en supposer. 729. *b.* 730. *a.* Épaississement des parois de l'artère qui accompagne la diminution du calibre ou celle de la colonne des globules. 730. *a.* A longement des artères par l'action du nouveau sang que le mouvement du cœur y fait entrer. *Ibid.* Autres effets de ce sang, la pression latérale, *Ibid.* *b.* & la diminution de l'épaisseur, & l'augmentation de la densité des membranes. *Ibid.* Artères lymphatiques. IX. 775. *b.* Compression d'une artère pour y arrêter le sang. XVI. 885. *b.* Jeux de la nature sur les vaisseaux artériels. 800. *b.* Voyez **VAISSEAUX**.

ARTÈRES, (*Maréch.*) celles du cheval. *Suppl.* III. 390. *b.*

ARTÉRIAQUES, remèdes contre l'aridité de la trachée-artère: trois espèces indiquées. I. 720. *b.*

ARTÉRIEL, différence entre le sang artériel & le sang veineux: conduit artériel dans le fœtus: comment il devient ensuite ligament artériel. I. 720. *b.*

ARTÉRIEL, conduit, (*Anatom.*) structure de ce conduit dans le fœtus humain, dans les oiseaux & dans les quadrupèdes à sang froid. Grandeur de ce vaisseau dans le fœtus humain. Sa membrane interne. Pourquoi il se ferme après la naissance. *Suppl.* I. 603. *b.*

Artériel, conduit, son usage dans le fœtus. VII. 3. *a. 4. a.*

ARTÉRIOTOMIE, (*Chir.*) étymologie du mot. Opération d'ouvrir une artère. I. 720. *b.* En quelles parties se pratique cette opération. Comment elle se fait à l'artère temporaire. Danger de la ligature dans l'anévrysmé du bras. Remède qui dispense de la ligature, & guérit parfaitement. *Ibid.* 721. *a.*

Artériotomie : de cette opération & de ses effets, XIV. 509. a, b.

ARTHANITA, (*onguent de*) XI. 753. a.

ARTHAUD, physiologiste. *Suppl.* IV. 364. b.

ARTHÉNOÏDES, *cartilages*, (*Anatom.*) du nombre de ces cartilages. Leur description. *Suppl.* I. 603. b.

ARTHRODIE, (*Anat.*) espèce d'articulation. IV. 950. b. V. 605. a.

ARTI, (*Botan.*) nom brame d'une plante du Malabar. Nom que lui donne Linnæus. Sa description. Ses qualités & usages. Erreur de Linnæus. *Suppl.* I. 604. a, b.

ARTICHAUT, (*Botan.*) caractères de ce genre de plante. Artichauts rouges, blancs & violets. Comment on les multiplie. Analyse des culs d'artichauts. Manière de mettre les artichauts à la poivrade. I. 721. b. Manière de les frire & de les confire. Comment on les conserve. Leurs propriétés. *Ibid.* 722. a.

ARTICHAUT, (*Mat. médic.*) observation sur la prétendue propriété aphrodisiaque des têtes d'artichauts, & sur ce qu'on a prétendu que l'usage fréquent des artichauts à titre d'aliment étoit un moyen assuré pour faire des enfans mâles. *Suppl.* I. 604. b.

Artichaut : cardes d'artichauts. II. 676. b.

ARTICLE, (*Gramm.*) étymologie du mot. Définition des articles. Leur usage. Il n'ont pas toujours dans les autres langues des équivalens qui aient le même usage. En hébreu, en chaldéen, en syriaque, les noms sont indéclinables comme en françois. Les cas sont indiqués en hébreu par des prépositifs appellés *préfixes*, I. 722. a. qui sont plutôt prépositions qu'articles.

Les Grecs, outre le changement de terminaison dans les noms, emploient les articles. Les Latins n'en ont point. Il y a lieu de croire que notre *le* & notre *la* viennent du pronom *ille*, *illa*, *illud*, dont les Latins faisoient un grand usage. *Ibid.* b. Presque toutes les langues vulgaires ont de ces prépositifs appellés *articles*. Il s'agit principalement ici de l'article françois.

Il y a des adjectifs prépositifs qu'il ne faut pas confondre avec les articles. Il y a spécialement trois articles, *le*, *la*, *les*, qui entrant en composition avec les prépositions *à* & *de*, forment quatre autres articles, *au*, *aux*, *du*, *des*. Observations sur ces derniers articles. *Ibid.* 723. a. Les Italiens ont un plus grand nombre de prépositions qui se contractent avec leurs articles. Les Anglois ne font pas ces contractions. L'usage de sous-entendre quelque nom générique devant *de*, *du*, *des*, qui commencent une phrase, n'étoit pas inconnu aux Latins. Inexactitude de nos grammairiens sur l'usage de la préposition latine *de*, employée au commencement de la phrase. *Ibid.* b. *A* est aussi une préposition qui, entr'autres usages, marque un rapport d'attribution. Autre inexactitude de nos grammairiens sur cette préposition. Comment nous indiquons les rapports que les Latins indiquoient, soit par leurs cas, soit par leurs prépositions. Si *de* & *à* font des cas, les autres prépositions devroient en faire aussi.

Remarques sur les déclinaisons italiennes de la grammaire de Buommatei. *Ibid.* 724. a. Autres observations qui montrent que notre *de* & notre *à* font des prépositions.

Usage de la préposition *de*, en françois & en latin. *Ibid.* b.

On voit par ces observations, que celui que les Latins en ont fait, a donné lieu à celui que nous en faisons en françois. Il n'y a donc point de cas en françois.

Remarques sur notre *à*, & son rapport avec la préposition *ad* des Latins. *Ibid.* 725. b. Il vient aussi quelquefois de la préposition *à* ou *ab*. Raïsonnemens qui prouvent que notre *à* n'est aussi qu'une préposition.

A l'égard de *le*, *la*, *les*, on doit les placer avec les adjectifs prépositifs, on peut les appeler *prénoms*. Destination des prénoms ou adjectifs métaphysiques dans la classe desquels nous mettons *le*, *la*, *les*. *Ibid.* 726. a. Sa propriété de faire connoître le genre des noms n'est point particulière à ces petits mots. Ils ne sont prénoms que dans certaines circonstances. Divers usages du mot *la*, selon lesquels il est ou adverbe, ou nom, ou particule explétive. A l'égard de *un*, *une*, c'est encore un adjectif prépositif, & il nous vient du latin. Observations sur cet adjectif. *Ibid.* b. Réflexions sur ce que la grammaire de P. R. dit du mot *des*.

Conclusion de tout ce qui vient d'être dit sur la nature de ces mots *le*, *la*, *les* : *de*, *au*, *aux*, *du*, *des*. Réflexions sur la manière dont nous acquérons la connoissance des noms d'espèce, des noms individuels, & des noms de genre. *Ibid.* 727. a. Définitions de ces trois sortes de noms. Comment un nom peut être, selon certains, nom de genre, & selon d'autres, nom d'espèce. Chaque espèce a son caractère propre, & chaque individu aussi; c'est ce qu'on appelle *différence*. *Ibid.* 728. a. Comment nous descendons de l'idée générale d'être aux idées individuelles, en formant ces classes que nous appellons *genres*, *espèces*, &c. Il faut bien remarquer que tous ces noms ne font que des termes métaphysiques. Nous parlons des objets métaphysiques, comme

nous parlons des objets réels. C'est le besoin de faire connoître aux autres les objets singuliers de nos idées qui nous a donné lieu d'inventer, d'un côté les noms d'espèce, de l'autre les adjectifs prépositifs, qui en font des applications individuelles. *Ibid.* b. Lorsque nous appliquons quelque qualification à tous les individus d'une espèce, nous donnons à notre proposition une étendue *universelle*; lorsque nous ne l'appliquons qu'à quelques-uns, elle est *particulière*; lorsque nous ne l'appliquons qu'à un seul, elle est *singulière*. Dans chacun de ces cas, notre langue nous fournit un pronom destiné à chacune de ces vues de notre esprit. Exemples qui montrent l'effet propre ou le service particulier de ces prénoms.

I. *Tout homme est animal*; tout étant le prépositif d'un nom appellatif, donne à ce nom une extension universelle. *Ibid.* 729. a. *Nul, aucun*, donnent aussi une extension universelle à leur substantif, mais dans un sens négatif. *Ibid.* b.

II. *Tout, chaque, nul, aucun*, font donc la marque de la généralité des propositions. S'ils ne sont pas exprimés, la proposition n'est que moralement universelle, ou indéfinie.

III. *Quelque, un*, marquent aussi un individu de l'espèce dont on parle, mais sans le désigner singulièrement. *Aucun* sans négation, a aussi un sens particulier dans les vieux livres. *On, de, des*, servent aussi aux propositions particulières.

IV. *Ce*, marque un individu déterminé.

V. *Le, la, les*, indiquent qu'on parle ou d'un individu réel qu'on tire de son espèce, ou d'un individu métaphysique. *Ibid.* 730. a. Noms d'individus spécifiques. Observations à l'occasion de ces noms.

1°. Quand un nom d'espèce est pris adjectivement, il n'a pas besoin d'article.

2°. Il n'admet pas l'article, quand il est pris selon sa valeur indéfinie.

3°. Il n'a pas besoin de prépositif, lorsqu'avec le secours de la préposition *de* il ne fait que l'office de simple qualificatif d'espèce.

4°. Quand le nom d'espèce est considéré individuellement, il est précédé d'un pronom. *Ibid.* b. Il faut donc bien distinguer le qualificatif spécifique adjectif du qualificatif individuel. Il y a aussi des individus collectifs dont on parle comme si c'étoit des individus particuliers. *Ibid.* 731. a.

5°. Rapports que marquent les prénoms, *mon, ma, mes, ton, ta, tes, son, sa, ses*.

6°. Les noms de nombres cardinaux font aussi l'office de prénoms ou adjectifs prépositifs. Dans certains cas cependant ils sont précédés de l'article ou pronom. Comment on détermine avec précision les individus que le pronom n'a pu déterminer assez.

Des noms propres. L'article est inutile devant les noms propres, assez déterminés par eux-mêmes. Il en est de même des êtres auxquels on adresse la parole. *Ibid.* b. Les Grecs mettent souvent l'article devant les noms propres, pour marquer l'action de l'esprit qui se tourne vers cet objet. Pour nous, nous ne mettons pas l'article devant les noms propres personnels. Exceptions & remarques sur ce sujet. *Ibid.* 732. a. Quelquefois les noms propres sont accompagnés d'adjectifs; observations sur l'usage de l'article en pareil cas. Lorsqu'à la simple idée du nom propre on joint quelque autre idée, ou que le nom dans sa première origine a été tiré d'un nom d'espèce, ou d'un qualificatif qui a été adapté à un objet particulier, alors on a recours au prépositif, par une suite de la première origine. *Ibid.* b. Ainsi l'on dit, *le paradis, l'enfer, le monde*. Observations sur l'origine de ces mots, de même que sur celle des mots *soleil, lune, terre, mer*. *Ibid.* 733. a.

Des noms de pays. Quelquefois ils prennent l'article, d'autres fois ils ne le prennent pas. Exemples qui montrent quel est aujourd'hui l'usage à l'égard de ces mots. Remarques sur ces phrases: 1°. *il a de l'argent, il a bien de l'argent*; 2°. *il a beaucoup d'argent, il n'a point d'argent*, &c. *Ibid.* b. Observations sur plusieurs petits mots qui, se plaçant devant les noms, déterminent l'usage des articles; tels sont les mots, *beaucoup, peu, rien*, *Ibid.* 734. a. *ne pas, ne point*, &c. Ces éclaircissemens peuvent servir à résoudre les principales difficultés que l'on pourroit avoir au sujet des articles. *Ibid.* b.

Noms construits sans pronom ni préposition à la suite d'un verbe, dont ils font le complément: comme dans ces phrases, *avoir faim, chercher fortune*, &c.

Noms construits avec une préposition sans article, comme dans ces phrases, *vivre sans pain, il est à jeun*, &c. *Ibid.* 735. a.

Noms construits avec l'article ou pronom sans préposition; comme dans cette phrase, *apportez le pain*.

Noms construits avec la préposition & l'article. Remarques sur l'usage de l'article, quand l'adjectif précède le substantif, ou quand il est après le substantif.

Quand le substantif & l'adjectif font ensemble le sujet de la proposition, ils forment un tout inséparable: alors les prépositifs se mettent avant celui des deux qui commence la phrase. *Ibid.* b. Ce que nous disons des noms qui sont sujets

d'une proposition, se doit aussi entendre de ceux qui sont le complément immédiat de quelque verbe ou de quelque préposition. Liste d'exemples par lesquels on pourra juger des principes qui viennent d'être établis. D'un côté sont les noms avec l'article composé, c'est-à-dire, avec la préposition & l'article; de l'autre, les mêmes noms avec la seule préposition. *Ibid.* 736. a. 737. a, b. Réflexion sur cette règle de M. Vaugelas, qu'on ne doit point mettre de relatif après un nom sans article. *Ibid.* b. Avantage des langues qui ont des articles sur celles qui n'en ont point. *Ibid.* 738. a. On ne doit pas nous reprocher que nos articles rendent nos expressions moins fortes & moins ferrées; ce défaut est celui de l'écrivain & non de la langue.

Les langues qui admettent l'article ont un grand avantage sur la langue latine pour exprimer nettement & clairement certains rapports, que l'article seul peut désigner. *Ibid.* b. La netteté & la précision sont les premières qualités que le discours doit avoir. Secours que la métaphysique & la grammaire se prêtent mutuellement. *Ibid.* 739. a.

Article. *Suppl.* III. 125. b. Observations qui servent de supplément à ce qui est contenu sous le mot *article*. VII. 575. a, b. De l'article défini. IV. 744. b. De l'article indéfini. VIII. 669. b. Pourquoi nous ne faisons point usage, comme les Grecs, de l'article devant l'infinif. 705. a. Valeur prosodique des articles dans la langue françoise. *Suppl.* IV. 986. a.

ARTICLE, divers usages de ce mot, dans le commerce, I. 739. a. en peinture, en terme de palais & en anatomie. *Ibid.* b.

ARTICLE, (*Jurispr.*) faits & articles. VI. 384. b.

ARTICULAIRES *arteres*, (*Anat.*) qui viennent de la crurale. *Suppl.* II. 659. a. Glandes articulaires. *Suppl.* III. 234. b. Humeur articulaire. *Voyez* ARTICULATION.

ARTICULATION, (*Gramm.*) observations sur les articulations. IV. 53. b. VIII. 1. a, b. Elles sont la partie essentielle des langues. XI. 669. b. Des articulations considérées dans leur cause & dans leur nature. IX. 407. a. Observations sur les articulations des syllabes. XV. 715. b, &c. Deux choses à distinguer dans l'articulation. VIII. 1. b. L'usage des articulations rudes désigne un peuple sauvage: les articulations liquides sont une marque de noblesse & de délicatesse. IX. 262. a. Des articulations labiales. IX. 144. b. Linguales. *Ibid.* & 556. a, b. 557. a. gutturales. IV. 53. b. 54. a. Du choix des articulations pour la douceur du style. *Suppl.* III. 305. a, b. Consultez les articles ACCENT & CONSONNES.

ARTICULATION, (*Belles-lett.*) raison physique de la lenteur ou de la rapidité naturelle des articulations. Deux sortes de consonnes; celles dont l'articulation est précédée d'une espèce de sifflement confus, & celles où l'articulation n'est précédée d'aucun siffle: de-là un caractère distinct qui assigne à chacune d'elles une place dans l'harmonie imitative. *Suppl.* I. 604. b. De la quantité prosodique des voyelles accompagnées de consonnes nazales. Pourquoi l'on a confondu la foible articulation de l'y avec le son de l'i. Différentes utilités qui résulteroient de l'analyse du mécanisme de la parole. *Ibid.* 605. a.

ARTICULATION, (*Anatom.*) diverses sortes d'articulations. VIII. 261. b. Observation sur le grand nombre des différentes sortes d'articulations, & sur les mots dont on se sert pour les exprimer. IV. 335. a. Nouvelle théorie de M. Lieutaud sur ces noms. *Ibid.* Des fléchisseurs & des extenseurs dans chaque articulation. VI. 851. b. Epiphyse qui se trouvent dans toutes les articulations avec mouvement. V. 810. a, b. Glandes muqueuses dans les articulations. *Suppl.* III. 324. a, b. Bourrelet qui environne les cavités des articulations. *Suppl.* IV. 818. b. Articulations appelées *amphiarthrose*, *diarthrose*, & *synarthrose*: *voyez* ces mots. Espèce d'articulation que les anciens ont appelée *harmonie*. VIII. 54. b. De l'usage des topiques contre les maux des articulations. XVI. 419. b.

ARTICULATION, (*Peint. Dessin*) difficulté de prononcer directement les diverses jointures du corps humain. Etudes que doit faire le dessinateur pour y réussir. *Suppl.* I. 605. a. Importance des articulations bien prononcées dans un tableau. *Ibid.* b.

ARTICULER, (*Jurispr.*) lettres pour articuler faits nouveaux. IX. 415. a. Fait articulé. VI. 384. b.

ARTIFICE, (*Pyrotechnie*) feux qui se font avec art, soit pour le divertissement, soit pour la guerre. Commodités qu'on doit avoir, précautions qu'il faut prendre, instrumens dont on doit se servir. I. 740. a. Matières qu'on doit employer pour travailler aux artifices. Des artifices pour brûler sur l'eau & dans l'eau. *Ibid.* b. Différentes doses de compositions pour ces artifices. Compositions qui s'allument avec de l'eau. Pierre qui s'allume avec de l'eau. Manière de tenir les artifices plongés à fleur d'eau. *Ibid.* 741. a. Artifices fixes qui servent de fanaux ou d'illuminations sur l'eau. *Ibid.* b. Artifice hydraulique qui rend un son de gazouillement. De la structure des théâtres d'artifice. *Ibid.* 742. a. De la distribution des artifices sur les théâtres, & de l'ordonnance des feux. *Ibid.* 743. a. De l'exécution ou de l'ordre qu'on doit garder pour faire

jouer un feu d'artifice. *Voyez* les planches de l'artificier, & la fin du premier volume. *Ibid.* b.

Artifice. Feu d'artifice des anciens, appelé *Falarique*. *Suppl.* III. 2. b. Des feux d'artifice. VI. 639. a, b. De la préparation des matières & de l'outillage pour ces feux. 640. b, &c. Différentes espèces de feux d'artifice: de la manière de communiquer le feu d'un artifice mobile à un artifice fixe. 645. a, b. Différentes manières d'employer la poudre dans les artifices. XIII. 193. b. Des spectacles de feu d'artifice dans des lieux fermés & couverts: en quoi consiste l'art de ces feux. 602. a, b.

Artifice, adresse, souplesse, finesse, ruse. (*Synon.*) I. 146. a.

ARTIFICIEL, considéré comme opposé à naturel. XI. 45. a.

ARTILLERIE, on entend par ce mot, 1°. les gros équipages de guerre, 2°. l'art de la pyrotechnie ou des feux d'artifice: *voyez* les planches d'Artillerie, dans le premier vol. des planches, article *Art Militaire*, & les planches de fonderie des canons, volume V. Pourquoi les Persans ne vouloient pas se servir d'artillerie ni d'infanterie. I. 744. b. Auteurs qui ont écrit sur l'artillerie. *Ibid.* 745. a.

Artillerie, son emplacement dans le camp. *Suppl.* II. 150. b. 152. a. La plus longue pièce d'artillerie qu'il y ait en France. *Suppl.* IV. 6. b. Du feu de l'artillerie dans une bataille. VI. 630. b. Utilité de quelques pièces d'artillerie attachées à chaque bataillon. *Ibid.* Substancance des pièces d'artillerie. XV. 583. b. Train ou équipage d'artillerie. XVI. 525. a, b. Ecoles d'artillerie en France. V. 313. a, b. L'artillerie réunie en France au corps du génie. VII. 584. b. Grand-maître d'artillerie. 854. b. Commissaires provinciaux dans l'artillerie. III. 709. b. Cadets d'artillerie. II. 516. a. Traité d'artillerie. XII. 606. b. Ordonnance du roi portant règlement pour la fonte & l'épreuve des pièces d'artillerie. V. vol. des planches, article *Fonderie des canons*, page 2 & 3.

ARTILLERIE, (*Corps royal de l'*) l'artillerie a composé dans tous les tems un corps très-considérable en France. Le commandement de l'artillerie érigé par Henri IV, en charge de la couronne. En 1690, création d'un régiment de six bataillons sous la dénomination de régiment des fusiliers du roi, avec une compagnie de grenadiers à chaque bataillon. Levée de douze compagnies de canoniers pour exécuter & servir le canon. Création du régiment royal bombardier en 1684. Par ordonnance du 15 avril 1693, le régiment des fusiliers fut appelé le régiment royal d'artillerie. *Suppl.* I. 605. b. Diverses ordonnances concernant ce régiment, depuis celle qui fut rendue le 25 novembre 1695, jusqu'à celle du 8 décembre 1755, par laquelle fut créé le corps royal de l'artillerie & du génie. Ordonnances rendues depuis cette époque, par lesquelles on voit les divers changemens qu'a subis ce corps. *Ibid.* 606. a, b. Composition du corps royal de l'artillerie, suivant l'ordonnance du 23 août 1772. *Ibid.* 608. a. Des motifs qui ont déterminé la constitution établie par cette ordonnance. Disposition de celle du 3 octobre 1774. *Ibid.* 608. a, b. 609. a.

ARTILLERIE de campagne ou de bataille, (*Art milit.*) divers objets que devoit embrasser un ouvrage complet sur l'artillerie. Eloge d'un ouvrage publié en 1771, intitulé: *Essai sur l'usage de l'artillerie dans la guerre de campagne & celle de siège*. L'objet de cet article est de présenter quelques réflexions générales sur l'usage de l'artillerie en campagne, & sur les changemens qu'on a projetés dans les dimensions des pièces de canon, communément appelées de campagne ou de bataille. *Suppl.* I. 609. b. Avantages de notre artillerie sur les armes de jet & la balistique des anciens. Différentes causes d'où dépend le sort des combats. *Ibid.* 610. a. Grands avantages qu'on a tirés de l'artillerie en diverses occasions. Qualités que doivent avoir ceux qui la commandent. *Ibid.* b. Objet de l'artillerie de bataille. Quelque convaincu qu'on doive être de son utilité, on se tromperoit dangereusement, si l'on pensoit qu'il fallût la multiplier à l'excès dans les armées, ainsi que l'ont fait presque toutes les puissances de l'Europe. Nous voyons par l'histoire de nos siècles, que les nations n'ont placé leur confiance dans la quantité de leur artillerie, qu'en raison de la diminution du courage & de l'ignorance des vrais principes de la guerre. *Ibid.* 619. a. Réflexions sur le nouveau système d'artillerie, c'est-à-dire, sur cette multitude de petites pièces, qu'on se propose de traîner à la suite d'une armée. Désavantages attachés à ce système. *Ibid.* b. Quel a été, par rapport à l'usage de l'artillerie, le système suivi en France depuis la fin du quinzième siècle, jusqu'au tems de la minorité de Louis XV. *Ibid.* 612. a. Observations sur l'utilité des pièces de 24, de 16, de 12, de 8, & de 4 livres de balles. Eloge du système d'artillerie fixé par l'ordonnance de 1732. *Ibid.* b. Obstacles à l'exactitude recherchée dans la science & l'usage de l'artillerie. *Ibid.* 613. a. Exemples qui montrent à quel degré de précision l'on peut parvenir, pour opérer, à très-peu de choses près, tous les effets que les différentes circonstances exigent à la guerre. *Ibid.* b. Révolution qui s'est faite dans notre artillerie depuis la paix

de 1762. Raisons des partisans de l'ancien & du nouveau système. *Ibid. b.* Observations sur l'usage adopté, depuis la paix, de ne manœuvrer les pièces une fois entrées en action ou prêtes à y entrer, qu'à bras d'hommes. De la pesanteur des pièces de l'ancien & du nouveau système. *Ibid. 615. a.* Quelles sont celles qui méritent la préférence, relativement à leur portée & à la justesse de leur direction. Des épreuves faites à Douai avec une pièce de quatre longue, & une pièce de quatre du nouveau système. *Ibid. b.* L'expérience a confirmé ce qu'avoit indiqué la théorie, qu'une pièce courte, toutes conditions égales d'ailleurs, a une moindre portée, qu'une pièce plus longue, de même calibre. Occasions où cette diminution de portée est une perte réelle. Faux expédiens par lesquels on a cru remédier à cet inconvénient. *Ibid. 616. a.* Autres inconvéniens provenant du recul des pièces courtes. Nouvelle considération au désavantage de ces pièces: comme elles ont une moindre portée que les pièces longues, elles frappent leur objet sous un angle plus ouvert, d'où il arrive qu'il y aura plus de positions entre le but-en-blanc & la batterie, où l'ennemi ne fera point frappé. *Ibid. b.* Selon les partisans de l'ancien système, on doit préférer, même la pièce de quatre longue, aux pièces de 12 & de 8 raccourcies, suivant le nouveau système. La direction des pièces courtes est moins juste & moins sûre; défaut qui résulte de leur construction. *Ibid. 617. a.* Difficulté d'assurer le coup de boulet à 400 toises de distance, même avec nos pièces longues, sur un petit objet ou une troupe qui marche. En quels cas on peut tirer à cette distance & même au-delà. *Ibid. b.* Désavantage de placer le canon sur des hauteurs trop élevées, d'où les coups sont plongeans & incertains. Les batteries, pour avoir un effet décisif dans une affaire, doivent être fortes & se protéger réciproquement. *Ibid. 618. a.* De la rapidité de la succession des coups suivant les distances auxquelles on tire. Observations sur le canon tiré à cartouche. *Ibid. b.* Pourquoi cette manière de charger le canon a été préférée aux boulets. Raisons les plus fortes qui ont été alléguées en faveur de la nouvelle artillerie, & auxquelles il n'est pas aisé de répondre, à moins d'attaquer le système actuel de Tactique en totalité. *Ibid. 619. a.* La qualité de bien porter la mitraille n'est point particulière aux pièces courtes; on peut même dire que celles qui seroient plus longues auroient la supériorité à cet égard. C'est d'ailleurs une maxime reconnue des anciens officiers, que les boulets causent plus de désordre que la mitraille. Il est encore reconnu que les grappes de raisin & les boîtes de fer blanc remplies de petits mobiles, ne font pas d'un aussi bon usage que les balles de munition renfermées dans des sacs d'une toile légère; & que, quelle que soit l'espece de mitraille que l'on emploie, on ne doit se servir des pièces de canon, pour cet usage, que lorsqu'on est fort près de l'ennemi. *Ibid. b.* Exposition de quelques faits, qui montrent que les coups de canon à cartouche, à balles roulantes, sont aussi meurtriers de près, qu'ils sont peu dangereux de loin. *Ibid. 620. a.* D'où l'on conclut qu'on ne doit employer cette manière d'exécuter le canon qu'à cent toises pour la plus grande distance, & entre soixante ou quatre-vingts pour la distance moyenne, & de très-près pour les effets décisifs; que dans tous les autres cas, les boulets doivent être préférés aux cartouches. *Ibid. b.* Les partisans de la nouvelle artillerie ont beaucoup fait valoir l'économie qui résulteroit de ces nouveaux établissemens, & ont prétendu de plus, que les équipages d'artillerie, formés sur le nouveau plan, dégraderoient moins les chemins que ceux d'autrefois. Réponse à cette objection. *Ibid. 621. a.* Récapitulation de tout ce qui a été dit dans cet article. *Ibid. b.* Idée des manœuvres de la nouvelle artillerie. Service d'une pièce de bataille du calibre de douze par huit hommes du corps royal, & sept de l'infanterie. Positions des canonniers & servants, à droite de la pièce. *Ibid. a, b.* Position des canonniers & servants, à gauche de la pièce. *Ibid. 623. a.* Manœuvres avec les chevaux pour les pièces des trois calibres. *Ibid. b.* — Voyez CANON DE CAMPAGNE.

ARTIMON, (*Marine*) mât du navire placé le plus près de la poupe. Voile d'artimon. Disposition de la vergue d'artimon. Utilité de la voile d'artimon pendant la tempête. I. 745. a.

ARTIMON, (*Marine*) bas mât le plus en arrière du vaisseau. Description de ce mât. Ses dimensions. Ordre que l'on observe dans le capelage du mât d'artimon. *Suppl. I. 624. a.* Manière d'assujettir le mât. Description de la vergue d'artimon. Manière de la suspendre. *Ibid. b.* Ce qu'on entend par artimon à corne. Voile d'artimon. Deux especes de voiles distinguées par les noms d'artimon à la française & artimon à l'angloise. Ecoute d'artimon. Manière de carguer l'artimon. *Ibid. 625. a.*

Artimon, pavillon qui se place au mât d'artimon. IV. 524. a.

ARTISAN, corps des artisans. IV. 628. a. Causes qui les obligent à hausser le prix de la main-d'œuvre dans les

villes opulentes. IX. 768. b. Encouragemens qu'on leur doit. I. 717. a. Eloge des artisans. X. 463. a, b.

ARTISTE, les grands artistes aussi rares chez les anciens que parmi nous. *Suppl. III. 356. a.* Degré de perfection qu'ils atteignirent chez les Grecs. Voyez l'article de cette nation. Pourquoi ils tomberent dans le mépris chez les Romains. *Suppl. I. 594. a.* Les talens des modernes préférés à ceux des anciens. *Ibid. b.* Ame active, sensible & capable de s'intéresser que doivent avoir les artistes. *Suppl. III. 628. a, b.* Qualités & talens qu'ils doivent avoir. *Suppl. I. 596. b.* Talens que suppose dans l'artiste l'art de saisir le caractère de chaque chose. *Suppl. II. 230. b.* Jugement & sagacité que la belle exécution suppose dans l'artiste. 910. b. Du talent de l'expression, voyez ce mot. Qualités que suppose la force d'expression. *Suppl. II. 920. a, b.* Du coup d'œil nécessaire à l'artiste. 641. a. Effets du climat sur les artistes. *Suppl. III. 518. b.* Etude qu'ils doivent faire de la nature. *Suppl. IV. 19. a, b. &c.* Comment ils peuvent se mettre en état d'exciter l'admiration. *Suppl. I. 171. a.* De donner de l'agrément à leurs ouvrages. 213. b. Conseils à ceux qui aspirent à la perfection de leur art. 462. b. 463. a. Grand principe que l'artiste doit suivre dans ses compositions. 596. b. Attention qu'il doit avoir pour éviter les défauts choquans. *Suppl. II. 406. b.* Comment il acquerra la connoissance des proportions que doivent avoir les parties de son ouvrage. 908. b, &c. L'étude de l'antiquité nécessaire à plusieurs artistes. *Suppl. III. 515. a.* Sur les règles & maximes que les artistes doivent observer, voyez encore OUVRAGE DE L'ART. Des communautés entre ceux qui exercent le même art. III. 724. a, b. Réflexions sur les artistes qui s'appliquent aux découvertes & approfondissent les principes de l'art. V. 858. b. De l'enthousiasme qui anime les artistes. 719. b. Effets du génie dans un artiste. VII. 582. a, b. Comment on pourroit intéresser chaque artiste à se rendre utile au public. IX. 914. a. Emulation qui devrait régner entre ceux qui exercent les arts: moyens qu'on devrait employer pour en obtenir des ouvrages propres à faire la gloire de la nation. VII. 103. a. *Suppl. I. 595. a.* Connoissances physiques & mathématiques que la plupart d'entr'eux devraient posséder. I. 716. a. Comment on devrait relever ceux qui exercent les arts. 717. a, b. Réflexions sur les secrets des artistes, & sur ceux qui se montrent peu communicatifs. I. 717. a, b. II. 659. a. V. 647. b. Dans quel tems de sa vie un artiste doit écrire sur son art. V. 334. b.

ARTOIS, ruisseaux souterrains en Artois. VII. 94. a. Etats d'Artois. VI. 29. a. Conseil d'Artois. IV. 2. b.

ARTORIUS, médecin. X. 280. a.

ARTOTYRITES, (*Hist. eccl.*) secte d'hérétiques du deuxième siècle. Leurs pratiques. I. 745. b.

ARVALES, (*Hist. anc.*) prêtres romains qui assistoient aux sacrifices des ambarvales. Pourquoi ils furent appelés de ce nom. Collège des frères arvales. Marque de leur dignité. I. 745. b. Fondatrice de cet ordre. Origine du sacrifice qu'ils célébroient. Du nombre de douze, qui étoit celui de ces prêtres, & du nom de frères qu'ils portoient. *Ibid. 746. a.*

Arvales, frères, employés pour purifier les arbres foudroyés. XV. 548. a, b.

ARVAN, (*Conchyliol.*) espece de coquillage, du genre des vis. Auteurs qui en ont donné la figure. Différens noms sous lesquels les naturalistes l'ont désigné. *Suppl. I. 625. a.* Lieux où on le trouve. Description de la coquille & de l'animal. *Ibid. b.*

ARVIEUX, (*Laurent*) comment il s'est illustré. X. 158. a.

ARUM, (*Botan.*) voyez PIÉ DE VEAU.

ARUNDEL, (*Géogr.*) députés de cette ville au parlement. Titre de comte & de pair attaché à celui qui possède le château d'Arundel. Observations sur les marbres de de ce nom. — Voyez ARONDEL. *Suppl. I. 626. a.*

ARUPA, (*Botan.*) arbre commun sur les montagnes d'Amboine, & de la petite île de Céram, l'une des Moluques. Description, qualités & usages de cette plante. *Suppl. I. 626. a.* Manière de la classer. Autre espece d'arupa. *Ibid. b.*

ARUSPICES, (*Hist. anc.*) les Romains faisoient venir leurs aruspices d'Etrurie. Ils y envoyoient de jeunes gens de leurs meilleures familles pour s'instruire dans cet art. Comment les aruspices examinoient les entrailles des victimes. Ce qu'on observa dans ces victimes le jour que César fut assassiné. Voyez AUGURES. I. 746. a.

Aruspices, parole de Caton sur les aruspices. V. 727. b. Origine de leur art. VIII. 60. b. Livres des aruspices. IX. 604. a. Voyez HARUSPICE, HARUSPICINE, & EXTISPICE.

ARYTENOÏDES, (*Anat.*) cartilages de ce nom. *Suppl. III. 707. a.* Muscles aryténoïdiens. 708. a, b.

A S

AS, étymologie de ce mot. Différentes divisions de l'as. Différens poids & valeurs qu'il a eus en divers tems de la république.

république. Figures marquées sur cette pièce de monnaie. *Ibid.* b. On se sert aussi du mot *as* pour désigner une chose entière ou un tout. Parties ou divisions de l'as. *Ibid.* 747. a.

As romain, aussi nommé *libra* & *pondo*. IV. 825. b. Divisions du poids de l'as. XV. 139. a. Variations de l'as en différens tems. XIII. 637. b. L'as se prenoit pour la somme entière d'un capital. XVII. 555. b.

ASA, (*Hist. des Juifs.*) fils & successeur d'Abia, roi de Juda. Tableau de son regne. *Suppl.* I. 626. b.

ASAMINTHE, (*Myth.*) espece de siege à l'usage du prêtre de Minerve *Cranea*. Description du temple. Observations sur le prêtre. I. 747. a.

ASARHADDON, (*Hist. d'Assyrie*) comment il parvint au trône d'Assyrie. Tableau de son regne. *Suppl.* I. 626. b.

ASBESTE, (*Oryctolog.*) cette pierre est d'un genre différent de l'amyante. *Suppl.* I. 626. b. Sa description. Sur son origine, voyez AMYANTE. Sept especes d'asbestes. *Ibid.* 627. a.

Asbeste, espece de lin incombustible. IX. 549. a. Papier d'asbeste. XI. 860. a. L'asbeste distinguée de l'amyante. *Suppl.* I. 377. a.

ASBIORN, (*Hist. de Danemarck*) chef de rebelles sous le regne de Canut IV. Histoire de la révolte qu'il conduisit. *Suppl.* I. 627. a. Mort de Canut. Fin malheureuse d'Asbiorn. *Ibid.* b.

ASCAGNE, jeux en son honneur. XVI. 688. a, b.

ASCARIDES, petits vers qui se trouvent dans l'homme & dans quelques animaux. Leur forme, leur mouvement, partie du corps qu'ils occupent. Sujets chez lesquels ils se trouvent plus communément. D'où ils sont produits. Comment on les chasse. I. 747. b.

ASCARUS ou ASCARUM, (*Musique des anciens*) instrument de percussion. Observations sur ce que différens auteurs ont écrit de son origine, de sa force, de son usage. *Suppl.* I. 627. b.

ASCENDANT, (*Astrologie*) c'est de l'ascendant qu'on tire l'horoscope. I. 748. a.

ASCENDANT, (*Astronomie*) latitude ascendante, noeud ascendant, signes ascendants. I. 748. a.

ASCENDANT, (*Anatomie*) aorte ascendante, veine-cave ascendante : pourquoi plusieurs anciens anatomistes l'ont appelée *veine-cave descendante*. I. 748. b.

ASCENDANS, (*terme de Droit*) les premiers ascendants sont seuls héritiers naturels de leurs enfans, &c. La plus grande partie des coutumes leur donnent les meubles & acquêts. Dans certains cas même, elles leur adjugent les propres. Autres regles de succession par rapport aux ascendants, soit dans les pays de coutume, soit dans ceux de droit écrit. I. 748. b.

Ascendant, devoir des enfans envers leurs ascendants qui sont dans l'indigence. V. 654. b. Légitime des ascendants. IX. 366. b. Succession des ascendants. XV. 597. b. 598. a. Exhérédation des ascendants. VI. 256. b. Degrés en ligne directe & en collatérale ascendante. IV. 765. b. Tiers en ascendant. XVI. 323. b.

ASCENSION de la seve. Mouvement de la seve, suivant M. Hales. I. 749. a.

Ascension de la seve. Voyez SEVE.

ASCENSION, (*Astronomie*) ascension droite. Deux étoiles qui ont la même ascension s'élevent en même tems dans la sphere droite. Il n'en est pas de même dans la sphere oblique. Arc de l'ascension droite. Méthode pour avoir l'ascension droite du soleil. Ascension oblique. I. 749. a. Différence ascensionnelle. Trouver l'ascension oblique du soleil. Arc d'ascension oblique. Table de l'ascension droite de vingt principales étoiles pour les années 1742 & 1750.

ASCENSION, (*Astron.*) faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 627. b.

Ascension droite. La détermination de l'ascension droite du soleil & de celle d'une étoile fixe, est la base de toute l'astronomie. On ne peut déterminer celle d'une étoile que par celle du soleil, & celle-ci que par le moyen de sa déclinaison, qui se conclut de la hauteur méridienne. Comment, au moyen de ces données, on conçoit l'ascension droite du soleil, & ensuite celle de l'étoile. Ascension droite de Syrius & de la Lyre. Comment par l'ascension droite d'une seule étoile on peut trouver aisément toutes les autres. *Suppl.* I. 628. a. Ascension droite du milieu du ciel. *Ibid.* b.

Ascension. Cercles d'ascension droite & d'ascension oblique. II. 836. a. Différence entre l'ascension droite & l'ascension oblique. Différence d'ascension droite entre deux astres. Moyen de connoître celle d'une planète en la comparant à une étoile connue. *Suppl.* II. 720. b. Mouvement des étoiles en ascension droite. Voyez PRÉCESSION. Mouvement de l'ascension droite moyenne du pôle boréal de l'équateur. *Suppl.* IV. 890. a. Méthode pour trouver l'ascension droite des étoiles fixes. VI. 64. b. *Suppl.* IV. 249. b. Instrument pour observer les ascensions droites. XII. 115. a, b. 116. a, b. Usage du réticule pour cette observation. *Suppl.* IV. 623. b. 624. a. Secteur astronomique destiné à prendre la

Tome I.

différence d'ascension droite de deux astres éloignés. XIV. 877. a, b. Réfraction d'ascension. XIII. 900. a. De l'aberration des étoiles en ascension droite. Voyez ABERRATION. Effet de la nutation sur l'ascension droite des astres. Voyez NUTATION. Equation du mouvement annuel des étoiles en ascension droite, causée par la diminution de l'obliquité de l'écliptique. *Suppl.* IV. 919. a. Tables de l'ascension droite & de la déclinaison pour les différens degrés de longitude & de latitude célestes. 924. a.

ASCENSION, (*Géom. & Hydrost.*) mouvement d'un corps poussé de bas en haut. I. 62. a. Loix de l'ascension des corps sur un plan incliné. XII. 694. b. Ascension tautochrone. XV. 945. b. De l'ascension de l'eau dans les pompes : quelle en est la cause. I. 228. b. *Suppl.* IV. 319. b. Comment les anciens l'expliquoient. VIII. 312. b. Sentiment de Galilée sur la cause de ce phénomène. *Suppl.* III. 175. b. Ascension de l'eau dans les tubes capillaires. II. 627. b. Dans les tubes qui communiquent ensemble, un même fluide s'y élèvera à la même hauteur. VI. 882. b. De l'ascension des solides dans un fluide spécifiquement plus pesant. V. 565. a. VI. 882. a. XV. 444. b. Loix de cette ascension. XIV. 176. b. Voyez l'article ÉLÉVATION. V. 505. a, b. & ASPARATION.

Ascension de Jesus-Christ. Tertullien fait une énumération des différentes erreurs que l'on a avancées sur l'ascension du sauveur. Celles des Appellites, des Séleuciens, & des Hermiens. Fête de l'ascension. I. 749. b.

ASCENSION, (*Hist. eccl. & Jurispr.*) prières & processions avant la fête de l'ascension. XIV. 319. a, b. Parlement de l'ascension. XII. 41. a.

ASCENSION, (*Iste de l'*) pourquoi l'on ne s'y est pas établi. Coutumes qu'observent les voyageurs qui y passent. I. 749. b. Voyez VIII. 922. a. Terrain brûlé de cette île. XVII. 446. a.

ASCENSIONNEL, (*Astron.*) différence ascensionnelle, celle qui est entre l'ascension oblique & l'ascension droite d'un astre. Si on réduit en tems la différence ascensionnelle, on connoît de combien les jours de l'année auxquels elle répond, diffèrent du jour de l'équinoxe. Dans les signes septentrionaux, les ascensions droites des degrés de l'écliptique sont plus grandes que leurs ascensions obliques, &c. Méthode pour trouver la différence ascensionnelle, par la latitude du lieu & de la déclinaison du soleil. I. 750. a.

ASCETES, sens littéral de ce mot. A qui ce nom convient. On l'a donné dans l'orient aux moines & religieux. I. 750. a. Cependant on observoit autrefois des différences entre les ascètes & les moines. *Ibid.* b.

Ascetes, moines de ce nom. X. 615. a. Voyez ANACHORETE, CÉNOBITE, HERMITE.

ASCÉTIQUE. Livres ascétiques. Vie ascétique. I. 750. b.

ASCHAM, (*Roger*) XVII. 673. a.

ASCHARIOUNS, disciples d'Aschari, docteur Musulman. Passages de l'alcoran sur lesquels les Aschariens établissent leur système sur la liberté & le mérite des œuvres, opposé à celui des Montazales. I. 750. b. En quoi consiste ce système. Matières sur lesquelles les chrétiens devoient se supporter paisiblement lorsqu'ils sont d'un sentiment différent. *Ibid.* 751. a.

ASCIA, explication de ce mot qui se voit sur quelques tombeaux. XV. 561. a.

ASCIENS, (*Géogr.*) peuples qui en certains tems n'ont point d'ombre. I. 751. a.

Ascians, peuples appelés de ce nom en Géographie. XI. 464. b.

ASCIOR, *Afor*, *Afur* ou *Hafur*, (*Musique instrumentale des Hébreux*) instrument qui avoit dix cordes. Sentiment de D. Calmet & de Kirker sur cet instrument. Ce dernier préféré. *Suppl.* I. 628. b.

ASCITE, (*Médecine*) symptômes de cette hydropisie. Comment on peut la distinguer de la grossefle. *Suppl.* I. 628. b. Différence entre l'hydropisie enkystée du bas-ventre & la vraie ascite. Hydatides qui accompagnent souvent la première. Hydropisie du péritoine. Qualité & quantité des eaux qu'on tire des hydropiques. *Ibid.* 629. a. Causes de l'ascite. Prognostics. *Ibid.* b. Défordres internes qui accompagnent cette maladie; l'hydropisie du péritoine, & l'hydropisie enkystée. *Ibid.* 630. a. Traitement de l'ascite. *Ibid.* b. En quels cas on peut avoir recours à la paracentèse ou ponction. Précautions à prendre pour rendre l'opération fructueuse. *Ibid.* 631. a.

Ascite. Voyez HYDROPISE. Hydropisie abdominale causée par un dépôt laiteux. *Suppl.* II. 702. b. Comment l'ascite se distingue de la grossefle. *Suppl.* III. 271. b.

ASCITE, (*Maréch.*) maladie du cheval. *Suppl.* III. 421. b. ASCITES, hérétiques de la secte des montanistes. Pourquoi on les appelloit de ce mot, qui signifie *oultre* ou *fac*. I. 751. b.

ASCLEPIADES, (*Hist. de la médec. ancienne*) descendants d'Esculape. *Suppl.* I. 631. a. Ils furent appelés médecins cliniques. Remedes qu'on employoit avant eux. Révolution qu'ils causèrent dans la médecine. Pythagore regardé comme

le créateur de la médecine qu'on exerce aujourd'hui. *Ibid.* b. *Asclépiade*, Observations sur Asclépiade de Phlionte. XII. 520. a. La connoissance de la médecine établie dans la famille des asclépiades. VIII. 211. a.

Asclépiade, dit le rhéteur, remit en crédit à Rome la médecine qu'Archagathus y avoit introduite cent ans auparavant. X. 280. a. Observations sur ce médecin. XIII. 532. a. Sa physiologie. *Suppl.* IV. 346. b. Il bannit de Rome les remèdes magiques. V. 619. a. Espece de résurrection qu'il opéra. X. 726. b. Sa doctrine sur la saignée. XIV. 501. b.

Asclépiade, vers, son rapport avec notre vers alexandrin. *Suppl.* I. 274. b. *Suppl.* IV. 986. b.

ASCLÉPIAS, (*Botan.*) ou *dompte-venin*. Voyez ce mot. Espece de ce genre appelée *adakodien*. *Suppl.* I. 163. b.

ASCLÉPIODORE, peintre célèbre de la Grèce. XII. 257. a.

ASCODRUTES, hérétiques du deuxième siècle. Leurs hérésies. I. 751. b.

ASCOLIES, (*Hist. anc.*) fêtes que les paysans de l'Attique célébroient en l'honneur de Bacchus. Description que donne Virgile de la cérémonie de ces fêtes. I. 751. b.

ASDRUBAL, fils de Magon, (*Hist. des Carthag.*) célèbre capitaine. Précis de sa vie. *Suppl.* I. 631. b.

Asdrubal, fils de Giscon, son incapacité. Sa fin tragique. *Suppl.* I. 632. a.

Asdrubal surnommé le beau. Amitié que lui témoignoit le grand Amilcar. Histoire de ses exploits militaires. *Suppl.* I. 632. a. Sa mort. *Ibid.* b.

Asdrubal-Barca, fils d'Amilcar & frere d'Annibal. Guerres qu'il soutint contre les Romains. *Suppl.* I. 632. b. Sa mort. *Ibid.* 633. b.

Asdrubal, général des Carthaginois dans la dernière guerre punique. Dominé par son caractère turbulent & farouche, il accélère la ruine de sa patrie par les efforts même qu'il fait pour la relever. *Suppl.* I. 633. b. Fin cruelle de sa famille. Malédictions dont sa femme le charge au moment où elle va se précipiter dans les flammes avec ses enfans. *Ibid.* 634. b.

ASÉ, auteur du thalmod de Babylone. IX. 39. a.

ASEKI, (*Hist. mod.*) nom des sultanes favorites qui ont mis au monde un fils. Distinctions dont ces sultanes jouissent. Pension des asekis. Elles peuvent être regardées comme autant d'impératrices. D'où dépend leur crédit. Depuis Bajazet premier, les sultans n'épousent point de femmes, mais ils peuvent entretenir jusqu'à cinq asekis à la fois. Elles ont eu souvent part au gouvernement. I. 752. a.

Aseki, favorite du grand-seigneur. XI. 344. b. VIII. 61. b.

ASELLI, (*Caspar*) anatomiste. *Suppl.* I. 396. a. Physiologie. *Suppl.* IV. 349. b.

ASEM, (*Géogr.*) Voyez ACHAM.

ASER, (*Géogr. sac.*) erreur à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 634. b.

ASER, (*la tribu d'*) contrée de la Palestine. *Suppl.* I. 634. b.

ASER, (*Géogr.*) petite ville d'Arabie. *Suppl.* I. 634. b.

ASGAR, (*Géogr.*) province d'Afrique au royaume de Maroc. Son étendue. Ses principales villes. Ses productions. *Suppl.* I. 625. a.

ASHMOLE, observations sur cet homme célèbre & sur ses ouvrages. IX. 586. b.

ASLARQUES, (*Hist. anc.*) prêtres dans certaines villes d'Asie; autorité de leur prêtrise. Service que rendirent à saint Paul ceux d'Ephèse. *Act.* XIX. v. 31. I. 752. b.

Aslarque, ministre de la religion à Sardes. XIV. 653. b.

ASIATIQUES, (*Philosophie des*) ignorance & superstition des chrétiens d'Asie, la plupart nestoriens. Division des mahométans en deux sectes, celle d'Aboubecr & celle d'Ali. Philosophie des soubis Persans, appelés *cabalistes*, qui est aussi celle des pendets, gentils des Indes. I. 752. b. Ouvrage en vers persans où elle se trouve expliquée. Cette doctrine vient de celle de Zoroastre. Superstition des Tartares. Leurs prêtres ou lamas. Grand-prêtre, appelé *grand-lama*, des Indiens. *Ibid.* 753. a. Doctrine des bramins. Du philosophe Buddha ou Xekia, célèbre chez les Indiens. Principaux dogmes de la doctrine exotérique de Xekia. *Ibid.* b. Principaux dogmes de sa doctrine intérieure ou secrète. *Ibid.* 754. a. Secte fameuse chez les Japonnois à laquelle cette doctrine a donné naissance. Ce que les cabalistes ou Juifs modernes ont tiré de cette doctrine de Xekia. Recherches sur la patrie de ce philosophe, qui probablement n'est point né dans les Indes. *Ibid.* b. Raisons sur lesquelles Kempfer prétend qu'il étoit Africain, élevé dans les mystères des Égyptiens. *Ibid.* 755. a.

ASIATIQUES, (*Géogr.*) faute à corriger dans l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 635. a.

Asiatiques, description des peuples d'Asie. VIII. 345. a, b. 346. a. Lubricité des femmes en quelques endroits de l'Asie. XII. 161. b. Pourquoi les Asiatiques ont toujours conservé un invincible penchant pour la fable & le mystère. VIII. 81. b. Pourquoi ces peuples n'ont jamais eu d'ouvrage bien fait, presque aucun genre. VII. 761. b. Voyez la suite à l'article ORIENTAUX & INDIENS.

ASIE, description géographique de cette partie du monde; I. 755. a. Observation sur les peuples de ce vaste continent. *Ibid.* b.

ASIE septentrionale, (*Géogr.*) recherches sur l'étendue des parties septentrionales de l'Asie. Variation des géographes sur ce sujet. *Suppl.* I. 635. a. Premières connoissances que nous en ont données les Russes. Celles qu'en acquirent les Anglois & les Hollandois en cherchant un passage par le nord-est. *Ibid.* b. Recherches de l'auteur pour la détermination du cap le plus septentrional de l'Asie, appelé ici *Cap-Tabin*. La nouvelle Zemble nommée par les anciens Scythes, île de *Tarzata*. *Ibid.* 636. a. Premières courses des Russes sur la mer Glaciale au nord de l'Asie. Découverte qu'ils font de la rivière *Anadyr*. Association nommée *promyschleni*, formée par quelques Russes pour le progrès des découvertes dans ces régions. Relation de leurs voyages par Deschnew, l'un des associés. *Ibid.* b. Description qu'ils donnerent du grand cap au nord-est de l'Asie. Grand banc de sable à l'embouchure de l'Anadyr. *Ibid.* 637. a. Travaux entrepris sous Pierre-le-Grand, pour de nouvelles découvertes. Relation que fait Atlassow du cap Anadyrskoi, île vis-à-vis de l'Anadyr. Pays des Tschouktski. *Ibid.* b. Pays renfermé entre l'Anadyr & le Kolyma. Continuation de la description de l'île située vis-à-vis. Voyage de Beering entrepris par l'ordre de Pierre-le-Grand. *Ibid.* 638. a. Celui de Schestakow en 1727, & de Pawlowski, depuis la mort de Schestakow. *Ibid.* b. Après avoir rapporté jusqu'ici ce que les Russes nous apprennent, l'auteur ajoute ce que nous tenons d'autres relations plus anciennes. Relation de M. Witsen sur le cap Tabin, & sur les glaces qu'il reçoit du nord. Comment les premières cartes de l'empire de Russie représentoient les côtes orientales de la Sibérie. *Ibid.* 639. a. Autre relation du grand cap de glace. L'opinion de ceux qui croient l'Asie contiguë à l'Amérique, combattue par la relation d'un officier suédois. Îles nommées *Aleyut*, vers le 64^e degré. Commerce de pelleterie établi entre leurs habitans & les compagnies du Kamtschatka & du Kolyma. Rapport succinct des positions des contrées asiatiques du nord & nord-est, telles qu'elles se trouvent sur différentes cartes géographiques. *Ibid.* b. D'après les recherches précédentes, l'auteur a dressé deux cartes du nord-est de l'Asie, qui se trouvent parmi les planches de géographie du Supplément, cartes, n^o. II. & n^o. III. Dans la première, l'auteur ne voulant pas choquer la prévention assez généralement enracinée sur l'existence du cap Tabin, lui donne une place sous le nom de *cap Schastaginskoi*, avec la grande île à son est. Dans la seconde, l'auteur présente la description des mêmes lieux, selon ses véritables idées. On trouve ici quelques détails sur cette seconde carte, appuyés des relations rapportées ci-dessus. Table figurée contenant la division générale de l'Asie. *Ibid.* 641. a.

ASIE, qualité des climats d'Asie, situés sous la zone torride. XVII. 726. b. vers le nord. VII. 315. b. & sous la zone tempérée. XVII. 733. a, b. Du détroit qui la sépare de l'Amérique, voyez AMÉRIQUE. Du passage par le nord de l'Asie. *Suppl.* IV. 250. a, b. Fleuves d'Asie. VI. 870. b. Observation de Quint-Curce sur les montagnes & les fleuves de cette partie du monde. VII. 93. b. Observations historiques sur ses royaumes. XIV. 421. b. & sur les religions qu'on y professe. VII. 979. b. Les rois d'Asie faisoient porter du feu devant eux & à la tête de leurs troupes. VI. 637. b. Figure symbolique de l'Asie. XV. 732. a.

Asie mineure. Il paroît que presque tous les peuples de l'Asie mineure formoient, dans l'origine, une même nation avec les Pélasges. VII. 912. a, b. Partie considérable de ce pays, appelée *Grèce asiatique*. 919. b.

ASILLE, insecte que quelques auteurs ont confondu avec le taon. Il tourmente beaucoup les bœufs. M. Linnæus distingue l'*asille*, l'*astrus* & le *taon*, en trois genres d'une même classe, & il rapporte treize especes au genre de l'*asille*. I. 755. b.

ASJOGAM, (*Botan.*) plante du Malabar. Ses autres noms. Description de cette plante. Sa culture. Ses qualités & usages. Remarques sur la manière de la classer. *Suppl.* I. 646. a, b.

ASKEM-KALESI, (*Géogr.*) autrefois Jassus. VIII. 468. a.

ASLACH, observations sur les ouvrages de ce philosophe. X. 742. b.

ASMONEËNS, (*Ere des*) V. 901. b.

ASMUND, (*Hist. de Suede*) roi de Suede, périt en voulant venger la mort de son pere & de son fils. *Suppl.* I. 646. b.

ASMUND II, éloge de ce prince. Travaux qu'il entreprit pour le bonheur de ses sujets. *Suppl.* I. 646. b.

ASMUND III, agitations de son regne. *Suppl.* I. 647. a.

ASMUND IV, surnommé *Kolbreuner*; précis de son regne. Loi singulière qu'il établit contre ceux qui avoient fait tort à quelqu'un. *Suppl.* I. 647. a.

ASMUND V, surnommé *Slemme*, frere du précédent. Précis de son regne. *Suppl.* I. 647. a.

ASNA, (*Géogr.*) observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 647. a.

ASNEN, lac de Suede, où se trouve une espèce de mine de fer. IX. 386. a.

ASOPE, (*Géogr.*) erreurs à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 647. a.

ASOPE, princes & fleuves de ce nom. XV. 213. b.

ASOPH, (*Géogr.*) situation & ancien nom de cette ville. Son commerce. I. 756. a.

ASOPH, cette ville autrefois appelée *Tanaïs*. XV. 881. b. Mer d'Asoph. X. 369. a. XI. 804. a, b. XVII. 685. b.

ASOR, (*Géogr.*) observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 647. b.

ASPALATH, (*Botan.*) gros buisson ligneux & épineux, qui croit le long du Danube, à Nisaro & à Rhodes. Caractères de cette plante. Son usage. Ses qualités en médecine. D'où elle nous vient. I. 756. a. Ressemblance de son huile essentielle à celle de la rose. Les anciens l'appelloient *rhodium lignum*. *Ibid.* b.

ASPASIE, histoire de cette fameuse courtisane. X. 503. a.

ASPECT, (*Astronomie & Astrologie*) cinq aspects selon les anciens. Leurs influences. Ceux que les modernes ont ajoutés. Grandeur des angles que chaque aspect renferme. I. 756. b. Ils se comptent par les degrés de longitude des planètes. On divise les aspects en *partiles & platiques*. *Ibid.* 757. a.

Aspect des planetes. III. 851. a. Différentes sortes d'aspects. II. 259. b. XII. 105. b. XIV. 946. b. Les aspects sinistres des planètes regardés par les alchimistes comme causes de maladies. VIII. 731. b. Pestes attribuées à certains aspects. VIII. 737. b. Propriétés & influences de différents aspects. *Ibid.*

ASPECT, *air*, (*Beaux-Arts*) l'aspect résulte de l'ensemble de la forme extérieure, & il diffère du caractère qui naît des parties du détail. — Il ne s'agit ici que de la figure humaine, en tant que son aspect est un des objets de l'art. Tout artiste qui saura exprimer correctement dans l'air d'une personne, le caractère de l'ame, ou simplement un de ses états passagers, est sûr d'obtenir nos suffrages. C'est par l'aspect extérieur que nous nous sentons prévenus pour ou contre certaines personnes, certaines actions, certains sentimens. Ainsi l'artiste qui possédera bien cette partie de son art, fera le maître de nos sentimens. *Suppl.* I. 647. b. Dispositions naturelles, d'où dépend ce talent. Moyen de le perfectionner. Le poète épique doit exceller dans l'art d'exprimer l'aspect, & c'est peut-être le plus difficile de son art. L'art de varier à son gré l'extérieur, est de la plus grande considération pour l'orateur. *Ibid.* 648. a.

Aspect, bâtiment qui présente un *bel aspect*. Maison située dans un *bel aspect*. I. 757. a.

Aspect, point d'aspect, lieu où l'on jouit le mieux de la vue d'un bâtiment. XII. 873. b. — Voyez *VUE*.

Aspect ou Solage. Voyez *EXPOSITION*. Il y en a quatre différens, celui du levant, du couchant, du midi & du nord. Avantages & désavantages de chacun. Comment on peut jouir de deux en même tems. Avantages d'une bonne exposition pour la santé & les végétaux, particulièrement pour les oranges, les myrtes, & autres arbres à fleurs. Différentes expositions que demandent les arbres fruitiers. I. 757. a.

ASPER, (*Ichthy.*) petit poisson du Rhône. Sa description. I. 757. a. Qualité de sa chair. Il passe pour avoir la vertu d'attirer le poisson. *Ibid.* b.

ASPERGE, caractères de ce genre de plante. Culture des asperges. Préparation des asperges. Asperges confites, au jus, en petits pois, en ragoût. I. 757. b. Asperges à l'huile. Qualités & usages de l'asperge ordinaire en médecine. De l'asperge sauvage. *Ibid.* b.

ASPERGES, (*Jardin. Botan.*) noms de cette plante en différentes langues. Ses caractères généraux. Énumération de dix espèces différentes. *Suppl.* I. 648. a. Différence considérable entre l'espèce commune qui se cultive dans nos jardins, & la même agreste. Direction sur la culture de cette plante. *Ibid.* b. Description des autres espèces. Leur culture. Lieux d'où elles sont originaires. *Ibid.* 651. a.

ASPERSION, (*Théolog.*) ce terme est principalement consacré aux cérémonies de religion. Du baptême par aspersion & par immersion. Aspersions & ablutions des prêtres païens. I. 758. a.

ASPHADELODIENS, (*Hist. & Géogr. anc.*) tribu des Lydiens nomades, dont on croit que les Bedouins sont descendus. Caractère, mœurs & usages de ces peuples. *Suppl.* I. 652. b.

ASPHALTE, bitume solide. Caractères de celui de Judée. C'est dans le lieu d'où on le tire, qu'étoient Sodome & Gomorre, &c. Puits de bitume qui se trouvoient en grand nombre dans cette contrée avant la destruction de ces villes. Observations sur la nature du lac Asphaltique & son bitume. I. 758. b. Noms que les Arabes & les Égyptiens ont donnés au bitume de Judée, Caractères auxquels on le distingue

du pissasphalte & de la poix noire de Stockholm. Mémoire à consulter pour connoître l'asphalte de nos contrées, & sur-tout celui d'une mine d'Alsace. Mine d'asphalte dans le pays de Neufchatel, dans le Val-Travers. Usage qu'on en a fait pour unir ensemble des piéces d'ornement d'architecture, I. 759. a. & caréner des vaisseaux. Il est difficile de le séparer des parties de pierre à chaux, auxquelles il est uni.

La mine d'Alsace a été découverte par sa fontaine minérale nommée *Backelbroun*. Grandes propriétés des eaux de cette fontaine, dont on donne ici la description. *Ibid.* b. Travaux de M. de la Sabloniere, pour tirer l'asphalte de sa mine. Description de cette mine. Si on y continue le travail, on espere d'y trouver une mine de cuivre & argent fort riche. *Ibid.* 760. a. Huile de pétrole qui se tire du rocher. Maniere de tirer de cette mine une sorte d'ongt noir, bon pour graisser les rouages. Utilité de l'huile rouge & de l'huile blanche en médecine. *Ibid.* b.

ASPHALTE, (*Mat. médic.*) bitume de Judée. Substance qu'on lui substitue dans les boutiques, à cause de sa rareté. Ses propriétés & usages. *Suppl.* I. 652. b.

Asphalte, bitume de Judée. IX. 4. a.

ASPHALTIDE, lac de Judée. Villes qui étoient situées dans ses environs. Pourquoi il est aussi appelé *Mer morte*. Ses autres noms. On dit que rien ne tomboit au fond de ses eaux. Torrens qu'il reçoit. Son étendue. I. 760. b.

Asphaltide, lac, voyez *MER MORTE*. X. 366. b. Comment il est probable que ce lac ait été formé. IX. 150. b. Salure de ce lac. XIV. 584. b. Son évaporation. VII. 88. b. 89. a, b.

ASPHODELE, (*Botan.*) genre de plantes. Sa description. Ses propriétés. I. 760. b.

ASPHUXIE, (*Médec.*) diminution du pouls, telle que l'homme est comme mort. Causes de cet accident. I. 761. a.

ASPIC, (*Hist. nat.*) serpent très-connu des anciens. Idée qu'ils en donnent. Diverses étymologies qu'on a données du mot *aspic*. On a donné ce nom à un serpent assez commun aux environs de Paris. I. 761. a. Sa description. On a éprouvé qu'il n'a pas de venin, de même que plusieurs autres serpents de ce pays-ci. Cependant plusieurs auteurs font d'un sentiment contraire. Remedes contre la piquure de l'aspic. *Ibid.* b.

ASPIC, (*Botan. Mat. médic.*) petite lavande. Les fleurs sont la seule partie de cette plante usitée en médecine. Leur analyse chimique. Propriétés & usages de l'huile d'aspic. *Suppl.* I. 652. b.

ASPILCUETA, (*Martin*) XVI. 838. a.

ASPIRANT à la *Maitrise* dans les six corps des marchands de Paris. Conditions auxquelles il peut être reçu marchand. Réglemens généraux & particuliers par rapport aux aspirans. I. 761. b.

ASPIRATION, (*Hydraulique*) pourquoi on n'aspire l'eau dans les pompes qu'à 20 ou 26 piéds de haut, quoiqu'elle puisse monter jusqu'à 32. I. 561. a.

Aspiration de l'eau dans les plantes. XVI. 959. b. Dans les pompes. I. 228. b.

ASPIRATION, (*Gramm.*) celle de la lettre *h*. VIII. 1. a, b. &c. Signe destiné à marquer l'aspiration dans la langue grecque. V. 972. a. De l'aspiration de la lettre *phi* chez les Grecs & chez les Latins. VI. 341. a. De celle qui est marquée dans certaines langues par *ch*. *Suppl.* II. 302. a.

ASPIRATION, (*Musiq.*) agrément principalement en usage pour le clavecin. *Suppl.* I. 653. a.

ASPIRÉE, *Lettre*, remarques sur l'*h* aspirée. Diverses prononciations de chaque pays, selon la combinaison particulière des organes de la parole. L'effort que nous faisons pour prononcer un mot d'une langue étrangere, nous écarte souvent de la vraie prononciation. De là le changement que les Latins ont fait à certains mots grecs, en les transportant dans leur langue. I. 762. b.

ASPLE, (*Manuf. en soie*) tambour semblable à celui d'un devidoir, dont se servent les ouvriers en soie. Sa description. Observations sur le mécanisme de cet instrument, & sur certains défauts à y corriger. I. 762. b.

Asple ou *aspe*, règlement de Piémont sur l'asple de filature & l'asple de tors. Description de ces instrumens. Dimensions du second. Moins l'asple de tors aura de diamètre, plus la soie fera torsé. Inconvéniens qui rendent le tors variable. Moyen d'y remédier. Perfection que M. Vaucanson a donnée à l'asple, voyez II. dernière feuille après l'*errata*, & la III. planch. de soierie. XI. vol. des planch.

ASPRESLE, (*Botan.*) plante aquatique. Comment on se sert de sa tige pour polir le bois & même le fer. I. 763. a.

ASSA, (*Mat. médic.*) *assa dulcis* & *assa foetida*. Caractères de celle-ci. Ceux auxquels on distingue la meilleure. Les anciens faisoient usage de ce suc dans leurs cuisines. Quel étoit celui qu'ils tiroient de la Cyrénaïque. On a disputé long-tems pour savoir si l'*assa foetida* étoit le *siphium*, le *laser* & le *suc Cyrénaïque* des anciens. Preuves que ces sucs ne sont pas différens les uns des autres. Description du

silphium des Grecs, & *laserpitium* des Latins, appelé aujourd'hui *hingisch*, & la larme *hing* en Perse. I. 763. b. Lieux où l'on trouve cette plante. *L'assa fatida* vient des incisions qu'on fait à sa racine. Comment on en fait la récolte, selon Kempfer. *Ibid.* 764. a. Analyse chimique de *l'assa fatida*. Vertus médicinales de ce suc. Teinture antihystérique qu'on en prépare. *Ibid.* 765. a.

Assa fatida, caractères de la plante d'où découle ce suc. VIII. 209. b. *L'assa foetida* appelé *opium* *Cyrénaïque*. XI. 510. a. Voyez *LASER & SILPHIUM*.

ASSAI, (*Musiq.*) adjectif augmentatif italien qu'on trouve assez souvent joint au mot qui indique le mouvement d'un air. Bèvue de l'abbé Brosard sur ce mot. *Suppl.* I. 653. a.

ASSAISONNEMENT, (*en terme de Cuisine*) comment les Hébreux, les Grecs & les Latins l'exprimoient. La plupart des assaisonnemens sont contraires à la santé. Milieu salutaire entre la grossièreté des sauvages & les raffinemens de nos cuisines. I. 765. a. Conseils d'Hippocrate à cet égard. La diète & l'exercice étoient les principaux assaisonnemens des anciens. D'abord le sel, le miel & la crème furent les seuls assaisonnemens. Progrès insensibles de raffinement jusqu'à nos jours. *Ibid.* b.

Assaisonnement. Les alimens n'échauffent que par leur assaisonnement. V. 244. a.

ASSAN, calife. *Suppl.* II. 127. b.

ASSASSIN, (*Jurispr.*) origine de ce mot. *Assassins*, habitans de Syrie. Leur roi appelé le *Vieux de la montagne*. Leurs assassins. I. 765. b. Leurs protecteurs condamnés en 1231. Comment cette faction s'éteignit. L'assassin d'un tyran regardé autrefois comme un homme vertueux.

Assassin, étymologie de ce mot. XVII. 257. b. 258. a.

ASSASSINAT, (*Jurispr. crim.*) attentat prémédité sur la vie d'un homme. Peines de ce crime. *Suppl.* I. 653. a. Examen de la question, si, dans le système de la suppression des peines capitales, il ne seroit pas à propos de les laisser au moins subsister pour l'assassinat. Raison de justice, qui semble appuyer l'affirmative. Exemples cités par les partisans du sentiment contraire. Celui des Athéniens, des Germains, & d'autres peuples dont il est parlé dans l'histoire générale des voyages. Rien n'est si connu que les compositions ordonnées par les loix des Saliens, des Bourguignons & des Ripuaires: peut-être, ces compositions qui nous paroissent ridicules, n'étoient-elles pas désavouées par la justice & la raison. *Ibid.* b. Du moins il nous paroît que cette jurisprudence approchoit encore plus du véritable but des châtimens, que nos peines capitales. Réponse à cette objection, que le meurtrier en assassinant son semblable, renonce à tous les droits qu'il peut avoir sur sa propre vie. Espèces de supplices qu'il faudroit substituer à la peine de mort. *Ibid.* 654. a.

Assassinat, loi *cornelia de Sicariis*. VIII. 251. b. 252. a. Edit de Henri II sur l'assassinat. 252. b. Assassinat de guet-apens. VII. 999. a. Comment on établit le crime de l'assassinat. IX. 794. a. Aucun homme, aucun souverain, qui aura la conscience un peu délicate, ne se servira de la main d'un traître, pour exécuter à la guerre un assassinat. V. 693. a. Coutume qui s'observoit anciennement en Angleterre, lorsqu'un homme avoit assassiné. 683. b. Pourquoi il n'y a pas d'assassinat en Angleterre & à la Chine, & pourquoi il y en a en Russie. XVII. 440. a. Examen que font les experts, des cadavres de ceux qui ont été assassinés, voyez **EXPERT**, (*Médec. légale*).

ASSAUT, (*dans l'art de la Guerre*) M. de Feuquieres ne compte que trois assauts de son tems, celui de Neuhaufel, en 1683; celui de Bude & le château de Namur. Dans quel cas il est presque impossible qu'une place soit emportée d'assaut. Cette grande opiniâtreté dans la défense des places jusqu'à la dernière extrémité, ne se trouve plus que chez les Turcs. I. 766. a.

ASSAUT, (*Escrime*) deux façons de faire assaut. Ce qui précède l'assaut. Signal de l'assaut. En quoi consiste l'adresse d'un escrimeur. Cinq façons de parer. I. 766. b.

Assaut. Leçons sur l'assaut. V. 947. a. b. VIII. 538. b. — 540. a.

ASSAZOË, (*Botan.*) plante dont l'ombre engourdit les serpens: ils tombent morts s'ils en sont touchés. Pnylles, ancienne nation qui ne craignoit point la morsure des serpens. I. 766. b.

ASSELMAN, théologien. XV. 267. a.

ASSEM ou **AZEM**, ou le **GRAND ARDRA**, (*Géogr.*) ville d'Afrique en Guinée, au royaume d'Ardra. *Suppl.* I. 654. a. Sa description. *Ibid.* b.

ASSEMBLAGE, (*Librairie*) explication de cette manœuvre. I. 767. a.

ASSEMBLAGE, (*Menuis.*) assemblage à tenon & mortaise; à clef, par entailles, par embrevement, en cremillière, en triangle. Assemblage quarré, à bouvement, en onglet, à fausse coupe, à queue d'aronde, à queue perdue, à queue perdue. *Suppl.* I. 654. b.

Assemblages de charpente. XIII. 30. b. Voyez planches de charpenterie, vol. II. planche II. De menuiserie. X. 347. b.

348. a. b. XI. 726. a. Voyez planches de menuiserie, vol. VII. planches I. & II.

ASSEMBLÉE, (*Jurispr.*) étymologie du mot. Noms que reçoivent diverses sortes d'assemblées; celles du clergé, des juges, du peuple, des presbytériens en Angleterre, &c. Sous les gouvernemens gothiques le pouvoir législatif appartenoit à l'assemblée du peuple. Provinces de France où l'on voit un reste de cet usage. I. 767. b.

Assemblée. Acception commune de ce mot. Quartier ou place d'assemblée dans un camp. Mouvements des soldats quand on bat l'assemblée. Trois appels du tambour, la générale, l'assemblée & la marche. I. 767. b.

Assemblée, (*quartier d'*) XIII. 689. a.

Assemblée, (*lieux d'*) des moyens d'en renouveler l'air. XVI. 767. b. XVII. 27. a. b.

Assemblées du peuple. Celles des Athéniens. IX. 450. b. XIV. 152. b. 153. a. Celles des Romains, voyez **COMICES**. Assemblées générales annuelles de la nation françoise. III. 76. a. b. Assemblées des états. VI. 20. b. Des assemblées nationales. XIV. 143. a. b. &c.

Assemblées. Chambres assemblées du parlement. III. 48. a. b. Assemblées du clergé. III. 528. b. 529. a. IV. 676. b.

ASSENTIMENT, (*Logiq.*) il n'en est pas de celui que nous donnons aux vérités métaphysiques, comme de celui qu'exigent les vérités de sentiment. *Suppl.* III. 603. a.

ASSEOIR une cuve, (*Teinturier*) chef-d'œuvre des aspirans en maîtrise. Règlement de 1669 sur les teinturiers. I. 767. b. 768. a.

ASSESEUR. Ceux de la chambre impériale. I. 768. a.

ASSEZ, *suffisamment*, différence de ces mots. I. 768. a. XV. 634. a.

ASSHARI, philosophe arabe. XIV. 665. b.

ASSIAC, (*Pierre d'*) docteur scholastique. XIV. 776. b.

ASSIDARIUS, (*Hist. anc.*) gladiateur qui combattoit assis sur un char. Origine de ce mot. I. 768. a. *Postius Assidarius* excita, par les applaudissemens qu'il reçut, la jalousie de Caligula. D'où étoit venue cette manière de combattre. *Ibid.* b.

ASSIDÉENS, (*Théolog.*) secte des Juifs, prédécesseurs des Pharisiens, de qui sortirent les Esséniens. Quels sont les *Assidéens* dont parle Joseph, fils de Gorion. I. 768. b.

ASSIDÉENS, erreur à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 655. a.

ASSIENNE, (*Pierre*) auteurs anciens qui en parlent. Ce qu'en disent Galien & Dioscoride. I. 768. b.

Assienne, observations sur cette pierre. XIV. 648. b. 649. a.

ASSIENTE, mot espagnol, qui signifie une ferme. Compagnie de l'assiente établie en France. I. 768. b. Traité que cette compagnie conclut avec le roi d'Espagne. L'assiente cède aux Anglois à la paix d'Utrecht. Avantage qu'ils en retirent. *Ibid.* 769. a. Partage qui se fait des negres en quatre classes, lorsqu'ils sont arrivés dans l'Amérique espagnole. Evaluation de chaque negre selon ce partage. *Ibid.* b.

ASSIETTE, étendue des bois désignée pour être vendue. Comment elle se fait & s'exécute. I. 769. b.

ASSIETTE, (*Lettres*) nature & objet de ces lettres. Lettres d'assiette expédiées au petit sceau. Celles qu'il faut obtenir de la grande chancellerie. I. 769. b.

Assiette. *Lettres d'*. IX. 415. a.

Assiette, autres usages de ce mot. I. 770. a.

ASSIGNATION, (*terme de Pratique*) tout ajournement porte assignation; mais toute assignation ne porte pas ajournement. I. 770. a.

ASSIGNATION, (*Commerce*) conseil aux marchands qui reçoivent des assignations de gens de qualité. Il ne faut point se charger d'une assignation négociée, sans faire mettre dessus l'aval de celui qui l'a négociée. Elle doit revenir avec diligence, si l'on n'a pu se faire payer. I. 770. a.

Assignation. Comment les huissiers assignoient autrefois les parties. VIII. 341. a. Assignations verbales qui se donnoient dans quelques provinces. VI. 309. a. Exploit d'assignation. 310. b. Le défendeur doit être assigné devant le juge de son domaine. III. 762. a. Décret d'assigné pour être oui. IV. 715. b. État d'assigné pour être oui. VI. 28. a. Assignations du seigneur pour les plaids généraux. XII. 680. b. Assignations que l'on donne aux communautés d'habitans. III. 722. b. Assignation par cri public. IV. 462. a. L'assignation n'emporte pas toujours l'ajournement. I. 138. b. Toutes personnes assignées pour déposer, sont tenues de comparoir. VIII. 739. a. Délais des assignations. IV. 775. a. Des raisons proposées en justice, pour remettre ou différer l'assignation. Voyez **EXOINE & CONTREMAND**.

ASSIMILATION, (*Physiq.*) exemples d'assimilations. I. 770. b.

ASSIMILATION, (*Chym. Métaph.*) disposition de corps à communiquer leurs qualités à ce qui leur est analogue, & à se l'assimiler, lorsqu'ils y sont joints. *Suppl.* III. 734. a.

ASSIMINIER, (*Botan.*) nom de cette plante en différentes langues; son caractère générique. Description de huit espèces renfermées

renfermées sous ce genre. *Suppl. I. 655. a.* Lieux où elles se trouvent. Observations de culture. *Ibid. b.*

ASSINIE ou ASSINI, (*Géogr.*) petit royaume d'Afrique en Guinée, sur la côte d'Or. Son étendue. Sa capitale. Son commerce. *Suppl. I. 655. b.*

ASSINIPOELS ou ASSINIBOULS, (*Géogr.*) peuple de l'Amérique septentrionale, dont le nom signifie *hommes de roche*. *Suppl. I. 655. b.* Description du lac des Assinipoels, de ses environs & de leurs habitans, d'après le P. Charlevoix. Réponse à ceux qui ont douté de l'existence de ce lac. — Selon les conjectures de l'auteur, ce lac paroît être cette mer dont parlent les sauvages de la baie d'Hudson, & qu'ils disent éloignée d'environ 25 journées. — C'est avec trop de légèreté qu'on a supposé que ce lac dont il s'agit ici, n'est autre que l'*Oninipigon* ou l'*Anisquaonigamon*, ce qui a fait qu'on a supprimé le premier. Preuve convaincante de l'existence du lac des Assinipoels. *Suppl. I. 656.*

ASSIS. Pourquoi un homme assis croise alternativement ses jambes. IV. 657. *a.* Accidens qui résultent de la situation d'être trop long-tems assis. *Suppl. II. 914. b.*

ASSISE, (*Jurispr.*) séance des juges. En quel sens ce mot se prenoit anciennement. I. 770. *b.* L'autorité de ces assises a été transportée aux parlemens. Noms latins que leur donnent les écrivains. Constitution de celles d'Angleterre. Juges d'assises. Leurs commissions. Origine de cet établissement de juges ambulans. Assise particulière. Divers autres usages de ce mot. *Ibid. 771. a.*

ASSISE. Collecteurs de l'assise, ou aide sur les marchandises & denrées qui se vendent à Paris. III. 630. *b.* Lettres d'abréviation d'assise. IX. 414. *a.* Assises en Angleterre dans les diverses provinces. III. 466. *b.* Assises appelées *grands-jours*. VII. 853. *b.* VIII. 893. *b.*

ASSISTER, *aider, secourir* : différence entre ces mots. I. 771. *b.*

ASSOCIATION d'idées, (*Métaphys.*) quand il y a entre les idées une relation naturelle, cette association est la marque d'un esprit excellent. Une association non naturelle est une source d'erreurs. Danger de joindre dans l'esprit des enfans les idées de ténèbres & de revenans, & à l'idée de Dieu une idée de forme. Ces fausses combinaisons d'idées sont la cause de l'opposition irréconciliable qui est entre les différentes sectes de philosophie & de religion. I. 772. *a.*

ASSOCIATION, (*Jurispr.*) voyez COMMUNAUTÉ & SOCIÉTÉ. Associations qui se formoient autrefois entre les seigneurs, sous le nom de *pariage*. XI. 943. *a.*

ASSOMPTION, (*Jour de l'*) ce qui le rend remarquable en France. L'assomption corporelle de la Vierge n'est point un article de foi, quoique la créance commune de l'église est que la sainte Vierge est ressuscitée, & qu'elle est dans le ciel en corps & en ame. Le pape Léon IV institua l'octave de l'assomption. En Grèce, cette fête a commencé plutôt. I. 772. *b.*

ASSOMPTION, (*Parlement de l'*) XII. 41. *b.*

ASSON, (*Géogr.*) ville d'Eolide, maintenant ASSO. Autres villes de ce nom. Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl. I. 656. b.*

ASSONANCE, (*Poët. Rhét.*) propriété qu'ont certains mots de se terminer par le même son, sans néanmoins faire une rime. Les Anglois & les François l'évitent; mais elle avoit quelque élégance en latin & en grec. I. 773. *a.* Voyez HOMOIOTELEUTON & CONSONNANCE.

ASSOUPISSEMENT, (*Médec.*) l'un est naturel, & l'autre vient de quelque dérangement de la machine. I. 773. *a.* Causes de cette indisposition. On trouvera, aux différens articles des maladies où l'assoupissement a lieu, les remèdes qui conviennent. Exemples d'assoupissemens extraordinaires. I. 773. *b.*

Assoupissement. Observations sur quatre especes d'assoupissement contre nature; savoir, le *carus*, le *coma somnolentum*, la *léthargie* & le *coma vigil*. De l'assoupissement idiopathique. On le distingue en sanguin, séreux & accidentel. Désordres internes qui sont l'effet ou la cause de cette maladie. Elle est ordinairement l'avant-coureur de l'apoplexie. Les mêmes remèdes conviennent à l'une & à l'autre; c'est pourquoi, pour le traitement, voyez l'article APOPLEXIE. Autre especie d'assoupissement qui vient du vin, de la biere, de l'ivraie, de l'opium, de la fumée du tabac, des eaux minérales, &c. Caractères de cette maladie. *Suppl. I. 657. a.* Maniere de la traiter. Sommeils extraordinaires qui ont duré des semaines, des mois, des années, avec plus ou moins d'intermission. Quel a été le remède le plus efficace dans ce cas. *Ibid. b.*

Assoupissement, voyez SOMMEIL. Les anciens médecins plaçoient le siege de l'assoupissement dans les artères carotides. II. 693. *b.* Observations sur les assoupissemens. *Suppl. IV. 807. a.* 808. *a.* *b.*

ASSOUPISSEMENT, (*Maréch.*) maladie du cheval. *Suppl. III. 419. b.*

ASSOUPILIR les différentes parties extérieures & mobiles du cheval. V. 630. *b.* 759. *a.* *b.*

ASSUERUS, (*Hist. des Juifs*) roi de Perse, qui épousa

une juive nommée *Esther*. Incertitudes des commentateurs sur ce roi. *Suppl. I. 657. b.*

ASSUERUS, ce prince répudia Vasti, & donna à tous les maris de son empire, autorité sur leurs femmes. X. 102. *a.*

ASSUR. Observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl. I. 657. b.*

ASSUR, (*Hist. anc.*) fils de Sem. Les auteurs sont partagés sur la signification de ce mot *Assur*. Les uns le regardent comme le fondateur de l'empire d'Assyrie; d'autres prétendent que ce nom désigne une vaste contrée, qui, dans la suite, envahit la domination des peuples voisins. Exposition des deux sentimens. *Suppl. I. 657. b.* Assur considéré comme chef d'un nouveau peuple, ne paroît pas avoir été jamais revêtu du pouvoir suprême. Dans ces tems voisins de l'enfance du monde, la liberté étoit le plus précieux des trésors. Espece de gouvernement que pouvoit avoir adopté cette société naissante. *Ibid. 658. a.*

ASSURANCE, (*Commerce de mer*) prime ou coût d'assurance. Par qui sont dressées les polices d'assurance. Articles qu'elles doivent contenir. I. 774. *a.* Assurances secrètes ou anonymes. Assurances pour les marchandises qui se transportent par terre. Leur origine vient des Juifs, en 1182. Sur quels objets s'étend l'assurance. Elle n'a point de tems limité. *Ibid. b.*

Assurance, différence entre assurance & bomerie. II. 317. *a.* De l'usage d'assurer les maisons, établi en Angleterre. VIII. 645. *a.* Chambre des assurances. III. 57. *b.* — 60. *b.* Commissaire général de la chambre des assurances en Hollande. 710. *b.* Délaissement en matière d'assurance. IV. 777. *a.* Police d'assurance. XII. 912. *b.* Prime d'assurance. XIII. 368. *a.*

ASSURÉ, *sûr, certain*, différence entre ces mots. I. 774. *b.*

ASSURÉ, (*Commerce*) l'assuré court toujours risque du dixième des marchandises. I. 775. *a.*

ASSURER, *affermir, confirmer*, différence entre ces mots. I. 775. *a.*

ASSURER, (*Commerce*) on peut faire assurer la liberté des personnes, le prix du rachat d'un esclave, &c. I. 775. *a.*

ASSURER une couleur, (*Teinture*) la rendre plus durable. Comment on assure l'indigo. On assure les couleurs en les employant avec intelligence. I. 775. *a.*

ASSUREUR, (*Commerce*) pertes & dépenses que les assureurs ne sont point tenus de porter. I. 775. *b.*

ASSYRIE, (*Géogr.*) contrée d'Asie appelée aujourd'hui *Arserum* ou le *Kurdistan*, dans le Diarbek. Sa capitale. Fondateur & dernier roi de l'empire d'Assyrie. Sa durée. *Suppl. I. 658. a.*

ASSYRIE, (*Hist. anc.*) étendue de cet empire. Ses premiers rois n'eurent qu'un pouvoir limité; mais l'habitude de commander leur fit rechercher les moyens d'établir la tyrannie sur les débris de la liberté publique. L'Assyrie fut le berceau du despotisme, parce que ce fut le premier empire où on désifia les rois. *Suppl. I. 658. a.* La connoissance de leur législation & de leurs rites sacrés ne nous est point parvenue. Ce pays autrefois si riche, si fécond, n'offre plus que des plaines incultes & stériles, où quelques habitans épars traînent une vie obscure & indigente. L'histoire des rois d'Assyrie n'est qu'un tissu de fables révoltantes, rassemblées par Ctésias, auquel le défaut de meilleurs historiens, nous oblige de nous arrêter. Règne de Ninus. Les traits incroyables & contradictoires dont on a embelli l'histoire de ce prince, montrent qu'on a voulu réaliser un fantôme. *Ibid. b.* Règne de Sémiramis. Les différentes couleurs dont on a peint cette reine, prouvent qu'il y en a eu plusieurs dont on a confondu les traits. *Ibid. 659. a.* Règne de Ninias. De judicieux critiques ont présumé que l'empire d'Assyrie n'eut plus de rois après ce prince; parce qu'en effet trente générations s'écoulerent, sans que l'histoire ait fait mention d'un seul roi, ni d'une seule révolution dans ce vaste empire, jusqu'au règne de Sardanapale, dont les vices & les mœurs efféminées ont immortalisé la mémoire. *Ibid. b.* Conjuration formée contre lui par Arbace & Bésésis. Sa mort. L'empire d'Assyrie divisé en trois royaumes. Ceux de Médie, de Babylone & de Ninive. *Ibid. 660. a.*

Assyrie, royaume ou empire d'Assyrie. V. 582. *a.* XIV. 420. *b.* Fondateur de cet empire. *Suppl. I. 657. b.* Arbace le divisé en trois royaumes. 516. *b.* District qui composoit l'Assyrie proprement dite. 693. *a.* Epoque & durée de l'empire d'Assyrie. *Suppl. II. 804. a.* Population de ce pays dans les siècles reculés. XIII. 89. *b.* Idoles que les Assyriens adoroient. *Suppl. I. 439. b.*

ASTABALE, (*Musique*) voyez dans l'Encyclopédie ATABALE.

ASTABAT, (*Géogr.*) ville d'Asie dans l'Arménie. Description de son territoire. Ses productions. Commerce de ronces qui se fait dans cette ville. *Suppl. I. 660. a.*

ASTABORAS, riviere d'Afrique, dite aujourd'hui *Tacaze*. XV. 812. *b.*

ASTAFFORD ou ESTERAC, (*Géogr.*) Contrée de France

dans le Bas-Armagnac. Deux erreurs à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl. I. 660. a.*

ASTAMAR ou ACTAMAR, (*Géogr.*) lac d'Asie, voyez VAN dans l'Encyclopédie.

ASTAROTH, (*Hist. anc.*) idole des Philistins & des Sidoniens. Signification de ce mot. Quelle étoit cette idole. I. 775. b. Divers noms sous lesquels la lune étoit adorée chez différentes nations. I. 776. a. — Voyez ASTARTÉ.

ASTARTÉ, (*Hist. anc.*) signification de ce mot. Principale divinité des Sidoniens. Comment on la représentoit. *Suppl. I. 660. a.* Différens peuples qui l'ont adorée sous différens attributs. Noms qu'ils lui donnoient. Célébration de ses mystères. Prostitutions en son honneur. Son temple le plus fréquenté, élevé à Tyr par Hiram. Les Talmudistes lui donnent un rang distingué dans la hiérarchie infernale. Origine du culte d'Astarté. *Ibid. b.*

Astarté, déesse des Sydoniens. XV. 730. a. XVII. 36. a. Voyez ASTAROTH.

ASTATHIENS, (*Hist. eccl.*) hérétiques du neuvième siècle. Dérivation de ce mot. Leur sort sous quelques empereurs d'Orient. Leur origine, leurs pratiques. I. 776. a.

ASTER, célèbre archer qui creva un œil à Philippe au siège de Méthone. X. 462. b. *Suppl. IV. 324. a.*

ASTERIE, (*Minéral.*) conjectures sur l'espèce de pierre à laquelle Plin donne ce nom. *Asteries* pierres étoilées. Leur description. Origine de ces pétrifications. *Suppl. I. 661. a.* Voyez ASTROÏTE.

ASTERIES, (*Hist. nat.*) Vol. VI. des pl. Coquilles, fossiles. pl. 2 & 3. Nouvelle hypothèse sur leur origine. *Suppl. IV. 223. b. 224. a.* Voyez ÉTOILÉES, pierres.

ASTERION, (*Myth.*) addition à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl. I. 661. a.*

ASTÉRIQUE, comment cette espèce de signe se marquoit autrefois. XI. 298. b.

ASTHMATIQUE, *phthisie*. XII. 533. b.

ASTHME, difficulté de respirer. Causes générales. I. 776. b. Causes prochaines ou particulières. Ce qui occasionne les accès d'asthme. Ce que cette maladie a particulièrement de fâcheux. La suite ordinaire de l'asthme humide est l'hydropisie de poitrine. Comment on le doit prévenir. Remède pour l'asthme sec. I. 777. a.

ASTI, (*Géogr.*) ancienne ville d'Italie dans le Mont-Ferrat. *Suppl. I. 661. a.*

ASTIANAX, (*Hist. anc.*) fils d'Hector & d'Andromaque. Sort malheureux de ce jeune prince. *Suppl. I. 661. a.*

ASTOLPHE, roi des Lombards. Guerre entre ce prince & Pepin le Bref. *Suppl. IV. 289. b. &c.*

ASTRACAN, observations sur ce royaume. XIV. 443. a. Lieu près de la ville d'Astracan d'où l'on tire le naphre. Autre lieu près de cette ville, où le terrain brûle perpétuellement. XI. 16. b. Projet que forma Pierre-le-Grand, de faire dans le royaume d'Astracan une communication entre la mer Caspienne & la mer Noire. IX. 110. b.

ASTRAGALE, (*Anatomie*) os du tarse. I. 777. b.

ASTRAGALE, membre d'architecture. Tous les fûts supérieurs des colonnes sont terminés par un astragale, qui leur appartient & non au chapiteau. L'astragale se voit aussi sur les pièces d'artillerie. I. 777. b.

ASTRAGALE, (*Bot.*) genre de plante. Ses caractères. I. 777. b.

ASTRAGALOMANCIE, divination qui se pratiquoit avec des osselets, &c. Oracles qui se rendoient de la sorte. Étymologie du mot. S'il est vrai qu'Auguste & Tibère aient été adonnés à cette divination. I. 778. a.

ASTRAL, année astrale; en quoi elle diffère de l'année tropique. I. 778. a.

ASTRE, (*Botan.*) l'année est une espèce appartenante à ce genre de plante. I. 883. a.

ASTRES, (*Blason*) dans les armoiries. *Suppl. I. 911. a.*

ASTRES, (*Myth.*) sentiment des païens sur les astres. I. 778. a.

Astres. Erreurs des Juifs & d'Origène sur les astres. XII. 956. a. Doctrine des Stoïciens sur les astres. XV. 529. a. De l'adoration des astres. XII. 955. b. &c. Cette adoration enseignée par les Chaldéens. III. 21. b. Voyez sur cette partie de l'idolâtrie l'article SABIISME. De l'influence des astres, morale, physique & mécanique. VIII. 729. a, b. — 738. a, b.

ASTRÉE, quand & comment elle quitta la terre. Comment on peint cette déesse. I. 778. b.

ASTRICTION des fibres, (*Médec.*) voyez VI. 671. b. 673. a, b. & les articles CONSTRICTION, DISTENSION, EXTENSION, RIGIDITÉ, RESSERREMENT.

ASTRINGENT, (*Médec.*) propriété des remèdes de ce nom. Deux sortes d'astringens. L'administration de ces remèdes demande toute la prudence possible. I. 778. b.

ASTRINGENT, (*Mat. médic.*) critique de cet article de l'Encyclopédie. L'action des astringens n'est pas bornée aux premières voies. Des cas dans lesquels on les prescrit. Com-

ment ils corrigent les évacuations trop abondantes. De leur qualité absorbante. *Suppl. I. 661. b.* De leur action immédiate sur le corps des animaux, & des effets de cette action. En quels cas ces remèdes sont employés. Division des astringens en forts & en foibles, en internes & en externes. Liste des remèdes des deux premières classes. *Ibid. 662. a.*

Astringent, médicament astringent qui empêche l'inflammation d'une partie en augmentant le ressort des solides. XIV. 195. b. Baume solide astringent. II. 165. b. Amande de l'atun, éminemment astringente. *Suppl. I. 693. b.* Excellent vulnéraire astringent. 788. b. Puitsant astringent tiré du bangi. 792. b. Usage extérieur des astringens. Voyez STYPTIQUE.

ASTROÏTE, (*Hist. nat.*) deux choses confondues sous ce nom; une plante marine madrépore, & une pétrification. Il ne s'agit ici que de la première. On lui a donné le nom de pierre étoilée. Ensuite on l'a mise au rang des plantes marines pierreuses. Enfin elle a passé dans le règne animal. I. 778. b. Plusieurs espèces d'astroïtes. Celle qui est nommée cerveau de mer. Astroïtes fossiles, & astroïtes pétrifiées. *Ibid. 779. a.* Astroïtes, madrépores représentées vol. VI. des planches Regn. anim. pl. 89. Astroïtes fossiles, pl. 7. des coquilles fossiles. Voyez ASTÉRIE.

ASTROLABE, (*Astron.*) anciens instrumens de ce nom. Le premier est celui d'Hipparque. Astrolabe de Ptolomée. I. 779. a. Plan de projection qu'il faut prendre pour les planisphères & les astrolabes. Astrolabe polaire de Ptolomée. Inconvéniens de cet instrument. Astrolabe des modernes. *Ibid. b.* Construction de l'astrolabe de Gemma Frisius. Celui de Jean de Royas. Nouvel astrolabe de M. de la Hire, qui remédie aux inconvéniens des précédens. *Ibid. 780. a.* Recherches de M. Parent, qui ont perfectionné ce dernier. *Ibid. b.* — Voyez PLANISPHERE.

Astrolabe de mer. Les Arabes l'appellent *Astarlab*. Traité de l'astrolabe en langue persane. Description de cet instrument. Son usage. *Ibid. b.*

ASTROLOGIE, étymologie & sens littéral de ce mot. I. 780. b.

Astrologie naturelle, vrais fondemens de cet art. Principe sur lequel Boyle en établit la certitude. Réflexion en faveur de ce principe. Voyez INFLUENCE DES ASTRES.

Astrologie, origine de l'astrologie chez les Ethiopiens. VI. 55. b. Histoire de cette science & de l'usage qu'on en a fait en médecine. VIII. 729. b. — 738. b.

Astrologie judiciaire, prétentions de ceux qui la professent. Son origine. Crédit des astrologues à Rome & dans l'Inde. Cette astrologie s'appelloit *Apotélematique*. Les Juifs, les Chrétiens, les Grecs modernes en ont été infatués. Son empire en France au seizième siècle. Ingénieuse satire qu'a faite Barclay sur ce préjugé de la cour de France. I. 781. b. Exemples qui montrent que cette ridicule prévention en faveur de l'astrologie n'est pas entièrement déracinée. Réponse de l'astrologue Thrasyllus à Tibère qui le consultoit. Passages de Tacite qui prouvent qu'il tenoit lui-même à l'opinion générale en faveur de l'astrologie, quoiqu'avec certaines restrictions. *Ibid. 783. a.*

Astrologie judiciaire, origine de cet art. III. 22. a. IV. 1072. a. Combien les Orientaux en ont toujours été infatués. Empire qu'il donnoit aux Chaldéens sur les peuples. Mépris que conçurent pour les astrologues, Alexandre, & dans un certain tems les Romains. III. 22. a. Des prédictions de l'astrologie. I. 290. b. Sentiment d'Agrippa sur cet art. IX. 853. a. Réflexions sur l'astrologie. XVII. 796. a. Preuves de la variété de cet art. VI. 356. a. XIII. 270. a, b. Alphabet astrologique attribué aux Juifs. II. 479. b. L'astrologie particulièrement cultivée par les rabbins. XIII. 735. a.

ASTROLOGUE, *astronome*, différence entre ces mots. I. 783. b.

Astrologues *généthliques*. VII. 578. a, b.

ASTRONOMIE, étymologie du mot. Définition de cette science. Divers sentimens des anciens sur l'origine & les inventeurs de l'astronomie. I. 783. b. Raïsons sur lesquelles M. l'abbé Renaudot attribue l'invention de l'astronomie aux anciens patriarches. Connoissance de Moïse & de Job dans l'astronomie.

Rudbek prétend que les Suédois furent les premiers astronomes. I. 784. b. Observations astronomiques apportées de Babylone, par Alexandre, dont les premières étoient de l'an 115 du déluge. Comment les Babyloniens & les Egyptiens transmettoient leurs observations à la postérité. De l'antiquité que s'attribuoient les Babyloniens & les Egyptiens, & aujourd'hui les Orientaux. Ce qu'on doit croire de plus raisonnable sur l'antiquité des observations des Babyloniens. Pourquoi ces peuples s'appliquent de bonne heure à l'astronomie. La grande étude des Chaldéens étoit plutôt l'astrologie que l'astronomie. *Ibid. 785. a.* Connoissances des Phéniciens dans cette dernière. Si les Egyptiens l'ont cultivée avant les Chaldéens. Leurs découvertes astronomiques. Etat de cette science dans les premiers tems de la Grèce. Connoissances astronomiques de Thalès, d'Anaximandre, d'Anaxi-

mené & d'Anaxagoras. *Ibid.* b. Celles de Pythagore, & de quelques autres. Cycle de dix-neuf ans publié par Méton. Etablissement de l'astronomie en Grece selon Vitruve. Sort de cette science depuis Pythagore, *Ibid.* 786. a. Aristarque de Samos, Archimède, Démocrite & autres, &c. Astronomie d'Aristote, de Numa, de Pythéas de Marseille. Astronomie de l'école d'Alexandrie, *Ibid.* b. à la tête desquels on doit placer Hipparque. Ses successeurs. Etat de l'astronomie chez les Romains. *Ibid.* 787. a. Astronomes des six, sept & huitième siècles. Charlemagne étoit savant dans l'astronomie. L'auteur anonyme de la chronique des rois de France, Pepin, Charlemagne & Louis, la cultiva. Astronomes du dixième, du onzième & du douzième siècles. Une cause du peu de progrès de l'astronomie fut l'ordre que donna Omar III, de brûler tous les livres. *Ibid.* 788. a. Cette science cultivée par les Arabes. Travaux du calife Almanoun pour la perfectionner. Traduction de leurs ouvrages. *Ibid.* b. Etat de l'astronomie chez les Tartares & chez les Chinois. *Ibid.* 789. a. Ce qu'ont fait les Juifs dans cette science. Comment elle rentra en Europe après un long exil. Principaux astronomes qui se sont distingués en Europe depuis le douzième siècle. *Ibid.* b. Nicolas Copernic, Jérôme Cardan, Tycho-Brahé. *Ibid.* 790. a. Kepler, Galilée, Hevelius. Autres astronomes modernes. *Ibid.* b. En Italie, Riccioli & Grimaldi. En Hollande, Huyghens; en Angleterre, Newton, Halley, Flamsteed, Bradley. En France, Cassini, Picard, &c. *Ibid.* 791. a. Progrès que font dans l'astronomie les Italiens, les Suédois, les Russes. Observatoires construits en divers endroits. Femmes qui se sont distinguées dans cette science. Connoissance des Brachmanes dans l'astronomie, des prêtres de Madagascar, des Siamois. *Ibid.* b. des Péruviens. Extraits d'ou cet article a été tiré. Ouvrages à consulter sur le même sujet. *Ibid.* 792. a.

Astronomie ancienne. *Astronomie nouvelle*, ouvrages où celle-ci est contenue. *Ibid.* 792. a. *Almageste* nouveau de Riccioli. *Moëlle* de l'astronomie ancienne de Taquet. *Prélections* astronomiques de Whiston. Autres ouvrages en ce genre. Exposition abrégée de celui de M. le Monnier. *Elémens* d'astronomie de M. Cassini. *Ibid.* b. *Astronomie sphérique*, astronomie théorique, astronomie physique. On peut encore diviser l'astronomie en terrestre & nautique. Ouvrage de M. de Maupertuis sur cette dernière. Autres sciences & arts qui servent à l'astronomie. *Ibid.* 793. a.

ASTRONOMIE, fautes à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. Méthode la plus naturelle à suivre pour traiter de l'astronomie & pour l'étudier. Observation du mouvement diurne du ciel. *Suppl.* I. 662. b. Connoissance des poles du monde & de l'équateur. Distinction des planetes; mouvement annuel du soleil; découverte de l'année sydérale. *Ibid.* 663. a. Révolutions des planetes. Différence dans leur couleur & leur éclat, qui aide à les reconnoître. Leur mouvement rapporté à l'écliptique. Usage de la trigonométrie sphérique dans l'astronomie. Des inégalités dans le mouvement des planetes. Inclinaisons & nœuds des orbites. Usages qu'on a tirés de la connoissance des parallaxes. Découverte de la rotation des planetes. Circonstances dans lesquelles se font les principales observations des astres. Instrumens dont on se sert. Usages & applications des connoissances astronomiques. *Ibid.* b. Catalogue des meilleurs ouvrages d'astronomie. *Ibid.* 664. a.

Astronomie, son origine en Chaldée. III. 20. a. L'invention de cette science attribuée aussi aux Ethiopiens. VI. 55. b. Son antiquité dans les Indes. VIII. 661. b. Cette science cultivée par les anciens Arabes. *Suppl.* I. 502. a. Histoire des progrès de l'astronomie dans ces derniers siècles. IX. 743. b. 744. a, b. Ancienne astronomie. I. 441. b. Astronomie sphérique. XV. 455. b. Systèmes d'astronomie. 778. b. Réflexion sur l'impuissance où nous serons vraisemblablement toujours d'expliquer plusieurs phénomènes du ciel. XI. 68. a. Eloge de l'astronomie. I. vj. XII. 537. a. Secours qu'elle prête à la géographie. I. 552. b. VII. 613. b. Comment l'astronomie tient à l'histoire naturelle. VIII. 226. a. Usage des cartes célestes en astronomie. *Suppl.* II. 253. a, b. Usage des baguettes logarithmiques. *Suppl.* III. 770. a, b. Utilité que l'astronomie retire de l'analyse. 917. b. Caractères usités en astronomie. II. 649. a. — Planches sur l'astronomie. Vol. V. des planch.

ASTRONOMIQUE, observations astronomiques. Ptolémée nous a conservé celles des anciens dans l'Almageste. I. 793. a. Contenu de ce livre publié sous l'empire d'Antonin. Siècles d'ignorance depuis la chute de l'empire d'occident en 476. Observations qui parurent depuis l'an 880. Histoire céleste de M. Lemonier fils. Lieu astronomique d'un astre. *Ibid.* b. Théologie astronomique de Derham. *Ibid.* 794. a.

Astronomique. Observations astronomiques. XI. 313. a, b. 323. b. 324. a, b. Celles qui furent faites à Babylone. I. 785. a. III. 22. b. VIII. 221. a. — Instrumens astronomiques. VIII. 802. b. Instrumens des passages. XII. 115. a, b. Quartz de cerce. XIII. 666. a, b. Secteurs. XIV. 877. a, b. Micro-metre. X. 488. a, b. Héliometre. VIII. 102. b. Voyez encore l'article INSTRUMENT, Instrument de l'ancienne astronomie,

appelés *torquetum*, XVI. 431. a. & *scaphé*. XIV. 760. a. Anneaux astronomiques. I. 480. b. Téléscope astronomique. XVI. 39. b. — Problèmes astronomiques relatifs à la navigation. XI. 56. a, b. &c. Solution des problèmes astronomiques par le moyen des figures. VII. 859. b. — Caractères astronomiques. II. 649. a. Systèmes astronomiques. XV. 778. b. Calculs astronomiques, voyez CALCUL. Découvertes astronomiques de Galilée. *Suppl.* III. 173. b. Loix astronomiques de Kepler. 771. a. Tables astronomiques. XV. 797. b. *Suppl.* IV. 878. a, b. &c. Temps astronomique. XVI. 96. a. Chronologie astronomique. III. 392. a. Ephémérides astronomiques. V. 772. a. Géographie astronomique. VII. 613. b. Danse astronomique chez les anciens. IV. 625. b. Talismans astronomiques. XV. 868. a. — Voyez les planches d'astronomie, vol. V. des planches.

ASTRUC, (Jean) anatomiste. *Suppl.* I. 405. a. Physiologiste. *Suppl.* IV. 355. b.

ASTRUM, (Chym.) ce mot signifie une plus grande vertu, puissance ou propriété, acquise par la préparation qu'on a donnée à une chose. *Astrum sulphuris, astrum salis, astrum mercurii.* *Suppl.* I. 666. a.

ASTUCE, rapports de l'astuce avec la finesse. VI. 816. b.

ASTURA, (Géogr.) rivière de la campagne de Rome. Evénemens remarquables arrivés près d'un bourg situé à son embouchure. *Suppl.* I. 666. a.

ASTYAGE, (Hist. anc.) dernier roi des Medes, fils de Cyaxare. Songe qu'il fit sur l'enfant dont sa fille Mandane devoit accoucher. *Suppl.* I. 666. a.

ASTIMEDE, (Hist. poët.) seconde femme d'Œdipe, &c. *Suppl.* I. 666. a.

ASUGA, (Géogr.) Observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 666. a.

ASYLE, étymologie & définition. Le premier fut établi à Athènes par les Héraclides. Quels étoient anciennement les lieux d'asyle. Villes de refuge chez les Israélites. I. 794. a. Dans quel principe les païens accorderoient refuge aux plus coupables criminels. Vienne & Lyon étoient un asyle. Ce droit conservé dans quelques villes d'Allemagne. Inscriptions sur les médailles de Tyr & de Sidon, qui les délinquoient comme lieux d'asyle. D'où leur venoit cette qualité. Asyle que donnoient les monastères & les maisons d'évêques. Ces asyles dépouillés ensuite de plusieurs de leurs immunités. Ce qu'on entend par *asyle* en Angleterre. Fameux asyle de Béverly. Celui de S. Martin de Tours en France. Atteinte que Charlemagne donna aux asyles. *Ibid.* b.

Asyle. Du droit d'asyle établi autrefois chez les juifs & chez les païens, & aujourd'hui dans quelques villes d'Allemagne, dans les palais des princes, &c. VIII. 578. b. Villes autrefois inviolables. XVII. 280. a, b. Asyle du temple d'Ephese. XVI. 71. b. Du droit d'asyle des églises & lieux saints. VIII. 579. a, b. Les églises & les cimetières étoient autrefois en Angleterre des asyles respectés. I. 27. a. XIV. 609. a. Asyles ou lieux de franchise. VII. 284. a. Les hôtels des ambassadeurs considérés comme des asyles en certains cas. VIII. 319. b. Espèce d'asyle dans Paris. XVI. 87. b.

ASYMPTOTE, (Géom.) définition de cette ligne: inexhaustible de celle qu'on donne ordinairement. Etymologie du mot. Certains géometres en distinguent plusieurs espèces. I. 795. a. Deux courbes asymptotes l'une à l'autre. Asymptotes dans les courbes du second, troisième & quatrième degré. Asymptote de la conchoïde: elle est très-propre à donner des notions claires de l'asymptote en général. Comment on trace celles de l'hyperbole. Une courbe peut avoir dans certains cas pour asymptote une droite, & dans d'autres une courbe. Une courbe géométrique ne peut avoir plus d'asymptotes droites, qu'il n'y a d'unités dans l'exposant de son ordre. *Ibid.* b. Autres observations sur les asymptotes. *Ibid.* 796. a.

ASYNDETON, figure de grammaire, qui consiste à supprimer les liaisons entre les mots d'une phrase, comme dans cet exemple, *veni, vidi, vici*. Cette figure est opposée à celle qu'on nomme *polysyntheton*. I. 796. b.

A T

AT, (Botan.) arbre d'Afrique & de l'Asie. Ses différens noms. Auteurs qui l'ont décrit. Description qui en est donnée dans cet article. *Suppl.* I. 666. b. Lieux où il croit naturellement. Sa culture & son produit. Ses qualités & usages. Erreurs de Linnæus. *Ibid.* 667. a.

ATABEK, (Hist. mod.) père du prince; titre qu'ont porté plusieurs seigneurs, instituteurs des princes de la maison des Selgicides. Dynasties qu'ils établirent en Asie. I. 796. b.

ATALANTE, (Myth.) fille de Cénée, roi de Scyros. Ses aventures. *Suppl.* I. 667. a.

ATAROTH, (Géogr. sacr.) Observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 667. b.

ATÉ, (Myth.) déesse maléfique. I. 797. a. Fictions d'Homère sur cette déesse. *Ibid.* b.

ATELLA, (*Géogr.*) voyez AVERSE.

ATELLANES, (*Littér.*) pièces de théâtre en usage chez les Romains, & qui ressembloient fort aux pièces satyriques des Grecs. Etymologie de ce mot. Par qui elles étoient jouées. En quoi les atellanes étoient distinguées des mimes. I. 797. b.

Atellanes, voyez sur ce sujet. VI. 267. b. III. 669. a.

ATÉMA-DOULET, (*Hist. mod.*) premier ministre de l'empire des Perses. Autorité dont il jouit. Forme en laquelle les loix se publient sous son nom. Avantages & revenus de sa charge. *Suppl.* I. 667. b.

A TEMPO GIUSTO, (*Musiq.*) signification de ces mots italiens à la tête d'une pièce de musique. *Suppl.* I. 667. b.

ATERGATIS, idole que quelques-uns ont confondue avec Dagon. IV. 611. b. Voyez ADERGATIS.

ATERINA, loi. IX. 652. a.

ATERMOYEMENT, (*Jurisp.*) le débiteur qui a une fois obtenu atermoyement de ses créanciers, n'est plus reçu dans la suite à faire cession. Atermoyement volontaire & forcé. I. 798. a.

ATHALIE, (*Hist. des Juifs*) fille d'Achab, roi de Samarie, & de Jézabel; femme de Joram, roi de Juda. Ses crimes & sa mort. — Observations sur la tragédie de Racine intitulée *Athalie*. *Suppl.* I. 667. b. Voyez l'article de ce poète.

ATHAMAS, (*Hist. anc. & Myth.*) roi d'Orchomene. Malheurs de ce prince. *Suppl.* I. 668. a.

ATHAMAS. (*Géogr.*) Erreur dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 668. a.

ATHANAGILDE, (*Hist. d'Espagne*) roi des Visigoths. Histoire de sa vie. *Suppl.* I. 668. a.

ATHANASE, (*Saint*) ses principes de tolérance. VIII. 844. a. Observations sur le symbole qui porte son nom. XV. 727. a.

ATHANATES, (*Hist. anc.*) corps de soldats chez les anciens Perses. Etymologie de ce mot. Origine de ce corps. I. 798. a.

ATHANOR, (*Chymie*) grand fourneau. Origine de ce mot. Autres noms de ce fourneau. Description de cet instrument. I. 798. a.

Athanor, description des fourneaux de ce nom. VII. 234. a. 243. b. & c. 248. b.

ATHÉAS, (*Hist. anc.*) un des grands princes qui aient régné dans la Scythie. Tableau de son regne. *Suppl.* I. 668. a.

ATHÉES, trois classes d'athées. Source d'athéisme. 1°. L'ignorance & la stupidité. Impossibilité qu'un peuple entier passe de la religion à l'athéisme. I. 798. b. S'il y a des peuples absolument sans religion. Des peuples de la Floride. Des Hottentots. 2°. La débauche & la corruption des mœurs. Divers degrés de l'athéisme pratique. *Ibid.* 799. a. Celui du cœur a conduit le plus souvent à celui de l'esprit. Le monde, la cour, les armées fourmillent de ces fortes d'athées. Ils se trouvent chez les Turcs, comme chez les chrétiens. 3°. Athées de spéculation. Ceux d'entre les anciens. *Ibid.* b. Examen de la question, si les lettrés de la Chine sont véritablement athées. Trois principales sectes dans l'empire de la Chine : leurs doctrines. *Ibid.* 800. a. Raisonnemens de ceux qui veulent purger les Chinois d'athéisme. Comment plusieurs philosophes anciens & modernes ont pu tomber dans l'athéisme. *Ibid.* b. Pourquoi l'athée est aussi fermement attaché à ses opinions, en vertu de ses sophismes, que le théiste croit l'existence de Dieu, en vertu des démonstrations qu'il en a. Il n'est point indifférent de commencer par l'affirmative ou par la négative, la discussion d'un problème. C'est en prenant cette dernière méthode que des hommes sont parvenus à se persuader, par la voie du raisonnement, qu'il n'y a point de Dieu. Les philosophes athées ne sont pas en si grand nombre que le supposent certaines personnes. *Ibid.* 801. a. Fausses apparences sur lesquelles on taxe un homme d'athéisme. Examen de la question, si l'irréligion est pire que la superstition. Combien ce sujet a occupé Bayle. *Ibid.* b. Art avec lequel il s'est plu à embarrasser cette question. L'athéisme pratique renferme un degré de malice qui ne se trouve pas dans le polythéisme. *Ibid.* 802. a. Mais l'athéisme spéculatif est moins injurieux à Dieu, & par conséquent un moindre mal que le polythéisme. Plutarque, Bossuet & la Bruyère cités. Comparaison qui rend sensible la vérité de la proposition précédente. *Ibid.* b. Suite de raisonnemens qui la démontrent, *Ibid.* 803. a. auxquels Bayle en ajoute un autre, qui est que rien n'éloigne davantage les hommes de se convertir à la vraie religion, que l'idolâtrie. *Ibid.* b. Réflexion sur ce raisonnement. Un athée négatif, un homme qui n'a jamais pensé à Dieu, se convertira sans doute plus facilement qu'un païen; mais il n'en est pas de même d'un athée positif qui, après avoir examiné les preuves de l'existence de Dieu, finit par les rejeter toutes. Ici l'on examine & l'on combat le sentiment de Bayle, que l'athéisme ne tend pas à la destruction de la société. *Ibid.* 804. a. Le sentiment moral & la connoissance des différences essentielles qui spécifient les actions humaines ne suffisent pas

pour rendre l'athée vertueux. Bayle prétend prouver la moralité des actions humaines, suivant les principes d'un Stratonicien. *Ibid.* b. Mais son argument tombe, si l'on prouve qu'il n'y a point de moralité dans les actions humaines, si l'on ne reconnoit point d'obligation dans l'homme. Or, dans le système de l'athéisme il ne peut y avoir d'obligation. *Ibid.* 805. a. Fiction de Hobbes, pour que la moralité des actions ne restât pas sans fondement. On se propose d'examiner ici jusqu'à quel point le sentiment moral seul peut influer sur la conduite des hommes, & les porter à la vertu. *Ibid.* b. Ce sentiment ou instinct moral n'a & ne peut avoir dans l'homme la même force que l'instinct animal dans les brutes. Mais lorsqu'il est joint à la connoissance de la différence essentielle des choses, il est certain qu'il acquiert beaucoup de force. Cependant ces deux principes n'ont pas assez d'influence pour porter les hommes à la vertu, indépendamment de la volonté d'un législateur, & de l'attente des récompenses & des peines. *Ibid.* 806. a. Bayle sentant que l'expérience & la crainte sont les grands mobiles de nos actions, a supposé que le désir de la gloire & la crainte de l'infamie suffiroient pour régler la conduite des athées. *Ibid.* b. Mais comme on peut acquérir la réputation d'honnête homme par une hypocrisie bien concertée, un athée choisira sans doute cette voie qui ne l'empêchera pas de satisfaire ses passions. Dire que les athées aimeront la vertu pour elle-même, parce qu'elle a une beauté essentielle, c'est prononcer des mots vuides de sens. *Ibid.* 807. a. Parallele que feroit un jeune homme athée entre le vice & la vertu, pour savoir auquel des deux il devroit se vouer. Le vice, conduit avec un peu de prudence, l'emporte infiniment sur une vertu exacte qui n'est point soutenue de la consolante idée d'un Être suprême. *Ibid.* b. Aucun motif temporel n'est assez puissant par lui-même pour engager un homme aux tristes sacrifices qu'exige la vertu; ni la certitude qu'on fait son devoir, puisque le devoir de l'athée ne consiste qu'à bien ménager ses intérêts pendant une vie de peu de durée; ni l'espérance d'une belle réputation, puisqu'un tel avantage procure assez peu de douceurs, & que d'ailleurs ce n'est pas à la vertu que s'accorde la réputation la plus brillante. *Ibid.* 808. b. La véritable vertu est forcée de négliger mille moyens de briller & de plaire, que la fausse vertu fait très-bien employer. Et qui ne fait que les richesses & les dignités procurent plus universellement l'estime populaire que la vertu même? Il n'y a point d'infamie qu'elles n'effacent & qu'elles ne couvrent. *Ibid.* 809. a. Pour prouver enfin qu'une société d'athées peut se soutenir, Bayle observe que les hommes n'agissent pas conséquemment à leurs principes, & ne reglent pas leur conduite sur leurs opinions. Exemples tirés des chrétiens, des épicuriens, des stoiciens. Réfutation de ce raisonnement, fournie par Bayle lui-même. *Ibid.* b. Un théiste religieux qui manque à la vertu, agit contre ses principes, ce qui ne peut arriver que par accident; mais un athée qui lui manque, agit conformément à ses principes: ce sera donc sa conduite la plus ordinaire. Bayle ajoute qu'un athée agira aussi peu conformément à son principe qu'un fataliste qui nie la liberté, & qui agit comme s'il la croyoit. La fausseté de cette comparaison démontrée. *Ibid.* 810. a. Le théiste ne s'écarte de la vertu que parce que ses passions lui font oublier ses principes. Or, ce conflit entre les passions & les principes ne peut avoir lieu dans l'athée. Contradiction où tombe Bayle. Autre instance de sa part dans laquelle il prétend montrer que tous les hommes, athées, théistes, de toutes religions & de toutes sectes, n'ont d'autre principe pratique de leurs actions, que le tempérament, le goût pour certains objets, une habitude formée, &c. *Ibid.* b. On répond en niant cette assertion dans l'étendue que Bayle prétend lui donner. *Ibid.* 811. a. Le dogme d'une providence & d'un état futur établi & reconnu par les législateurs, les poètes grecs, Plutarque, Cicéron & Sénèque. *Ibid.* b. Utilité du dogme des peines & des récompenses d'une autre vie. Cette utilité en prouve la vérité. Combien l'antiquité a été unanime à reconnoître cette utilité. Premier passage tiré de Timée le Locrien: autre tiré de Polybe, dans lequel il montre que les principes de religion faisoient le bonheur de Rome, & qu'il ne falloit attribuer la décadence de la Grece qu'à la corruption des mœurs introduite par le libertinage d'esprit. *Ibid.* 812. a. Changement funeste arrivé chez les Romains du tems de César. Conduite condamnable des philosophes modernes & des esprits forts en publiant leur funeste doctrine. *Ibid.* b. Suite des passages tirés des anciens, pour prouver l'utilité d'une religion. Strabon, Pline le naturaliste & Cicéron cités. *Ibid.* 813. a. Dernier argument de Bayle tiré de l'expérience, en montrant qu'il y a eu des athées qui ont vécu moralement bien, & des peuples entiers qui se sont maintenus sans croire l'existence de Dieu. On lui répond, en examinant les différens motifs qui engageoient ces athées à être vertueux. *Ibid.* b. Le nombre de ceux sur qui le motif de la gloire attachée à la vertu est capable d'agir, a toujours été très-petit; comme Pomponace athée lui-même, en fait l'aveu dans un passage, où il parle des divers ressorts qu'il a fallu employer pour

pour exciter les hommes à la vertu selon leurs divers caractères. L'envie de soutenir l'honneur de leur secte a pu aussi maintenir les philosophes athées dans la pratique de la vertu. *Ibid.* 814. a. De plus, le soin de leur conservation les y engageoit. Observation sur les nations sauvages athées qui vivent dans l'état de nature avec plus de vertu que les idolâtres qui les environnent. Dans cet état, les besoins sont en petit nombre & faciles à satisfaire ; il y aura donc rarement de dispute. Une société policée peut moins se passer des principes religieux, parce que plus la police y est parfaite, plus les arts y sont cultivés, & par conséquent, plus les besoins imaginaires que les arts font naître y sont nombreux, & les desirs qui ont pour objet de les satisfaire, violens & insatiables. Il s'agit de les contenir. *Ibid.* b. Artifice qui regne dans tous les sophismes dont Bayle fait usage pour soutenir son paradoxe. *Ibid.* 815. a.

Athées. Il n'y a jamais eu de nations athées : un peuple ne peut être athée que parce qu'il n'a pas exercé sa raison. IV. 977. a. Secte d'athées à la Chine. IX. 53. b. Athées en Turquie. X. 911. a. Les athées ne doivent pas réclamer la tolérance en leur faveur. XVI. 394. a. Examen de la question si un athée peut être vertueux. XVII. 179. b. Article sur le fameux athée Vanini. XV. 942. b. — 944. a.

ATHÉISME, (*Méthaphysiq.*) idée exacte qu'il est important d'en donner pour ne qualifier personne trop légèrement d'athéisme. I. 815. a. Antiquité de l'athéisme. Ses diverses espèces. Remarques générales sur l'athéisme. *Ibid.* b.

1°. C'est à l'athée à prouver que la notion de Dieu est contradictoire & qu'il est impossible qu'il existe.

2°. Loin d'éviter les difficultés, en rejetant la notion d'un Dieu, l'athée s'engage dans des hypothèses mille fois plus difficiles à recevoir. *Ibid.* b.

3°. L'athée ne fauroit éviter les absurdités du progrès à l'infini.

4°. En s'appuyant la religion, l'athéisme renverse du même coup les fondemens de la morale & de la politique. *Ibid.* 816. a.

Il résulte de-là que l'athéisme publiquement professé est punissable suivant le droit naturel. *Ibid.* b.

Athéisme, l'impiété de l'athéisme causée par la superstition. IX. 923. a. Fatalité qu'admettent les athées. VI. 423. b. 425. a. Réponse à cette objection des athées, que la religion est originellement une institution politique. IV. 1073. a. XII. 955. a. Réfutation de ce principe d'athéisme, que c'est la crainte qui a fait les dieux. *Ibid.* b. Origine de la croyance des dieux selon l'athée Critius. 956. a. b. Réflexion contre l'enchaînement infini des causes & des effets. XV. 473. a. Avantages du théisme sur l'athéisme. XVI. 243. a. b. Examen de ce sentiment de Bayle, que l'athéisme est moins pernicieux à la société que le polythéisme. XII. 964. a. b. Faux raisonnement de Cotta contre l'existence de Dieu. XV. 364. b. Poème publié dans le Malabar en faveur de l'athéisme. IX. 923. a. Athéisme de Démocrite, d'Epicure, & en général des atomistes. I. 822. b. 823. a. VIII. 391. b. Ouvrage de Cudworth sur l'athéisme de Démocrite. XV. 335. a. Athéisme qui consiste à croire que tout ce qu'il y a dans l'univers n'est que matière & qualités de la matière. VIII. 390. a. b. 391. a. Espèce d'athéisme appelé *hylozoïsme*. 391. a. b. &c. Athéisme d'Aristote. I. 659. a. b. &c. De Straton. 661. a. b. Examen de l'athéisme de Spinosa. XV. 463. a. — 474. a. Injustice du vulgaire dans ses imputations d'athéisme. VIII. 391. a.

ATHELING, (*Hist. mod.*) titre d'honneur chez les Anglo-Saxons, qui appartenait à l'héritier présomptif de la couronne. Étymologie du mot. Premier roi qui l'a donné à son fils. Usage des Saxons de joindre le mot *ling* ou *ing* au nom d'un père, pour désigner le fils. I. 817. a.

ATHÉMADOULET, (*Hist. mod.*) principal ministre du roi de Perse. I. 817. a. Étym. de ce mot. Son autorité ressemble à celle du grand vizir à quelques égards. Ses fonctions & dignités. *Ibid.* b.

ATHENAGORAS, philosophe chrétien. Observations sur sa doctrine & sur ses ouvrages. VIII. 518. a. XII. 340. a. b. Son apologie en faveur des chrétiens. I. 532. b.

ATHENÉE, médecin, fondateur de la secte des pneumatiques. X. 269. b. Ses principes. 281. a. Sa physiologie. *Suppl.* IV. 346. b.

ATHENÉE, grammairien. IX. 49. a.

ATHENES, (*Géogr.*) ancienne ville de Grèce. *Suppl.* I. 669. a. Eloge qu'en fait Cicéron. Fondateur & premier nom d'Athènes. Origine du nom qui lui est resté. Premiers commencemens & progrès de cette ville. Principales choses qu'on y remarquait. Récompenses que les Athéniens accordoient aux exploits militaires. *Ibid.* b. Histoire abrégée du gouvernement d'Athènes & de ses révolutions. La souveraineté usurpée par Pisistrate. Victoire que les Athéniens remportèrent sur les Perses à Marathon & à Salamine. Guerre du Peloponèse. *Ibid.* 670. a. Etat de ce peuple sous Philippe, Alexandre, & leurs successeurs ; sous les Romains. Ses révolutions après la chute de l'empire. Etat présent d'Athènes. Monumens d'anti-

quité qu'on y remarque. *Ibid.* b. Rivières qui arrosent la plaine sur laquelle Athènes est située. Courte indication des grands hommes qui ont figuré dans cette ville. Caractère du peuple athénien. *Ibid.* 671. a.

ATHENES, (*Hist. anc.*) bornes de l'Attique. Histoire d'Athènes. Ses rois. Gouvernement des archontes. *Suppl.* I. 671. b. Loix de Dracon. Nouvelle législation faite par Solon. *Ibid.* 672. a. b. Règne de Pisistrate & de ses enfans. *Ibid.* 673. b. Institution de la loi de l'ostracisme. Affaires des Athéniens avec les Perses. *Ibid.* 674. a. Distinctions accordées à ceux d'entre les Grecs qui périrent dans les combats. Rivalité entre Athènes & Sparte. Services que Thémistocle rend à sa patrie. *Ibid.* b. Générosité de Cimon envers elle. Révolution dans Athènes causée par Périclès. *Ibid.* 675. a. Guerre du Peloponèse. Gouvernement de Cléon. Caractère de Nicias. Vices & vertus d'Alcibiade. Précis de sa vie. *Ibid.* b. Guerre de Sicile. *Ibid.* 676. a. Gouvernement des trente tyrans. Athènes délivrée par Thrasybule. Grands hommes qui parurent ensuite dans cette ville. Ses dernières révolutions. Religion des Athéniens. *Ibid.* b.

ATHENES, (*Géogr.*) description d'Athènes moderne. I. 817. b.

I. **Athènes.** Quartiers de cette ville. XII. 237. b. X. 318. a. XI. 446. b. Colline d'Athènes appelée *Musée*. X. 894. a. Ses ports. XIII. 130. a. X. 864. b. Lieu du trésor public. XI. 508. b. Lieu où l'on jugeoit les meurtres involontaires. 790. b. Lieu appelé *pryce*, où le peuple s'assembloit. XII. 809. a. Odée d'Athènes. XI. 347. a. b. Bâtiment splendide appelé *Pompéion*. XIII. 13. a. Prytanée. *Ibid.* 536. a. &c. Lieux nommés *céramiques*. II. 832. b. Bibliothèque. II. 230. b. De la citadelle & des portiques qui y conduisoient. XIII. 492. a. Le plus considérable des portiques. XII. 811. a. b. Théâtre de Bacchus. XVI. 234. b. — 237. b. Panthéon. XI. 826. b. Temple de Thésée. XVI. 79. b. 274. b. De Jupiter Olympien. 74. a. b. De Mars. 75. b. De Minerve. 76. a. De Vesta. 80. b. De Vénus la populaire. XVII. 37. b. De la victoire. 245. b.

II. **Caractère des Athéniens, mœurs & usages.** Description du caractère & des mœurs de ce peuple. XI. 956. b. — 960. a. Soins particuliers qu'on prenoit à Athènes des enfans dont les pères avoient été tués à la guerre. XI. 662. a. Humanité des Athéniens envers leurs esclaves. V. 935. a. & même envers les bêtes. XIII. 93. b. Leur aversion pour les combats de gladiateurs. VII. 697. b. Leurs funérailles. VII. 368. b. De l'usage de l'ostracisme chez les Athéniens. XI. 693. a. b. Cavalerie athénienne. VIII. 210. a.

III. **Division faite du peuple d'Athènes avant Solon, & ensuite par lui.** XII. 176. b. IV. 817. a. Tribus d'Athènes. XVI. 619. b. Des citoyens. III. 488. b. Des nobles. XI. 167. a. Personnes d'un rang & d'une fortune considérables. IX. 381. a. Citoyens qui sans perdre leur liberté se trouvoient forcés par la pauvreté de servir à gages. XII. 282. a. Nautonniers d'Athènes. XI. 62. b. De la naturalisation & de l'état des étrangers à Athènes. XI. 39. b. X. 466. a. XIV. 742. b. 780. b. VIII. 368. b.

IV. **Gouvernement.** Détails sur ce sujet. XIV. 151. a. b. &c. Caractère distinctif de la république d'Athènes. VII. 913. a. Les Athéniens gouvernés auparavant par des rois. XIV. 420. a. Comment après avoir détruit la royauté, ils en conservèrent l'ombre. XI. 380. a. Corruption du principe de la démocratie chez les Athéniens. IV. 818. a. Des assemblées du peuple. IX. 450. b. Comment ils donnoient leurs suffrages. XV. 639. a. Trésor public. XVI. 597. a. Factions dans Athènes. IV. 931. b. Police des Athéniens. XII. 906. a. b.

V. **Conseils, tribunaux, magistrats.** A qui appartenait le soin de rendre la justice. IX. 90. b. Des magistrats chez les Athéniens. 856. b. Conditions auxquelles on étoit admis à l'administration de la justice. X. 463. a. Principaux tribunaux. X. 474. b. *Suppl.* I. 814. b. Deux tribunaux supérieurs, celui des cinq cens, & l'aréopage. IV. 23. b. V. 816. a. I. 634. a. Tribunal appelé *parabyste*. XI. 885. b. Autre appelé *phreatis*. XII. 530. a. Tribunal des héliastes, le plus important d'Athènes. VIII. 100. b. Magistrats archontes. I. 619. b. Sénateur appelé *proède*. XIII. 424. b. Vases hérissés de pointes, dont se servoient les juges. *Suppl.* IV. 506. a. Comment ils punissoient l'assassinat. *Suppl.* I. 653. b. Officiers conservateurs des vivres, du marché & du commerce. VIII. 810. b. Magistrats appelés *sitophylax*. XV. 231. b. Phratriarques. XII. 530. a. Phylobasiles. 536. a. Prytanes. XIII. 535. b. Magistrat chargé du soin des murs de la ville. XVI. 6. b. Magistrats qui décidoient des petites batteries entre particuliers. 187. b. Undecimvirs. XVII. 379. b. Ephètes. V. 774. a. Officiers qui commandoient les armées. XI. 424. a. b. De la milice des Athéniens, voyez *Milice des Grecs*.

VI. **Impositions.** Division du peuple en quatre classes, pour la répartition des impôts. XVII. 855. a. Comment les citoyens s'imposoient des taxes dans les tems difficiles. XIII. 536. a. Citoyens aisés qui étoient obligés d'équiper des vaisseaux pour l'état. XVI. 638. b. Tribut qu'un étranger payoit pour le droit d'habitation. X. 466. a.

VII. *Sciences, arts, commerce, monumens.* Etat des beaux-arts chez les Athéniens, voyez GRECS anciens. Le trône des arts & des sciences fixé dans Athènes. *Suppl.* III. 256. a. De la permission qu'ils accordoient à leurs poètes de donner au théâtre des comédies satyriques. *Suppl.* IV. 743. a. Histoire de l'éloquence & des orateurs chez les Athéniens. XI. 559. b. — 566. b. Tableau de l'abus qu'ils firent des beaux-arts, lorsqu'ils commencèrent à dégénérer. *Suppl.* I. 594. a. En quel tems l'étude de la physique cessa parmi eux. VIII. 879. a. Quel fut leur commerce. III. 692. a. Monnoie d'Athènes. X. 697. b. Médailles. 256. b. Ce que disoit Cicéron des nombreux monumens d'Athènes. 697. b. Chronique de cette ville gravée sur les marbres d'Arundel. VIII. 221. b. Mois des Athéniens. X. 622. a, b. Les Athéniens sous la protection de Minerve. X. 256. b. 545. a.

VIII. *De l'histoire d'Athènes.* XIV. 151. b. Fondateur de cette ville. *Suppl.* II. 276. b. Orgueil des Athéniens après la bataille de Platée. VII. 913. b. Causes de la guerre du Péloponèse & de la rupture des Athéniens & des Mégariens. X. 303. a. Objet de l'ambition d'Athènes & de Lacédémone. XIV. 151. a. Causes de la décadence d'Athènes, après la guerre du Péloponèse. IX. 765. a. Trente tyrans d'Athènes. XVI. 784. b. Harangue par laquelle un envoyé de Byzance engagea les Athéniens à contracter avec sa république une alliance contre Philippe. XIV. 159. a. Athènes ravagée par Sylla. VII. 916. b.

IX. *Athènes moderne.* Vaivode que le grand-seigneur y envoya. XVI. 809. a, b. Etat présent d'Athènes. XIV. 152. a. Comment le peuple de cette ville règle les intervalles de sa journée. X. 851. b.

ATHENION de Maronée, peintre célèbre de la Grèce. XII. 257. a.

ATHENIS, sculpteur ancien. XIV. 817. b.

ATHÉNODORE de Pergame, surnommé *Cordylion*: histoire de sa vie. XII. 354. a.

ATHÉNODORE de Tarfe. XV. 918. b.

ATHIAS, (*Joseph*) sa bible. II. 224. a.

ATHLETES, (*Hist. anc.*) cinq sortes d'athletes distingués par les Latins. But de leurs exercices. Dureté de leur genre de vie. Honneurs rendus aux athletes vainqueurs. I. 818. a. Leurs privilèges. *Ibid.* b.

Athletes, lieu où ils se faisoient oindre: onguent dont on les frottoit: son usage. II. 845. a. I. 270. b. Lieu du gymnase où l'on rassembloit la poussière dont ils se couvroient ensuite. III. 879. a. Espece de croûte formée sur le corps des athletes. XI. 453. b. Instrument dont ils se servoient pour se dégraisser le corps. XV. 546. a, b. Nudité des athletes dans les jeux. VII. 1019. a.

Epreuves que devoient subir les athletes pour être admis à concourir. VII. 1020. a. VIII. 106. a. Des athletes admis à combattre. XI. 456. a, b. 457. a, b. Comment on les tiroit au fort. II. 545. b. Espece de bulletin dont on se servoit pour décider du rang selon lequel ils devoient combattre. VIII. 530. b. Comment on les apparioit. 282. a. Leurs combats. IX. 757. b. — 760. a.

Récompenses accordées aux athletes vainqueurs. VII. 1020. b. VIII. 911. b. XII. 536. a. Leurs panégyriques. XI. 816. a. Statues érigées en leur honneur. VIII. 106. b. 487. b. XV. 501. b. 503. a, b.

Athletes dioscoboles. IV. 1031. a, b. Athletes homogrammes. VIII. 282. a. Athletes qui couroient armés dans les jeux sacrés. 295. a. Athletes périodoniques. XII. 363. b. Athletes pugiles. XIII. 555. a. Athletes olympioniques. XI. 456. a. Trifolympioniques. XVI. 662. b. Quel a été le plus fameux athlete du monde. XIV. 255. a, b. Traité sur les athletes, par Falconerius. VII. 1017. a. Gymnastique athlétique. VII. 1016. b. Sur les athletes, voyez LUTTE.

ATHOL, (*Géogr.*) province du milieu de l'Ecosse. Qualité de ce pays. Sa capitale. Dieu d'Athol. *Suppl.* I. 677. a.

ATHOS, (*Géogr.*) grande & fameuse montagne de Macédoine, &c. presque où elle est située. Observation qui montre qu'elle est une des plus hautes montagnes de la terre. Habitations & villes dont ses environs étoient anciennement couverts. Héritages & couvens qu'on y voit aujourd'hui. Contributions qu'ils paient. *Suppl.* I. 677. a. Vie & mœurs des religieux qui les habitent. *Ibid.* b.

Athos, projet de tailler cette montagne en forme humaine. *Suppl.* I. 272. a.

ATHOTIS, (*Hist. d'Egypt.*) après la mort de Menès, le royaume d'Egypte fut partagé entre ses quatre fils. Celui de Thebes fut l'héritage d'Athotis. Son goût pour les sciences. Expériences qu'il fit pour connoître la cause & prévenir les effets de la stérilité de la terre. Il fut adoré sous le nom de *Thot* ou de *Mercur*. *Suppl.* I. 677. b.

ATHRONGE, (*Hist. des Juifs*) simple berger qui profita de l'absence d'Archelaüs, Ethnarque de Judée, pour usurper son trône. Comment il fut puni. *Suppl.* I. 678. a.

ATINGA, (*Ichthy.*) poisson du Brésil. Différens noms sous lesquels il a été désigné. Description & mœurs de ce

poisson. Maniere de le classer. *Suppl.* I. 678. a. Erreur de Linnæus. *Ibid.* b.

ATINIA, loi. IX. 653. a.

ATLANTIQUE, (*isle*) origine de son nom. Ce que Platon en dit dans son *Timée* & dans son *Critéas*. Selon Rudbeck, professeur à Upsal, l'Atlantique étoit la Suede & la Norvege. D'autres prétendent que c'étoit l'Amérique, Kircher & Becman, que c'étoit une grande isle qui s'étendoit depuis les Canaries jusqu'aux Açores. I. 819. a.

Atlantique ou *Atlantide*, dont il est parlé dans Platon. XVI. 164. b. Recherches sur cette isle. VIII. 923. b. Existence de cette isle selon le témoignage d'un prêtre égyptien. XI. 336. b. Conjectures sur les causes qui l'ont fait disparaître. XVI. 583. a, b. Temple de Neptune dans l'Atlantide. XI. 98. b. Observations sur cette vaste contrée. *Suppl.* I. 347. a.

ATLAS, (*Anatomie*) première vertèbre du cou qui soutient la tête. Pourquoi ainsi appelée. Elle n'a point d'apophyse épineuse. Autres caractères qui la distinguent des autres vertèbres. I. 819. a.

ATLAS, (*Hist. Myth. Géogr.*) roi de Mauritanie. Il passe pour l'inventeur de l'art de la navigation & de l'astronomie. Il faisoit sa résidence sur la montagne qui porte son nom. Hauteur perpendiculaire de l'Atlas. Qualité de son terroir. On n'y découvre aucun vestige de ces antiques merveilles qui en faisoient le plus délicieux des pays. *Suppl.* I. 678. b.

ATLAS, (*Géogr.*) pourquoi ce nom a été donné à des recueils de cartes géographiques. Description du mont Atlas. Premier atlas de cartes qui a paru sous ce titre. I. 819. b. Voyez CARTES géographiques.

Atlas, divers sentimens sur Atlas de Lybie. VI. 55. b. Description de la plus haute montagne du grand Atlas. VIII. 132. b. Chaîne & branches de l'Atlas. X. 677. a. Observation sur les peuples qui habitoient au pied de l'Atlas du côté du nord. XVII. 487. b. Saisons du mont Atlas. 733. a.

ATLASSOW, (*Wolodimir*) son voyage au nord-est de l'Asie. *Suppl.* I. 637. b. — 642. a, b.

ATMOSPHERE, (*Physiq.*) étymologie de ce mot. Un auteur moderne regarde l'atmosphère comme un grand vaisseau chymique, dans lequel flotte toute espece de matière, &c. Instrumens inventés pour mesurer les changemens de l'atmosphère. Divers effets de ce fluide. I. 819. b. Poids de l'atmosphère. Effets qui en résultent. Calcul qui prouve que la surface de notre corps soutient un poids de l'atmosphère d'environ 33600 livres; mais ce poids n'est pas toujours le même. Il suit des observations faites sur le baromètre, que la surface de notre corps soutient en certains tems 3890 livres & demie de plus qu'en d'autres. *Ibid.* 820. a. Effets que ces différences produisent dans le corps. Pourquoi nous ne sentons point la pression de l'air. *Ibid.* b. Hauteur de l'atmosphère. Difficulté de la déterminer avec exactitude. Idée de la méthode que quelques auteurs ont suivie pour cela. *Ibid.* 821. a. Observations qui montrent que cette méthode est fort incertaine. Différence entre l'air qui est au sommet des montagnes & celui que nous respirons. Raisons de cette différence. Autres recherches sur la hauteur de l'air. *Ibid.* b. Les rarefactions de l'air à différentes hauteurs ne suivent point la proportion des poids dont l'air est chargé. Méthode plus ancienne & plus sûre que les précédentes, pour trouver la hauteur de l'air, fondée sur l'observation des crépuscules, par laquelle M. de la Hire a trouvé la hauteur de l'atmosphère de 37223 toises ou 17 lieues de France. *Ibid.* 822. a. Correction à faire à ce calcul de la soustraction d'environ une lieue. *Ibid.* b.

Atmosphère, division de l'atmosphère en trois régions. XIV. 16. b. On peut regarder le milieu dans lequel nous vivons comme étant toujours froid, respectivement à ce que nous sentons. VII. 320. b. Cause de la couleur bleue de l'atmosphère. VI. 819. a. Poids de l'atmosphère que supporte un homme. XV. 48. b. Les crépuscules sont un des principaux avantages que nous retirons de l'atmosphère. IV. 455. b. Maniere de déterminer la densité de l'atmosphère. X. 409. b. Densité de l'atmosphère assez ordinaire lorsqu'il gele. VII. 540. b. Recherches sur la hauteur de l'atmosphère; 1°. par le baromètre. II. 80. a. 2°. par les crépuscules. IV. 456. a. Recherches sur les causes de ses variations. II. 81. a, b. XVI. 117. a, b. &c. Des vapeurs qui s'y élèvent. VI. 124. a, b. Des corps élevés par l'action de la chaleur. *Ibid.* a. Combien l'état de l'atmosphère influe sur la santé. VIII. 738. a. Atmosphère particulière à chaque corps consistant, selon Boyle, IV. 47. a. & selon Newton. VI. 619. b.

ATOLLE, bouillie de farine de maïs, dont les Indiens se servoient en préparant le chocolat. III. 359. b.

ATOME, voyez CRÉPUSCULE, PARTICULE, PRINCIPE, ÉLÉMENT. Il n'y a pas deux atomes rigoureusement semblables. X. 602. a.

ATOMISME, (*Philosoph.*) physique corpusculaire très-ancienne. Son antiquité. Doctrine des atomistes. I. 822. b. Cette doctrine n'a été proprement réduite en système que par Leucippe & Démocrite. Fonds du système des atomistes,

tiré du poëme de Lucrece. L'ancien atomisme étoit un pur athéisme; mais on auroit tort de faire réjaillir cette accusation sur la philosophie corpusculaire en général. *Ibid.* 823. a.

Atomisme, voyez CORPUSCULAIRE PHILOSOPHIE. Leucippe d'Abdere imagina l'atomisme. Comment Epicure le perfectionna. Rapport entre cette doctrine & le cartésianisme. Atomisme de Démocrite. V. 451. a, b. &c. VIII. 391. b. Doctrine des atomes selon la philosophie d'Epicure. V. 780. b. VIII. 391. b. Différence entre les atomistes & les athées hylopathiens. VIII. 390. b. Sentiment des atomistes sur le vuide. XVII. 572. a. La doctrine de la formation des animaux par la rencontre fortuite des atomes, réfutée. IV. 982. a, b.

ATONIE, (*Médec.*) défaut de ton ou de tension dans les solides du corps humain. Elle est ou cause de maladie, ou symptomatique. Remedes pour les deux cas. I. 823. a.

ATONIE de la matrice, (*Médec.*) les fonctions de ce viscere rendent très-important le ton des fibres qui le composent. Maux qu'entraînent la rigidité de ces fibres, leur trop grande ductilité & leur distension excessive. En quel cas l'atonie a lieu dans la grossesse. Ses dangereux effets lorsqu'elle subsiste après l'accouchement. *Suppl.* I. 679. a. Découvertes de divers anatomistes qui peuvent conduire aux moyens de guérir cette maladie. C'est particulièrement d'après M. Levret qu'on indique ici ce qu'il faut faire lorsqu'on a lieu de redouter cette atonie, & les ressources à employer pour en diminuer les effets quand on n'a pu la prévenir. *Ibid.* b.

ATRABILAIRE capsule, (*Anat.*) II. 640. a. *Suppl.* IV. 602. b.

ATRE, (*Architecture*) partie d'une cheminée où l'on fait le feu. Ce qu'il faut employer pour le faire. Sa forme & ses dimensions. I. 823. b.

ATRÉE, (*Hist. poët.*) fils de Pelops, succéda à Euristhée, roi d'Argos, dont il avoit épousé la fille. Sa haine contre son frere Thieste. Quels en furent les effets. *Suppl.* I. 680. b.

ATRÉE, fils de Pelops. Vers à son sujet. XVII. 742. b.

ATRIBA, docteur Juif. IX. 41. a, b.

ATRIDES, (*Hist. poët.*) pourquoi Agamemnon & Menelas furent appelés de ce nom. *Suppl.* I. 680. b.

ATRIUM, (*Hist. anc.*) lieu particulier des édifices des anciens. Martial confond le vestibule avec l'atrium. Quelques-uns ont cru que l'atrium & l'impluvium étoit le même endroit. Usages qu'on faisoit de l'atrium. *Atrium libertatis*, cour ménagée dans un des temples de la liberté. I. 824. a.

ATROPHIE, (*Médec.*) ou *marasme*, maigreux extrême de tout le corps. Causes de l'atrophie essentielle, & de celle qu'on appelle symptomatique. L'une & l'autre doivent être soigneusement distinguées. De la fièvre lente qui les accompagne. Caracteres auxquels on peut distinguer ces deux sortes d'atrophie. *Suppl.* I. 681. a. Héctisie des vieillards. Désordres internes causés par l'atrophie symptomatique. Accidens qui suivent le marasme essentiel. *Ibid.* b. Traitement de l'atrophie. Remedes convenables aux vieillards & aux enfans. *Ibid.* 682. a. Atrophie des extrémités. Ses causes. Méthode curative. *Ibid.* a.

Atrophie, voyez MAIGREUR, CONSUMPTION, MARASME.

ATTACHÉ, (*Jurispr.*) lettres d'attache. IX. 415. a.

ATTACHÉ, adhérent, annexé : différence entre ces mots. I. 132. b.

ATTACHEMENT, *attaché*, *dévouement*, (*Synon.*) différences entre ces mots. I. 824. b.

Attachement, principe de nos attachemens. I. 372. a. On examine si les philosophes ont eu raison de rapporter à l'amour-propre toute sorte d'attachemens. 371. b.

ATTACHER, *lier*, (*Synonymes*) différences entre ces mots. I. 824. b.

ATTACHER les rames, (*Rubannerie*) comment cela s'exécute. I. 825. a.

ATTACHER le mineur à un ouvrage, (*Attaque des places*) faire entrer le mineur dans le solide de l'ouvrage pour y faire une breche par le moyen de la mine. A quelle partie de l'ouvrage doit se faire cet attachement. Travaux qui doivent précéder. Comment l'ouvrage du mineur se commence. Dangers auxquels il est exposé. Comment on l'en garantit en partie, & on lui facilite l'ouvrage. I. 825. a.

ATTALUS I, roi de Pergame. XII. 353. b. Attalus II, régent du royaume. Attalus III, surnommé Philométor. XII. 354. a. Attalus, inventeur de la forme des livres. IX. 602. b.

ATTAQUE brusquée ou d'emblée, (*Art milit.*) dans quel cas on peut la tenter. Objet ou but de ces sortes d'attaques. Ce qu'il faut faire pour y réussir. Circonstances où elles peuvent se tenter. I. 825. b.

Attaque de bastions : comment elle se fait. Article tiré de l'attaque des places par M. le Blond. I. 825. b.

Attaque d'une citadelle. Elle n'a rien de différent de celle des villes. Observations sur le siege d'une place où il y a une citadelle. I. 828. b.

Attaque de flanc. Attaque d'une troupe sur le flanc. Moyen de s'en préserver. I. 829. a.

Attaques des lignes de circonvallation. Le plus difficile de cette attaque est le comblement du fossé. Expédiens à employer pour cela. I. 829. a.

Attaques d'une place. Maximes ou principes qu'on doit observer dans l'attaque des places. I. 829. b. Choix du côté où doit se faire l'attaque. Observation à faire, si la place est toute environnée de terres basses & de marais, & qu'elle ne soit abordable que par des chauffées. *Ibid.* 830. a. Comment on s'instruit de la qualité des fortifications de la place qu'on doit attaquer. *Ibid.* b. Examen des accès à la place, & de ce qui peut en favoriser les approches. Observations sur la qualité du terrain. Choix d'un front de place en terrain égal le plus favorable pour l'attaque. *Ibid.* 831. a. Il n'est pas avantageux de faire de fausses attaques, ni d'attaques séparées. Les meilleures sont les doubles qui sont liées. Autres objets qu'il faut faire entrer dans la reconnaissance des places. *Ibid.* b. Les attaques étant résolues, on règle les gardes de la tranchée. Proportion qu'on doit établir entre l'armée assiégeante & la garnison de la place. *Ibid.* 832. a. Attaque d'une place entourée de marais. *Ibid.* b. Attaque d'une place située le long d'une grande riviere. *Ibid.* 833. a. Attaque des places situées sur des hauteurs. *Ibid.* b. Attaque des villes maritimes. *Ibid.* 834. a. Attaque des petites villes & châteaux. *Ibid.* b. Attaque de la demi-lune. *Ibid.* 835. a. Attaque du chemin couvert. *Ibid.* 836. a.

Attaque. Sur les attaques, voyez l'article SIEGE. XV. 173. a, b. Fausse attaque. VI. 450. a. Attaque imprévue. XV. 693. b. Colonne d'attaque, dans les évolutions militaires. VI. 194. a, b. Attaquer l'ennemi : détails sur ce sujet à l'article FEU. VI. 624. b. De l'usage des abattis pour soutenir une attaque. De l'attaque de cette sorte de retranchement. *Suppl.* I. 12. a. Des cas où un général doit ou ne doit pas en venir à un combat particulier. *Suppl.* II. 515. a. Eloge des François dans l'attaque. 315. a. Note.

ATTEHU, (*Botan.*) genre de plante, de la famille des pistachiers, dont on connoit aux isles Moluques deux especes, nommées *atthu* & *rima-tehu*, dont on donne ici la description & on indique les qualités & usages. *Suppl.* I. 682. b.

ATTEINDER, *acte d'* (*Jurispr. angl.*) III. 834. b.

ATTEINTE, (*Manege*) mal qui arrive au derriere du pied d'un cheval, lorsqu'il s'y blesse, &c. Atteinte fourde; atteinte encornée. A quels signes on reconnoit ces accidens. I. 839. a. Circonstances d'où résulte une atteinte encornée. Traitement de cette maladie dans ses différens degrés. *Ibid.* b.

Atteinte encornée. V. 632. a. Atteinte. *Suppl.* III. 404. b.

ATELIER, *boutique*, *magasin*, *chantier*, (*Synon.*) différences entre ces mots. I. 839. b. Atelier des terrassiers, des faiseurs de train, des ciriers, des manufactures de glace. Ateliers de vers à soie. *Ibid.* 840. a.

Atelier, où l'on enferme les vagabonds : ceux de Londres. Celui d'Amsterdam. I. 840. a.

ATELIER de sculpteur, (*Astron.*) nom d'une constellation méridionale introduite par M. l'abbé de la Caille. *Suppl.* I. 683. b.

ATELAGES de chevaux, voyez les planches du *bourrelier*. vol. II.

ATELLES, (*Chirurgie*) matiere dont on doit les faire. V. 300. b. Précautions avec lesquelles il faut en faire usage. 301. a.

ATELLES, (*Maréch.*) V. 301. a.

ATTENTION, *exactitude*, *vigilance*, (*Synon.*) différences entre ces mots. I. 840. b.

ATTENTION, (*Logiq.*) moyens d'augmenter l'attention. 1°. Il faut écarter tout ce qui pourroit la troubler. Eloigner les objets qui pourroient agir sur nos sens. I. 840. b. Bannir de notre imagination tout ce qui la remue trop vivement. 2°. Il faut chercher des secours pour aider l'attention. Telles sont les passions qui nous font surmonter la peine qu'on trouve à être attentif. Choix à faire entre ces passions; il faut bannir l'ambition, la vanité, &c. Quelle est la sorte de gloire dont le desir doit nous enflammer. *Ibid.* 841. a. Secours qu'on peut tirer des sens, pour rendre l'esprit attentif. La lumière & le bruit ne sont pas un obstacle à l'attention. Il n'y a que les révolutions inopinées qui puissent nous distraire. *Ibid.* b. Objets extérieurs qui soutiennent l'attention. L'essentiel consiste à savoir lier nos idées aux objets, de maniere à faciliter l'exercice de la mémoire & de l'imagination. Absurdité de ces philosophes qui s'éloignent de tous les objets pour méditer sur la physique, & ferment les yeux à l'univers, pour bâtir plus à leur aise leurs systèmes sur l'univers. Exemples de divers degrés de force d'attention : M. Montmort, *Ibid.* 842. a. Clavius, Jules-César, Leibnitz, Archimede, cités. *Ibid.* b. L'habitude d'appliquer tous les jours son esprit, augmente insensiblement la force de l'attention. Ce qui fait le plus de tort aux hommes, c'est l'ignorance de leurs forces. *Ibid.* 843. a.

Attention, mécanisme par lequel cet acte de l'esprit s'opere. XV. 32. b. L'attention augmente l'intensité des mouvemens

imprimés dans les fibres par les objets. *Suppl.* III. 37. a. C'est à la force de l'attention que l'on doit celle de l'imagination & les tableaux qu'elle crée. 567. a. Perception lumineuse qu'elle nous donne de l'objet auquel nous l'appliquons. Divers maux causés par une attention trop soutenue. XV. 32. b. Effets singuliers d'une attention profonde. 46. a. Effets de l'attention sur les mouvemens & l'économie du corps. 33. b. *Voyez* MÉDITATION, RÉFLEXION.

ATTENTION, (*Belles-lett.*) ses heureux effets dans le poète & dans l'artiste. En quels cas elle prend les noms de réflexion & de méditation. *Suppl.* I. 683. b.

Attentions, égards, ménagemens, circonspection : (*Synon.*) V. 415. b.

ATTÉNUANS, (*Médec.*) diverses classes de ces remèdes. Attenuans appellés fondans & apéritifs; ceux qu'on nomme expectorans. Les attenuans sont encore divisés à raison de leur origine; savoir ceux du regne végétal, du regne animal, & du minéral. I. 843. a.

ATTÉNUANS, (*Médec.*) critique de cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 684. a.

Attenuans, *voyez* sur cette sorte de remèdes. XI. 328. b. Apozème atténuant. I. 542. a.

ATTÉNUATION, (*Jurispr.*) défense par atténuation. IV. 737. a.

ATTÉNUER, broyer, pulvériser, (*Synon.*) différences entre ces mots. I. 843. b.

ATTESTATIONS, I. 117. a.

ATTI-ALU, (*Botan.*) espèce de figuier du Malabar. Différens noms sous lesquels on l'a désigné. Description de cet arbre. *Suppl.* I. 684. a. Ses qualités & usages. Erreurs de Linnæus. *Ibid.* b.

ATTICISME, (*Littér.*) finesse, politesse de langage. Origine de ce mot. Définition de l'urbanité. I. 844. a.

ATTICUS, (*Pomponius*) *Hist. rom. Hist. de la philosophie*, fut le plus grand philosophe des Romains, puisqu'il fit servir ses connoissances, non à contenter une curiosité stérile & superbe, mais à se rendre meilleur. Histoire de sa vie. *Suppl.* I. 684. b.

ATTICUS, (*Titus Pomponius*) choix de lectures qu'on faisoit à sa table. IX. 334. a.

ATTICUS, (*Hérode*) père & fils: leur patrie: anecdote sur le père: observations historiques sur le fils. X. 69. b. Principes philosophiques d'Hérode - Atticus le père. XIII. 626. a.

Atticus, patriarche de Constantinople: sa tolérance & sa charité. XIV. 852. a.

ATTIGNY, (*Géogr.*) ville de France en Champagne, & chef-lieu d'une petite contrée, appelée la vallée du bourg. Evénemens qui l'ont rendue remarquable. *Suppl.* I. 686. b.

ATTIGOUVANTANS ou ATTIGOUVANTAIS, (*Géogr.*) peuple de l'Amérique septentrionale, à l'occident du lac des Hurons. Ses habitations. Sa police. Sa religion. Usages qu'il observe dans les funérailles. *Suppl.* I. 686. b. Espèce de médecine pratiquée chez ce peuple. Observations sur les femmes. *Ibid.* 687. a.

ATTILA, (*Hist. des Goths*) titres que prenoit ce roi des Goths. Histoire de sa vie. *Suppl.* I. 687. a. Portraits qu'en ont tracés quelques auteurs modernes. *Ibid.* 689. b. La monarchie dont il avoit été le fondateur divisée après sa mort. *Ibid.* 690. a.

Attila, observations sur ce prince & sur ses conquêtes. VI. 689. a, b. VIII. 354. b. XIV. 338. a. Bas-relief de l'algarde, représentant Attila. XIV. 68. b. 829. a.

ATTILIA, loi. IX. 653. a. Tutelle attilienne. XVI. 764. a.

ATTILUS, (*Hist. de Suede*) roi de Suede, célèbre seulement par son avarice. *Suppl.* I. 690. b.

ATTI-MEER-ALU, (*Botan.*) figuier du Malabar. Ses différens noms. Description de cet arbre. *Suppl.* I. 690. b. Ses qualités & usages. *Ibid.* 691. a.

ATTIQUE, (*Géogr. anc.*) province de l'Achaïe. Distinction des peuples de l'Attique par tribus. D'où étoit tiré le conseil des Prytanes. I. 844. a. Les treize tribus de l'Attique comprenoient cent soixante-quatorze peuples ou communautés de noms différens. Énumération de ces peuples. *Ibid.* b.

ATTIQUE, (*Géogr.*) ports de cette contrée. Avantages que les Athéniens en retiroient. Fontaines de l'Attique. Ses montagnes. Mines d'argent qu'elles renfermoient dans leur sein. L'Attique est aujourd'hui désignée sous le nom de duché d'Athènes. *Suppl.* I. 691. a.

Attique, ses bornes. *Suppl.* I. 671. b. Ce pays policé par Cécrops. *Suppl.* II. 276. b. Tétrapole de l'Attique. XVI. 212. a. Magistrats ou chefs de chaque région de l'Attique. IV. 806. a. Promontoire de l'Attique nommé *Zoster*. XVII. 744. b. Montagne de l'Attique, appelée aujourd'hui *Pendeli*. Observations sur un monastère au pied de cette montagne. XII. 293. a.

ATTIQUE, (*Architecture*) étage peu élevé qui sert à couronner & exhausser un bel étage. Pourquoi il est appelé de ce nom. I. 844. b. Décorations dont ces sortes d'étages sont susceptibles. Proportion que l'ordre qui les décore doit avoir avec l'ordre de l'étage qui les soutient. Forme de leurs croisées; leurs balustrades. Attiques destinés à recevoir des inscriptions. *Ibid.* 485. a.

Attique, ordre, (*Archit.*) XI. 611. a.

ATTITUDE, (*Physiolog. & Orthopédie*) attitude droite: propriété par laquelle nous nous tenons fermes sur nos jambes. XV. 483. a. XVI. 407. b. V. 802. a, b. Attitude ferme. VI. 527. a. Comment le rapport de grosseur de ventre avec celle des fesses, fait que l'homme se tient plus ou moins droit en avant ou en arrière. VI. 559. a. Moyen de corriger un enfant qui auroit l'habitude d'avancer trop le derrière, & celui qui auroit celle d'avancer le ventre. *Ibid.* — *Voyez* POSTURE, CONTENANCE.

ATTITUDE, (*Deffin*) Attitude dans les portraits. XIII. 154. a. Défaut où tombent les professeurs des académies dans la manière de poser le modèle pour les étudiants. III. 363. a. L'attitude droite est la plus ferme & la plus assurée. V. 802. a, b. En quoi consiste un beau choix d'attitude. III. 363. a. XIII. 161. b.

Attitudes dans l'escrime. V. 945. b.

ATTOUCHEMENT, point d' (*Géométrie*) on dit ordinairement en géométrie que le point d'attouchement vaut deux points d'intersection. Sens & explication de cette proposition. I. 845. b. Points d'attouchement qui équivalent à trois points, à quatre points d'intersection. *Ibid.* 846. a.

ATTOUCHEMENT, (*Physiol.*) *voyez* TACT & TOUCHER.

ATTRACTIFS, (*Médecine*) remèdes extérieurs. Ils ne diffèrent point de ceux qui font mûrir & digérer. Principaux simples de cette classe. Fâcheux effets que peut causer quelquefois la matière rarifiée par ces remèdes. I. 846. a.

ATTRACTION, définition de ce mot. I. 846. a. Différence entre l'attraction newtonienne & celle des anciens. La cause de l'attraction encore inconnue. Diverses sortes d'attractions. *Ibid.* 847. a. Elle peut se diviser, en égard aux loix qu'elle observe, en deux espèces. La première s'étend à une distance sensible. Attraction de gravité considérée comme un des plus grands principes & des plus universels de la nature. La seconde ne s'étend qu'à des distances insensibles. *Ibid.* b. Attraction des parties des fluides, de deux surfaces unies. Distance à laquelle cette attraction s'observe. Attraction d'un rayon de lumière par la partie aiguë ou tranchante de quelque corps solide & opaque. C'est à Newton que nous sommes redevables de ces connoissances. *Ibid.* 848. a. Diverses expériences qui prouvent qu'il y a une puissance & une action attractive entre les particules de divers corps, par exemple, du sel & de l'eau, du fer & de l'eau-forte, &c. Causes de la rondeur qu'affectent les gouttes d'eau & de mercure. *Ibid.* b. Coagulation de divers liquides par l'attraction. Comment, par le même principe, le sel dissous dans une grande quantité d'eau se réunit en masse à mesure que l'eau s'évapore. Adhésion de l'air aux corps fluides & aux solides. *Ibid.* 849. a. Expériences qui prouvent que les liquides sont attirés par les corps solides. Par cette attraction entre les particules des corps, Newton explique une infinité de phénomènes qui seroient inexplicables par le seul principe de la gravité. Par les principes newtoniens on explique tous les mouvemens qui existent dans la nature & la continuation de ces mouvemens. *Ibid.* b. Raisons qui nous engagent à suspendre notre jugement sur la nature de la force qui produit ces effets. Quand la cause est inconnue, nous pouvons considérer simplement l'effet sans avoir égard à la cause. Dans la philosophie newtonienne, la recherche de la cause est le dernier objet qu'on a en vue. *Ibid.* 850. a. Philosophes anglais qui ont approfondi les principes de l'attraction. Ici l'on examine si ces principes sont d'une telle fécondité qu'on doive chercher à expliquer par eux immédiatement tous les phénomènes physiques. On joint ensuite les principales loix d'attraction qui ont été données par les philosophes.

I. *Théor.* Outre la force attractive qui retient les planètes, &c. dans leurs orbites, il y en a une autre par laquelle les différentes parties dont les corps sont composés s'attirent mutuellement, & cette force décroît plus qu'en raison inverse du carré de la distance. *Ibid.* b.

II. L'attraction dans tous les corps fort petits est comme leur solidité, toutes choses d'ailleurs égales. *Ibid.* 851. a.

III. La force avec laquelle une particule sera attirée par un corps au point de contact, sera infiniment plus grande que si cette particule étoit placée à une distance donnée du corps.

IV. Si la force attractive qui agit à une distance assignable, a un rapport fini avec la gravité, la force attractive au point de contact sera infiniment plus grande que la force de la gravité.

V. Mais si au point de contact la force a un rapport fini avec

avec la gravité, la force à une distance assignable fera infiniment moindre que la force de gravité.

VI. La force attractive de chaque particule de matière au point de contact surpasse presque infiniment la force de la gravité, mais n'est pas infiniment plus grande.

VII. La force avec laquelle un corpuscule est adhérent au corps qu'il touche est proportionnelle à la quantité du contact.

VIII. La force de l'attraction croît dans les petites particules, à mesure que le poids & la grosseur de ces particules diminue. *Ibid. b.*

IX. La force par laquelle un corpuscule est attiré ne reçoit aucun changement dans sa quantité, soit que la matière du corps attirant croisse ou diminue, pourvu que celui-ci conserve toujours la même densité, & que le corpuscule demeure à la même distance.

X. Les particules d'un corps qui auront été dérangées par le poids ou l'impulsion d'un autre corps, retourneront à leur premier état dès que l'action de cette force aura cessé.

XI. Dans quel cas il ne pourra reprendre sa première figure.

XII. Un corps plus pesant que l'eau peut diminuer à tel point qu'il reste suspendu dans l'eau. *Ibid. 852. a.*

XIII. Les grands corps s'approchent avec moins de vitesse que les petits.

XIV. Cause du mouvement ou du repos d'un corpuscule dans un fluide.

XV. Effets de l'attraction mutuelle des corpuscules nageant dans un fluide.

XVI. Cause de la dissolution d'un corps dans un fluide.

XVII. Celle de la dissolution des sels par l'eau. *Ibid. b.*

XVIII. Si les corpuscules sont plus attirés par les parties du fluide qu'ils ne s'attirent entr'eux, ils doivent s'éloigner & se répandre çà & là dans le fluide.

XIX. Corpuscules élastiques, qui nagent dans un fluide & qui tendent les uns vers les autres : effets qui en résultent.

XX. Corpuscules qui s'attirent l'un l'autre dans un fluide ; effets qui résultent des diverses distances où ils seront placés. *Ibid. 853. a.*

XXI. Cause de la coagulation & de la précipitation.

XXII. Celle de la cristallisation.

XXIII. Cause du changement d'un fluide en glace.

XXIV. Comment un corps en attire un autre par les émanations qui sortent de lui.

Réflexions de l'auteur sur les précédents théorèmes. Son sentiment sur l'attraction. *Ibid. b.* La première idée d'un philosophe qui cherche la cause des mouvemens célestes est de les attribuer à l'impulsion d'un fluide. Delà les tourbillons de Descartes. Difficultés attachées à la supposition de ce fluide. Le principe qui fait tendre les planètes vers le soleil reste encore inconnu. On examine si l'attraction n'est point une propriété primordiale de la matière. Fécondité du principe trouvé par Newton que la force attractive décroît en raison inverse du carré des distances. *Ibid. 854. a.* Autant que nous devons être portés à croire l'existence de la force attractive, autant nous devons être réservés à aller plus avant, en disant que l'attraction soit une propriété essentielle à la matière, *Ibid. b.* ou en concluant que l'attraction soit un principe universel. Réflexion sur cette question : la loi d'attraction doit-elle être nécessairement regardée comme une puissance de la distance, ou comme une fonction de cette même distance. *Ibid. 855. a.* Ouvrage de M. de Maupertuis à consulter sur cette matière. Auteurs qui ont soupçonné le principe que Newton a démontré.

Attraction, différence entre traction & attraction. XVI. 507. a. Attraction exercée sur les particules de lumière par les autres corps. IX. 720. b. M. Euler prétend que l'attraction, quand on la regarde comme un principe différent de l'impulsion, est contraire au principe de la force d'inertie : examen de ce sentiment. VII. 112. a. L'attraction considérée comme cause de la cohésion & de la dureté dans les corps. III. 606. a. I. 132. a. V. 172. a. L'attraction cause de l'élasticité. V. 444. b. Vous trouverez divers détails relatifs à la doctrine de l'attraction, aux articles GRAVITATION, GRAVITÉ, NEWTONIANISME. Attraction électrique, voyez ELECTRICITÉ.

Attraction des montagnes. (*Physiq.*) Démonstration de la possibilité de cette attraction. Cette force attractive de la montagne fera perdre la direction verticale à un fil à plomb. Moyens de s'en assurer. I. 855. b. L'auteur renvoie ici au mémoire de M. Bouguer, imprimé à la fin de son livre de la figure de la terre. *Ibid. 856. a.*

Attraction des montagnes. Son effet se remarque surtout dans les opérations par lesquelles on détermine la grandeur des degrés de la terre. Divers géomètres ont pensé que leurs opérations avoient pu être troublées par cette cause. Celles du P. Boscovich en Italie, par l'attraction de l'Apennin. *Suppl. I. 691. a.* Celles qui ont été faites à Perpignan par l'attraction des Pyrénées. Celles du P. Beccaria

en Piémont, par l'attraction de *Monte-rosa*. Les opérations faites auprès de la mer, peuvent aussi avoir été altérées par le défaut d'attraction de ce côté. Moyen de s'en assurer, selon le P. Boscovich. *Ibid. b.*

ATTRACTION, (*Chym. & Métall.*) phénomènes observés dans la fusion des métaux, & désignés sous ce nom. VII. 399. a. L'attraction cause de dissolution. *Suppl. II. 724. b.*

Théorie de l'attraction adaptée aux phénomènes chimiques. III. 437. a. Attraction avec effervescence. V. 404. b.

Attraction, figure de grammaire. IV. 79. b. VI. 768. b.

ATTRACTION, (*Econom. anim.*) considérée comme cause du développement des parties de l'embryon. *Suppl. I. 133. a.*

134. b. *Suppl. III. 72. a. 73. a.*

ATTRAITES, *appas, charmes*, (*Synon.*) I. 547. a.

ATTRAPER, *s'*, (*Maneg. Maréch.*) différence entre un cheval qui s'entre-taille & un cheval qui s'attrape. V. 728. b.

Il est presque impossible de remédier au défaut d'un cheval qui s'attrape. 729. a.

ATTREMPER, (*Verrerie*) attremper un pot, c'est le recuire, &c. Explications & détails sur cette sorte de travail. I. 856. a.

ATTRIBUT, (*Métaphys.*) propriété constante de l'être qui est déterminée par les qualités essentielles. Distinction des qualités essentielles, des attributs & des modes. Il n'y a guère que les sujets abstraits & géométriques dans lesquels on puisse bien faire sentir ces distinctions. Attributs propres & attributs communs. Au défaut des qualités essentielles, ce sont les attributs qui servent à former les définitions, & à ramener les individus à leurs espèces, & les espèces à leurs genres. I. 856. b.

Attribut propre à une espèce. XIII. 486. b. Attributs non essentiels. *Suppl. I. 113. b.*

ATTRIBUT, (*Gram. Logiq.*) toute proposition est composée du sujet & de l'attribut. IV. 81. b. XIII. 472. a, b. &c. De l'attribut dans une proposition. *Suppl. I. 184. b.* Dans tout ouvrage de raisonnement, il faut exactement déterminer la condition sous laquelle l'attribut convient au sujet. X. 446. a.

ATTRIBUTS, (*Théologie*) la conciliation de quelques attributs de Dieu, soit entr'eux, soit avec le libre arbitre de l'homme, est une source inépuisable de difficultés. I. 857. a.

Attributs. Réflexions sur la manière d'établir & de défendre contre les incrédules, les attributs de l'être suprême. VI. 423. b. Sur les rapports que les attributs divins ont avec nous, se fonde principalement l'amour que nous avons pour Dieu. I. 374. a. Les païens exprimoient les attributs divins par des figures allégoriques. *Suppl. I. 307. a.*

Attributs dans la mythologie. Qualités de la divinité que les poètes personnifioient. I. 857. a.

Attributs, chez les peintres & sculpteurs. Symboles consacrés pour caractériser les divinités de la fable. I. 857. a. Voyez SYMBOLE.

Attributs, (*Peint.*) dont on accompagne les figures allégoriques. *Suppl. I. 304. b.*

ATTRIBUTION, (*Jurispr.*) juge d'attribution. IX. 9. b. 10. a. Justice d'attribution. 93. a. Lettres d'attribution. 415. b.

ATTRITION, frottement réciproque de deux corps. Exemples de divers corps rendus électriques par l'attrition. I. 857. a.

ATTRITION, (*Théolog.*) espèce de contrition, ou contrition imparfaite. Ce qu'en dit le concile de Trente. Ce nom introduit par les scholastiques vers l'an 1220. I. 857. b. Voyez CONTRITION.

ATTRITIONNAIRES, (*Théolog.*) théologiens qui soutiennent que l'attrition servile est suffisante pour justifier le pécheur, &c. I. 857. b. Voyez CONTRITION.

ATTUARIORUM PAGUS, (*Géogr. du moyen âge*) canton des Attuariens, ou pays de Beze, dans le Langrois. Attuariens, au-delà du Rhin. Ceux qui s'étoient établis dans les Gaules, donnerent leur nom au canton de Beze, à cinq lieues de Dijon. *Suppl. I. 691. b.* Quelles étoient ses limites & son étendue. Différens lieux de ce pays dont il est parlé dans quelques cartes, chroniques, ou autres pièces anciennes. Colonne militaire découverte à Saguenai, village de ce pays. *Ibid. 692. a.* Observations sur la ville de Pontailier, *Ibid. b.* & sur le village de Norges. *Ibid. 693. a.*

ATTUR, (*Géogr.*) ville d'Asie sur le Tigre. Elle n'existe plus. Son district composoit l'Assyrie proprement dite. *Suppl. I. 693. a.*

ATUN, (*Botan.*) arbre des Moluques. Ses différens noms. Sa description. *Suppl. I. 693. a.* Ses qualités. Lieux où il croît. Manière de le multiplier. Ses usages. *Ibid. b.* Manière de le classer. Autres espèces d'atun, selon Rumphe. *Ibid. 694. a.*

ATYS, (*Myth.*) l'un des prêtres de Cybele. Amour de la déesse pour ce jeune homme. Elle le métamorphose en pin. Événemens sur lesquels cette fable paroît fondée. *Suppl. I. 694. a.*

Atys. Cérémonies que pratiquoient les Corybantes en l'honneur d'Atys. IV. 289. a.

ATZEBEROSCIM, (*Musiq. instrum. des Hébr.*) divers sentimens sur cet instrument. Sa description. *Suppl.* I. 694. a.

A U A V

AVA, (*Géogr.*) royaume d'Asie. Ses bornes. Ses productions. Description de sa capitale. Extérieur des habitans. Espèce de nudité des femmes. Religion de ce pays. *Suppl.* I. 694. b.

AVA ou AYALA, (*Géogr.*) rivière d'Asie dans la Natolie. *Suppl.* I. 694. b.

AVAL, (*Comm.*) soufcription qu'on met sur une lettre de change, & sur tous autres actes de semblable espèce entre négocians. C'est une caution pour faire valoir la lettre ou la promesse. A quoi s'obligent & se soumettent les donneurs d'aval. Les courtiers de marchandise ne peuvent signer aucune lettre de change par aval. I. 858. a.

Aval. Il ne faut point se charger d'une assignation négociée, sans faire mettre dessus l'aval de celui qui l'a négociée. I. 770. a.

Aval, d', (*terme de riviere*) l'aval de la riviere fuit la pente de ses eaux; l'amont remonte contre leur cours. I. 858. a.

Aval, (vent d') *Suppl.* I. 10. b.

AVALANCHES. Voyez LAVANCHES.

AVALER, (*Physiol.*) exemples d'un payfan qui avala un couteau de dix pouces; d'une dame qui rendit, par une tumeur au nombril, des noyaux de prunes; d'une fille qui avala un couteau de six pouces & demi de long; d'un homme qui avoit avalé une grande quantité de cailloux. I. 858. b.

Avaler, mécanisme par lequel cette action s'opere à l'égard des alimens solides & fluides. IV. 753. b. &c. *Suppl.* III. 981. a. Difficulté d'avalier, voyez DÉGLUTITION LÉSÉE. IV. 755. a.

AVALI, (*Botan.*) plante du Malabar. Ses différens noms. Description de cette plante. *Suppl.* I. 694. a. Ses qualités & usages. Maniere de la classer. *Ibid.* 695. a.

AVALLEURS, (*Géogr.*) commanderie dans le Barrois. *Suppl.* I. 818. b.

AVALON, (*Géogr.*) ville de Bourgogne en Auxois. Observations critiques sur ce lieu. Son commerce. Savans distingués dont elle est la patrie. *Suppl.* I. 695. a.

AVALON, ville du duché de Bourgogne. Amas de tombeaux à peu de distance de cette ville. Siege qu'elle souffrit au commencement du onzième siècle. XIII. 664. b. 665. a.

AVALURE, (*Maréchal.*) cercle de corne qui se forme au fabor d'un cheval quand il a été blessé. Causes des avalures. I. 859. a. — Voyez *Suppl.* III. 413. a.

AVANACU, (*Botan.*) espèce de ricin du Malabar. Différens noms sous lesquels on a désigné cette plante. Sa description. *Suppl.* I. 695. b. Sa culture. Ses qualités & usages. Deuxième espèce, *pandi-avanacu*. Ses différens noms. En quoi elle differe de l'avanacu. *Ibid.* 696. a. Ses usages. Remarques sur les deux espèces dont il est parlé dans cet article. *Ibid.* b.

AVANCÉ, (*Géogr.*) petite riviere dans le Condomois. Son cours. *Suppl.* I. 696. b.

AVANCHE, (*Géogr.*) temple que la déesse *Aventia* avoit dans cette ville de la Suisse. *Suppl.* II. 684. b.

AVANIE, outrage, affront, insulte, (*Synon.*) différence entre ces mots. I. 859. b. — Voyez *Suppl.* I. 190. b.

AVANIE, (*Hist. mod. & Comm.*) présens ou amendes que les bachas ou douaniers turcs exigent injustement des marchands chrétiens. Comment se reglent celles qui regardent toute une nation, & celles qui ne regardent qu'un particulier. I. 859. b.

AVANT, (*Gramm.*) préposition. Différence entre *avant* & *devant*. I. 859. b.

Avant, adverbe. Observation sur *avant que*. I. 860. a.

Avant, préposition inséparable, comme dans *avant-propos*, *avant-bras*, &c. I. 860. a.

Avant. Observations sur cette préposition. XIII. 302. a.

AVANT, (*Marine*) différens significations de ce mot. Vaisseaux trop sur l'avant. Se mettre de l'avant. Etre de l'avant. Le vent se range de l'avant. I. 860. a.

Avant, château d', (*Marine*) III. 241. b.

AVANT-BEC, (*Archit.*) épéron de la pile d'un pont. I. 860. a.

AVANT-BRAS, (*Botan.*) os dont il est composé. Muscles dont ces os sont couverts. *Suppl.* I. 696. b.

AVANT-CHEMIN-COUVERT, (*Fortific.*) construction de cette partie de la fortification. I. 860. b.

AVANT-CŒUR, (*Maréchal.*) tumeur qui se forme à la poitrine du cheval. Signes de cette maladie. Ses causes. Dans quel cas cette tumeur est mortelle. Autre semblable, qui survient quelquefois à l'aîne du cheval. I. 860. b. Traitemens de ces maladies. *Ibid.* 861. a.

Avant-cœur, voyez sur cette maladie. *Suppl.* III. 403. a.

AVANT-CORPS, (*Archit.*) I. 861. a.

AVANT-CORPS, (*Serrur.*) I. 861. a.

AVANT-COUR, (*Archit.*) I. 861. a.

AVANT-DUC, (*Archit.*) pilotage qui se fait de plusieurs jeunes arbres sur le bord & à l'entrée d'une riviere où on les enfonce très-avant, pour en former un plancher égal, sur lequel on établit de grosses planches bien clouées pour un pont. *Suppl.* I. 696. b.

AVANT-FOSSÉ, (*Fortific.*) avant-fossé dans les lignes. Avant-fossé des places. I. 861. a.

AVANT-GARDE, (*terme de Guerre, terme de Marine*) I. 861. a.

AVANT-LOGIS, (*Archit.*) corps-de-logis de devant; chez les anciens. I. 861. b.

AVANT-MAIN, (*terme de Manège, terme de Paumier*) I. 861. b.

AVANT-PÊCHE, (*Jardin.*) espèce de pêches précoces. I. 661. b.

AVANT-PIEU, (*Archit.*) I. 861. b.

AVANT-TERRE, (*terme de Riviere*) synonyme à rivage. I. 861. b.

AVANT-TRAIN, (*Charron*) I. 861. b.

AVANT-TRAIN, (*Artill.*) I. 861. b.

AVANTAGE, profit, utilité, (*Synon.*) différence entre ces mots. I. 862. a.

Avantage, utilité, profit, (*Synon.*) XVII. 558. b.

AVANTAGE, (*en terme de Jurisprudence, en style de Pratique*) I. 862. a.

AVANTAGE, (*Manège*) être monté à son avantage. Monter avec avantage. I. 861. b.

AVANTAGE, (*en terme de Jeu*) un joueur a de l'avantage lorsqu'il y a plus à parier pour son gain que pour sa perte. Exemple qui éclaircit cette définition. I. 861. a.

AVANTAGEUX, fier, glorieux, orgueilleux, (*Synon.*) VII. 716. b.

AVANTURIER, (*Comm.*) voyez INTERLOPE. VIII. 831. a.

AVAREI, graine des Indes. XVI. 372. b.

AVARES, (*Histoire*) peuple tartare qu'on a souvent confondu avec les Huns, parce qu'il habitoit les mêmes régions, & avoit les mêmes mœurs & les mêmes usages. Histoire de ce peuple. Sorti des rives du fleuve Amour, il parcourut en vainqueur la Chine & la Tartarie, s'établit à l'orient du Volga, d'où il passa dans la Pannonie. L'empire romain, dans sa décadence, n'eut point d'ennemi plus redoutable. Après avoir désolé l'Italie & les Gaules, il fut enfin détruit par les François. Ce siècle dura pendant 489 ans. *Suppl.* I. 696. b.

AVARICE, (*Morale*) l'amour des richesses n'est vice que par son excès. Tout amour immodéré des richesses est vicieux, mais n'est pas toujours avarice. Effets contraires que ce vice produit. I. 862. b.

Avarice. Fausse idée qu'on en donne, & qui fait que pour l'éviter, on se jette dans la prodigalité. V. 746. a. Distinction entre cupidité, lésine & avarice. IX. 453. a. Excès d'avarice, mesquinerie. X. 398. b. 399. a. Fable des Arabes sur l'avarice. XIV. 678. a. Horreur que les Bambytaciens avoient pour l'or & pour l'argent. *Suppl.* I. 776. a.

AVARIÉS, (*Commerce*) accidens qui arrivent aux vaisseaux. Il y en a de trois sortes, de simples ou particulieres, de grosses ou communes, & des menues. I. 862. b.

Avarie. Perte des avaries. Évaluation de ces pertes en France sur 18 années de paix. III. 58. b.

AVARU, (*Botan.*) nom que les habitans de Ceylan donnent à une espèce d'indigo. Ses différens noms. *Suppl.* I. 697. b. Lieux où croit cet arbrisseau. Sa description. Ses qualités & usages. Différentes espèces d'indigo que Linnæus a confondues. *Ibid.* 698. a.

AUBAIN, (*Jurispr.*) étranger qui séjourne dans le royaume sans y être naturalisé. Sort de ses biens après sa mort. Qui sont ceux qui sont exempts du droit d'aubaine. I. 863. a.

Aubain. Voyez sur ce sujet. XI. 40. a. Épaves d'aubains. V. 755. a.

AUBAINE, (*Jurispr.*) étymologie de ce mot. Le droit de naturalité doit être confirmé aux peuples qui en jouissent, toutes les fois que le sceptre change de main. Raison ou prétexte de l'établissement de ce droit. I. 863. a.

Aubaine, différence entre ce droit & celui de déshérence. IV. 882. b. Ce droit appelé aussi droit de dépaupé. V. 756. a. Collecteurs du droit d'aubaine. III. 630. b. Droit d'aubaine dans les Pays-Bas. V. 122. a.

AUBE, vêtement du prêtre. Autrefois les ecclésiastiques portoient des aubes au lieu de surplis. On croit que dans la primitive église, c'étoit leur vêtement ordinaire. I. 863. b. — *Suppl.* III. 759. b.

AUBE, (*Hydraulique*) planches fixées à la circonférence d'un roue de moulin à eau, sur lesquelles s'exerce l'impulsion du fluide. Observations sur le nombre des aubes, & l'intervalle qu'il faut laisser entr'elles. I. 863. b. Le nombre des aubes sera d'autant plus grand, que leur largeur sera moindre: table qui indique ce rapport. Aubes en rayon & aubes en

tangentes ; les premières préférables. On examine s'il convient droit de donner aux aubes la disposition des ailes à moulin à vent, de manière que l'arbre, auquel elles sont attachées, soit parallèle au fil de l'eau. *Ibid.* 864. a.

AUBENTON, (*d'*) anatomiste. *Suppl.* I. 411. a. *Orthologie.* *Suppl.* IV. 187. a. *Physiologiste.* *Ibid.* 360. b.

AUBEPINE, (*Botan.*) observations sur cet arbrisseau. I. 865. a. Analyse chimique de cette plante. Usage de l'eau distillée de ses fleurs, ou de l'esprit que l'on en tire. I. 865. a.

AUBERGE, (*Hist. mod.*) effets des étrangers sur lesquels les aubergistes ont action pour leur paiement. Devoirs & loix qui leur sont imposés. I. 865. b.

Auberge, *taverne, cabaret, hôtellerie* : différence dans la signification & l'usage de ces mots. XV. 937. b. Auberges dans l'île de Malthe. XVI. 818. a.

AUBERT, (*Guillaume*) sa patrie, ses ouvrages. XII. 892. b.

AUBETTE, (*Géogr.*) petite rivière de Normandie. Son cours. On a remarqué que ses eaux ne gèlent jamais. *Suppl.* I. 698. b.

AUBIER, (*Hist. nat. Jard.*) partie de l'arbre qui se trouve immédiatement sous l'écorce. I. 865. b. Double ou faux aubier. *Ibid.* 866. a.

Aubier. Formation de l'aubier. XVI. 955. b. Comment il se convertit peu-à-peu en bois. I. 585. b. Faux aubier observé dans quelques arbres. 586. a. Moyen de donner à l'aubier du chêne presque autant de solidité & de durée qu'en a le cœur du bois. III. 286. a. Considérations sur l'aubier, & son utilité dans les bois pour pilotis. XII. 605. a.

AUBIFOIN, (*Botan.*) plante. Usage qu'on en fait en Saxe contre les jaunisses & rétentions d'urine. Autres usages pour faciliter la sortie des dents, pour résoudre l'érésipelle du visage, pour purger, pour la rougeur des yeux ; le cyanus est diurétique & emménagogue. I. 866. a.

AUBIGNÉ, (*Françoise d'*) marquise de Maintenon. *Suppl.* IV. 469. a. Faveur dont elle jouit auprès de Louis XIV. IX. 882. b. XI. 146. a. Ennuï qu'elle éprouvoit. V. 694. b. Sa conduite à l'égard de madame Guion. XIII. 709. b. Observation sur les mémoires de sa vie. VIII. 225. b.

AUBIN, mouvement du cheval non naturel. *Suppl.* III. 396. b. Quelle en est la cause. III. 306. a. VII. vol. des planch. article MANEGE, pl. VI.

AUBIN DU CORMIER, *Saint*, (*Géogr.*) *Suppl.* IV. 695. b.

AUBRAC, (*Géogr.*) montagne de Rouergue. Établissement fondé sur cette montagne, sous le nom de *Domerie*. Revenu du chef & des religieux. *Suppl.* I. 698. b.

AUCH, (*Géogr.*) siège épiscopal de cette ville. *Suppl.* II. 527. a.

AUCUN, (*Gramm.*) prépositif d'universalité. I. 729. b. Observation sur la nature de ce mot. XIII. 454. a. & sur son usage sans négation. I. 730. a.

AUDACE, *hardiesse, effronterie*, (*Synon.*) différences entre ces mots. I. 866. b.

Audace, ce mot se prend toujours en mauvaise part. II. iii. b.

AUDACIEUX, *effronté, hardi*, (*Synon.*) V. 412. b.

AUDIENGE des ambassadeurs. Usages par rapport à ces audiences. I. 866. b.

AUDIENGE, (*terme de Palais*) I. 866. b.

Audience. Différence entre continuer l'audience, & remettre l'audience à tel jour. IV. 116. a. Audience extraordinaire. VI. 337. b. XI. 580. b. Audiences de la grand'chambre du parlement de Paris. III. 52. a. XII. 26. a, b. 27. a, b. Audiences du châtelet, III. 243. a, b. du lieutenant de police, 55. b. de la cour des aides. IV. 368. b. Audience de miséricorde. XIII. 873. b. Audience à huis clos. VIII. 340. a.

Audience, cour ecclésiastique d'Angleterre. I. 867. a.

AUDIENGE ROYALE, (*Hist. mod.*) tribunal de justice dans l'Amérique espagnole. I. 867. a.

AUDIENCES du Mexique, XII. 60. a. du Pérou. 62. a.

AUDIENCIER. Grands audenciers de France. VIII. 850. a, b. Notaire audencier. XI. 240. a. Huissiers audenciers. VIII. 340. b. Droit de registre qu'on paie aux audenciers des chancelleries. IV. 112. a.

AUDIENS, ou VADIENS, (*Hist. eccl.*) hérétiques du quatrième siècle. Leur chef. Leurs erreurs. Peu de durée de leur secte. I. 867. a. *Voyez* ANTROPOMORPHITES & VADIENS.

AUDITEUR, titre commun à plusieurs sortes d'officiers commis pour ouïr des comptes. I. 867. a. Officiers de l'échiquier en Angleterre, nommés *auditeurs*. Auditeurs conventuels ou collégiaux. Auditeur, juge des causes qui se décident à l'audience. Auditeur, enquêteur commis pour l'instruction des procès, &c. *Ibid.* b.

AUDITEURS des comptes, ou à la chambre des comptes de Paris. III. 787. b. Six divisions de ces officiers. 47. a. — Juge auditeur du châtelet. IX. 10. a, b. Les auditeurs du châtelet obligés autrefois d'exercer la justice en personne. 504. a. Temps où ils eurent leurs lieutenans, 505. b.

AUDITEURS, (*Belles-Lettres.*) l'émotion communiquée par l'orateur est d'autant plus vive, que l'auditeur a plus de génie & de talent. V. 521. b.

AUDITIF, (*Anatomie*) description du conduit auditif externe. Arrière auditive, externe & interne. I. 867. b.

Auditif, conduit. VIII. 264. b. *Voyez* aussi OREILLE, nerf auditif. *Ibid.*

AUDITOIRE, (*Hist. mod.*) siège, banc, tribunal à Rome. Auditoires des juges pédonés. Ceux des Hébreux. Ceux des juges des anciens seigneurs. I. 867. b.

Auditoire, dans les anciennes églises. Le concile de Carthage excommunia une personne pour être sortie de l'auditoire pendant le sermon. I. 868. a.

AUDRAN, (*Gérard*) graveur. VII. 866. b.

AVEIN, (*Bataille d'*) *Suppl.* IV. 379. a.

AVELINE, noisette : quelles sont les meilleures. Leurs qualités. Leur sel & leur huile. I. 868. a.

AVÈNEMENT, *joyeux*. VIII. 867. b, &c.

AVENIR. Du désir que les hommes ont de connoître l'avenir. XI. 471. a. XV. 157. b. Pressentiment, prévoyance de l'avenir, *voyez* ces mots.

AVENPAS, médecin arabe. XIV. 666. b.

AVENT, (*Hist. eccl.*) tems du commencement & durée de l'Avent. L'usage présent de l'église, à l'égard de cette fête, n'a pas toujours été le même. Carême de la saint Martin. Tribunaux fermés autrefois en Angleterre pendant ce tems. Il y est encore défendu de marier en ce tems sans dispense. Ancienne coutume de compter les semaines de l'Avent en retrogradant. I. 898. b.

AVENT. Manière de fixer le premier dimanche de l'Avent. VI. 572. a.

AVENTIN, *Mont*, X. 679. a. Temple de Diane. XVI. 702. a. & statue de Junon sur ce mont. 73. b.

AVENTURE, événement, accident, (*Synon.*) différence entre ces mots. I. 868. b.

Aventure, diseurs de bonne aventure. II. 294. b. 295. a.

AVENTURIERS, (*Hist. mod.*) espèce de pirates & de brigands qui infestoient l'Amérique. *Suppl.* I. 698. b. Férocité de leurs mœurs. Justice exacte qu'ils observoient entre eux. Histoire de ces aventuriers. *Ibid.* 699. a.

AVENTURINE, composition de verre rouffâtre, parsemée de points brillans de couleur d'or. Aventurine naturelle. Pierre chatoyante. I. 869. a.

AVENUE, *voyez* ALLÉE.

AVENZOAR, médecin arabe. X. 281. a. XIV. 666. b. XV. 133. b.

AVERNE, se disoit anciennement de certains lieux dont l'air est infecté. Averno fréquens en Hongrie. Grotte de Cani en Italie. Lac d'Averne proche de Bayes. Les anciens l'ont regardé comme une entrée de l'enfer. Cérémonies superstitieuses pratiquées dans cet endroit. I. 689. b.

AVERNE, (*Géogr.*) dimensions de ce lac. Ses vapeurs ne sont plus mortelles pour les oiseaux, & ses bords sont plantés de vignes excellentes. *Suppl.* I. 699. b.

Averne, lac d'Italie. *Suppl.* III. 676. a. Ce lac & les fontaines d'eaux chaudes qui sont aux environs, ont donné lieu aux poètes latins d'imaginer les fleuves d'enfer : changemens arrivés à ces eaux par les foins d'Agrippa, favori d'Auguste. III. 569. b. Nom moderne de ce lac. XVI. 657. a. Lac Averno en Assyrie. *Suppl.* I. 658. b.

AVERNE, (*Guillaume d'*) philosophe scholastique. XIV. 773. a.

AVERRHOA, (*Botan.*) caractère de ce genre de plante. Ses espèces. *Suppl.* I. 700. a.

AVERROËS, savant Arabe : observations sur ce médecin. X. 281. b. XIV. 667. a, b. Averroës considéré comme chef du péripatétisme dans le douzième siècle. I. 662. a. Disgrace qu'il éprouva chez les Maures en Espagne. IX. 43. b.

AVERSE ou AVERSA, (*Géogr.*) autrefois *Atella*, ville célèbre chez les Romains par les bons mots & les fines plaisanteries, autant que par ses spectacles obscènes & ses débauches. Ses révolutions. Son état présent. *Suppl.* I. 700. a.

AVERSION, *antipathie, haine, répugnance* : différence entre ces mots. I. 511. a. Intonation par laquelle l'aversion s'exprime. VIII. 827. b.

AVERTIN, *Avortin*, (*Économ. rust.*) maladie des bêtes au-mailles. Ses symptômes. Traitement de cette maladie. I. 870. a.

AVERTISSEMENT, *conseil, avis*, (*Synon.*) I. 879. a. IV. 1. a.

AVESNES, (*Géogr.*) ville forte de France dans le Hainaut, &c. *Suppl.* I. 700.

AVEU, (*Jurisp.*) Différence entre aveu & dénombrement. IV. 829. a, b. Aveux & dénombremens dus au roi : clause qu'on met dans les aveux. *Ibid.* b. Faux-aveu. IX. 442. b. *L'et cetera* ne doit pas être employé pour suppléer à l'imperfection de l'aveu & dénombrement. VI. 39. b.

AVEUGLE, réflexions philosophiques sur la cécité. La finesse du toucher & de l'ouïe qu'on observe dans certains aveugles, vient sur-tout de la plus grande attention qu'ils

portent aux objets qui tombent sous leurs sens. Extrait de la lettre sur les aveugles, à l'usage de ceux qui voient. Observations faites sur un aveugle né que l'auteur a connu. Il définit le miroir, une machine par laquelle les choses sont mises en relief hors d'elles-mêmes. I. 870. b. Ses questions singulières sur les machines d'optique. Il définit les yeux, un organe sur lequel l'air fait l'effet d'un bâton sur la main. Il fait peu de cas du sens de la vue, & tire un secours merveilleux des autres sens. Sa manière de juger de la beauté. Ses ouvrages, ses talens; comment il juge de la durée du tems. *Ibid.* 871. a. Quelques-uns de ses sentimens moraux. Observations sur le fameux Saunderson. Comment il faisoit & enseignoit les calculs. *Ibid.* b. Ses élémens d'algebre. Les démonstrations des propriétés des solides n'étoient qu'un jeu pour lui. Ses leçons d'optique. Finesse de son discernement en plusieurs choses. Effets des impressions de l'air sur lui. Réflexions sur Tirésie, dont la fable nous a conservé la mémoire. *Ibid.* 872. a. Observations que fait Chefelden, sur quelques aveugles auxquels il a rendu la vue. *Ibid.* b. Comment l'auteur de la lettre sur les aveugles voudroit qu'on procédât pour connoître exactement ce qui se passe dans un homme à qui l'on rend la vue. On demande si un tel homme distinguera d'abord le globe du cube sans les toucher; *Ibid.* 873. a. ce qui arriveroit à un homme qui n'auroit vu que pendant un jour ou deux, & qui se trouveroit confondu chez un peuple d'aveugles. Cet homme comparé à un croyant qui vivroit parmi un peuple d'incrédules. *Ibid.* b.

Aveugle. Un aveugle a des idées de beauté. II. 182. a. Il en a de rapports, d'ordre, de symétrie. *Ibid.* Question difficile à résoudre, si les aveugles ont des idées représentatives, où & comment ils les ont. VIII. 864. b. Il n'est pas possible à un aveugle de juger des couleurs par l'attouchement. XV. 821. b. Comment un aveugle, à qui la vue est rendue tout-à-coup, voit les objets. VI. 44. a. Boyle fait mention d'un homme à qui la subite impression de la lumière fit sentir par tout le corps la plus douce volupté. VII. 760. a. Histoire de l'aveugle auquel Chefelden rendit la vue. XV. 27. a. Exemple d'un sculpteur qui, devenu aveugle, continua d'exercer son art avec succès. 821. b. Exemple d'un autre aveugle en qui le sens du tact avoit acquis une singulière perfection. XVI. 446. b. Observation sur Martin Châtelain, né à Warwick. XVII. 598. a. Observations sur deux aveugles nés. *Suppl.* IV. 551. b. Pourquoi la prunelle des aveugles est dilatée. 633. a, b. D'un aveugle qui ne l'étoit que de nuit. 631. b. Aveugles dont les prunelles se rétrécissoient à la lumière. 637. b. Observation sur M. Pothoff, musicien organiste aveugle. 649. a. Aveugle guéri par le sang de coq. IV. 179. a. Testament d'un aveugle. XVI. 192. a, b.

Aveugles qui forment au Japon un corps de savans fort considérés dans le pays. I. 873. b.

AVEUGLEMENT, (*Médec.*) ses causes. Aveuglemens périodiques. Certains lieux en Perse où l'on trouve un grand nombre d'aveugles. I. 873. b. Plusieurs exemples de choses difficiles exécutées par des aveugles. *Ibid.* 874. a. Voyez CÉCITÉ.

AVEUGLEMENT, (*Morale*) sens moral de ce mot. Son acception sur le style de l'écriture. *Suppl.* I. 700. a.

AUGANS, (*les*) (*Géogr.*) peuples de l'Asie dans l'Indoustan. Observation sur leur caractère & leur tempérament. *Suppl.* I. 700. b.

AUGÉE, (*Hist. anc. Myth.*) fils d'Aléus, roi de Tégée. Ses aventures. *Suppl.* I. 700. b.

AUGE, celle d'une écurie. V. 380. b. Supplice des auges. XIV. 742. b.

AUGES, supplice des, (*Jurisp. crimin.*) que les Orientaux infligeoient aux grands scélérats. Description de ce supplice. *Suppl.* I. 700. b.

ANGÉLOTS, ou **ANGELOTS**, (*dans les salines*) description de ces instrumens, & leur usage. I. 874. b.

AUGIAS, (*Hist. Myth.*) fils du soleil, roi d'Elide, contemporain d'Hercule. Ce que la fable raconte sur ce prince. *Suppl.* I. 701. a.

AUGILES, ou **ANGILITES**, (*Hist. & Géogr. anc.*) peuples d'Afrique qui habitoient la contrée qui séparoit les Garamantes des Troglodites, leur religion, leurs mœurs & leur gouvernement. *Suppl.* I. 701. a.

AUGMENT, (*Grammaire*) augment syllabique, & augment temporel. I. 875. a.

AUGMENT de dot, (*Jurisp.*) il est ordinairement réglé par le contrat de mariage, & dépend absolument de la volonté des parties. A défaut de quoi, les usages des lieux y suppléent & le déterminent. I. 875. a. Jusqu'où peut aller celui qu'un veuf qui a des enfans du premier lit fait à sa seconde femme. Exposé de tout ce que les loix ont prononcé sur les divers cas relatifs à l'augment. *Ibid.* b.

Augment de dot; origine de cet usage. V. 49. b. 68. b. Tutelle à l'augment. XVI. 765. b. Différence entre l'augment de dot & le douaire. V. 68. b.

AUGMENTATION, calculs concernant l'augmentation des bénéfices, faite par la reine Anne, pour l'entretien des pauvres ecclésiastiques. I. 875. b.

Augmentation. Cour d'augmentation des revenus du roi, en Angleterre, érigée sous Henri VIII, & supprimée par la reine Marie. I. 876. a.

AUGMENTER, *aggrandir*, (*Synon.*) différence entre ces mots. I. 876. a.

Augmenter, *croître*, différences entre ces mots. I. 876. a.

AUGMENTER, *ajouter*, (*Synon.*) I. 225. a.

AUGSBOURG, voyez **AUSBOURG**.

AUGST, (*Géogr.*) *Augusta Rauracorum*, village de Suisse dans le canton de Basle. Monumens d'antiquité qu'on y trouve. *Suppl.* I. 701. a.

Augst, observations sur cette ville ancienne. *Suppl.* IV. 578. a, b. 831. b. Sa destruction contribua à l'aggrandissement de Basle. *Suppl.* I. 823. a.

AUGUIER, (*François*) sculpteur. XIV. 829. b. Michel Auguier, aussi sculpteur. *Ibid.*

AUGURAL, *bâton*. II. 144. a. IX. 599. a.

AUGURES, nom de dignité chez les Romains. Nombre des augures. Leur secret. Etymologie du mot *augure*. I. 876. a.

Augure, le droit d'entrer dans le college des augures, réservé aux seuls patriciens. IX. 654. a. Différences entre la qualité d'augure chez les Grecs & chez les Romains. XIV. 86. b. Repas qu'on donnoit lorsqu'on étoit promu à la charge d'augure. 128. a. Election des augures par les tribus. XVI. 625. b. Augure qui avoit soin des poulets sacrés. XIII. 565. a. Robe des augures appelée *trabée*. XVI. 502. a. Marque symbolique des augures. XV. 729. a. Livre des augures. IX. 604. a.

Les augures consultés pour les assemblées du peuple romain. III. 680. a, b. 681. a. Lieux où les augures confidéroient le vol des oiseaux. XVI. 187. b. Fonctions des augures dans la fondation d'un temple. 65. a. Déclaration d'un augure sur ce qu'il avoit observé dans les auspices. XI. 284. b. Déclaration d'un augure appelée *obnociation*. 308. a.

AUGURES, (*Hist. anc.*) description de la manière dont ils exerçoient leur ministère. *Suppl.* I. 701.

AUGURIUM, science augurale. Son origine. Il paroît par les livres saints qu'elle étoit connue des Égyptiens & des autres Orientaux même avant Moïse. I. 876. b. Voy. **AUSPICE**.

Augurium, origine de la science des augures. IV. 1072. b. XI. 371. b. Attachement des Étrusques aux augures. *Suppl.* II. 899. b. Paroles de mauvais augure. XII. 76. b. VI. 208. a, b. Augure par le chant ou le cri des oiseaux. III. 519. b.

XI. 658. b. Augure tiré de la manière dont la victime alloit vers l'autel. XVII. 243. a, b. Augure par le vol des oiseaux. XI. 658. b. Comment les anciens exprimoient un mauvais augure qui détruisoit l'effet du premier. VI. 208. b. Réflexions philosophiques sur la divination par les augures. XIV. 338. b. Voyez l'article **PRÉSAGE**.

AUGUSTAUX, jeux, VIII. 537. b.

AUGUSTE, (*Hist. rom.*) *Caius-Octavius-Augustus*. *Suppl.* I. 701. a. Son origine. César forme le projet de l'associer à ses destinées. *Ibid.* b. Octave, après la mort de César, se déclare son héritier, & s'assure l'affection de la garnison de Brindes. Son entrée dans Rome. Son entrevue avec Antoine. *Ibid.* 702. a. Il met en vente son propre patrimoine, ainsi que les biens de sa mère & de son beau-père, pour acquérir les legs que César avoit faits au peuple. Méfintelligence entre Octave & Antoine. *Ibid.* b. Leur apparente réconciliation. Ils s'apprentent l'un & l'autre à soutenir leurs prétentions les armes à la main. *Ibid.* 703. a. Le sénat donne à Octave le titre de propréteur, & lui permet d'être consul dix ans avant l'âge fixé par les loix. Antoine, gouverneur des Gaules, est déclaré ennemi de la patrie. *Ibid.* b. Il est vaincu aux environs de Modène, par les armées réunies d'Octave & de Brutus. Le consul Vibius & la conduite du sénat déterminent Octave à se concilier avec Antoine. *Ibid.* 704. a. Le sénat lui refuse la dignité de consul, qu'il avoit fait demander par ses députés. La nouvelle de son approche de Rome répand la terreur dans le sénat. *Ibid.* b. Hommages qu'il reçoit en entrant dans la ville. Il est nommé consul par les comices. Il obtient du sénat un décret qui ordonne le procès de tous ceux qui avoient trempé dans le meurtre de César. Entrevue d'Octave avec Antoine & Lépide. *Ibid.* 705. a. Conditions du fameux triumvirat qu'ils formerent. Récompenses promises aux légions qu'ils devoient employer à satisfaire leur vengeance. Proscription. *Ibid.* b. Les triumvirs entrent dans Rome. Taxes levées pour les frais de la guerre. Déclarations que font les triumvirs au sénat. Traits de cruauté de la part d'Octave. *Ibid.* 706. a. Il conçoit le projet de dépouiller ses collègues. *Ibid.* b. Nouvel accommodement qu'il conclut avec Antoine, & ensuite avec le fils de Pompée. Il enlève peu de tems après la Sicile à ce dernier. Lépide abdique le triumvirat, & rentre dans l'obscurité. Homme extraordinaire qu'Octave reçoit du sénat. *Ibid.* 707. a. Comment il gagne le cœur des Romains. Il se fait

fait déférer le tribunal à perpétuité, & rend Antoine odieux au peuple. *Ibid.* b. Bataille d'Actium. Octave soumet l'Égypte. Ses voyages en Asie. Triomphe dont il est honoré à son retour. Il reçoit le titre d'empereur. *Ibid.* 708. b. Il consulte Agrippa & Mécènes sur l'abdication de l'empire, & fuit l'avis de ce dernier. Il ajoute à sa dignité de tribun perpétuel, celle de consul. Comment il affermit son autorité. Les noms glorieux de *pere de la patrie* & *d'auguste* lui sont déférés. *Ibid.* 709. a. Il propose tous les dix ans au sénat de consentir à sa retraite. Il se choisit un successeur. Derniers momens de sa vie. *Ibid.* b.

AUGUSTE, empereur; histoire de son triumvirat & de son règne. XVI. 672. b. — 681. a. Comment le médecin Artorius lui sauva la vie à la bataille de Philippe. X. 280. a. Présage qui lui annonçoit la victoire à la bataille d'Actium. XI. 483. b. Description de son triomphe après les victoires d'Actium & d'Alexandrie. XVI. 654. b. 655. a. Conduite par laquelle il accoutuma les Romains à la servitude. IV. 957. b. Pouvoir qu'il s'attribua comme prince du sénat. XIII. 372. b. Partage qu'il fit de l'administration de l'empire entre lui, le sénat & le peuple. 409. b. Pouvoir législatif qui lui fut déféré. V. 138. b. Clé de la conduite d'Octave. XII. 480. a. Histoire de l'empire d'Auguste. XIV. 334. a, b. Réponse de l'oracle sur son mariage avec Livie. XI. 533. a.

Soins qu'il prit de la police de Rome. XII. 907. b. 908. a. La justice réformée par cet empereur. IX. 91. a, b. Etablissement des postes par Auguste. XIII. 171. a. Il mit en vigueur les lupercales. IX. 746. b. Combat donné sur l'eau pendant son règne. XI. 60. b. Mausolée qu'Auguste fit élever pour lui & les siens. X. 212. a. XIV. 352. b.

Culte de cet empereur. XV. 139. a. Il voulut qu'on le joignit dans la consécration des temples de la déesse Rome. XIV. 353. a. Auguste mis au rang des dieux Lares. IX. 293. a. Libations que le sénat ordonna pour lui. 458. b.

Caractère d'Auguste. XVI. 672. b. &c. Son indulgence. VIII. 691. b. Sa lâcheté & sa cruauté. IV. 518. a. Son indignation de ce que le peuple n'assistait à ses harangues qu'en petite toge brune. XVI. 370. a. Son goût pour la peinture. XII. 274. a. Il recherchoit avec soin la clarté dans ses expressions. I. 29. a. Sa manière de dormir en été. VIII. 13. b.

Décennales du règne d'Auguste. XVII. 237. a. Palais d'Auguste. XI. 773. b. Place de Rome qui porte le nom de cet empereur. XII. 674. a. Son cachet. XV. 734. a. Symbole d'Auguste. 733. a.

AUGUSTE, *adj.* (*Hist. anc.*) nom de dignité donné aux empereurs Romains, & auquel participoient les impératrices. Colonies des Gaules honorées de ce nom par Auguste. Le titre de *César* étoit donné aux successeurs désignés des empereurs. Les nations modernes ont aussi donné le titre d'*Auguste* à leurs souverains. I. 877. a.

AUGUSTE, *papier auguste*, (*Hist. anc.*) I. 877. a.

AUGUSTE, prénom de villes ou colonies romaines. IX. 55. a. Titre que le sénat de Rome donnoit non-seulement à l'empereur, mais à sa femme & à ses filles. VIII. 588. b. Statues augustes. XV. 502. b. Le titre d'auguste donné à l'empereur d'Allemagne. V. 577. a.

AUGUSTIN, (*Saint*) observations sur sa vie, ses ouvrages & ses sentimens. XII. 345. a, b. 346. a. Lettre dans laquelle il montre l'extrême différence qu'il y a entre défendre un coupable & intercéder pour lui. VIII. 813. b. Sa doctrine sur la spiritualité de Dieu. 573. b. Sur la prédestination. XIII. 274. a. 276. b. 277. a. 874. b. Sur l'ame. I. 330. b. Sur le beau. II. 170. a. Sur la manière d'entendre & d'interpréter l'écriture. VI. 765. a. Quelques erreurs de ce pere dans l'interprétation de l'écriture. VI. 763. a, b. 764. b. Ses raisons contre l'existence des antipodes. I. 514. a. Ses principes de tolérance. VIII. 159. a, b. 844. a. Pourquoi on lui a donné le nom de docteur de la grace. VII. 802. b. Raison qui l'avoit retenu long-tems dans le manichéisme. VIII. 573. b. Sa doctrine sur les substances spirituelles. *Ibid.*

AUGUSTIN, titre que Jansenius a donné à son ouvrage. I. 877. a. Sujets traités dans ce livre. *Ibid.* b.

AUGUSTIN, (*Saint*) caractère d'imprimerie. II. 663.

AUGUSTINS, (*Hist. eccl.*) ordres religieux. Hermites de S. Augustin rassemblés par Alexandre IV en 1256. Cet ordre divisé en plus de soixante branches. Hermites de S. Augustin en France, Augustins déchaussés. Il ne faut pas confondre ces religieux avec les chanoines réguliers qui professent la règle de S. Augustin. I. 877. b.

Augustins, leur origine. VIII. 173. b. Leur division en plusieurs congrégations. 174. a. Les Augustins prétendent avoir donné naissance aux tiers-ordres. XVI. 323. a. Augustins déchaussés, désignés à Paris par le nom de Petits-peres. XII. 465. b.

AUGUSTINI, (*Antonio*) archevêque de Tarragone. Son ouvrage sur le digeste. IV. 997. b. Sa passion pour les monumens antiques. X. 229. b.

AUGUSTINIENS, (*Hist. eccl.*) théologiens qui soutiennent que la grace est efficace de sa nature, absolument &

morale. Exposé de leur système en quinze articles. I. 878. a. Distinction des Augustiniens en rigides & relâchés. *Ibid.* b.

Augustiniens, leur doctrine sur la grace. VII. 801. b. XV. 634. b. Sur la science des conditionnels attribuée à Dieu. XIV. 791. a. Sur la prédestination. XIII. 275. a, b. Sur la réprobation. XIV. 149. a.

AUGUSTODUNENSIS PAGUS, (*Géogr. du moy. âge*) l'Autunois, le comté ou l'évêché d'Autun en partie. Observations sur les anciens comtes d'Autun. Etendue qu'avoit ce *Pagus*. Bailliages qui se sont ensuite formés dans ce pays. Anciens lieux de l'Autunois dont il est parlé dans quelques chartes, titres ou autres pièces de ce genre. Evénemens qui ont rendu quelques-uns de ces lieux remarquables. Fondations de quelques prieurés, abbayes, &c. dans l'Autunois. *Suppl.* I. 710. a, b.

AUGUSTOMAGUS, ville de la Gaule Belgique. XV. 198. b.

AVICENNES, médecin. X. 281. b. Histoire de sa vie. XIV. 665. b. 666. a. Son traité sur l'hygiène. VIII. 387. b. Sa doctrine sur la saignée. XIV. 503. a.

AVIENUS, (*Rufus Festus*) ses fables. VI. 353. b.

AVIGNON, sur l'ancienne Avignon. *Suppl.* IV. 11. a. Comment le comté d'Avignon est parvenu au pape. XI. 836. a, b. Du légat du pape à Avignon. IX. 345. a, b. 346. a, b. Droit de prévention dont il jouit. XIII. 345. b. Partage de l'église d'occident durant le schisme d'Avignon. XI. 297. b. Du pont d'Avignon. *Suppl.* IV. 503. a.

AVILA, (*Hist. nat.*) fruit des Indes. Sa description. Son amande est estimée un contrepoison, & un remède dans les humeurs malignes. I. 878. b.

AVIRON, *sufée d'* (*Marine*) VII. 391. b.

AVIS, *sentiment, opinion, (Synonym.)* différence entre ces mots. I. 879. a.

AVIS, *avertissement, conseil*, différence entre ces mots. I. 879. a.

AVIS, différence entre avis, avertissement & conseil. IV. 1. a. Entre avis, sentiment & opinion. XV. 57. b. Un avis n'est pas obligatoire, & celui qui le donne, n'est pas responsable des suites. Exceptions. IV. 1. a. Des avis donnés aux princes. VI. 847. a.

AVIS, (*Commerce*) lettres d'avis. I. 879. a.

AVIS, (*Ordre d'*) ordre militaire en Portugal. Son origine. Progrès & révolutions de cet ordre. Son habit & ses armes. I. 879. b.

AVISON, (*Géogr.*) haute montagne des Vosges, près de la ville de Bruyères. Description d'une fête singulière qui s'y célèbre annuellement le premier dimanche de carême. *Suppl.* I. 711. a.

AVITUS, (*Hist. du Bas-Empire*) sorti d'une famille patricienne, de la cité d'Auvergne, élevé à l'empire par Théodoric. Principaux événemens de sa vie. *Suppl.* I. 711. b.

AVIVES, (*Maréch.*) glandes situées entre les oreilles & le gosier du cheval, comme les parotides chez les hommes. Enflure de ces glandes. Il est douteux qu'elles deviennent douloureuses. Remèdes pour les avives. I. 880. a.

AULAIRE, (*M. de S.*) son in-promptu sur madame la duchesse du Maine. VIII. 631. a.

AULETE, (*Hist. d'Egypte*) roi d'Egypte. Précis de son règne. *Suppl.* I. 712. b. Voyez **PTOLOMÉE**. Ce prince rétabli sur le trône par Gabinus. *Suppl.* III. 165. b.

AULIQUE, (*Hist. mod.*) officiers de l'empereur qui composent une cour supérieure. I. 880. a. Conseil aulique. Contradictions fréquentes entre cette cour & la chambre impériale de Spire. Autorité de ces cours. Objets qui sont du ressort du conseil aulique. Il cesse à la mort de l'empereur. *Ibid.* b.

Aulique, conseil. IV. 3. b. Différence entre ce conseil & la chambre impériale. III. 53. a.

AULMULCIERS, *mitoniers*, ancien nom qu'on donnoit aux bonnetiers. II. 327. b.

AULNE, (*Botan.*) caractères de ce genre d'arbre. Sa culture. I. 880. b. Usage de son bois. Qualités médicinales de son écorce, de ses feuilles, & de son fruit. *Ibid.* 881. a.

Aulne. Différens noms de cet arbre. Ses caractères généraux. Reproche fait aux botanistes qui, trompés par de légères variétés, ont multiplié mal-à-propos dans plusieurs genres de plantes, les especes qu'ils renferment. Le botaniste doit être cultivateur. Il est utile aussi que le cultivateur connoisse exactement les différentes nomenclatures des plantes. *Suppl.* I. 713. a. Diverses considérations qui rendent importante la culture de l'aulne. Usage qu'on en tire. Manière de le cultiver & de le multiplier. *Ibid.* b. Caractères qui distinguent les deux différentes especes d'aulne indiquées dans cet article. *Ibid.* 714. b.

AUMONÉ, les ecclésiastiques ne subsistoient autrefois que d'aumônes. Comment se divisoient les aumônes depuis les apôtres jusqu'à Constantin. Julien ordonne à un prêtre du paganisme d'instruire le peuple à l'aumône. Les collectes

de la primitive église se faisoient le dimanche. I. 881. a. Femmes qui dès le quatrième siècle recueilloient les aumônes pour les prisonniers. Ce que reçoit un prêtre pour remplir quelque fonction particulière est à titre d'aumône. Les dons faits aux églises sont des aumônes; ses ministres n'en font que les économes. Terres appellées *tenures en aumônes*. Aumônes fieffées. Aumônes des charrues en Angleterre. *Ibid.* b.

Aumône, secours que les Athéniens donnoient à ceux d'entre leurs pauvres qui avoient bien mérité de la patrie. XIII. 536. b. Humanité des anciens envers les véritables pauvres. X. 331. b. Inspecteur des aumônes chez les anciens Grecs. V. 899. b. Dans la plupart des sacrifices, les anciens réservoient une portion de la victime à ceux qui ne pouvoient travailler. VIII. 93. b. Les aumônes chez les Juifs faisoient une partie essentielle de la sanctification des fêtes & du sabbat. XIV. 606. b. 607. a. Soins des pauvres recommandé dans la loi de Moïse. XII. 209. a. Bel exemple d'aumône exercée par un patriarche de Constantinople envers les indigens de toute religion. XIV. 852. a. Tablettes où l'on voit un article des aumônes de nos rois. XV. 808. a. Les Marguilliers étoient autrefois administrateurs des aumônes. X. 101. a. Distinction entre franche aumône & pure aumône. VII. 283. a. VIII. 578. b. Aumône fieffée. VI. 699. b. Réservoir général des aumônes, d'où devoient partir les distributions particulières. VIII. 294. a. Aumônes des Turcs. XVII. 686. a.

AUMONIER, *grand*, (*Hist. mod.*) officier de la couronne de France. Ses fonctions, sa juridiction. I. 881. b. Premier grand-aumônier. Grand ou lord-aumônier en Angleterre. Ses officiers subalternes. Aumôniers de marine, dans un régiment. *Ibid.* 882. a.

AUMONT, (*M. le duc d'*) son goût pour les spectacles & les fêtes. VI. 582. b. 584. b.

AUMUSSE, vêtement de tête & d'épaules dont on se servoit anciennement en France. Divers changemens qui lui sont arrivés. Qui sont ceux qui s'en servent aujourd'hui. I. 882. a.

AUNAGE, (*Comm.*) réglemens & usages sur le bon aunage. I. 882. a.

Aunage, ponce-évent dans l'aunage. VI. 138. b. XIII. 186. b. Bénéfice d'aunage. II. 203. a. Table du bordereau d'aunage. II. 334. b.

AUNE, (*Comm.*) mesures étrangères avec lesquelles l'aune de France a du rapport. Aune Angloise & celle de Flandre. Aune de Paris. Aunes ferrées & marquées dont les négocians doivent se servir. Réduction des aunes de plusieurs lieux. I. 882. b.

Aune de Paris, son rapport avec la verge angloise. XVII. 663. a. Aune métallique. VII. 638. b.

AUNÉE, (*Botan.*) plante. Ses propriétés. Son analyse. Onguent d'aunée. Vin d'aunée. Ses propriétés. I. 883. a.

AUNÉE, (*Mat. médic.*) erreur à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. Analyse de la racine de cette plante. *Suppl.* I. 715. a.

Aunée. M. Geoffroy pense que l'aunée est une racine fort rapprochée du costus. IV. 299. b. Sur l'aunée, voyez HELENIUM. VIII. 99. a.

Enula campana, conserve d'aunée. IV. 43. a.

AUNEUR, (*Comm.*) officier commis pour visiter les aunes des marchands. Office des auneurs à Londres. Communauté à Paris de cinquante jurés auneurs, visiteurs de toile. I. 883. a. Il y a aussi douze auneurs de draps & autres étoffes de laine. Auneurs établis dans les lieux des fabriques du Royaume. *Ibid.* b.

AVOCETA, (*Ornithol.*) espèce d'oiseau. Sa description. Pays où on le trouve. I. 883. b.

Avoceta, description de cet oiseau. Vol. VI. des planch. Règne animal, pl. 39.

AVOGASSE, (*Géogr.*) lisez AVOGASIE dans cet article de l'Encyclopédie.

AVOÏNE, (*Bot.*) caractères de ce genre de plante. On distingue la sauvage & la cultivée. Folle avoine. Avoine des Canadiens. Propriété de la rouge & de la blanche. Culture de cette plante. I. 884. a. Son rapport. Manière de la conserver. De la vente de l'avoine. Son usage. Son analyse. Ses propriétés en médecine. *Ibid.* b.

Avoine, article sur cette plante. *Suppl.* IV. 411. b. 412. a. Pour remettre un champ en pré naturel dans les pays à bled, l'avoine convient mieux que tout autre grain. *Suppl.* I. 328. a, b. Soins que le laboureur doit prendre de l'avoine, soit pour la préserver du mélange des mauvaises graines, soit pour la conserver. VII. 248. 9. b. Usage de la houille pour sa culture. VIII. 324. b. Avoine javellée. 470. b. Avoine spontanée, nommée *fromental*. *Suppl.* III. 150. a. Minot d'avoine. X. 558. a. Pain d'avoine. XI. 749. b. Boisseau d'avoine. II. 310. b. Farine d'avoine. VII. 971. a. *Suppl.* III. 5. b. De l'avoine considérée comme nourriture des chevaux. VII. 248. - 9. b. 249. b. Mal qu'elle fait au poulain. *Suppl.* III. 294. a. Gelée d'avoine. VII. 543. a. Redevance seigneuriale appelée *chien d'avoine*. III. 332. b.

AVOIR, posséder: différence. XIII. 162. a.

AVORTÉ, *bled*, (*Econ. rustique*) caractères auxquels on le reconnoit. *Suppl.* I. 719. b.

AVORTEMENT, (*Médec.*) ses causes. Symptômes qui le précèdent. Dans quels cas il est dangereux. Traitement qu'il exige. I. 885. a.

Avortement, terme des grossesses susceptible d'avortement. VI. 444. b. VII. 960. b. Injections dans la matrice après les fausses couches, lorsqu'il y reste des portions de l'arrière-faix. VIII. 750. a. Remède contre l'avortement. IX. 121. b. Remèdes contre les indispositions causées par le relâchement de l'utérus après l'avortement. XVII. 338. a. Observations sur l'avortement procuré par la plante appelée *fabine*. XIV. 461. a, b. La matière de l'avortement est traitée aux articles FAUSSE-COUCHE, VI. 450. b. & FAUX-GERME. 443. b. &c.

AVORTEMENT, (*Méd. lég.*) incertitude sur le terme de l'avortement. Etymologie du mot. On ne doit point regarder comme avortement la naissance d'un fœtus qui a acquis sa perfection & son aptitude à vivre, à quelque terme qu'il naisse. Mais d'un autre côté, il ne faut point mettre au rang des avortons un fœtus qui ayant le terme prescrit, auroit le malheur d'être foible & mal constitué. *Suppl.* I. 715. a. Il faut remarquer aussi qu'on ne peut s'empêcher de soupçonner les mères d'un fœtus de quatre ou cinq mois après le mariage, qui survit à l'accouchement. Une femme qui survit à son mari peut, au bout de huit ou neuf mois après sa mort, mettre au jour un enfant infirme, exténué; ce ne seroit donc pas une raison de mettre sa naissance au rang des avortemens, & de douter de sa légitimité. Différentes causes qui peuvent nuire au parfait développement du fœtus, & en faire varier les formes, *Ibid.* b. & le vicier. Signes de l'avortement, tirés de l'inspection de la mère morte ou vivante. *Ibid.* 716. a. De l'examen du fœtus & de la connoissance des choses qui ont précédé ou suivi. *Ibid.* b. Examen des cas où l'on a prétendu qu'il étoit permis d'exciter l'avortement. *Ibid.* 717. a. Danger de le procurer par aucun moyen. *Ibid.* b. Examen de la question si le fœtus ayant atteint le neuvième mois, & ne pouvant sortir vivant par la mauvaise conformation de la mère, ou les inconvéniens de sa situation, il est permis de le tirer dans l'utérus, & de le fortir par pièces, dans le dessein de conserver la mère. Peine portée par les loix contre ceux qui excitent l'avortement par des causes violentes. *Ibid.* 718. a. Réstitution du sentiment de Zacchias qui prétend que l'animation du fœtus met obstacle aux avortemens. En quels cas l'avortement se fait sans hémorrhagie. Signes auxquels on reconnoit qu'il a été procuré par des moyens violens, quoique sans hémorrhagie. *Ibid.* b. Signes de la mort de l'enfant dans le cours de la grossesse. Réflexions sur les moyens superstitieux qui ont été employés pour causer l'avortement. Examen des vertus réelles de quelques substances qui passent pour abortives. *Ibid.* 719. a. Causes d'une autre espèce dont l'action est plus évidente. Considérations à faire, lorsqu'on recherche la cause d'un avortement. *Ibid.* b.

AVORTON, traité sur le baptême des avortons. I. 885. a.

AVRANCHIN, (*Géogr.*) contrée de France en basse Normandie. Ses bornes & son étendue. Ses productions. Ses principales rivières. *Suppl.* I. 720. a.

AURAT, (*d'*) observations sur ce savant. IX. 546. b.

AUREA-ALEXANDRINA, (*Pharm.*) opiate, ou antidote renommé par les anciens. Origine de son nom. Propriétés qu'on lui attribue. Ce qu'on en doit penser. I. 885. b.

AURELIA, loi. IX. 653. a, b. Voie Aurélienne. III. 275. b. XVII. 419. b.

AURELIANUS, (*Cælius*) médecin. X. 281. b.

AURELIEN, (*Hist. rom.*) histoire du règne de cet empereur. *Suppl.* I. 720. a.

Aurélien, observations sur cet empereur. XV. 227. b. Il prend la ville de Palmyre. XI. 801. a, b. Il consulte les livres sibyllins. XV. 159. a. Cirque d'Aurélien. III. 476. b.

AURELIUS, *Pons*. XIII. 71. a.

AURELIUS PROBUS, (*Hist. rom.*) empereur romain. Principaux événemens de son règne. *Suppl.* I. 721. a.

AUREOLUS, (*Hist. rom.*) général de l'armée d'Illirie sous Gallien, proclamé empereur par ses soldats. — Claudius le fait assassiner. *Suppl.* I. 721. a.

AURICULAIRE, (*Anat. Méd.*) Nerfs auriculaires. VIII. 264. b. *Suppl.* IV. 38. a, b. 39. a, b. Vers auriculaires. XVII. 43. a.

AVRIL, origine de ce mot. Signes où le soleil se trouve dans ce mois. I. 886. a.

Avril, mois du calendrier romain. *Suppl.* II. 119. Fête que les Romains célébroient le 5 avril. VII. 128. a. Travaux du laboureur dans ce mois. I. 186. b. Ornemens ou agrémens des bosquets en ce mois. *Suppl.* II. 24. a. Poisson d'avril. *Suppl.* IV. 465. b.

AURIOLE, c'est le nom d'un roi & non d'un royaume, comme le dit l'Encyclopédie. Passage tiré du voyage de Pyrard, où il est parlé de ce roi. *Suppl.* I. 721. a.

AURISPA, (*Jean*) sa patrie, ses ouvrages. XI. 253. b.

AURIVILLIUS, (*Samuel*) physiologiste. *Suppl.* IV. 361. b.

AURONE, (*Botan.*) genre de plante peu différente de

Sabſynthe. Trois eſpeces d'aurore en uſage en médecine. I. 886. *b.* Voyez **SANTOLINE.**

Aurone, eſpeces de plantes de ce nom. *Suppl.* I. 562. *a.*

AURONITIS, voyez **ITURÉE.**

AURORE boréale. Ce phénomène n'a pas été inconnu aux anciens. Ouvrage de M. de Mairan ſur cette matiere. Divers noms que les anciens ont donné à ce phénomène, ſelon ſes diverſes apparences. I. 886. *b.* Il eſt très-fréquent dans les pays du nord, mais très-rare dans le midi de l'Europe. Deux eſpeces d'aurores boréales; celles qui ont une lumière douce & tranquille, & celles dont la lumière eſt reſplendiſſante. Variations qu'on y obſerve. *Ibid.* 887. *a.* Durée de ce phénomène. Pluſieurs philoſophes croient que la matiere de l'aurore boréale eſt dans notre atmoſphere. Raiſons ſur leſquelles ils ſe fondent. *Ibid.* *b.* On ne ſauroit déterminer avec certitude la nature de cette matiere. Elle ſort, ſelon quelques phyſiciens, de quelque région ſeptentrionale de la terre. Pourquoi il ſ'en eſt évaporé de nos jours une plus grande abondance qu'auparavant. *Ibid.* 888. *a.* M. de Mairan attribue ces aurores à une atmoſphere ſolaire. Lumières ſemblables, vues vers d'autres points de l'horizon que le nord. Deux repréſentations d'aurores boréales dans les planches de l'Encyclopédie. Description que donne M. de Maupertuis des aurores boréales qui paroiffent l'hiver en Laponie. *Ibid.* *b.* Sentiment de M. Lémonnier ſur la formation des aurores boréales. *Ibid.* 889. *a.*

AURORE boréale, (*Phyſiq. Météorol.*) rapport de cette lumière avec l'électricité. *Suppl.* I. 721. *a.* Table des aurores boréales depuis l'année 394 juſqu'à l'année 1751. *Ibid.* *b.*

Aurore boréale fréquente en Laponie. *Suppl.* III. 706. *a.* Hypothèſe de M. Halley ſur ce phénomène. IX. 860. *b.* Phénomène auquel il paroît que les aurores boréales ont donné lieu dans la Calabre & dans la Grèce. *Suppl.* III. 9. *b.* 10. *a.* Repréſentation de deux aurores boréales. V. vol. des planch. article *phyſique.* pl. 1. Aurores australes. *Suppl.* III. 10. *b.*

AURORE, (*Myth.*) déeſſe du paganisme. Ce que la fable nous en raconte. I. 889. *a.*

Aurore, comment les anciens repréſentoient cette divinité. VIII. 891. *b.* Amours de Tithon & de l'Aurore. XVI. 356. *a.* *b.*

AURORE, (*teinture*) comment les teinturiers ſont cette couleur. I. 889. *b.*

AURUM MUSICUM, (*Chymie*) étain ſublimé par le mercure & rendu de couleur d'or. Comment on le fait. Maniere de faire l'*argentum muſicum.* I. 889. *a.*

AUSBOURG, (*Confession d'*) expoſé de cette confeſſion. I. 890. *a.* Les Luthériens n'adhérerent pas conſtamment à tous ſes articles. Elle avoit été publiée en pluſieurs manieres & avec des différences conſidérables. Elle renfermoit pluſieurs équivoques & obſcurités. *Ibid.* *b.*

AUSBOURG, fleuve qui arroſe cette ville au couchant. XVII. 308. *a.* 598. *a.* de l'évêque d'Ausbourg. IV. 68. *a.* Confeſſion d'Ausbourg. Voyez **Luthéranisme.**

AUSONE, (*Decius magnus*) poète & grammairien. Lieu de l'Agénois où l'on croit qu'il avoit une maifon de campagne. *Suppl.* III. 65. *b.*

AUSPICE, (*Hiſt. anc.*) eſpece d'augure ou de divination par le chant & le vol des oiſeaux. Son inventeur. I. 890. *a.* Etym. du mot. Oiſeaux de préſage. Mors conſacrés par les auſpices. Diſtinction de l'*auſpice* & de l'*augure.* *Ibid.* 891. *b.*

AUSPICES, obſervation des auſpices pour la conſtruction d'un temple. XVI. 65. *a.* Ceux qu'on tiroit des poulets ſacrés. XIII. 203. *a.* Auſpice appellé *tripudium.* XVI. 660. *b.*

AUSSIERES, (*Corderie*) cordages ſimples qui n'ont été commis qu'une fois, &c. Maniere de fabriquer les auſſieres à trois torons & à quatre torons. I. 891. *a.* *b.* Auſſieres à cinq & à ſix torons. M. Duhamel prétend qu'il eſt avantageux de multiplier les torons des auſſieres. Auſſieres en queue de rat. Maniere de les ourdir. *Ibid.* 892. *a.* *b.* & de les commettre. *Ibid.* *b.*

Auſſieres, ſorte de corde. IV. 205. *a.* 217. *a.* 218. *a.* 230. *b.* 233. *b.* Auſſieres en queue de rat. 237. *a.* Gros cordage de ce nom, qui ſert à touer un vaiſſeau ou à le remorquer. VIII. 39. *b.*

AUSTERE, *Sévere, rude.* (*Synon.*) différence entre ces mots. I. 892. *b.*

AUSTERITÉS, quelles ſont les auſtérités auxquelles le Chriſtianisme veut nous ſoumettre. VI. 571. *a.* *b.* Abus des auſtérités corporelles. XI. 601. *a.*

AUSTRAL. Des terres australes. XVI. 180. *a.* Terre australe du S. Eſprit. Terre australe propre. *Ibid.* *a.* *b.* Mer australe. X. 365. *a.* Glaces obſervées dans cette mer. 688. *b.* Etoiles australes. *Suppl.* IV. 914. *b.*

AUSTRASIE, (*Géogr.*) pays que comprenoit cet ancien royaume. Succeſſion de ſes rois. Changemens qu'il ſubit.

AUSTRASIE, partie de l'ancienne Lombardie. XI. 118. *a.* Du royaume d'Auſtraſie. *Suppl.* IV. 35. *b.*

AUSTREGUES, (*Hiſt. mod.*) juges ou arbitres devant

leſquels les princes d'Allemagne ont droit de porter certaines cauſes. I. 892. *b.* Etym. du mot. Leur fonction eſt de pacifier les différends. Comment on a recours à eux. Comment les parties plaident devant eux. Tous les membres de l'Empire n'ont pas le droit d'austregues. Les austregues ne connoiffent point des grandes affaires. *Ibid.* 893. *b.*

AUSWISTERN, (*Hiſt. nat.*) mine dépériſſante. I. 893. *a.*

AUTANT, (*Gramm.*) remarques grammaticales ſur *d'autant, d'autant que, d'autant mieux que.* III. 873. *a.*

AUTEL, autels des Juifs. Autels des Romains. I. 893. *a.* Autels des dieux céleſtes, terreſtres & infernaux, ſelon Servius. Les Grecs diſtinguoient deux ſortes d'autels; l'un pour les dieux, l'autre pour les héros. Au commencement les autels étoient portatifs: ils étoient communément dans les temples. Trois autels dans les grands temples de l'ancienne Rome. On juroit par les autels. Ils ſervoient d'aſyle. Evénemens en mémoire deſquels on élevoit des autels. Autels au milieu de la campagne, dont il eſt parlé dans l'écriture. *Ibid.* *b.* Ceux du temple de Salomon. C'étoit violer la loi que d'offrir des ſacrifices en tout autre endroit que ſur ces autels. Autel parmi les chrétiens catholiques. Ceux de la première égliſe. Dans les premiers ſiècles il n'y en avoit qu'un dans chaque égliſe: leur multiplication. Conſtruction & forme des autels des chrétiens. Conſécration des autels. *Ibid.* 894. *a.*

AUTEL, (*Hiſt. des relig.*) étymologie de ce mot. L'origine des autels remonte à la plus haute antiquité. Matiere & forme des premiers que les hommes ont érigés. *Suppl.* I. 722. *b.* Comment on les perfectionna dans la ſuite. Différentes ſortes d'autels. Les plus élevés étoient conſacrés aux dieux du ciel. Il y en avoit de portatifs pour certaines ſolemnités. Différens lieux où l'on en conſtruiſoit. Autels proſcrits par Moïſe. Cérémonies que les païens célébroient auprès des autels. *Ibid.* 723. *a.* Des arbres plantés à l'entour. On croyoit que les dieux réſidoient dans leurs ſtatues & dans leurs autels. Sermons prêts en face des autels. On ſanctifioit les feſtins, on réprimoit la débauche, en mettant un autel dans les ſalles de feſtins. Autels les plus redoutés. Obſervation ſur celui qui fut élevé en l'honneur d'Hercule dans la campagne, où Rome dans la ſuite fut bâtie. Reſpect qu'on avoit pour celui que l'imagination avoit placé parmi les conſtellations. Ouvrage à conſulter. Autels antiques repréſentés dans les planches d'antiquités du *Supplément.* *Ibid.* *b.*

Autel, eſpece d'autel qu'élevoient les peuples du Nord. XV. 535. *b.* Trois autels principaux érigés dans les temples des païens. XVI. 66. *a.* Autel au dieu inconnu dont parle S. Paul. XII. 484. *b.* Conſécration des autels par l'onction. XI. 473. *b.* Rachat des autels. XIII. 742. *b.* Uſages du mot *autel,* dans le nouveau teſtament & parmi les chrétiens. XV. 799. *b.*

Autel de Protheſe, chez les Grecs modernes. Voyez **Protheſe.**

Autel, ſens figuré dans lequel ce mot eſt pris dans l'hiſtoire eccléſiaſtique. I. 894. *a.*

AUTELS, (*Guillaume des*) poète. *Suppl.* II. 369. *b.*

AUTEUIL, école d' (*Epicurisme modern.*) V. 785. *b.*

AUTEUR, etym. du mot. *Auteur* pris dans le ſens d'*inventeur.* I. 894. *b.*

AUTEUR, (*Littérature*) diſtinction des auteurs en différentes claſſes. *Auteur original.*

Auteur, différence entre auteur & écrivain. V. 372. *a.* Obſervation utile à tout auteur qui veut donner à ſes ouvrages un charme éternel. V. 637. *d.* 647. *c.* Des caractères qui diſtinguent les auteurs. II. 668. *a.* *b.* Auteurs qui plaiſent davantage. VII. 765. *a.* Pourquoi le ſtyle de certains auteurs a moins vieilli que celui de leurs contemporains. *Suppl.* II. 784. *a.* De la maniere propre à chaque auteur. *Suppl.* IV. 540. *a.* Réflexion ſur les effets de la coutume & de l'habitude chez quelques auteurs. IV. 411. *a.* Comment il eſt arrivé que quelques auteurs ont inspiré l'amour des vertus qu'ils n'avoient pas. V. 521. *b.* Qualité qui diſtingue les grands écrivains des médiocres. 523. *b.* Rien ne peint ſi bien la vie & le caractère d'un auteur que ſes piéces fugitives. VII. 360. *a.* Du droit d'un auteur ſur ſon ouvrage. V. 146. *a.* *b.* 147. *a.* Abus réſultant de la publication des ouvrages d'un auteur après ſa mort. 396. *b.* État des auteurs qui attendent l'approbation du cenſeur. II. 819. *a.* Avantages que retireroit la république des lettres, ſi les auteurs blanchis dans de ſavantes veilles, daignoient préſider aux eſſais des jeunes gens, & les guider dans la carrière. IV. 497. *a.* Influence des bons auteurs ſur le langage de la nation. XVII. 517. *a.* *b.* Principaux auteurs françois du dernier ſiècle. I. xxij. & du ſiècle où nous vivons. I. xxxij. Auteurs critiques. IV. 489. *b.* Ces auteurs comparés aux chaudières de Dodone. III. 254. *a.* Auteurs qui ſe profitent. XIII. 302. *a.* Auteurs plagiaires. XII. 679. *a.* *b.* 680. *a.* — Auteurs ſcrupuleux. XIV. 815. *a.* Voyez les articles *écrivain, livre, ouvrages.*

Auteurs claſſiques, III. 507. *Suppl.* II. 453. *b.* Auteurs grecs & latins qui ont montré le plus d'urbanité dans leurs

ouvrages. XVII. 488. *a.* Fausse conséquence qu'on a voulu tirer de l'altération ou supposition de plusieurs diplômes, contre l'autorité des manuscrits qui nous restent des anciens auteurs. IV. 1024. *b.* Pourquoi les écrits des anciens poètes & orateurs que nous prononçons mal, ne laissent pas de nous plaire. V. 639. *b.*, *c.* Éditions des auteurs classiques appelées *Variorum*. XVI. 847. *b.*

Auteur, en terme de droit, en terme de pratique. I. 894. *b.*

AUTHENTICITÉ, (*Théolog.*) de l'authenticité des livres sacrés. V. 361. *b.* — 363. *a.* de celle des livres de l'ancien testament en particulier. II. 601. *a.*, *b.* De la conservation de ces livres, malgré les nombreuses vicissitudes qui auroient pu les altérer. VIII. 82. *b.* 86. *a.* De l'authenticité des livres du nouveau. II. 619. *a.*, *b.* Regles de critique, pour discerner les ouvrages apocryphes de ceux dont on doit reconnoître l'authenticité. II. 857. *b.* Marques qui doivent nous guider dans le discernement des livres authentiques. 858. *a.* Règle à suivre pour s'assurer qu'un livre nous est parvenu sans altération. *Ibid.* *a.*, *b.* L'authenticité des quatre Évangiles prouvée, de même que la fausseté de ceux par lesquels plusieurs hérétiques prétendirent soutenir leurs erreurs. V. 118. *b.* Singulier sentiment de Whiston sur une prétendue altération des livres sacrés. XIII. 464. *b.* 465. *a.* Des variantes des livres du nouveau testament. XVII. 600. *a.*, *b.* Livres du nouveau testament dont l'authenticité n'a pas été universellement reconnue. II. 223. *a.*

AUTHENTICITÉ, (*Jurisp.*) diverses observations sur l'authenticité des actes d'officiers publics. IX. 337. *a.*, *b.* & *c.* De l'authenticité des anciens titres ou diplômes. IV. 1018. *b.* — 1024. *b.*

AUTHENTIQUE, (*Gramm.*) chose d'autorité reçue. Les gens de qualité autrefois appelés *authentiques*. Scel authentique, en style de pratique. I. 895. *a.*

AUTHENTIQUE, *ton*, terme de musique. I. 895. *a.*

Authentique, *ton*. (*Musiq.*) XII. 678. *b.* XVI. 404. *a.*, *b.*

AUTHENTIQUE, *mode* (*Musiq.*) explication de ce mot. En quoi il diffère du plagal. Fugue authentique. *Suppl.* I. 724. *a.*

AUTHENTIKES, (*en droit civil*) nom des nouvelles de Justinien : pourquoi ainsi nommées. I. 893. *a.*

Authentiques, (*Jurisp.*) volume des nouvelles appelé de ce nom. Authentiques d'Irnerus. XI. 257. *a.* Quarte de l'authentique *præterea*. XIII. 675. *a.* Notaire authentique. XI. 240. *a.* Forme authentique. VII. 178. *b.* Écriture authentique. V. 370. *a.*, *b.* Scel authentique. XIV. 749. *a.*

AUTHENTIFIER, punir une femme convaincue d'adultère. I. 895. *a.*

AUTISSIODORENSIS PAGUS, (*Géogr. du moy. âge.*) l'Auxerrois, le comté, le pays, le diocèse d'Auxerre. Auxerre chef-lieu de ce *pagus* érigé en cité particulière. Étendue de ce canton. Principaux lieux qu'il renfermoit. Anciens comtes d'Auxerre. *Suppl.* I. 724. *a.* Ouvrages d'où l'on a tiré le fonds de cet article. Divers faits instructifs sur les principaux lieux de l'Auxerrois. *Ibid.* *b.*

AUTOCÉPHALES, (*Hist. & droit eccl.*) évêques chez les grecs, qui n'étoient point soumis à la direction des patriarches, comme les archevêques de Bulgarie & de Ravenne. Dans l'origine, tous les métropolitains étoient *autocéphales*. Comment ils perdirent ce droit. Églises qui le conservèrent. Quatre sortes d'autocéphales. I. 895. *b.*

AUTOCÉPHALE, église ainsi nommée. XII. 175. *b.*

AUTO-DA-FÉ, description de cette cérémonie. VIII. 775. *a.* I. 116. *b.*

AUTOMATE, (*Méchan.*) étym. de ce mot. Outre le Flûteur, M. de Vaucanson a exposé d'autres automates ; savoir, 1°. un canard. I. 896. *a.* ; 2°. un joueur de tambourin : description des merveilles de ces deux machines. I. 896. *b.*

AUTOMATE, celui qu'avoit fait Albert le grand. Description du flûteur automate de M. de Vaucanson. I. 448. *b.* Automates faits sur les mêmes principes que les carillons de pendules. II. 685. *b.*

AUTOMATIA, (*Mythol.*) cette déesse est la même que la Fortune. *Suppl.* I. 725. *b.*

AUTOMNE, (*Astron.*) étym. de ce mot. Diverses nations ont compté les années par les automnes. Les Germains n'avoient nulle idée de cette saison. Mauvaise qualité de l'automne pour la santé. I. 897. *b.*

AUTOMNE, observations sur le genre de ce mot. II. iij. *a.* Fleurs de cette saison. IV. 704. *a.* VI. 858. *a.* Agréments des bosquets en automne. *Suppl.* II. 25. *b.* Causes du froid de l'automne. VII. 316. *b.* Précautions à prendre en cette saison pour la santé. XI. 219. *b.* XIV. 13. *a.* Maladies de cette saison. XIII. 88. *a.* Fievrès intermittentes. VI. 735. *a.* Enchiffrement. V. 622. *b.* Nourriture propre à rétablir les convalescens des maladies d'automne. III. 240. *b.* — Voyez SAISON.

Automne. (*Myth. Poésie*) Comment les anciens représentoient l'automne. XIV. 530. *a.* Description poétique de cette saison. XVII. 739. *a.*, *b.*

AUTONOMIE, sorte de gouvernement anarchique. Où il a eu lieu. I. 890. *a.*

AUTOPSIE, (*Hist. anc.*) étym. de ce mot. Etat de l'âme où l'on avoit un commerce intime avec les dieux. Celle que les profélytes recevoient des prêtres dans les mystères d'Eleusis & de Samothrace. I. 897. *b.*

AUTORISATION, (*Jurisp.*) elle n'a été introduite qu'en faveur du mineur. I. 897. *b.*

AUTORITÉ, *pouvoir*, *puissance*, *empire*, (*Synon.*) différence entre ces mots. I. 898. *a.*

AUTORITÉ, *empire*, *pouvoir*, *puissance* (*Synon.*) V. 582. *a.*

Autorité politique, elle n'est point fondée sur la nature. Mais seulement, 1°. sur la violence : elle n'est alors qu'une usurpation, à moins qu'elle ne continue du consentement de ceux qu'on a soumis ; 2°. sur un traité mutuel, nécessairement accompagné de conditions. I. 898. *a.* La puissance légitime a donc des bornes : une puissance injuste ne peut venir de Dieu. Sens du passage ; *omnis potestas à Deo ordinata est*. Le prince tient de ses sujets même l'autorité qu'il a sur eux, & cette autorité est bornée par les loix de la nature & de l'état. *Ibid.* *b.* Le gouvernement, quoique héréditaire dans une famille, est un bien public, appartenant essentiellement au peuple. Limitations de tems selon lesquelles le dépôt de l'autorité est accordé à un seul ou à plusieurs. La nation est en droit de maintenir envers & contre tous le contrat qu'elle a fait. Il n'y a que des esclaves dont l'esprit seroit aussi borné que leur cœur seroit bas qui puissent penser autrement. *Ibid.* 899. *a.* L'observation des loix, la conservation de la liberté & l'amour de la patrie, sont les sources fécondes de toutes belles actions. Passage des mémoires de Sully où se trouvent exprimés les principes de Henri IV, qui vont à l'appui de ceux qui viennent d'être établis. *Ibid.* *b.* Autre exemple de ce grand monarque, où brillent en même tems la douceur & la fermeté. Exhortation à la soumission que les sujets doivent à leur souverain. *Ibid.* 900. *a.*

Autorité politique, observation sur cet article de l'Encyclopédie. III. xvj.

Autorité, (*Théolog.*) divers sentimens sur l'autorité de l'écriture. V. 367. *b.* Autorité de l'église pour l'interprétation des écritures, prouvée. V. 368. *a.*, *b.* 369. *a.*, *b.* De la manière d'établir cette autorité. VII. 10. *b.* & *c.* Autorité des conciles. III. 816. *a.*, *b.* 817. *a.*, *b.*

AUTORITÉ dans les discours & dans les écrits : droit qu'on a d'être cru dans ce qu'on dit. Sur quoi cette autorité est fondée. L'autorité n'a de force que dans les faits, dans les matières de religion & dans l'histoire. I. 900. *b.* Elle doit servir à nous appuyer & non pas à nous conduire ; ceux qui se conduisent dans leurs études par l'autorité seule ressemblent à des aveugles qui marchent sous la conduite d'autrui, à des enfans dont les jambes ne s'affermissent point, ou des malades qui ne sortent point de l'état de convalescence. *Ibid.* 901. *a.*

Autorité d'une tradition historique. XVI. 509. *b.* II. 852. *b.*

AUTORITÉ, (*Philos.*) pourquoi les hommes ont toujours si aisément plié sous le joug de l'autorité. Obstacle que cette soumission a toujours apporté au progrès de la philosophie. XII. 514. *a.*, *b.*

AUTOUR, (*Ornith.*) oiseau de proie. Sa description. Animaux dont il fait pâture. Les fauconniers en distinguent cinq sortes. I. 901. *a.*

Autour, demi-autour : autour femelle. 810. *b.*

Autour, écorce que les épiciers tirent du Levant. Sa description. I. 901. *b.*

AUTRE, observation grammaticale sur cet adjectif. XIII. 454. *a.*

AUTREFOIS, *jadis*, (*Synon.*) VIII. 432. *b.*

AUTRICHE. Cercle de ce nom. IV. 70. *a.* *Suppl.* I. 310. *b.* Fondateur de la maison d'Autriche. VIII. 18. *b.* Diplômes qui nous font connoître l'origine de cette maison. IV. 1019. *a.* Quelle est son antiquité. *Ibid.* Caractère qui fut particulier pendant plus de deux siècles, aux personnes de la maison d'Autriche. *Suppl.* III. 65. *b.* Précautions prises pour que la dignité impériale ne devint pas héréditaire dans cette maison. V. 575. *b.* De l'archiduc d'Autriche. I. 614. *b.* Chancelier de l'archiduc. III. 91. *a.* Manière de faire la guerre des Autrichiens. *Suppl.* I. 611. *b.*

AUTRUCHE, (*Ornith.*) très-grand oiseau. Pourquoi on l'appelle en latin *struthio-camelus*. Description de cet oiseau. I. 901. *b.* Lieux où se trouvent les autruches. Leur nourriture. Matières trouvées dans leur ventricule. Elles meurent lorsqu'elles ont avalé beaucoup de fer ou de cuivre. Leurs œufs. Qualité médicinale de la membrane intérieure de leur estomac, & de leur graisse. Usage de leurs plumes. *Ibid.* 902. *a.*

Autruche. Deux sortes de poils d'autruche : leur usage. V. 173. *b.* Laine d'autruche. IX. 198. *a.* Des plumes de cet oiseau. XII. 800. *b.* Doigts du pied de l'autruche. 557. *a.* Pourquoi les autruches avalent le fer. XVII. 32. *b.* Oiseau du Brésil de la classe des autruches. XI. 129. *b.* Autruche décrite. VI. vol. des pl. Regne animal, pl. XXX,

AUTRUI,

AUTRUI, ce mot n'est point un pronom, mais un nom. XIII. 453. a.

AUTUN, (Géogr.) une des plus anciennes & des plus opulentes villes des Gaules. Ses anciens noms. Révolutions qu'elle a effuées. Monumens d'antiquité qu'on y remarque. Cathédrale de S. Lazare. Collégiale de Notre-Dame. Personnages distingués, auxquels Autun a donné naissance. Auteurs qui en ont écrit l'histoire. Commerce de cette ville. *Suppl.* I. 726. a.

AUTUN, autrefois BIBRACTE. *Suppl.* I. 887. a, b. Premier magistrat de cette ville. XVII. 265. a. Possession de l'évêque, du chapitre & des comtes d'Autun dans le pays de Beaune. *Suppl.* I. 861. a, b.

AUTUNOIS, (Géogr.) voyez *AUGUSTODUNENSIS PAGUS*. Carrieres de marbre de l'Autunois. *Suppl.* III. 842. b, &c.

AUVERGNE, (Géogr.) description géographique de cette province. Son commerce. Ses manufactures, &c. I. 902. b.

AUVERGNE, ancienne capitale des Auvergnats. VII. 643. a. Observations d'histoire naturelle faites en quelques endroits de cette province. VI. vol. des planch. regne minéral, sixième collection, pl. VII. & VIII. Pierres de cette province qui sont une véritable lave. IX. 312. a. Communautés d'Auvergne, qu'on peut regarder comme les moraves de la France. X. 704. b. 705. a. Dauphiné d'Auvergne. XVII. 411. a. Des coutumes de cette province. IV. 413. a. 416. b. Chancelier d'Auvergne. III. 91. e, b. Grands jours d'Auvergne. VIII. 894. a.

AUVERGNE, (Jeu de l'homme d') exposition des regles de ce jeu. I. 902. b.

AWAH-KATTOE, (Ichthy.) espece de poisson, ainsi nommé par les Hollandois. *Suppl.* I. 6. b.

AUXELLE, en Alsace. Mines du banc d'Auxelle. I. 300. b.

AUXERRE, (Géogr.) ancienne ville du duché de Bourgogne. Ses anciens noms. Evêques distingués qu'elle a eus. Cérémonie qui se pratiquoit autrefois à l'entrée de l'évêque. Sa cathédrale. Canonica attaché à l'ainé de la maison de Chatellux. Comment il en prend possession. Tombeaux de plusieurs grands hommes dans l'abbaye de S. Germain. Savans distingués dont cette ville est la patrie. *Suppl.* I. 726. b.

AUXERRE. Cour spirituelle de l'évêque d'Auxerre. IV. 373. a. Sur l'Auxerrois, voyez *AUTISSIODORENSIS PAGUS*.

AUXESIA, (Myth.) culte particulier que les Eginetes & les Epidauriens rendent à Auxesia & à Lamie. Origine de ce culte. *Suppl.* I. 727. a. Voyez *Hérodote*, liv. 5.

AUXESIA & LAMIA. Histoire de ces divinités grecques. XVI. 685. b.

AUXI, forte de laine. IX. 198. a.

AUXILIAIRE, (Gramm.) verbes auxiliaires. Tems simples, tems composés & doublement composés, dont plusieurs sont simples en latin, sur-tout à l'actif. I. 903. a. Le françois, l'espagnol, l'italien, l'allemand, n'ont point de tems simples au passif. Quels sont les tems composés des verbes passifs des latins. On n'a point donné le nom d'auxiliaire au verbe qui les compose. Nous avons plusieurs verbes qui sembleroient mériter le nom d'auxiliaires, & auxquels cependant on ne l'a pas donné. Pourquoi on l'a donné aux verbes être & avoir. Il ne faut juger de la nature des mots, que relativement au service qu'ils rendent dans la langue où ils sont en usage, & non par rapport à quelqu'autre langue, dont ils sont l'équivalent. *Ibid.* b. Nos grammairiens pourroient se passer du mot d'auxiliaire. Ce n'est qu'en conséquence d'une sorte d'analogie, que nos grammairiens ont voulu établir entre le françois & le latin, qu'ils ont inventé le mot de *verbe auxiliaire*. Les regles d'une langue ne doivent se tirer que de cette langue même. *Ibid.* 904. a.

Auxiliaire. Distinction des verbes auxiliaires en naturel & usuel. XVI. 102. b. 107. a. Conjugaison des auxiliaires françois. *Suppl.* III. 126. a. De l'usage de ces verbes dans les conjugaisons. XII. 97. a, b, &c. Verbes françois, qui sont usage des deux auxiliaires être & avoir. XI. 121. a.

AUXILIAIRES, troupes, (Art milit.) troupes auxiliaires chez les Romains. VI. 506. a. *Suppl.* IV. 669. a. Leur levée. 673. a. Comment on les divisoit. *Ibid.* b. Inconvéniens qui résultent d'un trop grand nombre de troupes auxiliaires. XVI. 713. a. Proportion à suivre entre ces troupes & les nationales. *Ibid.* a, b.

AUXOIS, autrefois *ALESSENSIS PAGUS*. Observations sur quelques anciens monumens d'un village de l'Auxois. XIII. 664. a, b. Mont-Auxois. *Suppl.* I. 282. a. Carrieres de marbre de l'Auxois. *Suppl.* III. 842. b, &c.

AUXONNE, (Géogr.) ville de Bourgogne. Levée de pierre au bout du pont qui y est construit sur la Saone. Siege d'Auxonne en 1527. En quel tems cette ville fut fortifiée. Auteur qui en a donné l'histoire. La famille Le Camus originaire d'Auxonne. *Suppl.* I. 727. a.

AUZOUT, (Adrien) de Rouen. *Suppl.* IV. 683. a.

A X

AXE. Axe du monde, I. 903. a. de la terre, d'une planete. Axes des cercles de la sphere. Axe en mécanique. *Axe*
Tome I.

d'oscillation. *Axe* en géométrie. *Axe* d'un cercle, ou d'une sphere, d'un cylindre, d'un cône, *Ibid.* b. d'une section conique, d'une ellipse. *Axe* conjugué d'une ellipse, d'une hyperbole. *Axe* de la parabole, axe d'une courbe en général, axe des abscisses, axe des ordonnées. Méthode pour favoir les points où la courbe coupe l'axe des abscisses. *Ibid.* 905. a. *Axe* en optique, axe d'une lentille ou d'un verre, axe d'incidence, axe de réfraction, axe magnétique. *Axe* dans le tambour, ou essieu dans le tour. Propositions sur l'essieu dans le tour. *Ibid.* b.

AXE du zodiaque. I. 906. a.

AXE droit, en architecture. *Axe* spiral. I. 906. a.

AXE, en anatomie. I. 906. a.

Axe de la terre. De l'inclinaison & obliquité de cet axe sur l'écliptique. Effets de cette obliquité. VIII. 650. b. IX. 480. a. XI. 308. a. Impressions qu'ont dû faire sur notre globe les changemens de cette inclinaison. XVI. 171. a. Parallélisme de cet axe. IX. 480. a. XI. 907. b, &c. XVI. 169. b. Sa déviation. *Suppl.* II. 708. b. Libration de l'axe. IX. 480. a. Son mouvement de nutation. XI. 286. a. Mouvement d'une planete sur son axe. Voyez *ROTATION*.

Axe. Recte de l'axe d'une courbe. XIV. 167. b. *Axe* conjugué de l'ellipse. III. 883. b. Transformation des axes. XVI. 546. b. IV. 379. a. 381. b. — *Axe* dans le tambour. XVI. 462. b. — *Axe* de l'aimant. I. 215. a.

AXILLAIRE, (Anatomie) se dit des parties situées sous l'aisselle. Artere, veine, nerf axillaires. I. 906. b.

AXILLAIRES, glandes, VIII. 270. b. Artere & veine axillaires. *Ibid.*

AXIM, (Géogr.) royaume d'Afrique. Sa capitale. *Suppl.* I. 146. a.

AXIOME. La connoissance que nous avons des axiomes est intuitive; quelques-uns l'ont crue innée. Pourquoi l'esprit donne son consentement à ces axiomes, dès la première vue. Ce qu'on entend, quand on dit qu'ils sont le fondement de toute autre connoissance. I. 906. b. Distinction entre ce qu'on appelle premiers principes & les axiomes. Les axiomes ne sont pas les premières vérités connues à l'esprit, *Ibid.* 907. a. ni par conséquent les principes & les fondemens de toutes nos autres connoissances. Les axiomes n'ont aucun avantage sur une infinité de propositions particulières. *Ibid.* b. Utilité des axiomes.

1°. Ils ne peuvent servir à confirmer des propositions particulières évidentes par elles-mêmes.

2°. Ils n'ont jamais été les fondemens d'aucune science.

3°. Ils ne contribuent en rien à faire de nouvelles découvertes. I. 908. a. Mais, 1°. ils peuvent servir dans la méthode qu'on emploie ordinairement pour enseigner les sciences, jusqu'au terme où elles ont été poussées, mais ils ne peuvent servir pour porter plus avant les sciences.

2°. Ils sont propres à soulager la mémoire, & à abrèger les disputes, en indiquant sommairement les vérités dont on convient de part & d'autre. *Ibid.* b. Comment l'esprit vient à se persuader que les propositions plus particulières empruntent leur vérité & leur évidence de leur conformité, avec ces propositions générales. Ce que signifie ce qu'on dit communément, *il faut avoir des principes*. *Ibid.* 909. a.

Axiome. Des axiomes en géométrie. I. viij. Différence entre un axiome & une demande. X. 803. b. Il est à propos de supprimer les axiomes des élémens de géométrie. VII. 635. b. Des axiomes dans la méthode synthétique. XV. 762. b. Les axiomes, fondement des sciences. XI. 253. a. Voyez sur les axiomes, *PRINCIPES*, premiers, XIII. 373. b.

AXIOTÉE, (Hist. anc.) femme de Nicoclès, roi de Paphos. On voit en elle un exemple mémorable de la tendresse conjugale, & de l'horreur de l'esclavage. *Suppl.* I. 727. a.

AXIS in peritrochio. XVI. 462. b. 608. a, b.

AXONES, (Hist. anc.) voyez *CYRBES*.

AXUM, (Géogr.) cette ville d'Abyssinie est la même que Cuzum. *Suppl.* I. 727. b.

A Y

AYALLA, (Botan.) arbre des isles Moluques. Ses autres noms. Description, qualités & usages de cet arbre. Maniere de le classer. Espece différente de celle qui vient d'être décrite. *Suppl.* I. 728. a.

AYESHA, (Hist. du Mahomét.) appelée la mere des fideles, s'oppose aux prétentions d'Hali pour le califat. *Suppl.* I. 280. a.

AYEUL. Observation sur la maniere dont les aïeux & aïeules succèdent à leurs petits-enfans. I. 909. b.

AYLARU, (Botan.) espece d'arbre. *Suppl.* II. 539. b.

AYMART, (Jacques) voyez *BAGUETTE DIVINATOIRE*.

AYMEN, (Monsieur) sa dissertation sur les crises. IV. 484. a, b.

AYMERIC de Belveser, poète provençal. XII. 841. a.

AYMETTEN, (Botan.) genre de plante, qui doit être

placé dans la famille des anones. Description, qualités & usages de deux especes de ce genre ; l'une dite *aymetten*. *Suppl. I. 728. a* ; l'autre *laun-maun*. Maniere de les classer. *Ibid. b.*

AYMON, général du régiment de la calotte. *Suppl. II. 243. a.*

AYTIMUL, (*Botan.*) arbre des Moluques. Ses autres noms. *Suppl. I. 728. b.* Description, qualités & usages de cet arbre. Maniere de le classer. *Ibid. 729. a.*

AYTUY, (*Botan.*) plante ainsi nommée à Amboine. Description de cette plante. Lieux où elle croit. Ses qualités & usages. Maniere de la classer. *Suppl. I. 729. b.*

AYUNE, (*Botan.*) arbre d'Amboine, de la famille des cistes. Ses autres noms. Sa description. Lieux où il croit. Qualités de son bois. Usages de son bois & de son fruit. *Suppl. I. 730. a.*

A Z

AZABE-KABERI, supplice que les méchants souffrent sous la tombe, selon la superstition mahométane. Description de ce supplice. *I. 910. a.*

AZALEA, (*Botan.*) dit improprement *chevre-feuille d'Amérique*. Caractere générique. Description & culture de deux especes de ce genre. *Suppl. I. 730. b.*

AZAPES, sorte de milice parmi les Turcs. Peu de cas que les généraux turcs en font. *I. 910. a.* Leur habillement, leurs armes, leur paie. *Ibid. b.*

AZARECAH, hérétiques musulmans, qui ne reconnoissent aucune puissance temporelle, ni spirituelle. Histoire de cette secte, qui fut bientôt détruite par l'effet même de ses principes. *I. 910. b.*

AZARIAS, (*Hist. des Juifs*) ou OZIAS, fils d'Amasias, roi de Juda. Reproches que lui fait l'Écriture-sainte. Durée de son regne. *Suppl. I. 731. a.*

AZAZEL, (*Critiq. sacr.*) les interpretes de l'écriture ne s'accordent pas sur la signification de ce mot. Exposition des divers sentimens. *I. 910. b.* L'opinion la plus vraisemblable est celle qui dérive ce mot de *hez*, un bouc, & de *azal*, il s'en est allé. Cérémonie que pratiquoient les Juifs à l'occasion de ce bouc. *Ibid. 910. a.*

Azazel, cérémonie que les habitans de Marseille pratiquoient en tems de peste, à peu-près semblable à celle du bouc *azazel*. *XIV. 471. b.*

AZEDARACH, (*Botan.*) caracteres de ce genre d'arbre. Propriétés de sa fleur & de son fruit. Lieux où il croit. *I. 911. a.*

Azedarach, improprement lilas des Indes. Ses noms en différentes langues. Caractere de ce genre de plante. Description & culture de deux especes qu'il renferme. *Suppl. I. 731. a.* Lieux où elles croissent naturellement. *Ibid. b.*

AZEM, (*Géogr.*) royaume d'Asie. Ses productions. Extérieur des habitans. Douceur du gouvernement sous lequel ils vivent. Polygamie en usage parmi eux. Commerce de ce pays. *Suppl. I. 731. b.*

AZER, (*Géogr. sacr.*) fautes à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl. I. 731. b.*

AZIMUTH du soleil ou d'une étoile, (*Astron.*) moyen de trouver l'azimuth. Maniere de connoître exactement par observation l'azimuth de quelque étoile que ce soit. *I. 911. b.*

Azimuth magnétique. Comment on le trouve. Cadran azimuthal. *I. 911. b.*

AZIMUTH, (*Astron. & Gnomoniq.*) description d'un instrument, au moyen duquel on trouve l'azimuth. *Suppl. I. 731. b.* Maniere d'en faire usage. Description d'un autre instrument de M. Lambert, académicien de Berlin, qui réunit l'avantage d'avoir les azimuths marqués par des arcs de cercle, & celui d'indiquer l'heure. *Ibid. 732. a, b.* Maniere de s'en servir. *Ibid. 733. b.* Comment on peut le rendre propre à toutes les hauteurs du pôle. *Ibid. 734. b.*

AZIMUTHAL, cadran, (*Gnomoniq.*) voyez AZIMUTH & CADRAN SOLAIRE. Origine du cadran azimuthal. Pourquoi l'ombre d'un stile perpendiculaire à un plan horizontal, ne forme pas aux mêmes heures dans tous les tems de l'année, les mêmes angles avec la méridienne. *Suppl. 734. b.* Construction d'un cadran azimuthal. *Ibid. 735. a.* Principe d'où découle la démonstration de toutes les regles données pour cette construction. *Ibid. b.* Table des principales mesures nécessaires à la construction de cette sorte de cadran, pour différentes hauteurs du pôle. Cadran azimuthal décrit sur une même planche avec le cadran horizontal, au moyen desquels on peut trouver aisément la méridienne. *Ibid. 737. a.*

Azimuthal, compas. Son usage pour trouver l'amplitude magnétique du soleil, & en déduire les variations du compas. *III. 757. a, b.* Angle azimuthal. *I. 463. a.* Angle azimuthal dans les éclipses. *Suppl. I. 427. a.* Rapport dans la construction du cadran horizontal & de l'azimuthal. *Suppl. II. 98. a.*

AZIMUTHS, cercles qu'on nomme aussi *verticaux*. Usage de ces cercles. *I. 912. a.*

AZIOTH, (*Géogr.*) fautes à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl. I. 737. a.*

AZOPH, mer d', (*Géogr.*) voyez ZABACHE, anciennement *Palus méotide*. *Suppl. IV. 228. a, b.*

AZOTH, (*Chym.*) matiere premiere des métaux, ou le mercure du métal, le mercure des philosophes. Azoth de Paracelsé ; celui de Helsingius, qu'on nomme aussi, *or horizontal*. Maniere de le préparer. Son usage en médecine. *I. 912. b.*

AZOTH, (*Philos. hermét.*) quelques alchimistes paroissent désigner par ce mot les parties primitives des métaux, & ils semblent supposer que ces parties sont mercurielles. *Suppl. I. 737. a.* Ce système combattu. Remedes des alchimistes, appellés du nom d'*azoth*. Impossibilité d'une médecine universelle. Réflexions sur l'impossibilité de la transmutation des métaux. *Ibid. b.* Transmutations apparentes. *Ibid. 738. a.*

AZUAGUES, (*Géogr.*) peuples d'Afrique répandus dans la Barbarie & la Numidie. Détails sur ces peuples. *I. 912. b.*

AZULAM, (*Ornith.*) espece de gros bec du royaume d'Angola. Différens noms donnés à cet oiseau. *Suppl. I. 738. a.* Sa description. *Ibid. b.*

AZUR, couleur bleue du firmament. Quelle en est la cause. *I. 912. b.*

AZUR FACTICE, (*Chymie*) azur à poudrer, azur fin ou d'émail. Maniere de conduire le smalt jusqu'à l'état d'azur. Usage de cet émail. *I. 913. a.* Celui de la Chine. *Ibid. b.*

AZUR. Usage qu'on en fait en peinture. *I. 913. b.*

Azur. Manieres de le faire. *III. 556. b. II. 282. a.* Usage du grain d'azur à poudrer. *Ibid.* Pierre d'azur. Voyez LAPIS LAZULI. Mine de cuivre azurée. *IV. 541. a.* Préparation de l'azur pour la porcelaine de la Chine. *XIII. 110. b.*

AZUR, (*Blason*) différens noms que prend le bleu selon les conditions. Les François préfèrent cette couleur à toutes les autres. *I. 913. b.*

Azur, comment on le représente en gravure. Sa signification symbolique. *Suppl. I. 738. b.*

AZYGOS, (*Anat.*) veine qui se vuide dans la veine-cave. Description de cette veine. *I. 913. b.*

Azygos, description de cette veine. Vaisseau nommé demi-azygos par les anciens. *Suppl. I. 738. b.* Usages de la veine *azygos*. *Ibid. 739. a.*

Azygos, veine. Voyez VIII. 271. b.

AZYME, (*Théolog.*) étymologie de ce mot. *I. 913. b.* Dispute entre les églises grecque & latine sur la qualité du pain sacramental. On n'usa que de pain azyme dans l'eucharistie, jusqu'au tems des Ébionites. Le P. Sirmond prétend que les Latins ont usé de pain levé jusqu'au dixieme siecle. *Ibid. 914. a.* Ce sentiment combattu. L'azyme, ainsi que le biscuit de mer, est fort mal-sain. *Ibid. b.*

Azyme. Pain azyme des Juifs, *XII. 113. a.*



BA



(Gramm.) il est la première lettre dans l'ancien Irlandois. Aujourd'hui les maîtres de lecture font prononcer *be*, & non pas *bé*. Peuples qui prononcent le *b* comme un *v*. II. 1. a. Raïsons qui font voir que le *b* des Grecs doit se prononcer *bêta*. Le *b* est une des cinq labiales. On trouve quelquefois le *p* pour le *b*, & l'*f* pour le *v*.

Ibid. b. Jeux de mots auxquels le changement de ces lettres a donné lieu. On trouve aussi le *b* changé en *f*. Usage du *B* dans les pièces de monnoie. Epitaphe d'un abbé qui ne favoit ni *a*, ni *b*. II. 2. a.

B, lettre numérale. Les hiéroglyphes exprimoient le *b* par la figure d'une brebis. II. 2. a.

B, Maniere de le prononcer. IX. 144. b. Commutabilité du *P* & du *B*. XI. 733. a. Commutabilité du *B* & du *V*. VII. 520. b. Usage du *B* pour l'euphonie. II. 18. a.

B. Ce caractère considéré comme lettre minérale, comme abréviation chymique, & comme caractère employé dans la musique. *Suppl.* I. 740. a.

B, nom d'un des sept sons de la gamme de l'Arétin. I. 2. a.

B mol : origine de cette dénomination de la note *si*. II. 2. a. Deux manières d'employer le *b mol*. La position des *b* mols à la clé n'est pas arbitraire. Raïsons de la position qu'on doit leur donner. *Ibid.* b.

B mol. Usage des *b* mols dans les transpositions de clé. III. 517. a, b. Voyez BÉMOL & DIESE.

B quarre, Guy-d'Arezzo en fut l'inventeur comme du *b mol*; pourquoi il l'appella de ce nom. Il seroit à détruire l'effet du *b mol* antérieur sur une note quelconque, & à détruire l'effet du dieze. *Ibid.* 3. a.

B, comment on le forme dans l'écriture. I. 3. a.

BA

BAAL ou BEL, (Hist. anc.) de quels peuples il étoit le dieu. Divinités des autres nations auxquelles il se rapporte. I. 3. a. Culte qu'on lui rendoit. Les Juifs coupables d'idolâtrie envers Baal. Baalites. *Ibid.* b.

Baal, diverses observations sur ce dieu. IX. 927. a. Des prophètes de Baal. XIII. 462. a, b. Les prêtres de Baal confondus par Elie : l'idole de Baal détruite par Joas. IX. 927. b. *Suppl.* II. 785. a. Le nom de *Baal* se remarque dans les noms des princes carthaginois : pourquoi il est souvent parlé dans l'écriture de Baal au pluriel : très-souvent les Septante désignent ce dieu comme une déesse. 928. a. Ce dieu nommé *Melacarthus*. X. 312. a.

BAAL-PHEGOR, divinité dont il est parlé dans l'écriture. XII. 497. a.

BAALA, (Géogr. sacr.) erreur à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 540. a.

BAALAM, BAALATH, BAAL-HASOR, BAAL-HERMON, BAAL-MEON, BAAL-PHARASIM, (Géogr.) observations sur chacun de ces articles de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 740. a.

BAALTIS, (Myth.) faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 740. a.

BAARAS, nom d'un lieu & d'une plante de Syrie. Merveille que Joseph raconte de la plante. I. 4. a.

BAARDMAN, (Ichthy.) poisson ainsi nommé aux îles de la province d'Amboine. Sa description. C'est une espèce de morue. *Suppl.* I. 740. b. Voyez BARBEAU D'AROUKE.

BAARTMANNETJE, (Ichthy.) espèce de fermuler des mers d'Amboine. Sa description. *Suppl.* I. 740. b.

BAART, (Pierre) poète flamand. XV. 246. a.

BAASA, (Hist. des Juifs) roi d'Israël. *Suppl.* I. 740. b. Prophète qui lui dénonça les châtimens de Dieu. *Suppl.* III. 547. b.

BAAT, monnoie de Siam, qui sert aussi de poids. Sa forme. On l'altère souvent. Son poids & sa valeur. II. 4. a.

BABAR, empereur du Mogol. X. 612. b.

BABARA, (Ichthy.) nom que les Hollandois donnent à un poisson des meilleurs & des plus communs de la mer des Indes. Auteurs qui en ont donné la figure. *Suppl.* I. 740. b. Sa description. Qualité de sa chair. Manière de le conserver. Sa classification. *Ibid.* 741. a.

BABEL, (Hist. sacr.) histoire de cette tour. On en attribue le projet à Nemrod. II. 4. a. Accord de la chronologie sacrée sur le tems de cette tour, avec les observations astronomiques trouvées à Babylone. Cause de la diversité des langues. *Ibid.* b.

BAC

BABEL, tour de (Antiq.) il est vraisemblable que la tour de Belus dans Babylone avoit été bâtie sur les fondemens de celle de Babel. Description de cette tour de Belus. Voyez sa figure dans les PLANCHES D'ANTIQUES. *Suppl.* I. 741. a.

Babel. But de l'établissement de la ville & tour de Babel. IX. 254. a. De la multiplication des langues arrivée à Babel. 255. a, b. Ruines qu'on a prises pour celles de la tour de Babel. XIV. 433. a. II. 421. b. Briques dont cette masse est bâtie. II. 421. b. — Voyez TEMPLE DE BELUS. XVI. 68. a, b.

BABI, (Ichthy.) espèce d'anguille de mer ainsi nommée par les habitans d'Amboine. Sa description. *Suppl.* I. 741. a.

BABILLARD, consultez l'article GRAND PARLEUR. XII. 69. a. D'où vient le proverbe airain de Dodone, qu'on appliquoit aux babillards. III. 254. a. Les Athéniens, peuple babillard. XI. 960. a.

BABOUIN, sorte de finge. XV. 209. a. Espèce de babouin, appelé ouanderou. *Suppl.* IV. 208. a.

BABOUNJI, (Botan.) espèce de plante. *Suppl.* II. 92. a.

BABY, (Ichthy.) espèce d'amia, ainsi nommée par les habitans d'Amboine. Sa description. *Suppl.* I. 741. b.

BABYCA, (Géogr.) nom d'un port sur une rivière de Laonie; du lieu où les Lacédémoniens tenoient leurs assemblées. *Suppl.* I. 741. b.

BABYLONE, incertitude sur sa situation. II. 4. b.

BABYLONE, (Géogr.) erreur à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 741. b.

Babylone, grandeur dans quelques ouvrages de Babylone. X. 37. a. Jardins de Babylone. VIII. 459. a. 460. b. Temples de Babylone : celui de Vénus. XV. 260. b. Celui de Belus. XVI. 68. a, b. Celui de Sérapis. 78. b. Oracle de Sérapis dans cette ville. XI. 540. a. Naphte de Babylone. VIII. 339. b. XII. 471. a, b. Relation de Tavernier sur certaines ruines qu'on croit être celles des murs de Babylone. II. 421. b. Observations astronomiques faites à Babylone. III. 22. b. I. 785. a. VIII. 221. a. Transmigration des Juifs à Babylone. XVI. 556. a. Leur captivité, voyez ce mot. Royaumes de Babylone. XIV. 419. b. 421. a. Vêtement de Babylone. XVII. 221. a. VIII. 12. a.

BABYLONIENS, comment ils transmettoient à la postérité leurs observations astronomiques. Pourquoi ils s'appliquèrent de bonne heure à l'astronomie. I. 785. a. Antiquité qu'ils s'attribuoient : ce qu'on en doit croire de plus raisonnable. *Ibid.* VIII. 221. a. Comment les annales babyloniennes peuvent être réduites; selon M. Gibert, à notre chronologie. III. 393. a. Divinité des Babyloniens; appelée *Nabo*. XI. 3. a. Autre, dite *Sefac*. XV. 125. b. Autre; dite *Socoth-bénoth*. 260. b. Monnoies des Babyloniens. X. 651. a, b. 652. a. Habits des Babyloniens. VIII. 12. a. XVII. 221. a. Eloge de leur agriculture. *Suppl.* II. 186. a. Produit de leurs terres. *Ibid.* Note. Heures babyloniennes. VIII. 193. b. Cercles horaires babyloniens. 296. b.

BABYROUSSA, animal de ce nom. XIV. 620. b.

Babyroussa; animal décrit. VI. vol. des planches. Règne animal, planche 7.

BABYFACE, (Géogr.) article de l'Encyclopédie, lisez *Barbyface*. *Suppl.* I. 741. b.

BACA, (Géogr.) village de la tribu de Nephthali. *Suppl.* I. 741. b.

BACALA, (Géogr.) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 741. b.

BACALAOS, îles de (Géogr.) en Amérique. *Suppl.* I. 742. a.

BACAY, (Géogr.) erreur dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* 742. a.

BACCALAUREAT, lettres de, IX. 415. b.

BACCHANALES, (Hist. anc.) avant les Olympiades; les Athéniens marquoient le nombre des années par celui des Bacchanales, autrement dites *Orgies*. Leur origine. Elles devinrent peu à peu ridicules ou infames. Comment elles étoient célébrées. II. 5. b. Voyez ORGIES.

BACCHANTES, pourquoi les mystères de Bacchus furent principalement confiés aux femmes. Platon bannit de sa république la danse des Bacchantes. Tacite représente les débauches de Messaline & de ses femmes, comme semblables aux extravagances des Bacchantes. II. 5. b.

Bacchantes. Les Bacchantes appelées ménades. X. 229. b. Potniades. XIII. 185. a. Thyiades. XVI. 307. b. Danses des Bacchantes. IV. 625. b. XVI. 308. a.

BACCHIONITES, (Hist. anc.) philosophes qui par mépris pour les choses du monde ne se réservoient qu'un vaisseau pour boire. Réflexion sur ces philosophes. II. 6. a.

BACCHIQUES, danses, IV. 625. b. Chançons bacchi-

qués. XIV. 801. a. XVI. 310. a. Voyez CHANSON. Troupe bacchique. II. 5. b. Tiryres de la troupe bacchique. XVI. 262. a.

BACCHUS, (*Myth.*) celui d'Égypte & celui de Thebes. Son voyage aux Indes. Figure qu'on lui donne. On lui immoloit le bouc & la pie; la panthere lui étoit consacrée. II. 6. a.

Bacchus, sa seconde naissance. XI. 786. a. Son éducation dans l'isle de Naxe. XI. 64. a. Ses triomphes. XVI. 652. a. Son char tiré par des tigres. XVI. 328. a. Thyrsé de ce dieu. 312. a. Représentations de Bacchus. XV. 730. a. XVI. 67. b. Pourquoi le lierre lui appartenoit. IX. 494. a. Pourquoi la panthere lui fut particulièrement consacrée. XI. 826. b. Le van consacré à Bacchus. XVI. 829. a. Coupe dont il se servoit pour boire. XVII. 760. b. Montre qu'il tua en Lybie. XVII. 686. a.

Surnoms de Bacchus. Le beau Iao. I. 35. a. Anthius. I. 446. b. Bassareus. II. 119. a. *Suppl.* I. 824. b. Biformius. II. 246. a. 246. a. Brifeus. 424. a, b. Bromius. 434. a. Evien. *Suppl.* II. 907. b. Iacchus. VIII. 428. b. Sabasien. XIV. 454. b. Tauricorne. XV. 941. b. Tauriphage. 945. a. Thyonéen. XVI. 311. a. Liber. IX. 460. a, b.

Culte de Bacchus. Fêtes en son honneur nommées apaturies. I. 522. a, b. Ascolies. 751. b. Bacchanales. II. 5. b. Brumales. 450. a. Lampterries. VI. 367. a. IX. 236. a. Lenées. IX. 384. b. Lemées. 397. a, b. Libérales. 460. b. Scieries. XIV. 793. b. Trieteries. XVI. 639. a. Tyrbées. 786. b. Vindemiales. XVII. 306. b. Orgies. XI. 634. a. Fêtes en son honneur dans Lebedus. IX. 331. a. Bacchus adoré dans l'isle de Naxe. XI. 63. a. Ses fêtes dans les isles de Chio & de Tenedos. 469. b. Bacchus honoré à Sardes. XIV. 652. b. à Sicyle. XV. 167. a. Fête de ce dieu célébrée à Alba en Arcadie, 236. b. à Elis. XVI. 307. b. — Des mystères de Bacchus. VIII. 936. b. Pourquoi ces mystères furent principalement confiés aux femmes. II. 5. b. — Chançons en l'honneur de Bacchus, d'où naquit la tragédie. III. 361. a. XVI. 514. a. Chançons en son honneur appelées thymélies. XVI. 310. a. Ithymbes. *Suppl.* III. 672. a. Io Bacchus. 645. b. Des hymnes à ce dieu. *Suppl.* II. 730. b. Poésie dithyrambique consacrée à Bacchus. IV. 1066. a, b. — Son culte étoit souvent uni à celui de Cérès. XVI. 68. a. Fêtes qu'ils avoient en commun dans l'Attique. 219. a. — Des temples de Bacchus. XVI. 67. b. Statues qui le représentoient avec des cornes. IV. 249. b. Description du théâtre de Bacchus à Athenes. XVI. 234. b. — 237. b.

BACCHYLIDE, poète grec. IX. 57. a.

BACHA, (*Hist. mod.*) gouverneur turc. II. 6. a. Le titre de bacha est quelquefois simplement de politesse. Le grand seigneur confie aux bachas la conduite des armées. Exactions des bachas dans leurs gouvernemens. Danger de leur porte. Erymologie du mot *bacha*. *Ibid.* b.

Bacha, étymologie de ce mot. XIV. 692. a, b. Marque d'honneur que le sultan donne à ses bachas. XVI. 756. b. Bacha d'Égypte. XI. 735. b. Capitan-Bacha. II. 631. b. Bacha à trois queues. XVII. 355. a.

BACHANTE, (*Botan.*) nom de cette plante en différentes langues. Son caractère générique. Description, culture, patrie des deux especes renfermées sous ce genre. *Suppl.* I. 742. a.

BACHARA, (*Géogr.*) ville de la grande Tartarie. *Suppl.* I. 742. b.

BACHELIER, (*Hist. mod.*) à qui ce titre étoit donné. II. 6. b. On disoit anciennement *bacheliers* au lieu de *bas chevaliers*. *Ibid.* 7. a.

Bachelier dans les universités. Le degré de bachelier a été introduit dans le treizieme siecle. Conditions requises pour obtenir le baccalaureat en théologie à Oxford, à Cambridge, à Paris. Examens des étudiants de l'université de Paris qui aspirent à être bacheliers. II. 7. a. On y en distingue deux sortes. Conditions requises pour passer bachelier en droit & en médecine. Ceux qu'on nommoit autrefois *baccalarii cursores*. Bacheliers d'église. Origine du mot de *bachelier* dans les universités, & de ce même mot chez les militaires. *Ibid.* b.

Bachelier. Des formalités en usage pour obtenir les degrés de bachelier, de licentié, de docteur dans l'université de Paris. IV. 763. b. Formalités pour les degrés de bachelier & de maître-ès-arts dans les universités d'Angleterre. 764. a. Sur *bachelier*, voyez MAITRE-ÈS-ARTS. — Le titre de bachelier, dans l'histoire de la chevalerie, est synonyme à celui de simple chevalier. XVII. 756. a.

BACHELIER, (*Nicolas*) sculpteur. XIV. 829. a. Ses découvertes dans la peinture en cire. V. 612. a, b.

BACHELIERS, (*Commerce*) ceux qui ont passé par les charges dans quelques-uns des six corps de marchands de Paris. II. 8. a.

BACHET de Mezériac. Son commentaire de Diophante sur les problèmes indéterminés. *Suppl.* III. 571. a.

BACHOTEURS, bateliers occupés sur les ports de Paris

à voiturier le public sur l'eau. Réglemens qui les concernent. II. 8. a.

BACHUYSEN, (*Ludolphe*) peintre. V. 315. a.

BACKELBROUN, fontaine d'eau minérale en Alsace. I. 759. b.

BACON, (*Roger*) observations sur ce savant, ses découvertes, ses ouvrages. III. 429. b. VIII. 551. b. XIV. 744. b. Sa philosophie. VI. 299. a.

BACON, (*François*) observations sur le chancelier Bacon & sur ses ouvrages. I. xxjv. xxv. V. 647. a. Sur sa division des sciences. I. lj. Ce qu'il pensoit de l'usage des causes finales en physique. II. 789. a. Sa philosophie. VI. 299. a. Son sentiment sur la chaleur. III. 25. a. Parallele de ce philosophe & de Galilée. *Suppl.* III. 172. b. Observations sur son *novum organum*. *Suppl.* II. 931. a. Voyez BACONISME.

BACONISME, histoire du chancelier Bacon. Services qu'il a rendus à la philosophie. II. 8. b. Son ouvrage intitulé de *l'accroissement & de la dignité des sciences*. Second ouvrage intitulé: *nouvel organe des sciences*. Principaux axiomes répandus dans ce livre qui font connoître l'étendue des vues de ce grand génie. *Ibid.* II. 9. a. Obstacles qui s'opposoient aux succès de la méthode de Bacon. Ses travaux dans la philosophie naturelle. *Ibid.* b. Ses essais de morale. Son livre sur la sagesse des anciens. Son histoire de Henri VII, roi d'Angleterre. *Ibid.* II. 10. a.

BACOTI, (*Hist. mod.*) grande magicienne du Tonquin. Comment elle évoque les âmes des morts, pour favoir en quel état elles se trouvent. II. 10. a.

BACOVO, (*Botan.*) espece de bananier. *Suppl.* I. 782. a.

BACQUET, vaisseau. Marchands & artisans qui en font usage. II. 10. a.

Bacquet, ustensile d'imprimerie. Description & usage. *Bacquet* chez les marbreaux de papiers, chez les doreurs, en terme de chaudiernier. II. 10. b.

BACTRE, (*Géogr.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 742. b.

BACTRIANE, population de ce pays dans les siècles reculés. XIII. 89. b.

BACU, (*Géogr.*) faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. Source de naphte, près de cette ville. *Suppl.* I. 742. b.

BADAW ou **BADAUT**, pourquoi les Parisiens ont été appellés de ce nom. *Suppl.* I. 742. b.

BADEN, (*Géogr.*) ville capitale du marquisat de Baden en Souabe. *Suppl.* IV. 56. b.

Baden en Suisse: dès qui se trouvent dans son voisinage. XVI. 188. a. *Suppl.* II. 684. b.

BADERA, (*Botan.*) plante du Malabar. Lieux où elle croît. Ses différens noms. *Suppl.* I. 742. b. Sa description. Qualités, culture & usages de cette plante. Observations sur la maniere de la classer. *Ibid.* 743. a.

BADIANE, (*Mat. médic.*) description de ce fruit. D'où on le tire. Description de l'arbre qui le produit. La semence de badiane considérée comme matière médicale. II. 11. a. Ses propriétés. *Ibid.* b.

BADIRI, (*Botan.*) plante de la famille des arons. Sa description. *Suppl.* I. 743. a. Ses qualités & usages. Maniere de la classer. *Ibid.* b.

BADIUS, imprimeur. VIII. 625. a.

BADUKKA, (*Botan.*) plante du Malabar. Ses différens noms. Description. *Suppl.* I. 743. b. Qualités & usages. Erreur de Linnæus. *Ibid.* 744. a.

BADWEIS, (*Géogr.*) ville de Bohême. Faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 744. a.

BAGACE, (*Sucr.*) nom des cannes de sucre qui ont passé au moulin. Usage qu'on en fait. II. 12. a.

* *Bagace*: cases à bagages. XV. 609. b.

BAGAGE, (*Art milit.*) signal qu'on donnoit aux soldats romains de plier bagage. III. 819. b. — Officier chargé de faire atteler & défilier le bagage d'une armée. XVI. 798. a.

BAGDAT, cette ville bâtie ou réparée par Albongiafar-Almanzor. IX. 866. a. Califes qui y régnerent. *Suppl.* I. 16. a. 18. a, b. Prise par Togrul-Beg, chef des Turcs. IX. 688. a.

BAGÉ, (*Géogr.*) petite ville de Bresse. Observations sur les seigneurs & la seigneurie de Bagé. *Suppl.* I. 744. b.

BAGHARGAR, (*Géogr.*) contrée de la grande Tartarie. Ses bornes. *Suppl.* I. 744. b.

BAGLIVI, médecin: son système sur les jours critiques. IV. 476. b. Observations sur ce savant, considéré comme anatomiste. *Suppl.* I. 403. a. & physiologiste. *Suppl.* IV. 354. a.

BAGNE, (*Archit.*) bâtiment où l'on tient à la chaîne les esclaves ou forçats. Origine du nom sous lequel il est ici désigné. Description du bagne de Constantinople. Bagne de Tunis, de Tripoli & d'Alger. Description de la prison de ce nom, bâtie dans l'arsenal de la marine à Brest. *Suppl.* I. 744. b.

BAGNOLOIS, hérétiques du huitieme siecle ainsi nommés de Bagnols où ils étoient en grand nombre. Ils étoient Manichéens. Leurs erreurs. II. 12. b.

BAGOÉ,

BAGOË, (*Myth.*) voyez **BEGOË**.
BAGRE, (*Ichthy.*) poisson du Bresil. Auteurs qui ont donné la figure des six especes connues sous ce nom. *Suppl.* I. 745. a. Description de chacune de ces especes. Qualité de leur chair. *Ibid.* b.

BAGUE, il paroît que l'usage en étoit inconnu du tems d'Homere; mais les Egyptiens s'en servoient du tems de Joseph. Noms que lui donnoient les Grecs & les Romains. Origine des bagues à pierre selon la fable. Différentes sortes de bagues en usage autrefois. II. 12. a.

Bague, quelques Romains avoient des bagues pour toutes les saisons. XII. 586. b. Les bagues des Romains servoient à cacheter. *Ibid.* Passion du sénateur Nonius pour sa belle bague. 591. b. Bagues représentées VIII. vol. des planches. Orfèvre-Jouaillier, planche 3. Utilité des courtes de bagues. VI. 249. b. — Voyez **ANNEAU**.

Bagues & joyaux, terme de droit; la stipulation des bagues & joyaux tient lieu de la stipulation de préciput. II. 13. a. Autres usages du mot *Bague*. II. 13. a.

Bagues & joyaux, voyez **JOYAUX**. VIII. 900. a. Observation sur la loi qui décide que si le fiancé vient à décéder *post osculum*, la fiancée peut retenir les bagues & joyaux de son fiancé. VI. 661. a.

BAGUENAUDIER, (*Botan.*) nom de cette plante en différentes langues. Son caractère générique. Description de sept especes de baguenaudiers. Lieux où elles croissent naturellement. Leur culture. *Suppl.* I. 748. b.

BAGUETTE divinatoire. Il n'en est fait aucune mention avant l'onzième siècle. Divers noms qu'elle a reçus. Comment on s'en sert. Phénomène de cette baguette. Comment M. Formey l'explique. II. 13. a. Diverses propriétés qu'on lui attribue. *Ibid.* b.

Baguette divinatoire; fausseté de ses vertus. IV. 324. a. Articles sur cette baguette. XIII. 736. b. 737. a, b. *Suppl.* III. 478. b. 479. a, b.

Baguette magique. IX. 854. a. Divination par des baguettes. XIII. 735. b. II. 199. b.

Baguettes arithmétiques de Néper. XI. 96. a, b.

Baguettes logarithmiques. *Suppl.* III. 768. a, b. — 771. a.

BAGUETTE noire, (*huissier de la*) en Angleterre. Sa charge. Sa marque. II. 13. b.

Baguette, officiers à la baguette. XI. 423. b.

Divers instrumens appelés du nom de *baguettes*. II. 13. b.

Baguettes de fusil. I. 704. a. *Suppl.* III. 159. a, b.

BAGUIER, voyez **ÉCRAIN**.

BAGUEWALL, (*Ichthy.*) Auteur qui a donné la figure de ce poisson. *Suppl.* I. 749. a. Lieu où il a été pêché. Sa description. Manière de le classer. *Ibid.* b.

BAHAREIN, (*Géogr.*) île d'Arabie. *Suppl.* I. 508. a.

BAHEL, (*Botan.*) plante annuelle du Malabar. Différens noms que les botanistes lui ont donnés. Lieux où elle croit. *Suppl.* I. 749. b. Sa description. Ses qualités & usages. Erreur de Linnæus. *Ibid.* 750. a.

BAHEL SCULLI, (*Botan.*) arbrisseau épineux. Vertus de sa racine & de ses feuilles. II. 14. b.

BAHEM, (*Critiq. sacr.*) explication de ce mot tiré du livre des Machabées. II. 15. a.

BAHIR, *illustre*. Deux livres de ce nom chez les Juifs. II. 15. a.

BAHU, espece de coffre. Voyez les planches du coffretier, vol. III.

BAHURIM, (*Géogr. sacr.*) village assez près de Jérusalem. *Suppl.* I. 750. b.

BAJA, (*Botan.*) nom brame d'une espece de liferon. Ses noms en différentes langues. Lieux où croit cette plante. Sa description. Ses qualités & usages. *Suppl.* I. 750. b.

BAIE, différence entre une baie & un golphe. VII. 732. b.

BAIE, (*Archit.*) tableau de baie. XV. 806. b. Baie dans un mur. XVII. 574. a.

BAJET, (*Conchyl.*) espece d'huitre ainsi nommée par les Nègres onaloses du Sénégal. Auteurs qui en ont donné la figure. Lieux où on la trouve. Sa description. *Suppl.* I. 751. b.

BAJET, (*Jean*) anatomiste. *Suppl.* I. 408. b.

BAIGNEUR. Observation sur les chansons des personnes qui servoient aux bains chez les anciens. II. 15. b.

BAIGNEUR, *Etuviste*. Voyez vol. VIII. des planch. article **PERRUQUIER**, pl. 9 & suivantes.

BAIGNEUX-LES-JUIFS, (*Géogr.*) petite ville de Bourgogne. Origine de son furnom; personnages distingués dont elle est la patrie. Autres faits historiques concernant cette ville. *Suppl.* I. 751. a.

BAIGNOIRE, cuve de cuivre rouge. Sa description & ses dimensions. Comment les baignoires sont placées dans les bains. II. 15. b. Elles se font quelquefois de bois. Baignoires fixes & mobiles dans les thermes des anciens. *Ibid.* 16. a.

BAIL, sens de ce mot en terme de droit. Bail à ferme, bail à loyer. Durée des baux. Baux pardevant notaire, & sous seing-privé. Les Anglois en font de vive voix. Biens

dont on peut faire des baux. Obligation & droits de celui qui fait le bail. A quoi est engagé le successeur du propriétaire. II. 16. a. Engagement du fermier ou locataire. Ce qu'on appelle *tacite reconduction*. Bail à rente. En quoi il diffère de l'emphytéose. Autres significations du mot *bail*. *Ibid.* b.

Bail, sens de cet axiome qui dit, que morts & mariages rompent tous baux & louages. XI. 697. b. Relief de bail. XIV. 66. b. Conversion du bail conventionnel en judiciaire. IV. 166. b. Espece de bail à cens d'héritage, appelé *contrat libellaire* chez les Romains. IV. 125. b. Bail emphytéotique. V. 580. a, b. &c. Bail à rentes qu'on appelloit *précaire*. XIII. 267. b. Bail à rentes, appelé *fiéffe* en Normandie. VI. 717. a. Bail à ferme. VI. 509. a, b. Renouvellement d'un bail à ferme. XIII. 859. b. Bail à cheptel. III. 295. b. Bail à vie. V. 581. b. Bail ou garde d'enfans mineurs. VI. 487. b. XIV. 66. b.

BAILLEMENT, remede d'Hippocrate contre le bâillement. Sa cause selon l'ancien systême. Autre explication plus satisfaisante. II. 17. a.

Bâillement: origine de l'usage de faire le signe de la croix sur la bouche de celui qui bâille. X. 343. b. Cause & effet du bâillement. *Suppl.* IV. 619. a.

BAILLEMENT ou HIATUS, (*Gramm.*) comment on y a remédié dans toutes les langues. L'élision se pratiquoit même en prose chez les Romains. Dans quel cas nous en faisons usage. II. 17. a. Usage des lettres euphoniques. Pourquoi nous disons quelquefois *l'on* pour *on*. Le *v* des Grecs étoit quelquefois euphonique. Hiatus formé par les voyelles nasales; comment il est corrigé. *Ibid.* b. Le *b* & le *d* font aussi des lettres euphoniques. II. 18. a.

Bâillement, hiatus: en quoi il consiste. II. 510. a. Cicéron blâme Théopompe, pour avoir porté jusqu'à l'excès le soin d'éviter le concours des voyelles. V. 525. a. Observations sur les bâillemens dans notre prose. V. 509. b. Voyez **HIATUS**. VIII. 198. a, b. — 200. a.

BAILLET, (*Adrien*) *Suppl.* IV. 36. b. 366. a.

BAILLEUL, différence du chirurgien au bailleul dans la manière de juger de certaines maladies. IV. 454. b.

BAILLI, (*Hist. mod. & Jurisp.*) officier chargé de rendre la justice dans un bailliage. Etymologie de ce mot. Origine des baillis. Offices en Angleterre, qui répondent à ceux des baillis. Prerogatives que les anciens baillis possédoient. Celles qui leur restent à présent. II. 18. a. Baillis seigneuriaux. *Ibid.* b.

Bailli ou Baillif. Origine & premier établissement des baillifs en France. IX. 504. a. XII. 509. b. Histoire de l'office des baillifs & sénéchaux. XV. 12. a. Divers baillifs qui avoient leurs lieutenans. IX. 504. b. Création de quatre baillifs royaux. Augmentation de ce nombre. Baillifs établis par les seigneurs. IX. 16. a. Les baillifs royaux faisoient autrefois les fonctions de procureurs du roi, dans les affaires de leur territoire. XII. 22. b. Anciennement les baillifs & sénéchaux venoient rendre leurs comptes en la chambre des comptes, & elle nommoit à leurs offices. III. 784. a. Les baillifs & sénéchaux qui avoient séance & voix délibérative au parlement, furent privés de la voix délibérative, comme il paroît par une ordonnance de 1291. XII. 5. b. 6. a. Les baillifs & sénéchaux étoient révocables autrefois. IV. 898. a. Les baillifs & sénéchaux sont des officiers d'épée, & doivent être nobles. VI. 27. a. Contrôleur des baillifs & sénéchaux. IV. 151. b. Leurs clercs. III. 524. a. Baillifs du palais. 805. b. 806. a. Observations sur cette charge ancienne. *Suppl.* IV. 663. b.

BAILLI, (*Hist. mod.*) grade ou dignité dans l'ordre de Malthe. Baillis conventuels, & baillis capitulaires. II. 18. b.

BAILLIAGE, origine de la distinction des grands, petits & moyens bailliages. XII. 909. b. Rôle des bailliages & sénéchaux au parlement de Paris. 26. a.

BAILLIAGERES, *justices*. IX. 93. b.

BAILLON, (*Jurisp. crimin.*) usage que la justice en fait à l'égard de quelques criminels. Réflexions contre cet usage. *Suppl.* I. 751. a.

BAINS. (*Architecture*) Bains naturels, bains artificiels. II. 18. b. Ancien usage des bains publics. Bains chauds connus du tems d'Homere. Description de ces bains par Vitruve. Ceux qui étoient joints aux gymnases ou palestres. Ceux qui en étoient séparés. Arrangement ou disposition des divers appartemens des bains. *Ibid.* 19. a. Les anciens se baignoient avant le souper. Ils se faisoient frotter d'huile, &c. au sortir du bain. Bains des Romains. Heure de leur ouverture. Prix qu'on payoit pour y entrer. Les bains des femmes étoient entièrement séparés de ceux des hommes. Changemens arrivés à cet égard dans la suite. Soins des magistrats & des empereurs, pour remédier aux désordres qui se commettoient dans les bains. *Ibid.* b. Bains particuliers des anciens Romains. Ce que sont chez nous les bains publics sur la riviere. Ce que nous appellons bains domestiques. Appartement qui leur est destiné. On y place deux baignoires & deux lits, & ils doivent avoir un petit jardin particulier. Décorations de ces appartemens. *Ibid.* 20. a.

BAIN, (*Hist. anc.*) *balneum*, Bain que chaque particulier

avoit dans sa maison. *Balinea*, bains, publics. Pourquoi les bains étoient plus nécessaires anciennement qu'aujourd'hui. Dans la plus haute antiquité, on se baignoit tout simplement dans les rivières. Il est probable que les Grecs furent les premiers qui s'aviserent d'avoir des bains particuliers; & les Romains ne manquèrent pas de les copier en ce point, & de les surpasser en magnificence. Du prix auquel on étoit reçu dans les bains. De l'heure à laquelle les Romains en faisoient usage. *Suppl.* I. 751. *b.* Détails sur le mécanisme de ces bains. Explication d'une peinture antique, représentant quatre chambres de bains, dont on trouve le dessin dans l'antiquité expliquée du P. Montfaucon. Bains de fumigation en usage autrefois chez les Romains, & aujourd'hui chez les Russes. Manière dont les sauvages du Canada pratiquent les bains chauds. Les bains communs autrefois dans les villes & les châteaux. Leur usage conseillé par Galien aux gens de lettres. *Ibid.* 752. *a.* Anciennes processions du clergé allant au bain. Autres particularités historiques sur les bains. *Ibid.* *b.*

Bains, description des bains des Romains: diverses observations sur ces lieux. XVI. 268. *a, b.* 269. *a, b.* Appartemens appellés *zeta* dans les bains. XVII. 708. *a.* Les bains des femmes, pavés d'argent pur du tems de Sénèque. VIII. 659. *a.* Reposoirs dans les bains des Romains. XIV. 141. *a.* Leurs baignoires. II. 15. *b.* Usage du strigile dans les bains. XV. 546. *a, b.* Vase avec lequel les esclaves jetoient de l'eau sur ceux qui étoient dans le bain. *Suppl.* I. 742. *a.* Diverses personnes qui y étoient employées. VII. 1018. *a, b.* VIII. 468. *b.* 469. *a.* XXII. 380. *b.* Robe que prenoient les Romains au sortir du bain. XV. 764. *b.* Amusement des bains auxquels ils se rendoient vers les trois heures de l'après-midi. XVII. 255. *b.* 256. *a.* Chançons dans les bains. II. 15. *b.* Bains des dames romaines avant que d'aller à leur toilette. XVI. 382. *a.* Bains fameux près d'Hymere. VIII. 209. *a.* — Voyez THERMES. Appartement de bains modernes. Vol. VIII. des pl. *Perruquier*, pl. 9. Bains de Poitevin sur la Seine. *Ibid.* pl. 10, 11, 12.

BAIN de santé ou de propreté, (*Médecine*) ce qu'on appelle bains généraux, & bains particuliers & pédiluves. II. 20. *a.* Effet des bains chauds d'eau douce, & de ceux d'eau froide. Bains domestiques que l'on compose de plusieurs façons, bains d'eaux minérales, d'eau de rivière, de fleuve ou de mer; bains secs. Explication de l'action des bains. *Ibid.* *b.* Phrénétiques guéris par des bains d'eau froide. Ceux de rivière en été préservent des maladies de cette saison. Explication des effets du bain de mer; des bains de vapeurs. Précautions à prendre pour tirer quelque fruit de l'usage du bain. *Ibid.* 20. *a.*

BAIN, (*Médec.*) différentes sortes de bains, distingués par la nature du fluide employé, par ses différens degrés de chaleur, par les parties du corps humain auxquelles ce fluide est appliqué, & par la manière dont se fait cette application. *Suppl.* I. 752. *b.*

Théorie sur les propriétés & les usages du bain.

Recherches relatives à cet objet, sur la nature & les facultés du corps humain.

1°. Des fibres. 2°. Des causes qui peuvent agir sur leur propriété résistante & leurs facultés actives. *Suppl.* I. 752. *b.* 3°. Toutes les fonctions animales & vitales sont le produit du jeu de fibres, & elles s'exécutent avec une liberté proportionnée à leur ton. 4°. Organes & fonctions animales qu'il faut principalement considérer, pour apprécier la manière d'agir des bains. 5°. D'où dépend l'action plus ou moins forte des vaisseaux sur la masse des humeurs, 6°. & le plus ou le moins de sensibilité des nerfs. 7°. Structure & usages de la peau, *Ibid.* 753. *a.* 8°. & du tissu cellulaire. 9°. Correspondance des parties du corps humain. 10°. Causes du plus ou moins de fluidité & d'acreté des humeurs. De la proportion qui doit être entre la masse humorale & les vaisseaux. Maladies qui résultent de cette proportion détruite. 11°. Effets de la circulation des humeurs sur leurs qualités propres. 12°. Organes où s'opere le plus sensiblement l'élaboration de la masse humorale. 13°. De la chaleur animale. Sa cause. Ses différens degrés. Ses effets. *Ibid.* *b.* 14°. Causes des différens degrés de perfection de l'hématose, des sécrétions & des excréments. 15°. Principe d'action dans l'être spirituel uni au corps humain. 16°. De la santé du corps, & des causes qui peuvent y contribuer. 17°. *Des effets du feu sur nos organes.* Les molécules ignées, en vertu de la loi de l'équilibre, passent d'un corps qui en contient beaucoup, dans celui où elles étoient réunies en moindre quantité. *Ibid.* 754. *a.* 18°. Leur action sur la masse humorale, 19°. sur les solides, 20°. sur les nerfs, 21°. & sur tout le système nerveux. 22°. Passage des molécules ignées du corps humain dans les corps ambiants. 23°. Effets de cette diminution de chaleur animale, sur les humeurs, *Ibid.* *b.* 24°. sur les solides, 25°. sur les nerfs, 26°. & sur tout le système nerveux. 27°. Résultat des observations précédentes. 28°. *De l'air & de ses propriétés relativement au corps humain.* 29°. Sa pesanteur diminuée en raison inverse de sa raréfaction. 30°. Causes de son plus ou moins d'élasticité. *Ibid.* 755. *a.* 31°. Effets de l'élasticité de

l'air contenu dans les humeurs. 32°. Sa fluidité augmentée en proportion de sa raréfaction. 33°. Comment l'air atmosphérique agit sur nos corps, 34°. & l'air intérieur sur nos humeurs. 35°. Comment il cimente les parties constituantes de nos solides, & pour régénérer celles que la putridité avoit altérées. 36°. *Des propriétés de l'eau.* De sa pesanteur, fluidité, insipidité. 37°. D'où dépend sa faculté de s'unir aux mucilagineux & aux huileux. *Ibid.* *b.* 38°. Propriétés qu'elle acquiert par son union avec différentes substances. 39°. Sa température proportionnée à la quantité de molécules ignées qui l'ont pénétrée. 40°. Propriétés que lui donnent sa pesanteur & sa fluidité. 41°. Effets de la compression qu'elle exerce sur le corps humain auquel elle est appliquée. 42°. Ses effets sur les fibres, le tissu cellulaire & la masse humorale. 43°. Les mêmes effets augmentés ou diminués par sa température. 44°. Effet de son union au principe aérien, 45°. & aux mucilagineux. *Ibid.* 756. *a.* 46°. Action de l'eau sur le corps, lorsqu'elle sert de véhicule à des huiles éthérées: 47°. lorsqu'elle est mêlée avec des sels. 48°. Efficacité des eaux minérales, selon la nature particulière des minéraux. 49°. Tous ces effets augmentés ou diminués par la température de ces eaux. *Ibid.* *b.* 50°. Comment on peut se rendre raison de la manière d'agir des différentes espèces de bains, & de leur efficacité. 51°. *Comment l'air peut devenir la matière d'un bain médicinal.* 52°. Effets d'un bain d'air froid. 53°. Ceux d'un air dont la chaleur est augmentée. 54°. Air chargé de liqueurs spiritueuses, d'acides, de vapeurs aqueuses, ou qui se trouve dans l'état de fixité. 55°. *Le bain aqueux simple* agira comme le bain d'air, non-seulement par les qualités propres de l'eau, mais encore par ses qualités accidentelles. *Ibid.* 757. *a.* 56°. Effets des bains partiels d'eau pure, soit tiède, soit chaude, soit fraîche, soit froide. 57°. Des douches & simples aspersions d'eau pure. 58°. Des bains entiers & partiels, faits avec une eau chargée du principe aérien. 59°. Des bains mucilagineux. *Ibid.* *b.* 60°. Effets des bains d'eaux minérales. 61°. Des propriétés des bains de mer. 62°. Réflexions sur l'usage des bains en général, *Ibid.* 758. *a.* & sur leur utilité. De celle des bains froids en particulier. De l'établissement de bains publics. *Ibid.* *b.*

Bain de santé. Sentiment de Locke sur l'usage journalier des bains à l'eau froide. V. 195. *a.* Danger des bains froids quand on est échauffé. VII. 328. *b.* Des bains d'eaux thermales. X. 537. *a, b.* Lieux appellés *therma* par les anciens, où il y avoit des bains d'eaux thermales. XVI. 267. *a.* Bains de Thermie. 270. *a.* Terme où la chaleur d'un bain n'est plus supportable. III. 32. *b.* Incommodités qu'on éprouve dans une eau thermale trop chaude. *Suppl.* II. 309. *b.* Etuves dans les bains. VI. 97. *b.* Bains de vapeurs, voyez ce dernier mot. Machine inventée à Paris pour administrer les bains médicaux sans sortir de chez soi. V. 82. *a.* Des demi-bains. VIII. 788. *b.* Observations sur les bains & demi-bains d'huile dans certaines maladies. XI. 453. *b.* Des bains de pieds. XII. 237. *b.* 556. *b.* Exemple d'un bain de pieds qui guérit tout-à-coup une violente douleur de tête. XIV. 509. *a.* Des bains de vapeurs. VII. 366. *b.* De l'usage des bains chauds, des bains de vapeurs, & des bains de pieds. XVII. 197. *b.* Des bains de sable; leurs usages. XIII. 537. *b.* 538. *a.* XIV. 464. *a.* Voyez quelques appareils de bain, vol. III des planches, article *Chymie*, pl. 6, 9 & 10.

BAIN, (*Chym.*) chaleur modérée par un intermédiaire entre le feu & la matière sur laquelle on opère. Bain de mer, ou par corruption bain-marie. I. 21. *a.* Bain de vapeur. Chaleur de l'eau bouillante dans les moindres & plus grandes hauteurs du baromètre, & sur les montagnes. Sa plus grande chaleur est au premier instant qu'elle commence à bouillir. Bains de sable ou de cendre. Bains vaporeux. Métal en bain. Autres usages du mot *bain*. II. 21. *b.*

Bain, fourneaux pour les différentes sortes de bains. VII. 234. *d.*

Bain-marie, quels sont les cas où l'on doit avoir recours au bain-marie pour l'évaporation. VI. 131. *a.* Observations sur les distillations au bain-marie. VI. 928. *a, b.* Comment on doit ménager au bain-marie le principe odorant des médicaments. XI. 353. *b.* Bains-maries faits d'un grand chauderon, au milieu duquel passe une tour de fonte qui contient le feu, comme une tour d'athanor. VII. 248. *4. d.* Bain-marie, ou diplôme des anciens, représenté vol. III des planches, article *Chymie*, planch. 9. Bain-marie à plusieurs cucurbites, *Ibid.* pl. 15. *bis.*

Bains pour les chevaux. V. 209. *a, b.*

BAIN, (*Chevaliers du*) ordre militaire en Angleterre, borné d'abord à quatre, ensuite augmenté à quarante-deux chevaliers. Leur devise. Leur coutume de se baigner avant de recevoir les éperons d'or. Circonstances dans lesquelles on confère cet ordre. Occasion de son institution. Cet ordre commença de renaître sous George premier. II. 22. *a.*

Bain, (*chevaliers du*) III. 313. *a.*

Bain, (*ordre du*) voyez planch. 34 de blason, vol. II. des planches.

BAIRA, (*terre de*) XVI. 180. *b.*
BAIRAM, (*Hist. mod.*) grande fête annuelle des mahométans. II. 22. *a.* C'est la pâque des Turcs. Grand & petit bairam. Jour où il commence. Comment les Turcs célèbrent cette fête. Contraste entre la célébration du ramadham & celle du bairam. Les Turcs tuent l'agneau pascal en mémoire du sacrifice d'Abraham. II. 22. *b.*

BAISE-MAIN, (*Hist.*) marque d'honneur ou de respect, répandue par toute la terre, & partagée entre la religion & la société. Faux dieux qu'on saluoit en baissant la main. Les officiers dans l'église donnent leur main à baiser aux autres ministres qui les servent à l'autel. Usage des baise-mains dans la société, dès les tems les plus anciens, & chez les Romains. II. 22. *b.* Coutume de baiser la main du prince. Baise-mains en usage chez les Negres & au Mexique, du tems de Ferdinand Cortez. Baise-main, offrande qu'on donne aux curés. *Ibid.* 23. *a.*

BAISEMENT des pieds. XII. 558. *a.*

BAISER, (*Géom.*) ce qu'on entend quand on dit que deux courbes se baissent. I. 23. *a.*

Baiser. Baiser que se donnoient chez les Romains les futurs époux, après avoir été accordés. XI. 680. *b.* Baiser de paix en usage dans le christianisme, 681. *a.* particulièrement chez les premiers chrétiens. XV. 121. *a.* Comment il se donnoit dans la liturgie gallicane. XI. 770. *b.* Baiser tendrement, expression correspondante en latin. XV. 561. *a.* Cause physique du plaisir du baiser & de certains effets qu'il produit. IV. 33. *a.*

BAISSER, *abaisser*, (*Synon.*) différence entre ces mots. II. 23. *a.*

BAISSOIRS, réservoirs d'eau dans les salines. Description de ces réservoirs ou magasins. II. 23. *b.*

BAIVE, (*Hist. mod.*) faux dieu des Lapons, dont ils n'ont aucune figure particulière. *Thor & Baive* ne font qu'une même divinité adorée sous différens aspects. II. 23. *b.*

BAIVE, (*Myth.*) les dieux *Thor & Baive* des Lapons, distingués par quelques auteurs. *Suppl.* I. 758. *b.*

BAKELEYS, (*Hist. nat. Econ. domest.*) espèce de bœufs à bosse, ou bisons. Education que leur donnent les Hottentots. Usages qu'ils en tirent. *Suppl.* I. 758. *b.*

BAKER, (*Thomas*) XV. 335. *a.*

BAKER, (*Henri*) anatomiste. *Suppl.* I. 410. *a.* Physiologiste. *Suppl.* IV. 359. *a.*

BAKKER, (*Jean*) XVII. 411. *a.*

BAL, origine des bals. IV. 625. *b.* Comment on les commençoit autrefois. II. 397. *a.*

BALA, (*Botan.*) espèce de bananier. *Suppl.* I. 782. *b.* 783. *a.*

BALAAM, (*Hist. sacr.*) observation sur ce prophète. *Suppl.* II. 194. *a.*

BALADINS, & danseurs de corde chez les Romains. XIII. 259. *a.* *b.* Baladins d'Etrurie. VIII. 230. *b.* Baladin, voyez *FARCEUR*, *HISTRION*, *MIME*.

BALADOIRES, danses: leur origine. IV. 627. *b.* Anathème prononcé contre ces danses. 624. *b.*

BALAF, (*Luth.*) instrument des Negres. Sa description. Son usage. *Suppl.* I. 758. *b.* Voyez *pl. I de Luth*, dans le *Suppl.*

BALAGATE, ou **BALAGAISTE**, (*Géogr.*) province de l'empire du Mogol. Revenu que l'empereur en tire. Ses productions. Moutons remarquables qu'on y voit. *Suppl.* I. 759. *a.*

BALAI, (*Chirurg.*) brosse ou vergettes de l'estomac. A quel usage on s'en sert. II. 24. *a.* Comment on l'emploie. Grand éloge qu'en font quelques médecins étrangers. Exemple d'un homme qui s'en servoit sur lui-même pour gagner sa vie. *Ibid.* *b.*

BALANCE, (*Mécaniq.*) l'une des six puissances simples en mécanique. Balance ancienne ou romaine. Balance moderne. II. 24. *b.* Théorie de la balance. *Ibid.* 25. *a.*

Balance de M. Roberval. II. 26. *b.*

Balance, fléau de la balance. VI. 849. *a.* Points de suspension de la balance & des poids. XV. 700. *b.* Aiguille de la balance. I. 209. *b.* Détails sur les balances d'essai. V. 984. *b.* Petite balance appelée *trébuchet*. XVI. 575. *a.* — De la balance romaine. XII. 450. *b.* XIV. 341. *a.* Description de cette balance, par Vitruve. XV. 494. *a.* Voyez aussi vol. V des planches, article *Mécanique*, planch. III. Pourquoi les balances courtes sont moins exactes que celles dont le fléau est long, & les romaines moins que les balances communes. VII. 344. *b.* Le point d'appui est moins chargé dans la balance romaine que dans la balance ordinaire. I. 560. *a.* Balances appelées *peson à ressort* & *peson à tiers-point*. XII. 451. *a.* Article de littérature & d'antiquité romaine sur les balances, au mot *Statera*. Voyez aussi les planches du balancier, vol. II.

Balance hydrostatique, par laquelle on trouve la pesanteur spécifique des corps liquides & solides: sa grande utilité. Théorème sur lequel est fondé l'usage de cet instrument. Manière de s'en servir. II. 26. *b.* On peut par son moyen, 1°. connoître la pesanteur spécifique d'une liqueur; 2°. com-

parer les pesanteurs spécifiques de deux liqueurs; 3°. comparer les gravités spécifiques de deux solides; 4°. comparer la gravité spécifique d'un corps solide avec celle d'une liqueur. Balance hydrostatique du docteur Hook, qui peut servir à examiner la pureté de l'eau. Les expériences de plusieurs savans qui se sont donné la peine de rédiger en table les pesanteurs d'un grand nombre de matières, tant solides que liquides, ne peuvent nous servir de règle que comme des à-peu-près. Quand on veut favoir au juste la pesanteur spécifique de quelque corps, il faut le mettre lui-même à l'épreuve. *Ibid.* 27. *a.* On donne cependant ici une table dressée par M. Musschembrock, des pesanteurs spécifiques de plusieurs matières comparées à celle de l'eau commune ou de pluie, dans une température moyenne. *Ibid.* *b.*

Balance hydrostatique, vol. V des planches, article *Hydrostatique*, pl. 3. De son usage. *Suppl.* III. 473. *b.* Table des pesanteurs spécifiques des principaux corps connus. XII. 446. *a.* *b.* 447. *a.* *b.* Table des pesanteurs spécifiques de différentes liqueurs en été & en hiver. 448. *a.* Voyez *ARÉOMETRE* & *PESE-LIQUEUR*.

Balance commune, balance fine ou trébuchet, balance fourde, balance d'essai, balance du chandelier. II. 28. *a.*

Balance hygrométrique. VIII. 388. *b.*

Balance pour peser les laines filées. *Suppl.* III. 699. *b.*

BALANCE d'essai, (*Econom. Comm.*) machine dont les Hollandois & les habiles négocians de bled se servent pour le commerce des grains. Le poids du bled fait connoître sa qualité. Pesanteur d'un setier de bled de la tête, mesure de Paris. Désavantage des bleds humides. Avantage des bleds secs. La farine de ces derniers préférable à celle des bleds humides. *Suppl.* I. 759. *a.* Description de la balance des grains. Rapport des poids à la mesure. *Ibid.* *b.* Opération de l'essai. Observations sur l'usage de cette balance. *Ibid.* 760. *a.* Ses avantages pour les grains. *Ibid.* *b.*

BALANCE, (*Astron.*) signe du zodiaque & constellation. II. 28. *a.*

Balance, moyen de connoître cette constellation dans le ciel. *Suppl.* II. 567. *b.*

Balance, (*Myth.*) symbole de l'équité. II. 28. *a.*

Balance, figure symbolique. XV. 731. *b.*

BALANCE de commerce, égalité entre la valeur des marchandises achetées des étrangers & la valeur des productions du pays, transportées chez d'autres nations. Nécessité de cette balance. Diverses méthodes pour acquérir la connoissance nécessaire pour l'établir. 1°. Prendre une exacte notion du produit que rapportent à proportion les marchandises exportées & les marchandises importées. Difficulté d'acquérir cette notion. Incertitude de cette méthode. 2°. Observer le cours du change. Cette méthode est encore imparfaite. 3°. La troisième méthode se prend de l'accroissement ou de la diminution de notre commerce & de nos navires en général. II. 28. *b.* 4°. Observer l'augmentation & la diminution de notre argent, soit monnoyé, soit en lingots. *Ibid.* 29. *b.*

Balance du commerce. III. 131. *a.* 698. *a.* Balance du commerce de la France & de la Hollande. V. 969. *b.* De la sortie des espèces hors d'un pays, pour acquitter la balance de ce qu'on doit dans le commerce. X. 194. *b.*

Balance, clôture de l'inventaire d'un marchand. II. 29. *a.*

Balance, déclaration que font les maîtres des vaisseaux des effets dont ils sont chargés. II. 29. *a.*

BALANCE, terme de danse. C'est un pas fort gracieux que l'on place dans toute sorte d'airs; fort usité dans les menuets. II. 29. *a.*

BALANCIER, ouvrier qui fait les instrumens dont on se sert pour peser les marchandises. Réglemens & observations sur tout ce qui concerne la communauté des balanciers. II. 29. *b.*

Balancier, outils dont il se sert. XI. 718. *b.* Voyez les planches du balancier, vol. II.

Balancier, dans les grosses forges. Description de cette machine. II. 29. *b.*

BALANCIER, (*Horlog.*) raison de la forme qu'on lui donne. Différentes méthodes dont on a fait usage dans l'application du balancier aux horloges, avant que l'addition du ressort spiral l'eût porté au degré de perfection où il est parvenu sur la fin du dernier siècle. II. 30. *a.* De la matière du balancier. Raisons de la préférence qu'on doit donner à ceux d'acier sur ceux de laiton. De la forme du balancier. Sa circonférence devroit être une espèce d'anneau cylindrique. *Ibid.* *b.*

Balancier, observations sur les tigeons des balanciers; moyen trouvé pour conserver de l'huile à ses pivots. XVI. 327. *a.* Virole du balancier qui sert à mettre la montre d'échappement. XVII. 330. *a.* *b.* Nombre des vibrations du balancier dans une heure. II. 148. *a.* Étendue du branle du balancier dans une montre ordinaire. 397. *b.* Avantages du pendule sur le balancier. XII. 299. *a.* La théorie du balancier expliquée aux articles *régulateur*, *échappement*, *arc de levée*, *arc de supplément*.

Balancier, description du balancier de compas ou de bouf-

sole. Du balancier d'une écluse, & d'un balancier de pompe. *Suppl. I. 761. a.*

Balancier, en hydraulique. II. 30. b.

BALANCIER, (*Monnoyage*) description de cette machine avec figures. II. 30. b.

Balancier, en quel tems se fit en France le premier établissement d'un balancier pour les monnoies. VIII. 132. b. Fabrication des monnoies au balancier. X. 663. b. Usage de la fosse qui est devant le balancier. VII. 208. a. Différence entre l'opération du monnoyage & celle de frapper des médailles au balancier. X. 665. b.

BALANCIER, (*terme de Papetier*) description de cet instrument & son usage. II. 31. b.

Balancier, partie du métier à bas. Ce qu'il étoit dans les anciens métiers. Maniere dont on l'a corrigé. II. 31. b.

BALANCINES, ou *Valancines*, (*Marine*) manœuvres ou cordes qui descendent des barres de lune & des chouquets, &c. Leur usage. Situation & forme des diverses balancines qui se trouvent dans le vaisseau. II. 31. b.

BALANEOTE, (*Géogr.*) erreur dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl. I. 761. a.*

BALANGIAR, (*Géogr.*) observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl. I. 761. a.*

BALARUC, de l'usage & de l'effet des bains de Balaruc. X. 537. b. 538. a, b.

BALAUSTES, (*Mat. médic.*) fleurs du grenadier sauvage. Leurs propriétés médicinales. Comment on doit les choisir. Leur analyse. II. 32. a.

BALAYAGE, *déesse du (Myth.)* *Suppl. II. 708. b.*

BALAYEURE, observations sur l'usage que S. Paul fait de ce mot, en parlant des fideles méprisés & persécutés. XII. 379. a.

BALBEC, (*Géogr. Antiq.*) voyez les ruines de cette ville, représentées dans les planches d'antiquités du *Supplément*. *Suppl. I. 761. a.*

BALBUENA, (*Bernardo de*) XVI. 811. a.

BALBUS, (*Cornelius*) dernier citoyen romain qui reçut les honneurs du triomphe. XVI. 652. b.

BALCON, (*Archit.*) Étymologie du mot. Description de la chose. II. 32. b.

Balcon, espèce de balcon appelé *meniane* dans l'ancienne architecture romaine. X. 333. b. Ouvrage de ferrurerie qui appartient au balcon. XVII. 819. a. Vol. IX. des pl. Serrurier, pl. 12.

BALDE, de *Ubaldis*, (*Pierre*) jurisconsulte. XII. 391. b.

BALDINI, (*Baccio*) graveur. XII. 866. b.

BALDIVIA, ville d'Amérique. Son commerce avec Lima. III. 338. a.

BALDUS, (*Bernardin*) savant, né à Urbini. XVII. 489. a, b.

BALE, (*Jean*) historien du seizième siècle. XV. 637. a, b.

BALEARES, *istes*. Leurs habitans habiles dans l'exercice de la fronde. VII. 337. a. Le nom *Pityussa*, donné à deux de ces îles. XII. 666. a.

BALEINE, (*Hist. nat.*) grandeur, description & dimension de celles qu'on prend sur la côte de Bayonne. Celle que l'on trouva en 1620 près de l'île de Corse. II. 32. b. On dit qu'on a vu des baleines de 200, & à la Chine de 960 pieds de longueur. Celles qu'on pêchoit autrefois dans le nord étoient plus grandes que celles qu'on y trouve à présent. On ignore la durée de leur vie. Ce qu'on a trouvé dans leur estomac; d'où l'on peut inférer quelle est leur nourriture. Leurs accouplemens. Société du mâle & de la femelle. Tems où elles mettent bas. Nombre & allaitement des baleinons. Baleines du Groënland. Leur description très-détaillée. *Ibid.* 33. a. Leurs accouplemens. Tems de la gestation de la femelle. Du fœtus. Comment elle donne à tetter. Qualité de son lait. Comment elle emporte son petit. Autres espèces de baleines. Pêche de la baleine. C'est de toutes les pêches la plus difficile & la plus dangereuse. *Ibid.* b. Les Basques sont les premiers qui l'aient entreprise. Avantages de cette pêche pour les Hollandois. Pourquoi les Basques l'ont à-peu-près abandonnée. Appareils & préparatifs qu'ils faisoient pour cette pêche. Maniere dont elle s'exécute. *Ibid.* 34. a. Comment ils fondent dans leur navire même le lard de la baleine attachée à un des côtés du bâtiment, (ce que les Hollandois n'ont encore osé,) & font des distributions à tout l'équipage. C'est à un bourgeois de Cibourre que l'on doit la maniere de fondre les graisses dans les vaisseaux. Les Hollandois apportent le lard par petits morceaux dans des barriques. Maniere dont ils le fondent. *Ibid.* b. Les Basques faisoient autrefois la pêche le long du Groënland. Avantages & dangers qui en résultoient. De-là ils vinrent en pleine mer vers l'île de Finlande; mais rebutés encore, ils se font établis dans le détroit de Davis. Les Hollandois envoient tous les ans sur les ports de France 7 à 8000 barrils d'huile & du savon à proportion. Cette pêche étoit regardée autrefois comme au-dessus des forces humaines. Voyez ce qu'en

dit Job. *Ibid.* 35. a. Ce que les anciens nous disent de baleines. Pêche d'une baleine sous l'empereur Claude. Peu d'utilité qu'ils retiroient de cet animal. Comment on prétend que les Biscayens du Cap-Breton, près de Bayonne, & quelques autres pêcheurs ont été engagés à la pêche des baleines. *Ibid.* b. Ce qui se pratique au retour des navires baleiniers. *Ibid.* 36. a.

Baleine, espèces de baleines appelées *Jubarte*. IX. 1. a. Cachalot. *Suppl. II. 91. a.* Sperme de baleine. *Ibid.* Observation sur la langue d'une espèce de baleine. IX. 247. b. Description de la baleine, volum. VI. des planch. Regne animal, planch. 24.

BALEINE, pêche de la (*Comm.*) *Suppl. I. 761. a.* Invention d'un instrument propre à lancer sur la baleine, le harpon à quinze toises de distance. Maniere d'augmenter la force de cette machine. Nations Européennes qui ont fait la pêche de la baleine dans les mers du nord, depuis le seizième siècle. Comme l'année la plus heureuse fut pour les Hollandois en 1697, l'auteur considère dans cet article quel fut l'état de cette pêche dans cette année-là, afin d'établir ses profits; & il les compare ensuite avec les détails reçus de Hollande de la pêche de 1744, afin qu'on puisse mieux juger sur quel pied sont maintenant les choses. *Ibid.* b. Les sages habitans de la Hollande ont toujours maintenu & pratiqué cette pêche, suivant le conseil que M. Dewitte en avoit donné. Sommes immenses qu'ils ont ajoutées par-là aux richesses du peuple, aussi bien qu'à la force de leur état, considéré comme puissance maritime. *Ibid.* 762. a.

BALEINE, (*Blanc de*) préparation de cervelle de cachalots. Comment elle se fait. Quel est le meilleur blanc de baleine. II. 36. a. Usage qu'on en fait en médecine. *Ibid.* b.

Baleine, blanc de, il en est parlé. II. 503. b. XV. 451. a. *Suppl. II. 91. a.*

BALEINE, (*Astron.*) constellation. II. 36. b.

Baleine, nouvelle étoile observée en 1648 dans le cou de la baleine. VI. 63. a. Étoile de cette constellation qui s'affoiblit, s'éteint, & reparoit ensuite. *Ibid.* *Suppl. II. 318. b.* 896. a. Moyen de connoître cette constellation dans le ciel. 568. b.

BALI, (*île de*) voyez JAVA. VIII. 470. a. Caractères balis, voyez SIAMOIS.

BALISTE, (*Art milit.*) machine de guerre dont se servoient les anciens. Les écrivains de l'antiquité font opposés les uns aux autres à l'égard de la baliste & de la catapulte qu'ils confondent souvent. Noms qu'ils ont donnés à la catapulte. Description de la baliste par le chevalier Folard. II. 37. a.

Baliste. Différence entre la catapulte & la baliste. II. 767. a. Les anciens donnoient à la baliste le nom de *scorpion*. XIV. 809. b. Baliste à main. III. 273. b. Balistes appelées *Arganete*. *Suppl. I. 550. b.* Fustibale. *Suppl. III. 164. b.* Lieu où les anciens plaçoient leurs balistes. *Suppl. I. 830. a.* Voyez les planches de l'art militaire, vol. I. & vol. du *Suppl.*

Baliste, mouche. X. 774. b. 775. a.

BALISTIQUE, (*Méchan.*) science du mouvement des corps pesans jetés en l'air suivant une direction quelconque. Ouvrages que nous avons sur l'art de jeter les bombes, dont le plus recommandable est celui de M. de Maupertuis. Indication de sa méthode. II. 38. a. La plupart de ceux qui ont traité du jet des bombes n'ont point eu égard à la résistance du milieu, ce qui les a éloignés du vrai. Ouvrage de M. Robins sur cette matière. D'autres auteurs prétendent que la résistance de l'air au mouvement des projectiles est peu considérable. Nécessité de nouvelles expériences. *Ibid.* b.

Balistique. De la balistique des anciens. *Suppl. I. 610. a.* 611. a. Sur la balistique des modernes, voyez *Artillerie de campagne*. Voyez sur le jet des bombes. VIII. 521. b. &c. X. 734. a. XIII. 437. b. Ouvrage de Galilée sur la balistique. *Suppl. III. 174. b.* Instrument balistique de M. Daniel Bernoulli. *Suppl. III. 612. b.* Solution du problème balistique. 614. b.

BALIVEAU, (*Eaux & forêts*) jeunes chêne, hêtre ou châtaignier au-dessous de quarante ans. Les ordonnances enjoignent d'en laisser croître seize par chaque arpent, pour repenler les ventes. M. de Réaumur prétend qu'ils sont d'une mauvaise ressource pour repeupler les bois de haute-futaie, parce qu'une très-grande partie périt. S'ils ne périssent pas, ils ont peu de vigueur & sont tous rabougris. II. 38. b. Les baliveaux ne contribuent pas plus à la conservation des taillis; & M. de Buffon s'accorde en ceci avec M. de Réaumur. Citation d'un passage du premier, tiré d'un mémoire sur la conservation & le rétablissement des forêts, année 1739. *Ibid.* 39. a.

Baliveau, mauvaise qualité du bois des baliveaux. Tort qu'ils font aux taillis. Observation sur les glands qu'ils fournissent. II. 297. b. Réflexions contre la réserve des baliveaux. VII. 130. a. Les réserves établies dans les bois des ecclésiastiques & des gens de main-morte, ne font pas sujettes au défaut des baliveaux. II. 298. a. VII. 130. b. Comment les baliveaux

baliveaux ont donné lieu aux clarières. *Suppl.* II. 450. a.

BALKH, (Géogr.) mosquée de cette ville. *Suppl.* I. 808. b.

BALLA, (Botan.) espece de plante. *Suppl.* II. 241. b.

BALLADE, (Belles-lett.) piece de vers. Loix de cette sorte de poésie. Pourquoi la mode en est passée. II. 39. a.

BALLADE, (Belles-lett. Poés.) le sentiment de la difficulté vaincue entre plus qu'on ne pense dans le plaisir que nous font les arts. C'est ce qui doit nous faire regretter certains petits poèmes, qui dans leur forme prescrite, avoient de l'élégance & de la grace. Tels étoient le sonnet, le rondeau, le triolet, le chant & la ballade. Ce qu'on appelle aujourd'hui poésies fugitives, n'a plus ni forme ni dessein. La facilité que fuit la négligence en fait produire avec une abondance qui ajoute encore au dégoût de leur insipidité. *Suppl.* I. 762. b.

BALLADE, (Musiq.) ce qu'on entend par ballade en Angleterre. Anciennes ballades, fameuses par leur simplicité, leur naïveté, le pittoresque des pensées. *Suppl.* I. 762. b.

BALLE, (Gymn.) instrument dont les anciens se servoient dans la danse appelée sphéristique. Utilité des jeux de balle pour la santé. II. 39. b.

Balles. Jeux de balles usités chez les anciens, distingués par les noms suivans. Ourania. XI. 711. a. Aporrhaxis. I. 534. b. Harpaston. VIII. 56. b. Différentes balles dont les Romains se servoient. XII. 200. b. Des exercices de la balle chez les anciens. XV. 456. b. — 459. a.

BALLE, (Art milit.) pourquoi les balles des mousquets, carabines, &c. sont de plomb. Balle se prend aussi pour boulet. Différentes grosseurs de balles. Balles ramées, balles de calibre. Expériences faites pour savoir si les balles tirées au poisson dans l'eau souffrent de la réfraction. II. 39. a. Conséquences qui en résultent; 1°. que la commotion communiquée à l'eau par la balle est très-considérable; 2°. que plus la charge est forte, moins la balle fait de progrès dans l'eau; 3°. qu'il n'y a point de réfraction sensible; 4°. qu'il ne faut donc tirer dans l'eau ni au-dessus ni au-dessous de l'objet; 5°. qu'il ne faut employer qu'une petite charge. Pourquoi une balle qui passe à travers un morceau de bois mobile sur ses gonds & fort épais, ne se défigure presque pas & ne lui communique aucune impulsion, tandis qu'elle s'applatit sur l'eau & occasionne une grande commotion à tout le rivage. II. 40. b.

Balle, la fabrique des balles ne différant de celle des dragées que par la grandeur du moule, voyez la maniere de faire les dragées. V. 101. a, b. Table des différentes sortes de balles que les bimblotiers fabriquent. 102. b. Des balles faites de zinc & de plomb. XVII. 717. a. Moyen de connoître la plus grande portée possible d'une balle. VII. 396. b. Composition où l'on trempe les balles pour les rendre de calibre. XVI. 585. b. Tire-balle. 341. b. Théorie du mouvement des balles, lorsqu'elles sont tirées avec des canons rayés. *Suppl.* II. 212. a. Instrument pour tirer les balles du corps. I. 298. a. II. 184. b.

BALLE à feu, (dans l'artillerie) amas d'artifice de figure ronde ou ovale de différentes grosseurs. II. 40. b. Maniere la plus usitée pour faire des balles à feu. Autre maniere pour faire des balles à feu qui peuvent s'exécuter dans les mortiers. Autre maniere de composition de balles à feu qui se jettent avec le mortier, rapportée dans le bombardier françois de M. Belidor. *Ibid.* 41. a. Maniere de s'en servir selon les différentes vues dans lesquelles on en fait usage. *Ibid.* b. Composition de balles à feu qu'on jette avec la main. *Ibid.* 42. a.

Balle luisante, chez les artificiers. Maniere de faire cet artifice. II. 42. a.

Balles d'imprimerie, décrites avec figure. II. 42. a.

Balles d'imprimerie : cuir des balles. IV. 536. a.

Balles teigneuses, (Imprimerie) c'est lorsque l'on voit sur les balles des taches noires & blanches, parce que les cuirs refusent l'encre : comment on remédie à ce défaut : les balles peuvent encore devenir teigneuses si la laine de dedans sort par les bords. II. 42. b.

BALLE, (Paumier) description. Poids qu'elle doit avoir. Maniere de la faire. II. 42. b.

Balle des paumiers, appelée éteuf. VI. 51. a. Couper la balle, au jeu de paume. IV. 352. a. Voyez VIII vol. des planches, article PAUMIER.

BALLE, (Commerce) poids d'une balle de coton filé, d'une de soie crue; balle de grosse toile. Poids d'une balle de laine en Angleterre. Vendre des marchandises sous cordes en balles, ou en balles sous cordes. Marchandises de balle. Balle de dez. Porte - balles. II. 42. b.

BALLE, (Économ. rustiq.) pellicule qui enveloppe le grain. Usage qu'on en fait. II. 42. b.

BALLEL, (Botan.) espece de liferon *convolvulus*. Ses différens noms. *Suppl.* I. 762. b. Description, qualités & usages de cette plante. *Ibid.* 763. a.

BALLET, danse exécutée par plusieurs personnes qui représentent une action naturelle ou merveilleuse, &c. II. 42. b.

Tout ballet suppose la danse & le concours de deux ou plusieurs personnes, qui représentent une action par les gestes, les pas, & les mouvemens du corps. Le ballet & la danse sont un amusement très-ancien. Danses des Egyptiens; celles des Grecs qu'ils appelloient strophes & antistrophes. Danse de la grue qu'inventa Thésée. Les ballets furent constamment attachés aux tragédies & aux comédies des Grecs. Le mot *ballet* vient de ce qu'originellement on dançoit en jouant à la paume. Mots qui en sont dérivés. Inventeurs des ballets chez les Grecs. *Ibid.* 43. a. Ils avoient quatre especes de danses, & une grande quantité de ballets dont ils ne se servoient que comme d'intermedes. De l'origine des ballets. Comment cette danse se répandit, s'embellit & se perfectionna. Ouvrage de Lucien sur la danse, où il traite fort amplement des ballets. On peut diviser les grands ballets en historiques, fabuleux & poétiques. *Ibid.* b. Regles particulieres, parties essentielles & integrantes du grand ballet. Ses divisions & subdivisions en actes & entrées; quadrilles qui forment les entrées. Il n'est point de genre de danse, de sorte d'instrumens, ni de caractère de symphonie qu'on n'ait fait entrer dans les ballets. Attention des anciens à l'égard des divers instrumens qu'ils employoient. Comment les modernes les ont imités. Description abrégée de deux ballets, l'un intitulé, *gris de lin*, *Ibid.* 42. a. Autre la *verita nemica della apparenza sollevata dal tempo*. Magnificence de ces spectacles. La cour de Savoie semble l'avoir emporté dans ces spectacles sur toutes les cours de l'Europe. Ballets représentés en France sous Louis XIV, dans lesquels il dansa lui-même avec toute sa cour. *Ibid.* b. Ils furent pour la plupart imaginés par Benferade. Lors de l'établissement de l'opéra en France, on conserva le fonds du grand ballet; mais on en changea la forme. Genre mixte inventé par Quinault. La danse figurée ou la danse simple reprirent la place qu'elles avoient occupée chez les Grecs & les Romains. Ce ne fut qu'en 1681 qu'on introduisit des danseuses sur le théâtre de l'opéra. Comment les successeurs de Quinault l'imiterent, jusqu'à ce que la Mothe créa un genre tout neuf. *L'Europe galante*, est le premier ballet dans la forme adoptée aujourd'hui sur le théâtre lyrique. En quoi ce ballet consiste. Différence entre la tragédie lyrique & le ballet. *Ibid.* 45. a. Entrées comiques de Danchet. Les Italiens paroissent penser que la musique ne doit peindre que ce qu'il y a de plus noble ou de plus bas dans la nature : peut-être dans dix ans pensera-t-on comme eux. Défauts qui se trouvent dans les ballets de la Mothe. Changemens qu'on a faits de nos jours au ballet. De tous les ouvrages du théâtre lyrique, le ballet est celui qui paroît le plus agréable aux François. On a cependant moins de bons ballets que de bons opéras, *Ibid.* b. si on en excepte les ouvrages de Rameau. *Ibid.* 46. a.

BALLET, (Danse) c'est une action intéressante, imitée par la danse, ou c'est une danse figurée, qui représente allégoriquement une action. Tels que sont aujourd'hui les ballets sur le théâtre, ils méritent à peine d'être comptés parmi les ouvrages de goût, tant on y aperçoit peu d'esprit & de réflexion. — Le maître de ballet a les mêmes moyens que le peintre, pour produire des ouvrages de goût qui intéressent, il peut même en faire un usage plus étendu; puisqu'il peut offrir une suite de tableaux, & donner ainsi de la vie à l'ensemble de l'action; — mais à quoi bon recourir au jeu muet pour représenter une action qui peut être incomparablement mieux représentée par un drame? *Suppl.* I. 763. b. Il y a plus d'une réponse à faire à cette question. 1°. Il y a des actions très-intéressantes, qui faute d'une certaine étendue, d'une grandeur convenable, ne fournissent pas le sujet d'un drame, mais qui auroient précisément l'étendue requise pour un ballet. 2°. Il y a d'ailleurs des sentimens & des passions, dont l'expression n'exige pas nécessairement une grande piece, dans laquelle trop d'accessoires ne servent qu'à distraire l'attention; mais qui traités en ballets, fourniroient une représentation plus vive & d'un plus grand effet. — Moyens par lesquels de bons ballets pourroient contribuer avantageusement à l'effet du spectacle. De la nouvelle forme, & du caractère qu'il faudroit donner au ballet, selon le caractère du drame qui auroit précédé. *Ibid.* 764. a. De la maniere de représenter une action particuliere dans un ballet. Pieces dramatiques représentées dans le dernier siècle sous le nom de ballets. Quels étoient les ballets des anciens. *Ibid.* b.

BALLET, (Musique) caractère de la musique d'un ballet. *Suppl.* I. 765. b.

Ballet, nom qu'on donne en France à une bizarre sorte d'opéra, où la danse n'est guere mieux placée que dans les autres, & n'y fait pas un meilleur effet. — Ces ballets contiennent d'autres ballets, qu'on appelle autrement divertissemens ou fêtes. — Observations sur cette ordonnance si mal entendue, & si peu théatrale. *Suppl.* I. 764. b. Toute danse qui ne peint rien qu'elle-même, & tout ballet qui n'est qu'un bal, doivent être bannis du théâtre lyrique. — La

pire sorte des ballets est celle qui roule sur des sujets allégoriques, & où par conséquent il n'y a qu'imitation d'imitation. *Ibid.* 765. a.

Ballet. Origine des grands ballets en France. VI. 577. b. IV. 628. a. Introduction de la danse dans les opéras. IV. 350. a. Ballet que le cardinal de Savoie donna sous le règne de Louis XIII. VI. 581. b. Des ballets exécutés sous celui de Louis XIV. *Ibid.* Ceux qui firent l'ornement des fêtes de la cour sous son successeur. 583. a. Ballets représentés en 1747, à l'occasion du second mariage de M. le Dauphin. *Ibid.* Règle à observer par rapport à la composition des ballets : ce qui fait la perfection d'un tel divertissement. IV. 1069. b. Ce qui est essentiel pour former une bonne entrée de ballet. *Ibid.* b. Ballet de M. de Moncrif de l'empire de l'amour : musique de cette pièce. VI. 464. b. Diverses observations sur les ballets associés aux poèmes lyriques, XII. 833. b. & particulièrement sur un ballet de Roland furieux. 834. a. Petits ballets qu'on appelloit boutades. II. 379. b. Des comédies ballets. III. 671. a, b. Entrées de ballets. V. 731. a. Chœurs d'entrée qui figurent dans un ballet. IV. 268. a. VI. 748. a. Les ballets placés convenablement à la suite de l'opéra, *Suppl.* IV. 162. a. & dans les entr'actes de certaines sortes d'opéra pour en augmenter l'intérêt. *Ibid.* b. Observations sur les ballets figurés, & sur le projet de leur substituer la danse pantomime. *Suppl.* IV. 232. b. 233. a. S'il est vrai que presque tous nos ballets sont sans liaison avec l'action. 233. a. Du prologue des opéras-ballets. 538. a. *Voyez* OPÉRA.

Ballets de chevaux. Ils faisoient autrefois partie des spectacles des carroufels. Ceux qui ont été les plus superbes. C'est aux Sibarites qu'on doit l'invention de la danse des chevaux. Comment elle leur fut fatale, dans une bataille contre les Crotoniates. Exemple semblable chez les Cardiens. Danses exécutées dans les ballets de chevaux. II. 46. a. On doit observer dans ces ballets, comme dans les autres, l'air, le tems de l'air, & la figure. Les trompettes sont les instrumens dont on s'y sert. On y emploie quelquefois les cors-de-chasse, & les violons. Ballets d'autres animaux. *Ibid.* b.

Ballets aux chansons : les premiers qui aient été faits par les anciens. Aventure qui y donna lieu : ballets de ce genre parmi nous. II. 46. b.

Ballets de college, spectacles qu'on voit dans les colleges lors de la distribution des prix. Ceux du college de Louis le Grand. Ouvrages où l'on trouve des ballets de ce genre. *Ibid.* b.

BALLON, (*Artificier*) description de l'effet de cet artifice. Figure qu'on lui donne. Manière de le faire. II. 47. a. Garnitures qu'on ajoute au ballon, de différentes espèces d'artifices. *Ibid.* b.

Ballon : les artificiers appellent ainsi de gros cartouches qu'on jette avec le mortier. Artifices dont on les remplit. Comment on les fait. Description avec figures des deux sortes de ballons dont il vient d'être parlé. II. 47. b.

BALLON, (*Chym.*) gros vaisseau de verre dans lequel on reçoit les esprits volatils qu'on distille. II. 48. a.

BALLON, (*Marine*) espèce de brigantin du royaume de Siam. Description. II. 48. a.

Ballons, chez les potiers de terre. II. 48. a.

BALLOT, sorte de ballots, appellés furons ou férons. XV. 693. a.

BALLOTADE, (*Manege*) saut du cheval. Différence entre la capriole, la croupade & la ballotade. Faire la croix à ballotades. II. 48. a.

Ballotade, faire la croix à courbettes, à ballotade. IV. 512. b. Ce saut représenté VII. vol. des planches, *Manege* planche 2.

BALLOTE, espèce d'urne destinée chez les Romains à mettre les ballots pour l'élection des magistrats. XV. 230. b.

BALLOTER, dans les fonderies de fer, mettre la verge fendue en paquets. Comment cela se fait. II. 48. b.

BALMÉ, (*Grotte de Notre-Dame de la*) VII. 969. a. X. 393. a.

BALSAMINE, (*Botan.*) genre de plante. Description de sa fleur, de son fruit & de ses semences. Culture de cette plante. — *Voyez* MOMORDICA & POMME DE MERVEILLE. II. 48. a. Usage du fruit de la balsamine en médecine. *Ibid.* 49. a.

Balsamine, espèce de balsamine, appelée *belutta-onapu*. *Suppl.* I. 867. b.

BALSAMIQUES, remèdes d'une nature un peu âcre & chaude ; ce qui comprend les céphaliques, apoplectiques, antiparalytiques, cordiaux, spiritueux & autres. Matières qu'on met de ce nombre. Effets de ces remèdes. Dans quels cas on peut les employer. II. 49. a.

BALTAGIS, (*Hist. mod.*) valets du ferrail, occupés à scier, fendre & porter le bois. Etymologie de leur nom. Leurs fonctions. Visir qui l'avoit été. II. 49. a.

BALTHASAR, (*Hist. sacr.*) fils d'Evilmerodach, &

petit-fils de Nabuchodonosor, fut le dernier roi de Babylone. Vision qu'il eut dans le festin qu'il donna la veille de sa mort. Ce prince paroît être le même que les historiens profanes appellent Nabonyde ou Labynith. *Suppl.* I. 765. a.

BALTIMORE, (*Ornith.*) oiseau commun au Canada, au Maryland & à la Virginie. Auteurs qui en ont donné la figure. Ses autres noms. Description & mœurs de cet oiseau. Manière de le classer. *Suppl.* I. 765. b.

BALTIQUE, mer, pourquoi elle n'a pas de marée sensible. VI. 906. a. Diminution de ses eaux. X. 359. a.

BALTRACAN, (*Botan.*) plante de la Tartarie. Sa description. Les Tartares le mangent en voyage. II. 49. b.

BALUE, (*Jean de la*) *Suppl.* IV. 468. a.

BALUSTRADE, (*Archit.*) usages de celles de pierre ou de marbre. Leur hauteur & les parties qui les composent. On fait souvent des balustrades qui tiennent lieu d'attique ou d'amortissement aux étages supérieurs. Observations sur cette sorte d'ornemens. II. 49. b. *Voyez* les planches d'architecture, vol. I.

BALUSTRE, (*Archit.*) Etymologie du mot. Les balustres doivent se ressentir du caractère de l'édifice. Moyen de trouver la proportion des principales parties des balustres. Il faut éviter les demi-balustres & les balustres feintes dans les ornemens de bon goût. Elles se font de différentes matières. Balustres dans les rampes d'escaliers. II. 50. a. Balustre en ferrurerie, & en terme d'orfèvre. *Ibid.* b.

BALUZE, (*Etienne*) XVI. 743. a.

BALZAC, (*Jean-Louis Guez, seigneur de*) fut le premier auteur, qui fit sentir que notre langue est susceptible d'harmonie. V. 524. b. VIII. 52. b. Il tombe quelquefois dans l'enflure. V. 674. a. Jugement porté sur ses lettres. V. 816. b. Affectation qu'on lui reproche. *Suppl.* I. 181. a.

BALZANE, (*Maréch.*) *voyez* TRAVAT & TRASTRAVAT.

BAMA, (*Botan.*) nom macassar d'une plante de la famille des aristoloches. Autres noms qu'on lui donne en Asie. Lieux où elle croît. Sa description. Qualités, *Suppl.* I. 766. a. & usages de cette plante. Manière de la classer. *Ibid.* b.

BAMBAN, (*Botan.*) plante vivace des îles Moluques. Ses différens noms. Sa description, *Suppl.* I. 766. b. ses qualités & usages. Genre auquel elle appartient. *Ibid.* 767. a.

BAMBARAS, negres peu estimés. XI. 81. b.

BAMBERG. De l'évêque de cette ville. IV. 68. a. *Suppl.* I. 311. a.

BAMBOCHES, opéra des, XI. 495. b.

BAMBOU, (*Botan.*) aussi nommé bambouc, bambouche & bamboche, plante des tropiques. La plus grande de toutes celles de la famille des graminées. Différens noms qui lui sont donnés. Erreur de Linnæus sur les espèces de ce genre. *Suppl.* I. 767. a. Caractères communs à toutes ces espèces. Distribution que Rumphé en a faite en trois classes. 1. Première espèce. *Ily.* *Ibid.* b. Ses autres noms. Description, qualités & usages de cette plante. 2. *Térin.* Ses autres noms. Description de cet arbre. Ses qualités, *Ibid.* 768. a, b. & usages. *Ibid.* 769. a. Remarque. 3. *Potong.* Ses autres noms. Sa description. *Ibid.* b. Ses qualités & usages. 4. *Sammat.* Ses autres noms. Description, culture & usages de cette plante. *Ibid.* 770. a. 5. *Ampel.* Ses autres noms. Sa description. *Ibid.* b. Culture de cette plante. Usages qu'on en tire. *Ibid.* 771. a. 6. *Bulo.* Sa description. 7. *Gading.* Description & usage. 8. *Domu.* Description. 9. *Cho.* Description & usage. Lieux où croît cette espèce. 10. *Tsja-Tsjar,* ou roseau varié. 11. *Guada.* Lieux où croît cette espèce. Grossueur de sa tige. Son usage. 12. *Teba.* Ses autres noms. *Ibid.* b. Sa description. Lieux où croît le teba. Manière de le multiplier. Usages qu'on en tire. *Ibid.* 772. a. 13. *Tallam.* Ses autres noms. Description, culture & usages de cette plante. *Ibid.* b. 14. *Tihing.* Description & usage. 15. *Loufuru.* 16. *Tutori.* Ses autres noms. Sa description. 17. *Cui-tick.* Description & usage. 18. *Tuighkhaa.* Description & usage. 19. *Moa-tick.* *Ibid.* 773. a. Signification de ce nom. Description & usage de la plante qui le porte. 20. *Leleba.* Autres noms de cette plante. Sa description. *Ibid.* b. Lieux où elle croît. Ses usages. 21. *Tabat* ou *leleba* noir. *Ibid.* 774. a. Sa description. 22. *Djakat* ou *leleba* sauvage. Lieux où il croît. Sa description. 23. *Tapile.* Lieux où il se trouve. Sa description. 24. *Nun.* Lieux où il est commun. Sa description. 25. *Houbo.* *Ibid.* b. Description & usage de cette plante. 26. *Beesha.* Ses autres noms. Description. Culture & usages. 27. *Nola-ily.* Ses autres noms. *Ibid.* 775. a. Sa description & ses usages. 28. *Bulu-tuy.* Ses autres noms. Description de cette plante. Lieux où elle croît. Usages qu'on en tire. *Ibid.* b. 29. *Ouick.* Sa description. *Ibid.* 776. a.

Bambou, papier de bambou : manière de le fabriquer. XI. 851. b.

BAMBYCE, (*Géogr.*) ville d'Asie, en Assyrie. On l'appelloit encore *Edeffe* & *Hierapolis*. Divinité qu'on y adoroit. *Suppl.* I. 776. a. — *Voyez* EDESSE.

BAMBYTACIENS, les (Géogr.) peuples voisins du Tigre. Horreur qu'ils avoient pour l'or, l'argent & toutes sortes de métaux. *Suppl. I. 776. a.*

BAMIA, (Botan.) on l'appelle aussi *alcea indica*. Description de la fleur, de la feuille & de la semence de cette plante. Usage que les Egyptiens font de la semence. II. 51. a.

BAMIA, (Botan.) nom égyptien d'une plante annuelle de la famille des mauves. Auteurs qui l'ont figurée. Ses différentes dénominations. Description, *Suppl. I. 776. a.* qualités & usages de cette plante. Lieux dont elle est originaire. *Ibid. b.* Erreur de Linnaeus. *Ibid. 777. a.*

BAMIAN, (Géogr.) ville d'Asie, capitale d'une contrée de même nom, dans le Chorasán. Elle fut saccagée par Gengiskan. *Suppl. I. 777. a.*

BAN, (Jurispr.) origine du mot. Ce qu'on appelloit *ban du roi*. Bans de mariage. Ils doivent être publiés trois fois aux lieux où les parties demeurent. En quel cas un curé peut refuser de les publier. II. 51. a.

Bans de mariage. Contrôle des bans. IV. 148. b. De la publication des bans. X. 108. a. Dispense de bans. IV. 1039. a.

Ban, en terme de palais. II. 51. a.

Ban, rappel de ban. XIII. 795. a. Petits bans. XVI. 873. b. Crieurs des bans de la ville de Paris. IV. 466. a.

Ban de l'empire. IV. 72. a. Origine de la loi qui met au ban de l'empire ceux qui troublent la paix publique. Formule de cette peine. *Suppl. II. 551. b.*

Ban de vengeance. Raisons de l'établissement de ce ban. Qui il assujettit. II. 51. a.

BAN, (Hist. mod.) nom qu'on donnoit en Hongrie aux gouverneurs des provinces qui relevoient de ce royaume. Banat de Temeswar. Origine de ce nom. Quelques-uns prétendent que les Turcs l'ont conservé. II. 51. b.

BAN & arriere-ban, (Hist. mod.) mandement adressé par un souverain à ses vassaux, de se trouver en armes à un rendez-vous pour servir l'armée. Différence entre le *ban* & l'*arriere-ban*. Quand ces assemblées ont eu lieu en France. Les ecclésiastiques étoient soumis au *ban* & *arriere-ban*. Différences qu'ils ont reçues ensuite. II. 51. b. Autres personnes que les rois ont exemptées de ce service. Par qui se faisoient ces assemblées. Convocations du *ban* & *arriere-ban*, faites en 1674 & 1689, par Louis XIV. Comment cette milice a dégénéré. Dernières assemblées de l'*arriere-ban*. *Ibid. 52. a.*

BANANE, (Botan.) espece de bananier. *Suppl. I. 780. a, b.*

BANANIER, (Botan.) ses caracteres. Qualités de son fruit. Propriétés de la racine & du fruit, en médecine. II. 52. a.

Bananier, voyez MUSA. X. 877. a. Figuiet-bananier. VI. 747. b. Especes de bananiers appellées *abaca*, *Suppl. I. 6. a.* *abu. 75. a.* Bananier représenté, vol. VI des planch. *Regne végétal*, pl. 96.

Bananier, éloge de cette plante. Les botanistes ont mal à propos réduit à deux les vingt-neuf especes de ce genre, qui ont été bien caractérisées & bien reconnues. Différens noms que cet arbre a reçus. *Suppl. I. 777. a.* Ceux sous lesquels il paroît avoir été connu des anciens. Citation de Pline: c'est la plus ancienne de celles qui ont quelque rapport avec le bananier. Lieux où il paroît que les anciens en ont pris connoissance. Transport des bananiers en Amérique. *Ibid. b.* Il paroît que le plus grand nombre des especes de ce genre se font répandues des Indes en Ethiopie, en Perse, en Arabie, en Egypte, en Syrie. Du nombre des especes reconnues par les naturalistes dans les Indes, sur la côte du Sénégal, à Gambie & au Bissao. Première espece. 1. *Tando*, ses différens noms. Sa description. *Ibid. 778. a, b.* Variétés de cette espece. Maniere de la cultiver. Récolte de son fruit. *Ibid. 779. a.* Qualités & usages de la liqueur qu'on en tire. Usage des différentes parties de la plante. *Ibid. b.* Espece de chenille qui en ronge les feuilles en très-peu de tems. 2. *Ocki*, fruits de cette espece. 3. *Banane*, ses différens noms. Lieux où croit cette plante. Sa description. Qualités de son fruit. *Ibid. 780. a.* Ses usages. 4. *Gabba*, description de cet arbre & de son fruit. Ses usages. 5. *Nera*, description du fruit. Ses variétés. *Ibid. b.* 6. *Cro*, description de son fruit. Qualités de cette plante. Elle est la plus utile de toutes celles qui se cultivent dans l'Inde. Maniere dont on en nourrit les enfans. Ses autres usages. 7. *Alphuru*, ses autres noms. Description de l'arbre & de son fruit. *Ibid. 781. a.* Qualités, usages & variétés de cette plante. 8. *Medji*, ses autres noms. Description de la plante & de son fruit. Ses qualités & ses variétés. 9. *Djernang*, description de la plante & de son fruit. *Ibid. b.* 10. *Baratsjo*, ses autres noms. Son fruit. 11. *Cutojupau*, caracteres qui le distinguent. 12. *Salpicado*, son fruit. Lieux où il est commun. 13. *Bacovo*, autres noms de cette plante. Sa description & ses variétés. 14. *Swangi*, description du fruit, *Ibid. 782. a.* & de la plante. Ses usages. 15. *Bidji*, ses autres noms. Description de l'arbre & de son fruit. Ses usages. 16. *Bala*, autres noms sous lesquels on l'a désigné. Sa description, *Ibid. b.* ses qualités & usages. 17. *Mannembala*, son fruit. 18. *Tuca*, autres noms de cette plante. Lieux où elle croit. *Ibid. 783. a.* Sa

description, ses qualités & usages. 19. *Coffo*, ses autres noms. Description, qualités & usages de cette plante. *Ibid. b.* Ses variétés. 20. *Fana*, autres noms de cette espece. Sa description. Ses variétés. 21. *Abu*, ses autres noms. Description de cette plante. 22. *Bombor*, sa description. 23. *Radja*, usage qu'on en fait à Batavia. Sa description. 24. *Canaya*, caracteres qui le distinguent du radja. 25. *Tena*, sa description. Lieux qui lui conviennent. 26. *Trang*, ses caracteres. 27. *Jacki*, ses autres noms. *Ibid. 784. a, b.* Lieux où il croit. Description & usage de cette plante. 28. *Schundila*, en quoi il differe du jacki. 29. *Bangala*, couleur de ses fleurs. Remarques sur les fleurs de toutes ces especes de bananier. Erreur de Linnaeus dans la maniere dont il l'a désigné, & dans le caractere générique qu'il lui assigne. *Ibid. 785. a.*

BANC du roi, (Jurispr.) tribunal de justice en Angleterre. Origine de ce nom. Matieres dont cette cour connoit. Juges qui la composent. Etendue de sa juridiction, la plus indépendante du royaume. Autre tribunal nommé le *banc commun* ou *cour des communs plaidoyers*. II. 52. b.

BANC, (Commerc.) ceux que tenoient les banquiers dans les places publiques & dans les foires. D'où vient le mot de *banqueroute*. II. 52. b.

BANC, (Marine) Bancs qui découvrent. Bancs où l'on peut passer sans danger. II. 52. Voyez ÉCUEIL.

Banc, marque que l'on met sur un banc dangereux pour avertir les vaisseaux. II. 36. b. Bancs appellés *dangers*. IV. 622. a. Signal qu'on met sur les écueils, I. 316. b. & sur la côte, pour les faire éviter. 356. b. Ecueils nommés *brisans*. II. 423. b.

Banc de galere & de tout bâtiment à rames. II. 52. b. Les galeres sont à vingt-cinq bancs, les galéasses à trente-deux; les gondoles de Venise n'ont point de bancs. *Ibid. 53. a.*

BANC de chaloupe. Banc à s'asseoir dans la chambre du capitaine. Banc à coucher. II. 53. a.

BANC d'Hippocrate, (Chir.) machine pour réduire les luxations & les fractures. Comment on s'en servoit. Elle est hors d'usage aujourd'hui. II. 53. a.

BANC d'ardoise. Comment ils sont disposés dans la carrière. Leurs inégalités. II. 53. a. Voyez ARDOISE.

BANC, ce mot exprime aussi divers instrumens, outils ou pieces nécessaires dans plusieurs arts & métiers, dont on trouve ici la description. II. 53. b.

BANC à river, instrument dont les horlogers se servent pour river certaines roues sur leur pignon, ou le balancier à la verge. Description de l'instrument & de son usage. II. 53. b.

BANC à cric, (Orfèvres) sa description avec figures, de même que celle du banc à tirer, & de leur développement. II. 54. a.

BANC à cric & à tirer, VIII. vol. des pl. Orfèvre-groffier. pl. 8. 9. Orfèvre-Bijoutier, pl. 6. Banc à tirer de ferrurier. IX. vol. des pl. Serrurier, pl. 37.

BANC à dégrossir, (Tireur d'or.) II. 54. b.

BANC à dorer, (Tireur d'or.) II. 54. b.

BANC ou selle à ourdir, (Passement.) II. 54. b.

BANCS, (Manuf. de soie.) II. 54. b.

BANC, (Verrerie.) II. 54. b.

BANC, (Venerie.) II. 54. b.

BANC, dans les salines: contrôleurs des bancs, leurs fonctions. II. 54. b.

BANCS de jardin. II. 55. a.

BANC, (Géogr.) énumérations & désignation de dix bancs connus en mer. II. 55. a.

BANC, celui de la mer des Indes, qu'on nomme *Pont d'Adam*. XIII. 76. b.

BANCAL, (Botan.) arbre d'un nouveau genre dans la famille des aparines & du café. Description, culture & qualités de cet arbre. *Suppl. I. 785. b.* Usages qu'on en tire. 2. espece. *Mhalona*. Sa description. 3. *Melen*, autres noms par lesquels on l'a désigné. Description, culture, qualités & usages de cette plante. 4. *Comi*. En quoi il differe du melen. Préjugé des habitans d'Amboine sur cette plante. *Ibid. 786. a, b.*

BANCAS, (Botan.) nom malays d'une espece de diospyros ou guacana. Ses autres noms. Description, culture, qualités de cet arbre. Ses usages. *Suppl. I. 787. a.*

BANCHE, (Hist. nat.) pierre molle, mais dure, comparée à la glaise. Origine que lui donne M. de Réaumur. Plus on la prend bas, plus elle est molle. Comment de grise elle devient blanche & dure.

BANCK, (Laurent) observations sur ce savant & sur ses ouvrages. XI. 228. a.

BANCO, (Comm.) mot italien qui signifie *banque*. Banco de Venise. II. 55. a. Comment s'y font les paiemens. Grand avantage de cette banque pour la république. Quelle est la monnoie en usage dans les livres du banco. Dans quels tems le banco se ferme. *Ibid. b.*

BANCUDU, (Botan.) arbre des isles Moluques. Autres noms par lesquels il est désigné. Description, qualités, culture & usages de cet arbre. *Suppl. I. 787. a. b.* Remarques. 2. espece. *Mencudu*, auteurs qui l'ont décrite. Description de cet arbre. Lieux où il croit. Ses qualités & usages. 3. *Baya*, ses

description, ses qualités & usages. 19. *Coffo*, ses autres noms. Description, qualités & usages de cette plante. *Ibid. b.* Ses variétés. 20. *Fana*, autres noms de cette espece. Sa description. Ses variétés. 21. *Abu*, ses autres noms. Description de cette plante. 22. *Bombor*, sa description. 23. *Radja*, usage qu'on en fait à Batavia. Sa description. 24. *Canaya*, caracteres qui le distinguent du radja. 25. *Tena*, sa description. Lieux qui lui conviennent. 26. *Trang*, ses caracteres. 27. *Jacki*, ses autres noms. *Ibid. 784. a, b.* Lieux où il croit. Description & usage de cette plante. 28. *Schundila*, en quoi il differe du jacki. 29. *Bangala*, couleur de ses fleurs. Remarques sur les fleurs de toutes ces especes de bananier. Erreur de Linnaeus dans la maniere dont il l'a désigné, & dans le caractere générique qu'il lui assigne. *Ibid. 785. a.*

BANC du roi, (Jurispr.) tribunal de justice en Angleterre. Origine de ce nom. Matieres dont cette cour connoit. Juges qui la composent. Etendue de sa juridiction, la plus indépendante du royaume. Autre tribunal nommé le *banc commun* ou *cour des communs plaidoyers*. II. 52. b.

BANC, (Commerc.) ceux que tenoient les banquiers dans les places publiques & dans les foires. D'où vient le mot de *banqueroute*. II. 52. b.

BANC, (Marine) Bancs qui découvrent. Bancs où l'on peut passer sans danger. II. 52. Voyez ÉCUEIL.

Banc, marque que l'on met sur un banc dangereux pour avertir les vaisseaux. II. 36. b. Bancs appellés *dangers*. IV. 622. a. Signal qu'on met sur les écueils, I. 316. b. & sur la côte, pour les faire éviter. 356. b. Ecueils nommés *brisans*. II. 423. b.

Banc de galere & de tout bâtiment à rames. II. 52. b. Les galeres sont à vingt-cinq bancs, les galéasses à trente-deux; les gondoles de Venise n'ont point de bancs. *Ibid. 53. a.*

BANC de chaloupe. Banc à s'asseoir dans la chambre du capitaine. Banc à coucher. II. 53. a.

BANC d'Hippocrate, (Chir.) machine pour réduire les luxations & les fractures. Comment on s'en servoit. Elle est hors d'usage aujourd'hui. II. 53. a.

BANC d'ardoise. Comment ils sont disposés dans la carrière. Leurs inégalités. II. 53. a. Voyez ARDOISE.

BANC, ce mot exprime aussi divers instrumens, outils ou pieces nécessaires dans plusieurs arts & métiers, dont on trouve ici la description. II. 53. b.

BANC à river, instrument dont les horlogers se servent pour river certaines roues sur leur pignon, ou le balancier à la verge. Description de l'instrument & de son usage. II. 53. b.

BANC à cric, (Orfèvres) sa description avec figures, de même que celle du banc à tirer, & de leur développement. II. 54. a.

BANC à cric & à tirer, VIII. vol. des pl. Orfèvre-groffier. pl. 8. 9. Orfèvre-Bijoutier, pl. 6. Banc à tirer de ferrurier. IX. vol. des pl. Serrurier, pl. 37.

BANC à dégrossir, (Tireur d'or.) II. 54. b.

BANC à dorer, (Tireur d'or.) II. 54. b.

BANC ou selle à ourdir, (Passement.) II. 54. b.

BANCS, (Manuf. de soie.) II. 54. b.

BANC, (Verrerie.) II. 54. b.

BANC, (Venerie.) II. 54. b.

BANC, dans les salines: contrôleurs des bancs, leurs fonctions. II. 54. b.

BANCS de jardin. II. 55. a.

BANC, (Géogr.) énumérations & désignation de dix bancs connus en mer. II. 55. a.

BANC, celui de la mer des Indes, qu'on nomme *Pont d'Adam*. XIII. 76. b.

BANCAL, (Botan.) arbre d'un nouveau genre dans la famille des aparines & du café. Description, culture & qualités de cet arbre. *Suppl. I. 785. b.* Usages qu'on en tire. 2. espece. *Mhalona*. Sa description. 3. *Melen*, autres noms par lesquels on l'a désigné. Description, culture, qualités & usages de cette plante. 4. *Comi*. En quoi il differe du melen. Préjugé des habitans d'Amboine sur cette plante. *Ibid. 786. a, b.*

BANCAS, (Botan.) nom malays d'une espece de diospyros ou guacana. Ses autres noms. Description, culture, qualités de cet arbre. Ses usages. *Suppl. I. 787. a.*

BANCHE, (Hist. nat.) pierre molle, mais dure, comparée à la glaise. Origine que lui donne M. de Réaumur. Plus on la prend bas, plus elle est molle. Comment de grise elle devient blanche & dure.

BANCK, (Laurent) observations sur ce savant & sur ses ouvrages. XI. 228. a.

BANCO, (Comm.) mot italien qui signifie *banque*. Banco de Venise. II. 55. a. Comment s'y font les paiemens. Grand avantage de cette banque pour la république. Quelle est la monnoie en usage dans les livres du banco. Dans quels tems le banco se ferme. *Ibid. b.*

BANCUDU, (Botan.) arbre des isles Moluques. Autres noms par lesquels il est désigné. Description, qualités, culture & usages de cet arbre. *Suppl. I. 787. a. b.* Remarques. 2. espece. *Mencudu*, auteurs qui l'ont décrite. Description de cet arbre. Lieux où il croit. Ses qualités & usages. 3. *Baya*, ses

autres noms. En quoi il differe de l'espece précédente. Ses qualités & usages. *Ibid.* 788. a. b.

BANDA, (*Ichthy.*) poisson d'Amboine. Sa description. Lieux qu'il fréquente. Qualité de sa chair. 2^e espece. Sa description. En quoi ce poisson differe du poisson-peigne. *Suppl.* I. 789. a.

BANDA. Des noix muscades des isles de Banda. X. 882. a. Volcan dans une de ces isles. XVII. 445. b.

BANDAGE, (*Chir.*) application d'une ou de plusieurs bandes autour d'une partie malade. Utilité des bandages. II. 55. b. Qualités que doivent avoir les bandages en général. Comment on applique une bande. Comment on la leve. Division des bandages en simples & en composés. Bandages à dix-huit chefs. On donne aussi le nom de *bandage* à des instrumens faits de diverses matieres, &c. Bandage de corps. Bandage pour la compression de l'uretère. *Voyez* BANDE.

BANDAGE. Précepte d'Hippocrate sur la maniere d'appliquer tout bandage. VII. 476. b. Ce qu'on entend par renversé dans une bande ou bandage. XIV. 122. a. *Indication de différentes sortes de bandages.* Brayers pour les hernies. II. 406. b. Bandages pour les fractures, VII. 268. a, b. pour la saignée du pied. VI. 81. a, b. Bandage appelé divisif. IV. 1076. b. Bandage dit étoilé. VI. 67. b. Expulsif. 321. a, b. Fronde VII. 337. b. Gantelet. 476. b. Incarnatif. VIII. 642. a, b. Inguinal. 746. a. Rampant. XIII. 786. b. Rhombus. XIV. 260. a. Scapulaire. 743. b. Suspensoir. XV. 701. b. Bandage nommé T. XV. 783. b. Nouvelle matiere pour les bandages compressifs, qui les rend plus parfaits que ceux qu'on a faits jusqu'ici. *Suppl.* IV. 610. b. 613. b. Bandage de cette matiere pour unir les plaies. 611. a. Dans les cas de paralysie. 612. b. 613. a. — *Voyez* COMPRESSION, & les planches de chirurgie. vol. III.

BANDAGE, en terme de fonderie. II. 56. a.

BANDAGE du battant, en passenterie. Description & usage. II. 56. a. Bandage du métier à frange. *Ibid.* b.

BANDASCHE-KABELLAAW, (*Ichthy.*) ou *cabliau de Banda*, c'est une espece appartenante au genre nommé *Banda*. Sa description. Lieux que ce poisson fréquente. *Suppl.* I. 789. b.

BANDE, *troupe*, *compagnie* (*Gramm.*) différence entre ces mots. Troupe ou bande de soldats, mots synonymes. Comment Romulus divisa les légions. Ce que c'étoit que les manipules. M. Beneton croit que le mot de *ban* a donné origine à celui de *bande*. Vieilles bandes. Bandes noires. II. 56. b.

BANDE, *troupe*, *compagnie*. Différence entre ces mots. XVI. 712. b.

BANDE, (*Hist. mod.*) ordre militaire en Espagne. Son institution. D'où il tire son nom. A qui il étoit réservé. Condition pour y entrer. Engagement des chevaliers. II. 56. b.

BANDE, (*ordre militaire des chevaliers de la*) en Espagne. Son institution. Ses statuts. Marque de l'ordre. *Suppl.* I. 789. b.

BANDE, *lifer*, *barre*. Différence entre ces mots. II. 57. a.

BANDES de maillots. *Suppl.* III. 756. b.

BANDES de Jupiter, (*Astron.*) observations sur ces bandes. Tache considérable que M. Cassini aperçut sur Jupiter en 1665. Les révolutions de cette tache ont fait connoître celle de Jupiter sur son axe. Apparitions alternatives de cette tache. Changemens prodigieux qui arrivent dans Jupiter. Bande observée dans la planete de Mars. II. 57. a. — *Voyez* les articles de ces planetes.

BANDES, (*Architect.*) deux usages de ce mot. Ce qu'on entend par *bande de colonne*. II. 57. a.

BANDE, (*Chirurg.*) diverses formes de bandes. Il y a des bandes qui sont remèdes par elles-mêmes, & d'autres qui ne sont que contentives. *Voyez* BANDAGES & les planches de chirurgie.

BANDE, (*Blason*) elle est une des dix pieces honorables ordinaires. Elle se divise en bandelette, jarretière, valeur & ruban. Bande dextre & fenestre. II. 57. b.

Bande, l'une des sept pieces honorables. Comment les bandes se placent dans l'écu. Différentes sortes de bandes. Celles qu'on nomme cotices. Ce que représente la bande. Plan qu'elle occupe dans l'écu. Sur les proportions des pieces honorables, *voyez* PIECE, & pl. de blason. *Suppl.* I. 789. b.

Bande, piece honorable. *Suppl.* IV. 367. a. Bande dite cotice. *Suppl.* II. 623. b. Dans le sens de la bande, ou en bande. 680. b. Deux bandes, trois bandes. *Suppl.* IV. 367. b.

Divers autres usages du mot *bande*. II. 57. b.

BANDÉ, (*Blason*) écu bandé. Chef, fasce, pal bandé. *Voyez* *Suppl.* IV. 368. a.

BANDELETTES, (*Littér.*) *Voyez* VITTA.

BANDERA, (*Ichthy.*) poisson d'Amboine. Sa description. Qualité de sa chair. *Suppl.* I. 790. a.

BANDEROLLE, (*Commerc.*) feuille de fer-blanc, ou planche de bois sur laquelle est collé le tarif du prix du charbon & du bois à brûler. *Suppl.* I. 790. a.

BANDINELLI, (*Baccio*) sculpteur. XIV. 829. b. Statues de cet artiste représentant Adam & Eve. XVII. 486. a.

BANDOULIERE, (*Art milit.*) Ce mot vient de *bandoulieres*, sorte de bandits infestant les Pyrénées. Bandoulieres des cavaliers & des soldats. II. 58. a. Celles des gardes-du-corps du roi. *Ibid.* 59. a.

BANDT-HGOFT, (*Ichthy.*) poisson à bandeau. Sa description. Goût de sa chair. *Suppl.* I. 790. b.

BANDURA, (*Bot.*) plante indienne, ses caracteres. Liqueur qu'elle fournit. Propriétés de sa racine, de ses feuilles & du suc qu'on en tire. II. 59. a.

BANDURI, (*D. Anselme*) bénédictin. Observations sur sa vie & ses ouvrages. XIII. 759. b. Ordre qu'il a suivi dans son recueil des médailles. XIV. 231. b.

BANGADA, (*Botan.*) espece de liferon, *convolvulus*. Différens noms de cette plante. Sa description. *Suppl.* I. 790. b. Ses qualités & usages. *Ibid.* 791. a.

BANGALA, (*Botan.*) espece de bananier. *Suppl.* I. 785. a.

BANGI, (*Botan.*) espece de chanvre des Indes. Ses noms. *Suppl.* I. 791. a. Description, culture, qualités & usages de cette plante. *Ibid.* b. Ses effets sur les affections de l'ame. Comment les Indiens préparent ses feuilles & ses graines pour se procurer de la gaieté, du courage, une certaine ivresse, des rêves agréables. Danger qui résulte de l'abus de cette plante. *Ibid.* 792. a. Ses usages médicinaux. Il est très-probable que le repentir des anciens n'étoit autre chose que cette même plante. *Ibid.* b.

BANGLE, (*Botan.*) nom malais d'une espece de gingembre. Ses autres noms. Sa description. *Suppl.* I. 793. a. Culture, qualités & usages de cette plante. *Ibid.* b.

BANGOT, (*Ichthy.*) espece de muge volant. Auteurs qui en ont donné la figure sous différens noms. *Suppl.* I. 793. b. Description de ce poisson. Lieux qu'il fréquente. Qualités qu'on lui remarque. Maniere de le classer. *Ibid.* 794. a.

BANGUE, (*Botan.*) chanvre des Indes. Les Indiens mangent la graine & les feuilles. Ses propriétés. Lieux où croit cette plante. II. 59. a.

BANIAHBOU, (*Ornith.*) espece de merle. Différens noms sous lesquels il a été décrit & figuré. Sa description. Lieux où il est commun. *Suppl.* I. 794. a.

BANIANS, (*Hist. mod.*) secte d'idolâtres dans le Mogol & le royaume de Cambaye. Culte qu'ils rendent au diable. Leur dogme principal est la météphysique. II. 59. a. La purification du corps est leur cérémonie la plus essentielle. Leur éloignement de ceux d'une religion différente. Pierre qu'ils portent pendue à leur col. Sectes qui les divisent. *Ibid.* b.

BANIANS, cérémonies qui leur sont prescrites. XV. 140. b. Dieux des banians, Brama, Vistnou, Ruddiren. *Voyez* leurs articles. Enfer des banians. XII. 161. a. Quatre principales sectes de banians, sur lesquelles vous trouverez des détails aux articles *Ceurawath*, *Bisnow*, *Goeghy* & *Samarath*. Autre secte de banians connue sous le nom de *Rasfontes*. XII. 816. a. Prêtres des banians. *Voyez* BRAMINES. II. 393. b. Arbre des banians. IX. 717. a. Sur les banians, *voyez* BENJANS & INDIENS.

BANIER, (*Jean*) éloge de l'humanité de ce général. XVII. 244. a.

BANKARETTI, (*Botan.*) arbre épineux du Malabar. Ses différens noms. Description, culture, usages de cet arbre. Maniere de le classer. *Suppl.* I. 794. b.

BANLIEUE, nom de septaine donné à la banlieue. XV. 66. a.

BANNALISTES, (*Art milit.*) corps de miliciens qui a paru sous ce nom dans les armées d'Autriche. *Suppl.* I. 795. a.

BANNERETS, (*Hist. mod. Art milit.*) gentilshommes qui formoient avec leurs vassaux des especes de compagnies à la guerre. Ils avoient droit de porter bannière. Qualité nécessaire pour avoir cette prérogative. Comment se faisoit le chevalier banneret. Nombre d'hommes qu'il pouvoit avoir à sa suite. Dans quel tems ces chevaliers ont paru en France. II. 60. a.

BANNERETS, comment s'acqueroit ce titre. V. 386. b. Ouvrages à consulter sur le titre & la qualité de banneret. En quoi consistoit la distinction des bannerets. XVII. 756. a. Les bannerets faisoient le cri dans les batailles. IV. 461. a. Juge banneret. IX. 11. b. Fief banneret. VI. 699. b.

BANNÈS, (*Dominique*) religieux. I. 663. b.

BANNIERE, origine de ce mot. II. 56. b. V. 710. b. Bannière de S. Martin de Tours, premier étendard des François, depuis la conversion de Clovis. V. 710. a. La bannière de S. Denis lui succéda. *Ibid.* b. Autres bannières qui lui étoient jointes. *Ibid.* Nul n'étoit reconnu pour gentilhomme de nom, d'armes & de cri, s'il n'avoit droit de lever bannière. IV. 461. a. Bannière du connétable. VI. 42. a. Son droit de la planter sur la muraille d'une ville qu'il avoit prise. *Ibid.* Bannières appellées gonfalons ou gonfanons. V. 710. b. VII. 739. b. Pennons, XI. 822. b. XII. 307. a, b. Espece

Espece de banniere qu'on appelloit *portiforium*. XIII. 148. a. Noblesse de banniere en Espagne. XI. 172. a.

BANNISSEMENT, (*Jurisp.*) ce qu'emportent celui qui est perpétuel, & celui qui n'est qu'à tems. Peine du banni qui ne garde point son ban. II. 60. b.

BANNISSEMENT, interdiction du feu & de l'eau chez les anciens. VIII. 814. b. 818. a. XIII. 493. a. Deux fortes de bannissements chez les Romains. X. 728. a. Du bannissement par l'ostracisme chez les Athéniens. XI. 693. a, b. &c. Bannissement à-peu-près semblable chez les Syracusains. XII. 460. a. & aujourd'hui dans le Valais. XVI. 822. b. — Voyez EXIL.

BANON & défends, terme de coutume en Normandie. IV. 734. b.

BANQUE, (*Comm.*) avoir un compte en banque, avoir crédit en banque, ouvrir un compte en banque, donner crédit en banque, écrire une partie en banque, créditer quelqu'un en banque, écritures de banque. II. 60. b.

BANQUE, agio de banque. I. 174. a. Agent de banque. 172. a, b. Compte en banque. III. 781. a. Écritures de banque. V. 371. a. Livre de banque. IX. 612. b.

Banque d'emprunt, chez les Hollandois. II. 61. a.

Banques, sociétés qui se chargent de l'argent des particuliers pour le leur faire valoir à gros intérêts, ou le mettre en sûreté. Celle de Venise. Voyez BANCO. Banque d'Amsterdam, de Hambourg, & celle qui fut érigée en France par Law. Voyez là-dessus le dictionnaire de Savary. Banque royale d'Angleterre. II. 61. a. Banque royale de Paris. Ce que l'auteur de l'*Esprit des loix* pense de l'établissement des banques. Les compagnies & les banques achevent d'avilir l'or & l'argent dans leur qualité de signes. II. 61. b.

Banque, article sur les banques. IV. 448. b. &c. Banque royale à Londres. XIV. 416. b. Billets de la banque royale de France. II. 255. a. Bureau de la banque royale. 466. a. Union de la banque à la compagnie des Indes. VIII. 663. b.

Banque, commerce d'argent qu'on fait remettre de place en place par des correspondans, par le moyen des lettres de change. Etym. de ce mot. A qui il est permis de faire la banque en France & en Italie. Ordre que doit observer dans ses écritures un négociant qui fait la banque. *Banque*, lieu où les banquiers s'assembloient pour exercer leur commerce. II. 61. b.

Banques à sel, greniers sur les frontieres de la Savoie, voisines de la France, où l'on débite du sel aux faux-sauviers français. Sels que la France fournit à la Savoie, à Geneve, au pays de Valais, à la ville de Sion. II. 62. a.

Banque, paiement des ouvriers imprimeurs. II. 62. a.

Banque, (*Passementier*) instrument propre à porter les rochers ou bobines pour ourdir. Banques de plusieurs fortes. De la description & du nombre des broches qu'on peut faire entrer dans une banque. II. 62. a. Autres usages du mot *banque*. *Ibid.* b.

BANQUEROUTE, (*Comm.*) celle qu'on appelle *forcée*, autrement *faillite*. Banqueroute volontaire ou frauduleuse. Elle est mise au rang des crimes. Pourquoi elle demeure souvent impunie. II. 62. b. Peines dénoncées aux banqueroutiers. *Ibid.* 63. b.

BANQUEROUTE, origine de ce mot. II. 52. b. Différence entre faillite & banqueroute. VI. 372. b.

BANQUEROUTIER, marque qui le distinguoit autrefois en France. II. 324. b. 325. a. Cérémonie par laquelle les banqueroutiers à Rome faisoient cession. XIV. 741. a, b. II. 868. a, b. Peine des banqueroutiers frauduleux. XII. 622. b. Loi de Geneve sur les banqueroutiers. VII. 576. 2. b. Ville de la Hollande qui sert d'asyle à ceux dont les affaires n'ont pas réussi. XVII. 229. b.

BANQUET. L'ouvrage intitulé *Banquet de Platon*, est une des apologies de Socrate les plus délicates. III. 774. a. Banquets pour les dieux. V. 840. b.

BANQUIER, (*Comm.*) celui qui fait la banque. Les Anglois les appellent *remitters* : on les nommoit autrefois *changeurs*. Banquiers établis autrefois chez les Romains. La différence du profit qu'il y a à tirer par une place ou par une autre, fait l'art & l'habileté de nos banquiers. Ce que dit M. de Montesquieu sur l'objet de leur commerce. II. 63. b.

BANQUIERS, bancs qu'ils tenoient dans les places publiques & dans les foires. II. 52. b. Banquiers en cour de Rome. VI. 290. b.

BANTAM, (*Ichthy.*) poisson ainsi nommé à Amboine. Sa description. *Suppl.* I. 795. a.

BANTIALA, (*Botan.*) nom macassar d'une plante parasite d'Amboine. 1. espece, *bantiala*. Sa description. *Suppl.* I. 795. a. Culture, qualités, usages de cette plante. 2. *Uhuta*. Description de cette seconde espece. *Ibid.* b. Ses qualités. Remarques sur les deux especes qui viennent d'être décrites. *Ibid.* 796. a.

BAOBAB, (*Bot.*) ou *hahobab*, fruit d'Afrique. II. 63. b. Ses caracteres & propriétés. Usage qu'en font les Ethiopiens. *Tome I.*

Poudre qu'on en fait au Caire, pour certaines maladies. Maniere de s'en servir. II. 64. a.

BAOBAD, (*Botan.*) nom éthiopien d'un arbre originaire du Sénégal. Autres noms sous lesquels on le trouve désigné. *Suppl.* I. 796. a. Description de cet arbre. *Ibid.* b. Lieux où il croit naturellement. Sa culture. Maladies auxquelles il est sujet. *Ibid.* 798. a. Son accroissement. Sa grandeur. Sa durée. *Ibid.* b. Qualités, vertus & usages de cet arbre. *Ibid.* 799. a, b. 800. a. Remarques sur ce que différens auteurs en ont écrit. *Ibid.* b. Caracteres par lesquels il appartient à la famille des Malvacées. Mémoire dont cet article a été extrait. *Ibid.* 801. a.

BAPAUME, (*Géogr.*) ville de Picardie. Changemens successifs qu'elle a éprouvés. *Suppl.* I. 801. a.

BAPTÊME, (*Théol.*) sa définition. Etymologie de ce mot. Purifications appellées *baptême* chez les Juifs. Celui de S. Jean. Le baptême de l'église chrétienne est appelé, dans les peres, de plusieurs noms relatifs à ses effets spirituels. Sa matiere. Sa forme dans l'église grecque & dans l'église latine. II. 64. a. Tout baptême conféré sans invocation expresse des trois personnes de la Sainte-Trinité, est invalide. Hérétiques qui ont rejeté le baptême. Ceux qui en ont altéré ou corrompu la forme. La discipline de l'église sur la maniere d'administrer ce sacrement, n'a pas toujours été la même. Baptême par immersion & triple immersion. Baptême par infusion. Cérémonies qu'on pratiquoit au baptême, qui sont aujourd'hui abolies. Les théologiens distinguent le baptême d'eau, de feu & de sang. *Ibid.* b. Tems où l'on baptisoit les catéchumenes. Administration du baptême. C'est sans fondement qu'on a cru que dans la primitive église on ne baptisoit que les adultes. Il faut convenir cependant que la pratique de baptiser les enfans, n'étoit pas généralement observée : les catéchumenes même différoient plusieurs années à recevoir le baptême. A quelles fortes de gens on refusoit le baptême. *Ibid.* 65. a. On convient aujourd'hui qu'on ne doit pas baptiser les enfans des infideles malgré leurs parens, à moins qu'ils ne soient en danger de mort. Quelques-uns s'abusant sur un passage de S. Paul, ont cru qu'on devoit conférer le baptême aux morts. *Ibid.* 65. b.

BAPTÊME, (*Médecine lég.*) l'importance de ce sacrement a donné lieu à diverses précautions pour qu'il ne fût administré qu'à ceux qui peuvent en tirer du fruit. *Suppl.* I. 801. a. De l'administration du baptême aux fœtus & aux avortons. Examen de la question : s'il est des cas où la seule vue de baptiser l'enfant puisse autoriser à soumettre la mere à l'opération césarienne. *Ibid.* b. Du baptême du fœtus par injection dans la matrice. Réflexion générale sur les questions qui viennent d'être proposées. *Ibid.* 802. a.

Baptême, signification du mot *baptiser*. XVII. 756. b. Régénération signifiée par le baptême. XIII. 912. b. Du baptême par aspersion & par immersion. I. 758. a. VIII. 575. b. Réflexion de M. Gales sur la nécessité de l'immersion. XVII. 756. b. L'église n'a pas rejeté le baptême des hérétiques, lorsqu'ils n'en ont pas altéré la forme. VII. 178. a. XIII. 839. b. — Du baptême des profélytes dans la primitive église. XIII. 496. a. De l'usage de laver les pieds à ceux qui avoient été baptisés. IX. 312. b. Comment on nomma ceux qui avoient reçu le baptême. VIII. 556. b. Anniversaire du baptême dans la primitive église. I. 484. a. Plusieurs dans les premiers siècles différoient leur baptême jusqu'à l'article de la mort : les peres s'éleverent contre cet abus : concile de Néocésarée cité sur ce sujet. III. 537. a. L'institution du baptême au nom des trois personnes, embrassée par des Platoniciens devenus chrétiens. IX. 596. b. — Du baptême chez les Mingreliens. X. 548. b. Baptême des Marcionites. XIII. 840. a. Baptême des chrétiens de S. Jean. III. 379. b. Des chrétiens de S. Thomas. XVI. 283. a. Des Copres. *Suppl.* II. 593. a. Des rebaptisans. XIII. 839. b. — Du baptême des enfans : cérémonie usitée chez les païens, qui avoit quelque rapport au baptême des enfans. IX. 750. a. Baptême des enfans chez les Mingreliens. X. 548. b. Ouvrages anglois pour & contre l'usage de baptiser les enfans. XVII. 756. a. Réflexions de M. Gales contre le baptême des enfans. 756. b. — 757. a. Comment cet usage s'introduisit dans l'église, selon cet auteur. 757. a. Du baptême des avortons. I. 885. a. — Des noms de baptême. XI. 201. b. Registre des baptêmes. XIV. 18. b. Contrôle des baptêmes. IV. 149. a. Baptême des cloches. III. 539. b.

BAPTÊME du Tropique ou de la Ligne, (*Marine*) comment cette cérémonie se pratique parmi les équipages français. Le vaisseau français qui n'a point encore passé la ligne ou le tropique, y est soumis ; mais le capitaine le rachete. Beaucoup de capitaines abolissent cette ridicule cérémonie. II. 65. b.

BAPTES, (*les*) comédie composée par Cratinus, où il railloit les principaux personnages du gouvernement. Comment il fut la victime de sa hardiesse. Prêtres appellés *Baptes*. II. 66. a.

BAPTES, (*Littér.*) erreur à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 802. a.

BAPTISMAUX, *fonts*, VII. 107. *b.*
BAPTISTERE, (*Théolog.*) lieu où l'on confère l'eau pour baptiser. Ceux des premiers chrétiens. Les églises n'ont eu des baptisteres que depuis les premiers empereurs chrétiens. Où ils étoient placés jusqu'à la fin du sixième siècle. Ces édifices étoient, pour la plupart, d'une grandeur considérable. II. 66. *a.* Ils avoient plusieurs noms différens. Description de ces édifices, donnée par M. Fleury. Il n'y eut d'abord des baptisteres que dans les villes épiscopales. Usage des curés de la ville de Meaux, de ne baptiser en certains tems, que dans l'église cathédrale. On confond aujourd'hui le baptistère avec les fonts baptismaux. *Ibid.* *b.*

BAQUET. Description de divers ustensiles de ce nom, employés par les jardiniers, les imprimeurs, les relieurs & doreurs, les marbriers de papiers & les graveurs à l'eau-forte. *Suppl.* I. 802. *b.*

BAQUEVILLE, en *Caux*, (*Géogr.*) bourg & doyenné rural en Normandie. Son ancien prieuré. Cure de ce lieu. Son ancienne léproserie. Des comtes de Baqueville. *Suppl.* I. 802. *b.*

Baqueville en Vexin, bourg du bailliage de Gisors. De son église & de sa cure. Son érection en comté. *Suppl.* I. 802. *b.*

BAR, (*Blason*) poisson qui entre dans les armoiries. Manières de le représenter seul ou à deux. *Suppl.* I. 803. *a.*

BAR-SUR-SEINE, (*Géogr.*) ville du duché de Bourgogne. Désastre qui lui arriva en 1357. Le roi Jean lui accorda une foire en 1362. Chapitre de trois chanoines & de deux chœurs établi dans ce lieu. Épitaphe de Jean Bonnefons, dans l'église paroissiale. Hommes de lettres dont cette ville est la patrie. Son histoire écrite par M. Rouget. *Suppl.* I. 803. *a.*

Bar-sur-Seine. Observations sur cette ville. *Suppl.* I. 818. *a.*
BAR-LE-DUC, (*Géogr.*) ville de France, entre la Lorraine & la Champagne. Observations historiques sur le Barrois & sur ses ducs. *Suppl.* I. 803. *a.*

BAR. Le duché de Bar est le plus ancien duché non-pairie. V. 155. *a.* Entre-cours entre les seigneurs de Champagne & de Bar. V. 729. *a.* & *b.* Droit de Lorraine & Barrois. V. 129. *b.* 130. *a.* & *b.* Voyez l'article LORRAINE & BARROIS.

BAR-SUR-AUBE, (*Géogr.*) ville de Champagne. A qui elle fut autrefois. *Suppl.* I. 803. *a.*

Bar, espèce de civière, dont on donne ici la description. II. 67. *a.*

BARABINSKOI, nation tartare. XV. 920. *a.*

BARAC, (*Hist. des Juifs*) quatrième juge des Hébreux. Il les délivra de la servitude de Jabin, roi des Cananéens. *Suppl.* I. 803. *b.*

BARAGLI, (*J. Jérôme*) anatomiste. *Suppl.* I. 402. *a.*

BARAICUS, (*Myth.*) surnom que prit Hercule d'une ville d'Achaïe, célèbre par l'oracle de ce héros. Manière dont se rendoit cet oracle. II. 67. *a.*

BARALLOTS, (*Hist. eccl.*) hérétiques qui ont paru à Bologne en Italie. II. 67. *b.*

BARAMARECA, (*Botan.*) espèce de plante légumineuse, du genre du canavali. Ses différens noms. Sa description. *Suppl.* I. 803. *b.* Culture, qualités, usages de cette plante. De la manière de la classer. *Ibid.* 804. *a.*

BARANCIA, (*Géogr.*) erreur dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 804. *a.*

BARANGUELIS, *le*, (*Géogr.*) fautes à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 804. *a.*

BARANOWSKI, *Boguslas*, (*Hist. de Pologne*) gentilhomme polonois, qui, après la mort de Jean Sobieski III, & pendant la vacance du trône, vengea sa patrie des incursions des Tartares, la troubla par ses séditions, & se vit enfin obligé de renoncer à ses prétentions à la couronne, & de rentrer dans la foule. *Suppl.* I. 804. *a.*

BARANZANO, (*Redemptus*) religieux barnabite. XVII. 53. *b.*

BARAQUE, (*Art milit.*) étymologie de ce mot. Manière de construire les baraques. II. 67. *b.*

BARATHRE, (*Hist. anc.*) gouffre dans l'Attique, où l'on précipitoit les scélérats. Sa description. II. 68. *a.*
Barathre, fosse où les Athéniens précipitoient les criminels. XI. 677. *a.*

BARATIER, (*Jean-Philippe*) *Suppl.* I. 756. *a.*

BARATSJO, (*Botan.*) espèce de bananier. *Suppl.* I. 782. *a.*

BARBADE, (*Ile de*) singulier effet de l'humidité de l'air dans cette île. XIV. 407. *b.*

BARBARCA, (*Botan.*) description de cette plante. Ses propriétés. II. 68. *a.*

BARBARES, (*Philosophie*) nom que les Grecs donnoient par mépris à toutes les nations qui ne parloient pas leur langue; & dans la suite, à celles qui ne s'étoient point encore dépouillées de la rudesse des premiers siècles. En cela ils furent imités par les Romains, & ils le font encore par les François, qui regardent comme grossier tout ce qui s'éloigne de leurs usages. La religion chrétienne participa aussi à cette qualification

de la part des Grecs & des Romains, comme les premiers chrétiens prirent la défense de la philosophie, qui étoit appelée *barbare*. II. 68. *b.* Les Grecs sont les premiers inventeurs de cette philosophie systématique, qui, bravant toute autorité, ne se laisse conduire qu'à la lueur de l'évidence. *Ibid.* 69. *a.*

BARBARES, (*Loix*) celles qui furent faites par les différens peuples qui démembrement l'empire romain. Formes qu'ils observoient dans les jugemens. Preuves sur lesquelles ils les appuyoient. La principale matière de leurs loix étoit les crimes. Qualité des peines qu'elles prononçoient. Style dans lequel elles sont écrites. II. 69. *a.*

Barbares. Loix des Barbares. IX. 647. *a.* & *b.* 653. *b.* Le nom de *barbares* n'étoit point une injure chez les Bourguignons. 661. *b.* Différence entre les peuples barbares & les peuples sauvages. XIV. 729. *a.* Irruptions des Barbares dans l'empire romain. XIV. 336. *a.* 338. *a.* Colonies formées par les migrations des Barbares. III. 649. *a.* & *b.* Contraste entre l'habit des Barbares & celui des Romains. XVI. 414. *a.*

BARBARESQUES, *nations*. Observations sur l'extérieur & la figure de ces peuples. VIII. 346. *b.* Solidité de leurs bâtimens. X. 730. *b.*

BARBARIE, (*Géogr.*) description géographique de ce pays. Ses ports. Des Algériens & de leur commerce. Celui de Coucou. Notre commerce avec la Barbarie. Monnoies de ce pays. Commerce de Salé, de Sara, de Tamboucton. Singulière manière dont on y fait, avec les negres, l'échange du sel en poudre d'or. Commerce du Bastion de France. II. 69. *b.*

Barbarie. Ouvrages de Lancelot Addison sur la Barbarie occidentale. XVII. 602. *a.* Qualités du climat de Barbarie. 733. *a.* Seches de Barbarie. XV. 776. *b.* Des bleds de ce pays. *Suppl.* I. 921. *b.*

BARBARIN, (*Ichthy.*) voyez SURMULET.

BARBARISME, (*Gramm.*) origine de ce mot. C'est un idiotisme ou prononciation qui a un air étranger. C'est aussi lorsque le mot qu'on emploie est bien de la langue, mais pris dans un sens que l'usage n'autorise pas. Différence entre le barbarisme & le solécisme. Passage sur ce sujet, tiré d'un livre attribué à Cicéron. II. 70. *a.*

BARBARISME, (*Musiq.*) dans quel sens ce mot est employé en musique. *Suppl.* I. 804. *b.*

BARBARUS. Observations sur trois savans Vénitiens de ce nom. XVII. 7. *a.*

BARBE. Elle est un indice que la semence commence à se faire. La voix change avant que la barbe paroisse. La façon de se couper la barbe a été un sujet de haine & de guerre entre les Tartares & les Perses. Les Grecs, avant Alexandre, avoient toujours conservé leur barbe. Philippe & ses prédécesseurs sont représentés sans barbe. Tems où les Romains commencent à se raser. Cérémonies qu'ils pratiquoient à l'occasion de la première barbe. Passé 49 ans, il n'étoit plus permis de ne pas porter la barbe longue. Adrien rétablit l'usage de porter la barbe. Usages qu'ont suivis à cet égard les empereurs grecs, les Goths & les Francs. II. 70. *b.* Les anciens philosophes & les prêtres des Juifs portoient de longues barbes. On veut que la longue barbe soit l'origine du nom des Lombards. Défense aux clercs de porter de longs cheveux & de longues barbes. Presque tous les orientaux en ont conservé l'usage. Bénédiction de la barbe. Par qui les gens de qualité faisoient raser leurs enfans la première fois. On devenoit parain de celui à qui l'on touchoit la barbe. A l'égard des ecclésiastiques, la discipline a considérablement varié sur l'article de la barbe. Usages par rapport à la barbe dans les deuil. Les Chinois aiment les grandes barbes. Comment le czar Pierre I établit en Russie l'usage de se raser. Ornement de la barbe des rois de Perse. II. 71. *a.*

Barbe. Recherches sur la correspondance entre la barbe & les parties de la génération. VI. 160. *b.* La plus grande menace qu'on puisse faire aux Turcs, est celle de leur couper la barbe & la moustache. X. 825. *a.* Les Américains n'ont point de barbe. *Suppl.* I. 344. *b.*

BARBE, (*Manege*) cheval de Barbarie. Caractères de ces chevaux. Quand on commença à les dompter pour la première fois. De ceux qu'on entretient en Afrique. Leur généalogie. Ils ont beaucoup dégénéré en Numidie. Les meilleures races se trouvent chez les Tingitaniens & les Égyptiens. II. 71. *b.* Bonnes qualités d'un cheval barbe. Il n'est pas si propre à être étalon pour avoir des chevaux de manège, que pour des coureurs. *Ibid.* 72. *a.*

BARBE, (*Botan.*) signification de ce mot. *Suppl.* I. 804. *b.*

BARBE brune, (*Ornith.*) oiseau décrit. VI. vol. des pl. Règne animal, pl. 60.

BARBE de bouc, (*Botan.*) genre de plante. Caractères & histoire naturelle de cette plante. Propriétés de sa racine. II. 72. *a.*

Barbe de chevre, genre de plante. Ses caractères. Son analyse. Ses propriétés en médecine. II. 72. *a.* Comment on en doit prendre l'extrait. *Ibid.* *b.*

Barbe de renard, genre de plante. Ses caractères. Lieux où elle croît. Gomme qu'on en tire. II. 72. b.

Barbe de renard. Ses noms en différentes langues. Caractère générique de cette plante. *Suppl.* I. 804. b. Description de trois espèces qui appartiennent à ce genre. Lieux où elles croissent. Manière de les cultiver. *Ibid.* 805. a. Caractères, qualités & usages de la gomme adraganthe que l'on recueille sur l'une de ces espèces. *Ibid.* b.

Barbe de renard, XVI. 512. a, b.

Barbe de jupiter. Description de cet arbrisseau. Espèces de *barba jovis*, qui méritent le plus d'être cultivées. *Suppl.* I. 805. b.

BARBE, (*Canal de Sainte*) *Suppl.* II. 184. a.

BARBE. Autres acceptions de ce mot. II. 72. b.

Barbes, chevaux. Ils sont plus communs que les chevaux arabes. Leur description. Ceux du royaume de Maroc passent pour les meilleurs. III. 301. a.

Barbes, coiffures à, III. 590. b.

BARBEAU, (*Ichthy.*) poisson de rivière. Sa description. Il vit assez long-temps hors de l'eau. Qualité de sa chair. Ceux qu'on doit préférer. Parties les plus estimées de ce poisson. Sa pêche. II. 72. b.

Barbeau d'Arouke, espèce de morue des îles Moluques. Sa description. Ce poisson diffère si peu du baard-mann, qu'il parait n'en être qu'une variété. Qualité de sa chair. *Suppl.* I. 805. b.

BARBEDOR, maître écrivain. IX. 906. b.

BARBELIOTS, *Barboriens*. Secte de Gnostiques. Leurs rêveries. II. 73. a.

BARBERIN, cardinal, fondateur du monastère de Faiza. Son caractère. XV. 324. a.

BARBERON, ruisseau, l'une des merveilles du Dauphiné. X. 393. a.

BARBEYRAC, (*Jean*) voyez aux articles *Grotius* & *Puffendorf*, les ouvrages de ces auteurs, qu'il a traduits & enrichis de notes. Son traité des jeux. VIII. 532. b. Sa traduction des sermons de Tillotson. XVII. 675. b. Barbeyrac mis au rang des moralistes célèbres. X. 702. a.

BARBIER, (*Ichthy.*) poisson de mer, du genre appelé *anthias*. II. 73. a. Description de ce poisson. Intelligence qu'on attribue aux barbiers. *Ibid.* b.

BARBIER d'Aucourt, (*Jean*) observations sur ce littérateur & sur ses ouvrages. IX. 245. a, b.

BARBIER, (*Jurisp.*) des droits des chirurgiens barbiers & non barbiers. III. 355. — 357. b. IX. 73. b. 74. a. Planches du barbier. VIII. vol. des planch. article PERRUQUIER, planch. 1.

BARBILLONS des poissons. XII. 888. a. Barbillons, maladie des chevaux. V. 208. b.

BARBINES, ordonnances. XI. 593. b.

BARBITON, (*Hist. anc.*) nom d'un instrument des anciens. Conjecture de M. Dacier sur cet instrument. On se servoit de lin pour les instrumens, avant l'usage des cordes à boyaux. Ce que dit Horace du barbiton. II. 73. b.

BARBITON, (*Musiq. des anciens*) addition à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 806. a.

BARBOTE, (*Ichthy.*) poisson de rivières & de lacs. Sa description. II. 73. b. Usage qu'on en fait en médecine. *Ibid.* 74. a.

BARBOTINE, (*Mat. médic.*) semence propre à faire mourir les vers qui s'engendrent dans le corps humain. Comment il la faut choisir. Lieux où elle croît. De la plante qui produit le *semen contra*. Ce qu'en dit Tavernier. II. 74. a.

Barbotine. Voyez sur cette poudre aux vers. XIV. 631. b.

BARBU de Cayenne, (*Ornith.*) oiseau décrit. VI. vol. des pl. regne animal. pl. 41.

BARBYTACE, (*Géogr.*) voyez BABYTACE.

BARCA, désert de, (*Géogr.*) pays pétrifié dans ce désert. *Suppl.* IV. 209. a.

BARCAROLLE, (*Musiq.*) sorte de chanson en langue vénitienne, que chantent les gondoliers à Venise. Eloge de ces chansons. Goût singulier des gondoliers pour la poésie & la musique. *Suppl.* I. 806. a.

BARCELONE, compagnie de brigands, que les habitans de Barcelone leverent en 1714. X. 186. b.

BARCENA, (*Géogr.*) observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 806. a.

BARCHOCHÉBAS, faux messie. X. 406. a.

BARCLAY, (*Jean*) observations sur sa vie & ses ouvrages. XIII. 76. a. Satyre sur les astrologues, dans l'*Argenis* de Barclay. I. 781. b.

BARCLAY, (*Robert*) apologie du Quakerisme par cet auteur. XII. 648. b.

BARDANE, (*Botan.*) genre de plantes. Sa description. II. 74. b. Analyse de cette plante. Ses propriétés. *Ibid.* 75. a.

Bardane. Quelques médecins pensent qu'on peut substituer la racine de bardane à la squine & à la faïse-pareille. II. 469. b.

BARDARIOTES, (*Hist. anc.*) soldats de la garde de l'Em-

pereur de Constantinople. Leur habillement & leurs armes. Leurs fonctions. Leur origine. II. 75. a.

BARDE, terme de cuisine. *Suppl.* I. 808. a.

BARDEAU, couverture en, (*Archit.*) *Suppl.* II. 649. a.

BARDES, (*Hist. anc.*) ministres de la religion chez les anciens Gaulois. Leur profession. Ce qu'en dit Lucain. Différence entre eux & les druides. Strabon compte trois sectes parmi les Gaulois; les druides, les bardes & les évates. Étymologie du mot *barde*. II. 75. b.

Barde, voyez sur cet ordre de druides. II. 809. b. XIV. 662. a.

Barde, voyez LIGURIENS.

BARDES ou BAIRDS, (*Hist. Litt.*) on nommoit ainsi les poètes & les chantres de la guerre, parmi les Gaulois, les Bretons, les Germains. Ces mêmes poètes étoient appelés *scaldes* dans la Scandinavie. Observation sur la signification du mot *baird*. Des odes ou chansons que ces poètes composoient. Remarques sur le poète Ossian. Degré de puissance & de considération auquel les scaldes & les bardes étoient insensiblement parvenus. *Suppl.* I. 806. b. Leur excessive multiplication. Terres que possédoient leurs chefs. Les bardes considérés comme une sorte de prêtres dans leur nation. De l'habit qu'ils portoient. Privilèges qu'on leur avoit accordés. Réforme que les Irlandois firent parmi eux sur la fin du sixième siècle. *Ibid.* 807. a. Poèmes qu'ils préparoient la veille des combats. Cet usage de chanter avant le combat, a été retrouvé chez tous les Barbares. Comment les Sauvages d'Amérique excitent leur ardeur militaire. Fonctions des bardes pendant le combat. Combien les souverains & les généraux s'intéressoient à la conservation des poètes qui se trouvoient dans leurs camps. Les anciens peuples n'ont eu d'autres historiens que des poètes, & voilà pourquoi leurs premières annales sont remplies de fables & de fictions. Recueil ordonné par Charlemagne, de toutes les œuvres des bardes saxons. De la manière cruelle dont ce prince s'y prit pour convertir les Saxons. *Ibid.* b. Comment on parvint enfin à les attacher au christianisme. Il y a apparence qu'outre les services que les bardes rendirent à leur nation dans les combats, leurs chants contribuèrent aussi à adoucir ses mœurs. Les bardes distingués des vaciés ou eubages, autre espèce de poètes chez les Celtes, qui se mêloient de prédire l'avenir. *Ibid.* 808. a. Poètes bardes parmi les Celtes. *Suppl.* II. 285. b. 286. a. 287. a, b. Leurs premières épopées. 827. b. Des poètes bardes des anciens Germains. *Suppl.* IV. 446. a, b. Du poète barde Ossian. Voyez ce mot. Sur les poètes bardes, voyez aussi SCALDES.

BARDES, (*Art milit.*) étoient les armes défensives d'un cheval. *Suppl.* I. 808. a. Cheval bardé. *Ibid.* b.

Barde, anciennes armes défensives pour les chevaux. I. 688. b.

BARDESANISTES, (*Hist. eccl.*) secte d'hérétiques du deuxième siècle, ainsi appelés de leur chef *Bardeanes*. Ce qu'en écrivent Epiphane & Eusebe. Ses erreurs. Ses sectateurs tomboient dans l'hérésie de Marcion. II. 75. b.

BARDI, (*Archit. naval.*) petit établissement qu'on fait tout le long du vibord d'un vaisseau, lorsqu'on veut virer. Son usage. *Suppl.* I. 808. b.

BARDIN, (*Pierre*) *Suppl.* IV. 682. b.

BARDIT, (*Hist. anc.*) chant des anciens Germains. Ils débitoient toutes leurs rêveries en vers. Usage qu'ils faisoient du chant *bardit*. II. 76. a.

BARDOCUCULLUS, (*Hist. anc.*) partie du vêtement des Gaulois de Langres & de Saintes. Forme de ce vêtement. La débauche en fit passer l'usage à Rome. Cape que portent encore les femmes de Langres. II. 76. a.

BAREGE. Observations sur les eaux de Barege. X. 540. b. 541. a.

BARGU, (*Géogr.*) grande contrée d'Asie. Tartares qui l'habitent. Les Russes s'y sont établis. *Suppl.* I. 808. b.

BARIER, (*François-Julien*) graveur en pierres fines. XII. 590. a.

BARILLET, (*Horlog.*) les barillets doivent être tenus grands. II. 559. a. Proportions entre le diamètre du barillet & la fusée. VII. 352. a. Voyez BARILLET.

BARIN, hommes célèbres de ce nom, nés à Nantes. *Suppl.* IV. 7. a, b.

BARIS, (*Géogr.*) erreur à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 808. b.

BARKER. Son microscope, & son télescope. *Suppl.* III. 929. a, b.

BARLENGA. Observations sur les îles appelées de Barlenga. *Suppl.* I. 808. b.

BARLONG, nombre. XI. 204. a.

BARLOW, (*Thomas*) évêque d'Angleterre. XVII. 599. b. Observations pour & contre la validité de sa consécration. XI. 582. a.

BARMÉCIDES, (*Hist. ottom.*) une des plus illustres familles de l'Orient. Magnifique mosquée qu'ils firent bâtir à Balkh. Rang distingué qu'ils tinrent sous les califes de Bagdad.

Observations sur Yahya, l'un des Barmécides, *Suppl. I. 808. b.* & sur sa famille. Aroun Rashid se fouille de leur sang, & défend, sous peine de la vie, de prononcer leur nom. Générosité d'un vieillard nommé *Mondir*. Récompense qu'il reçoit du calife. *Ibid. 809. a.*

BARNABÉ, (*Hist. sacr.*) compagnon de S. Paul dans ses voyages, & associé à ses travaux. *Suppl. IV. 259. b.*

BARNABITES, (*Hist. eccl.*) congrégation de clercs réguliers, ainsi nommés de l'église de S. Barnabé à Milan. Leurs instituteurs. II. 76. *b.* Leur véritable titre est celui de *clercs réguliers de la congrégation de S. Paul*. Leur habit. Leurs emplois ordinaires. Leurs colleges. *Ibid. 77. a.*

BARNAGASSE, (*Géogr.*) erreur dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl. I. 809. a. 819. a.*

BARNARD, (*Saint*) archevêque de Vienne, dans le neuvième siècle. *Suppl. IV. 675. a.*

BARNÈS, (*Josué*) son ouvrage sur la poésie lyrique. IX. 779. *b.*

BARNET, (*Conchyliol.*) espèce de coquillage du genre du buccin. Lieux où il se trouve. Description de la coquille, *Suppl. I. 809. a.* & de l'animal qui l'habite. Variétés dans la forme de cette coquille. *Ibid. b.* Espèce de millepore qui se forme autour de celle dont la couleur est blanche veinée de brun. Figure & couleur que cette incrustation lui donne. *Ibid. 810. a.*

BARNEWELD, (*Jean d'Olden*) voyez son histoire aux articles *Arminiens* & *Gomaristes*. Belle réponse de madame de Barneweld au prince d'Orange. XIV. 138. *a.* Parole d'un avocat à l'un des juges qui avoit condamné Barneweld. *Suppl. IV. 566. a.*

BARO, (*Ichth.*) nom que les habitans des Moluques donnent à une espèce de poisson, du genre de ceux qu'on appelle *orbis* ou *coffre*. Sa description & ses mœurs. Qualité de sa chair. *Suppl. I. 810. a.*

BARO, (*Balthazar*) XVI. 813. *a.*

BAROCHE, (*Frédéric*) peintre. V. 330. *a.*

BAROMETRE, (*Physiq.*) étym. du mot. Différence entre cet instrument & le baroscope. Construction & usage du barometre. La pression de l'air qui agit sur le mercure ne vient pas uniquement de son poids, II. 77. *a.* mais encore de sa vertu élastique. Manière de construire le barometre commun. Barometre dont se sont servi Descartes & Huyghens, dont les variations sont plus sensibles. *Ibid. b.* Inconvéniens de cet instrument. Barometre horizontal ou rectangle. *Ibid. 78. a.* Principe sur lequel il est construit. Défauts attachés à cette construction. Barometre diagonal. *Ibid. b.* Ses imperfections. Barometre à roue; inconvéniens qui lui sont attachés. *Ibid. 79. a.*

Barometre conique, machine-plutôt curieuse qu'utile. *Ibid. a.* Explication de ses mouvemens. Défauts de cet instrument qui n'est guere bon que pour les marins qui n'y regardent pas de si près, & qui s'en servent depuis 35 ans, parce qu'il est fort commode. Autre barometre pour les marins, inventé par le docteur Hook, qui fait en même tems les variations du thermometre. C'est moins un barometre qu'un instrument, qui indique en général les altérations de l'air. *Ibid. b.* Utilité de cet instrument. Barometre statique. Ses défauts. *Ibid. 80. a.*

Phénomènes du barometre. Observations faites au pied & sur le haut des montagnes par Halley & Derham, d'où ce dernier a cru pouvoir tirer une méthode pour mesurer la hauteur des montagnes. Calcul de M. Mariotte sur la hauteur de l'atmosphère, fondé sur les observations du barometre. *Ibid. 80. a.* Variations dans les hauteurs du barometre à Londres, à Paris, à Alger. Élévation extraordinaire du barometre à 75 pieds. Explication de ce phénomène par M. Muffchenbrock. Observations de M. Halley, qui montrent certains rapports entre les dispositions du tems & les mouvemens du barometre. Ses variations plus sensibles vers le nord que vers les tropiques. Autres observations semblables du docteur Beal. Par le secours du barometre nous recouvrons une sorte de connoissance qui est dans les animaux, & que nous avions perdue. *Ibid. b.* Présages que fournit le barometre selon MM. Halley & Patrick. Comparaison que fait M. Derham de ses observations avec celles de M. Scheuczer, faites à Zurich. *Ibid. 81. a.*

Causes des phénomènes du barometre. Un savant auteur regarde les changemens du barometre, comme étant causés par le froid & par la chaleur. Mais ce sentiment ne rend pas de raison fort vraisemblable des phénomènes. Les variations de l'atmosphère doivent être regardées comme la cause de celles du barometre. Recherche des causes de ces variations dans l'atmosphère. *Ibid. A* quel point le flux & reflux que la lune occasionne dans l'air doit y contribuer. Halley croit que les vents & les exhalaisons suffisent pour produire les variations du barometre. Précis de son discours sur ce sujet. *Ibid. 81. b.* Réflexions qui montrent l'insuffisance de cette hypothèse. *Ibid. 82. a.* Leibnitz a tâché d'y suppléer & d'en donner une nouvelle que l'auteur expose ici, & dont il montre le défaut.

Autre hypothèse ingénieuse, imaginée par quelques auteurs; *Ibid. 82. b.* mais qui n'a pas à beaucoup près toute la précision qu'on pourroit désirer. Indication de la meilleure manière de faire un barometre commun, selon M. Muffchenbrock. *Ibid. 83. b.*

Barometre portatif; sa construction. *Ibid. 84. a.*

Phosphore du barometre. M. Picard le découvrit en 1676, & M. Bernoulli l'observa aussi sur son barometre. Recherches de ce dernier sur la cause de ce phénomène. Il l'attribue à une matière très-fine qui sort du mercure, lorsqu'en l'agitant on le fait descendre au-dessous du point d'équilibre, &c. Pour expliquer pourquoi ce phénomène n'est pas commun à tous les barometres, M. B. imagina que le mouvement de cette matière subtile pouvoit être détruit, affoibli, interrompu par quelque matière hétérogène au mercure qui se feroit amassée sur sa surface supérieure. *Ibid. 84. a.* Expériences qui montrent avec quelle facilité le mercure contracte des falerés par le contact de l'air. Rien de si nuisible à l'apparition de la lumière dans le barometre que l'humidité. Moyens d'empêcher que le mercure contracte quelque impureté en passant dans le tuyau. *Ibid. b.* Raisons pour lesquelles l'académie suspendit son jugement sur le système de M. Bernoulli. *Ibid. 85. a.* Réponse de ce philosophe aux observations de l'académie. *Ibid. b.* Manière de faire un phosphore de vis-argent. Autre hypothèse de M. Homberg sur la lumière des barometres, dans laquelle il appuie sur le peu de nécessité des conditions de M. Bernoulli. Défense de ce dernier. *Ibid. 86. a.* Expérience qui montre l'extrême délicatesse des phosphores de mercure. *Ibid. b.* Confirmation de la réussite des opérations de M. Bernoulli, par M. Dutil en 1706. Nouvelles hypothèses de MM. Hanksbée, Hartsoeker, Weidler, Heusinger & de Mairan. Conditions absolument nécessaires pour rendre les barometres lumineux. Sentiment particulier de M. Dufay, donné en 1723 à l'académie. *Ibid. 87. a.* Un différent degré de chaleur ne produit pas un changement sensible dans la lumière du barometre. *Ibid. b.*

BAROMETRE simple, (*Physiq.*) nouveau moyen de le faire avec toute la précision possible. *Suppl. I. 810. a.* Avantages de l'instrument construit de cette manière. *Ibid. b.*

Barometre capillaire. Ceux dans lesquels on n'a pas fait bouillir le mercure, ne montent jamais à la hauteur des autres barometres, & ils se tiennent d'autant plus bas, qu'ils sont plus capillaires. *Suppl. I. 810. b.* Comment il faut les construire pour qu'ils s'accordent exactement avec les plus gros barometres. *Ibid. 811. a.* Voyez CAPILLAIRE.

Barometre à base variée. Entr'autres défauts remarquables dans cet instrument, on lui reproche d'être toujours plus élevé que les autres. Quantité de cet excès de hauteur. *Suppl. I. 811. a.*

Barometre phosphore. C'est la propriété des barometres construits selon la méthode de M. Dufay. Pourquoi ceux qui ont été faits de la manière expliquée ci-dessus, pag. 810, ne donnent point de lumière, quoiqu'on ait fait bouillir le mercure dans le tube. *Effet de la chaleur sur le barometre.* Celui qui passeroit du froid de la glace à la chaleur de l'eau bouillante, hausseroit par cette cause seule, d'une quantité égale à la soixante-sixième partie de sa hauteur. *Suppl. I. 811. a.* Table des corrections à faire à la hauteur du barometre, selon les différens degrés de chaleur ou de froid déterminés sur un thermometre qui seroit divisé en cent parties, depuis le terme de la congélation, jusqu'à celui de l'eau bouillante; le barometre supposé à la hauteur de 27 pouces 6 lignes, ensuite à celle de 25, de 19, de 22 & de 15 pouces. *Ibid. b.* Manières de graduer un thermometre, au moyen duquel la réduction de la hauteur du barometre pourra se faire très-facilement. *Ibid. 813. a.*

Barometre, différence entre le barometre & le manometre. X. 49. *b.* Description du tube de Torricelli & de l'expérience de ce physicien. Invention du barometre. XVI. 433. *b.* Partition du barometre. XII. 106. *b.* Cause immédiate de la suspension du mercure dans le barometre. V. 446. *b.* Hauteur extraordinaire à laquelle le mercure peut se soutenir dans le barometre, moyennant certaines précautions. X. 371. *a.* Cause du brouillard quand le barometre est haut. II. 445. *a.* Pourquoi la descente du barometre annonce un orage. XVII. 20. *a.* Inconvéniens attachés à l'usage de cet instrument pour la mesure des hauteurs. X. 676. *a.* Barometre à tube capillaire. *Suppl. IV. 981. a.*

BARON, (*Hist. mod.*) nom de dignité. Divers sentimens sur l'origine & la première signification de ce mot. L'opinion la plus probable est, qu'il vient de l'Espagnol. *Varo*, homme brave, noble. II. 87. *b.*

Baron, en Angleterre, signifie un seigneur, un lord ou pair de la dernière classe. Dignités & privilèges des barons. II. 87. *b.* Dans les anciennes archives, le terme de baron comprenoit toute la noblesse d'Angleterre. On distingue deux sortes de barons, les barons par leurs anciens titres, & les barons par leur titre temporel. Après la conquête ils furent distingués en grands & en petits. Barons de l'écliquier. Barons des

des cinq ports. En France on entendoit par barons, tous les vassaux qui relevoient immédiatement du roi. Mais maintenant ce terme signifie le degré de noblesse qui est immédiatement au-dessous des marquis, comtes & vicomtes. Anciens barons de Bourges & d'Orléans. *Ibid.* 88. a. Quels étoient les trois premiers barons de France. Barons dans le clergé. *Ibid.* b.

Barons, qui avoient autrefois entrée & séance au parlement de Paris. XII. 5. b. Les barons en Angleterre appellés anciennement *Thanes*. XVI. 219. b. Couronne de baron. II. 324. b. *Suppl.* II. 642. a. Voyez les planches de blason, vol. II. Casque de baron. *Ibid.*

BARON, (*Ichthy.*) poisson ainsi nommé à Amboine. Sa description. *Suppl.* I. 813. a. Maniere de le classer. Il ne faut pas le confondre avec le *baro* de Ruysch. *Ibid.* b.

BARON, (*Vincent*) dominicain. Sa patrie, ses ouvrages. XIV. 288. a, b.

BARON, (*Michel*) acteur tragique. Précis de sa vie. Son éloge. IV. 681. b. 682. b. VII. 652. b. VIII. 929. a, b.

BARON, (*Hyacinthe-Théodore*) doyen de la faculté de médecine de Paris. Catalogue d'un recueil de theses qu'il a publié. IV. 486. a.

BARON, (*Equinard*) *Suppl.* IV. 703. b.

BARONET, degré d'honneur en Angleterre entre celui de *baron* & celui de *chevalier*. Il se confere par patente. Fondation de cet ordre. Privilèges & devoirs des baronets. Rang qu'ils observent entr'eux. Ils ont le titre de *sir* sans être chevaliers. II. 88. b.

Baronet; chevalier baronet. III. 313. a.

BARONIE, seigneurie ou fief de baron. Celles d'Angleterre étoient mouvantes du roi même, & n'étoient pas tenues immédiatement d'un autre seigneur. Lorsqu'un seigneur recevoit du roi l'investiture d'une grande seigneurie, elle étoit appellée *baronie*, mais plus ordinairement un honneur, *honour*. II. 88. b. Les baronies possédées par les évêques ne consistent point en une seule, mais en plusieurs. Une baronie est un droit indivisible. *Ibid.* 89. a.

BARONIUS, (*César*) observations sur ce cardinal. XV. 366. b. Fautes contenues dans ses annales. I. 477. b.

BAROSCOPE, (*Physiq.*) Étymologie de ce mot. Différence entre le baroscope & le barometre. Aujourd'hui il n'y a plus de baroscope qui ne soit barometre. II. 81. a.

BARQUES, petits bâtimens, les premiers, selon toute apparence, que les hommes aient construits. On navigea sur des radeaux, ensuite on les borda de claies d'osier. Barques de cuir cousues. Celles de terre cuites des Egyptiens. Celles dont parle Juvénal. II. 89. a. Barques de papyrus. Barques construites d'un seul roseau dans les Indes. Barques pliables des Éthiopiens. Arbres creusés en forme de barque, par les sauvages d'Amérique. Progrès de la navigation. *Ibid.* b.

BARQUE, (*Marine*) description de ce bâtiment. Barque d'avis, longue, droite, en fagot, à eau, II. 89. b. de vivandier. *Ibid.* 90. a.

BARQUE, (*Navigat.*) Barques ou canots des sauvages du Canada, des Groënlandois. De l'ancien usage de traverser les rivieres à l'aide de peaux de boucs pleines de vent. Précaution que prennent ceux qui conduisent des trains de bois sur la Seine à Paris. Maniere extrêmement vélocité de naviger inventée par le prince de San-Sévéro. Invention du scaphandre, pour traverser les rivieres. Ouvrage à consulter sur l'usage des peaux de bouc dans le même but. *Suppl.* I. 813. b.

Barque, pourquoi une barque chargée en mer, enfonce davantage lorsqu'elle passe en eau douce. I. 633. b. Espece de barque dont on se sert dans les Pays-Bas, pour conduire les voyageurs sur les canaux. XVI. 575. b. Patron de barque. XII. 185. a. Énumération de différentes sortes de barques: celles des anciens appellées *celoces*. II. 808. a. Barque appellée *almadie*. I. 289. b. Ballon. II. 48. a. Cabotiere. 495. a. Saïque. 531. b. Barque en fagot. VI. 371. b. Gondole. VII. 739. a, b. Gribane. 945. a. Pareau. XI. 934. b. 935. a. Voyez BATEAU.

BARRAGE, droit établi pour la réfection des ponts & passages. D'où vient ce nom. Qui sont ceux qui paient ce droit. Les barrages formoient autrefois une ferme particulière qui est maintenant réunie à celle des aides. Sur quoi ce droit se paie à Paris. II. 90. a.

BARRE, (*Gramm.*) différentes acceptions de ce mot. II. 90. a.

BARRE, (*Monn. Comm.*) de l'argent jetté en barre, pour devenir objet de commerce. Marques imprimées sur chaque barre. Observations sur le poids & le titre de barres, & sur les numéros qu'elles reçoivent. *Suppl.* I. 814. a.

BARRE, (*Anat.*) prolongement excessif de la symphise du pubis dans les femmes. *Suppl.* I. 814. a.

Barre, bande, *lisiere*: différences entre ces mots. II. 57. a.

Barre, terme de palais. II. 90. b.

BARRE-SACRÉE, (*Hist. anc.*) sorte d'instrument dont les Egyptiens se servoient. II. 90. b.

Barre, nom donné, à la Cayenne, à un phénomène singulier du flux & reflux de la mer. XIII. 126. b.

BARRE, (*Louis-François-Joseph de la*) ses ouvrages. XVI. 477. a. Son système sur la livre romaine. IX. 619. b.

Barre, divers usages de ce mot en blason, fauconnerie, commerce & marine. II. 91. a.

BARRE, (*Blason*) piece de l'écu. Sa dimension & sa position. *Suppl.* I. 814. a. Barre qui sert de briure aux enfans naturels & à leurs descendans. *Ibid.* b.

Barre. Dans le sens de la barre. *Suppl.* II. 680. b.

BARRE, (*Luth.*) piece de bois employée dans le clavecin. *Suppl.* I. 814. b.

BARRES, (*Musiq.*) traits tirés pour séparer la mesure qui finit, de celle qui recommence. Différences dans les valeurs contenues entre deux barres, selon les différentes mesures indiquées au commencement de la piece de musique. II. 90. b. Le principal usage des barres est de distinguer les mesures, &c. Il n'y a guere que cent ans qu'on les emploie. *Ibid.* 91. a.

BARRES, (*Hist. mod.*) sorte de combat dans un espace fermé de barreaux. II. 91. b.

BARRES, (*jeu*) II. 91. b.

BARRES, (*Manege*) les parties les plus hautes de la genive d'un cheval où il n'y a jamais de dents. C'est un défaut lorsque les barres sont rondes & peu sensibles. Il faut à ces chevaux un mors qui en réveille le sentiment. Les barres tranchantes marquent une bouche fine. II. 92. a.

Barres du cheval. *Suppl.* III. 395. a. Blessure des barres. 402. b.

Autres usages du mot *barre*, en manège, II. 92. a. en architecture, chez les fontainiers, les charrons, les menuisiers, les tonneliers, &c. &c. *Ibid.* b.

BARREAU, (*Belles-lett.*) trois sortes de tribunaux à Athenes; celui de l'aréopage, celui des juges particuliers, & celui du peuple. Les deux premiers répondoient à notre barreau, le dernier au *forum* ou à la tribune romaine. Le *forum* ne fut le tribunal suprême, que dans le tems où Rome fut libre, & l'éloquence de la tribune périt avec la liberté. Autant les fonctions de l'orateur étoient en honneur dans Athenes & dans Rome, autant la profession d'avocat y fut avilie par la vénalité, la corruption & la mauvaise foi. — Chez nos aïeux le barreau ne prit une forme raisonnable & décente, que lorsque le parlement fut devenu sédentaire, sous Philippe-le-Bel. *Suppl.* I. 814. b. Pourquoi la déclamation a été dans tous les tems le caractère dominant de l'éloquence du barreau. — L'avocat déclamateur se jette ordinairement dans l'un de ces défauts; ou il devient ridicule, par l'abus de l'esprit, & par l'enflure de paroles, ou il s'avilit par d'indécents railleries, ou il tombe dans la charlatanerie, par l'abus des grands mots pour exprimer de petites choses, ou il se rend l'esclave des passions d'autrui, le plus lâche des complaisans, & le plus vil des mercenaires. — L'ordre des avocats, aussi noble que la vertu, aussi nécessaire que la justice, ne doit rien souffrir qui profane un caractère si sacré. — Maniere grave & décente dont l'avocat doit parler devant les tribunaux. *Ibid.* 815. a. Sa premiere vertu est de connoître les défauts de ses juges, sa sagesse consiste à découvrir leurs passions, & sa force à savoir profiter de leurs foiblesses. — Mais malheur au peuple chez lequel l'éloquence du barreau a de fréquentes occasions d'employer de telles ressources. — Quels sont les cas où elle a droit de mettre en usage tout ce qui peut intéresser les juges. *Ibid.* b. Réflexions contre la coutume d'employer l'éloquence pathétique en plaidant devant les juges. Quels sont les cas où cet usage devient légitime. *Ibid.* 816. a. Ceux où, dans une petite cause, un avocat peut employer de grands moyens. *Ibid.* b. Une des causes de la corruption de l'éloquence du barreau, c'est que l'audience est publique, & qu'il y a deux sortes de juges, le tribunal & les auditeurs. — Une autre cause, c'est cette abondance sans mesure, cette profusion, cette intarissable loquacité, qui semble être aujourd'hui l'attribut de ce genre d'éloquence. — En quels cas l'abondance est louable, en quels cas elle est vicieuse. — Réflexions sur l'usage des mauvais moyens dans une cause bonne. *Ibid.* 817. a. De cette espece de probabilisme par lequel un avocat prévoit le sort de sa cause, non d'après sa nature même, mais d'après le caractère connu des juges. — L'abus du talent est pour un avocat un écueil inévitable, si la droiture de son cœur & son intégrité naturelle ne l'éclaire & ne le conduit. — Ses bonnes mœurs seront toujours sa premiere éloquence. *Ibid.* b.

Barreau, heure à laquelle les Romains vaquoient aux affaires du barreau. XVII. 255. a. Quelle fut l'éloquence du barreau en France, jusqu'au milieu du dix-septieme siecle. V. 530. a. Sur l'éloquence du barreau, voyez ÉLOQUENCE.

BARRENSIS PAGUS, (*Géogr. du moyen âge*) le Barrois en Bourgogne, Bar-sur-Seine. Observations historiques sur cette ville, sur l'ancienne étendue du Barrois, sur les seigneurs qui ont possédé ce comté, & sur les événemens qui

ont rendu remarquables quelques-uns des lieux qu'il renferme. *Suppl. I. 818. a.*

BARRER les veines d'un cheval, Opération qu'on fait sur elles, pour arrêter le cours des mauvaises humeurs qui s'y jettent. II. 93. *b.* Indication des maladies pour lesquelles on barre les veines de différentes parties. Comment on opere pour barrer la veine de la cuisse: on ne barre point lorsque la partie est enflée. Comment on barre les veines du cou. Comment on barre les larmiers sans incision. Solleyfel enseigne à arracher la veine du jarret. Le barrement de la veine est très-bon pour ôter la difformité des varices. *Ibid. 94. a.*

BARRÉS, freres barrés, carmes qui avoient des habits bigarrés de blanc & de noir. A quelle occasion l'usage de ces habits s'introduisit. Dans la suite ils reprirent leurs habits blancs. Il y a eu autrefois des gens d'église qui portoient des habits bigarrés. II. 93. *a.*

BARRETTE, bonnet que le pape donne aux cardinaux après leur nomination. Celles que le roi donne en France, & les nobles à Venise. Premier usage de la barrette réservée aux papes. II. 94. *b.*

BARRETTE, (*Horlogerie*) divers sens de ce mot. Barrettes qui s'appliquent aux platines, pour y faire rouler le pivot d'une roue. Leur utilité. II. 94. *b.*

Barrette, terme de bijouterie. XVII. 757. *a.*

BARRIERE, traité de la (*Hist. mod.*) traité conclu en 1716, entre l'empereur Charles VI & les Hollandois. II. 94. *b.*

BARRIERE, (*Commerce*) on appelle ainsi les lieux où sont établis les bureaux des entrées. Pourquoi on leur a donné ce nom. Il y a à Paris soixante barrieres. Les autres ne sont pour ainsi dire que succursales. II. 95. *a.*

BARRIERES, (*Fortification*) portes dans un passage ou retranchement, pour en défendre l'entrée, & en faciliter la sortie, construction de ces portes. Celles qui ferment les ouvertures des lignes de circonvallation. II. 95. *a.*

BARRILLAGE, (*Comm.*) l'ordonnance des aides de 1680, titre 4, défend expressément de faire le barrillage; c'est-à-dire, de faire arriver du vin dans de petits vaisseaux. II. 96. *a.*

BARRILLET, ou CAISSE, (*Anat.*) cavité derrière le tambour de l'oreille. Osselets qu'elle renferme. II. 96. *a.*

BARRILLET, (*Hydrauliq.*) II. 96. *a.*

BARRILLET, (*Horlo.*) description avec figure de cette partie de la montre. Barrillets de pendules. II. 96. *a.* Voyez **BARILLET**.

BARROIS, (*Géogr.*) observations sur ce duché. *Suppl. I. 803. a. 818. a. b.* Voyez **BAR**.

BARROS, (*Jean dos*) littérateur du quinzième siècle. XVII. 340. *a.*

BARROTS, ou BAUX, (*Marine*) différence entre les baux & les barrots. Barrots des gaillards, de la dunette, du celtis. II. 96. *b.* Voyez **BAU**.

BARROTINS, (*Marine*) du premier pont, du second, des gaillards, d'écoutes, de caillebotis. II. 96. *b.*

BARROW, (*Isaac*) observations sur ses ouvrages d'optique. XI. 518. *a. b.* II. 779. *b.* Il paroît qu'il est le véritable inventeur du calcul différentiel. IV. 988. *b.* VII. 631. *b.*

BARSENE, femme de Memnon le Rhodien. XIV. 256. *a.*

BARSOÏ, (*Botan.*) arbrisseau toujours verd, ainsi nommé par les brames du Malabar. Ses noms en différentes langues. Sa description. *Suppl. I. 818. b.* Sa culture. Qualités & usages de cette plante. Manière de la classer. *Ibid. 819. a.*

BARTHELEMI, (*Evangile de S.*) VI. 117. *a.*

BARTHELEMI, (*Ile de S.*) une des Antilles. XIV. 525. *b.* *Suppl. III. 275. b.*

BARTHELEMI, (*Journée de la S.*) réflexions sur cette journée & sur son apologiste. VIII. 898. *b.* XVII. 858. *b.* 859. *a.* Cette journée appelée *matines françoises*. *Ibid. 39. a.* Funestes effets de cette journée. XII. 425. *b.* Réponse du vicomte Dorté à Charles IX, qui avoit demandé à tous les gouverneurs de provinces, de massacrer les huguenots. V. 1004. *a.* *Suppl. IV. 191. a.* Action de Villars, consul de Nîmes, à l'occasion de ce massacre. *Ibid. 52. b.*

BARTHELEMITES, (*Hist. eccl.*) clercs séculiers fondés par Barthelemi Hobzauser, répandus en plusieurs endroits de l'Empire, en Pologne & en Catalogne. Comment ils se gouvernent. II. 97. *a.*

BARTHOLE, juriconsulte: observations sur ses ouvrages. XIV. 682. *b.*

BARTHOLIN, (*Thomas*) anatomiste. *Suppl. I. 396. b.* Physiologiste. *Suppl. IV. 350. a.*

BARTHOLIN, (*Gaspard*) anatomiste. *Suppl. I. 400. a.* physiologiste. *Suppl. IV. 352. a.*

BARUA, (*Géogr.*) Observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl. I. 819. a.*

BARUCH, (*Prophétie de*) l'un des livres de l'ancien Testament. Nous n'en avons plus l'exemplaire hébreu. On en a deux versions syriaques; mais le texte grec paroît plus ancien. Sa canonicité contestée. II. 97. *a.* La prophétie de Baruch paroît être comprise sous le nom de Jérémie dans les catalogues des Latins. *Ibid. b.*

Baruch. Observations sur le chap. VI. §. 42. XV. 348. *a.*

BARULAUT, (*Bot.*) espece de plante. *Suppl. II. 81. a. b.*

BARWICK, (*Jean*) XVII. 600. *a.*

BARYTON, (*Musiq. Luth.*) 1°. Sorte de voix. Voyez **CONCORDANT**. 2°. Ancien instrument de ce nom. *Suppl. I. 819. b.* voyez **BARITON**.

BARYTONS, verbes, (*Gramm. grecq.*) observations sur leurs conjugaisons. VI. 748. *b.*

BAS, adjectif. Comment se forment nos idées de *bas* & de *haut*. II. 97. *b.*

BAS, (*Belles-lett.*) bassesse des idées & des expressions. Bassesse de sentimens. Le genre noble admet, comme susceptible d'ennoblissement, ce qui n'est bas que de sa nature; mais si l'on nous présente une image où une idée, à laquelle la mode ou l'opinion ait attaché le caractère de bassesse, elle nous choquera. Remarquez sur-tout que ce qui est bas dans les termes auroit beau être sublime dans la pensée ou dans le sentiment, nous ne pourrions le supporter. *Suppl. I. 819. b.*

BAS, (*Musiq.*) ce qu'on entend par *bas dessus*. *Suppl. I. 819. b.*

BAS, partie de notre vêtement, qui sert à nous couvrir les jambes. Description de l'ancien métier à faire des bas. Le métier est une des machines les plus compliquées & les plus conséquentes que nous ayons. Elle est sortie des mains de son inventeur presque dans l'état de perfection où nous la voyons. Difficulté d'entrer dans le détail de toutes ses parties. II. 98. *a.* Pour l'intelligence du mécanisme de cette machine, il faut acquérir une grande connoissance de ses parties, dont le nombre peut aller à deux mille cinq cens. Méthode qu'on suit ici pour en donner une description claire & exacte. Jugement que M. Perrault a porté de cette machine. *Ibid. b.* De l'inventeur du métier à bas. Il est constant que cette machine a pris naissance en Angleterre, mais l'inventeur est inconnu. Histoire de son invention, & de la manière dont cette machine fut transportée en France & en Hollande.

On divise le métier à bas en deux parties: le *fût*, ou les parties en bois qui soutiennent le métier, & qui servent dans la main d'œuvre; & le *métier* même, ou les parties en fer & autres qui le composent.

Description du fût & de ses parties. Ibid. 99. a. b.

Du métier, de ses parties & de leur usage. II. 100. a. b. & suiv. Main d'œuvre ou travail des bas sur le métier à bas. II. 106. *a.*

Première opération. Cueillir. II. 106. a.

II°. Opération. Foncer du pied, & former l'ouvrage. II. 106. b.

III°. Opération. Amener l'ouvrage sous becs. II. 107. a.

IV°. Opération. Former aux petits coups. II. 107. b.

V°. Opération. Donner le coup de presse, & faire passer l'ouvrage de dessus la gorge des platines sur les becs des aiguilles. II. 107. b.

VI°. Opération. Abattre l'ouvrage. II. 108. a.

VII°. Opération. Crocher. II. 108. a. & suiv.

Instrumens dont se servent les ouvriers qui construisent des métiers à bas. La première manufacture de bas au métier fut établie en 1656, dans le château de Madrid au bois de Boulogne. II. 112. *b.* Erection d'une communauté de maîtres. Statuts pour cette communauté. Réglemens donnés en 1700. *Ibid. 113. a.* Louis XIV, en conséquence de ces réglemens, avoit créé des charges d'inspecteurs, de contrôleurs, de visiteurs, de marqueurs, &c. Louis XV. fixa en 1720 la police des fabriquans. Bas d'estame. Bas drapés. Bas à étrier. Bas de chamois. Bas de toile. Différentes sortes d'ouvrages qu'on fait ou qu'on peut faire sur le métier à bas. *Ibid. b.*

BAS, (*Comm.*) Bas de castor. II. 327. *b.* Sorte de bas appelés *chauffettes*. III. 259. *a.* Propriété des bas de peau de chien. 331. *b.* Henri II. fut le premier qui porta en France une paire de bas de soie: présent fait à Philippe II. d'une paire de pareils bas. VIII. 14. *b.* Bas d'estame. *Suppl. II. 872. b.*

BAS, (*Jean le*) physiologiste. *Suppl. IV. 363. b.*

BAS-RELIEF, (*Archit.*) les Grecs s'en servoient pour donner plus de grace aux ouvrages d'architecture, & même à leurs ustensiles de ménage. *Suppl. I. 819. b.* Les modernes ont à la vérité conservé ce genre d'ornement, mais il n'est plus autant à la mode qu'il l'étoit, il y a deux siècles. — Reliefs en bossé qu'on trouve parmi les ouvrages de l'antiquité. — Les bas-reliefs sont les monumens les plus durables & les plus précieux de l'art du dessin des anciens. — Difficultés attachées à l'exécution des bas-reliefs. *Ibid. 820. a.*

BASAAL, (*Botan.*) arbre des Indes. Durée de sa fécondité. Utilité de ses feuilles, de ses baies & de ses amandes. II. 114. *a.*

BASAAL, (*Botan.*) plante d'un nouveau genre, observée dans le Malabar. Ses noms en différentes langues. Description. *Suppl. I. 820. a.* Sa culture. Ses qualités. Usages qu'on en tire. Seconde espece, *Pattara*. Ses autres noms. Description de cette plante. *Ibid. b.* Sa culture. Ses qualités & usages. Manière de la classer. *Ibid. 821. a.*

BASALTE, (*Hist. nat.*) voyez **PIERRE DE TOUCHE**. XVI.

445. a, b. Espece de basalte appelée pierre de stolpen. XV. 534. a. Assemblage immense de basaltes, connu sous le nom de pavé des géans. XIV. 770. a. XII. 194. a, b. &c.

BASAN, (Géogr.) observations sur cet article de l'Encyclopédie. Suppl. I. 821. a. Voyez BATANÉE.

BASANNE, (Tann. Mégiff.) peau de belier, mouton ou brebis, passée avec le tan ou le redon. Ses divers usages. Basannes tannées ou de couche, basannes coudrées, chipées, passées en mesquis, & basannes aludes. II. 114. a.

BASAR, bâtiment de Constantinople où l'on vend les drogues & les toiles. VIII. 446. b.

BASARA, (Géogr.) ville de Judée dans la tribu de Gad. II en est parlé dans les Machabées, &c. Suppl. I. 821. a.

BASCHE, terme de pêche, voyez GUIDAUX. VII. 1004. b. Vol. VIII. des planch. Pêche, pl. 16.

BASCHI ou *Bachi*, signifie chef chez les Turcs. *Bogangi bachi*, chef des fauconniers, &c. II. 114. b.

BASCHI, (Mathieu de) frere mineur observantin. Les mineurs réformés par lui. II. 640. b.

BASCULE. Diverses acceptions de ce mot. II. 114. b. *Bascule*, terme de fortification, terme d'horlogerie. II. 114. b.

Bascules du positif ou petit orgue. Description avec figures de ces parties de l'orgue. II. 114. b. Mécanisme qui les fait mouvoir. II. 115. a.

Bascules brisées de l'orgue; leur description avec figures. Comment elles se meuvent. II. 115. a. Les *bascules* ont différens noms, suivant l'usage qu'on en fait. *Bascule* d'un loquet.

Bascule qui sert de fermeture aux vantaux de porte ou d'armoire. Comment on l'ouvre & ferme. *Bascule* à pignon. *Ibid.* b.

Bascule, description d'une *bascule* destinée à enlever des fardeaux. XIII. 69. b. Voyez vol. II. des planches, article *Charpenterie*, planch. 48.

BASE, (Archit.) voyez les planches d'architecture, vol. I. 4. a. Machine à arrondir les bases des colonnes. *Ibid.* 14. b.

BASE, (Chym.) base d'un composé. Bases des sels neutres. Sels à base terreuse, à base alcaline, à base métallique. Bases de l'alun, du nitre, du sel de glauber, du vitriol, &c. Suppl. I. 821. a. Il ne faut pas regarder ces bases comme étant réellement sans action; car dans toute combinaison & dissolution, les corps qui s'unissent sont également actifs; leur action est réciproque. *Ibid.* b.

BASE, (Astron.) distance mesurée pour établir les triangles qui servent à mesurer un degré du méridien. Quelle a été la plus célèbre base astronomique. Suppl. I. 821. b.

BASELLA, (Botan.) genre de plante commune aux Indes. Première espece. *Basella*, ses différens noms & sa description. Suppl. I. 821. b. Culture, qualités & usages de cette plante. Erreur de Linnæus. *Ibid.* 822. a. Seconde espece. *Kindra*, sa description. Sa culture. Usages qu'on en tire. Troisième espece. *Gandola*, description, qualités & usages de cette espece. Erreurs de Linnæus. *Ibid.* b.

BASILAIRE, (Anatom.) artere basilare. II. 116. a. *Basilare*, os, XV. 452. a, b.

BASILE, (Saint) surnommé le grand. Observations sur sa vie, ses ouvrages & ses sentimens. XII. 342. b.

Basile, frere & collegue de Constantin VIII, empereur. Suppl. II. 562. b.

Basile, citoyen & chef de la ville de Poitiers. Suppl. IV. 467. b.

BASILE, (Ordre de S.) le plus ancien de tous. Il tire son nom de S. Basile, évêque de Césarée dans le quatrième siècle. II. 116. a. Cet ordre a toujours fleuri en Orient. Il passa en Occident en 1057. Grégoire XIII. le réforma en 1579, &c. Vie solitaire de S. Basile, pendant cinq années, durant lesquelles il prescrivit la maniere de vivre aux religieux. Comment ses regles furent connues en Occident, & rédigées ensuite par le cardinal Bessarion. Le monastere de S. Sauveur à Messine, chef d'ordre de S. Basile en Occident. *Ibid.* b.

BASILE, (moines de l'ordre de S.) I. 459. a.

Basile, Valentin, médecin chymiste. III. 430. b. X. 272. b.

Basile, pente ou inclinaison du fer d'un outil de menuisier monté dans un fût. Cette pente dépend de la dureté des bois. Plus l'angle est aigu, plus il a de force. II. 116. b.

BASILÉE, (Géogr.) nom d'une isle que Diodore de Sicile place à l'opposite de la Scythie, au-delà des Gaules. C'étoit, selon lui, dans cette isle seule que les flots de la mer jectent l'ambre. — Il paroît que cet auteur a voulu désigner la Scandinavie que les anciens ont prise long-tems pour une isle. Suppl. I. 823. a.

BASILÉE, (Géogr.) Ammien Marcellin est le premier qui fasse mention de cette ville. La destruction d'Auguste, capitale des Rauragues, contribua beaucoup à son aggrandissement. C'est aujourd'hui Basle, en Suisse. Suppl. I. 822. a.

BASILÉE, (Géogr.) ville d'Italie. Suppl. I. 822. a.

BASILÉE, (Géogr.) lieu de la Gaule Belgique. Recherches sur son emplacement. Suppl. I. 822. a.

BASILÉE, (Géogr.) lieu très-fortifié dans la Scythie d'Europe. Suppl. I. 822. a.

BASILÉE, (Hist. Ant.) description d'un monument singulier dont il est parlé sous ce nom, dans le recueil d'antiquités de M. le comte de Caylus. Suppl. I. 822. b.

BASILIC, animal fabuleux. Différentes especes de basilics qu'on a distingués. II. 116. b.

BASILIC, (Botan.) genre de plante. Ses caracteres. On en distingue quatre sortes, trois domestiques & une sauvage. Culture des basilics. II. 116. b.

BASILIC, (Artill.) piece de canon, qui n'est plus d'usage. II. 116. b.

BASILICON, (Pharm.) onguent suppuratif, aussi nommé *tetrapharmacum*. Comment on le prépare. II. 117. a.

BASILIDIENS, (Hist. eccl.) hérétiques sectateurs de Basile au commencement du deuxième siècle. Il étoit sorti de l'école des gnostiques. Ses erreurs. Il avoit écrit vingt-quatre livres sur les évangiles, & avoit feint de nouveaux livres de prophetes. En quoi il imitoit Pythagore. II. 117. a.

Basiliens, évangile de Basile leur chef. VI. 117. a. Usage qu'ils faisoient du mot *Abraxas*. I. 34. a.

BASILIQUE, (Hist.) maison royale: bâtiment magnifique à Rome où l'on rendoit la justice à couvert. Sa description. Principales basiliques qu'il y avoit à Rome. Ce nom a passé aux édifices sacrés. Basiliques des saints apôtres à Constantinople. Pourquoi ce nom fut donné aux églises. Ecrivains ecclésiastiques qui l'ont employé dans ce sens. M. Perrault distingue les temples des basiliques. Leurs différences selon Bellarmin. II. 117. b.

Basiliques des anciens Romains. XVI. 85. b.

BASILQUES, (Jurispr.) recueil des loix romaines, traduites en grec par ordre des empereurs Basile & Léon. Ce qu'il comprend. Pourquoi il est appelé *basiliques*. Livres de ce recueil que nous avons perdus. II. 118. a.

Basiliques, articles à consulter sur cette compilation de loix. IV. 996. b. V. 140. a, b.

BASILIQUE, (Hist. anc.) mandataire de l'empereur de Constantinople. II. 118. a.

BASILIQUE, (Anat.) veine basilique. II. 118. a.

BASILIQUE, (Anat.) observations sur les troncs des veines des extrémités. Veines appelées *medianes*. Description de la basilique. Des cas malheureux où l'artere placée derrière cette veine a été percée. Suppl. I. 823. b. Nerf & tendons qui peuvent être blessés dans la même opération. *Ibid.* 824. a.

BASILIQUE, (Astron.) étoile du lion, nommée aussi *regulus*. II. 118. a.

BASILISSA, (Ichthy.) description de ce poisson. Ses mœurs. Maniere de le classer. Suppl. I. 824. a.

BASIN, étoffe croisée, toute fil & coton, la chaîne est fil, la trame coton. Diverses sortes de basins. Principales manufactures de basins. Comment ils se travaillent. Longueurs & largeurs des basins selon leurs différentes especes, ordonnées par les réglemens. II. 118. a. Basins de Hollande, de Bruges, des Indes. De quoi sont faites les barres & les raies dans ces étoffes. *Ibid.* b.

BASKIRS, nation tartare. XV. 920. a.

BASKIRIE, ou BASKRON, (Géogr.) observations sur ces articles de l'Encyclopédie. Suppl. I. 824. a.

BASLE, voyez *Basilée*, torrent qui traverse cette ville. Suppl. I. 903. a. Du concile de Basle. III. 811. b. XIII. 260. a, b. Décret de ce concile sur les annates. I. 478. b. Ce concile continué à Lausanne. IX. 322. a. Description de la bibliothèque de Basle. XVII. 758. b. Factions qui se formerent en 1250 dans cette ville. XIII. 140. a.

BASOCHE, signification de ce mot chez les clercs. III. 526. a. Chancelier de la basoche. 91. b.

BASNAGE, observations sur la vie & les ouvrages de trois savans de ce nom. XIV. 392. b. 393. a.

BASQUES, sont les premiers qui ont entrepris la pêche de la baleine. Comment ils la faisoient. II. 34. a, b. 35. a.

BASRA, (Géogr.) ville d'Asie près de l'embouchure du Tigre. Digue qui étoit conduite à cette embouchure. Suppl. I. 824. b.

BASSAN, (Jacques du Pont, connu sous le nom de) peintre. V. 332. b.

BASSANELLO, (Luth.) instrument à vent & à anche. Sa description. Suppl. I. 824. b.

BASSANO, (Géogr.) ville d'Italie. Son imprimerie. Hommes célèbres nés dans ce lieu. Suppl. I. 824. b.

BASSAREUS, (Myth.) surnom donné à Bacchus. Raïson de ce surnom. *Bassarides*, prêtresses de ce dieu. Etymologie de ce nom. II. 119. a.

Bassaricus, surnom de Bacchus. Recherches sur sa signification & son origine. Suppl. I. 824. b.

BASSE, (Musiq.) elle est la plus importante des parties: quand elle est bonne, rarement l'harmonie est mauvaise. *Basse continue*. Son principal usage. Son inventeur. *Basse figurée*. *Basse contrainte*. Elle appartient originairement aux couplets

de la chaconne. Elle est admirable pour les morceaux pathétiques. *Basse chantante*. II. 119. a.

Basse, elle est le guide de l'accompagnement sur le clavecin. I. 75. a. Quand on compose à plusieurs parties, la basse doit tomber en finissant sur la note même de la finale. VI. 811. b. Règle à observer dans la basse continue du récitatif. *Suppl.* IV. 587. b. 588. a. Comment on rend le chant de la basse continue plus agréable. 876. b.

Basse fondamentale, celle qui n'est formée que des sons fondamentaux de l'harmonie. II. 119. a. Explication des principes qui en donnent l'intelligence. Le mouvement de cette basse se règle sur les loix de la succession harmonique. Bien moduler & observer la liaison, sont les deux plus importantes règles de la basse fondamentale, &c. On n'y trouvera jamais que ces deux choses, ou des accords parfaits sur les mouvemens consonans, ou des accords dissonans dans des actes de cadence. *Ibid.* b. Quelle doit être sa marche. Dans quels cas la basse continue descend au-dessous de la fondamentale. La basse fondamentale se retranche dans l'exécution & feroit souvent un mauvais effet. Précis des règles de cette basse.

Règles de la basse continue. Elle n'est qu'une basse fondamentale, renversée pour être plus chantante. Elle n'est obligée de se conformer à celle-ci que lorsqu'elle approche des cadences ou qu'elle s'y termine : elle admet les accords par supposition, &c.

Règles que doit observer le dessus par rapport à la basse fondamentale. *Ibid.* 120. a.

BASSE, (*Musiq.*) basse chantante. Basse fondamentale. Différens tons qui se font entendre lorsqu'une corde pincée donne un ton de basse. *Suppl.* I. 824. b. Origine de la basse fondamentale. Son effet dans la composition. Juste idée de la musique moderne. La basse est aujourd'hui la première partie de la musique ; c'est à elle que toutes les autres parties sont subordonnées. Le dessus ne peut se rapprocher de plus près de la basse accompagnante, que d'une octave. C'est une faute absurde, quand dans les orgues on joint aux tons de basse, leur tierce & leur quinte. D'un autre côté, les tons de basse ne doivent pas être si éloignés des dessus, que l'oreille ne puisse aisément distinguer les rapports. *Suppl.* I. 825. a. De plus, les parties les plus voisines de la basse exigent une exactitude bien plus scrupuleuse à l'égard de l'harmonie, que les parties plus élevées. Observations sur la composition & le caractère de la basse. *Ibid.* b.

Basse fondamentale, article sur ce sujet. VII. 58. b. — 63. b. Basse fondamentale de Rameau. Ses principes. I. 76. a, b. Détails sur une expérience intéressante de MM. Tartini & Romieu, qui a rapport à la basse fondamentale. VII. 62. b. 63. a, b. VIII. 54. b. &c. Basse fondamentale dans le genre chromatique des Grecs. 596. b. Manière de procéder de la basse fondamentale dans le chromatique ascendant & descendant. III. 387. b. Comment on doit déterminer l'intervalle que doit former la basse fondamentale en quittant l'accord. IV. 1050. a. Comment doit marcher la basse fondamentale. VIII. 50. b.

Basse de violon, description de cet instrument & des suivans. II. 120. a.

Basse de viole. XVII. 311. a, b. 315. a. Espèce de basse de viole, appelée *viole bâtarde*. *Suppl.* IV. 988. b.

Basse de violon, ses rapports avec le violon. II. 120.

Basse de flûte à bec. II. 120. b.

Basse de flûte traversière, usage de cet instrument. II. 120. b.

Basse des Italiens. II. 120. b.

BASSE, (*Luth.*) basse de *Nouchorne*. Basse-double ou double-basse. Basse de haut-boys. Basse de viole. Observations sur ces instrumens. *Suppl.* I. 825. b.

BASSE-COUR, (*Archit.*) ce qu'on appelle ainsi dans les bâtimens de la ville. Comment les basses-cours doivent être disposées & construites. Basses-cours de campagne. II. 121. a. Voyez les planches d'économie rustiq. vol. I.

BASSE-LISSE, (*Passem.*) description & travail du métier à basse-lisse. XII. 131. b.

BASSE-TAILLE, acteur qui chante les rôles de la basse-taille. La basse-taille étoit à la mode du tems de Thevenard. Exemples de rôles de basse-taille dans quelques opéras. Les magiciens, les tyrans, les amans hâis sont pour l'ordinaire des basses-tailles ; & la haute-contre est l'amant favorisé. Sur quelle raison cet arrangement est fondé. II. 121. a.

Basse-taille & concordant à l'opéra de Paris : clé de la basse-taille. III. 824. a. Voix de basse-taille, de basse-contre. VI. 46. a, b.

BASSESE, *abjection*, (*Synon.*) différences entre l'une & l'autre. A l'occasion de ces deux mots, l'auteur observe combien la langue seule nous donne de préjugés, combien elle peut contribuer à nourrir certains vices & à corrompre le cœur. Les termes *abjection*, *bassese* semblent n'avoir été inventés que par quelques hommes injustes au sein du bonheur. Sentimens du philosophe relativement à l'état exprimé par ces mots. II. 121. b.

BASSESE, (*Morale & Belles-lett.*) par l'habitude de la flatterie, les hommes viennent promptement vis-à-vis les uns des autres à la même bassese où une longue domination conduit insensiblement les peuples asservis. VI. 845. b. De l'idée fautive de bassese dans les idées ou les expressions. *Suppl.* II. 533. a, b. *Suppl.* III. 563. a. Objets d'un caractère marqué de bassese. *Suppl.* IV. 54. a. Voyez **BAS**.

BASSETTE, jeu de cartes qui a été autrefois fort à la mode en France, mais défendu depuis. Règles de ce jeu. Ouvrages dans lesquels on peut s'instruire à fond sur cette matière, & voir quel est l'avantage du banquier à ce jeu. Calcul qui montre l'avantage du banquier dans un cas supposé. II. 122. a. Comment on peut juger de l'avantage d'un joueur dans un jeu quelconque. (Calcul de M. de Montmort sur le même objet.) *Ibid.* b.

BASSIN, (*Archit.*) Bassin de fontaine, bassin figuré, à balustrade, à rigole, en coquille, de décharge, de partage ou de distribution, &c. II. 123. a.

Bassin. Construction des bassins de jardin. Leur emplacement & leur forme. II. 123. a. Leur grandeur. Manière de construire les bassins en glaïse, en ciment, *Ibid.* b. en plomb, en terre franche. *Ibid.* 123. a. Voyez les planches du Fontainier, vol. I.

Bassin. Quatre sortes de réservoirs ou bassins. XIV. 169. a, b. Aire d'un bassin. I. 238. a. Art de calculer le contenu & les dimensions d'un bassin. II. 547. b. XVI. 384. a, b. Enduire un bassin. V. 650. b. Moyen de connoître & de réparer une fuite dans un bassin de glaïse. VI. 439. a. Manière de préparer la glaïse pour enduire le fond d'un bassin. VII. 700. a. Bassins appelés pièces perdues. XII. 567. b. Bassin des marais salans, appelés aire. I. 238. b.

BASSIN, (*Marine*) deux sortes de bassins ; les uns qu'on peut emplir à volonté, les autres qui s'emplissent & se vident d'eux-mêmes. II. 124. a.

BASSIN, (*Anatom.*) la partie la plus inférieure de la cavité de l'abdomen : pour quoi cette partie est ainsi appelée. Le bassin est plus grand dans les femmes que dans les hommes. Os qui l'environnent. Bassin des reins. II. 124. a.

Bassin, (*Anatom.*) description de cette partie du squelette humain. *Suppl.* I. 825. b.

Bassin. Description du bassin & des parties qu'il renferme. VIII. 272. b. 273. a. Différence entre celui de l'homme & celui de la femme. *Suppl.* III. 11. a.

Bassin oculaire, petite soucoupe ovale très-commode pour laver l'œil. Matière & construction de cet instrument. Manière de s'en servir. Fabricé d'Aquapendente de Padoue a le premier imaginé l'application des remèdes aqueux sur l'œil. Il se servit d'abord des ventouses communes que l'on tenoit sur l'œil avec la main : comment il perfectionna par degrés cet instrument. II. 124. b.

BASSIN, (*vente au*) ventes publiques qui se font à Amsterdam. Pourquoi elles sont appelées de ce nom. II. 124. b.

Bassin, vente au, distribution des marchandises par cavallins dans cette vente. II. 785. a.

BASSIN, (*Lunetier*) instrument dont se servent les miroitiers-lunetiers pour faire les verres convexes. Comment on travaille les verres au bassin. Matières dont ces instrumens doivent être faits. II. 125. a. Comment on prépare ces matières à recevoir la forme qu'elles doivent avoir. Modèles qui doivent servir à faire les moules des bassins qui doivent être jetés en fonte. Manière de les mouler. Description de la machine dont se sert M. Gouffier pour concaver les bassins dont la courbure doit être sphérique. *Ibid.* b. Manière de s'en servir. *Ibid.* 126. a. Comment on peut décrire une surface paraboloidale, hyperboloidale, ou autre. *Ibid.* b. Voyez les planches du lunetier, volume V.

Bassins, bassinets, ou boutons d'or. Description & culture de cette fleur. Ses diverses espèces. II. 126. b.

BASSINOIRE, (*Econom. domest.*) ustensile que l'on remplit de braïse pour échauffer le lit. Deux sortes de bassinoires ; l'une fixe, l'autre mobile. Bassinoires en étain, pleines d'eau bouillante. Description & usages de ces ustensiles. *Suppl.* I. 826. b.

BASSON, de haut-boys, (*Luther.*) instrument de musique à vent & à anche. Description de cet instrument avec figures. II. 127. a. Manière d'en jouer. *Ibid.* 128. a. Tablature, où les notes de musique sont connoître quelle partie sonne cet instrument ; & les caractères noirs & blancs qui sont dessous, quels trous il faut fermer & ouvrir pour faire le ton de la note qui est dessus. *Ibid.* b. Comment se font sur cet instrument les agrémens & les cadences. *Ibid.* 129. a.

Basson raccourci, appelé courtaut. IV. 399. a.

BASTER, (*Job*) anatomiste. *Suppl.* I. 408. b. Physiologiste. *Suppl.* IV. 358. a.

BASTERNE, voiture traînée par des bœufs, en usage sous les régnes antérieurs à celui de Charlemagne. Origine de ce nom. Citation de quelques auteurs qui en parlent. Les François, suivant l'abbé de Vertot, l'avoient empruntée des Cimmériens. II. 129. a.

BASTERNE, (*Hist. anc.*) sorte de voiture qui avoit emprunté son nom des peuples basternes. L'usage de ce chariot passa de ces peuples aux Romains ; & même aux premiers rois de France. Détails sur ce sujet. Vers de Boileau dans lesquels il fait allusion à l'usage de cette sorte de voiture. *Suppl.* I. 826. b.

BASTILLE, petit château à l'antique fortifié de tourelles. Celle de Paris, bâtie en 1369.—1383. Usage de cette tour. II. 129. a. Autre acception de ce mot. *Ibid.* b.

Bastille, ancienne forteresse de Paris. XI. 951. a.

BASTION, (*Fortific.*) description du bastion & de ses parties, avec figures. Les bastions n'ont été en usage qu'environ depuis François I. Manière dont les anciens flanquoient ou défendoient toutes les parties de l'enceinte des villes. II. 129. b. Changement qu'il fallut faire à ces fortifications depuis l'invention & l'usage de la poudre : c'est ce qui donna lieu à la figure de nos bastions, qui n'est point arbitraire, mais fondée sur les maximes de la fortification. La grandeur des angles & de toutes les parties du bastion a souffert néanmoins différentes variations. Mesures que doivent avoir à-peu-près le flanc, la gorge & les faces. Règles touchant les angles. *Ibid.* 130. a. Différentes espèces de bastions. Les bastions pleins sont plus favorables que les vuides pour se retrancher. En quels cas on emploie des bastions plats, qui par eux-mêmes ont d'ailleurs plusieurs inconvéniens. Avantages & désavantages des bastions détachés. Dans quel cas le bastion coupé est d'usage. Bastion régulier. Bastion irrégulier. *Ibid.* b.

Bastion, origine de l'usage des bastions. VII. 192. a. Des faces du bastion. VI. 356. a, b. Flancs du bastion. *Ibid.* 842. a. Gorge. VII. 742. b. Mesure que doit avoir sa demi-gorge. IV. 811. b. Des oreillons dans les bastions. XI. 649. b. Capitale du bastion. II. 631. a, b. Centre du bastion. 828. a. Attaque de bastions. I. 825. b. Parties du bastion les plus nécessaires à défendre. IX. 523. b. Nombre d'hommes qu'un bastion doit pouvoir contenir. VIII. 192. b. Nombre d'hommes nécessaires pour la défense d'un bastion de place bien fortifiée. 517. b. Bastions des citadelles. III. 481. b. Bastions des lignes de circonvallation. 465. a. Espèce de bastion appelé contre-garde. IV. 135. a.

Bastion de France, place en Afrique. *Suppl.* III. 429. a. Son commerce. II. 69. b.

BASTONNADES, infligées à la Chine dans l'audience du mandarin. XI. 830. a, b. Bastonnade qu'on donne aux chrétiens captifs à Alger. VI. 387. a. Voyez **BATON**.

BAT, *battologie*, *buttubata*, (*Gramm.*) battologie est une multiplicité de paroles qui ne disent rien. Ce mot est grec. Le verbe qui lui répond se trouve, *Matth.* VI. 7. Divers sentimens sur l'étymologie de ce mot. L'auteur de cet article le tire de *Bath*. Interjection quand on veut faire connoître que ce qu'on nous dit n'est pas raisonnable. Exemple tiré de *Plaute*. II. 131. a. Aulieu de notre *patipata*, les Latins disoient *butubata*, & les Hébreux *bitubote*. Auteurs latins cités. *Ibid.* b.

BAT, cheval de bât. VI. 811. a. Voyez les planches du bourrelier, vol. II.

BATA, (*Géogr.*) ville & province de ce nom en Afrique. *Suppl.* I. 827. a. Voyez *Bata* & *Batta* dans l'Encyclopédie.

BATAILLE, *combat*, *action*, (*Synon.*) différences entre ces mots. II. 131. b.

BATAILLE, (*Art milit.*) ce qui distingue les batailles des combats. Bataille perdue, suites qui en résultent. Un grand combat perdu, quoique plus sanglant qu'une bataille, emporte rarement la perte de toute l'artillerie & presque jamais celle des bagages. Ainsi un général qui craint de se commettre en rase campagne doit chercher des postes de chicane. L'histoire des batailles n'est proprement que l'histoire des défauts & des bévues des généraux : tels sont les mémoires de M. de Feuquieres sur la guerre. II. 132. a. Eloge de ce général par M. de Folard. Manière de disposer les troupes dans une bataille rangée. *Ibid.* b. Le succès des batailles ne dépend pas toujours de l'habileté du général, & il lui est difficile de se trouver par-tout pour donner les ordres qui peuvent être nécessaires. *Ibid.* 133. b. Aussi les généraux qui n'ont pas grande ressource dans leur savoir, préfèrent-ils toujours les batailles aux autres actions de la guerre, qui donnent moins au hasard & qui demandent plus d'habileté. Inconvéniens des grandes armées : elles sont la ressource des mauvais généraux. Ce n'est que dans les petites guerres que la science & l'intelligence paroissent le plus. Dans la perte d'une bataille, c'est moins la mort des hommes que le découragement qui s'ensuit, qui est funeste à l'état. De l'habileté du général en diverses circonstances. *Ibid.* 134. a. Ce que doit faire un général victorieux pour rendre la bataille complète & décisive. *Ibid.* b.

Bataille. I. Différence entre bataille & combat. III. 662. b. Ordre de bataille des anciens Grecs. *Suppl.* III. 932. a. 933. b. 934. a. Ordre de bataille en tenaille. *Suppl.* II. 902. b. *Suppl.* IV. 933. b. En losange. *Suppl.* III. 779. a, b. Ordre des Grecs, appelé plésion. *Suppl.* IV. 414. b. Plique.

415. a. Voyez **PHALANGE**. Cérémonies pratiquées chez les Romains avant la bataille : signaux qui l'annonçoient. X. 508. b. 509. a. Ordre de bataille des armées romaines. 508. a. XIII. 714. a, b. Voyez aussi **MILICE DES ROMAINS**. Ordre dans lequel les Romains employoient leurs différentes armes dans une bataille. XII. 626. b. Disposition de troupes, appelée le coin, dont les anciens se servoient dans les armées. III. 610. b. Ordre de bataille des Romains, appelé quinconce. *Suppl.* IV. 174. b. Postes que la cavalerie occupoit dans les batailles. *Suppl.* II. 869. a. Comment l'action s'engageoit chez les Romains. *Suppl.* IV. 670. b. Mesures & précautions qu'on prenoit pour livrer bataille. 671. a.

II. *Diverses observations* sur le choix des circonstances dans lesquelles il convient de livrer bataille. VII. 989. b. Les meilleures sont celles qu'on force l'ennemi de recevoir. *Suppl.* II. 160. a. Maximes sur l'art de livrer bataille. *Ibid.* Danger d'affoiblir ses troupes par des détachemens lorsqu'on a dessein de livrer bataille. 706. a. La prudence & l'humanité ne permettent de livrer bataille que dans le cas de nécessité absolue. XVII. 243. b. 244. a. Objets qui doivent occuper le général un jour de bataille. VII. 555. a. Comment il se débarrasse des gros équipages, lorsqu'il veut livrer bataille. V. 882. a. C'est à l'ordre & l'exacritude avec laquelle deux armées ennemies s'avancent, qu'on peut juger, selon M. de Puyfégur, laquelle battra l'autre. VI. 879. a.

III. *De l'ordre de bataille*. Ancien ordre de bataille, appelé cinquain. III. 456. b. Autre, dit fixain. XV. 234. a. Il ne convient point à une armée de marcher en ordre de bataille, hors le moment d'un combat. III. 654. b. Disposition d'une armée en ordre de bataille. I. 692. a. IV. 1044. b. VI. 170. a, b. 171. a. XI. 605. b. — 609. a. Voyez aussi les planches de l'art militaire, vol. I. des planches. Distance entre les corps de troupes. IV. 1053. b. Intervalle des escadrons & des bataillons. VIII. 837. b. Intervalle des lignes. 838. a. Où se place la cavalerie. II. 782. a. Poste du colonel. III. 648. a. Disposition des étendards. V. 711. b. VI. 42. b. Ordre de bataille des escadrons de cavalerie. V. 924. a, b. Les flancs de l'armée mis à l'abri des attaques. VI. 842. a. Colonne du chevalier Folard. III. 648. a. On a prétendu qu'à la bataille de Fontenoi, les Anglois avoient combattu en colonne. III. 654. b. Ordre de bataille d'une armée navale. VI. 205. a, b.

IV. Par rapport à l'action même de la bataille, voyez l'article **FEU**. VI. 624. b. & ressources qui restent après la perte d'une bataille. XIV. 225. a.

BATAILLE, (*Peinture*) les batailles d'Alexandre par le Brun sont mises au nombre des morceaux les plus achevés qui soient en deçà des Alpes. II. 134. b. Personne n'a si bien réussi dans les batailles dont les figures sont habillées à la françoise, que Wandermeulen, peintre flamand. *Ibid.* 135. a.

Batailles, peintres de. XII. 266. a, b.

BATAILLON, hommes à pied assemblés pour agir & combattre ensemble, comme s'ils ne faisoient qu'un seul & même corps. La première chose qu'on examine ici, c'est le nombre d'hommes dont le bataillon doit être composé. Il n'est pas aisé de le fixer. Cependant il paroît que parmi nous il l'est à-peu-près à 700. II. 135. a. Dans ce nombre est une compagnie de *grenadiers*. Usage & emploi de cette compagnie. Forme & espace qu'un bataillon occupe sur le terrain. Distances des rangs pour paroître, & pour combattre. Il faut compter deux pieds pour chaque homme dans le rang, & douze pieds pour l'épaisseur du rang, jointe à son intervalle. On compte cinq rangs, & environ cent trente hommes par rang. *Ibid.* b. ou bien quatre rangs, & cent soixante-deux hommes par chaque rang. *Ibid.* 136. a.

Bataillon. Angle d'un bataillon. I. 463. b. Du nombre des rangs qu'on doit donner à un bataillon. VI. 170. b. Différentes méthodes pour augmenter ou diminuer le nombre des rangs du bataillon. 188. a, b. Equipage de chaque bataillon. V. 882. a. Il seroit à souhaiter que chaque bataillon eût avec lui quelques pièces d'artillerie. VI. 630. b. Divisions des bataillons. IV. 1082. a. Fraiser un bataillon. VII. 276. a, b. De l'intervalle des bataillons dans une armée rangée en bataille. VIII. 837. b. Evolutions du bataillon. VI. 171. b. Changement de la face ou des ailes, appelé contre-marche. IV. 137. a. Entrelacement que font les soldats d'un bataillon, lorsqu'ils doivent tirer, pour que les fusils du quatrième rang dépassent un peu le premier. V. 556. b.

Bataillon carré. Deux sortes, l'un à centre plein, l'autre à centre vuide. On forme le premier en extrayant la racine carrée du nombre d'hommes dont le bataillon est composé ; mais ce bataillon est assez peu d'usage. Le second inventé, dit-on, par le prince Maurice de Nassau, n'est pas plus difficile à former. Exemple qui en donne une idée. II. 136. a. On peut, par la méthode indiquée, former un bataillon carré qui paroisse d'un bien plus grand nombre qu'il n'en renferme réellement. *Ibid.* b. Voyez les planches de l'art militaire, vol. I.

Du bataillon carré. XIII. 664. a. Dans quelle circonstance on le forme. Maniere de le former plein & vuide. VI. 188. b. &c. Maniere d'en émousser les angles. V. 572. a. Bataillon des anciens, appelé embolon ou le coin. III. 610. b. Espece de bataillon carré des Grecs, appelé plinthe. *Suppl.* IV. 415. a.

Bataillon rond, a été fort en usage chez les Romains : le maréchal de Puysegur en faisoit cas. II. 156. b.

Bataillon triangulaire, corps de troupes disposé en triangle, dont les rangs augmentant également forment une progression arithmétique. II. 136. b. Formation du triangulaire équilatéral.

Problème. Un nombre d'hommes quelconque étant donné pour en former un bataillon équilatéral, trouver le nombre des rangs dont il sera composé. Il faut pour cet effet doubler le nombre de soldats que l'on a, & ensuite en extraire la racine carrée; mais de maniere qu'il y ait un reste égal à la racine, ou qui la contienne; & cette racine sera le nombre des rangs du bataillon, dont tous les côtés seront égaux. *Ibid.* 137. a. Formation de la seconde espece des bataillons triangulaires, dont le premier rang est un, le second trois, le quatrième cinq, &c. Si l'on donne 400 hommes pour le former, on trouvera le nombre des rangs de ce bataillon, en extrayant la racine carrée: cette racine est vingt, donc ce bataillon aura vingt rangs. *Ibid.* b. On opérera de même pour tous les autres bataillons de même espece, quel que soit le nombre dont on voudra les former. Plusieurs officiers donnent la préférence aux bataillons triangulaires dans certains cas. *Ibid.* 138. a.

BATANÉE, (*Géogr.*) est la même contrée que le pays de Bafan. *Suppl.* I. 827. a. *Voyez ce mot.*

BATARD, (*Jurisp.*) enfant naturel. Bâtards simples, adultérins, incestueux. Ils ne font d'aucune famille. (Cependant en Dauphiné, &c. ils succèdent à leur mere). Ils ne peuvent recevoir de leurs parens que des legs médiocres. Les adultérins & incestueux ne peuvent recevoir que des alimens. Ce que devient la succession des bâtards lorsqu'ils décèdent sans avoir disposé de leurs biens. II. 138. a. Du reste ils sont capables de toutes sortes de contrats, d'offices & dignités, &c. Ce qu'on entendoit par bâtards à Athenes. Loi de Solon à leur égard renouvelée par Périclès, qui ensuite en demanda la révocation, & cet exemple eut des suites pernicieuses. Ce que font en France les bâtards du roi, ceux d'un prince, ceux d'un gentilhomme. Loix romaines touchant les bâtards. De leur légitimation chez les Romains, en France, en Angleterre, ou par le pape. *Ibid.* b. Droits des bâtards légitimés. Armes des bâtards. Préalables nécessaires pour qu'un bâtard obtienne un bénéfice, soit admis à un ordre, ou revêtu de quelque charge. Droit anglois touchant les bâtards. *Ibid.* 139. a.

Bâtard, de la légitimation des bâtards. IX. 363. a, b. &c. De leur légitime. 366. a. Dispense de bâtardise. IV. 1039. b. Extrait de bâtard. VI. 336. a. Des bâtards incestueux. VIII. 645. b. Les enfans-trouvés ne sont point réputés bâtards. V. 655. a. *Voyez ILLÉGITIME.*

Bâtarde, écriture. VIII. 934. a, b. IX. 431. b. *Voyez les planches d'écriture, vol. II.*

BATARDEAU, (*le*) dans la fortification. Maffif de maçonnerie qui traverse toute la largeur du fossé. II. 139. b. Dans quel but on fait les batardeaux. Description & construction de cet ouvrage. *Ibid.* 140. a.

Batardeau, maniere de fonder avec batardeaux & épuisemens. XIII. 41. a, b. 42. a.

BATARDES, en terme de raffineur de sucre, sont les sucres produits des sirops qui sont émanés des matieres fines. Maniere dont on les travaille. II. 139. b.

Bâtardes, il en est parlé. XVII. 66. a.

BATARDIERE, (*Jardin.*) place où l'on transplante des arbres tout greffés tirés de la pépiniere. A quelle distance on les plante. Séparation des fruits à noyau de ceux à pepin, &c. II. 140. a.

BATATE, topinambour, pomme de terre. Trois especes; favior, d'Espagne, de Virginie, du Canada. Caracteres des meilleures. Leurs propriétés. II. 140. a.

Batate, voyez PATATE, & TOPINAMBOUR.

Batate cathartique. Propriétés de ses racines. Cette batate est douce, agréable & ne le cede en rien à nos pois. II. 140. a.

BATAVES, (*île des*) selon les anciens. VIII. 245. a.

BATAVIA, ville sur les ruines de laquelle Batavia a été bâtie. VIII. 428. b. Etoffe appelée *batavia*. Sa fabrication. XV. 299. a.

BATEAU, différentes especes de bateaux. II. 140. b.

Bateaux à eau. Usage & construction de ces bateaux dont on se sert en Hollande. II. 140. b.

Bateaux mères. Bateaux de poste. Bateaux de felles. II. 140. b.

Bateau, détails sur la construction de différentes sortes de bateaux. XIII. 67. b. — 69. a. Machine à remonter les bateaux. 67. a. Bacler un bateau. II. 8. b. Différentes especes

de bateaux. Pontons. XIII. 83. b. Tillottes. XVI. 332. a. Trailles. 525. a. Bateau d'Amsterdam, appelé *allege*. I. 279. b. Bateau flamand, nommé *boyer*. II. 389. a. Bateaux des sauvages. 620. b. Bateau appelé *acon*. *Suppl.* I. 117. b. Bateau appelé *chaland*. III. 18. b. Chalingue, bateau indien. 39. b. Foncer. VII. 48. b. Galupse ou acons. VII. 456. a. — *Voyez BARQUE*. Bateau pour aller sous l'eau. XV. 636. b.

Bateaux, ponts de. Article sur ces ponts & la maniere de les construire. XIII. 48. a, b. &c. 73. a. Espece de pont volant ou de bateau appelé *traile*. XVI. 525. a. Pont de bateaux que bâtit Caligula sur le golfe de Pouzzol. XIII. 71. b.

Bateau, moulin à eau sur un bateau. XIII. 66. a, b.

BATELEUR, voyez MIME.

BATELIERS des anciens Romains sur le Tibre. II. 783. b. Bateliers, dits bachoteurs. II. 8. a.

BATENITES, (*Hist. ottom.*) peuples grossiers qui forment une secte particuliere parmi les Musulmans, &c. *Suppl.* I. 827. a.

BATH, *bathus* ou *épha*, mesure des Hébreux. Quelques critiques ont imaginé qu'il y avoit deux sortes de baths; l'un sacré, l'autre ordinaire. Mais le passage de l'écriture sur lequel ils se fondent peut être expliqué sans cette supposition. II. 141. a.

Bath, voyez sur cette mesure des Hébreux. X. 470. b.

BATH, (*Géogr.*) qualité des eaux minérales de Bath. XVI. 268. a.

BATHA, (*Géogr.*) le comté de Batha & la contrée de Batska en Hongrie, font la même chose. *Suppl.* I. 827. a.

BATHA, (*Géogr.*) petite ville du royaume d'Alger. Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 827. b.

BATH-KOL, *filles de la voix*, (*Hist. anc.*) oracle dont il est souvent fait mention dans le talmud, qui a succédé, selon les rabbins, à la maison des prophetes. II. 141. a.

BATHORI, roi de Pologne, voyez BATTORI.

BATHOS, (*Géogr.*) vallon d'Arcadie. Diverses considérations sur ce lieu. Erreur dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 827. b.

BATHURST, (*Radulphe*) anatomiste. *Suppl.* IV. 359. b.

BATHYCLÈS, sculpteur ancien. XIV. 817. a.

BATHYLLE, observations sur ce fameux comédien. XI. 828. a, b.

BATIFODAGE, (*Maçon.*) sorte de plafonds que l'on fait avec de la terre grasse & de la bourre bien mêlées. Avantages de leur construction & de leur usage. *Suppl.* I. 827. b.

BATIMENA (*Géogr.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 827. b.

BÂTIMENT, terme générique, divers ouvrages auxquels il convient. Par rapport à leur construction, on distingue les bâtimens en réguliers & irréguliers. Par rapport à leur situation, en bâtimens isolés, flanqués ou adossés, enfoncés. Par rapport à leur usage, on les distingue en civils, militaires, hydrauliques, publics, II. 141. b. de commerce, de marine, &c. Bâtimens rustiques, particuliers. Bâtiment triple, demi-double ou simple. Bâtiment en aile. Bâtiment feint. Bâtiment ruiné. Trois choses à considérer dans les bâtimens: la solidité, connue sous le nom de *construction*; la commodité, sous celui de *distribution*; l'ordonnance, connue sous le nom de *décoration*. *Ibid.* 142. a.

BÂTIMENT, (*Architect.*) pour juger sagement d'un bâtiment, il faut mettre en considération ce qu'il seroit sans le secours des arts. *Suppl.* I. 827. b. En le jugeant comme une production de l'art & du goût, il n'est pas question de voir s'il est beau, à parler en général, mais si, en réunissant les propriétés essentielles qu'il doit avoir, indépendamment de l'art, il est aussi beau qu'il peut l'être. — La premiere chose donc qu'on exige d'un bâtiment, c'est qu'il soit construit d'une maniere qui réponde à son but. — Ensuite l'ordonnance, les proportions, les décorations doivent être assorties & distribuées d'une maniere convenable à sa nature & à son usage, & en même tems plaire à la vue, en présentant du goût, de la solidité, de l'exactitude. *Ibid.* 828. a.

Bâtiment, de l'art de bâtir. IX. 803. b. &c. XI. 724. a, b. *Voyez aussi ARCHITECTURE*. Ce qu'on entend par convenance dans l'art de bâtir. IV. 161. a. Observations sur la nature des terres relativement à cet art. XVI. 177. a, b. Deux sortes de grandeurs dans les bâtimens, grandeur de masse & grandeur dans la maniere. X. 36. a. 37. b. Cause du peu de solidité des bâtimens modernes. X. 370. b. La solidité des bâtimens exigeroit que l'on fit beaucoup d'ouvertures dans le haut, & peu dans le bas. *Suppl.* III. 11. b. De l'exposition ou aspect d'un bâtiment. I. 757. a. De la premiere pierre. XII. 581. b. Ouvrages de charpenterie pour les bâtimens. XIII. 32. a, b. &c. Des fers des bâtimens. XVII. 811. a, b. — 831. b. vol. IX des planches, *Serrurier*, pl. 4. Deux manieres de déterminer les mesures & les proportions des bâtimens. X. 604. b. De la façade. VI. 355. a. Bâtiment d'un bel appareil. I. 543. a. Ailes du bâtiment. I. 212. b. Bâtiment canonné. II. 623. b. Quelle doit être la distribution dans les différentes sortes d'édifices. IV. 1063. a, b. Arrangemens & dispositions qu'un propriétaire a faits dans les différentes

parties de son bâtiment. IV. 896. *b.* Utilité de la peinture dans les bâtimens. XII. 279. *b.* — Maniere d'exécuter la perspective d'un bâtiment. XII. 436. *a.* Du plan d'un bâtiment. 697. *a, b.* Développement d'un édifice. IV. 908. *b.* Voyez les planches d'Architecture, vol. I, & l'article Maison.

BATIMENT, *bâtir*, (*Jurisp.*) bail à rente d'une place pour y bâtir. IV. 127. *b.* Condition de bâtir imposée quelquefois à l'emphytéote. V. 581. *b.* Magistrats romains qui avoient la surintendance des bâtimens. V. 390. *a, b.* Surintendant des bâtimens de France. XV. 690. *a.* Greffiers des bâtimens. VII. 926. *a.*

BATIMENT, (*Peint.*) des bâtimens dont la peinture offre la représentation. VI. 351. *b.*

BATIMENT, (*Marine*) différentes especes de bâtimens. Bûche. II. 457. *a.* Cague. 530. *b.* Caracore. 644. *b.* Caravelle. 673. *b.* Chaloupe. III. 39. *b.* Bâtiment du Japon appelé *champane*. 78. *a.* Chat. 236. *b.* Chebec. *Suppl.* II. 381. *b.* Dame loppé, petit bâtiment hollandois. IV. 618. *b.* Felouque. VI. 468. *a.* Flute. 901. *b.* Fné. 926. *a, b.* Frégate. VII. 293. *a, b.* Gabare. VII. 408. *b.* Galeasse. 434. *a.* Galere. 437. *b.* Galiote. 447. *a, b.* Golette. 729. *b.* Heu. VIII. 193. *a.* Hourque. 327. *a, b.* Semale ou femaque. XIV. 936. *b.* Yacht. XVII. 662. *b.* Belandre. II. 193. *a.*

BATIR, *faufiler*, (*Synon.*) VI. 434. *a.*

BATISTE, (*Comm.*) toile de lin fine & blanche qui se fabrique en Flandre & en Picardie. Trois fortes; la claire, la moins claire & la hollandée. Leurs largeurs & leurs longueurs. Coupons de batistes. Comment elles viennent des manufactures. Usage de cette toile. II. 142. *b.*

BATMAN, poids de Turquie: il y en a de deux fortes. Leurs rapports avec les poids de Paris. Quintal de Turquie, Batman de Perse, aussi de deux fortes, l'un batman de Chahi, l'autre batman de Tauris: leurs rapports également évalués. II. 142. *b.*

BATON, instrument dont on s'appuie en marchant; autrefois ceux qui se servoient de bâton dans l'église pour s'appuyer, étoient obligés de le quitter & de se tenir debout lorsqu'on lisoit l'évangile. Bâton des Lacédémoniens en tems de paix. Les coups de bâton étoient chez les Romains une façon modérée de punir les esclaves. Pourquoi il est plus honteux de recevoir un coup de bâton qu'un coup d'épée. Sévérité avec laquelle les loix de France punissent les coups de bâton. Loi des Frisons, loi salique. II. 143. *a.* Loi des Lombards sur ce sujet. Combats avec le bâton autorisés ou ordonnés par certaines loix. Par quels degrés insensibles se sont établies les loix du point d'honneur, & comment le bâton est devenu une arme deshonorante. *Ibid.* *b.*

Bâton, marque de commandement, &c. II. 143. *b.*

Bâton de gardes de nuit, à Londres. Service du bâton. II. 143. *b.*

Bâton trainant, édit rendu sous ce titre par Edouard I, roi d'Angleterre. II. 143. *b.* Juges à bâton trainant. *Ibid.* 144. *a.*

BATON, (*Mythol.*) bâton augural, *lituus*. Sa forme & son usage. Réputation qu'avoit celui de Romulus, qui avoit été, dit-on, miraculeusement conservé dans un incendie. Dispute à cette occasion entre les deux freres Cicéron sur le pyrrhonisme dans lequel doit se renfermer le philosophe au sujet des prodiges. Réflexion de l'auteur sur le passage de M. Tullius. II. 144. *a.*

Bâton pastoral, celui que portent les dieux des bois & des forêts, ou la croix même que portent les évêques dans les jours de cérémonie. II. 144. *a.*

Bâton. Bâton des Lacédémoniens, nommé *scytale*. XIV. 847. *b.* Bâton des consuls Romains. 797. *b.* Petit bâton qu'on voit à la main des empereurs Grecs. IV. 954. *b.* Le bâton de commandement appelé *parazonium*. XI. 925. *a.* Bâton pastoral que les prélats portoient anciennement. VI. 558. *a.* Bâtons ferrés des anciens. XVII. 785. *a.* Tradition par le bâton. XVI. 509. *b.* Divination par des bâtons. XIII. 735. *b.* Bâton, figure symbolique. XV. 729. *a.*

BATON, (*Blason*) *Suppl.* I. 828. *b.* Bâton du pèlerin, bâton bourdonné. *Suppl.* II. 41. *b.* Bâton péri en bande, bâton péri en barre. *Suppl.* IV. 370. *a.*

BATON de maréchal, (*Art hérald.*) *Suppl.* I. 828. *b.*

BATON à cire, (*Metteur en œuvre*) *Suppl.* I. 828. *b.*

BATON de cage, (*Oïseleur*) *Suppl.* I. 828. *b.*

BATON, (*Musiq.*) barre qui traverse une ou plusieurs lignes de la portée, & qui selon sa longueur exprime le nombre de mesures qu'on doit compter en silence. Valeurs que représentoient anciennement les bâtons. Aujourd'hui le plus grand est de quatre mesures. Comment on le marque. II. 144. *b.* Maniere d'indiquer un silence de seize mesures, un silence de deux qui est le plus petit bâton. Les moindres silences s'expriment par les mots de pause, demi-pause, soupir, &c. Autres bâtons dont il sera parlé au mot *MODE*. *Ibid.* 145. *a.*

Bâton, terme en usage dans les différens arts & métiers. II. 145. *b.*

Bâtons de chantre, & de confrérie, II. 144. *a.*

BATONNIER de la confrérie des avocats & procureurs du parlement. III. 717. *b.* Sergent bâtonnier. XV. 87. *a.*

BATRACHITE, pierre de ce nom. Voyez BRONTIAS.

BATRACHOMYOMACHIE, (*Belles-lett.*) combat des grenouilles & des rats: titre d'un poëme burlesque attribué à Homere. Composition de ce mot. Sujet de ce poëme. Suidas l'attribue à Pigrez ou Tigrez d'Halicarnasse, frere de l'illustre Artémise. D'autres savans modernes pensent aussi qu'Homere n'en est point l'auteur. Cependant l'antiquité déposée en faveur de ce poëte: Martial & Stace sont de ce sentiment. Bas-relief déterré près de Rome dans le dernier siecle, où Homere est représenté avec deux rats. Traduction de ce poëme par M. Boivin. II. 146. *a.*

BATSKA, (*Géogr.*) Voyez BATHA.

BATTA, (*Géogr.*) Voyez BATA.

BATTAGE des bleds. Maniere de fêcher les gerbes. Battage au fléau plus avantageux que toute autre méthode de fouler le bled. Opérations qui doivent suivre le battage. II. 146. *b.*

BATTAGE en draperie, en termes de salpêtrier. Description de ces opérations. II. 146. *b.*

BATTAGLINI, (*Marc*) observations sur cet évêque & sur ces ouvrages. XIV. 294. *a.*

BATTANT, partie essentielle de tous les métiers à ourdir. Description. Battant simple, battant brisé. I. 147. *a.*

BATTANT de cloche. III. 543. *a.*

BATTE, instrument commun à un grand nombre d'ouvriers, &c. Batte des plâtriers, des jardiniers, des maçons, des carreleurs, des vanniers. II. 147. *a.* des tapissiers, batte à beurre, batte des blanchisseuses, batte à bœuf des bouchers, batte à fondeur, batte de marbreur de papier; battes, partie d'une selle à cheval; batte de facteur d'orgues, de rubannier, de jeu de paume, de potier de terre, de vannerie; batte à la monnoie. *Ibid.* *b.*

BATTEMENS, (*Médecine*) quelques médecins en distinguent 81 fortes de simples, & 15 composés: ils disent que le pouls en a 60 par minute, &c. Ce qui ne s'accorde point avec l'expérience générale.

BATTEMENS, (*Horlog.*) coups que donne à la coulisse l'étochio qui tient au balancier. Il ne doit pas y en avoir à une montre. *Battement* se dit aussi des vibrations du balancier. Nombre de ceux qu'une montre doit donner par heure. II. 148. *a.*

Battement d'épée, de tierce, de quarte, sans dégager sur les armes, ou sous les armes. II. 148. *a.*

Battemens, (*Danse*) mouvement en l'air que l'on fait d'une jambe, tandis que le corps est posé sur l'autre. Comment ils se font. Mêlés avec d'autres pas, ils rendent la danse très-gaie & brillante. Battemens simples. Autres especes de battemens. II. 148. *b.*

BATEMENT, (*Musique*) agrément du chant françois. Différence entre la cadence & le battement. — Battement à l'Italienne. Autres significations de ce mot. *Suppl.* I. 828. *b.*

BATEMENT, (*Luth.*) lorsque deux sons forts & soutenus sont mal d'accord, & dissonent entr'eux à l'approche d'un intervalle consonnant, ils forment par secousses plus ou moins fréquentes des renflemens de son qui sont à peu près à l'oreille l'effet des battemens du pouls au toucher. Explication que M. Serre en donne. Difficulté proposée contre cette explication. — De tous les tempéramens possibles, celui qui laisse le moins de battemens possibles, dans l'orgue, est celui que la nature & l'oreille préfèrent. *Suppl.* I. 829. *a.*

BATTERIE, (*Musiq.*) définition. *Suppl.* I. 829. *a.*

BATTERIE, (*Art milit.*) endroits où l'on place du canon & des mortiers, pour tirer sur l'ennemi, ou pour l'attaque des places. Dans un combat on tire le canon à découvert, mais dans l'attaque des places il est placé derrière un parapet. II. 148. *b.* Construction de ce parapet, selon M. de Vauban. Figures qui représentent le plan & le profil d'une batterie. Maniere de construire une batterie de canon devant une place assiégée. *Ibid.* 149. *a. b.* Choix d'un endroit pour un grand magasin à poudre pour toute la batterie. Petits magasins à poudre qu'il faut avoir de deux pieces en deux pieces, &c. Le canon doit arriver à nuit fermante. Munitions qui doivent l'accompagner. Soins du commissaire. Lorsque le canon est prêt à tirer, on démasque la batterie. *Ibid.* 150. *a.*

BATTERIE, embrasure d'une batterie. V. 561. *a.* Emploi des fascines dans la construction des batteries. VI. 418. *b.* Plate-forme où l'on met les canons en batterie. XV. 810. *b.* Batteries élevées à la pointe des redans des lignes de circonvallation. III. 465. *b.* Prix fixé pour mettre chaque piece en batterie. XV. 583. *b.* Des batteries placées sur des hauteurs. *Suppl.* I. 618. *a.* Les batteries, pour avoir un effet décisif, doivent être fortes & se protéger mutuellement. *Ibid.* Voyez les planches de l'art militaire, vol. I. des planches.

Batteries du chemin couvert. Ce qu'il y a d'essentiel à observer sur ces batteries. II. 150. *b.*

Batterie de mortier. Dimension de ces batteries. Situation de leur magasin à poudre. Où se mettent les bombes chargées, sur la maniere de charger & d'appointer le mortier,

Voyez MORTIER & BOMBE. Instruction de M. Camus des Touches, pour le service d'un mortier de douze pouces, à un siege. *Ibid.* 150. *b.* Les petits mortiers se servent à proportion comme celui de douze pouces. Ceux à grenades sont servis par un seul homme; à l'égard du pierrier il ne faut que trois hommes. Différence qu'il y a de son service à celui du mortier. Récapitulation des différentes fonctions des cadets bombardiers & soldats, dans l'exécution du mortier de douze pouces.

BATTERIE à ricochet. On tire le canon à ricochet lorsqu'on le charge d'une quantité de poudre capable seulement de porter le boulet vers le commencement des faces des pièces attaquées. Effet qui en résulte. Ces batteries ont été inventées par M. de Vauban. Ce qu'il prescrit touchant ces batteries. *II.* 152. *a.* Leurs propriétés dans les commencemens d'un siege. Voyez **RICOCHE**T. Après ces batteries, il n'en faut point d'autres que celles du chemin couvert. *Ibid.* *b.* Elles sont toutes de même espèce; mais elles ont différens usages. Disposition & usage des premières en ordre; des secondes. Les bombes peuvent aussi se tirer à ricochet. Relation des expériences faites à ce sujet par les commandans de l'école d'artillerie de Strasbourg, en 1723. Grands avantages d'une telle batterie. *Ibid.* 153. *a.* Différentes dénominations des batteries. Batteries en rouage, enterrées, directes, de revers, en écharpe, d'enfilade, croisées. *Ibid.* *b.*

BATTERIES, (*Marine*) nombre & disposition des batteries d'un vaisseau. *II.* 154. *a.*

Batteries sur les côtes, (*Art milit. Fortific. Artill.*) destinées à la défense d'un port, d'une rade, ou de quelque partie abordable par l'ennemi. *Suppl.* I. 829. *a.* Observation sur leur nombre, leur emplacement, leur direction, leur construction & leur armement. — Exemples qui montrent qu'on ne doit pas trop compter sur les batteries pour la défense & la sûreté des ports, des rades, & en général des côtes. *Ibid.* *b.*

Batteries des anciens, (*Art milit. Fortific. Artill.*) lieux où ils plaçoient leurs catapultes, balistes, onagres, &c. Comment ces batteries étoient construites & disposées. *Suppl.* I. 830. *a.*

Batterie, terme d'arquebuser. **Batterie**, en boissellerie. **Batterie**, terme de chapelier. **Batterie**, dans les manufactures de papier. *II.* 154. *a.*

Batterie, pièce du fusil. *Suppl.* III. 160. *b.*

Batterie de cuisine. Définition, origine de cette expression. Réflexions contre l'usage des ustensiles de cuivre dans les cuisines. *Suppl.* 830. *a.* Raisons qui doivent porter à substituer à l'usage de ce métal, celui du fer. De la nécessité & de la manière d'étamer les ustensiles de fer battu. Abrégé du contenu d'un ouvrage de M. Wex sur ce sujet. *Ibid.* *b.*

Batteries de cuisine, celles qui furent trouvées à Herculanum. *Suppl.* III. 353. *b.* Batteries de cuisine, en cuivre & en fer. Voyez ces deux mots.

BATTEUR. (*Art méch.*) Batteur de plâtre, de soude, d'étain, d'or. Batteur en grange. *II.* 154. *b.*

Batteur en grange, tems où l'on doit battre le bled: opérations qui doivent suivre. *VII.* 336. *b.* Voyez les planches d'Agriculture, vol. I.

Batteur d'or: moulin de cet ouvrier. *X.* 815. *a.* Chauderets. *III.* 253. *b.* Baudruche. *II.* 163. *a.* Liqueur appelée *fond*. *VII.* 54. *a.* Fourreau. 253. *b.* Voyez **BATTRE L'OR**, & les planches qui se rapportent à cet art, vol. II.

BATTEURS d'estrade, cavaliers envoyés pour reconnoître les environs du camp. Précautions & soins qu'ils doivent prendre. *II.* 154. *a.*

BATTEUX, (*M. l'abbé*) sa nouvelle opinion sur l'inversion grammaticale, examinée & réfutée. *VIII.* 852. *b.* 855. *a.*, *b.* 858. *a.*, *b.* 859. *a.* Réflexions empruntées de cet auteur dans plusieurs articles de littérature.

BATTI, (*Botan.*) nom malabare d'une plante qui a l'apparence d'une ortie. *Suppl.* I. 830. *b.* Différentes dénominations qu'elle a reçues. Sa description. Erreur de quelques botanistes sur cette plante. *Ibid.* 831. *a.* Deuxième espèce, *sala*, ses différens noms. Description, culture, qualités & usages de cette espèce de batti. Espèce de scarifications & de frictions que les Indiens se font avec cette plante. *Ibid.* *b.* Leur utilité. Manière de conserver & de transporter sur mer les feuilles de la *sala* liées en faisceaux. Troisième espèce, *camadu*, autre espèce de *sala*. Sa description & ses usages. *Ibid.* 832. *a.* *Matti*, ou ortie blanche. Ses autres noms. Description, culture, qualités & usages de cette plante. Erreur de Linnæus. *Ibid.* *b.*

BATTOLOGIE, voyez **BAT**.

BATTORI, *Etienne*, (*Hist. de Pologn.*) événemens qui suivirent l'évasion de Henri de Valois. Comment Battori monta sur le trône de Pologne. Tableau de son regne. *Suppl.* I. 832. *b.*

Battori, (*Etienne*) roi de Pologne. *XII.* 933. *b.* Police militaire qu'il établit parmi les Cosaques. *Suppl.* II. 621. *a.*

BATTRE, *frapper*, (*Synon.*) différence entre ces mots; *II.* 154. *b.*

BATTRE. (*Art milit.*) Battre en breche, par camarade, en falve, en écharpe, de bricole, en sape, la chamade. *II.* 155. *a.*

Battre, usages de ce mot dans l'art militaire. *Suppl.* I. 833. *a.*

BATTRE la mesure, (*Musiq.*) mesures à un, deux, trois & quatre tems. Le tems frappé est toujours sur la note qui fuit la barre immédiatement. D'où dépend le degré de lenteur ou de vitesse qu'on donne à la mesure. Différence entre les musiciens françois & les italiens, dans la manière de battre la mesure. La musique françoise auroit beaucoup plus besoin que l'italienne d'une mesure bien marquée. Différence spécifique entre l'une & l'autre. *II.* 155. *a.* Comment les anciens battoient la mesure. Fonction du coryphée. *Ibid.* *b.*

BATTRE, (*Manege*) a plusieurs sens. Chevaux qui battent à la main. Ce qu'on fait pour leur en ôter l'envie. Chevaux qui battent la poudre ou la poussière. Chevaux qui battent du flanc. *II.* 155. *b.*

BATTRE l'or, l'argent, le cuivre; action de réduire ces métaux en feuilles extrêmement minces. Opérations principales. Qualité de l'or qu'on emploie. Il y a trois sortes d'or en feuille, le pâle, le fin ou verd & le commun. Manière de fondre l'or, de le forger, de le tirer au moulin. Description du moulin. *II.* 156. *a.* Pourquoi on se sert du tirage au moulin. Le ruban sorti du moulin est roulé sur une petite latte & forgé ensuite. Si l'on ne se sert point du moulin, on forge la matière jusqu'à une demi-ligne d'épaisseur, ensuite on la coupe en cinquante-six quartiers d'un pouce & demi de long sur un de large. Comment on forge ces quartiers, jusqu'à ce qu'ils aient la dimension d'un carré dont le côté auroit deux pouces. *Ibid.* *b.* On prend ensuite des feuilles de velin, on en place deux entre chaque quartier, &c. cet assemblage s'appelle le *premier caucher*. Disposition & ordre de ce premier cauché. Lorsqu'il est ainsi arrangé, on le bat sur un marbre. *Ibid.* 157. *a.* Au sortir du caucher, on partage les quartiers en quatre parties égales avec le ciseau, & de ces parties on forme le *second caucher*. On le bat comme le premier, ensuite on désemplit le second caucher. Manière dont on pose & range les feuilles. *Ibid.* *b.* Après cela, on les coupe en quatre parties égales, ce qui donne 896 feuilles. Cette division faite, on arrange ces feuilles entre des feuillets de baudruche; cet assemblage s'appelle *chaudret*. Ce que c'est que la baudruche. On bat environ deux heures le chaudret. On enlève les feuilles d'or entre les feuillets de baudruche, on les rogne & on les divise en quatre parties égales; ce qui donne 3584 feuilles. On distribue ce nombre en quatre portions. De chaque portion l'on fait un assemblage qu'on appelle *une moule*: ainsi l'on forme quatre moules. *Ibid.* 158. *a.* Battage de ces moules. Chacune ne contient qu'environ 800 feuilles, par la perte de quelques-unes qui arrive nécessairement dans le travail. Comment on tire l'or d'entre les feuillets de la moule pour le placer dans les quarterons ou livrets dans lesquels les feuilles se vendent. *Ibid.* *b.* Quatre onces moins dix-sept gros peuvent fournir trois mille deux cents feuilles quarrées, chacune de trente-six pouces de surface. Comment on se procure de bons cauchers. Comment on prépare la baudruche. Prix que coûtent au batteur les feuilles de baudruche. Préparation qu'il leur donne avant de les employer. Les batteurs donnent le nom d'*outil* aux assemblages, soit de velin, soit de baudruche. Manière dont ils les humectent lorsqu'ils sont las, & dont ils les font sécher dans un outil qu'ils appellent *plane*, ensuite ils les brunissent. *Ibid.* 159. *a.* Les Romains ont possédé l'art d'étendre l'or, mais ils ne l'ont pas poussé au même point que nous. Première dorure dans Rome: progrès du luxe à cet égard. Il n'a pas été nécessaire d'assujettir les batteurs d'or à la marque. Difficultés de l'art de battre l'or. *Ibid.* *b.* Observation sur la découverte de la baudruche. *Ibid.* 160. *a.*

Battre du papier, l'applatir, le rendre uni. Comment cette opération se fait. *II.* 160. *a.*

Battre les livres pour les relier: explication de cet ouvrage. *II.* 160. *a.*

Battre au tric-trac; différens usages de ce mot dans le jeu du tric-trac. *II.* 160. *b.*

BATTU, *vaincu, défait*, (*Synon.*) *IV.* 731. *a.* Différence entre armée battue, armée mise en déroute, & retraite d'une armée. 870. *b.* Ressources qui restent à une armée après avoir été battue. *XIV.* 215. *a.* Conduite à observer à l'égard d'une troupe qui a été battue. *Suppl.* II. 160. *b.*

BATUECAS, (*Géogr.*) peuples d'Espagne, dans le royaume de Léon. Situation de leur pays, presque inaccessible. Ils n'ont été découverts qu'au commencement du siècle passé. Conjectures sur l'origine de ces peuples. Leur grossièreté. *II.* 161. *a.*

BATTURE, composition qu'on met sur les ouvrages de peinture à plat, ou de hosiage, & sur laquelle on applique de l'or ou du cuivre en feuilles. Comment elle se fait & s'emploie. *II.* 161. *a.*

BAU, *baux* ou *barrots*, (*Marine*) solive destinée à affermir les bordages & à soutenir les tillacs. Description de cette partie du vaisseau. Différence entre *bau* & *barrot*. Épaisseur & largeur des baux du premier pont. II. 161. a. Disposition de cette charpente. *Ibid.* b.

Baux, faux. Comment on les pose. C'est sur eux qu'on fait souvent un faux pont ; où les soldats couchent. II. 161. b.

BAVAROIS, (*les*) peuples d'Espagne, autrefois *Boïens* ou *Boïares*, premiers Germains qui ont passé les Alpes. En 493, ils occupèrent la haute & la moyenne Autriche. Leur bravoure. II. 161. b.

BAVAROIS, (*Géogr.*) faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 833. b.

BAVAROIS, *loi des*, IX. 653. b.

BAVAY, (*Géogr. Antiq.*) ville de France dans le Hainaut. Différens noms sous lesquels elle a été désignée. Recherches sur son origine. Les divers monumens qu'on y admire encore, prouvent qu'elle étoit autrefois aussi étendue que florissante, & que son origine remonte à la plus haute antiquité. Pierre à sept coins, placée au milieu de la place. Chemins militaires qui viennent y aboutir. Fameux aqueduc connu sous le nom de *murs des aidus*. *Suppl.* I. 833. b. Vestiges de bâtimens qui couvroient plusieurs bains, tant pour les hommes que pour les femmes. Ouverture d'un fouterrein, où quelques habitans de Bayay trouverent une cave amplement fournie & bien conservée. Cirque que les colonies romaines établirent dans cette ville. *Ibid.* 834. a. Superbe monument érigé en l'honneur de Tibère, que l'on voyoit dans l'enceinte des vieux murs. En quel tems cet empereur fit son entrée dans Bayay. Monumens qui prouvent l'ancienne étendue & la population de ce lieu. En quel tems cette ville fut ruinée. *Ibid.* b.

BAUCIS, *Philemon &*, (*Mythol.*) leur histoire, selon les poètes. La Fontaine, Prior & Swift ont mis en vers cette fable. Différens caractères de leur petit poème. Instructions renfermées dans cette fable. *Voyez PHILEMON*.

BAUDELLOT de Dairval. Sa critique de l'art diplomatique du P. Mabillon. IV. 1020. b.

BAUDIUS, (*Dominique*) observations sur ce poète latin & sur ses ouvrages. IX. 533. a.

BAUDOIN, (*Jean*) observations sur ce savant & sur ses ouvrages. XIII. 257. a.

BAUDRIER, (*Hist. anc.*) coutume d'ôter autrefois son baudrier à la table de l'empereur. Baudriers dorés & confectionnés que le fils de Gallien enleva à des officiers qui étoient à table avec l'empereur. Talismans qu'on a cru gravés sur ces baudriers. Ce qui peut avoir donné lieu à cette superstition des gens de guerre. Ce qu'on peut entendre d'une manière simple & naturelle par ces baudriers dorés & confectionnés. II. 162. b.

BAUDROIE, (*Ichthy.*) poisson de mer, dont la bouche est si grande, qu'on l'a comparée à un baudrier. Description de ce poisson. Mauvaise qualité de sa chair. Transparence de son corps, quand on en a tiré les entrailles. II. 162. b.

BAUDRUCHE, (*Batt. d'or*) usage de la baudruche. II. 158. a. 159. a. Comment on la prépare. 159. a. Observation sur sa découverte. 160. a.

BUVEUSE, (*Hist. nat.*) poisson de mer. Sa description. II. 163. a.

BAUGE, (*Écon. rustiq.*) terre franche, mêlée avec de la paille & du foin hachés. Usage qu'on en fait au lieu de plâtre & de pierre. Quand elle est soutenue par de la charpente, cet ensemble s'appelle *torchis*. Comment on bâtit en torchis. II. 163. a.

BAUGIAS, (*Thomas*) sa patrie, ses ouvrages. XI. 348. a.

BAVIÈRE, (*Géogr.*) état d'Allemagne. Ses bornes & son étendue. Sa division en haute & basse. Cercle de Bavière. Palatinat de Bavière. II. 163. b.

BAVIÈRE, *cercle de*, IV. 70. a. *Suppl.* I. 310. b. De l'électeur. IV. 66. a. Cet électeur archiduc de l'empire. I. 613. a. Vicariat de Bavière. XVII. 232. b. La succession féodale du comté de Haag parvenue à la maison électoral de Bavière. *Suppl.* III. 285. a. Armes de l'électeur, planch. 16 du blason, vol. II.

BAULIEU ou **BAULOT**, (*Jacques*) connu sous le nom de frère Jacques l'hermite, chirurgien. *Suppl.* III. 777. b.

BAUMANN, (*caverne de*) proche de Goslar, dans le comté de Blanckenburg. Elle contient six grottes. Pierres qu'on y trouve, figurées en os d'animaux. II. 163. b.

Baumann. Description de cette grotte. VII. 967. b.

BAUME, (*Hist. nat.*) le baume de Gilead est des plus estimés. Arbre d'Égypte & de l'Arabie d'où on le tire. II. 163. b. Quand & comment se fait l'incision. Diverses couleurs successives que prend le suc. Son odeur & son goût. Le suc qui nous est apporté, n'est qu'une préparation du bois & des branches vertes distillées. Liqueur extraite de la semence qu'on fait passer pour le véritable baume. Description du baumier. Son fruit entre dans la thériaque de Venise. Usage que nous faisons de son bois. II. 164. a.

Tome I.

Baume de la Mecque: il a toutes les vertus du baume de Gilead. II. 164. a.

Baume du Pérou, trois especes: baume d'incision, son usage; baume sec, son usage; baume de lotion, son usage. II. 164. a.

Baume de Copahu, de deux sortes. Usage qu'en font les Juifs. II. 164. b.

Baume de Tolu. *Voyez TOLU*.

Baume d'ambre liquide. II. 164. b.

Baume de Gilead ou Galaad. XI. 511. b. *Baume de Jéricho*. VIII. 509. a. Baie ou fruit de l'arbre qui produit le baume de Judée. II. 698. b. *Baume cosmétique de la Mecque*. IV. 292. a. Baume appelé *opobalsamum*; on en distingue deux especes, l'une qui est le véritable, l'autre celui de la Mecque & de Constantinople. XI. 510. b. 511. a. Différence entre le baume de Copahu & celui du Pérou. IV. 172. b. *Baume de Tolu*. XVI. 396. a. *Baume de poix*. XII. 899. b. En quoi les baumes diffèrent des résines. XIV. 172. b.

Baume de soufre térèbenthiné. Comment on le fait. Dans quels cas, & comment on s'en sert. II. 164. b. Cas où il seroit dangereux. *Baume de soufre anisé*. Maladies où on l'emploie. Avantages des baumes de soufre sur le baume blanc du Canada. Propriétés du baume de soufre employé extérieurement. Manière de le préparer pour ce dernier usage. *Ibid.* 165. a.

Baume du Pérou artificiel. Manière de le préparer. II. 165. a.

Baume d'Arceus. Sa préparation & son usage. II. 165. a.

Baume du commandeur. Sa préparation. Son usage. II. 165. a.

Baume, ou *onguent de genievre*. Comment on le fait. II. 165. b.

Baume de Lucatelli. Préparation & usage. II. 165. b.

Baume odoriférant. Préparation & usage. II. 165. b.

Baume pectoral. Préparation. II. 165. b.

Baume préparé par la décoction des bois résineux balsamiques. Comment se fait cette décoction; son usage. II. 165. b.

Baume solide & astringent. Sa préparation, son usage dans les gonorrhées. II. 165. b.

Baume vert de Metz, ou de mademoiselle Feuillet. Manière de le faire. II. 165. b. Son usage. *Ibid.* 166. b.

Baume vulnéraire. Préparation & usage. Lémery compte 73 especes différentes de baumes artificiels. II. 166. a.

Baume sacré, dont les chrétiens orientaux se servent dans quelques cérémonies. X. 915. b.

BAUME, (*Botan.*) description de cette plante par Virgile. VI. 852. b.

BAUME les Moines, ou *les Messieurs*, (*Géogr.*) abbaye de France en Franche-Comté. Son ancienneté. Tombeaux qu'on voit dans son église. Épitaphe de Jean de Waterville, enterré dans ce lieu. Observations sur cet abbé. Moines de l'abbaye de Baume. Ouvrage à consulter. *Suppl.* I. 835. a.

BAUME les Dames, ou *les Nonnains*, (*Géogr.*) petite ville de Franche-Comté. Son origine. Abbaye de chanoinesses dans ce lieu. *Suppl.* I. 835. a.

Baumes factices. Celui de sature. A quoi il est propre. II. 164. b.

Baumes de soufre. VIII. 335. b. XV. 400. b.

BAUMGARTEN. Son ouvrage sur la science esthétique. *Suppl.* II. 873. a.

BAUMIER, bois de cette plante. XVII. 658. a.

BAVOLET, coëffures à bavolet. III. 590. b. Origine du mot *bavolet*. XVII. 450. a.

BAXANA, (*Botan.*) arbre à fruit vénéneux & à racine anti-vénérienne, qu'on trouve proche Ormuz. Particularités sur cet arbre, sur son fruit & sur son ombre. II. 166. a.

BAXTER, (*Richard & Guillaume*) XV. 143. a.

BAYA, (*Botan.*) espece de plante. *Suppl.* I. 786. b.

BAYADERES, femmes galantes, entretenues dans les pagodes des Indiens. XVII. 757. a, b.

BAYANISME, (*Hist. eccl.*) erreur de Baius & de ses disciples. Abrégé de la vie de Baius, né en 1513, dans le Hainaut. Sa doctrine, 1°. sur l'état d'innocence. II. 166. b. 2°. Sur l'état de nature tombée.

3°. Sur l'état de nature réparée par le Rédempteur. II. 167. a.

Ce système est un composé bizarre & monstrueux de pélagianisme, de luthéranisme & de calvinisme. Quant à l'état de nature réparée, tous ses sentimens sont directement contraires à la doctrine du concile de Trente.

Ouvrages qui l'ont réfuté. II. 167. b. Soumission de Baius à la bulle du pape Pie V. Seconde bulle de Grégoire XIII, acceptée par Baius, & après laquelle cependant les contestations se réveillèrent. Les opinions de Baius renouvelées par Cornelius Jansenius, dans son ouvrage intitulé: *Augustinus*. II. 168. a.

BAYARD, (*le Chevalier*) sa mort. *Suppl.* IV. 580. b.

BAYER, (*Théophile Sigefroi*) ouvrage de ce savant, intitulé: *Fil du labyrinthe*. X. 742. b. Analyse d'un ouvrage de cet auteur, intitulé: *fundamenta interpretationis & administrationis generalia, ex mundo, mente & scripturis jacta*. 744. a. Son

R r

ouvrage sur les Scythes. XIV. 848. *b.* Sa dissertation sur les Warages. XVII. 589. *b.*

BAYER, (*cartes célestes de*) VI. 62. *b.* Suppl. II. 253. *a, b.*

BAYES, (*Géogr. anc.*) description de la côte du golfe de Bayes, où se trouvoient la plupart des maisons de plaisance des anciens Romains. Mœurs qu'on y pratiquoit. Divers grands travaux qu'on y exécuta pour rendre le lieu plus commode. IX. 891. *a, b.* 892. *a.* Bains chauds, près de Bayes. X. 920. *a.* Pont de bateaux que Caligula bâtit à Bayes. XIII. 71. *b.* Lac d'Averne, près de Bayes. I. 869. *b.*

BAYEUX. Exemple que les habitans de cette ville ont donné pour bannir la mendicité. VII. 75. *a.* Observations sur Bayeux ancienne. Suppl. IV. 56. *a.* 198. *b.*

BAYLE. Notaire des bayle & consuls du Languedoc. XI. 240. *a.*

BAYLE, (*Pierre*) tems & lieu de sa naissance. VII. 42. *a.* Observations sur la vie, les principes & les ouvrages de ce philosophe, XIII. 612. *b.* 613. *a, b.* sur son dictionnaire. VII. 42. *a.* Réponse à la critique de ceux qui lui reprochent d'avoir fait mention, dans son dictionnaire, de plusieurs auteurs peu connus, & d'en avoir omis de célèbres. IV. 967. *a.* Il n'y a pas d'auteur qui ait tant perdu dans quelques endroits, & qui ait tant gagné dans d'autres. V. 636. *d.* Comment il a combattu le spinosisme. XV. 464. *a, b.* — 474. *a.* Examen qu'il a fait de cette question, si l'athéisme est pire que la superstition. I. 801. *b.* Examen de cette proposition de Bayle, que l'athéisme ne tend pas à la destruction de la société. 804. *a, b.* 806. *b.* 809. *b.* 810. *b.* 813. *b.* 815. *a.* Examen des réflexions de Bayle, sur les preuves de l'existence de Dieu. IV. 976. *b, c.* Comment il a tâché de défendre le manichéisme: disputes sur ce sujet, entre Bayle, Jaquelot, Leibnits & Mallebranche. X. 24. *a, b, c.* Comment il a tâché de ruiner la preuve de la liberté, tirée du sentiment vif que nous en avons. IX. 468. *b.* Son journal littéraire. Suppl. III. 659. *a, b.*

BAYLE, (*François*) anatomiste. Suppl. I. 399. *b.* Physiologiste. Suppl. IV. 352. *a.*

BAYONNE. Conjecture sur l'ancien nom de cette ville. IX. 288. *b.* Mines à cinq lieues de Bayonne, connues & exploitées par les Romains. VIII. 932. *a.* Coutume de Bayonne. IV. 415. *b.* Fêtes données à Bayonne par Catherine de Médicis. VI. 577. *b.* Autres fêtes données dans cette ville en 1745, au passage de madame la dauphine. VI. 588. *b, c.*

BAYONNETTE. Description de cette arme; son usage. On dit qu'elle a été inventée à Bayonne. II. 168. *a.*

Bayonnette. Description de cette arme. XVII. 768. *b.* Bayonnettes à ressort. Déclaration concernant les ouvriers qui les fabriquent. IX. 512. *a.* De l'usage de la bayonnette. Suppl. III. 155. *b.* 156. *a.* 158. *b.* 160. *b.* Suppl. IV. 380. *b.*

BAZAR, lieu destiné au commerce parmi les Orientaux. Description & usages des différentes places de ce nom. Magnificence de celui d'Ispahan, que celui de Tauris surpasse encore en étendue. II. 168. *b.*

Bazar. Description du bazar de Bender-Abazzi. XII. 140. *b.*

BAZARIE, (*Géogr. anc.*) province des Scythes, dont les habitans formoient des parcs de bêtes fauves & d'autres animaux. Ce qui arriva à Alexandre-le-grand, dans un de ces parcs. II. 168. *b.*

BAZILE, (*Hist. du bas-empire*) histoire du regne de cet empereur. Suppl. I. 835. *a.*

BAZILE le Macédonien. Histoire de la vie & du regne de cet empereur. Suppl. I. 835. *b.*

BAZOIS, (*Géogr.*) contrée du Nivernois. Ses productions. Son commerce. Principales villes qu'on y trouve. Ouvrage à consulter. Suppl. I. 835. *b.*

BAZUIN, (*Ichthy.*) poisson d'un nouveau genre de la famille des spares. Description de six especes comprises sous ce genre, distinguées par les noms suivans: 1. *bazuin*; 2. *varkeasbeck*; 3. *varkenbeck*; 4. *stessensvich*; 5. *chine kabos*; 6. *roos-vich*, Suppl. I. 836. *a, b.*

B D

BDELLIUM, (*Mat. méd.*) gomme du Levant, d'usage en médecine: étymologie de ce mot. Il est fort douteux que le bdellium dont il est parlé dans l'Écriture, soit pris dans le même sens que dans nos langues. Dioscoride en distingue trois sortes. Galien en reconnoît deux, l'arabique & le scythique. Arbre de ce nom, qui se trouve, selon Pline, dans la Bactriane. Entre les modernes, les uns le confondent avec la mirrhe, les autres avec la gomme animé; d'autres le prennent pour l'escarboucle ou le cryстал. Sentiment de Dale, de Pomet, de M. Geoffroi, sur le bdellium. II. 169. *a.*

Bdellium: différence entre la myrrhe & le bdellium. X. 916. *a.*

BÉ, (*le*) maître écrivain. IX. 906. *b.*

BÉARN, mines d'argent de cette province. I. 639. *a.* Familles descendues de Visigoths, subsistantes dans le Béarn. II. 530. *b.* Parlement de Béarn. XII. 62. *a, b.* &c. Cour majeure ou plénière du Béarn. IV. 372. *b.* For de Béarn. VII. 108. *b.*

BÉATIFICATION, acte par lequel le pape déclare un homme en possession du bonheur éternel. II. 169. *a.* Différence entre la béatification & la canonisation. Pourquoi la béatification a été introduite. *Ibid.* *b.*

BÉATITUDE, *bonheur, félicité*, (*Synon.*) différence entre ces mots. II. 169. *b.*

BÉATITUDE, montagne des béatitudes en Judée. X. 679. *b.*

Béatitude, voyez PARADIS, & l'article Théologique, CIEL. Du tems où les justes jouiront de la béatitude. XVII. 348. *a.* État de l'ame juste au premier moment de la béatitude. II. 245. *a.* Béatitude que Mahomet promet à ses sectateurs. I. 251. *a.* Béatitude selon les budsoïstes. 753. *b.*

BEAU. (*Métaph.*) Tout le monde raisonne du beau; mais dès qu'on demande son origine, sa nature, sa notion précise, les sentimens sont partagés.

I. Exposition des différens sentimens des auteurs qui ont le mieux écrit sur ce sujet. Dialogues de Platon sur le beau. Idée de ces ouvrages. II. 169. *b.* S. Augustin avoit composé sur cette matière un traité qui s'est perdu. Cependant l'on voit par les idées éparées dans ses écrits sur cet objet, que c'est l'unité, selon lui, qui constitue la forme & l'essence du beau en tout genre. Wolf fait consister la beauté dans la perfection: la vraie est celle qui naît d'une perfection réelle: l'apparente celle qui naît d'une perfection apparente. Saint-Augustin avoit été plus loin. *Ibid.* 170. *a.* M. de Crouzas définit la beauté, un certain rapport d'un objet avec des sentimens agréables, ou avec des idées d'approbation. Il fixe ensuite cinq caractères du beau; la variété, l'unité, la régularité, l'ordre, la proportion. Défaut de cette définition. M. Hutcheson, professeur de Glasgou, établit en nous un sens interne, par lequel nous distinguons les belles choses, & entend par le beau, ce qui est fait pour être saisi par ce sens.

1°. Notre ame, dit-il, est passive dans le plaisir & dans le déplaisir.

2°. Il n'est peut-être aucun objet qui puisse affecter notre ame, sans lui être plus ou moins une occasion nécessaire de plaisir ou de déplaisir. *Ibid.* *b.*

3°. Cela posé, l'auteur appelle sens internes ces déterminations de l'ame à se plaire ou à se déplaire à certaines formes ou à certaines idées, quand elle les considère.

4°. Comme ces déterminations s'observent dans tous les hommes; il est constant qu'il y a dans tous un sens naturel & propre pour le beau.

5°. Il ne suit point de ce que ce sens interne se développe plus tard que les sens externes, que cette faculté vienne uniquement de l'éducation.

6°. Les facultés par lesquelles nous recevons des perceptions différentes, s'appellent des sens différens. Nos sens ont chacun leur organe. Or, si vous appliquez cette observation au bon & au beau, vous verrez qu'ils sont exactement dans ce cas. II. 171. *a.*

7°. Les animaux ont des facultés semblables à nos sens extérieurs; mais aucun ne donne un signe de ce qu'on entend ici par sens interne. Donc il existe indépendamment des sens extérieurs.

8°. Le sens a des plaisirs nécessaires, la beauté & la laideur d'un objet est toujours le même pour nous, quelque désir que nous eussions d'en juger autrement.

9°. Ainsi certains objets sont immédiatement la cause du plaisir que donne la beauté, ce plaisir est individuel & n'a rien de commun avec l'intérêt.

10°. Nous joignons toujours à la considération de l'utile; quelque autre sentiment particulier. Abandonnez la nature à elle-même, le sens interne exercera son empire. Il pourra se tromper dans son objet; mais la sensation de plaisir n'en fera pas moins réelle. *Ibid.* *b.* Le terme beau, selon Hutcheson, désigne la perception d'un esprit. Rien n'est beau que par rapport à l'esprit qui l'aperçoit. Ce qu'il entend par beau absolu & beau relatif. Un être seroit bien malheureux qui ne reconnoîtroit le beau que dans des objets qui lui seroient nuisibles. Mais la providence y a pourvu. Selon les sectateurs d'Hutcheson, les figures que nous nommons belles, offrent à nos sens l'uniformité dans la variété. *Ibid.* 172. *a.* Et dans les ouvrages de la nature, le beau a le même fondement. Ils assujettissent à la même loi les productions des arts. Mais il est une classe d'êtres dont ils sont fort embarrassés; car on y reconnoît de la beauté, & leur regle n'est point applicable à ces êtres; ce sont les démonstrations des vérités abstraites & universelles. *Ibid.* *b.* Quant au beau relatif, il ne peut consister que dans la conformité qui se

trouve entre le modele & la copie. Il n'est donc pas nécessaire qu'il y ait aucune beauté dans l'original. Quelle est, selon Hutcheson, l'origine du penchant que nous avons à la comparaison. *Essai sur le beau* du P. André jésuite. Eloge de cet ouvrage. Cependant on doit lui reprocher de n'avoir nulle part défini en quoi consiste le beau. *Ibid.* 173. a. Il le distribue en quatre chapitres; le premier est du beau visible; le second du beau dans les mœurs; le troisième du beau dans les ouvrages d'esprit; le quatrième du beau musical. Il prétend qu'on découvre sur chacun de ces objets un beau essentiel, un beau naturel, un beau artificiel: ce dernier est mêlé d'arbitraire & d'absolu, comme on le voit, par exemple, en architecture. Il y a donc dans les productions des arts, un beau essentiel, un beau de création humaine, & un beau de système. *Ibid.* b. Le beau arbitraire se subdivise en un beau de génie, un beau de goût, & un beau de pur caprice. Comment le P. André répond à ceux qui prétendent que la beauté est d'éducation & de préjugé... Appliquant ensuite ses principes aux mœurs, aux ouvrages d'esprit & à la musique, il montre dans ces trois objets, un beau essentiel, un beau naturel, & un beau arbitraire. L'auteur qui nous a donné *l'essai sur le mérite & la vertu*, rejette toutes ces distinctions, & n'admet qu'un beau dont l'utile est le fondement. *Ibid.* 174. a. Ainsi tout ce qui est ordonné de manière à produire le plus parfaitement l'effet qu'on se propose est supérieurement beau. Pourquoi, selon cet auteur, nous changeons si souvent de mode. Il y a une espèce de *maximum* autour duquel nous tournons sans cesse. D'ailleurs ce *maximum* a dans mille occasions des limites plus étendues ou plus étroites. Examen de ce système. Il est prouvé que nous admirons dans les ouvrages de l'art & de la nature plusieurs choses dont la beauté ne sauroit avoir l'utile pour fondement. *Ibid.* b. Résumé de ce qui vient d'être dit sur chacun des auteurs dont on a parlé. *Ibid.* 175. a. *Système de l'auteur de cet article.* L'exercice le plus immédiat de nos facultés de sentir & de penser, conspire, aussi-tôt que nous naissons, à nous donner des idées d'ordre, de symétrie, de proportion, d'unité. Ces notions sont expérimentales, indépendantes de celle de Dieu, positives, distinctes, universelles, &c. Ces notions ébauchées dans notre entendement par l'exercice de nos facultés, sont entretenues, & perfectionnées par tous les objets qui nous environnent. *Ibid.* b. S'il n'entre donc dans la notion du beau que celles dont on vient de parler.... on peut les employer dans la définition qu'on en donne sans être accusé de tourner dans un cercle vicieux.... J'appelle *beau* hors de moi, tout ce qui contient en soi de quoi réveiller dans mon entendement l'idée de rapports, & beau par rapport à moi, tout ce qui réveille cette idée.... Cette définition expliquée dans toutes ses parties. *Ibid.* 176. a. Distinction de plusieurs espèces de beau; le beau moral, littéraire, musical, naturel, artificiel, d'imitation, définis d'après le principe qu'on vient d'établir.... Distinction du beau relatif & du beau réel. *Ibid.* b. Ce qu'on entend par l'imitation de la belle nature. Selon la nature d'un être & des rapports dont il excite en nous la perception, il est joli, beau, plus beau, très-beau, laid, bas, petit, grand, élevé, sublime, outré, burlesque ou plaisant. Exemple tiré de la littérature; le *qu'il mourût* du vieil Horace, selon les circonstances où il sera prononcé, pourra être ou indifférent, c'est-à-dire ni beau ni laid, II. 177. a. ou intéressant, ou sublime, ou burlesque, ou plaisant. Objection contre la définition de l'auteur. Elle embrasse trop d'objets; il en est plusieurs auxquels elle convient, qu'on ne sauroit appeler beaux. Réponse à cette objection. L'on distingue ici trois sortes de rapports; les rapports réels, les rapports aperçus, & les intellectuels, ceux que l'entendement humain semble mettre dans les choses. *Ibid.* b. Ce n'est point par ceux-ci qu'un être est beau; mais par les rapports réels que notre entendement y remarque. Cette beauté ne se prend point dans ce sens étroit où le joli est l'opposé du beau; mais dans un sens plus philosophique, plus conforme à la notion du beau en général, & à la nature des langues & des choses, &c. *Ibid.* 178. II. a.

II. *Recherches sur l'origine des opinions différentes que les hommes ont de la beauté.* Le beau qui résulte de la perception d'un seul rapport, est moindre ordinairement que celui qui résulte de la perception de plusieurs rapports... Exemples... Cependant il ne faut pas multiplier les rapports à l'infini, & la beauté ne suit pas cette progression. Nous n'admettons de rapports dans les belles choses que ce qu'un bon esprit en peut saisir nettement & facilement. Ainsi de la diverse capacité des esprits résulte la diversité des jugemens sur le beau. Il y a des rapports qui se forment, s'affaiblissent & se temperent mutuellement. Quelle différence dans ce qu'on pensera de la beauté d'un objet si on les saisit tous, ou si l'on n'en saisit qu'une partie! Seconde source de diversité dans les jugemens: il y en a d'indéterminés & de déterminés. Nous nous contentons des premiers toutes les fois qu'il n'est pas de l'objet unique de la

science & de l'art, de les déterminer. *Ibid.* 179. a. Mais si cette détermination est l'objet immédiat & unique d'une science ou d'un art, nous exigeons non-seulement les rapports, mais encore leur valeur. Exemples. Une circonstance qui n'est pas indifférente à la beauté, c'est l'action combinée de la surprise & des rapports. Quelquefois nous considérons les êtres relativement aux lieux qu'ils occupent dans la nature, dans le grand tout, & selon que le grand tout est plus ou moins connu, l'échelle qu'on se forme de la grandeur des êtres est plus ou moins exacte: troisième source de diversité de goûts & de jugemens dans les arts d'imitation. Influence des passions, des préjugés, des mœurs sur nos jugemens: quatrième source de diversité de talens & de connoissances: cinquième source de diversité dans les jugemens. *Ibid.* b. S'il manque à un homme la notion de quelque une des idées simples dont une substance est composée, il n'est aucune définition qui puisse lui donner l'idée dont il n'auroit pas eu précédemment la perception sensible: sixième source de diversité dans les jugemens que les hommes portent de la beauté d'une description. Les termes n'ont pas la même valeur dans l'esprit de chaque homme: septième source. Certains goûts ou dégoûts, certain ordre factice dans nos idées: huitième source. Vicissitudes dans nos facultés: neuvième source. *Ibid.* 180. a. Les idées accidentelles que réveillent la présence de l'objet dont nous jugeons: dixième source. Certaines analogies que nous croyons trouver entre cet objet & d'autres qui nous plaisent ou nous déplaisent: onzième source. Le nom seul d'un ouvrier décide notre jugement sur l'ouvrage: douzième source. Les êtres purement imaginaires, tels que le sphynx, la syrene, &c. sont ceux sur la beauté desquels on semble moins partagé. Ces causes de diversité ne sont point une raison de penser que le beau réel soit une chimère: le principe du beau n'en est pas moins constant. *Ibid.* b. Le beau n'est pas toujours l'ouvrage d'une cause intelligente. Les rapports sont quelquefois des résultats de combinaisons fortuites, du moins par rapport à nous. Exception en faveur des œuvres du tout-puissant. *Ibid.* 181. a.

BEAU. (*Métaphys. Poésie*) Des qualités auxquelles ce sentiment de plaisir & d'admiration qu'excite le beau, est attaché dans les productions de la nature & de l'art. *Suppl.* I. 836. a. On distingue trois espèces de beau; le beau intellectuel, le beau moral, & le beau matériel ou sensible. — Ses qualités distinctes se réduisent à trois; la force, la richesse & l'intelligence. — L'œil & l'oreille sont exclusivement les deux organes du beau. L'œil est le sens de la beauté physique, & l'oreille est par excellence, le sens de la beauté intellectuelle & morale. — Ce qui donne à la pensée & à la volonté ce caractère qui nous étonne dans le génie & dans la vertu, ce sont toujours les qualités exprimées ci-dessus, force, richesse & intelligence. En morale, c'est la force qui donne à la bonté le caractère de beauté. *Ibid.* 837. a. — Il arrive souvent que sans être d'accord sur la bonté morale d'une action courageuse & forte, on est d'accord sur sa beauté; telle est l'action de Scévola. — On observe la même chose dans les productions de l'esprit. Toutes celles qui supposent un haut degré d'intelligence & une force prodigieuse dans l'entendement & la réflexion, sont appelées *belles*. — Pourquoi le peuple & les savans sont les deux classes d'hommes qui éprouvent le plus souvent & le plus vivement l'émotion du beau. — Caractères qui excitent en nous le sentiment du beau dans l'éloquence & la poésie. — Beauté dans les objets sensibles. *Ibid.* b. Caractères de beauté dans l'homme & dans la femme. *Ibid.* 838. a. Ces caractères font voir que l'intelligence & la sagesse de la première cause ne se manifestent jamais avec plus d'éclat, qu'en formant des objets divins. — Tout ouvrage de la nature dans lequel nous apercevons une magnificence ou une industrie merveilleuse; tout phénomène qui annonce de grandes forces, excitent en nous le sentiment du beau. *Ibid.* b. Enfin dans la beauté par excellence, dans le spectacle de l'univers, nous trouverons réunis au suprême degré les trois objets de notre admiration, la force, la richesse & l'intelligence. — En quoi consiste la beauté artificielle. — Application des principes qui viennent d'être établis aux ouvrages d'architecture. — Distinctions nécessaires. Il ne faut pas confondre l'idée de force avec celle d'effort, *Ibid.* 839. a. ni celle de richesse & de magnificence avec une vaine ostentation. — Les mêmes principes appliqués à l'éloquence & à la musique. — De la beauté dans les arts d'imitation. *Ibid.* b. — Une idée inséparable de celle du beau moral & physique, est celle de la liberté; parce que le premier usage que la nature fait de ses forces, est de se rendre libre. — L'excellence de l'art, dans le moral comme dans le physique, est de surpasser la nature, de mettre plus d'intelligence dans l'ordonnance de ses tableaux, plus de richesse dans les détails, plus de grandeur dans le dessein, plus d'énergie dans l'expression, plus de force dans les effets. *Ibid.* 840. a. En imitant la belle nature, souvent l'art ne peut l'égaliser; mais de la beauté du modèle, & du mérite encore prodigieux d'en avoir approché, résulte en nous le sentiment

du beau. — La vérité de l'expression, quand elle est vive, & qu'on suppose une grande difficulté à l'avoir faite, fait dire encore de l'imitation qu'elle est belle, quoique le modèle ne soit pas beau. — Il en est de la poésie comme de la peinture. L'ouvrage peut être beau, sans que l'objet le soit, si l'intention est grande & le but important. — Notre admiration se mesure aux difficultés que l'artiste a dû vaincre, & à la force de génie qu'il a fallu pour les surmonter. — De-là vient que si l'art veut s'aider de moyens naturels pour faire son illusion, & pour produire ses effets, il retranche de ses beautés, de son mérite & de sa gloire. *Ibid.* b. — Le pathétique, ou l'expression de la souffrance, n'est pas une belle chose dans son modèle; & c'est peut-être ce qu'il y a de plus beau dans l'imitation. — On peut dire qu'il y a du vague dans les caractères que nous donnons au beau: mais il y a aussi du vague dans l'opinion qu'on y attache; l'idée en est souvent factice, & le sentiment relatif à l'habitude & au préjugé. *Ibid.* 841. a.

Beau: en quoi consiste le beau dans les ouvrages de la nature & de l'art. XII. 142. b. D'où dépend le sentiment du beau physique dans quelques arts. IV. 492. b. Accord entre les hommes sur les jugemens qu'ils portent, touchant ce qui est beau dans les arts. VI. 773. b. Goût des François pour le beau. VIII. 871. b. 872. a. Réflexions sur le beau & sur le laid. IX. 176. a, b. L'idée du beau individuel dans les arts, varie sans cesse. *Suppl.* III. 642. b. Du beau idéal. 514. a, b. — 519. a. Les anciens Grecs s'éleverent dans tous les genres au beau idéal. 257. a. C'est à nous en inspirer le goût, que les beaux-arts doivent sur-tout contribuer. *Suppl.* I. 587. b. &c. Sur le beau, voyez NATURE, (belle).

BEAU, joli, (*Synon.*) différences entre ces mots. II. 181. a.

BEAUX, ce que les Anglois entendent par-là. Les beaux sont à-peu-près en Angleterre ce que les petits-maitres sont en France. II. 181. a.

BEAUX-ARTS, (*Belles-lettres, Philosoph.*) *Suppl.* I. 587. a, b. — 596. b.

BEAUBOURG, célèbre auteur françois. IV. 681. b.

BEUCAIRE, (*Géogr.*) observation sur l'espace qui sépare cette ville de la mer. *Suppl.* II. 189. b. Moyen proposé pour son arrosement. *Ibid.* 190. a.

BEAUCHÈNE, maître écrivain. IX. 907. b.

BEAUCOUP, plusieurs, (*Synon.*) différences entre ces mots. II. 181. b.

BEAUCOUP, abondamment, copieusement, bien, (*Synon.*) IV. 177. a. Observations sur le mot *beaucoup*. I. 734. a.

BEAUFREMONT, observations sur quelques personnes de la maison de ce nom. *Suppl.* IV. 774. b.

BEAUGENCY, (*Géogr.*) ville de France dans l'Orléanois, avec titre de comté. Tribunaux qui y sont établis. *Suppl.* I. 841. a. Assemblées d'évêques tenues dans ce lieu, au douzième siècle. *Ibid.* b.

BEAUGRAND, maître écrivain. IX. 907. b.

BEAUHARNOIS, (*M. de*) gouverneur du Canada. *Suppl.* II. 168. a.

BEAULIEU, (*de*) maître écrivain. IX. 907. b.

BEAUMANOIR, (*Jean de*) seigneur de Lavardin. *Suppl.* III. 712. a.

BEAUME, (*Géogr.*) bailliage & ville du comté de Bourgogne. *Suppl.* I. 841. b.

BEAUMONT-LE-ROGER, (*Géogr.*) ville de France en Normandie. Echequier de cette ville. V. 260. a.

BEAUNE, (*Géogr.*) ville ancienne, chef-lieu d'un canton appelé *pagus belnifus*. Etablissmens & fondations qui la rendent remarquable. Mort de Louis XI, sur le chancelier Nicolas Rolin, fondateur d'un hôpital dans cette ville. Beaune doit sur-tout sa renommée à ses excellens vins. Grands jours des ducs de la première & seconde race, tenus à Beaune. Ouvrage à consulter. *Suppl.* I. 841. b.

BEAUNE, (*Géogr.*) voyez *BELNENSIS PAGUS*. Parlement de Beaune. XII. 41. b.

BEAUNE, (*Jacques de*) surintendant des finances: sa mort tragique. X. 686. b.

BEAUNE, (*Renaud de*) archevêque. XVI. 490. b.

BEAUPRÉ, (*Marine*) mât couché sur l'éperon à la proue des vaisseaux. Position de ce mât & ses dépendances, expliquées par figures. Comment on l'affermit. II. 182. a.

Beaupré, clamp de beaupré. III. 503. b. Combat de beaupré. IV. 377. a. Haubans de beaupré. VIII. 64. a. Passer sous le beaupré. XII. 139. b.

BEAURAINS, exploitation des houilles de ce lieu. VIII. 325. b.

BEAUSOBRE, (*Isaac de*) sa patrie, ses ouvrages. XI. 146. a. *Suppl.* IV. 469. a.

BEAUTÉ, puissance d'exciter en nous la perception de rapports agréables. La beauté n'est pas l'objet de tous les sens. Elle peut l'être cependant du toucher contre le sentiment du P. André. Un aveugle a des idées d'ordre, de symétrie, &c. II. 182. a.

Beauté, principe de la beauté. *Suppl.* II. 908. b. Il y a en nous un sens de beauté antérieur à la perspective de tous les

avantages que nous pouvons retirer de la beauté. XIII. 870. a. Plaisir que nous donne la perception de la beauté en tout genre. XII. 142. b. La beauté de l'esprit est effacée par la beauté de l'ame, & celle-ci touchera toujours plus que la première. 691. b. La beauté morale est la même en tout lieu. VI. 680. a. *Suppl.* IV. 998. b. 999. a. De la beauté dans les ouvrages de l'art. VII. 766. b. 768. a. 805. a, b. En quoi consiste la beauté poétique. *Suppl.* III. 643. a, b. Beautés locales & beautés universelles dans la poésie & l'éloquence. *Suppl.* II. 586. a. Voyez BEAU.

Beauté du corps, diversité de sentimens sur la beauté du visage: recherches sur ce qui constitue la beauté. VI. 773. a, b. *Suppl.* II. 546. a. Des proportions du corps, d'où résultent la grace & la beauté. VIII. 260. a. *Suppl.* II. 544. b. La beauté du corps fut un des appanages des anciens Grecs. VII. 917. b. *Suppl.* III. 255. b. Leurs idées sur la beauté. *Ibid.* 257. b. 258. a. Caractères de la beauté du visage chez ces peuples. *Ibid.* 257. b. Disputes de beauté qui se faisoient anciennement en certains lieux de la Grece. XVI. 133. b. Beauté des femmes de Tenedos. *Ibid.* Soit que les dames Romaines prenoient de leur beauté. 382. a, b. &c. C'étoit une beauté chez les anciens d'avoir le front petit. VII. 338. a. La beauté a été quelquefois l'effet du mariage. X. 118. b. Influence du climat sur la beauté. *Suppl.* III. 255. b. Mere extravagante qui vouloit défigurer sa fille, pour que sa beauté ne nuisît pas à son salut. IV. 990. a. Usage du fard pour relever la beauté. VI. 408. a, b. Des cosmétiques pour l'entretenir. IV. 291. b. Perte de la beauté dans la vieillesse. XVII. 260. a. Idée que les Macassarois ont de la beauté. IX. 786. a, b. Réflexions sur la laideur & sur la beauté. IX. 176. a, b. En quoi consiste le merveilleux dans la beauté physique. *Suppl.* IV. 998. b.

BEAUVAIS, (*Géogr.*) capitale du Beauvoisis. Observations sur son évêché & sa cathédrale. *Suppl.* I. 841. b. Sieges qu'elle a soutenus. Fondation de l'hôpital général. Son commerce. Hommes illustres par leur naissance, leur mérite ou leur savoir, qui sont nés à Beauvais. *Ibid.* 842. a.

Beauvais, college de cette ville. *Suppl.* IV. 366. a.

BEAUVAIS, (*Vincent de*) antiquaire. *Suppl.* IV. 184. a.

BEAUVOIR, (*Claude de*) récompensé de sa valeur. *Suppl.* I. 895. b.

BEBRILACUM, (*Géogr.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 842. a.

BÉBRICES, (*Géogr.*) les plus anciens habitans de la Bithynie, selon l'opinion des Grecs. Leur origine. Autres peuples de ce nom, qui occupoient une partie de la Gaule narbonnoise. Auteurs qui en ont parlé. *Suppl.* I. 842. a.

BEC, (*Hist. nat.*) son usage. Diversités entre les becs des oiseaux. II. 182. b.

Bec. Observations sur le bec des oiseaux, ses variétés, ses usages. XI. 436. b. Différence entre le bec des oiseaux de passage & celui des oiseaux à demeure. 441. a. Bec du perroquet. XII. 399. a.

BEC-CROISÉ, (*Ornith.*) oiseau qui ne diffère guère du verdier. Sa description. Changemens qui arrivent dans les couleurs de son plumage. II. 182. b. Histoire naturelle de cet oiseau. *Ibid.* 183. a.

Bec-croisé, (*Ornith.*) vol. VI. des planches. Regne animal, planche 35.

Bec, gros-, oiseau ainsi nommé pour la grosseur de son bec relativement à celle de son corps. Description. Histoire naturelle de cet oiseau. II. 183. a. Gros-bec de Virginie. *Ibid.* b. Voyez GROS-BEC.

Bec-en-ciseaux, (*Ornith.*) vol. VI. des planches. Regne animal, planche 39.

Bec-figue, de *Saint Domingue*, (*Ornith.*) vol. VI. des pl. Regne animal, planche 42.

Bec rompu ou déjoint, (*Fauconn.*) cause de cet accident: remède. XIII. 816. b.

BEC DE GRUE, (*Botan.*) caractères de ce genre de plante. II. 183. b.

Bec de grue, (*Botan.*) XII. 560. a.

BEC, (*Blason*) BEC, (*Bijout.*) BEC, (*Ecriture*) II. 183. b.

Bec, en terme d'épinglier. *Bec d'âne*, terme usité dans plusieurs métiers. II. 183. b.

Bec de canne, *bec de corbin*, termes en usage dans divers métiers. II. 184. a.

BEC de corbin, de canne, de léfard, (*Chirur.*) instrumens de chirurgie. II. 184. a.

Bec de corbin, arme, instrumens, ustensile de ce nom. IV. 200. a, b.

BEC DE CORBIN, (*Gentilshommes au*) officiers institues pour la garde de la personne du roi. Leur nombre. Leurs fonctions. Diverses acceptions du nom *bec de corbin*. II. 184. a.

BEC DE GRUE, (*Chirurgie*) instrument destiné particulièrement à tirer les balles de plomb & autres corps étrangers hors des plaies. Description de cet instrument. II. 184. b.

BEC DE LIEVRE, (*Chirurg.*) difformité dans laquelle la levre supérieure est fendue comme celle des lievres. On le distingue en ancien & récent. Guérison de celui-ci. Maniere de

de traiter le premier. II. 185. a. Ouvrage à consulter sur cette matière. *Ibid.* b.

Bec de lievre, jeu de la nature. *Suppl.* III. 552. a, b. 553. a.

De la cause du bec de lievre formé dans le fœtus. IX. 502. b.

Aiguille pour le bec de lievre. I. 205. b. Nouvelle machine pour guérir cette difformité. *Suppl.* IV. 611. b. 835. a.

BECASSE, (*Ornith.*) description de cet oiseau. II. 135. b. Son histoire naturelle. De la manière de chasser aux becasses, à la pantiere & aux lacets. Préparation des becasses en cuisine. Leurs qualités comme aliment. *Ibid.* 186. a.

Becasse. Du passage de la becasse & de la becassine. XI. 441. b. Chasse des becasses à la pantiere. 826. b. & vol. III. des planches, article CHASSE, planche 12. Lieux dans les bois où il est plus commun d'en prendre, *Suppl.* I. 53. b. Becasse de mer. XII. 553. a.

Becasse de mer, ou pie de mer. II. 186. a. Description de cet oiseau. Sa nourriture. Lieux où on le trouve. Qualité de sa chair. *Ibid.* b.

BECASSE, (*Ichthy.*) poisson de mer. On l'a aussi nommé éléphant. Description de ce poisson. II. 186. b.

BECASSEAU, (*Ornith.*) espèce de becasseau, nommé canut. *Suppl.* II. 217. b.

BECASSINE, (*Ornith.*) description & histoire naturelle de cet oiseau. II. 186. b. Manière de l'apprêter. *Ibid.* 187. a.

BECCABUNGA, (*Botan.*) description du grand, II. 187. a. & du petit. Leur analyse. Vertus qu'on leur attribue. *Ibid.* b.

BECCARI, (*Barthelemi*) physiologiste. *Suppl.* IV. 364. a.

BECCARIA, (*le P.*) ses travaux sur l'électricité des nuages. *Suppl.* III. 101. b.

BEC-FIGUE, (*Hist. nat.*) très-petit oiseau qui est à peine de la grosseur de la linote ordinaire. Description. Il est assez difficile de la distinguer par le moyen de la description. Il est excellent à manger. De quoi il se nourrit. Comment on l'apprête. II. 187. b.

BECHE, outil des jardiniers & des artilleurs. Beches rondes & carrées. Comment on s'en sert. II. 187. b.

BECHE, (*Géogr.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 842. a.

BECHER, (*Jean-Joachim*) observations sur la vie & les ouvrages de ce chymiste. XV. 477. b. X. 435. a. III. 434. b. VIII. 169. b. 170. a. Trois terres de Becher, par lesquelles il explique la nature des métaux. X. 429. b. XVI. 171. b. Terre mercurielle de Becher. X. 378. b. 379. a. Sa doctrine sur la mercurification. 379. b. Vœu singulier de ce chymiste. II. 814. a.

BECHIQUES, nom qu'on donne à tous les remèdes indiqués dans la toux. II. 187. b. Préparation d'un trochisque salulaire dans toute sorte de toux. *Ibid.* 188. a.

Bechiques, différence entre ces remèdes & les expectorans. VI. 287. b.

BECKINGTON, (*Thomas*) XV. 334. a.

BECKMAN, (*Chrétien*) XVII. 706. b.

BECMARE, espèce d'insecte. vol. VI. des planches. Règne animal, planche 77.

BECTACHIS, espèce de religieux chez les Turcs. Leur fondateur nommé *Beftak*. Ce fut lui qui nomma les Janissaires du nom qu'ils portent. Aussi sont-ils très-attachés à sa secte. Mœurs & usages des bectachis. Autre secte nommée les *beftachites*. Débauche dont on les accuse dans leurs assemblées. II. 188. a. Leurs idées sur Dieu. *Ibid.* b.

BECUNE, ou brochet de mer. Poisson. Il y en a qu'on appelle becasses de mer. Pêche de ce poisson. Danger de sa morsure. Sa chair est souvent un poison dangereux. II. 188. b.

BEDAS, peuples sauvages dans l'isle de Ceylan. Comment ils se nourrissent. Leur vie sauvage. II. 188. b.

BEDE, le vénérable, sa patrie, ses ouvrages. XI. 122. a.

BEDEAU, officier subalterne dans les universités. Sa fonction. Etymologie du nom de *bedeau*. II. 188. b. Ce qu'on entend par *bedeaux* dans les églises & paroisses. *Ibid.* 189. a.

Bedeau. Verge du bedeau. XVII. 63. b.

BEDEGUAR, excroissance spongieuse du laurier sauvage. Propriété qu'on attribue à ses cendres. II. 189. a.

BEDESE, (*Géogr.*) erreur dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 842. b.

BEDOUINS, peuples arabes qui vivent dans les déserts & sous des tentes. A qui ils sont soumis. Ils se prétendent descendus d'Ismaël. Les Turcs paient un tribut au chef des Bedouins. Contrées qu'ils occupent. Ils sont mahométans. Leurs mœurs & usages. II. 189. b.

BEDOUINS, (*Hist. mod.*) leur vie vagabonde. *Suppl.* I. 501. b. Leur gouvernement. *Ibid.* Peuple dont ils sont descendus. 652. b.

BEDOUISI, (*Botan.*) nom brame d'un arbrisseau toujours verd, du Malabar. Ses noms en différentes langues. Description, culture & qualités de cet arbrisseau. Manière de le classifier. *Suppl.* I. 842. b.

BEDRIEGER, (*Ichthy.*) poisson d'Amboine. Auteurs qui

en ont donné la figure sous différens noms. Description & mœurs de ce poisson. Ses usages. Deuxième espèce; le trompeur. Sa description. *Suppl.* I. 843. a. Troisième; le filou. Sa description. Manière de le classifier. *Ibid.* b.

BEEL-PHEGOR, fausse divinité que les Israélites adoroient à l'imitation des Moabites. Recherches sur ce dieu, sur son nom, & sur son culte. II. 189. b. Ce qu'on peut entendre par *beel-phégor*. Initiation des Israélites au culte de *beel-phégor*. *Ibid.* 190. a.

BEELZEBUB, dieu mouche, dieu de la mouche. Pourquoi il fut appelé de ce nom. Les Juifs ont donné ce nom au diable. Ils changèrent le nom de *beelzebub* en celui de *beelzeboul*, un dieu d'excrément. Voyez BELSEBUT.

BEELZEPHON, idole des Egyptiens. Composition de ce mot. Ce nom donné au lieu où cette idole étoit placée, & à certains talismans. II. 190. a. Figure de cette idole. *Ibid.* b.

BEENEL, (*Bot.*) nom malabare d'un arbrisseau. Ses noms en différentes langues. Sa description. *Suppl.* I. 843. b. Sa culture. Ses qualités & usages. Manière de le classifier. *Ibid.* 844. a.

BEERA, (*Botan.*) espèce de fouchet du Malabar. Sa description. *Suppl.* I. 844. a.

BEERIN, (*Ichthy.*) poisson d'Amboine. Sa description. Qualité de sa chair. *Suppl.* I. 844. b.

BÉERING, (*Géogr.*) voyage du Béering au nord-est de l'Asie. *Suppl.* I. 638. a. 643. a, b. *Suppl.* II. 134. b. Détroit de Béering. Voyez ANIAN.

BEER-VISCH, (*Ichthy.*) espèce de Guapérua, ainsi appelé à Bornéo. *Suppl.* I. 844. b. Auteurs qui en ont donné la figure. Description, qualités & usage de ce poisson. *Ibid.* 845. a.

BEESHA, (*Botan.*) espèce de bambou. *Suppl.* I. 775. a.

BÉGAYER. Du vice de la langue, d'où provient le bégaiement. *Suppl.* III. 46. a.

BEGER, (*Laurent*) d'Heidelberg: observations sur ce savant & sur ses ouvrages. VIII. 97. a.

BEGGHARDS, béguins, & béguines, (*Hist. eccléf.*) hérétiques qui s'élevèrent en Allemagne sur la fin du treizième siècle. Leurs principales erreurs. II. 190. b. Ils furent condamnés dans le concile de Vienne tenu en 1311. Pourquoi on les a confondus quelquefois avec des religieux du même nom, dont il s'agit dans l'article suivant. *Ibid.* 191. a.

Begghards, béguins & béguines, religieux du tiers - ordre de saint François. D'où leur viennent ces noms. Les papes Clément V & Benoît XII les distinguèrent expressément de ceux dont on a parlé dans l'article précédent. Communautés de béguines en Flandres. II. 191. a.

BEGIE ou BEGGIE, (*Géogr.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 845. a.

BEGLERBEG, gouverneur en Turquie d'une grande étendue de pays. Pouvoirs & autorité de ces gouverneurs. Il n'y en avoit autrefois que deux, celui de Natolie & celui de Romélie. Dignité de ce dernier. II. 191. a. Quelques bachas prennent ce titre sans l'aveu de la cour. *Ibid.* b. Voyez aussi XVI. 756. b.

BÉGUINES, filles ou veuves dans le Pays-Bas, qui, sans faire de vœux, se rassemblent pour mener une vie dévote & réglée. Leur habillement, leur règles, occupations & gouvernement. Béguinages si vastes qu'on les prendroit pour de petites villes. Il ne faut pas confondre ces béguines avec celles qui furent condamnées par le concile de Vienne. II. 196. b.

BÉGU, (*Manege*) cheval begu. Caractère de ces chevaux. Ceux qui sont le plus sujets à l'être. Comment on les distingue des jeunes chevaux. II. 191. b. Caractères qui distinguent cette espèce de chevaux. III. 306. b. VI. 447. b. Diverses observations qui s'y rapportent. VI. 448. b. Pourquoi le nombre des jumens beguës est considérable. *Ibid.*

BEHEMOTH, bête de somme & toute autre sorte de bétail. Animal de ce nom dont il est parlé dans le livre de Job. II. 191. b. Réveries ou allégories des rabbins sur le béhémoth. *Ibid.* 192. a.

Béhémot, nom donné à l'animal auquel ont appartenu les os qui se trouvent en Russie & dans le nord. Usage qu'en font les Turcs & les Persans. II. 192. a.

Béhémot. Réflexions sur le béhémoth de Job. VIII. 218. b. Réveries des thalmudistes sur cet animal. X. 404. a, b.

BEHEN, racine médicinale. Behen blanc, & rouge. Description de la plante du premier. Leurs propriétés. II. 192. a.

Behen, racine nommée *pechem* par les Grecs modernes. XII. 227. a.

BEHOURD, (*Hist. mod.*) combat ou course de lances; L'origine de ce mot est obscure. Jeu espagnol qui paroît venir de ces exercices. Ce qu'étoit le behourd parmi les gens de la campagne & des petites villes. Exercice des Florentins appelé *bagordare*. II. 172. b.

BEJA, (*Géogr.*) ville & lac du Portugal. Particularités sur ce lac & sur un poisson qui l'habite. II. 192. b.

Beja, ville autrefois nommée *Pax-julia*: inscription qui se lit dans la place du marché. XII. 209. b. Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 845. a.

BEID-EL-OSSAR, plante égyptienne. Usage de son suc. Usage du duvet dont le fruit est environné. II. 192. b.

BEILLE, observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 845. a.

BEIRUT, ou BAIRUT, (Géogr.) ville maritime de la Turquie en Asie, dans le gouvernement de Damas. *Suppl.* I. 845. a. Les Romains n'ont pas laissé de ville dans l'orient qui se soit aussi bien conservée que celle-ci. Agréments qu'elle offre. Soie que l'on y travaille. *Ibid.* b.

BEISAN, ville de la Palestine, autrefois dite *Scythopolis*. XIV. 850. b.

BEIT-EL-FAKIH, (Géogr.) ville d'Arabie. *Suppl.* I. 507. b.

BEL, voyez BAAL.

BEKIL, (Géogr.) province d'Arabie : ses souverains. *Suppl.* I. 507. b.

BEL, (Myth.) grand dieu des Chaldéens. Comment il créa l'univers & tous les êtres qui l'habitent. *Suppl.* I. 845. b.

BELA, frère d'André, roi de Hongrie. *Suppl.* II. 7. a.

BELADAMBOË, (Botan.) espèce de liseron, convolvulus, du Malabar. Sa description. *Suppl.* I. 845. b. Sa culture. Qualités & usages de cette plante. *Ibid.* 846. a.

BELAD-EL-BESCHARA, (Géogr.) portion de la Palestine à laquelle on donnoit autrefois le nom de Galilée, &c. *Suppl.* I. 846. a.

BELAM, (Botan.) plante du Malabar. Différentes dénominations qu'elle a reçues. Naturalistes qui en ont donné la figure. Description. *Suppl.* I. 846. a. Lieux où elle croît. Ses qualités & usages. Manière de la classer. Erreur de Linnæus. *Ibid.* b.

BELANDRE, (Marine) petit bâtiment fort plat. Sa description & son usage. II. 193. a.

BELAPOLA, (Botan.) espèce d'helleborine du Malabar. Description. *Suppl.* I. 847. a. Culture, qualités & usages de cette plante. *Ibid.* b.

BELASCHORA, (Bot.) nom malabare d'une espèce de calebasse. Ses différents noms. Sa description. *Suppl.* I. 847. b. Lieux où elle croît. Ses usages. Erreur de Commelin. *Ibid.* 848. a.

BELATUCADRUS, fausse divinité autrefois honorée en Angleterre, dont le nom se trouve dans quelques inscriptions ici rapportées. Selden croit que ce dieu étoit le même que *Belenus* & *Albion*. II. 193. a.

BELAWA, (Botan.) nom que les habitans de Boege & de Loebock donnent à l'arbre qui porte le vernis de la Chine. Auteurs qui en ont donné la figure. Ses différens noms. Description de cet arbre, & de celui qui croît aux Moluques. *Suppl.* I. 848. b. Sa culture. Ses qualités, *Ibid.* 849. a. & usages. Manière d'en tirer le suc laiteux. Prix de cette résine. Comment on la prépare en vernis. *Ibid.* b. Manière de le conserver. Lieux où croît l'arbre. Culture. Observations sur la culture du vernis. *Ibid.* 850. a, b. Maladie appelée *cloux de vernis*, à laquelle s'exposent ceux qui reçoivent la vapeur de ce suc. Comment on le guérit. Principales villes de la Chine dont on tire le vernis. Trois différentes sortes de sucs qu'on en tire. Manière de les préparer pour en faire des vernis noirs & jaunes. *Ibid.* 851. a, b. Autres préparations de vernis dont parle le P. d'Incarville; savoir, le tchao-tsi, qui est d'un jaune transparent. Le kin-tsi qui est d'un jaune doré. Le hoa-ken-tsi, dont se servent les peintres en vernis pour délayer leurs couleurs.

Monstruosité à laquelle le fruit de la balawa est sujet. *Ibid.* 852. a. Remarques sur la relation que donne le P. d'Incarville, touchant les différentes sortes de vernis. Deux espèces principales de vernis auxquelles on peut les réduire. *Ibid.* b. Manière de classer l'arbre dont il s'agit dans cet article. *Ibid.* 853. a.

BELBAIS, (Géogr.) remarque sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 853. a.

BELBUCH & Zéombuch, divinités des Vandales. L'une étoit le bon génie, l'autre le mauvais. Réflexions sur l'origine & l'universalité du manichéisme, & sur l'opinion de ceux qui regardent les désordres actuels comme la preuve d'un état à venir. II. 193. b.

BÉLEMNITE, (Hist. nat.) pierre ainsi nommée à cause de sa ressemblance avec le fer d'une fleche. Autres noms qu'elle porte. Lieux où elle se trouve. Divers accidens par rapport à la figure de ces pierres. Leur description. II. 193. b. Selon M. Bourguet la bélemnite n'appartient point au genre minéral; il conjecture qu'elle est la dent de quelque animal, comme d'un crocodile, &c. *Ibid.* 194. a. M. Woodward réfute ceux qui croient que les bélemnites sont ou des cornes ou des dents, *Ibid.* b. & il les met dans la classe des corps ralqueux. M. le Monnier n'est point opposé au sentiment de M. Woodward, il les croit appartenantes au regne minéral. Description de celles qu'il a vues dans le Berri. *Ibid.* 195. a. On voit par cet exposé que les naturalistes ne sont point d'accord sur l'origine & la nature de la bélemnite. *Ibid.* b.

BÉLEMNITE, (Conchyl.) ce fossile regardé comme une espèce de coquillage analogue à l'orthocérite dont on n'a point encore l'analogie vivant. *Suppl.* I. 853. a.

Bélemnites, représentées, vol. VI. des planch. Coquilles

fossiles. planch. 6. Alvéoles ou noyaux de bélemnites. *Ibid.*

BELÉNOS, nom que les Gaulois donnoient au soleil. On croit que c'est le même que *Baal* & *Belus*. Elias Schedius a trouvé dans les lettres de ce mot le nombre 365. II. 195. b.

BELESIS, (Hist. de Babylone) premier roi de Babylone, prêtre & guerrier. *Suppl.* I. 853. a. Histoire de sa vie. *Ibid.* b.

BELESIS, voyez NABONASSAR.

BELÉSME ou BELLESME, (Géogr. Ant.) ville du Perche. Son ancienneté. Deux inscriptions trouvées dans la forêt de Belême. *Suppl.* I. 853. b.

BELETTE, description des animaux de ce genre. II. 195. b. Histoire naturelle de la belette. Usage qu'on en fait contre le venin du serpent & toute sorte de poison. Propriétés de son sang & de ses cendres. *Ibid.* 196. a.

BELETTE, observations sur l'extirpation des belettes. VII. 131. b. Piège à belette. Vol. III. des planch. article *Chasse*, planch. 15.

BELGES, établis dans la Grande-Bretagne. XVII. 24. a.

BELGIQUE, la Gaule (Géogr.) partie la plus septentrionale de la Gaule, dont les peuples, Germains d'origine en partie, étoient les plus braves & les plus vaillans. *Suppl.* I. 853. b. Détails sur leurs mœurs. Les Bellovaces étoient les plus puissans de ces peuples. Etat de la Belgique depuis que César en eut fait la conquête. Provinces qu'elle comprenoit. *Ibid.* 854. a.

BELGIQUE. Auguste unit l'Helvétie à la Belgique. VIII. 109. a. Etendue de la Gaule belge selon Plin. XIV. 737. b. Peuples de la Gaule belge, nommés *Tungri*. XVI. 745. a. Germanie belge. VII. 645. b. Droit belge. V. 121. b.

BELGOROD, observations sur cette province de Russie. XIV. 442. b.

BELIAL, idole des Sidoniens. Diverses applications de ce mot dans l'écriture. Il signifie, selon Aquila, *Apostat*; selon d'autres, *fainéant*, *vaurien*. II. 196. b.

BELIDOR, (Bernard Foresté) son ouvrage sur le jet des bombes. VIII. 526. a.

BELIER. L'agneau, le belier, la brebis, le mouton, appartiennent à un seul genre, appelé le genre des *brebis*. Description des animaux de ce genre, & leur histoire naturelle. Quels sont les meilleurs beliers. Il ne produit que des agneaux tachetés, s'il a la moindre tache à la langue ou au palais. II. 196. b. Avantages & inconvéniens des beliers cornus. Comment on arrête leur fureur. A quel âge on engraisse les beliers. Qualité de leur chair. *Ibid.* 197. a.

Beliers, hermaphrodites. *Suppl.* III. 359. b. Mets qu'on prépare avec les testicules du belier. *Suppl.* I. 439. a.

BELIER, (Astron.) signe du zodiaque, & constellation. Comment on la distingue dans le ciel. *Suppl.* II. 566. b. Étoile double dans le belier. 897. b.

BELIER, (Art milit.) description & usage de cette machine. Du belier suspendu. II. 197. a.

BELIER non suspendu, (Art milit.) cet article est destiné à prouver, contre l'opinion de la plupart des savans, que les beliers des tours & des tortues n'étoient pas suspendus; à donner la description de ces machines, & à en expliquer les avantages. *Suppl.* I. 854. a. Explication de la figure qui représente le belier non suspendu. *Planch. 3. de l'art militaire; Armes & machines.* Auteurs qui ont fait mention de cette machine. *Ibid.* 855. a.

Belier, machine de guerre des anciens. X. 508. a. Son origine, selon Plin. *Suppl.* II. 389. b. 390. a. Comment les assiégés en empêchoient l'effet, 598. a. Voyez les planches de l'art militaire, vol. I, & celles du Supplément.

BELIER, (Blason) manière de le représenter dans les armoiries. Belier passant, fautant, clariné. *Suppl.* I. 854. a.

Belier, meuble de l'écu. *Suppl.* I. 854. a.

BELIGNI, (Géogr.) bourg du pays de Beaune. *Suppl.* I. 861. a.

BELILLA, (Botan.) arbrisseau du Malabar. Ses différens noms. Ses espèces. 1. *Balilla*, description de cet arbrisseau. *Suppl.* I. 855. b. Lieux où il croît. Ses qualités & usages. 2. *Daun*. Description. *Ibid.* 856. a. Qualités & usages. Lieux où il croît. 3. *Nono*. Autres noms de cette espèce. Lieux où il croît. Ses qualités & usages. Manière de classer la belilla. Erreur de Linnæus. *Ibid.* b.

BELINGELA, fruit d'Afrique & d'Amérique. Description de la plante & du fruit. Les habitans du Brésil en font très-grand cas. Assaisonnement de ce fruit pour le manger. II. 195. b.

BELISANA, remarque sur ce nom que les Gaulois donnoient à Minerve. *Suppl.* I. 857. a.

BELISIS, (Hist. anc.) prêtre Assyrien qui entra dans la conjuration d'Arbace, contre Sardanapale. *Suppl.* I. 516. b. 660. a.

BELKH, (Géogr.) grande & ancienne ville d'Asie dans le Khorasan. Sa situation. Productions de son territoire. *Suppl.* I. 857. b.

BELLADONE, (Botan.) genre de plante. Ses caractères. Sa propriété assoupissante. Exemples terribles des maux

causés par son fruit pris intérieurement. Remède à ces maux. Propriétés des feuilles & des fruits appliqués extérieurement. Les peintres tirent du fruit un beau verd. II. 198. a. Consultez sur cette plante l'article *Solanum*. *Ibid.* b.

BELLADONE, (*Botan.*) ses noms en différentes langues. Caractère générique de cette plante. Description de deux espèces de ce genre. Lieux où elles croissent. *Suppl.* I. 857. b. Exemples des funestes effets des baies de la belladone. Sirop qu'on en tire pour calmer les douleurs. Danger de se tromper sur la dose. Remèdes aux affreux ravages du poison de cette plante. *Ibid.* 858. a.

BELLA-MODAGAM, (*Botan.*) arbre du Malabar. Différentes désignations de cet arbre. Sa description. *Suppl.* I. 858. a. Lieux où il croit. Ses qualités & usages. Manière de le classer. Erreurs de quelques botanistes sur ce sujet. *Ibid.* b.

BELLAN PATSJA, (*Botan.*) espèce de mouffe du genre du lycopodium. Ses différentes désignations. Description de cette plante. Lieux où on la trouve. Erreur de Linnæus. Cette plante distinguée de quelques autres, avec lesquelles elle a des rapports. *Suppl.* I. 859. a.

BELLARMIN, (*Robert*) cardinal. Observations sur ses ouvrages. X. 684. b. Droit qu'il attribue à l'église sur le temporel des rois. XVI. 90. b.

BELLE, (*Etienne de la*) graveur. VII. 866. b.
BELLE-DE-NUIT, plante commune dans les jardins, aussi nommée, *merveille du Pérou*. Description de la fleur. Culture de cette plante. II. 198. b.

BELLES-LETTRES, voyez HUMANITÉS, LETTRES.
BELLEAU, (*Remi*) observations sur ce poète & sur ses ouvrages. XI. 187. a.

BELLEFOREST, (*François de*) observations sur cet auteur & sur ses ouvrages. XIV. 596. b.

BELLE-ISLE, (*Géogr.*) principaux lieux de cette île. Qualité du pays. Souverains qui l'ont possédée. Noms sous lequel les anciens le connoissoient. *Suppl.* I. 859. b.

BELLE-ISLE, (*Géogr.*) île de l'Amérique septentrionale. *Suppl.* I. 859. b.

BELLEROPHON, (*Hist. des Grecs*) petit-fils de Sisyphus, roi de Corinthe. Histoire de ce prince. Origine de la fable de la chimère. *Suppl.* I. 859. b. Fable de Bellerophon & de la chimère. III. 338. b. Qui étoit Bellerophon. V. 890. b. Observations sur ce héros. *Suppl.* II. 390. b. 391. a.

BELLEVILLE, (*Géogr.*) petite ville de France dans le Beaujolois. Abbaye qu'on y voit. Son église. Autres établissemens fondés dans ce lieu. Seigneur de Belleville. *Suppl.* I. 860. a.

BELLEY, (*Géogr.*) capitale du Bugey. Son évêché. Observations historiques. Abbaye de Bernardines. Nouveau collège. Tribunaux établis dans ce lieu. *Suppl.* I. 860. a.

BELLI, nègres de l'intérieur de l'Afrique. Education en usage chez eux. Idole du dieu Belli. XIV. 498. a.

BELLIEVRE, terre de. XVI. 178. b.

BELLIN, (*Géogr.*) petite province brandebourgeoise, en Allemagne. Observations sur ce pays & sur la ville de même nom qu'on y trouve. *Suppl.* I. 860. a.

BELLIN, (*Gentil & Jean*) peintres. V. 331. a, b. Anecdote sur Gentil Bellin à la cour de Mahomet II. IV. 699. a. V. 331. a, b.

BELLINGHAM, (*Géogr.*) ville d'Angleterre. *Suppl.* I. 860. a. Son commerce. *Ibid.* b.

BELLINI, (*Laurent*) anatomiste. *Suppl.* I. 398. b. Physiologiste. *Suppl.* IV. 351. a. Sa doctrine sur la saignée. XIV. 504. b.

BELLISLE, retraite de Prague en 1742, par M. le maréchal de Bellisle. XIV. 216. a.

BELLON, (*Médec.*) maladie extrêmement commune en Derbyshire, & dans tous les lieux infectés de la mine de plomb. II. 198. b. Il est dangereux pour les animaux de paître auprès de ces mines. Symptômes de cette maladie qui est ordinairement mortelle. Manière de la traiter. Le sucre de saturne pris avec excès produit la même maladie. *Ibid.* 199. a.

BELLONAIRES, (*Hist. anc.*) prêtres de Bellone. Sacrifice qu'ils faisoient lorsqu'on les admettoit au sacerdoce. Leurs prédictions. II. 199. a.

BELLONE, (*Mythol.*) déesse de la guerre. Comment on la représentoit. Ses temples étoient hors des villes. Celui qu'elle avoit à Rome. Cérémonie qui s'y pratiquoit. II. 199. a.

Bellone, temples de cette divinité. XVI. 68. a. Colonne placée devant son temple à Rome. III. 653. a.

BELLORIO, (*Jean-Pierre*) ouvrage de cet antiquaire. XV. 652. b.

BELLORIX, raisons qui ont fait croire qu'il avoit été roi des Langrois. I. 38. b.

BELLOSTE, pillules de, X. 375. a.

BELLOVACES, (*Géogr.*) nation Belgique. *Suppl.* I. 854. a.

BELLOVÈSE, chef des Gaulois, ses conquêtes. VII. 528. b. *Suppl.* II. 280. a.

BELLOU, (*Pierre du*) observations sur cet auteur. X. 681. b.

BELNENSIS PAGUS, (*Géogr. du moyen âge*) le Benuinois. Ancienneté de la ville de Beaune, dont ce Pagus tire son nom. Quelle étoit l'étendue de ce canton. Principaux lieux qu'il renfermoit. Événemens qui les ont rendus remarquables. Comtes & vicomtes de Beaune. Monumens d'antiquité trouvés dans quelques bourgs ou villages du Beaunois. *Suppl.* I. 860. b.

BELO, (*Botan.*) noms malais d'un arbre des Moluques. Ses autres noms. Sa description. *Suppl.* I. 861. a. Sa culture, ses qualités & usages. Seconde espèce, *kakae*, sa description. Classification de cette plante. *Ibid.* b.

BELOERE, (*Botan.*) espèce d'abutylon. Différentes désignations de cette plante. Sa description. *Suppl.* I. 863. a. Lieux du Malabar où elle croit. Ses qualités & usages. Erreur de Linnæus. *Ibid.* b.

BELOMANTIE, divination avec des fleches. Étymologie du mot. Elle étoit fort en usage chez les Orientaux. Allusion que fait Ezéchiel à cette divination en parlant de Nabuchodonosor. Comment elle se pratiquoit. Il est fait mention dans le prophète Osée d'une divination qui a plus de rapport à la rhabdomantie. II. 199. b.

Belomantie, les passages de l'écriture cités dans cet article, sont examinés de nouveau à l'article *Rhabdomantie*.

BELON, (*Pierre*) sa patrie, ses ouvrages. IX. 882. a. *Suppl.* IV. 187. a.

BELOSERO, (*Géogr.*) ville de Russie dans le gouvernement de Nowogorod, &c. *Suppl.* I. 863. b.

BELOU, (*Botan.*) nom brame d'un arbre fruitier. Différentes désignations sous lesquelles il est connu. *Suppl.* I. 863. b. Première espèce. *Belou*. Description de cet arbre. *Ibid.* 864. a. Sa culture, ses qualités & usages. *Ibid.* b. 2. *Bilak*. en quoi cette espèce diffère de la précédente. Lieux où elle croit. 3. *Madja*. Caractères qui distinguent cet arbre des précédens. 4. *Carbau*. Sa description. *Ibid.* 865. a. Lieux où il croit. Ses usages. 5. *Goëla*. Description, culture & usages de cet arbre. Erreurs de Linnæus. *Ibid.* b.

BELOUTIL, description & usage de cette petite enclume des orfèvres & bijoutiers. II. 199. b.

BELSEBUT, (*Hist. de l'idolâtrie*) seigneur des mouches. Divinité la plus révérée des peuples de Canaan. *Suppl.* I. 865. b. Pourquoi elle a été sur-tout honorée dans les pays chauds. Honneurs que lui rendoient les Philistins. Culte que divers peuples rendoient au dieu des mouches. Belzebuth qualifié de prince des démons dans l'écriture. *Ibid.* 866. a. Voyez BEELZEBUT.

BELT-TSJIIRA, (*Botan.*) nom Malabare d'une espèce de chaî ou chaîaver des Indes. Sa description. *Suppl.* I. 857. a. Lieux où croit cette plante. Ses usages. Manière de la classer. *Ibid.* b.

BELVEDERE, (*Archit.*) petit bâtiment situé à l'extrémité d'un jardin. Construction des belvederes. Ceux qu'on appelle *trianons*. Leur décoration extérieure. Ce qu'on appelle *belvedere* en jardinage. II. 200. a.

Belvedere, voyez CABINET. II. 489. a.

BELVEDERE, (*Botan.*) description & culture de cette plante. II. 200. a.

BELUS, (*Myth.*) grande divinité des Babyloniens. Antiquité de ses autels. Pillage de son temple & de ses trésors par Xerxès. Toutes les nuits les vierges babyloniennes venoient dans le temple recevoir la compagnie de ce dieu. II. 200. a. On le confondit ensuite avec le premier roi des Assyriens, qui porta le nom de *Belus*. *Ibid.* b.

Belus. Ruines du tombeau de Belus. XIV. 433. a. Temple de Belus. XVI. 68. a, b. Imposture des prêtres de ce dieu, découverte par Daniel. XI. 534. b. Tour de Belus, voyez BABEL.

BELUS, (*ail de*) sorte de pierre à demi pellucide. VIII. 475. b.

BELUTTA ADEKA MANJEN, (*Botan.*) espèce d'amarante ainsi nommée dans le Malabar. Ses autres noms. Sa description. *Suppl.* I. 866. a. Lieux où elle croit. Observations sur l'épithète d'américaine que Boerhaave donne à cette plante. Erreur de Linnæus. *Ibid.* b.

Belutta-areli, espèce de laurier-rose. Ses différens noms. En quoi il diffère du laurier-rose ordinaire, dont il paroît n'être qu'une variété. *Suppl.* I. 866. b.

Belutta-kaka, plante du Malabar. Différentes désignations sous lesquelles les botanistes en ont parlé. Sa description. *Supplément* I. 867. a. Ses qualités. Manière de la classer. *Ibid.* b.

Belutta-onapu, espèce de balsamine. Sa description. Lieux du Malabar où elle croit. Manière de la classer. *Suppl.* I. 867. b.

Belutta-pola, plante liliacée du Malabar. Différens noms sous lesquels elle a été décrite & figurée. Sa description. *Suppl.* I. 868. a. Lieux où elle croit. Ses qualités & usages. Erreur de Burman. Seconde espèce, *Tolabo*. Dénomination

de cette plante. En quoi elle differe de la précédente. Lieux où on la trouve. Ses qualités. *Ibid.* b. 3. *Wal-tolabo*. Caractères qui distinguent cette espece. Lieux où elle croit. Maniere de classer ce genre particulier désigné dans cet article, sous le nom de *tolabo*. *Ibid.* 869. a.

Belutta-isjori, espece de vigne du Malabar. Ses différens noms. Sa description. *Suppl.* I. 869. a. Lieux où elle croit. Ses qualités & usages. *Ibid.* b.

BELZÉ, (*Abbé de*) espece de charlatan. III. 209. a.

BELZEBUT, espece de singe. XV. 210. a.

BEMBO, (*Pierre*) observations sur cet auteur vénitien & sur ses ouvrages. XVII. 7. a. 13. a.

BEM-CORINI, (*Botan.*) espece d'adhatoda du Malabar. Ses autres dénominations. Description de cet arbrisseau. *Suppl.* I. 869. b. Lieux où il croit. Ses qualités & usages. Seconde espece, *Carim-curini*. Différentes dénominations sous lesquelles elle a été décrite & figurée. Description & usage de cette plante. *Suppl.* I. 870. a.

BEMOL DOUBLE ou DOUBLE BEMOL, (*Musiq.*) effet de ce signe sur le ton de la note. Observations sur son usage. Ce qui a donné lieu de l'employer. *Suppl.* I. 870. b.

BÉ mol, voyez B MOL.

BEMPAVEL, (*Botan.*) espece de pomme de merveille. Ses différens noms. Sa description. *Suppl.* I. 870. b. Culture, qualités & usages de cette plante. *Ibid.* 871. a. Maniere de la classer. *Ibid.* b.

Bem-schetti, arbrisseau du Malabar. Ses différentes dénominations. Sa description. *Suppl.* I. 871. b. Culture, qualités & usages, sa classification. *Ibid.* 872. a.

Bem-tamara, plante aquatique du Malabar. Ses différens noms. Sa description. *Suppl.* I. 872. a. Lieux où elle croit. Ses qualités & usages. Erreurs de quelques botanistes sur cette plante. *Ibid.* 873. a.

BEN, (*Hist. nat.*) petite noix qu'on apporte d'Egypte, de la grosseur d'une aveline. Sa description. Caractères des meilleures. Description des feuilles de l'arbre qui les produit. Sa racine, son fruit. II. 200. b. Analyse de cette noix. Ses propriétés malfaisantes. Les parfumeurs vantent son huile. Comment on tire les odeurs des fleurs par le moyen de cette huile. Autre espece de noix de ben. *Ibid.* 201. a.

Ben, noix ben. XI. 192. a.

BENACUS, lac d'Italie, péninsule de ce lac, nommée *Sirmio*. XV. 227. a.

BENADAD, *fils du fruit*, (*Hist. sacr.*) roi de Syrie. Son alliance avec Aza, roi de Juda, contre Baaza, roi d'Israël. *Suppl.* I. 873. a.

BENADAD, (*Hist. sacr.*) fils & successeur du précédent. Ses guerres contre Achab. Sa mort. *Suppl.* I. 873. a.

BENADAD, troisieme roi de Syrie. *Suppl.* I. 873. a.

BENARES, (*Geogr.*) voyez BANARA.

BENCE, (*le P.*) *Suppl.* IV. 683. a.

BENCOOLEN, (*Geogr.*) ville & fort de l'isle de Sumatra, appartenant aux Anglois. *Suppl.* I. 873. a. Commerce de poivre qu'ils y font. Abondance de bois dont les montagnes d'alentour sont couvertes. Le métier de charpentier est à-peu-près le seul qu'on y exerce. Qualité de l'air. *Ibid.* b.

BENDARLI, (*Botan.*) plante de la famille des fougères. Ses différens noms. Sa description. *Suppl.* I. 873. b. Ses qualités & usages. Maniere de la classer. *Ibid.* 874. a.

BENDER-BAASSI, marché ou bazar de cette ville. XII. 140. b.

BENDIMIR, (*Geogr.*) erreur dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 874. a.

BÉNÉDICTE, (*Pharm.*) électuaire purgatif & benin. Maniere de le préparer. Effets de ce remede. *Suppl.* I. 874. a.

BÉNÉDICTINS, (*Hist. eccl.*) moines ainsi nommés de S. Benoît. C'est à eux proprement que convient le nom de moines, & celui de religieux aux autres ordres. Ils sont connus sous le nom de *moines noirs*. Leur habit. Antiquité de cet ordre: éclat avec lequel il a subsisté. Diverses congrégations de cet ordre. Célébrité de celle de S. Maur. L'ordre de S. Benoît a été la tige de plusieurs autres. Religieuses appellées *Bénédictines*. II. 201. b.

Bénédictins, noviciat selon la regle de S. Benoît. XI. 259. a, b. 260. a. Les cures desservies autrefois par les religieux de S. Benoît ou leurs vicaires. XIII. 148. b. De l'hémine de vin que S. Benoît permet à ses religieux par jour. VIII. 112. b. Liste des ouvrages considérables que font ou qu'ont fait des *bénédictins* présentement vivans, &c. III. 869. a. Des religieux de S. Benoît. XI. 599. a.

BÉNÉDICTION, (*Théolog.*) action de bénir ou de souhaiter quelque chose d'heureux. Bénédiction chez les Juifs. Les présens des amis étoient appellés de ce nom. Celles que Moïse dictoit à Aaron. Celles des prophetes, des patriarches. Bénédiction prononcées sur la montagne de Garizim, & malédictions sur celles d'Hébal. Bénédiction signifie encore abondance. Passages cités. II. 202. a.

Bénédition, ordination, consécration, dédicace: différentes

significations de ces mots. III. 904. b. Eglises simplement bénites. IV. 729. a. Cérémonie ancienne de la bénédiction des abbés. I. 14. a. Bénédiction donnée par l'évêque. VI. 143. b. Coupe de bénédiction. IV. 346. a. Bénédiction des fonts baptismaux. VII. 108. a. Bénédiction nuptiale. XI. 285. a. Bénédiction des drapeaux. V. 107. a. Bénédiction des cloches. III. 539. b.

BÉNÉFICE, gain, profit, lucre, émolument, (*Synon.*) différences entre ces mots. II. 202. a.

BÉNÉFICE, profit, gain, lucre, émolument, (*Synon.*) XIII. 428. a.

BÉNÉFICE, (*droit Canoniq.*) office ecclésiastique auquel est joint un certain revenu. D'où vient ce nom. II. 202. a. Origine des bénéfices; elle est du huitieme siecle, quoiqu'il y ait quelques exemples antérieurs qui n'ont point fait couru. Bénéfices séculiers; bénéfices réguliers; bénéfices sacerdotaux, à charge d'ames, & simples. Irrégularités qui empêchent de posséder des bénéfices. Dispute sur la légitimité de la pluralité des bénéfices. La réformation a fait supprimer en Angleterre la plupart des bénéfices. II. 202. b.

Bénéfices consistoriaux, ceux dont le pape donne les provisions après une délibération faite dans le consistoire des cardinaux. II. 202. b. On donne ce nom en France aux dignités ecclésiastiques dont le roi a la nomination. Sur quoi est fondé ce droit. Les autres rois & princes jouissent d'un pareil droit. *Ibid.* 203. a.

Bénéfice, origine du nom. I. 13. a. Origine des bénéfices en titre. V. 224. b. 423. a. Collateur d'un bénéfice. III. 622. b. &c. Collation des bénéfices. 624. b. &c. Des provisions en fait de bénéfice. XIII. 524. a. Provisions que le pape donne d'un bénéfice qui n'est pas encore vacant. VI. 804. b. Expectative du premier bénéfice vacant. VI. 285. b. — 287. a. Choix d'un ecclésiastique pour remplir quelque bénéfice. V. 455. a, b. — 459. a. Dispense pour bénéfice. IV. 1039. b. Des dispenses d'âge accordées par les papes pour certains bénéfices. XI. 832. b. De la présentation à un bénéfice. XIII. 315. a, b. Du droit de présenter au bénéfice, attribué au patronage. XII. 184. a, b. I. 153. a, b. Pouvoir des légats par rapport aux bénéfices. IX. 343. a. 344. b. &c.

Droits des gradués sur les bénéfices. VII. 807. b. &c. Dates retenues par ceux qui requierent un bénéfice. IV. 635. a. Irrégularités qui empêchent d'obtenir ou de conserver un bénéfice. VIII. 907. a. Moyen par lequel un bénéficiaire retient un bénéfice qu'il ne pouvoit légitimement conserver. XVII. 233. a. La signature & le visa sont deux actes qui forment le titre canonique du pourvu de bénéfice. Voyez ces deux mots.

Acceptation d'un bénéfice. I. 68. a. Faculté qu'on donnoit autrefois à quelqu'un pour posséder un bénéfice après la mort du titulaire, ou lorsqu'il auroit l'âge compétent. 69. a. Investiture des bénéfices. VIII. 863. b. Prise de possession d'un bénéfice. XIII. 382. b. Retour à un bénéfice que l'on a permuté ou résigné. XIV. 35. a, b. Acte appelé *institution*, par lequel celui qui est nommé à un bénéfice est mis en possession. VIII. 801. a, b. Titulaire & commendataire d'un bénéfice. XIII. 362. a.

Bénéfice collatif. III. 623. b. Bénéfices en commende. III. 685. a. Bénéfices compatibles. 761. a. Bénéfices consistoriaux. IV. 47. b. Cure-bénéfice. IV. 572. b. Bénéfice vacant par défection. 882. a. Bénéfice impétré par dévolut. 918. b. Bénéfices donatifs. V. 44. a. Bénéfices électifs, collatifs, & électifs collatifs. V. 459. a. Bénéfice sacerdotal à *lege* ou à *fundatione*. VII. 76. b. Bénéfices incompatibles dans la même personne. VIII. 653. a, b. Bénéfices sujets à l'indult. 693. a. Sorte de bénéfice appelé *personnat*. XII. 431. a. Pluralité des bénéfices. 801. b. Bénéfices sujets & non sujets à la prévention. XIII. 346. a. Bénéfices sujets à réserve & exempts de réserve. XIV. 168. a, b. Des bénéfices sujets à résidence. 170. a, b. Bénéfices à simple tonsure. XVI. 414. b. De l'union de plusieurs bénéfices ensemble. XVII. 384. b.

Pensions sur bénéfices. XII. 311. b. Permutation de bénéfices. 388. b. Perpétuité des bénéfices. 395. b. 396. a. Contrôle des bénéfices. IV. 149. a. Registre des bénéfices appelé *pouillé*. XIII. 197. b. Droit de régale par rapport aux bénéfices. XIII. 908. b. Un bénéfice peut servir de titre clérical, pourvu qu'il soit de revenu suffisant. XVI. 360. a. Translaton à l'effet d'un bénéfice. 555. a, b. Annates retirées des bénéfices vacans. I. 478. a. Application d'un bénéfice ecclésiastique, qui de sa nature est de droit divin & non point un patrimoine personnel, à l'usage de quelque prélat ou communauté. I. 558. b. Résignation d'un bénéfice. XIII. 171. b. 172. a, b. Pacte simoniaque & illicite appelé *Confidence*, en matière bénéficiale. III. 850. a, b. Augmentation des bénéfices, faite en Angleterre sous la reine Anne, pour l'entretien des pauvres ecclésiastiques. I. 875. b. Jurisdiction particulière de Rome, qui connoit des matières bénéficiales des provinces qui n'ont point d'indult, pour les agiter devant leurs propres juges. XIV. 379. a, b. Regles de chancellerie romaine en matière de bénéfices. XIV. 23. a, b. — 25. b.

BÉNÉFICE, (*Commerce*) avantage, gain. Faire tenir de l'argent

l'argent d'une place à l'autre avec *benefice*. *Benefice* d'aunage. A Rouen on donne un *benefice* de quatre aunes de toile pour vingt aunes. II. 203. a.

Benefice, *fief*, ces deux mots pris pour synonymes par du Moulin, ne doivent pas cependant être confondus. VI. 964. b.

Benefice d'inventaire, en quoi il consiste. VIII. 63. a.

BÉNÉFICIAIRE, héritier qui a pris des lettres de *benefice* d'inventaire. Différences sur cet objet entre les pays coutumiers & ceux de droit écrit. Avantages de l'héritier *beneficiaire*, & de quoi il est tenu. II. 203. b.

Beneficiaire, *succession*. XV. 598. a. Héritier *beneficiaire*. VIII. 162. b.

Beneficiaires, dans les troupes romaines. II. 203. b.

BÉNÉFICIAL, plainte *beneficiale*. III. 763. b. Matieres *beneficiales*, voyez *BENEFICE*.

BÉNÉFICIATURES, (*Droit eccl.*) *benefices* amovibles. Différences entre les *beneficiatures* & les *benefices* proprement dits. II. 203. b.

BÉNÉFICIER, différence entre le *beneficier* titulaire & le commendataire. Des *beneficiers* commendataires. III. 684. b. *Beneficiers* sujets à résidence. XIV. 170. a, b. Relief des *benefices*. 66. b. Serf *beneficier*. XV. 83. b.

BENEVENT, (*Pierre de*) son recueil de décrétales. IV. 718. b.

BENGALE, (*Géogr.*) royaume d'Asie, habité par des gentils & des mahométans très-diffolus. Caractere des femmes. Commerce de Bengale. Celui des principales villes du Royaume. II. 204. a.

BENGALE, (*Géogr.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 874. a.

Bengale, mine de diamans dans ce royaume. IV. 939. b. Golfe de Bengale. VII. 733. a. Observations sur les Bengalois. VIII. 345. b. Caracteres bengales, voyez vol. II. des planches, article *caractere*, planch. 18.

BENGALIS, moineau de Bengale. X. 848. b. XVII. 757. b.

BENJIRI, (*Botan.*) arbre du Malabar. Ses différens noms. Description. *Suppl.* I. 874. a. Culture & qualités de cet arbre. *Ibid.* b. Usage qu'on en tire. Erreur de Commelin. Maniere de le classer. *Ibid.* 875. a.

BENGUELA, en Afrique; culte que les habitans de Benguela rendent aux génies. X. 624. b.

BENHONAIN, astronome arabe. Ses observations. IX. 866. b.

BÉNI, pain béni. VI. 158. a. XI. 751. a, b. Eau bénite. V. 204. a. Eglise bénite. IV. 729. a.

BENJAMIN, (*Hist. des Juifs*) douzieme fils de Jacob. Comment Joseph éprouva l'amitié que lui portoient ses autres freres. *Suppl.* I. 875. a.

BENI-ACMET, ou *Beni-hamet*, (*Géogr.*) montagne d'Afrique dans le royaume de Fez. Multitude de montagnes dans cette partie du monde, dont le nom commence par le mot *beni*. Leurs productions. Liste de la plupart de ces mots Africains. *Suppl.* I. 875. a. Leur population. *Ibid.* b.

BENJANS, Indiens par les mains desquels se fait tout le commerce en Asie. Ils ne le cedent en rien, pour l'habileté & l'avidité du gain, aux Arméniens ni aux Juifs. Voyez *BANIANS*. II. 204. a.

BENIN, **BENIGNE**, significations & usages de ce mot. Différentes qualités exprimées par les mots *benin*, doux, humain, indulgent. *Suppl.* I. 875. b.

BENIN, (*Géogr.*) capitale du royaume de même nom en Afrique. Observations sur le roi. Mœurs & usages des Beniniens. Commerce de ce royaume. Les Hollandois seuls le fréquentent. Les Beniniens ne vendent point d'hommes, mais ils ont moins de scrupule pour les femmes. II. 204. b.

Benin, général en chef des forces de cet état. Sévérité de la discipline militaire. XI. 331. a. Principaux seigneurs de ce royaume. 476. b. Principes religieux des habitans. 709. b. 710. a. Courtisanes dont le roi de Benin tire une sorte de tribut. XIII. 913. b.

BENJOIN, (*Hist. nat. Mat. méd.*) substance résineuse inflammable. Ses caractères. De quels pays on la tire. Ses usages en médecine. Caracteres du meilleur benjoin. Préparation de la teinture de benjoin. Ses propriétés. II. 204. b. Préparation du lait virginal. Usage de ce lait. Propriété de la résine de benjoin prise à l'intérieur, & des fleurs tirées par la sublimation. Deux sortes de benjoin qui se trouvent dans les boutiques. Description de l'arbre d'où cette substance est tirée; de sa feuille, de ses fleurs & de son fruit. Maniere de recueillir la résine. Le même arbre n'en donne pas plus de trois livres & n'en donne qu'une fois. *Ibid.* 205. a.

BENIR, ce mot employé dans la langue hébraïque pour le mot *maudire*. VI. 208. b.

BENISSJE, (*Ichthy.*) petit poisson des isles Moluques. Auteurs qui en ont donné la figure. *Suppl.* I. 875. b. Sa description. Lieux où on le trouve. Ses usages pour la cuisine. Maniere de le classer. *Ibid.* 876. b.

BENKADALI, (*Botan.*) arbrisseau du Malabar. Ses noms

en différentes langues. Sa description. Qualité de son fruit. Observations sur le nom de cette plante & sur le genre auquel elle appartient. *Suppl.* I. 876. a.

BENKALESJAM, (*Botan.*) arbre du Malabar. Ses noms en différentes langues. Sa description. *Suppl.* I. 876. b. Culture, qualités & usages de cette plante. Seconde espece: *Memor.* Ses différens noms. Description. *Ibid.* 877. a. Culture, qualités & usages de cette plante. Observations sur les noms de ces deux especes. *Ibid.* b.

BENKARA, (*Botan.*) nom malabare d'un arbrisseau. Ses noms en différentes langues. Sa description. *Suppl.* I. 877. b. Sa culture, ses qualités & usages. Maniere de le classer. *Ibid.* 878. a.

BENNET, (*Thomas*) XIV. 571. a.

BENNET, (*Christophe*) XV. 334. b.

BENOIT, (*Hist. de Danemarck*) frere de Canut IV. Services qu'il lui rendit dans la conjuration formée contre lui par le traître Asbiorn. *Suppl.* I. 878. a. Voyez *ASBIORN* & *CANUT*.

BENOIT, (*Saint*) observations sur S. Benoit, fondateur de l'ordre de son nom. XI. 226. a. Loi de S. Benoit. IX. 670. a. Des religieux de S. Benoit. II. 201. b. XI. 599. a.

Benoit XII, pape. Observations sur son regne. XIV. 708. a.

BENOITE, (*Botan.*) caractères de ce genre de plante. Ses propriétés. Celles de sa racine, & du vin qu'on prépare avec la benoite. II. 205. b.

Benoite, usage de cette plante pour les ulceres vénériens. XVII. 2. b. Quelques-uns pensent qu'on peut substituer sa racine à la squine & à la fause-pareille. II. 460. b.

BENPALA, (*Botan.*) espece de tithymale ainsi nommée au Malabar. *Suppl.* I. 878. a. Description de cette plante. Lieux où elle croit. Maniere de la classer. *Ibid.* b.

BENSERADE, (*Isaac de*) observations sur ce poëte, & sur ses ouvrages. IX. 560. b. Son talent pour les ballets. II. 45. a. Il fut chargé de l'invention & de la conduite des fêtes de la cour. VI. 581. b.

BENTEKA, (*Botan.*) nom malabare d'un arbre. Ses noms en différentes langues. Sa description. Lieux où il croit. Ses qualités & usages. Comment on doit le classer. *Suppl.* I. 879. a.

BENTIRUTALI, (*Bot.*) espece de liseron, *convolvulus*. *Suppl.* I. 879. a. Sa description. Lieux où croit cette plante. Ses qualités & usages. Remarques sur le genre & la famille à laquelle elle appartient. *Ibid.* b.

BENTIVOGLIO, (*Guy*) cardinal. VI. 543. a.

BENTLEY, (*Richard*) ses réflexions sur les variantes des auteurs sacrés & profanes. XVII. 600. b. 601. a, b.

BÉOTIE, (*Géogr. anc.*) bornes de ce pays de la Grece. Sa division. Ses principales villes. II. 205. b.

BÉOTIE, (*Géogr.*) erreurs dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 879. b.

Béotie, fontaines de ce pays. VIII. 214. a. Pourquoi la Béotie étoit fertile en oracles. XI. 533. b. Caractere des Béotiens. XVI. 241. b. État présent de la Béotie. XV. 539. a.

BÉOTIEN. (*Musiq. des anciens*) Nome béotien. *Suppl.* I. 879. b.

BÉQUILLE, description & usage des béquilles. XIII. 180. b. VIII. 442. b.

BÉQUILLER, (*Jardin.*) ou **BÉCHOTER**. Comment ce labour doit être fait, à la houlette ou avec une serfouette. II. 206. a.

BER, description de cet arbre des Indes. Lieux où il se trouve. Propriété de ses feuilles. II. 206. a.

BERBE, (*Quadruped.*) espece de marte ou de fouine fort commune sur la côte de Guinée. On l'a aussi nommée genette de Madagascar. M. de Buffon l'a décrite sous le nom de fossane. En quoi cet animal differe de la genette. Ses mœurs, ses facultés & son naturel. *Suppl.* I. 880. a.

BERBERIS, (*Bot.*) voyez *ÉPINE-VINETTE*.

BERBICE, riviere de l'Amérique. Plantations de café de Moka que les Hollandois ont faites auprès de cette riviere. II. 206. a.

BERCE, (*Bot.*) genre de plante: description de la fleur. Biere que font les Polonois avec la berce. Qualité de cette plante. Propriétés de sa racine & de son huile. II. 206. b. Voyez *SPHONDILIUM*.

BERCEAU, instrument à l'usage des graveurs en maniere noire. Description & maniere de se servir de cet outil. II. 206. b.

BERCEAU de presse d'imprimerie. Sa description. Comment il est disposé & ajusté à la presse. II. 206. b.

Berceau, précautions lorsqu'on pose un enfant dans le berceau. V. 569. b.

BERCEAUX de jardin, ouvrage de ferrurerie. XVII. 816. a, b.

BERCER: observation contre l'usage de bercer les enfans. *Suppl.* I. 880. a.

BERCER, (*Gramm.*) remarques grammaticales sur ce verbe pris au sens figuré. *Suppl.* I. 880. b.

BEREBERES, (*Géogr.*) ou **BRÉBERES**: peuples d'Afrique.

Leur maniere de vivre. Leur caractère. Origine qu'ils s'attribuent. II. 207. a.

Béréberes, ces peuples habitent le mont Matagara. X. 186. b.

BÉRÉCINTHE, (*Myth.*) la mere des dieux. Origine de ce nom. Son culte dura, dans les Gaules, jusqu'au quatrième siècle. Comment on la promenoit dans les champs. II. 206. b.

BÉRÉCINTHE, (*Géogr.*) deux montagnes de ce nom. L'une en Phrygie, l'autre en Crete. *Suppl.* I. 880. b.

BÉRÉNGARIENS, (*Hist. eccl.*) hérétiques sectateurs de Béranger de Tours qui vivoit dans le onzième siècle. Il osa le premier nier la présence réelle. Ses variations. Ses autres hérésies. Passage de Guimond, où il expose les sentimens & les variations des Berengariens sur l'Eucharistie. Ces hérétiques étoient en fort petit nombre. II. 207. b.

BÉRÉNGER, archidiacre d'Angers, qui attaqua la présence réelle. 132. a. b. Conférence entre cet ecclésiastique & d'autres théologiens. *Suppl.* II. 53. b.

BÉRÉNGER, empereur, concurrent d'Arnoul. *Suppl.* I. 564. a. b.

BÉRÉNGER, (*Pierre*) sa patrie, ses ouvrages. XII. 892. b. *Suppl.* IV. 467. b.

BÉRÉNGER de Carpi, (*Jacques*) anatomiste. *Suppl.* I. 394. a. *Suppl.* IV. 348. b.

BÉRÉNICE, (*Hist. d'Égypte*) sœur de Ptolomée-Evergete, femme d'Antiochus surnommé *Dieu*. Sort malheureux qu'elle éprouva de la part de Laodice, première femme de ce roi. *Suppl.* I. 880. b.

Bérénice, femme de Ptolomée-Evergete. Histoire de sa chevelure, dont Conon de Samos, astronome, fit une constellation. Poème sur ce sujet. Mort cruelle que lui fit endurer son fils. *Suppl.* I. 881. a.

BÉRÉNICE, fille de Ptolomée-Aulete. Histoire de son regne. Sa mort. *Suppl.* I. 881. a.

BÉRÉNICE, chevelure de (*Astron.*) constellation. III. 316. b.

BERG, comptoir que quelques villes d'Allemagne ont à Berg. III. 547. a.

BERGAME, grosse tapisserie. Matières dont elle se fabrique. Origine du nom qu'elle porte. Diverses qualités qu'on en tire de Rouen & d'Elbeuf. Hauteur de ces tapisseries. Marchands qui en font commerce. Bergame qui vient de Tournay. II. 208. a.

BERGAME, (*Géogr.*) ville d'Italie. Ses révolutions. Hommes célèbres de cette ville. Son commerce. Caractère des habitans. Bergame est connue par les rôles d'arlequin. *Suppl.* I. 881. b.

BERGAMOTTES, (*Jardin.*) origine de l'oranger de ce nom. II. 208. a.

BERGEMOLETTE, village du Piémont: détails historiques sur une avalanche, qui en 1755, ensevelit plusieurs maisons dans ce lieu. IX. 308. b.

BERGER, devoirs & fonctions d'un berger. II. 208. b.

Berger, lieu où se tiennent les bergers, lorsque les moutons parquent. XI. 926. a. Malversations des bergers, par rapport aux laines. XVI. 717. b. Chançon des bergers de l'ancienne Grece. II. 458. a.

BERGER, musicien de Grenoble. *Voyez* les articles **CRESCENDO** & **ÉPINETTE**.

BERGER, (*J. Godefroi de*) anatomiste. *Suppl.* I. 402. a.

BERGERAT, maître écrivain. IX. 908. b.

BERGERES, (*Menuiserie*) vol. VII des planch. Menuiserie en meubles: planch. 6, 7. & vol. IX des planch. Tapissier: planch. 10.

BERGERIE, différence entre la bergerie & l'étable. Construction des bergeries. II. 208. b.

Bergerie, situation & construction d'une bergerie. XVI. 716. b. 717. a. Aire d'une bergerie. I. 238. b.

BERGERIES, (*Belles-lett.*) pièces de poésie & de musique d'un goût champêtre. Observations sur les bergeries de Racan. Moyens par lesquels le genre pastoral peut devenir touchant. Pourquoi il ne peut être que foiblement comique. *Suppl.* I. 881. b. Le pastoral qui n'est point pathétique ne se peut soutenir qu'autant qu'il est gracieux & riant, ou d'une aménité touchante; mais sa foiblesse alors ne comporte pas une longue action. — De l'usage des chœurs dans la pastorale. *Ibid.* 882. a.

BERGERONETTE, (*Ornith.*) description de deux espèces de bergeronettes. II. 208. b. Nids & pontes de cet oiseau. *Ibid.* 209. a.

BERGHEM, (*Nicolas*) peintre payfagiste. V. 324. a. b. XII. 213. a.

BERGHEN, en Norwege: maison dans cette ville, qui servoit de comptoir aux villes anseatiques. XI. 692. a.

Berghen, perte que firent les François, dans les vergers de Berghen. *Suppl.* I. 620. a. b.

BERGIER, (*Nicolas*) observations sur ce savant & ses ouvrages. XIV. 246. a. b.

BERGIUS, (*Pierre-Jean*) physiologiste. *Suppl.* IV. 364. b.

BERGOPZOOM, lignes de contr'approches au siège de cette ville. IV. 129. b.

BERGVISCH, (*Ichthy.*) poisson ainsi nommé par les Hol-

landois. Sa description & ses mœurs. Il paroît être une espèce de lump. Qualité de sa chair. *Suppl.* I. 882. a. Lieux où on le pêche. Observations sur ce que Linnæus en a écrit. *Ibid.* b.

BERGUSIE, (*Géogr.*) ville de l'Espagne Tarragonoise. Autres villes de ce nom dans la Gaule Narbonnoise. C'est aujourd'hui Bourgoin. *Suppl.* I. 882. b.

BÉRIGARD, (*Claude*) histoire de ce philosophe. VIII. 879. a. b. Observations sur ses ouvrages. *Ibid.* b. & X. 818. a.

BÉRIL, ou *aigue-marine*, (*Hist. nat.*) pierre précieuse, de couleur d'eau de mer. Les anciens en distinguoient plusieurs sortes. II. 209. a. Maniere de la contrefaire. *Ibid.* b. *Voy.* **AIGUE-MARINE**.

BERKLEY, (*George*) ses argumens contre l'existence des corps. IV. 261. b. VI. 266. a. 267. a. XVII. 184. a. Vinaigre de Berkley. VII. 751. a.

BERLIN. Académie royale des sciences & belles-lettres, fondée à Berlin. I. 55. b. Bibliothèque de Berlin. II. 234. b.

BERLINE, voiture de la nature des carrosses. Étymologie de ce mot. Description de cette voiture. Elle est très-commode en voyage. II. 209. b.

Berlines représentées, vol. VII. des planch. Menuiserie en voitures, pl. 1 — 8. & vol. IX. des planch. Sellier-carrossier, pl. 4 — 7.

BERME, (*Fortificat.*) espace large de quatre à cinq pieds, entre le pied du rempart & le côté du fossé. Son usage. II. 209. b. Comment on fortifie la berme. *Ibid.* b.

Berme ou relais, (*Hydraul.*) III. xvj.

BERMÉENS, habitans du village de Bermé, en Égypte. Leur industrie dans l'art de faire éclore les œufs de poule, par la chaleur des fours. XIII. 200. b. &c.

BERMINE, rayons à la, (*Orfèvr.*) XIII. 836. b.

BERMUDE I, (*Hist. d'Espagne*) roi d'Oviedo & de Léon. Précis de son regne. *Suppl.* I. 882. b. *Voy.* **ALPHONSE II**, dit **LE CHASTE**.

BERMUDE II, surnommé *le Goutteux*, roi de Léon & d'Oviedo. Précis de son regne. *Suppl.* I. 882. b.

BERMUDE III, fils & successeur d'Alphonse V. Abrégé de son regne. *Suppl.* I. 883. a.

BERNACLE, (*Conchyl.*) coquillage, dont la coquille est composée de cinq pièces. On y peut distinguer le pédicule, la coquille & l'animal qui l'habite. Description de ces trois parties. II. 219. a. M. Néedham soupçonne que les bernacles se multiplient comme les polypes. Autre espèce de bernacles, plus petite que la précédente. Analogie entre ces coquillages & les animalcules à roues de Leuwenhock, & les polypes à pennache de M. Trembley. Pourquoi le bernacle a été appelé *concha anatifera*. *Ibid.* b.

Bernacle, voyez **CONQUE ANATIFERE**.

BERNARD, (*Saint*) observations sur ce pere de l'église, & sur ses ouvrages. XII. 348. a. Autorité dont il jouissoit. *Suppl.* II. 553. a.

BERNARD, (*Édouard*) savant critique & astronome. XVI. 500. a. b.

BERNARD, (*Catherine*) observations sur ses ouvrages. XIV. 396. b.

BERNARD de Circa. Collection des décrétales, faite par cet évêque. IV. 718. a. b.

BERNARD, (*Jacques*) sa patrie, ses ouvrages. XI. 145. b. *Suppl.* IV. 93. b.

BERNARD, (*le P.*) curé-prieur de Nanterre. *Suppl.* IV. 6. b.

BERNARD, (*grand Saint*) montagne de Suisse & de Savoie. Lieu autrefois situé sur cette montagne. XV. 658. b. Passage d'Annibal par le Saint-Bernard. *Suppl.* III. 958. a.

BERNARD-L'HERMITE, (*Hist. nat.*) animal du genre des crustacées, aussi appelé *le soldat*. Ce qui le distingue des autres crustacées. Loges dont il s'empare, où il est solitaire, comme une sentinelle dans son poste. Description de cet animal. Son histoire naturelle. Longueur de ceux d'Amérique. Les habitans du pays le mangent; mais on le dit pernicieux pour les étrangers. II. 211. a.

BERNARDI, (*Jean*) graveur en pierres fines. XII. 589. b.

BERNARDIN de Sienne (*Saint*) XV. 177. b.

BERNARDINS, (*Hist. ecclési.*) religieux fondés par saint Robert, abbé de Cîteaux, d'où ils sont appelés *religieux de Cîteaux*. Leur ordre est une réforme de celui de S. Benoit. Pourquoi ils ont été appelés *Bernardins*. Leur habit. Abbayes de bernardins en France. Ordres qui sont compris dans celui-ci. Bernardines. II. 211. b.

Bernardins. Habit de leur ordre. IV. 325. b.

BERNE, (*Géogr.*) le second & le plus grand des Treize-Cantons. Sa division. Capitale du Canton. II. 211. b.

BERNE. Glaciers du Canton de Berne. VII. 691. a. b. De la richesse des habitans de ce Canton. *Suppl.* II. 803. b.

BERNHARDI, (*Barthelemi*) premier ministre luthérien qui osa se marier. VI. 465. b.

BERNIER, (*Nicolas*) musicien. X. 54. b.

BERNIN, (*Jean-Laurent*) artiste célèbre. XI. 18. b. Observations sur ce sculpteur & peintre, & sur ses ouvrages. XIV. 68. b. 829. b.

BERNINA. Glaciers de Bernina chez les Grisons. vol. VI. des planches : *regne minéral. Glaciers.*

BERNOULLI, (*Jacques*) ses recherches sur la cause du phosphore du baromètre. II. 84. a. Son hypothèse sur les comètes. III. 673. a. 678. b. De la compression des fluides, élastiques, selon cet auteur. V. 446. b. Sa méthode pour trouver la somme d'une suite dont les termes ont 1 pour numérateur, & pour dénominateurs des nombres figurés d'un ordre quelconque. VI. 782. a. Analyse qu'il a donnée des problèmes sur la ligne isochrone. VIII. 927. a. Théorie des figures isopérimètres curvilignes, expliquée par M. Bernoulli. *Ibid.* b. Controverse de ce géometre avec M. Leibnitz, sur les logarithmes. IX. 632. b. Spirale logarithmique, tracée sur son tombeau. 634. a.

BERNOULLI, (*Jean*) ses nouvelles pensées sur le système de Descartes, avec la maniere d'en déduire les orbites & les aphélie des planetes. I. 562. a. Problème proposé par M. Bernoulli, sur la courbe de la plus vite descente. II. 392. a. Du centre spontané de rotation, selon ce géometre. 827. a, b. Son ouvrage sur les vibrations des cordes. IV. 210. a. Sur le calcul différentiel. 985. b. Il est l'inventeur du calcul des quantités exponentielles. 989. b. Solution qu'il a donnée du problème de l'élastique. V. 448. a. Usage qu'il a fait de la découverte d'Huyghens, sur la conservation des forces vives. VII. 115. a. Sa théorie de la résistance des fluides. VI. 888. a, b. Son hydraulique. VIII. 371. b. Théorie des figures isopérimètres, curvilignes, expliquée par M. Jean Bernoulli. VIII. 927. b. Son ouvrage sur la manœuvre des vaisseaux. X. 49. a. Comment il a perfectionné le calcul intégral. *Suppl.* III. 619. b. 624. a. Sa physiologie. *Suppl.* IV. 353. b.

BERNOULLI, (*Daniel*) sa méthode pour observer l'inclinaison de l'aiguille aimantée. I. 201. b. Son mémoire sur le mouvement des clesydres. III. 523. a. Dissertation dans laquelle il démontre la composition des mouvemens. 770. b. Ses recherches sur le mouvement des fluides élastiques. V. 446. a, b. Son ouvrage d'hydrodynamique. VI. 886. b. VII. 115. a. VIII. 371. b. 372. b. Son ouvrage sur le flux & reflux de la mer. VI. 903. b. 908. a. Son explication de la résonance de la douzième & de la dix-septième majeure avec l'octave. VII. 55. a, b. Son hypothèse sur la cause de l'inclinaison des orbites des planetes. VIII. 650. b. 651. a. Son instrument balistique. *Suppl.* III. 612. b. Son mémoire sur le milieu à prendre entre les résultats de plusieurs observations, lorsque ces résultats ne sont pas d'accord. 936. a, b. Sa physiologie. *Suppl.* IV. 356. a. Sa théorie sur les rames des navires. 566. b. Ses tables de réfractions astronomiques. 900. a.

BERNOULLI, (*Jean*) fils. Extrait de sa piece sur la meilleure figure des ancres. I. 443. a, b. Son système sur la propagation de la lumiere. IX. 722. a. Sa théorie sur le son. XV. 344. b.

BERNOULLI, (*Jean*) petit-fils. Table de mutation dans son recueil pour les astronomes. *Suppl.* IV. 894. Tables de la précession dans cet ouvrage. 898. b. Des aberrations des étoiles. 905. a.

BEROSÉ. Observations sur cet historien, prêtre de Belus à Babylone. VIII. 112. a. Annales babyloniennes, selon cet auteur. III. 393. a. Sa statue érigée par les Athéniens. I. 786. a. XV. 498. b.

BERQUEN, (*Louis de*) comment il découvrit l'art de tailler le diamant. XII. 596. a, b.

BERRUYER, (*Joseph Isaac*) son sentiment sur la signification du titre de Fils de Dieu. VI. 805. b. Auteur qui a fait la meilleure critique de son ouvrage. *Suppl.* III. 810. a.

BERRY. Chancelier du duc de Berry. III. 92. a. Cour de Berry. 355. b. Grands jours de Berry. VIII. 894. a. Anciens peuples de cette province. *Suppl.* I. 905. a.

BERTHOUD, (*Ferdinand*) horloger. Sa pendule à équation. V. 860. b. Description d'une montre à équation de cet artiste, à secondes, marquant le quantième & le mois, 863. b; d'une pendule à équation, à secondes, marquant le mois, le quantième, l'année bissextile, & allant treize mois sans être remontée. 864. a, b. Succès de ses recherches pour les longitudes. *Suppl.* III. 773. a.

BERTIER, (*Joseph-Etienne*) anatomiste. *Suppl.* I. 410. a. Physiologiste. *Suppl.* IV. 359. a.

BERTIN, (*M.*) soin qu'il prit d'encourager & de perfectionner l'agriculture. *Suppl.* I. 219. a. 222. a, b.

BERTIN, (*Joseph-Exupere*) anatomiste. *Suppl.* I. 410. a. Physiologiste. *Suppl.* IV. 359. b.

BERTRAM, (*Cornille-Bonaventure*) ministre & professeur à Geneve & à Laufanne. XVI. 298. b.

BERTRAND, (*François*) avocat & poète. *Suppl.* IV. 7. b.

BERTRAND, (*M.*) ses ouvrages sur l'histoire naturelle. *Suppl.* II. 627. a. Son dictionnaire & autres ouvrages sur les fossiles. *Suppl.* III. 91. a, b.

BERTRANDI, (*Pierre*) sa dispute avec Pierre de Cugnie-

res, sur les abus de l'autorité ecclésiastique. IX. 77. a, b.

BERTRANDI, (*Ambroise*) anatomiste. *Suppl.* I. 412. a.

BERULLE, (*Pierre de*) cardinal. Son éloge. *Suppl.* IV. 165. a.

BERYTE ou BÉROÉ. École de droit dans cette ville de Phénicie. V. 305. b.

BESA, dieu connu dans la Thébaidé. XI. 536. a.

BESAAN, (*Ichthy.*) espece de besaan, nommé *chietsevisch*. *Suppl.* II. 397. b.

BÉSAANTIE, (*Ichthy.*) nom d'un poisson d'Amboine, appelé *petit voilier*, par Coyett. Sa description. *Suppl.* I. 883. a. Lieux où il vit. Ce poisson paroît former un genre particulier, que l'auteur nomme *besaan*. *Ibid.* b.

BÉSAANVISCH, (*Ichthy.*) autre espece de bésaantie, de la même mer des îles d'Amboine. Différence entre ces deux poissons. *Suppl.* I. 883. b.

BESAN, (*Blason*) piece ronde d'or ou d'argent. *Voyez* BEZANT. Ce que représente cette piece. *Suppl.* I. 883. b.

Besan. Différence entre les tourteaux & les besans. XVI. 493. a. Tourteau-besan. *Ibid.*

BESANÇON, (*Géogr.*) ville de France. Merveilleux qu'on a raconté dans un mémoire de l'académie, en 1699, sur une grotte, à cinq lieues de Besançon. Ce merveilleux confirmé par un second mémoire en 1712, & absolument détruit par une relation, contenue dans un troisième, donné en 1726. Réflexion de l'auteur. Ce sont des philosophes qui nous rapportent des faits faux, des préjugés, de mauvais raisonnemens, que d'autres philosophes reçoivent, impriment & accréditent de leur témoignage. II. 212. b.

BESANÇON. Glaciere naturelle à cinq lieues de Besançon. VII. 689. a, b. Histoire du parlement de cette ville. XII. 41. b. Doyen de ce parlement. V. 96. b. Chancellerie de Besançon. III. 109. b.

BÉSICLES, (*Lunetier*) on appelloit ainsi autrefois les lunettes à mettre sur le nez. Usage des bésicles à verre convexe, & de celles à verre concave. Effets de ces deux formes sur les rayons de lumiere. II. 213. a.

Bésicles. Inventeur de cette espece de lunettes. VIII. 848. b. IX. 742. b. XVII. 97. b. 98. a, b.

BESLER, (*Basile*) sa patrie, ses ouvrages. XI. 285. b.

BESLER, (*Michel-Rupert*) anatomiste. *Suppl.* I. 396. b.

BESOIN, sentiment désagréable occasionné par l'absence apperçue, & la présence désirée d'un objet. Conséquences qui résultent de cette définition. Les besoins ont donné lieu à la formation de la société, qui, à son tour, en multiplie le nombre, & en rend le sentiment plus vif. II. 213. a.

Besoin. Effets des faux besoins que les hommes se font. IV. 886. a. L'homme le moins corruptible, est celui qui est le moins sujet à de tels besoins. *Ibid.* L'homme est toujours ce que ses besoins le font être. VIII. 275. b. Besoins naturels, & ceux que la société a fait naître. 276. a. Des besoins publics, & de la maniere d'y pourvoir. V. 344. a, VII. 74. b. Trois sortes de besoins, auxquels le commerce doit son origine. III. 690. b.

Besoin, nécessité, indigence, pauvreté, disette, (*Synon.*) différence entre ces mots. II. 213. b.

BESSANELLO, (*Lago di*) lac d'Italie. XVI. 793. a, b.

BESSARION, cardinal. Observation sur ce prélat philosophe. XII. 752. a. XVI. 574. b. Comment il eut part à la dispute qui s'éleva en Italie dans le quinzième siecle, entre les platoniciens & les aristotéliens. Extrait d'une lettre de ce cardinal, qui montre sa sagesse & sa modération. XII. 744. a, b.

BESSEY, (*Géogr.*) lieux de ce nom dans le Béarnois. *Suppl.* I. 681. b.

BESTIAIRES, (*Hist. anc.*) ceux qu'on payoit chez les Romains pour combattre contre des bêtes sauvages, & que la justice avoit condamnés à cette punition. II. 213. b. Comment se faisoit ce combat entre ces derniers & les bêtes auxquelles on les livroit. Les chrétiens étoient des bestiaires de cette espece. Autre espece de bestiaires, qui combattoient pour acquérir de l'expérience. Les jeunes gens de la premiere qualité s'exerçoient à ces combats. Bestiaires qui étoient par état; mais qui se présentoient armés & plusieurs ensemble, & combattoient en liberté contre un certain nombre de bêtes. — *Voyez* CHASSE, (*Syn.*) AMPHITHÉATRALE.

BESTIAUX. L'entretien des bestiaux important à l'agriculture. VII. 366. a. 821. a. Cet entretien est une source d'abondance. *Suppl.* I. 30. b. Quelle devroit être la régie de l'agriculture, pour augmenter, autant qu'il est possible, les profits sur les bestiaux. VI. 533. a, b, &c. Recherches sur le profit des bestiaux dans l'état actuel de l'agriculture en France. 537. a. Soins qu'on a donnés en France à l'entretien du bétail. *Suppl.* I. 218. a. L'agriculture ne peut avoir de succès étendu que par la multiplication des bestiaux. VI. 513. a. Cette multiplication aura lieu par l'établissement plus général de la grande culture en France. VI. 537. a, b. Directions sur la conduite du bétail. III. 809. a, b. Importance de l'abreuver avec soin, & de le bien nourrir. 805.

b. 809. a. De l'usage du maïs pour le bétail, 834. b; des mouffes, 969. b; des pommes de terre. *Suppl.* IV. 492. a, b. Moyen de nourrir & engraisser le bétail avec les marrons. X. 145. b; avec la feuille de pseudoacacia. XIII. 540. a, b. Espèce de morgeline très-utile pour la nourriture des bestiaux en hiver. XV. 450. a. Du fourrage pour le bétail. VII. b. 2489. a, b, c, d, &c. Du pâturage. *Voyez* ce mot. Tems où il est permis de mener les bestiaux dans les nouveaux chaumes. III. 257. a. On doit promener les bestiaux sur les jachères pendant le printemps & la plus grande partie de l'été. VII. 335. a. Ils ne doivent pas être introduits sur les prés artificiels. *Suppl.* I. 329. a. De l'achat des bestiaux pour les bouchers. II. 351. b. — L'usage de laver le linge dans les fontaines, très-dangereux pour le bétail. *Suppl.* III. 805. a, b. 808. b. Danger des étés secs pour les bestiaux. 806. a. Précautions à prendre contre les épidémies. 809. b. De la mortalité des bestiaux. X. 729. b. Usage de l'huile de cade dans leurs maladies. VII. 580. a. Mouche des tumeurs des bêtes à corne. XVI. 943. a, b. Sur les maladies du bétail, *voyez* LOUVET.

BESTIAUX, (*Jurispr.*) bail de bestiaux appelé cheptel. III. 295. b. Commande de bestiaux. 686. a, b. Ce qu'ordonnent les loix romaines sur les bestiaux égarés. V. 754. b. Comment les coutumes en disposent. *Ibid.* Du dommage fait par le bétail. VII. 492. a. IV. 789. a.

BESTRAM, (*Botan.*) nom brame d'un arbre du Malabar. Ses autres noms. Sa description. *Suppl.* I. 883. b. Lieux où il croit. Sa durée. Ses qualités & usages. Remarques sur cet arbre. Seconde espèce, *antidesma*. *Ibid.* 884. a. Sa description. Erreur de Linnaeus. *Ibid.* b.

BÉTAIL, *voyez* BESTIAUX.

BÊTE, animal, brute, (*Synon.*) différence entre ces mots. II. 214. a.

Bête. Réflexions philosophiques sur le principe de leurs actions. La perfection qu'elles mettent tout-à-coup à leurs ouvrages, sans la porter jamais au-delà, semble être un caractère machinal; mais l'argument qu'on tire de l'uniformité de leurs productions, n'est pas si bien fondé. Variété des nids des hirondelles & des travaux des castors. On ne peut penser qu'elles aient avec Dieu un rapport plus intime que les autres parties du monde matériel. Sentiment qui les gouverne. Elles ont des loix naturelles; mais elles ne semblent pas les suivre invariablement. Avantages & désavantages de la bête comparée à l'homme. II. 214. b.

BÊTE DE FER, (*Jurispr.*) ce qu'on appelle de ce nom en Berry & ailleurs. III. 296. a.

Bête, jeu de la, ou de l'homme. Description de ce jeu de cartes. II. 215. a.

Bêtes, de l'ame des bêtes. I. 343. b. Langage des bêtes. I. 352. b. VIII. 798. a. 827. b. De leur instinct. VIII. 795. a, b. &c. De leurs passions. 798. b. Du sentiment qu'elles ont de leur personnalité. *Suppl.* IV. 303. b. Du mouvement progressif des bêtes. X. 88. b. De la cruauté envers les bêtes. IV. 518. a, b. Trait d'humanité envers elles. 519. a. Du dommage causé par les bêtes. IV. 789. a. VII. 492. a.

Bêtes, (*combats des*) lieux où ils se faisoient. II. 214. b. Bêtes qu'on y employoit. Ces combats étoient ou des bêtes entr'elles, ou contre des hommes. Lieux où elles étoient renfermées. Ce que devenoient les criminels qui sortoient vainqueurs. Chrétiens condamnés au supplice des bêtes. Bêtes féroces qu'on apprivoisoit chez les Grecs & les Romains; mais plus encore chez les Grecs. Pompe de Prolémée Philadelphie. Char de l'empereur Eliogabale tiré par divers animaux. *Ibid.* 215. a.

Bêtes, combat des, *voyez* I. 378. a. III. 228. a. Combats du pancarpe. XI. 811. a. Combats de taureaux en usage en Espagne. XV. 940. b. Combats de bêtes dont le spectacle plaît aux Anglois. VII. 697. b.

Bêtes, (*chasse*) distribution des bêtes, en fauves, en noires, & en rouffes ou carnassières. II. 215. a.

BETELE, plante qui grimpe, & qui rampe comme le lierre. Description de ses feuilles & de son fruit. Culture de cette plante. Comment les Indiens s'en servent. II. 216. a. Usages de politesse auxquels l'habitude de cette plante a donné lieu. Préférence que nous devrions lui donner sur le tabac. *Ibid.* b.

Bétele représenté vol. VI des planch. Règne végétal, pl. 98. Usage des Indiens d'en manger les feuilles avec l'arek. *Suppl.* I. 546. a, b.

BETERRÆ septimanorum, (*Géogr.*) ville de la Gaule. *Suppl.* IV. 10. b.

BETHAGABRA, Bethogabri ou Bethagabria (*Géogr. sacr.*) situation de cette ville. *Suppl.* I. 885. a.

BETHANIE ou Bethabara, (*Géogr. sacr.*) lieu situé au-delà du Jourdain où Jean baptisoit. Autre bourg de ce nom près de Jérusalem. *Suppl.* I. 885. a.

BETHBESSEN, (*Géogr. sacr.*) ville de Judée, située au désert de la tribu de Juda. Evénemens remarquables arrivés dans ce lieu du tems des Machabées. *Suppl.* I. 885. a.

BETHDAGON, (*Géogr. sacr.*) ville de la tribu de Juda où les Philistins avoient un temple de Dagon. Evénemens malheureux qui leur arriverent dans ce lieu. *Suppl.* I. 885. a.

BETHER, (*Géogr. sacr.*) divers sentimens sur les montagnes de Bether, dont il est parlé dans le cantique des cantiques, & sur la ville de ce nom. Massacre des Juifs sous Adrien, dans une ville nommée Bether. *Suppl.* I. 885. b.

BETHLÉEM, (*Notre-Dame de*) ordre militaire. Son institution. Loix de cet ordre. II. 216. b.

BETHLÉEM. Du lieu où naquit le Sauveur, & où il fut mis après sa naissance. IV. 444. b. Observations sur le massacre des enfans de Bethléem. IX. 847. b. — 849. b.

BETHLÉEMITES, (*les Freres*) ordre fondé dans les îles Canaries. Par qui & pourquoi. Habit de ces religieux. II. 216. b.

BETHSABÉE, (*Hist. des Juifs*) femme d'Urie & ensuite de David. *Suppl.* I. 885. b.

BETHSAN, *voyez* SCYTHOPOLIS.

BETHULIE, (*Hist. sacr.*) siege de cette ville par Holoferne. *Suppl.* III. 445. b. Sa délivrance, *voyez* JUDITH, OZIAS.

BÉTIQUE, la, (*Hist. & Géogr. anc.*) province de l'ancienne Espagne, distinguée par ses richesses & sa fertilité. Ses principales villes. *Suppl.* I. 885. b. Son état sous les Romains. *Ibid.* 886. a.

Bétique, commerce des Phéniciens dans ce pays. XVI. 221. a, b. C'est dans la Bétique qu'étoit probablement la Tharfis dont parle l'Écriture. 221. a, b. Peuples qui habitoient la Bétique. 752. b.

BÉTIS, (*Géogr.*) fleuve d'Espagne. Lieu de sa source. Ses différens noms. Ville nommée Tartesse, entre ses deux embouchures. Description de son cours. Ce fleuve s'appelle aujourd'hui Guadalquivir. *Suppl.* I. 886. a.

BÉTIS, fleuve de la Bétique, aujourd'hui le Guadalquivir. VII. 975. b.

BÉTIS, gouverneur de Gaza. Cruauté d'Alexandre envers lui. *Suppl.* 268. a.

BETOINE, (*Botan.*) caractères de ce genre de plante. II. 216. b. Propriétés de cette plante, de ses différentes parties, & de ses diverses préparations. Préparation de l'emplâtre de betoine. Ses propriétés. *Ibid.* 217. b.

Bétaine. Emplâtre de betoine. V. 591. b.

BETOIRES, (*Économ. rustiq.*) trous creusés d'espace en espace comme des puits, pour y recevoir les eaux. Construction de ceux qui se font dans les grandes basses-cours. II. 217. a.

BETTE, (*Botan.*) on distingue la blanche, la rouge, & la bette-rave. Description de chacune. II. 217. a. Qualité de la bette-blanche. *Ibid.* b.

Bette. Deux espèces de bettes dont on a tiré du sucre. XV. 617. b.

BETTERTON, (*Thomas*) acteur & auteur anglois. XVII. 603. b. 604. a, b.

BETYLES, pierres fameuses dans l'antiquité, &c. Opinion de Bochart sur leur origine. Description de ces pierres. Vertus qu'on leur attribuoit. II. 217. b. *Voyez* PIERRES. (*Idolat.*)

BEYERIDGE, (*Guillaume*) évêque en Angleterre. XVII. 605. a.

BEVERLAND, (*Adrien*) ses écrits licentieux. X. 495. a.

BEVERLY, fameux asyle en Angleterre. I. 794. b.

BEUF, (*Jean le*) chanoine d'Auxerre. *Suppl.* I. 724. b.

BEURRE, comment on le fait en Barbarie. Il n'a été connu que fort tard chez les Grecs. Ce que Pline dit de l'usage qu'en faisoient les barbares. Les Romains ne s'en servoient qu'en remède. Les Hollandois l'ont fait connoître en Asie. II. 177. b. Usage qu'en faisoient les Espagnols. Usage du beurre au lieu d'huile dans certaines églises. Livre de Scockius sur l'origine & les phénomènes du beurre. Beurre de Suffolk en Angleterre. Comment on le fait dans les campagnes près de Paris. Divers degrés de bonté dans le beurre selon les divers tems de l'année. A quoi le meilleur se reconnoît. Manière de le saler, de le fondre. Le meilleur de France est celui de Bretagne. *Ibid.* 218. a. Sur la manière de faire le beurre. *Voyez* les planches de laiterie, vol. I.

BEURRE, (*Chymie*) ce mot est employé pour signifier plusieurs préparations des chymistes. Préparation du beurre d'antimoine. Huile glaciale d'antimoine. Beurre d'antimoine rectifié. La quantité du beurre d'antimoine qu'on retire est le tiers du mélange qu'on a employé pour le faire. Observation sur le récipient qui doit le recevoir. II. 218. b. Dans cette opération le beurre d'antimoine distille plus aisément que le mercure. L'esprit de sel marin est le dissolvant propre de l'antimoine. Ce beurre est la partie métallique du minéral réduite en consistance molle. On compte jusqu'à sept manières de le faire. Différence entre celui qu'on fait avec le régule & celui qu'on fait avec l'antimoine crud. Usage de ce beurre en chirurgie. *Ibid.* 219. a.

Beurre, matières chymiques, appelées de ce nom. XIV.

922. *b.* Beurre d'étain, IX. 565. *b.*, &c. VI. 8. *a.* d'antimoine. I. 508. *b.* XIV. 40. *b.*

BEURRE, (*Pharmacie*) préparations en consistance d'onguent. Préparation du beurre de cacao. On peut préparer de même toutes les semences qui ont beaucoup d'huile. II. 219. *a.*

Beurre de cacao. II. 501. *b.*

BEUVANTE, droit qu'un maître de barque ou de navire se réserve lorsqu'il donne son vaisseau à fret. Comment ce droit se règle. II. 219. *b.*

BEUVE, prêtre natif de Voinville. *Suppl.* III. 846. *a.*

BEX-VIEUX. Salines de Bex-vieux dans le canton de Berne. XIV. 555. *a.*, *b.* &c.

BEY ou BEG, gouverneur d'un pays ou d'une ville dans l'empire des Turcs. Ce que signifie le titre de *sangiakbeg*. Division des provinces en sept *sangiackis* dont chacune qualifie un bey. Par qui les beys sont commandés. Bey de Tunis. Chaque province du royaume d'Alger est gouvernée par un bey. II. 219. *b.*

Beys, gouverneurs généraux du dey d'Alger. IV. 925. *b.*

BÉZA, (*Myth.*) divinité d'Abyde qui rendoit ses oracles par billets cachetés. Perquisitions qu'occasionnerent ces billets sous l'empereur Constance. II. 220. *a.*

BEZAAN, (*Ichthy.*) petit poisson des Moluques. Sa description. *Suppl.* I. 886. *a.* Lieux où on le trouve. *Ibid.* *b.*

BEZANT, sorte de monnaie frappée à Bisance sous les empereurs chrétiens. Qualité de l'or du bezant. Quand ils ont été reçus en France. Usage qu'on en faisoit au couronnement des rois. Evaluation de cette monnaie. II. 220. *a.*

BEZANT, (*Blason*) — Voyez BESAN.

BEZE, (*Géogr.*) pays de Beze. I. *Suppl.* I. 691. Abbaye de Beze. 692. *a.*

BEZE, (*Théodore de*) sa vie & ses ouvrages. XVII. 226. *b.* Il avoit été prieur de Lonjumeau. *Suppl.* III. 776. *a.*

BEZESTAN, lieux où les marchands de Turquie ont leurs boutiques. Ceux d'Andrinople sont très-beaux. Description de ceux de Constantinople. III. 220. *b.*

BEZETTA, crêpon ou linon très-fin, teint avec la cochenille. D'où viennent les meilleurs. Usage qu'on en fait. II. 220. *b.*

BEZIERS, (*Géogr.*) anciens noms de cette ville. Ses révolutions. Sa population. Hommes illustres dont elle est la patrie. *Suppl.* I. 886. *b.*

Beziers. Fontaine remarquable dans le diocèse de Beziers. VII. 100. *b.* Cour royale de Beziers. IV. 355. *b.* Beziers ancienne. *Suppl.* IV. 10. *b.*

BEZOARD, (*Hist. nat.*) pierre qui se trouve dans certains animaux. Bézards orientaux, & occidentaux. Caractères & qualités de ces pierres. Ce qu'elles renferment. II. 220. *b.* Comment on prétend distinguer les bézards factices. Comment on distingue les bons. Quels animaux portent les bézards. Les bézards distingués en cinq classes. *Ibid.* 221. *a.*

Bézard. On prétend que les bézards orientaux viennent d'une chèvre. III. 321. *b.* Bézards végétaux tirés de l'arek. *Suppl.* I. 548. *a.* Fausse tunique de bézard dont a parlé Pomet. IV. 532. *a.* Espèce de bézard, appelé hystricite. VIII. 421. *b.* Bézard qu'on retire d'un animal d'Afrique, nommé impalanca. 583. *b.* Bézard appelé pierre de mombaza. X. 633. *a.* Autre, dit œuf de vache. XI. 406. *a.* Bézard, dit onagre. 472. *b.* Bézard tiré d'une espèce de finge de l'île de Bornéo. *Ibid.* Bézard du cerf. XVI. 947. *a.*, *b.* Espèce de bézard qui se forme dans le vésicule du fiel, dans l'estomac & les intestins de quelques chevaux. VIII. 216. *a.* *Suppl.* III. 393. *b.* Tranchées qu'il lui cause. *Suppl.* III. 421. *b.* Nullité des remèdes tirés des bézards vrais & factices. *Suppl.* IV. 465. *b.*

Bézard-minéral. Description de cette pierre : lieux où on la trouve. II. 221. *a.*

BEZOARD-MINÉRAL, (*Chymie*) préparation d'antimoine : comment elle se fait. C'est un très-grand fudorifique. II. 221. *b.*

Bézard minéral. I. 509. *a.* Manière de le préparer. XIV. 40. *b.*

Bézard martial, comment on le prépare. C'est un excellent remède pour la jaunisse, les hypochondres, &c. II. 221. *b.*

Bézard solaire ; bézard lunaire ; bézard jovial ou d'étain. Description de ces préparations chimiques. II. 221. *b.*

BEZOLE, (*Ichthy.*) poisson du lac de Laufanne. Sa description. Qualité de sa chair. II. 221. *b.*

B I

BIAFARA, (*Géogr.*) correction à faire dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 886. *b.*

BIAIS, (*Jardinage*) sauver un biais ; comment on le sauve dans les pièces couvertes, & dans les lieux découverts. Divers moyens de racheter les biais, ou de les rendre tolérables. II. 222. *a.*

Tome I.

BIAIS, (*Manege*) diverses expressions de l'art, où ce mot est employé. Mettre le cheval en biais. Ce qu'il faut faire pour aller en biais. II. 222. *a.*

BIANCHI, (*Jean-Baptiste*) anatomiste. *Suppl.* I. 405. *b.* Sa doctrine sur la saignée. XIV. 505. *a.*

BIANCHINI, (*François*) article sur cet auteur. XVII. 89. *a.* Son ouvrage & ses découvertes sur la planète vénus. VIII. 189. *b.* XVII. 35. *a.*, *b.* Description qu'il a donnée d'un monument où se trouve l'explication du cycle de Jules-César. XVII. 767. *b.* Sa dissertation sur le cycle de saint Hyppolite. 768. *b.* Description de la méridienne qu'il construisit à Rome. *Suppl.* III. 239. *b.*

BIAS, l'un des sept fages de la Grèce. VII. 910. *a.* XIII. 359. *b.*

BIATHANATES, *suicides*. Livre du doyen de saint Paul de Londres : intitulé, *biothanatus*. II. 222. *b.*

BIBAUC, (*Guillaume*) prédicateur. XVI. 318. *b.*

BIBBY, (*Botan.*) arbre d'Amérique dont il sort beaucoup de jus. Description de cet arbre. Les Indiens le brûlent pour en avoir le fruit. Description & usage de ce fruit. Lorsque cet arbre est jeune, ils y font une incision dont ils tirent une liqueur, qui leur sert de boisson. II. 222. *b.*

BIBIENA, (*François*) physiologiste. *Suppl.* IV. 364. *a.*

BIBLANDER, (*Théodore*) professeur de théologie à Zurich. XVII. 746. *b.*

BIBLE. Division de la bible en deux parties. Livres de l'ancien testament, livres du nouveau, selon le concile de Trente. Livres de l'ancien testament dont la canonicité n'a pas été généralement admise. Langues & caractères dans lesquels ces livres ont été écrits. La version la plus ancienne est celle des Septante. Livres du nouveau testament de l'authenticité desquels on a douté. En quelle langue le nouveau testament a été écrit. II. 223. *a.* On distingue les bibles selon la langue dans laquelle elles sont écrites. *Ibid.* *b.*

Bibles hébraïques ; 1°. les manuscrites : quelles sont les meilleures ; leur antiquité : bibliothèques où l'on en trouve. 2°. les imprimées. Quelles sont les plus anciennes, les meilleures. Bibles imprimées à Venise par Bomberg. Celle de Buxtorf, le père, imprimée à Basle. Autres éditions de la bible hébraïque, de Robert-Etienne, d'Anvers, d'Amsterdam, de Venise. II. 223. *b.* De toutes les éditions, les plus belles sont celles de Joseph-Athanasius, juif d'Amsterdam. Editions de Claudius, de Jablonski & d'Opitius : défec-tuosités & avantages de ces bibles. Petite bible in-16 de Robert-Etienne, contrefaite à Genève. Autres éditions en petit format sans points, fort estimées des juifs. *Ibid.* 224. *a.*

Bibles grecques. On peut les réduire à trois ou quatre classes principales. 1°. celle de Complute ou d'Alcala de Henarès. II. 224. *a.* 2°. celle de Venise ; 3°. celle de Rome ; 4°. celle d'Oxford. *Ibid.* *b.*

Bibles latines. On peut les réduire à trois classes ; 1°. l'ancienne vulgate ; 2°. la vulgate moderne. II. 224. *b.* 3°. Nouvelles versions latines faites sur l'hébreu dans le seizième siècle. *Ibid.* 225. *a.*

Bibles orientales. La version samaritaine ; une version arabe du Pentateuque, qui n'a point été imprimée. L'histoire de Josué, mais différente du livre de Josué que nous reconnoissons. II. 225. *a.*

Bibles chaldéennes, ou les targums d'Onkelos sur le Pentateuque, & de Jonathan sur tous les livres que les Juifs appellent prophètes. Les autres paraphrases chaldéennes sont la plupart remplies de fables. II. 225. *b.*

Bibles syriaques. Edition du nouveau testament en caractères syriaques. Edition des psaumes en cette langue. Quant à l'ancien testament, les Syriens ont deux sortes de versions. II. 225. *b.*

Bibles arabes. Celles à l'usage des Juifs. Version arabe du psautier, de toute l'écriture dans les polyglottes de Paris & de Londres, de l'ancien testament imprimé à Rome en 1671. Les bibles arabes de l'Europe ne sont pas tout-à-fait les mêmes que celles de l'Orient. Pentateuque arabe d'Erpenius. Les quatre évangélistes en arabe. Rome 1591, &c. II. 225. *b.*

Bibles coptes, ou des chrétiens d'Egypte ; elles ne sont qu'en manuscrit dans les grandes bibliothèques. II. 226. *a.*

Bibles éthiopiennes, arméniennes, persannes. II. 226. *a.*

Bibles gothiques. Auteur de cette version, à laquelle manquoient les livres des rois. On n'en a plus que les quatre évangélistes. II. 226. *a.*

Bibles moscovites. Cette version est en langue scylavonne, dont la moscovite est un dialecte. Ouvrages à consulter pour acquérir une plus ample connoissance des nombreuses éditions & versions de la bible. II. 226. *a.*

Bible. Soins que les Hébreux prenoient de leurs livres sacrés. II. 228. *b.* De la ponctuation des bibles hébraïques. XII. 870. *a.*, *b.* Voyez PONCTUATION. Observations sur le style de la bible. VIII. 89. *a.*, *b.* 90. *a.*, *b.* Uniformité de la langue en laquelle les livres de l'ancien testament ont été écrits. VIII. 85. *a.*, *b.* D'où vient cette uniformité de génie & de

caractère de style que l'on observe dans la bible. 91. a. Premier traducteur de la bible en langue gothique. VII. 749. a. Comment les anciens traducteurs de la bible ont pu réussir dans leur ouvrage : une traduction toute nouvelle seroit impossible aujourd'hui. VIII. 91. b. Raïsons que nous avons de croire que les auteurs des premières versions ont trouvé le véritable sens du texte. 91. b. 92. a. Des versions de la bible. XVII. 165. b. — 168. a. De la version des Septante. XV. 66. a, b. Version grecque de l'ancien testament par Aquila. XV. 217. b. 218. a. De la vulgate. XVII. 576. a, b. Manuscrits de la bible dans la bibliothèque de Basle. XVII. 758. b. Bible d'Origène. VIII. 197. a, b. Editions hébraïques de la bible, par Bomberg, 625. a. par Robert-Etienne, 626. a. par Elie Huttenrus. XVII. 374. b. Editions latine & hébraïque, par Gryphius. VIII. 627. a. Bible latine *in-folio* & *in-quarto* de Vitre. 629. a. Editions polyglottes. XII. 939. a, b. Bible qui se trouve dans l'abbaye de Cîteaux. *Suppl.* II. 445. a, b. Les livres saints furent écrits sans distinction de phrases, ni même de mots. XIII. 15. a, b. De la division qui en a été faite par chapitres & par versets. XVII. 163. a, b. — 165. a. *Voyez* TESTAMENT.

Plan d'un traité qui renfermeroit tout ce qu'on peut désirer sur les questions préliminaires de la bible.

Première partie de ce traité. Critique des livres & des auteurs sacrés.

Section I. Questions générales qui concernent tout le corps de la bible. 1°. question; des différens noms donnés à la bible, & du nombre des livres qui la composent. 2°. De la divinité des écritures. 3°. De l'authenticité des livres sacrés. 4°. Des différentes éditions & versions de la bible. 5°. Du style & des différens sens de l'écriture. 6°. De la division des livres en chapitres & en versets, & des différens commentaires. II. 226. b.

Section II. De chaque livre en particulier & de son auteur.

Section III. Des livres cités dans l'écriture, des apocryphes en général, des monumens qui ont rapport à l'écriture.

Seconde partie de ce traité. Connoissances générales qui sont nécessaires pour une plus grande intelligence des livres sacrés. 1°. traité de la géographie sacrée. 2°. de l'origine & de la division des peuples. 3°. de la chronologie sacrée. 4°. de l'origine & de la propagation de l'idolâtrie. 5°. de l'histoire naturelle relative à l'écriture. 6°. des poids, des mesures, & des monnoies des Hébreux. 7°. des idiomes différens des langues principales dans lesquels les livres saints ont été écrits. 8°. abrégé de l'histoire du peuple hébreu. II. 227. a. Idée d'un théologien, de l'étendue de ses connoissances, & des talens qu'il doit posséder. Thèse sorbonique, éloge de cet exercice. *Ibid.* b.

BIBLIOGRAPHIE. (*Littér.*) Ouvrage publié sous ce titre par M. Debure, libraire à Paris. I. 887. a.

BIBLIOGRAPHIQUE, *Système*, méthode selon laquelle doit être disposée une bibliothèque, ou dressé un catalogue de livres: exemples de deux différens systèmes bibliographiques. II. 759. b. 760. a, b. &c.

BIBLIOMANE, homme possédé de la fureur des livres. Caractère du bibliomane. II. 228. a.

BIBLIOMANIE, ce que Descartes disoit de la lecture. Comment on doit regarder une grande collection de livres. La bibliomanie est une des passions les plus ridicules. En quels cas l'amour des livres est estimable. II. 228. a. Moyen de se faire une bibliothèque choisie sans occuper beaucoup de place. Singulière avarice de quelques bibliomanes. La bibliomanie est comme la passion des beaux tableaux, ceux qui les possèdent n'en jouissent guere. *Ibid.* b.

BIBLIOPOLE, différence établie autrefois entre les libraires & les bibliopoles. IX. 478. a.

BIBLIOTAPHE, (*Littér.*) enterreur de livres: la bibliotaphie est la bibliomanie de l'avare ou du jaloux: l'Europe a toujours été infestée de ces sortes de gens: auteurs qui s'en font plaints. XVII. 757. b.

BIBLIOTHÉCAIRE, talens & connoissances qui lui sont nécessaires. II. 228. b.

BIBLIOTHÉCAIRE, ce fut François I qui créa la charge de bibliothécaire en chef, qui fut appelé maître de la librairie du roi: soins de ces bibliothécaires à enrichir la bibliothèque royale. II. 238. a, b. &c.

BIBLIOTHEQUE, étymologie de ce mot. Extension qu'on a donnée à son sens littéral. II. 228. b. Livres sacrés des Hébreux; comment & avec quel soin ils étoient conservés. Cette bibliothèque sacrée rétablie par Néhémie & par Esdras. Quelques auteurs prétendent qu'elle fut de nouveau rétablie par Judas Machabée. *Ibid.* 229. a. Il y avoit encore une bibliothèque dans chacune des 450 synagogues de Jérusalem: chaque particulier en avoit une. Ecoles & villes fameuses qui n'étoient pas sans doute dépourvues de bibliothèques. Dans les synagogues modernes on ne voit plus d'autre livre que celui de la loi. Bibliothèques de la Chaldée, des Phéniciens. Celles des Egyptiens. Osymandias fonda le premier une biblio-

thèque en Egypte. *Ibid.* b. Celle de Memphis où l'on accuse Homère d'avoir volé l'Illiade & l'Odissee. La plus magnifique bibliothèque fut celle des Ptolomées à Alexandrie. Son embrasement par l'incendie de la flotte de Jules-César. Nouvelle bibliothèque du Sérapion. Destruction totale de la bibliothèque d'Alexandrie en 650 par les Sarrasins. Bibliothèque de Pergame. *Ibid.* 230. a. Celle de Suze en Perse. Fondation d'une bibliothèque dans Athenes par Pisistrate. Celle de l'isle de Cnidos. Celle de Cléarque, tyran d'Héraclée. Celle d'Apamée. *Ibid.* b. *Bibliothèque chez les Romains*, publiques, particulières & sacrées. Livres trouvés à Carthage. Bibliothèque de Perse apportée à Rome. Bibliothèque publique fondée par Pollion. Celles de Varron, de Cicéron, de Lucullus, de César, d'Auguste, de Vespasien, de Trajan nommée la *Bibliothèque Ulpienne*. Celle que fonda Simonicus, précepteur de l'empereur Gordien. *Ibid.* 231. a. *Première bibliothèque des chrétiens*; celle de Césarée fondée par Jules l'Africain; celles d'Hippone & d'Antioche. Bibliothèques fondées depuis les premiers empereurs chrétiens. Celle de Constantin le grand. Celles de Julien. Destruction des bibliothèques par les barbares. *Ibid.* b. Bibliothèque de Cassiodore, ministre de Théodoric. Celles du pape Hilaire I. Celles que fonda Charlemagne à l'Isle-Barbe près de Lyon, & à Saint-Gal en Suisse. Autres fondées en Allemagne. Celles d'Angleterre, entr'autres celle d'Yorck. Celle du monastere de Saint-Alban. Richard de Burg en fonda une dans le douzième siècle. Parmi celles que possède aujourd'hui l'Angleterre, il faut distinguer sur-tout celle d'Oxford. *Ibid.* 232. a. Constantin Porphyrogénète fonda une bibliothèque publique à Constantinople dans le onzième siècle. Elle subsista jusqu'au règne d'Amurath IV, qui la fit détruire. *Bibliothèque du ferrail* commencée par le sultan Selim, qui conquiert l'Egypte. Estime qu'on fait de la science à la Chine. Deux cens ans avant Jésus-Christ, Chingius ou Xius, empereur de la Chine, fit brûler la plupart des livres du royaume. *Ibid.* b. Livres de Confucius & ceux auxquels ces premiers ont donné lieu. Bibliothèque chinoise sur le mont *Lingumen*. Celles du Japon. Fameuse bibliothèque de la Sainte-Croix, sur le mont *Amara* en Ethiopie. *Bibliothèques arabes.* Le Calife Almamon fut le premier qui fit revivre les sciences chez les Arabes. *Ibid.* 233. a. Le roi Manzor ne fut pas moins assidu à cultiver les lettres. Il fonda plusieurs bibliothèques à Maroc. Bibliothèque de Fez. Celles de Gaza, & de Damas; il y avoit anciennement une très-belle bibliothèque dans la ville d'Ardwil en Perse. Un écrivain jésuite assure avoir vu une bibliothèque superbe à Alger. Lectures auxquelles se bornent les chrétiens grecs. Leur bibliothèque sur le mont Athos. Sur les ouvrages & manuscrits apportés de chez les Grecs en occident, ou qu'ils possèdent encore, consultez le traité de Poissevin intitulé, *Aparatus Sacer*, &c. *Ibid.* b. *Bibliothèques modernes des états chrétiens de l'Europe.* Celles de Copenhague, de Stockholm, de la Pologne, de Peterbourg, de Petershof, d'Amsterdam, des Pays-Bas, de l'Allemagne, de Basle, du duc de Wolfembutel, *Ibid.* 134. a. du roi de Prusse à Berlin, de l'empereur à Vienne. Bibliothèques d'Italie; celles de Venise, de Padoue, de Ferrare, des Dominicains à Bologne, & à Naples, de S. Ambroise à Milan, du duc de Mantoue. *Ibid.* b. Les bibliothèques de Florence, de Pise, de Turin. Le pape Nicolas V en fonda une à Rome, qui ayant été presque détruite par l'armée de Charles V, fut rétablie par Sixte-Quint. Après avoir été transportée à Avignon, elle fut rapportée au Vatican sous le pontificat de Martin V. Détail sur cette bibliothèque. *Ibid.* 235. a. Autres belles bibliothèques de Rome. *Bibliothèques d'Espagne*: celle de l'Escurial. *Ibid.* b. Ancienne bibliothèque de Cordoue. Celle que fonda Ferdinand Colomb. Celle de Ferdinand Nonius à Salamanque. Celle du cardinal Ximenes à Alcalá. Bibliothèques de particuliers dans ce royaume. *Des bibliothèques de France.* La plus riche & la plus considérable des anciennes, étoit celle qu'avoit Tonance Ferréol dans sa maison de Prusian entre Nîmes & Clermont. *Ibid.* 236. a. Chaque monastere avoit aussi dans son établissement une bibliothèque. Services que ces bibliothèques ont rendus à la littérature. Bibliothèques les plus célèbres des derniers tems. Bibliothèques publiques, & particulières. *Ibid.* b. Celles de M. Falconet, de M. de Boze. *Bibliothèque du roi.* Son origine est assez obscure. Charles V est celui à qui l'on croit en devoir les premiers fondemens. *Ibid.* 237. a. Elle fut totalement dissipée sous le règne de Charles VII. Soins de Louis XI, de Charles VIII pour cette bibliothèque. Dans le même tems deux princes de la maison d'Orléans fonderent, l'un à Blois, l'autre à Angoulême, deux bibliothèques qui devinrent bientôt royales. Louis XII réunit à la couronne la bibliothèque de Blois, & s'appliqua beaucoup à augmenter ce trésor. François I réunit celle de Blois à celle de Fontainebleau. Autres soins qu'il donna à sa bibliothèque. *Ibid.* b. Ce fut lui qui créa la charge de bibliothécaire en chef qui s'appella, *maître de la librairie du roi.* Comment ces bibliothécaires travaillèrent à l'enrichir. État de la bibliothèque sous Henri IV, *Ibid.* 238. a. & sous Louis XIII. Soins de M.

Colbert. *Ibid.* b. Établissement d'un fonds nouveau sous Louis XIV. Celui des belles estampes qu'il fit graver. Soins de M. de Louvois. 49 volumes chinois que l'empereur de la Chine envoya au roi en 1697, déposés dans la bibliothèque. Combien elle s'enrichit sous Louis XIV. *Ibid.* 239. a. Acquisitions qu'elle a faites sous le regne actuel. Zele de M. l'abbé Bignon pour la bibliothèque royale. Magnificence des apparemens qu'elle occupé aujourd'hui. M. l'abbé Sallier, & M. Melot font de tous les hommes de lettres, ceux qui lui ont rendu les plus grands services. *Ibid.* b. Acquisitions de l'année 1728. Voyage des abbés, MM. Sevin & de Fourmont à Constantinople pour prendre connoissance de la bibliothèque du grand-seigneur; M. l'abbé Sevin rassembla plus de 600 manuscrits en langue orientale. *Ibid.* 240. a. Et depuis ce voyage la bibliothèque a reçu de l'Orient, presque toutes les années, plusieurs envois de manuscrits. Avantages qu'elle tire de l'établissement fait par M. de Maurepas des enfans qu'on élève à Constantinople aux dépens du roi. Soins de M. l'abbé Bignon pour faire venir des livres des Indes. Autres acquisitions de la bibliothèque depuis 1729. *Ibid.* b.

BIBLIOTHEQUE. (*Littér.*) Faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 887. a.

Bibliothèque: comment les Egyptiens appelloient les bibliothèques. VI. 87. a. Maniere de se former une bibliothèque choisie qui occupe peu de place. II. 228. b. Méthode selon laquelle une bibliothèque doit être disposée. II. 759. b. Maximes à suivre pour se servir utilement de la bibliothèque qu'on possède. XVII. 758. a. La bibliothèque d'Alexandrie établie par les soins de Démétrius de Phalere, selon quelques auteurs. XII. 485. b. 502. a. Cette bibliothèque brûlée par les Sarrasins. V. 915. a. Bibliothèque du Sérapion. XV. 78. b. Bibliothèques bâties près du temple d'Apollon palatin. XVI. 67. b. Observations sur la bibliothèque de Pergame. XII. 353. b. Bibliothèque de Constantinople brûlée par Léon d'Isaurie. V. 915. a. IX. 895. a. Bibliothèque trouvée chez les Tartares Kalmouks. IX. 602. b. Bibliothèque du Vatican. XVI. 858. b. Difficulté d'obtenir l'entrée des bibliothèques d'Italie. XVII. 758. a. Bibliothèque du roi: du teins qu'un seul homme emploieroit à faire des extraits des seuls livres historiques qu'elle renferme. *Suppl.* II. 928. a. Bibliothèque de Geneve. VII. 577. 2. a. Description de celle de Basle. XVII. 758. b. 759. a. Observations sur l'ouvrage de Pierre Lambecius, intitulé: *Bibliothèque de Vienne*. XVII. 759. a, b. Histoire de la bibliothèque de M. de Cordes. XVII. 758. a. Tablettes de bibliothèque. XV. 806. b. 808. b.

BIBLIS, (*Géogr. & Myth.*) 1°. fontaine près de Milet. 2°. *Biblis & Caunus*, enfans de Mylet & de la nymphe Cyane. Amour de Biblis pour son frere Caunus. Elle est métamorphosée en fontaine. *Suppl.* I. 887. a.

BIBO, (*Botan.*) espece de plante. *Suppl.* II. 389. b.

BIBRACTE, (*Hist. & Géogr. anc.*) ancienne & illustre ville de la Gaule Celtique, capitale des Eduens: c'est aujourd'hui la ville d'Autun. *Suppl.* I. 887. a. Monumens d'antiquité qu'on y trouve. Elle avoit été le séjour des druides. *Ibid.* b.

Bibracte, ville des Eduens. *Suppl.* II. 775. a. Académie dans ce lieu. *Ibid.* b.

BIBROCES, (*Géogr.*) peuples de la Grande-Bretagne. *Suppl.* I. 887. b.

BICEPS, muscles divisés par l'une de leurs extrémités en deux portions distinctes. Biceps du coude. Biceps de la jambe. II. 241. a.

BICEPS, (*Anat.*) Remarques sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 887. b.

BICHE, (*Ichthy.*) poisson de mer. Sa description. II. 241. a.

BICHE, description de deux biches de Sardaigne. II. 843. b. Caractere du pied de biche. XII. 561. b. Biche qui avoit un bois comme un cerf. XVI. 919. b.

BICHE, (*Myth.*) symbole de Junon conservatrice. Origine de ce symbole. Biche aux pieds d'airain & aux cornes d'or, du mont Menale. II. 241. b.

BICHE, (*pied de*) différentes acceptions de ce mot. XII. 564. b. 565. b.

BICHET, (*Comm.*) quantité ou mesure de grains. Réduction des bichets de divers endroits aux mesures de Paris, ou à d'autres mesures connues. II. 241. b.

BICHETTE, (*Insectol.*) Voyez CERF-VOLANT.

BICHOW, (*Géogr.*) Remarques sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 887. b.

BIDASSOÁ, (*Géogr.*) riviere d'Espagne sur les frontieres de France. Contestations entre les François & les Espagnols sur la possession de cette riviere. Île des Faisans. *Suppl.* I. 887. b.

BIDAUX, anciens corps d'infanterie, dont on faisoit assez peu de cas. Mention qu'en fait la chronique de Flandre, & Guillaume Guyart. Armes des bidiaux. Originé de ce nom. Lâcheté de cette troupe. II. 242. a.

BIDENTALES, prêtres chez les anciens Romains. Leurs fonctions lorsque la foudre étoit tombée quelque part. Ce

qu'on faisoit dans le lieu frappé de la foudre. II. 242. a. **BIDET**, (*Manege*) cheval de la plus petite taille. II. 242. b.

Bidet de poste. VI. 811. a.

BIDET, terme de cirier, terme du triétrac. II. 242. b.

BIDI, (*Botan.*) espece de bananier. *Suppl.* I. 782. b.

BIDIMA, (*Géogr.*) Observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 887. b.

BIDLOO, (*Godefroy*) anatomiste. *Suppl.* I. 401. b. Physiologiste. *Suppl.* I. 353. a.

BIDOBLO, ville d'Afrique, dont on a prétendu que tous les habitans avoient été pétrifiés. XII. 469. a.

BIEN, (*Morale*) ce mot signifie, ou le plaisir qui nous rend heureux, ou la cause de ce plaisir; c'est le second sens qu'on traite ici. Dieu seul, à proprement parler, mérite le nom de *bien*. On le donne ensuite à toutes les choses qui font les canaux par lesquels il fait couler le plaisir jusqu'à l'homme. Fiction du philosophe Crantor, par laquelle on établit la prééminence des différens biens. Réflexion sur les plaisirs de la passion. L'auteur de *l'essai sur le mérite & la vertu*, cité sur ce sujet. II. 243. a. Comment il faut balancer la sensation du plaisir avec les maux qu'il peut entraîner, pour en connoître la valeur. *Ibid.* b. L'expérience du passé doit nous apprendre à choisir pour le présent ce qui nous sera le plus avantageux pour l'avenir. Dans les partis opposés de la vertu & du vice, il faut en voir le résultat dans la suite générale de la vie, pour en faire une juste compensation. La vertu est plus féconde en sentimens délicieux, que le vice; elle est donc un bien plus grand que lui. Ce qui lui donne cette supériorité, c'est qu'elle est de nature à ne devenir jamais mal par un mauvais usage. Avantages qu'elle nous procure. Combien le sort de l'homme vertueux est préférable à celui du voluptueux, aux approches de la mort. *Ibid.* 244. a.

Bien, différence entre un bien honnête & un bien agréable. II. 319. b. L'homme confond le plus souvent les biens utiles avec les biens agréables. XII. 143. b. Le plus grand bien visible n'excite pas toujours les desirs des hommes à proportion de l'excellence qu'ils y reconnoissent: raison de cette inconséquence. IV. 885. b. 886. a. Examen de la question, s'il y a sur la terre plus de bien moral que de mal. IX. 918. a, b. 919. a, b. La somme des biens & des maux paroît être la même dans tous les tems. XIII. 90. b.

Bien public: observations sur ce sujet. XIII. 550. b. De la gloire attachée aux vertus qui contribuent au bien public. VII. 719. a, b. Pourquoi nous sommes obligés à contribuer au bien public. XI. 304. a. De l'amour du bien public, voyez PATRIE & PATRIOTISME. De l'indifférence pour le bien public. VIII. 768. a.

BIEN, (*Homme de*) homme d'honneur, honnête homme. Différence entre ces qualifications. II. 244. b.

Bien, très, fort. Différences entre ces mots. II. 244. b.

Bien, beaucoup, abondamment, copieusement, différences entre ces mots. IV. 177. a. Observations sur la maniere de prononcer le mot *bien*. XI. 1. b.

BIENS, (*Jurispr.*) 1°. Les meubles & les immeubles. 2°. Ils se divisent encore en propres, paternels, héréditaires, &c. &c. Biens de ville & biens de campagne. II. 244. b.

Biens. Les biens distingués chez les Romains en *res mancipi*, & *res nec mancipi*. XIII. 311. b. Communauté de biens entre conjoints. III. 718. a, b. 719. a, b. 720. a, b. Biens vacans. IV. 882. b. de la défense de ses biens. IV. 736. a. Délaissement de biens. 775. b. Cession de biens. II. 868. a, b. Démision de biens. IV. 814. b. — Biens communaux, ceux que possède une communauté d'habitans. III. 722. b. 725. a, b. Des biens des différentes especes de communautés. Voyez COMMUNAUTÉ & CONFRAIRIE. Biens ecclésiastiques, leur sécularisation dans quelques états d'Allemagne. XIV. 883. b. Des modifications ou changemens que notre bien peut recevoir par le fait d'autrui. *Suppl.* I. 110. b.

BIENFAISANCE, (*Morale*) motifs à l'exercice de cette vertu. Maniere de l'exercer. Comment la disposition à la bienfaisance doit se manifester envers ceux à qui on ne peut rendre d'importans services. Moyens d'acquérir cette disposition. Importance de cette vertu. *Suppl.* I. 888. a.

Bienfaisance, différence entre grandeur d'ame, générosité, bienfaisance & humanité. VII. 574. a. Plaisir attaché à la bienfaisance. XII. 690. b. Il faut toujours compter sur l'ingratitude des hommes, & plutôt s'y exposer, que de manquer aux misérables. VIII. 745. b. Motifs à la bienfaisance. II. 329. a, b. Soins des pauvres recommandés dans la loi de Moïse. XII. 209. a. De la bienfaisance prescrite dans l'Évangile. XVII. 545. a, b. Maniere de former un enfant à cette vertu. VII. 786. a, b. Passage de Massillon sur la bienfaisance. *Suppl.* I. 33. a. Bienfaisance des Arabes envers les animaux. 501. a. Voyez HUMANITÉ.

BIENFAISANT. Parole d'Aristote, sur l'honneur qu'on doit porter à l'homme bienfaisant. V. 1004. b. Ce titre donné à quelques rois successeurs d'Alexandre. VI. 146. a.

BIENFAIT, *service, office*, (Synon.) XI. 413. a. Économie sage qui devroit toujours régler les hommes dans la dispensation de leurs bienfaits. VII. 574. a, b.

BIENFAITEURS, leur indiscretion. VIII. 684. a.

BIENHEUREUX, sens de ce mot en théologie. État de l'ame juste au premier instant où elle jouira de la vue de Dieu. *Bienheureux*; ceux que l'église déclare tels. Bienheureux en morale. Différence entre *heureux* & *bienheureux*. II. 245. a.

BIENSÉANCE, dans un sens moral & dans un sens physique. II. 245. a.

BIENSÉANCE, *convenance*, (Gramm.) IV. 160. b. Partie de la musique des Grecs concernant les bienséances. *Suppl.* III. 953. b.

BIENSÉANCES, (Belles-lett.) différence entre ce qu'on appelle bienséances & convenances dans l'imitation poétique. — Ce n'est pas le progrès des mœurs, mais le progrès du goût, de la culture d'esprit, de la politesse d'un peuple, qui décide des bienséances. — Ce ne fut qu'à l'époque du Cid, qu'on parut devenir délicat sur les bienséances, & ce fut l'envie qui inspira d'abord cette délicatesse. *Suppl.* I. 888. b.

BIENVEILLANCE, (Morale) la société lui doit ses liens les plus doux & les plus forts. Il n'est personne qui n'en porte en son cœur les semences. Ceux qui l'excitent le plus font les héros infortunés. II. 245. b.

Bienveillance considérée comme principe des loix naturelles. XI. 46. b. Voyez PHILANTROPIE.

Bienveillance, présent volontaire que les sujets en Angleterre font à leur souverain. En France on appelle ce secours *don gratuit*. Dons gratuits du clergé & des provinces d'états. II. 245. b.

BIÈRE, espece de boisson forte faite avec des grains farineux. Origine fabuleuse de la biere. On convient que l'usage de la biere vient d'Égypte. II. 245. b. Deux sortes de biere chez les Égyptiens, *zithum* & *carini*. Elle ne tarda pas à être connue dans les Gaules, & de-là dans les provinces du Nord. Elle fut connue autrefois en Grece. Les Espagnols en buvoient au tems de Polybe. *Ibid.* 246. a.

Biere, description du lieu où l'on fait la biere. II. 400. a, b. IV. 584. a. Méthode à suivre pour brasser la biere, selon la façon de Paris. II. 400. a, b. &c. Lieu où l'on fait sécher le grain pour la biere. XVI. 465. b. Usage du treffle de marais pour la biere, à la place du houblon. 576. a. Comment on macere le malt, on le fait germer & fermenter. Observations sur le négoce du malt & de la biere en Angleterre. IX. 949. a, b. Méthode pour faire la biere avec le malt. XVII. 293. a. Des bonnes & mauvaises qualités que le houblon donne à la biere. VIII. 322. a. Comment on rétablit les petites bieres qui se font aigries. XVII. 297. a. La biere dans laquelle on a mis une grande quantité de houblon est plus enivrante que les autres. 681. b. Châtaignes qui seroient propres à fournir une bonne biere. III. 240. b. Levure de biere. IX. 450. a, b. *Suppl.* III. 738. a. Pourquoi on en met dans les pieces de biere. *Ibid.* Vinaigre de biere. 303. a.

Différentes especes de bieres. Celles que les Polonois font avec la plante appelée *berce*. II. 206. b. Espece de biere appelée *pectermann*. XII. 239. a. Biere des Chinois nommée *tarasum*. XV. 903. a. Espece de biere appelée *aile*. I. 212. b. Biere des Turcs appelée *bosa*. II. 389. b. — Voyez BRASSERIE.

BIERNBURG, (Géogr.) Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 889. a.

BIÈVRE, castor d'Europe: en quoi il differe de celui du Canada. II. 753. b.

BIFFER, *effacer, raturer, rayer*. (Synon.) V. 403. b.

BIGAME, (Droit canon) qui a été marié deux fois. Les bigames ne peuvent être promus aux ordres sacrés. Autres sortes de bigames. II. 246. b.

BIGAMIE, (Jurisp.) possession de deux femmes vivantes. Châtiment des bigames chez les Romains, & anciennement en France. Autre sens de ce terme. Bigamie réelle & interprétative. Qui sont ceux que S. Jérôme, S. Ambroise & S. Augustin ont qualifiés de ce nom. Autres sortes de bigamies. II. 246. b.

Bigamie de Lamech. X. 106. b. XII. 936. b. 937. b. 938. b.

BIGARAUTIER, espece de cerisier. II. 844. b.

BIGARRÉS, *habits*: ecclésiastiques & religieux qui portoient de tels habits. II. 93. a.

BIGARRURE, *diversité, variété, différence*, ce qui distingue ces mots. II. 247. a.

BIGEN, (Géogr.) correction à faire dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 889. a.

BIGNET, sorte de pâtisserie. Maniere de la faire. II. 247. a. Bignets d'abricots. *Ibid.* b. Voyez ce dernier mot.

BIGNI, (Conchyl.) espece de pourpre. Naturalistes qui en ont donné la figure. Description de la coquille. Lieux où elle se trouve. Maniere de la classer. *Suppl.* I. 889. a.

BIGNON, (Jérôme) son ouvrage sur les formules romaines: sur les formules de Marculfe. VII. 184. b.

BIGNON, (Jean-Paul) ses soins à enrichir la bibliothèque du roi. II. 239. b. 240. b.

BIGNONE, (Botan.) noms de cette plante en différentes langues. Son caractère générique. Énumération de ses especes, distinguées en dures, *Suppl.* I. 889. a. demi-dures, & en bignones à ferres chaudes. *Ibid.* b. Observations sur chacune de ces especes, sur les caractères qui les distinguent; les lieux d'où elles sont originaires, leur culture, leurs usages. *Ibid.* 890. a.

BIGOIS, (Myth.) sibylle étrusque. On lui attribuoit un livre sur l'art d'interpréter les éclairs. *Suppl.* I. 891. a.

BIGORNE, (Art méchan.) c'est tantôt la partie d'une enclume, tantôt une enclume dont le corps est long & menu. Description & usage de ces outils. Description de toutes celles dont on se sert en divers métiers. II. 247. b.

Bigorne, outil dont il est parlé. V. 629. a, b. XVII. 788. a. 829. a. vol. VIII. des planch. Orfèvre-grossier, pl. 10. Voyez les planches de Taillanderie, vol. IX. sur la maniere de faire les bigornes, pl. 2.

BIGOT, nom qu'on donnoit à une personne opiniâtement attachée à une opinion. Etymologie du mot. Pourquoi les Normands furent appelés *bigots*, selon Camden. *Bigot*, synonyme de *faux dévot*. II. 248. a.

BIGOT, (Guillaume) anecdote sur ce savant. IX. 308. a.

BIHOREAU, (Ornithol.) description de cet oiseau. II. 248. a.

BIJOU, composition dont on fait dans les Indes orientales des bijoux de toute espece. XV. 561. a. Bijoux fourrés. VII. 253. b.

Bijou de Castres, espece de pierre. VIII. 421. a.

BIJOUTIER, différence entre metteur en oeuvre & bijoutier. X. 473. a. Quelques détails sur le travail de cet artiste. Ouvrages à griffe. VII. 945. b. Maniere de monter une tabatiere, X. 685. a. XV. 792. de fonder des bijoux. XV. 388. b. Opération d'épailer. V. 743. b. Maniere de polir les ouvrages de bijouterie. XII. 914. b. — Compas à quart de cercle des bijoutiers. III. 758. a. Grattoir. VII. 864. a, b. Voyez les planches du bijoutier, vol. VIII.

BILAK, (Botan.) espece d'arbre. *Suppl.* I. 865. a.

BILAN, (Comm.) livre sur lequel les négocians écrivent leurs dettes actives & passives. II. 248. b. Bilan des acceptations que portoient autrefois sur la place du change les négocians de Lyon. Ce qu'on appelle dans la même ville *entrée, ouverture du bilan*. Un marchand absent de la place au tems des paiemens est réputé avoir fait faillite. Présenter son bilan. Autre sens du mot *bilan*. II. 249. a.

Bilan, compte de bilan. III. 780. b.

BILANG, (Ichthy.) poisson qui a l'apparence d'une anguille. Auteurs qui en ont donné la figure. Ses différens noms. Sa description. Ses qualités. *Suppl.* I. 891. a. Maniere de le classer. *Ibid.* b.

BILBILIS, (Géogr. anc.) ancienne ville d'Espagne. Elle étoit fameuse par ses forges. Le poëte Martial naquit dans ce lieu. *Suppl.* I. 891. b.

BILE, (Econ. anim.) liqueur jaune & amere, séparée du sang dans le foie, portée dans le conduit hépatique & dans la vésicule du fiel, & déchargée par le conduit cholodique dans le duodenum. Bile hépatique, bile cystique ou le fiel. Ce qui a donné lieu à la distinction des deux biles. II. 249. b. La bile coule de la vésicule dans le canal cholodique avec plus de facilité, si l'homme est debout. On a cru que la bile ne se séparoit pas du sang, mais du chyle; il n'y a pas de raison qui le prouve. Il est constant que la bile vient de la veine-porte. Pourquoi la filtration de la bile se fait par les veines & non par les artères. Différentes opinions sur la maniere dont elle est séparée dans le foie. *Ibid.* 250. a.

Expériences que l'on a faites sur la bile. On fait par expérience que la bile mêlée avec des acides change elle-même de nature avec eux. Affinité entre la bile & les matieres alkalines. L'eau fervant de dissolvant à la bile, la rend plus propre à atténuer les huiles, la térébenthine & tant d'autres corps gras, ennemis de l'eau. *Ibid.* 251. a. Matieres que fournit la bile analysée. Rapport de ces matieres avec celles qui composent le savon. *Ibid.* b. Huile qui entre dans la composition de la bile. Sel de la bile. Il s'en trouve très-peu & toujours de diverse nature. L'amertume de la bile ne vient que de son huile. Les esprits de la bile sont une huile si atténuée qu'elle coule comme l'eau, & avec l'eau qu'elle rend laiteuse. Il y a beaucoup d'air dans la bile. Importance de la bile pour l'économie animale. Il s'en trouve dans tous les animaux. *Ibid.* 252. a. Diverses couleurs qu'elle prend. Bile noire. Boerhaave en distingue trois sortes. Maux qui résultent de la trop grande évacuation de bile. *Ibid.* b.

Bile, qualités de cette humeur. Sa pesanteur. Son acreté: Il est difficile de croire qu'elle ait jamais été véritablement acide. Elle pourrit de maniere à devenir alkaline. Après une longue dissipation de sa mauvaise odeur, elle devient grasse. Odeur qu'elle prend. Différentes expériences sur cette humeur. Son analyse chymique. *Suppl.* I. 891. b. La bile ne détruit

détruit pas dans les intestins l'acidité qui règne dans l'estomac, mais elle l'adoucit par le mélange de la graisse. Expérience qui semble prouver que la bile n'a pas les qualités du savon. Observations contraires à la conclusion tirée de cette expérience. Autres expériences chimiques faites sur la bile du corps humain, *Ibid.* 892. a. & sur celle du bœuf. Cause de la faveur sucrée que Verheyen a reconnue dans cette humeur, lorsqu'après avoir été réduite en extrait, on la dissout dans l'eau. Examen de la bile par l'acide marin & par l'acide nitreux. *Ibid.* b. Conséquences qui résultent des expériences précédentes. Principes constituans de la bile. Remèdes internes & externes tirés de cette humeur. *Ibid.* 893. a. Son usage dans les arts, *Ibid.* b.

Bile, sécrétion, nature, propriétés de la bile. VII. 29. b. — 36. b. De la préparation de la bile. *Suppl.* III. 79. b. Vaisseaux biliaires. 78. b. De la direction & des conduits de cette humeur. 80. a, b. Compression par laquelle elle est exprimée. 81. a. La situation du corps peut quelque chose sur son mouvement. *Ibid.* Il est douteux si dans l'état de santé la bile remonte jusques dans l'estomac. *Ibid.* Son libre accès dans l'estomac. *Suppl.* II. 877. b. Hypothèse sur le moyen que la nature emploie pour opérer la sécrétion de la bile au moment de la digestion. *Suppl.* IV. 577. a. Usage de la veine-porte pour la formation de cette humeur. XIII. 137. b. La graisse paroît contribuer à la formation de la bile. VII. 840. a. Conduits de la bile appellés *cholidoque*, III. 366. a. & *cystique*. IV. 606. a. Baghis avoit observé très-peu de différence entre la bile de l'homme & du mouton. IV. 264. a. Distinction entre le fiel & la bile. VI. 718. b. Usage de la bile dans la digestion. IV. 1001. b. Les gens qui ont beaucoup de bile ont bon appétit. VI. 375. a. Quantité de bile qui doit se former dans l'homme en vingt-quatre heures. VII. 31. b. La bile considérée comme cause de la noirceur des negres. XI. 77. b. Expériences sur la bile. *Suppl.* IV. 364. a. 365. a. Des maladies de la bile. VII. 37. b. Bile porracée. XIII. 128. a, b. Colliquation des humeurs, causée par la bile. III. 641. b. La bile dans l'estomac & celle qui dévient putride détruisent l'appétit. VI. 374. b. Préfages qu'on peut tirer du pouls dans les maladies de la bile. XIII. 233. b. Purgatifs qui agissent particulièrement sur la bile. III. 363. a, b.

BILENSCHORA, (*Botan.*) espece de calebasse du Malabar. Sa description. Famille de plantes à laquelle la calebasse appartient. *Suppl.* I. 894. b.

BILIAIRE, (*Anat.*) nom d'un conduit qu'on appelle aussi *hépatique*. Nature, structure & disposition de ce conduit. Pores biliaires, canaux qui ont leur source dans les glandes du foie. II. 252. b. Canal ou pore biliaire proprement dit. *Ibid.* 253. a. Voyez **BILE**.

BILIAIRE, (*Anatom.*) description de ce conduit. *Suppl.* I. 893. a. Direction de la bile. D'où elle tire sa source. Recherches sur ce sujet. *Ibid.* 894. a.

BILIEUX, tempérament bilieux: son régime. XIV. 11. a. b. Fievre bilieuse. VI. 724. b. Colique bilieuse. III. 620. a, b. Vomissement bilieux. XVII. 462. b. 464. b.

BILIMBI, (*Botan.*) nom Malabare d'un arbrisseau. Auteurs qui en ont donné la figure. Ses différentes dénominations. Sa description. *Suppl.* I. 894. b. Culture de cet arbrisseau. Ses qualités & usages. *Ibid.* 895. a. Remarques. Classification du bilimbi. *Ibid.* b. Caractere qui le distingue de la rocambole. *Suppl.* II. 233. b.

Bilimbi, petit arbre du Malabar. Ses usages en médecine. II. 253. a.

BILL, (*Jurispr.*) terme de droit en Angleterre. Dénonciation d'un délit, &c. A qui on le présente, & ce qu'il contient. Bill en parlement, projet d'acte, qu'on présente aux chambres & ensuite au roi. II. 248. b.

Bill. De la maniere dont les bills sont proposés & débattus dans le parlement d'Angleterre. XII. 39. b.

BILLARD, jeu d'adresse, &c. Il se dit aussi de la table sur laquelle on joue. Il est composé de quatre parties principales, savoir, la table, le tapis, le fer, & les bandes. II. 253. a.

Billard, table du jeu de billard. XV. 802. b. II. 199. b. Instrumens de ce jeu: masse. X. 178. b. Queue. XIII. 707. a, b. Taque. XV. 901. a. Jeu de la guerre au billard. VII. 998. a. Bricolle au billard. II. 416. a. Doubles. V. 81. b. Salle & instrumens de billard. vol. VIII. des planches, article *Paumier*, planche 5 & 6.

BILLARDER, pousser les deux billes en même tems avec la masse. Le joueur qui billarde perd un point. II. 253. a.

BILLET, (*Jurispr.*) promesse ou obligation sous signature privée. Ce qu'il faut pour demander paiement en justice en vertu d'un billet. Différentes especes de billet. II. 254. a.

Billets de change, causés pour valeur reçue en lettres de change. Quelle en doit être la teneur. II. 254. a.

Billets de change, portant promesse de fournir des lettres de change. Billets que l'on nommoit autrefois *billets en blanc*, absolument défendus aujourd'hui.

Billets payables au porteur, également dangereux. Quels sont les plus sûrs de tous les billets, & comment ils doivent être conçus. II. 224. b.

Billet endossé; billet négocié; faire courir un billet. Consultez sur ces matieres, le *dictionnaire de commerce*. Comment les marchands persans font leurs billets. II. 254. b.

Billets lombards. Billets d'une figure & d'un usage extraordinaires, dont on se sert en Italie & en Flandre, & qui depuis l'an 1716, se font aussi établis en France. II. 254. b. Comment l'usage de ces billets se pratique en Italie. Comment il se pratique en Flandre. *Ibid.* 255. a.

Billets de banque royale. Il y a quelques rapports & quelques différences entre ces billets & ceux qu'on appelle *lombards*. II. 255. a.

Billets de monnoie; occasion de ces billets en 1700. Suites qu'ils ont eues. II. 255. a.

Billets de l'état, qui ont commencé presque en même tems que le regne de Louis XIV, pour acquitter les dettes de l'état. Histoire de ces billets. II. 225. a.

Billets d'emprunt des anciens Romains. XV. 754. a, b. Billets payables au porteur chez les Romains. 811. b. Billet consulaire. IV. 107. a. Billet payable au porteur, payable à un tel ou à son ordre, payable à volonté, &c. XII. 209. b.

BILLETIER, commis qui expédie les billets. Billetiers de Bourdeaux. Leurs fonctions, & celles de leurs contrôleurs. II. 255. b.

BILLETTE, ce qu'on entend par-là dans la douane de Bourdeaux. Durée de la valeur de ces billets. II. 225. b.

BILLETTE, (*Blason*) pieces d'une figure quarrée, moins larges que longues. Billettes couchées ou renversées. Ce qu'elles représentent. Écu billetté. II. 255. b.

Billette, meuble d'armoiries. Son origine. Billettes couchées. Les billettes désignent la franchise. *Suppl.* I. 895. b.

BILLETTES, (*Gilles Filleau des*) sa patrie, ses ouvrages. XII. 892. b.

BILLI, (*Jacques de*) sa patrie, ses ouvrages. VII. 1011. a.

BILLON, ce qu'on entend par ce mot. XVI. 361. b. Médailles de billon. X. 243. a. Monnoie de billon. 648. a.

BILLOT, parmi les divers usages de ce mot expliqué dans le dictionnaire, nous n'indiquerons que ceux qui sont traités avec plus d'étendue. II. 256. a.

BILLOT. (*Manege*) Description. On met pour l'ordinaire de l'*assa-fœtida* autour du billot pour réveiller l'appétit au cheval dégoûté. Comment on se sert de ce billot. Autre sorte de billots en manège. II. 256. a.

Billot, dans l'orgue: double usage de ce mot. Description des pieces qui portent ce nom. II. 256. b.

Billot d'orfèvre: destiné à porter l'enclume. Comment cette enclume est assujettie, & le billot fortifié. II. 256. b.

BILSON, (*Thomas*) évêque d'Angleterre. XVII. 623. a.

BIMAIDES, (*Hist. d'Egypt. & des Turcs*) famille qui tenoit un rang distingué dans l'Egypte lorsque les Musulmans en firent la conquête. Leur malheureux sort. *Suppl.* I. 896. b.

BIMBLOTTERIE, art de faire des colifichets d'enfans & de les vendre. Deux sortes de bimblots. Marchands qui en font le trafic. Le commerce de ces bagatelles est assez considérable. II. 257. a.

BIMBLOTIERS, maniere dont ils font la dragée. V. 101. a, b. Table des différentes sortes de balles & dragées qu'ils fabriquent. 102. b. Moulin du bimblotier. X. 815. a. Son fourneau. VII. 233. a. Bimblotier-potier d'étain. Planches de son art dans le vol. VIII.

BINAGE, (*Agricult.*) tems où les terres à bled reçoivent leur binage. II. 257. a.

Binage, second labour. *Suppl.* III. 693. b.

BINAIRE, arithmétique que M. Leibnitz fonda sur la progression qui se termine à deux chiffres. La suite fondamentale des nombres jusqu'à dix, telle que dans notre arithmétique ordinaire, est absolument arbitraire. II. 257. a. Il eût été plus commode de la pousser jusqu'à douze. Deux propriétés dans les nombres; les unes essentielles, les autres arbitraires. Avec deux caracteres 1 & 0 tous les nombres sont exprimés dans l'arithmétique binaire. Incommodité de cette arithmétique dans l'usage commun. Dans quel but M. Leibnitz l'avoit inventée. Enigme chinoise dont on prétendoit qu'elle donnoit la clé. *Ibid.* b. Méthode pour trouver dans cette arithmétique la valeur d'un nombre donné, ou pour exprimer un nombre quelconque. A l'imitation de cette arithmétique on peut en imaginer une infinité d'autres, où les nombres seront exprimés par plus ou moins de chiffres. Principes pour trouver dans toute arithmétique de quelque échelle que ce soit, un nombre quelconque, ou pour l'exprimer. *Ibid.* 258. a.

Binaire arithmétique. I. 675. a.

BINCESTER, autrefois *Vinovia*. XVII. 509. b.

BINDHAVEN, (*Géogr.*) erreur dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 896. b.

BINNENLANDSE PASS, passeports pour les marchandes en Hollande. Ce qu'ils coûtent. Quand il faut les rapporter. II. 258. b.

BINOCLÉ, *télescope binoculaire* : par lequel on peut voir les objets avec les deux yeux en même tems. Auteurs qui en ont traité. Ces télescopes sont plus embarrassans qu'utiles. Microscopes binocles. II. 258. b.

BINOME, quantité algébrique, composée de deux parties liées par + ou -. Trinome, quadrinome. Méthode de M. Newton pour élever un binome à une puissance quelconque dont l'exposant soit un nombre entier ou un rompu, positif ou négatif. II. 258. b. Démonstrations données de cette formule. *Ibid.* 259. a.

BINTANGOR, (*Botan.*) espece de kina. *Suppl.* II. 447. b.

BIOLCA de Parme (*Arpentag.*) *Suppl.* I. 566. b.

BION, poëte bucolique : caractère de ses ouvrages. XI. 259. a. XV. 243. b.

Bion, de Borysthene. IV. 605. b.

BIOPHIO ou **BIOBIO**, (*Géogr.*) remarque sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 896. a.

BIORKO, (*Géogr.*) remarque sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 896. a.

BIORN ou **BERO**, (*Hist. de Suede*) roi de Suede, successeur de Charles I. *Suppl.* I. 896. a. Comment la Suede se convertit de son tems au christianisme. Précis de son regne. Sa mort. *Ibid.* b.

BIPALI, (*Botan.*) espece de *saururus* ainsi nommée par les Brames. Ses différens noms. Sa description. Sa culture. *Suppl.* I. 896. b. Qualités & usages de cette plante. Erreurs de quelques botanistes sur le bipali. *Ibid.* 897. a.

BIRALA, (*Botan.*) nom brame d'un palmier du Malabar. Auteurs qui en ont donné la figure. Ses différentes dénominations. Description de cet arbre. *Suppl.* I. 897. a. Sa culture. Ses qualités. *Ibid.* b. Usages qu'on en tire. Maniere de le classer. *Ibid.* 898. a.

BIRANI, (*Botan.*) nom macassar d'une espece de figuier des Moluques. Ses différens noms. *Suppl.* I. 898. a. Description & culture de cet arbre. *Ibid.* b. Ses qualités & usages. *Ibid.* 899. a. Erreurs de quelques botanistes sur cet arbre. 2^e. espece. *Burang*. Ses différens noms. Caractères qui la distinguent de la précédente. Sa culture & ses usages. 3. *Tollat*. En quoi il differe de *burang*. Ses qualités & usages. 4. *Hahuol*. Ce qui le distingue du *birani*. Ses qualités & usages. *Ibid.* b. 5. *Sakka*. Sa description. Sa culture. Ses qualités & usages. 6. *Topikki*. Autres especes de *fakka* : en quoi elle differe de la précédente. Culture, qualités & usages de cet arbre. *Ibid.* 900. a. Maniere de la classer. *Ibid.* b.

BIRD-GRASS, (*Hist. nat. Econom. rustiq.*) ou *graine d'oiseau*, plante d'Amérique. Observations sur la végétation, & sur la force de sa feve. Qualités de cette plante, qui la rendent propre à faire un bon fourrage. *Suppl.* I. 900. b.

BIRGER JERL, (*Hist. de Suede*) seigneur suédois de la maison de Folkungers. Précis de sa vie. *Suppl.* I. 900. b.

BIRGER, (*Hist. de Suede*) roi de Suede, successeur de Magna-Ladestas. Tableau de son regne. *Suppl.* I. 901. b.

BIRIBI, (*Hist. mod.*) jeu de hazard, qui a été longtems en vogue, & qui se joue encore quelquefois à Paris. Maniere de le jouer. *Suppl.* I. 902. a. b.

BIRITAMBARU, (*Botan.*) espece de *convolvulus*. Où il croit. II. 259. a. Sa description. Ses propriétés en médecine. *Ibid.* b.

BIREME, (*Marin. anc.*) ancien navire à deux rangs de rames. Ouvrages à consulter pour l'intelligence de ces rangs, de leur disposition & du nombre de rames qu'ils avoient. II. 259. b. La birème n'étoit pas connue du tems du siege de Troye : les Erythréens l'ont inventée. Double sens de ce mot. *Ibid.* 259. a.

BIRKA ou **BIRTOXIN**, (*Géogr.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 902. b.

BIRMAH, (*Théol. Ind.*) nom que les Indiens donnent au premier des anges créés par l'être suprême. Signification du mot *birmah*. Fonctions de cette intelligence. Histoire de la création du monde, selon les Indiens. *Suppl.* I. 902. b.

BIROTA, charriot à deux roues, &c. Constantin en ordonna l'usage. Nombre de personnes qu'il pouvoit porter. II. 260. a.

BIRRUM, sorte d'habits des anciens. VIII. 16. a.

BIRS, (*Géogr.*) riviere de l'évêché & du canton de Basle. *Birsygg*, torrent qui traverse la ville de Basle. *Suppl.* I. 903. a.

BIRU, (*Botan.*) espece de plante. *Suppl.* II. 93. a.

BIS, (*Musiq.*) signification & usages de ce mot. *Suppl.* I. 903. a.

BIS-CROME, (*Musiq.*) mot italien qui signifie *triples croches*. Usage de ce mot. *Suppl.* I. 903. a.

BISCAYÈ, (*Géogr.*) description géographique de cette province. Langue qu'on y parle. II. 260. b.

BISCAYENS, diseurs de bonne aventure à l'inspection de la main. II. 295. a.

BISCOTINS, sorte de pâtisserie. Comment elle se fait. II. 260. b.

BISCUIT, (*Marine*) on le fait un mois avant l'embarquement. Comment on le conserve. Instruction très-détaillée sur la maniere de le pétrir & de le cuire ; description du four. II. 260. b.

Biscuit, comment se fait le biscuit de mer. XI. 749. b.

Cette nourriture considérée comme mal-saine. I. 914. b. Projet d'accoutumer les soldats à se nourrir de biscuits. X. 863. b. Fourniture & ration de biscuit aux soldats en tems de guerre. XV. 583. a.

Biscuit, sorte de pâtisserie friande. Maniere de le faire. 261. b.

BISEAU d'imprimerie ; description & usage de cet ustensile. II. 262. a.

BISER, (*Agricul.*) baisser, noircir, dégénérer d'année en année. Ce qu'il faut faire pour empêcher le froment de biser. Les avoines sont aussi sujettes à cette dégénération. II. 262. a.

BISERTE, (*Géogr.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 903. a.

Biserte, autrefois Utique. XVII. 559. a.

BISET, description de cet oiseau : en quoi il differe du pigeon ramier. II. 262. a. Chasse de cet oiseau décrite, vol. III des planches, article *Chasse*, planche 12.

BISMUTH, (*Chym. & Minéralog.*) demi-métal. Sa description. Pays & mines où on le trouve. Comment on le trouve en mine. Ce que contient la vraie mine de bismuth. Erreurs où l'on est tombé sur ce minéral. Diversité de sentimens. Rapports & différence entre le plomb & le bismuth. Effets qui résultent de son mélange avec les divers métaux. II. 262. b. A la fonte on ne peut l'unir au zinc avec lequel d'ailleurs il a tant de rapports. Il facilite considérablement la fonte des métaux. Il en rend quelques-uns propres à s'amalgamer avec le mercure. On accuse les droguistes de se servir de bismuth pour falsifier leur mercure. Comment on le tire de sa mine. Son union & sa ressemblance au cobalt. Comment l'arsenic dont il abonde s'en sépare. Farine de bismuth. On peut faire avec le bismuth des cristaux ou du vitriol. On en tire aussi un magistere & des fleurs, &c. *Ibid.* 263. a. Bismuth dissous dans l'esprit de nitre & précipité par l'eau : son usage. Encre de sympathie par le moyen du bismuth. Cas que les alchymistes font du bismuth, noms qu'ils lui donnent. *Ibid.* b.

Bismuth, travail du bismuth, vol. VI des planches. *Métallurgie*, *Bismuth*. Maniere de séparer le bismuth du cobalt. XIV. 491. b. Maniere de le séparer d'une matiere réguline qui s'amasse au fond des creusets où l'on cuit le sulfate. 492. b. Comment on prépare le magistere de bismuth : ses usages. II. 270. a. Maniere de tirer les fleurs de bismuth. *Ibid.* b. Comment l'acide nitreux agit sur le bismuth. 245. a. Union du fer avec le bismuth. VI. 496. b. Le bismuth considéré comme fondant. VI. 916. a. Précautions à prendre lorsqu'on l'allie à des métaux qui fondent difficilement. *Ibid.* b.

BISNOW, secte de banjans dans les Indes. Leur culte, leur nourriture, & leur genre de vie. Leurs femmes ne se brûlent point à la mort de leurs maris. II. 263. b.

BISOL, (*Botan.*) espece de plante. *Suppl.* II. 93. a.

BISON, bœuf sauvage. Description qu'en donnent les auteurs. Bisons d'Amérique. II. 263. b. Usage que les Américains font de leur peau. Propriétés médicinales des cornes du bison. *Ibid.* 264. a.

Bison. Observations sur cet animal. *Suppl.* I. 758. b. Il est peu propre au labourage. 344. b.

BISSE, (*Blason*) serpent représenté dans les armoiries. Etymologie du mot. *Suppl.* I. 903. a.

BISSEAUX, (*Géogr.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 903. b.

BISSEXTILE, pourquoi les années de ce nom sont établies. Jour bissextile. L'année bissextile a deux lettres dominicales. II. 264. a. Dans l'intervalle de 400 ans l'ordre du calendrier exige qu'on retranche trois bissextiles. *Ibid.* b.

Bissextiles : voyez sur ce sujet. I. 388. a. Jour intercalaire dans ces années. VIII. 812. b.

BISSUS, (*Hist. nat. anc.*) matiere propre à l'ourdissage, & plus précieuse que la laine. Deux sortes de bissus chez les anciens, celui de la Grece & celui de Judée. Il est difficile de dire au juste ce qu'étoit le bissus. Il est assez probable qu'on tiroit au moins une sorte de bissus du coquillage, appelé *pinna marina*. On en fait encore à présent des bas, &c. Comment on parvient à le filer. Usage que les pinnes marines font du bissus. Les filamens sont plus foyeux que ceux des moules. II. 264. b. Voyez *BYSSÉ*.

BISTORTE, description de ce genre de plante. Propriétés de ses racines. II. 265. a.

BISTOURI, instrument de chirurgie. Sa description. Bistouri courbe, son usage. II. 265. a. Bistouris boutonnés, à deux tranchans. *Ibid.* b.

Bistouri à la lime ; description & usage. II. 265. b.
Bistouri gastrique ; description & maniere de se servir de cet instrument. Son avantage. II. 265. b.

Bistouri herniaire ; il n'est plus en usage pour les hernies , mais on s'en sert pour l'opération du phymosis. Sa description. II. 265. b. Comment M. de la Peyronie s'en servoit. *Bistouri* herniaire, imaginé par M. le Dran , pour l'opération des hernies. II. 266. b.

Bistouri. Celui que les anciens appelloient *scolopomacharion*. XIV. 801. b. Espece de bistouri appelé *syringotome*. XV. 773. b.

BISTRE, couleur brune & un peu jaunâtre. Comment on le fait. Maniere de procéder pour toutes les couleurs en lavis, afin qu'elles ne fassent point corps sur le papier. II. 266. b.

Bistre, maniere de détremper cette couleur. IX. 314. b.

BISTRIS, (*Géogr.*) erreur à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 903. b.

BISZESTIA, punition imposée en Russie à ceux qui ont injurié quelqu'un. Divers degrés de cette punition. II. 266. b.

BITHIES, femmes scythes, d'une figure hideuse, dont le regard tuoit ou enforceloit. II. 267. a.

BITHIES, (*Géogr.*) erreur dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 903. b.

BITHYNARQUES, souverains pontifes de la Bithynie. Il y avoit des prêtres païens dont les fonctions s'exercoient dans plusieurs villes, &c. II. 267. a.

BITHYNIE, (*Géogr.*) observations sur les deux articles qui se trouvent sous ce mot dans l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 903. b.

BITHYNIE, voyez le *Pont*. XIII. 75. a. b. Figure symbolique de la Bithynie. XV. 732. b. Premiers habitans de ce pays. *Suppl.* I. 842. a.

BITI, (*Botan.*) grand arbre du Malabar. Ses noms en différentes langues. Sa description. *Suppl.* I. 903. b. Sa culture. Ses qualités & usages. Maniere de le classer. *Ibid.* 904. a.

BITILISE, (*Géogr.*) observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 886. a.

BITON & Cléobis, (*Hist. anc.*) piété de ces deux freres. *Suppl.* I. 552. b.

BITONTO, (*Géogr.*) ville d'Italie au royaume de Naples. Bataille gagnée en 1734, par les Espagnols auprès de cette ville. Sa situation. *Suppl.* I. 904. a.

BITORD, sorte de corde. IV. 205. a. 217. a.

BITOU, (*Conchyl.*) noms que les negres du Sénégal donnent à une espece de pucelage. Auteurs qui en ont donné la figure. Ses différentes dénominations. *Suppl.* I. 904. a. Description de la coquille & de l'animal. Lieux où on trouve ce coquillage. Erreur de Linnæus. *Ibid.* b.

BITTES, (*Marine*) partie du vaisseau. Description. Figure, disposition, situation des bittes, leur nombre, leur usage. Grandes & petites bittes. II. 267. a.

BITUME, (*Hist. nat.*) matieres qui appartiennent toutes au regne minéral. Où on les trouve. Bitumes liquides. Bitumes solides. Les huiles seules dissolvent les uns & se mêlent aux autres. Leur formation. Le soufre & les sucs arsénicaux sont mis au rang des bitumes. II. 267. b.

Bitume, de Judée. IX. 4. a. Voyez **ASPHALTE**. Bitume dont l'eau de mer est chargée. X. 362. b. 363. a. Différentes especes de bitume dont la description se trouve aux articles *ambia-monard*, *ciment*, *asphalte*, *naphte* & *jayet*. Voyez **BITUMINEUX**.

BITUMINEUX, eaux minérales bitumineuses. X. 536. a. *Suppl.* III. 471. b. Sucs bitumineux. XV. 596. a. Origine des substances bitumineuses. *Suppl.* III. 190. b.

BITURIGES, (*Géogr.*) peuples qui occupoient le Berry. Leur capitale, & autres villes principales de leur territoire. *Suppl.* I. 905. a.

BIVALVES, coquilles. IV. 187. a. b.

BIVET, (*Conchyl.*) espece de pourpre, ainsi nommée au Sénégal. Auteurs qui en ont donné la figure. Description de la coquille. Lieux fréquentés par ce coquillage. *Suppl.* I. 905. a.

BIVOUAC, terme de guerre ; garde de nuit destinée à épier les mouvemens de l'ennemi. Cette garde se fait quelquefois par toute l'armée : exemple. Lever le bivouac. Celui qu'on fait lorsqu'on assiege une place. II. 267. b. Etymologie de ce mot. *Ibid.* b.

BIXA, (*Botan.*) arbrisseau du Brésil. Description de cet arbrisseau, de sa feuille, de son bois, sa fleur & son fruit. Usage de sa racine. Tems du fruit. On prétend qu'il en sort du feu lorsqu'on le frappe. Usage de son écorce. Propriété de sa graine. II. 268. a.

BIZARRE, *fantasque*, *capricieux*, *quinteux*, *bourru* : différence entre ces mots. II. 268. a.

BIZARRE, *quinteux*, *bourru*, *capricieux*, *fantasque* : différences entre ces mots. XIII. 722. a.

BIZARRERIE, *caprice*, *fantaisie*, (*Synon.*) différences entre ces mots. VI. 403. a.

BIZARRERIE, (*Morale*) définition. Motifs d'éviter ce défaut. *Suppl.* I. 905. a.

BIZARRERIE, (*Médec.*) goût déraisonnable dans les malades qui leur fait faire ce qui ne leur convient point. *Suppl.* I. 905. a. Ses causes dans le physique & dans le moral. Affections tantôt vives, & tantôt tristes & languissantes qui accompagnent cette disposition. Remedes à employer. *Ibid.* b.

BIZE, (*Ichthy.*) poisson de mer. Sa description. Sa ressemblance à la pélamyde. Leur différence. II. 268. a.

Bize, voyez **NORD**, (*vent de*)

BIZEBANI, sourds & muets de la cour du grand-seigneur. II. 268. a. Leur langage. Ils servent de bouffons pour amuser sa hauteffe. *Ibid.* b.

B L

BLAAUNEUS, (*Ichthy.*) petit poisson d'Amboine. Sa description. Lieux où on le trouve. Maniere de le classer. *Suppl.* I. 905. b.

BLADDRAGER, (*Botan.*) nom que les Hollandois donnent à une plante parasite dans la famille des orchis. Sa description. *Suppl.* I. 906. a.

BLAEW ou *Jansson*, (*Guillaume*) imprimeur. VIII. 625. a. Globes de *Blaew*. VII. 711. b.

BLAFARDS, (*Géogr.*) race d'hommes en Amérique. *Suppl.* I. 345. a.

BLAIR, (*Patrice*) anatomiste. *Suppl.* I. 405. a.

BLAIREAU, *taïsson*, (*Zoolog.*) deux especes ; l'une qui ressemble par le museau à un chien ; l'autre à un cochon. Description du premier. Son habitation & sa nourriture. II. 268. b. Comment il se défend contre ses ennemis. Sa morsure. De la gestation des femelles. Chasse du blaireau. Usages qu'on tire de cet animal pour la médecine. *Ibid.* 269. a.

Blaireau, caracteres du pied de cet animal. XII. 562. a. Piege à blaireaux. Vol. III. des planches, article *Chasse*, planch. 17.

BLAIRE, (*droit de*) ou de vaine pâture. Ce droit plus ou moins resserré dans certains cantons. II. 269. a.

BLAISE, (*ordre de S. Blaise*) son institution. Marque que portoient les chevaliers. *Ordre militaire de S. Blaise*. On ignore la date de son institution. Marque de cette chevalerie. *Suppl.* I. 906. a.

BLAME, différence entre blâme & admonition. I. 141. a. La louange & le blâme suivent toujours la qualité morale des actions. X. 388. a. b. Le blâme exprimé par le mot *elogium*, chez les jurisconsultes romains. V. 528. a. b. De l'art de louer & de blâmer. IV. 822. a.

BLAMONT, (*François-Colin de*) chants & symphonies qu'il composa pour la fête donnée à la reine en 1729. VI. 598. a.

BLAMONTOIS en Lorraine. Coutumes de ce pays. V. 130. a.

BLANAK, (*Ichthy.*) espece de mulot des Moluques. Description de ce poisson. Lieux où il est commun. *Suppl.* I. 906. a.

BLANC, (*Physiq.*) ce n'est pas une couleur simple & unique. Les corps noirs s'échauffent plus aisément que les blancs. Pourquoi un papier noir est plutôt enflammé au miroir ardent qu'un blanc. II. 269. b.

Blanc, étymologie de ce mot. VIII. 88. a. La couleur blanche de la lumière est le produit de la réunion de toutes les couleurs. IV. 328. b. *Suppl.* II. 636. b. La blancheur des objets les fait paroître plus rapprochés. IV. 1052. a. XVII. 341. a. Les corps blancs s'échauffent plus difficilement que les noirs : ils réfléchissent plus de chaleur & en conservent moins. VI. 601. b.

BLANC, (*Hist. anc.*) la couleur blanche étoit la plus honorable chez les Romains. VIII. 14. a. Habits blancs des Hébreux : allusions à ces habits dans l'écriture. XVII. 221. a. Divers usages que les anciens ont faits de cette couleur. *Suppl.* II. 630. b.

BLANCS, (*Hist. nat.*) observations sur les hommes blancs. VIII. 347. b.

Blanc, couleur en peinture. Blanc d'Espagne ou de Rouen. Comment on le fait. Il n'est d'usage que pour la détrempe. Blanc de craie. Troisième espece de blanc. II. 269. b.

Blanc, pour la peinture à fresque. VII. 304. a. Encre blanche. IX. 432. b. Blanc pour le papier marbré. X. 74. a. Blanc pour la porcelaine de la Chine. XIII. 111. a. 112. a.

Blanc de Troyes. XVI. 720. b.

Blanc de plomb ou *céruse* ; plomb dissous par le vinaigre. Sa beauté. Comment on s'en sert dans les ouvrages à détrempe. Deux manieres de faire ce blanc. II. 269. b. Il peut être mis au rang des poisons. Les femmes s'en servent pour se blanchir la peau. Comment on le prépare pour cet usage. Ce que doit être la *céruse* pure : comment on l'altere : difficulté de s'en appercevoir. *Ibid.* 270. a.

Blanc ou *magistere de bisnuth*, Maniere de le faire. Cette

chaux est regardée comme un grand cosmétique. Comment on prépare cette chaux en médecine. Ses usages intérieurs & extérieurs. II. 270. a. Manière de tirer les fleurs de bismuth. *Ibid.* b.

Blanc des Carmes, chaux de Senlis fort blanche & très-fine. Comment on l'emploie. Blanc plus pur encore qui se fait dans les Indes. II. 270. b.

BLANC, (*Doreur sur bois*) comment on le prépare & l'on s'en sert. II. 270. b.

BLANC, (*chez les Fondateurs de caractères*) 1°. Partie du moule à fondre les caractères. 2°. On dit des lettres en fonte qu'elles ont blanc dessus, dessous, ou dessus & dessous. 3°. Reglettes minces que l'on met à l'imprimerie entre chaque ligne de caractères. II. 270. b. 4°. Fonte portant son blanc. *Ibid.* 271. a.

Blanc, voyez sur ce sujet. II. 657. b.

Blanc, chez les facteurs d'orgue. Composition pour blanchir les parties qu'on veut fonder. Comment on fait le blanc propre à blanchir les soudures. Essai qu'on en fait. Comment on l'emploie. II. 271. a.

BLANC, (*Jardin*) maladie des concombres & des oeillets. Causes de cette maladie & moyen de la prévenir. II. 271. a.

Blanc, maladie des plantes. *Suppl.* III. 835. b.

Blanc de baleine, voyez XV. 451. a. & les planch. sur cet article, vol. II. Celui qu'on tire du cachalot. II. 36. a, b. 503. b. Usage de l'emplâtre de blanc de baleine. V. 591. b.

Blanc bois- Arbres compris sous ce nom. Qualité de ces bois. II. 271. b.

Blanc-étoc. Défense de couper une forêt à blanc-étoc. II. 271. b.

BLANC-MANGER, (*Pharmac.*) espèce de gelée. Comment elle se prépare. Son usage. VII. 542. b.

BLANCS-MANTEAUX, (*Hist. eccl.*) religieux de l'ordre des servites. Pourquoi on leur donna ce nom. Institution de cet ordre. Rue & monastère des blancs-manteaux à Paris. Eloge des religieux qui occupent aujourd'hui ce monastère. II. 271. b.

Blanc-d'œuf. Son emploi en médecine & chez les relieurs-doreurs. II. 272. a.

BLANCHARD, (*Jacques*) peintre. V. 320. a.

BLANCHE, (*mer*) pourquoi elle n'a pas de marée sensible. VI. 906. a.

BLANCHET, terme d'usage en pharmacie, chez les imprimeurs, II. 272. a. & chez les raffineurs. *Ibid.* b.

Blanchet. Manière de s'en servir pour les filtrations. VI. 808. a.

BLANCHEUR, (*Physiq.*) en quoi elle consiste, selon M. Newton. Divers degrés de blancheurs, selon les mélanges de couleurs de différents ordres. Blancheurs du premier & du second ordre. Pourquoi les métaux blancs sont plus blancs que les autres corps. Comment on fait devenir blancs l'or & le cuivre. II. 272. b.

Blancheur, causes de celle du lait. II. 252. a. De la neige. XI. 87. a. De certaines plantes. VI. 855. b.

BLANCHEUR, (*Médecine*) celle du visage appelée *paleur*. De quelles maladies ou accident elle est le symptôme. Déranagement intérieur qu'elle dénote : ce que marque la blancheur dans les urines, dans les déjections. Le pus d'un blanc terne & mat est un pus benin. II. 272. b.

BLANCHIMENT, à la monnoie. Préparation qu'on donne aux flans. II. 272. b. Comment il se faisoit autrefois. Comment on le fait aujourd'hui. II. 273. a. Voyez les planches de monnoyage vol. VIII.

BLANCHIR la cire. Ce qu'on appelle *cire brute*. Préparations par où elle passe dans les blancheries. II. 273. a. Voy. les planch. où ces opérations sont décrites dans le vol. III.

Blanchir la cire. Toutes les cires ne sont pas également propres à recevoir un beau blanc. III. 471. b. Explication des opérations de l'art de blanchir la cire. *Suppl.* II. 434. a, b. Préparation de la cire. Manière de la blanchir. III. 472. a. A qui nous sommes redevables de cet art. *Ibid.* D'où vient cette faculté de la cire de pouvoir se blanchir. 473. a. Lieu où l'on fond la cire. VII. 79. b. Manière de la fondre. 80. a.

Blanchir les chandelles. III. 126. a.

BLANCHIR, (*Epinglier*) faire changer au lait on sa couleur jaune en blanche. Description de cette opération. II. 274. b.

BLANCHIR, (*Monnoyage*) comment l'argent se blanchit. II. 274. b.

Blanchir l'argent : explication de ce procédé. IX. 739. b. XV. 392. a.

BLANCHIR, (*Orfèvre en grosserie*) ce qu'on entend par-là. Comment on le pratique en Allemagne. II. 274. b.

BLANCHIR le plomb, (*terme de Plombier*) pièces que les plombiers sont obligés de blanchir. Manière dont se fait cette opération. II. 274. b.

Blanchir le linge : utilité des sels lixiviels pour cette opération. II. 814. b.

BLANCHIR la soie, (*Manufact.*) description de cette manœuvre. Manière de blanchir les étoffes de laine ; 1°. au fayon

& à l'eau ; 2°. au soufre ; 3°. avec la craie, l'indigo & le soufre. *Suppl.* I. 906. b.

Blanchir les laines & les foies par le moyen du soufre.

VIII. 476. a. XV. 402. a.

Blanchir, substances jaunes qu'on blanchit au soleil & à la rosée. VIII. 476. a.

BLANCHISSAGE du linge, (*Économ. domestiq.*) description des opérations de lessive & de lavage du linge les plus propres à le blanchir & à le ménager. *Suppl.* I. 906. b.

BLANCHISSERIE des toiles, se dit de l'art de blanchir les toiles, & du lieu où se fait cette opération. Situation de la blanchisserie & parties qui la composent. Situation de celles de Senlis. La première préparation que l'on donne aux toiles à la blanchisserie consiste à en ôter le parou, qui est l'apprêt que le tisserand leur donne. Ensuite on repame les toiles. On les étend pour les faire sécher, & on coule la première lessive. Description du lieu où se coulent les lessives. Préparation de la lessive. II. 275. a. Comment on la coule. *Ibid.* b. Comment on étend les toiles sur le pré après la première lessive. Disposition que doivent avoir les prés pour mouiller les toiles. Seconde lessive & suivantes, le nombre en est indéterminé. Ce qu'il faut observer dans chacune. Lorsque les toiles sont blanches, ils faut les retirer du pré, les repamer pour les mettre au lait, après qu'elles sont égouttées. Salle de la laiterie. *Ibid.* 276. a. Les toiles repamées vont toutes mouillées à la froterie ou au frotoir. Ustensiles de la salle du frotoir. Savonnage des lisières. Lessive douce. Opérations qui doivent suivre jusqu'à la lessive suivante, qu'on appelle *lessive légère*. Autres opérations jusqu'à ce que la toile ait acquis toute sa blancheur. *Ibid.* b. Cette suite d'opérations n'est pas si absolument prescrite que l'ouvrier ne doive les varier selon les circonstances. Premier bleu qu'on donne aux toiles. Ensuite on les étend sur les pieux pour les faire sécher. Apprêt qu'on leur donne lorsqu'elles sont seches. *Ibid.* 277. a. Lorsqu'à la suite de cet apprêt elles sont séchées de nouveau, on les porte au magasin ou à la ploierie. Diverses préparations pour effacer les faux plis. *Ibid.* b. Enfin, on les met en papier. Mauvaise opération du mailloir. Usage de la calandre. Ses inconvénients à-peu-près semblables à celui du mailloir. Voyez les pl. sur le blanchissage des toiles, vol. II.

Blanchisserie des toiles ; remarque sur cet article. V. 647. a.

BLANCS, vers, (*Belles-lett. Poés.*) vers non rimés dans la poésie moderne. Cette sorte de poésie pratiquée par les Anglois & les Allemands. Avantages qui lui manquent. *Suppl.* I. 908. b.

BLANDRATA, (*George*) observations sur sa vie. XIV. 583. a.

BLANDUSIE, (*Géogr.*) fontaine qu'Horace a rendue célèbre. *Liv.* III. *Od.* 13. *Suppl.* I. 909. a.

BLANKA, BLANKENHAYM & BLANKENHEIM, (*Géogr.*) observations sur ces trois articles de l'Encyclopédie. *Suppl.* I. 909. a.

BLASER, (*Ichthy.*) nouveau genre de poisson, de la famille des coffres. Sa description. *Suppl.* I. 908. b. Ses qualités & mœurs. *Ibid.* 909. a.

BLASIVS, (*Gerard*) anatomiste. *Suppl.* I. 398. a.

BLASON, (*Art héraldique*) étymologie de ce mot. II. 278. a. Différence entre les armes & le blason. Règles de cet art. Trois formes de blason. Explication de quelques termes de l'art. *Ibid.* b.

Blason. Son origine. Articles sur les différentes parties de cette science ou art. Des émaux. Manière de les représenter. *Suppl.* I. 909. a. Leur signification. Pièces honorables. Leur position. *Ibid.* b. Partitions. Répartitions. Parties du corps humain. Châteaux & tours. *Ibid.* 910. a. Animaux & leurs parties. Instrumens de guerre, Arbres, fleurs & fruits. *Ibid.* b. Astres. Meubles d'armoiries. Position des pièces & meubles. Étymologie du mot *blason*. *Ibid.* 911. a.

Blason. Réflexions sur la vanité de cette science. VIII. 143. a. Jeux de cartes pour le blason. XIV. 792. b. 793. a. Les principes généraux du blason sont expliqués dans le second volume des planches.

BLASONNER. Différentes significations de ce mot. *Suppl.* I. 911. a. L'objet de cet article est d'enseigner à blasonner par principes ; c'est-à-dire, à expliquer les pièces & meubles de l'écu en termes propres & convenables. *Ibid.* b.

BLASPHEME. Extension du sens de ce mot, selon les théologiens. S. Augustin cité. Le blasphème est une suite ordinaire de l'hérésie. II. 278. b.

Blasphème. Origine de ce mot. XII. 76. b.

BLASPHEMATEUR. Punitions infligées aux blasphémateurs. II. 278. b. Chez les Juifs ils étoient punis de mort. Loix françoises qui les condamnent au pilori & à avoir la langue percée. Réglemens de Pie V sur cette matière. Aujourd'hui la peine est l'amende honorable & le bannissement. *Ibid.* 279. b.

BLASPHEMATOIRE. Proposition telle de Jansenius. Deux

Deux sortes de propositions blasphématoires, selon le cardinal de Lugo. II. 279. a.

BLATIER, marchand de blé. Étymologie de ce mot. Communauté de blatiers à Paris, nommés aujourd'hui *regra-tiers* ou *grainiers*. A qui est resté le nom de *blatiers*. Avantages & inconvénients de ce commerce pour le public. II. 279. a.

BLATIN, (*Ichthy.*) espèce de pourpre à canal évafé, ainsi nommé au Sénégal. Description de la coquille. Lieux où ce coquillage se trouve abondamment. *Suppl.* I. 911. b.

BLATTA Byzantina, (*Conchyliol.*) couvercle d'une coquille oblongue, dont la substance ressemble assez à de la corne. D'où lui vient ce nom. Propriétés qu'on lui attribue. Divers sentimens des naturalistes sur ce que peut être cette coquille. II. 279. a.

BLATTE. On a donné ce nom à plusieurs insectes de nature très-différente. II. 279. a. Insectes auxquels Linnæus réserve ce nom. *Ibid.* b.

Blattes représentées, vol. VI. des planch. regne minéral, planch. 77.

BLATTI, (*Botan.*) arbrisseau du Malabar. *Suppl.* I. 911. b. Sa description. Lieux où il croît. *Ibid.* 912. a. Ses qualités & usages. Maniere de le classer. *Ibid.* b.

BLAWE-STAAAR, (*Ichthy.*) espèce de spare, ou d'étoile bleue d'Amboine. Description de ce poisson. Lieux qu'il fréquente. *Suppl.* I. 912. b.

BLAZER, (*Ichthy.*) poisson d'Amboine, du genre du poujou. Description de deux espèces de ce nom. Mœurs de ces poissons. *Suppl.* I. 912. b. Leur classification. *Ibid.* 913. a.

BLÉ. Trois sortes de blés dans le commerce, le *froment*, le *seigle* & le *méteil*. Les laboureurs en reconnoissent beaucoup d'autres, qu'ils appellent *petits blés*. Pays où l'on cultive le blé. Les autres ont le maïs & le riz, ou les patates & le manioc. Ancienne fertilité de l'Égypte. Pays de l'Europe qui lui ont succédé. Nourriture des hommes avant l'usage du blé. A qui l'on doit la connoissance du blé. II. 280. a. Moyens de conserver le blé. Exemples de blés conservés très-long-temps. *Ibid.* b.

Blé de Turquie, maïs. Description de la plante & de son fruit. Pays où il croit parmi nous. Usage qu'on en fait. Observations sur sa culture. II. 280. b.

Blé noir ou sarrasin. Description de sa fleur, de sa semence & de ses racines. II. 280. b. Usage qu'on en fait en France. Sa culture. *Ibid.* 281. b.

BLÉ, (*Botan. Agricult.*) étymologie de ce mot. Sa signification. — Avantages que nous retirons de la diversité des plantes nécessaires à la vie, par rapport à leurs différens degrés de vigueur, & à la variété des saisons où l'on doit les semer. — L'objet de cet article est de donner une connoissance étendue des divers blés.

I. *Blés des anciens*. Les Romains distinguoient deux genres de *frumentum*; celui qu'ils nommoient *far seu ador*, & le froment qu'ils appelloient *tritium*. *Suppl.* I. 913. b. Étymologie du mot *far*. Cette sorte de blé fut chez les Romains le plus ancien & le plus connu: on l'employoit dans diverses cérémonies religieuses. Il étoit le principal aliment des premiers habitans de Rome. — Passage de Pline sur sa culture. Différentes espèces de *far*. — Étymologie du mot *tritium*. On en distinguoit trois espèces. *Ibid.* 914. a. Différences entre le *far* & le *tritium*. A quelle espèce de blé connu doit se rapporter le *far*. Quelques-uns l'ont confondu mal-à-propos avec l'épéautre, d'autres avec le seigle. *Ibid.* b. Il paroît que le *far adonum* n'est autre chose que notre orge d'hiver, connu sous le nom d'*écourgeon*. Raïsons qui appuient ce sentiment.

II. *Blés des modernes*. 1°. Les blés proprement dits, ou les gros blés. Ces grains distingués en trois classes. 2°. Les petits blés, ou menus grains. *Ibid.* 915. a. En général, les grains farineux sont de deux sortes, les blés & les légumes. Il est aussi des racines farineuses, dont l'art peut trouver le secret de faire du pain. Toutes ces plantes croissent en France, & peuvent s'y cultiver aisément.

III. *Des diverses qualités & maladies des blés avant la récolte*. Importance de cette connoissance. *Ibid.* b. Dans nos climats on voit le fort des blés entre le 15 mai & le 15 juin. La couleur de la fanne & des tuyaux de blé fin doit être d'un beau verd plein. Quand les plantes ont un œil jaune, elles ne produisent pas de beaux épis. Quand elles sont jaunes-rouges, elles n'ont pas pris leur nourriture. Lorsque le pié pousse beaucoup de tiges, c'est une marque que le sol est bon, & que la récolte promet beaucoup. Des moyens de donner cette touffe ou pié-d'œillet à la plante. Les mauvaises herbes trop multipliées, diminuent beaucoup le produit des récoltes. Énumération des mauvaises graines qui croissent avec le blé. *Ibid.* 916. a. Examen de l'épi. Caractères des bons, des médiocres & des mauvais. Nombre des grains que produisent ces différentes classes d'épis. *Ibid.* b. Examen des épis noirs ou niellés, stériles, avortés, charbonnés & ergottés. Observation du tems pendant la saison

de la croissance du blé, de sa maturité & de sa récolte. Mauvais effets des brouillards & bromines du printems. Maladie des blés, appelée la *rouille*. Tems favorable à la maturité du blé. Danger des pluies fréquentes. *Ibid.* 917. a. Tems le plus avantageux à la moisson. Du blé récolté humide. Utilité des pluies qui tombent quelque tems avant la moisson. Corruption du blé lorsqu'il est moissonné dans une saison humide, avant que la maturité soit parfaite.

IV. *Des blés après la récolte, & des précautions à prendre pour en faire les achats*. Comment l'acheteur doit en faire l'examen, *ibid.* b, lorsqu'il est encore dans la grange, ou en tas dans les magasins, *ibid.* 918. a, ou en sac dans les marchés publics.

V. *Connoissances générales & particulières des différentes classes de blé*. Trois sortes de qualités de blé; savoir, le blé de la tête, dite de *qualité supérieure*; le blé du milieu, dit *blé marchand*; le blé commun, dit de *dernière qualité*. Maniere de distinguer ces différentes qualités par la couleur, *ibid.* b, la forme, le poids, *ibid.* 919. a, à la main, à la netteté, à l'odeur & au goût. *Ibid.* b.

VI. *Qualités des grains, dues au sol & à la culture*. Choix des semences. Préparation de la terre. *Ibid.* 920. a. Qualités dues au sol. Blés de fonds pierreux. Blés de terres fortes. Blés de terres à jardin. Les blés de fonds inférieurs à ceux de plaine. *Ibid.* b. Goût de terroir contracté par les blés. Qualités du blé marné. Notice sur le produit en grain des terres de première, de seconde & de troisième qualité. *Ibid.* 921. a. Produit des terres à seigle, & des terres semées en orge. Influence des climats & de la température des pays sur la qualité des blés. Différentes qualités des blés de France, d'Allemagne, de Sicile, d'Italie, du Levant, de Barbarie & de Pologne. Qualités du seigle selon les climats. *Ibid.* b. Conseils sur l'art d'acquérir la connoissance des blés.

VII. *Du prix proportionnel des grains, relativement à leurs qualités*. Du prix des fromens de la première classe. Produit en pain des différentes qualités de blés. Caractère auquel on reconnoît les blés barbus & les blés de mars. Qualité de leur farine. *Ibid.* 922. a. Leur prix. Du seigle: prix de sa mouture. Son produit en farine & en pain. Le prix du seigle toujours proportionnel à celui du froment. Quand le froment est à bon marché, il convient au négociant d'acheter des seigles par préférence. Le seigle se conserve plus aisément que le froment. Du mélange de ces deux sortes de grains. *Ibid.* b. Du prix de ces grains mêlés, selon les différentes proportions de leur mélange. De l'orge: poids commun du septier. Son produit en farine. Qualité de cette farine. Son produit en pain. Du prix de l'orge.

VIII. *Du transport des grains*. Raïsons qui doivent engager l'acheteur à faire cribler les grains avant le transport. *Ibid.* 923. b. Peu de précautions qu'on apporte ordinairement pour le transport des grains dans les magasins. De là résulte une altération dans leur qualité. L'humidité des grains transportés avec peu de précaution, est la cause ordinaire des avaries considérables que souffrent les approvisionnementens. Moyen de prévenir ce préjudice de l'humidité. *Ibid.* b. Dommage immense que la mouillure cause aux blés.

IX. *Des ennemis du bled*. Ces ennemis divisés en trois classes: les oiseaux, les rats & les insectes. *Ibid.* 923. a. Tort que font au blé les moineaux & les pigeons. Moyens d'y remédier. Ravages causés par les rats. Précautions à prendre à cet égard. Préjudices causés par différentes espèces d'insectes. *Ibid.* b. Moyens les plus propres à les éloigner. *Ibid.* 925. a.

BLÉ, (*Économ. rustiq.*) de la maniere de semer le blé. XIV. 942. a, b. Echauler le blé qu'on veut semer. V. 244. b. *Suppl.* II. 408. a. Du labour des terres destinées à produire le blé. IX. 146. a, b. I. 185. b. Expériences faites avec la houille pour la culture des blés. VIII. 324. a. Examen de la végétation du blé, & particulièrement du froment. *Suppl.* III. 207. a, b, &c. Semer le blé, voyez **SEMER**. De l'usage de laisser paître les blés quand ils sont trop forts. VI. 654. b. Du blé charbonné: recherches des causes de cette maladie, & des moyens de la prévenir. III. 195. a, b. Blés retraits. XIV. 213. a. Dépenses annuelles pour la culture des blés. VI. 534. b. Description de la plante qui fournit le blé. Détails sur sa culture. VII. 334. b. *Suppl.* III. 207. a, b, &c. Voyez aussi sur ce sujet les articles **AGRICULTURE** & **GERMINATION**. Javeler le blé. VIII. 470. b. Maniere de sécher les gerbes. II. 146. b. Battage des blés. II. 146. b. Blé en sueur. XV. 625. b. De la substance que contient le blé. *Suppl.* I. 379. a. Désavantage des blés humides, avantage des blés secs. 759. a. Avantages qu'auroit le blé mondé. *Suppl.* IV. 410. b. Détermination de la quantité de pain produite par une certaine quantité de blé. *Suppl.* I. 219. b. Expérience qui prouve la grande fécondité du blé. *Suppl.* IV. 410. b. Fautes teignes qui attaquent le blé. XVI. 7. a. Construction d'un grenier qui préserve le blé de la corruption. Comment on l'empêche de s'échauffer. VII. 941. b. Ouvertures dans les greniers, pour garantir les blés des charan-

sons. *Suppl.* III. 12. a. Lessive qui les préserve de plusieurs maladies. 216. b. Usage du ventilateur pour conserver le blé. XVII. 28. a, b. Amitié, qualité dans le blé. I. 362. b. Du blé mêlé d'ivraie. XVII. 684. a. Maladies du blé. *Suppl.* III. 835. b, &c. Rouille. XIV. 408. a, b. *Suppl.* IV. 685. a, b. Nielle. XI. 138. b. *Suppl.* IV. 46. a, b. Blé avorté, blé venté, *Suppl.* I. 719. b; carié, *Suppl.* II. 240. b; charbonné, 325. a, b, &c.; coulé, 629. b. 641. a; échaudé, 748. b; ergotté, 855. b. 856. a, b.

Différentes especes de blé. Voyez PLANTES CÉRÉALES. Blé barbu : blé de Smyrne. VII. 334. b. Épéautre. V. 763. a. Blé de Turquie, voyez MAÏS. Blé des Indes occidentales, appellé *teca*. XVI. 1. b. Blé de Sibérie. *Suppl.* IV. 968. b.

BLÉ, (*Comm.*) des marchands de blé. II. 279. a. Artifice par lequel ils augmentent le poids du blé qu'ils vendent. Comment on reconnoît cet artifice. XIV. 34. b. De l'achat des blés & des farines pour les boulangers. II. 361. a. Comment on s'assure de la bonté du blé. *Suppl.* I. 379. a. Balance d'essai employée pour connoître la qualité du blé : comment cette qualité perd de son poids. 759. a, b. 760. a, b. Poids d'un septier de blé : quantité de farine qu'il rend : poids du pain qui en résulte : consommation annuelle de blé pour chaque homme : du prix du septier de blé à Paris en différentes années. *Suppl.* IV. 781. a. Exportation annuelle des blés d'Angleterre, de Pensylvanie, de Barbarie & de Pologne. VI. 533. a. Quel pourroit être le produit annuel de la culture des blés en France, en s'attachant à la bonne culture. 534. a. La régularité dans le prix du blé est un grand avantage pour le soutien de l'agriculture. *Ibid.* Le bas prix des blés nuit au cultivateur. 535. a. Avantages de l'exportation des blés. 534. a. 536. a, b. Par qui est exercée à Paris la police sur le commerce des blés. IX. 511. a. Produit & consommation annuelle de blé en France. VI. 533. a. Variations du prix du blé en Angleterre. VII. 817. b. Des greniers à blé. 941. b. Chambre des blés. III. 49. b. Voyez GRAINS.

BLÉ. (*Econom. polit.*) Voyez GRAINS. VII. 812. a, b. — 831. b.

BLÉ, (*Hist. anc.*) comment les premiers hommes mangeoient le blé. II. 358. b.

BLEIME, (*Maréchal.*) *Suppl.* III. 405. b. Voyez BLEYME. BLEMMYES, ou BLEMYES, (*Géogr.*) supplément à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 925. a.

BLEMYES, (*Hist. anc.*) peuples Ethiopiens. Leur férocité & leurs brigandages. Soins que prirent quelques empereurs Romains pour arrêter leurs ravages, & adoucir leurs mœurs. *Suppl.* I. 925. a.

BLÉNDE, (*Minéralogie*) minéral qui n'est bon à rien. Sa description. Mines où on le trouve. Diverses especes de blendes. Tort qu'elles font aux autres minéraux. Il s'en trouve qui contiennent une terre métallique propre à produire du zinc. Le cuivre mêlé avec la blende prend une couleur approchant de celle du laiton. II. 281. a. Comment on en a tiré du zinc par deux différens procédés. *Ibid.* b.

Blende, mine de plomb dont on fait le crayon. IV. 429. b. X. 633. a. La blende est une vraie mine de zinc. XVII. 715. b. Différentes especes de blendes qui sont toutes de vraies mines de zinc. 716. a. Comment on en tire le zinc. *Ibid.* b.

BLESSER, examen de cette question, si lorsqu'on a blessé injustement un homme, on lui doit au-delà des frais nécessaires à sa guérison. IX. 88. b.

BLESSURE, (*Chirurg.*) différentes especes de blessures. Du danger que leurs suites peuvent avoir. Des moyens de prévenir l'amputation dans le cas d'une blessure avec fracas dans l'os, & plaie considérable. Système de M. Blugner sur ce sujet. *Suppl.* I. 925. b. Réflexions sur ce système. *Ibid.* 926. a. Blessure, voyez PLAIE. Si les blessures des ligamens sont douloureuses. *Suppl.* III. 744. a.

BLESSURES, (*Jurisp.*) maximes de droit sur ce sujet. *Suppl.* I. 926. a.

BLEU, (*Physiq.*) comment Newton explique le bleu du firmament. Autre explication de M. de la Hire. Pourquoi suivant lui les veines paroissent bleues. II. 281. b.

Bleu, explications du bleu du firmament. I. 912. b. VI. 819. a. Couleur bleue que prennent les ombres au lever & au coucher du soleil. *Suppl.* IV. 143. a, b, &c.

BLEU d'azur, (*Chym.*) explication de six manieres différentes de le faire. II. 282. a.

BLEU d'émail, (*Chym.*) ou *smalte bleue*. Façon de le préparer, selon Neri. II. 282. a. Remarques de Kunckel sur cette opération de Neri. Plus le grain d'émail est gros, plus le bleu est vif. Usage du grain d'azur à poudrer. Pourquoi on l'appelle *azur à poudrer*. Maniere de faire un beau fond d'un bleu turquin. On se sert de l'émail pour la détrempe, mais rarement à l'huile. *Ibid.* b.

BLEU d'Inde & indigo, on les tire de la feuille de l'anil. Procédés qu'on suit pour cela. Différence entre l'Inde & l'indigo pour la couleur, la forme des morceaux & la substance dont on les tire. II. 282. b. Pays où croît l'anil. Usages de ce bleu. *Ibid.* 283. a.

BLEU de tournesol. II. 283. a.

BLEU d'outremer, (*Chym.*) sa base est le *lapis lazuli*. Comment on s'assure de la bonne qualité du lapis lazuli. Maniere de le préparer pour en tirer le bleu d'outremer. Différentes manieres de faire la pâte à laquelle on mêle le lapis pulvérisé. II. 283. a.

BLEU de montagne, (*Minér.*) pierre fossile tirant un peu sur le verd d'eau, comparée à quelques égards au lapis lazuli. Comment cette couleur s'altère quelquefois dans la peinture. Où se trouve cette pierre. Métaux qu'elle contient. Comment on la contrefait. Comment on doit la préparer pour la peinture. Son usage en médecine. II. 283. b.

BLEU de Prusse. Pourquoi cette matiere est appellée de ce nom. II. 283. b. Préparation du bleu de Prusse très-difficile. Ce bleu vient très-probablement du fer. Il y a dans le fer un bitume qui est la base de ce bleu. Observations sur ce bitume. Liqueurs nécessaires pour faire le bleu de Prusse. Opérations d'où il résulte. Autre bleu de Prusse de M. Malouin. Usage du bleu en peinture. Différentes nuances de bleu exprimées. Bleu tenant lieu d'outremer dans le lapis. *Ibid.* 284. a. Préparation de ce bleu. Maniere de faire pour le lapis des couleurs de toutes les fleurs qui ont un grand éclat, & de les rendre portatives. *Ibid.* b.

BLEU. (*Peint. & Teint.*) Bleu de fafre ou de smalt. Maniere de le préparer. XIV. 490. b. 491. b, &c. Bleu d'azur. I. 913. a, b. Bleu d'indigo. VIII. 679. b. 683. a. Bleu d'outremer, comment on le distingue des cendres bleues. II. 284. b. Pierre d'où on le tire. IX. 286. a. Bleu des mines de cobalt : maniere d'éprouver si une mine fournira du beau bleu. III. 557. a. Deux sortes de plantes qui donnent le bleu après une préparation préliminaire, l'isaris ou *glastrum* & l'indigotier. VIII. 683. a. Beau bleu qu'on peut former avec la plante appellée *kali*. IX. 107. b. Couleur bleue appellée *lackmus*. 166. b. Espèce de pierre bleue des Indes, nommée *leao*. 330. a. Usage qu'on pourroit tirer des feuilles de l'arbre aux pois pour teindre en bleu. XII. 885. a. Poudre bleue formée par le mélange de différens acides minéraux avec un sel grossier précipité de la lessive, & avec la soude. XV. 388. a. Teinture bleue appellée *turnesol*. XVI. 480. b. Substance minérale dont les Chinois se servent pour peindre en bleu leur porcelaine. 731. a. Bleu de Prusse. XVII. 288. a. Alkali saturé de la matiere colorante de ce bleu : dissolution d'alun employée dans sa formation : diverses expériences sur cette substance. *Suppl.* I. 286. a, b. Bleu d'anate. I. 408. a. Bleu de montagne, mine de cuivre. IV. 541. a. Encre bleue. V. 633. d. Pastel pour teindre en bleu. VII. 981. a, b. Des couleurs que donne le bleu de teinture mêlé avec d'autres couleurs. XVI. 24. a, b. — De l'art de teindre en bleu. XVI. 15. a, b. — 18. a. Maniere dont on prépare le bleu pour la peinture des toiles des Indes. 372. a, b. Bleu pour les toiles imitées des Indes. 378. a, b. Maniere de teindre les toiles en bleu. VIII. 681. a, b.

Bleu, cause des nuances bleues dans certaines fleurs. VI. 855. b.

Bleu dans le blason, voyez AZUR.

BLEU, mettre au bleu, (*Cuisine*) façon d'accommoder le poisson. II. 284. b.

BLEUE, mer. X. 365. a, b.

BLEUES, (*cendres*) leur qualité pour la peinture. Où, & comment on les trouve. Dans quel genre d'ouvrage on les emploie. Comment on les distingue de l'outremer. II. 284. b.

BLEUS & verds, factions des, (*Hist. rom.*) VI. 360. a, b. XVII. 59. a, b.

BLEY-GLANDTZ, (*Minér.*) nom d'une mine de plomb : Description qu'en donne M. Cramer. II. 284. b.

BLEYME, (*Maréchallerie*) maladie de la partie antérieure du sabot vers le talon. Trois sortes de bleymes. A quoi on les connoît. Cause des bleymes foulées, & des seches. Remède. II. 285. a.

Bleymes, ferrure des chevaux qui ont des bleymes. VI. 554. a. Voyez BLEIME.

BLEY-SACK, (*Métall.*) partie de plomb qui n'a pas été séparée de l'argent à la coupelle. D'où vient ce défaut. II. 285. a.

BLIEK, (*Ichthy.*) poisson d'Amboine. Sa description. *Suppl.* I. 926. a. Lieux qu'il fréquente. Maniere de l'appréter. Sa classification. *Ibid.* b.

BLIEMA, (*Ichthy.*) poisson d'Amboine. Sa description. Qualité de sa chair. Maniere de le classer. *Suppl.* I. 926. b.

BLIN, (*Passementiers*) piece de fourdissoir échancrée dans toute sa hauteur, juste à l'épaisseur du pilier de la lanterne dans laquelle elle doit entrer. II. 285. a. Description de cette piece. Maniere de la mettre en état de servir. *Ibid.* b.

BLITUM-ALBUM. Propriétés des feuilles de cette plante. II. 286. a.

BLOCAGE, voyez MAÇONNERIE. IX. 806. b.

BLOCUS, (*Art milit.*) étymologie de ce mot. Objet du blocus. Dans quels cas on l'emploie. Deux sortes de blocus. L'une en fortifiant ou occupant des postes à quelque distance

de la place. Son avantage devient sensible lorsqu'on en forme ensuite le siege. L'autre en tirant des lignes de circonvallation & de contrevallation près de la place. Ce cas est beaucoup plus rare. II. 286. b.

BLOÉMART, (*Abraham*) peintre & graveur. VIII. 741. b. 867. a.

BLOIS, (*Géogr.*) ville de France, capitale du Blémois. Son évêché. Son château. Savans & hommes de lettres dont elle est la patrie. *Suppl.* I. 926. b.

Blois, assemblées tenues à Blois dans le seizieme siecle. VI. 24. b. *Suppl.* III. 336. a. Ordonnance de Blois. VI. 24. b. & XI. 593. b.

BLOM-KRABBE, (*Insectol.*) espece de crabe des Moluques. Sa description. Lieux où on le trouve. Nombreuses especes renfermées dans le genre des crabes. *Suppl.* I. 926. b.

BLON, (*Jacques-Christophe le*) inventeur de la gravure en couleurs. VII. 899. a.

BLOND, (*le*) son traité de l'artillerie. I. 745. b. Préface de ses essais sur la castramétation. II. 755. b.

BLONDE, (*Comm.*) ouvrage de soie. Deux especes de soie pour ces ouvrages, une grosse pour les fonds, une fine pour les grillages. II. 286. b. On emploie quelquefois de la soie montée. Comment les blondiers achètent leurs soies. Opération qui consiste à découper les écales sur des tournettes. On devide ensuite les centaines autour des tournettes ou d'un devidoir. Cela fait, on double la soie qui est destinée à faire le toilé. Enfin les fabriquans la donnent aux ouvriers qui exécutent les dessins qu'on leur a fournis. Trois parties dans la blonde, le réseau, le grillage ou plein, & le toilé. *Ibid.* 287. a. En quoi consiste la perfection dans les blondes. Blondes de fantaisie : divers exemples cités. Blondes travaillées : elles imitent fort les dentelles, & sont très-estimées. Comment on leur donne du lustre. On ne peut juger de l'effet d'un dessin que par l'ouvrage même. Blondes de diverses couleurs. Usages des blondes pour garnitures. *Ibid.* b. Blondes de fil. *Ibid.* 288. a.

Blondes, ce qu'on entend par toilé dans le travail des blondes. XVI. 381. a. Tournette des blondiers. *Ibid.* 484. a. Doublet. V. 81. b. Grillage. VII. 947. b.

BLONDEL (*Jacques-François*). Systéme de fortification de M. Blondel. VII. 202. a, b. Voyez les planches de l'art militaire, vol. I. Ses leçons d'architecture. V. 314. a. *Suppl.* IV. 683. b.

BLONDEL, (*Jacques-Auguste*) anatomiste. *Suppl.* I. 407. b. Physiologiste. *Suppl.* IV. 357. a.

BLONDS, les hommes blonds plus communs vers le nord de l'Europe. VIII. 346. a. Comment les blondes rehaussent l'éclat de leur teint. *Suppl.* II. 244. a.

BLUET (*Botan.*) genre de plante. Ses caractères. Observation sur les vertus médicinales qu'on lui attribue. Comment on fait l'huile de bluet. Elle est un excellent ophthalmique. Eau de bluet. II. 288. a. Usage de cette eau pour les yeux, & comme cosmétique. *Ibid.* b.

Bluet, fleur de ce genre appelée ambrette. I. 326. a. Espece de bluet nommé aubifoin. I. 866. a.

BLUMBERG, (*Chrétien Gotholf*) ses connoissances dans la langue copte. *Suppl.* II. 592. a.

BLUTEAU, instrument qui sert à séparer le son d'avec la farine. Description de cet instrument. II. 288. b. Voyez *Suppl.* III. 919. b.

BO

BOA, (*Hist. nat.*) serpent aquatique d'une grandeur démesurée. Son goût pour la chair de bœuf & le lait. Boa dans lequel on trouva un enfant entier. II. 289. a.

BOAS, fleuve d'Asie. XII. 488. a.

BOBAQUE, (*Hist. nat.*) animal ressemblant au lapin. Histoire naturelle de cet animal. II. 289. a.

BOBECHE, ce qu'entendent par ce mot les ouvriers en fer. Usage qu'en font les couteliers. Comment on forge les bobèches. II. 289. a.

BOBI, (*Conchyl.*) espece de porcelaine, ainsi nommée par les Negres. Auteurs qui en ont donné la figure, sous différentes dénominations. Description de l'animal, *Suppl.* II. 1. a. & de la coquille. Lieux que fréquente le bobi. *Ibid.* b.

BOBINE, description de cet instrument. On en distingue deux especes différentes. Leur usage. Bobine des épingliers, des manufacturiers en soie, des rubanniers, des faiseurs de bas au métier, des tireurs d'or. II. 289. b.

BOBISATIO, ou BOCEDISATIO, (*Musiq.*) nom donné à une maniere de solfier, en usage dans les Pays-Bas au commencement du dix-septieme siecle. Avantages qu'elle avoit sur la maniere de l'Arretin. *Suppl.* II. 1. b.

BOCAGE, signification de ce mot. II. 297. b.

BOCAGE, (*Marie du*) *Suppl.* IV. 683. a, b.

BOCAL, instrument destiné à rassembler la lumiere d'un flambeau. En quoi il consiste. Comment on s'en sert. II. 290. a.

BOCALO, (*Botan.*) nom brame d'une plante graminée

du Malabar. Sa description. *Suppl.* II. 1. b. Sa culture. Variété de cette plante. Ses qualités & usages. Maniere de la classer. *Ibid.* 2. a.

BOCARD, moulin à broyer la mine, &c. Pourquoi l'on bocarde la mine. Description de cette machine. II. 290. a. Du bocard, la mine est portée au lavoir, & de-là au fourneau à griller. *Ibid.* b.

Bocard, représenté vol. IV des planch. article *Métallurgie*.

BOCCA della verita, (*Hist. mod.*) tête antique de pierre qu'on voit à Rome. Comment, à ce qu'on dit, les femmes prouvoient à leurs maris leur fidélité par le moyen de cette tête. II. 290. b.

BOCCA d'inferno, météore qui paroît souvent aux environs de Bologne en Italie. II. 290. b.

BOCCACE (*Jean*). De ses contes. *Suppl.* II. 569. b.

BOCCALIN, (*Trajan*) observations sur cet auteur & sur ses ouvrages. II. 918. a.

BOCCHORIS, (*Hist. d'Égypt.*) fils & successeur de Gnefactus. Tableau de son regne. *Suppl.* II. 2. a.

BOCHART, (*Samuel*) observations sur la vie & les ouvrages de ce savant. XIV. 393. a, b.

BOCHAT, (*Loys de*) son ouvrage sur le service militaire étranger. XV. 121. b.

BOCHET, (*Pharmac.*) décoction de gayac & autres bois sudorifiques. Dans quels cas ces décoctions sont nécessaires. II. 290. b.

BOCHNIA, en Pologne : mines de sel dans ce lieu. XIV. 917. a.

BOCKARA, (*Géogr.*) Remarque sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 2. b. Voyez BACHARA.

BOD, (*Hist. mod.*) idole des Indes, à laquelle on s'adresoit pour avoir des enfans. Destination des filles qui venoient au monde ensuite des prieres adressées à cette idole. II. 291. a.

BODE, catalogues d'étoiles dans ses éphémérides. *Suppl.* IV. 912. b.

BODIN, (*Jean*) ses malheurs. *Suppl.* III. 705. b.

BODINERIE, (*Comm.*) contrat en usage sur les côtes de Normandie. En quoi il differe du contrat d'assurance. II. 291. a.

BOE, (*Ichthy.*) poisson ainsi nommé aux isles Moluques. Sa description. Lieux qu'il fréquente. Qualité de sa chair. Maniere de le classer. *Suppl.* II. 2. b.

BOÉCE, observations sur cet homme de lettres, & ses ouvrages. XII. 196. a. Traductions françoises de sa *consolation philosophique*. 913. b. 914. a.

BOEHMER, (*Jean-Benjamin*) physiologiste. *Suppl.* IV. 361. a.

BOEHMER, (*Philippe-Adolphe*) anatomiste. *Suppl.* 409. b.

BOEHMIUS, (*Jacob*) philosophe théosophe. XVI. 258. b.

BOERHAAVE, (*Herman*) précis de sa vie & de ses ouvrages. XVII. 468. b. — 471. b. *Suppl.* I. 402. b. Éloge des ouvrages de ce célèbre médecin. X. 274. a. Analyse de ses institutions de médecine. 276. a. Critique de ses aphorismes. XI. 313. a. Éloge de Boerhaave considéré comme praticien. XII. 538. b. Espece de contradiction entre sa théorie & sa pratique. XIII. 229. a. En quoi il a mérité d'être appelé le réformateur de l'art. V. 588. b. Origine du boerhaavisme : doctrine de ce médecin, sur l'économie animale. XI. 364. b. Sur la chaleur & le feu. III. 23. b. Sur les maladies chroniques. 388. b. Sur les crises. IV. 478. b. Sur la digestion. 1001. a. Sur la nature du feu. VI. 600. b. Sur la fièvre. 722. b. Le feu, cause de toute fluidité, selon cet auteur. 891. b. Extrait de quelques lettres de Boerhaave, sur la structure des glandes. VII. 46. b. Sa dispute avec Ruysch, sur les glandes. *Suppl.* III. 83. a. Sa doctrine sur la cause des inflammations. VIII. 712. a. *Suppl.* III. 600. a, b. Théorie des boerhaavistes, sur les maladies de la peau. XII. 217. b. 218. a. Doctrine de Boerhaave sur la saignée. XIV. 506. a.

BOËTIE, (*Étienne de la*) observations sur cet homme de lettres. XVI. 660. b.

BŒUF, en quoi il differe du taureau. Castration du bœuf. Temps où elle se fait. Maniere d'opérer. Attentions pour la nourriture. Choix du bœuf. Caractere de celui qu'on estime le plus. Poil du bœuf. Années de son travail. Durée de sa vie. On connoît son âge à la dent & à la corne. II. 291. b. Ceux qui mangent lentement, & qui ont été élevés sur les montagnes sont de meilleur service. Ménagement qu'exigent ceux qu'on prend au loin. Maniere de dompter les bœufs. Défauts des bœufs, moyens de les corriger. Nourriture du bœuf. *Ibid.* 292. a. Soins qu'il demande. Engrais du bœuf. *Ibid.* b. Maladies des bœufs. *Ibid.* 293. a.

Bœuf, aliment. Comment on prépare le bœuf fumé. Bœuf à la mode. Qualités salutaires de cet aliment. Bœuf salé, cause de scorbut. Bœuf bouilli. II. 293. a. Bouillon de bœuf à l'usage des malades. Propriétés de diverses parties de cet animal. *Ibid.* b.

Bœuf, préparation de chair de bœuf, qui peut être transportée fort loin. XV. 933. b.

Bœuf, (*Comm.*) comment se vendent les peaux de bœufs. Utilités qu'on tire des rognures de la peau, du poil de la

queue, II. 293. *b.* de celui du reste de la peau, de la pellicule qui s'enlève de la surface de ses boyaux. *Ibid.* 294. *a.*

Bœuf, de l'usage des bœufs en agriculture : examen de la question, lequel vaut le mieux, ou employer des bœufs, ou employer des chevaux à cet usage. VI. 529. *a.*, *b.* &c. De la dépense pour la nourriture des bœufs. VI. 532. *a.* Bœufs propres à être accouplés. *Suppl.* I. 125. *a.* La chair de bœuf considérée comme aliment, analysée par M. Geoffroi. I. 266. *b.* 267. *a.*, *b.* Différence entre la chair de vache & celle de bœuf. XVI. 791. *a.* Artifice dont se servent les marchands de bœufs, pour faire paroître ces animaux plus gras. V. 278. *a.* Du fiel de bœuf & de son usage. VI. 718. *b.* Vers dans les foies des bœufs. XVII. 43. *b.* Maladie des bœufs, nommée *éparvin*. V. 751. *b.* Cornes de bœufs extraordinaires. XV. 653. *b.* Usages de la corne de bœuf. IV. 247. *a.* Bœuf sauvage nommé *bison*. II. 263. *b.* *Suppl.* I. 758. *b.* Espèce de bœuf nommé *bonafus*. 350. *b.* Autre espèce appelée *buste*. 459. *b.*

Bœuf, figure symbolique. XV. 733. *a.*

BŒUF, cœur de, (*Hist. nat.*) ce nom commun à une plante. *Suppl.* II. 496. *a.*, *b.* & à un coquillage. *Ibid.* *b.*

Bœuf rôti, cérémonie en usage chez les Scythes, par laquelle ils se procuroient les moyens de se venger d'une injure. Description de cette cérémonie, selon Lucien. II. 294. *b.*

BOFFRAN, (*Germain*) architecte. *Suppl.* IV. 7. *b.*

BOGARMILES, (*Hist. eccl.*) hérétiques qui parurent à Constantinople, sous Alexis Comnène, dont le chef s'appelait *Basile*. Ses erreurs. Sort de *Basile* & de sa secte. II. 294. *a.*

BOGDAN, (*Hist. de Pologne*) seigneur Moldave. Troubles qu'il causa en Pologne, sous le règne de Casimir IV. *Suppl.* II. 2. *b.*

BOGÈS, gouverneur d'Ione-sur-le-Strimon. Marque de fidélité qu'il donna au roi de Perse. *Suppl.* I. 598. *a.*

BOGİSLAS, duc de Poméranie, du tems de Canut VI, roi de Danemarck. *Suppl.* II. 222. *a.*

BOGOMILES, hérétiques du treizième siècle, dont le chef *Basile* fut brûlé vif. Origine de leur nom. Leurs hérésies. II. 294. *a.*

BOGOMILES, (*Hist. eccl.*) faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 3. *a.*

BOGUE, **BOOPS**, ou **BOX**, (*Ichthy.*) description de ce poisson de mer, qui vit près des rivages. Il est connu à Genes, à Livourne, à Naples, à Messine, &c. *Bogue-ravel*, autre poisson qui ressemble au bogue. II. 294. *b.*

BOHADSCH, (*Jean-Baptiste*) anatomiste. *Suppl.* I. 413. *a.*

BOHEME, description géographique de ce royaume. Qualité du terrain : ce qu'on y trouve de plus particulier. Titres annexés à la dignité de roi de Bohême, &c. II. 294. *b.*

Bohème, nombre des villes, bourgs & villages de ce royaume. *Suppl.* I. 313. *a.* Cailloux de Bohême, au centre desquels on trouve des rubis. XII. 594. *a.* Histoire de ce qui s'est passé en Bohême, à l'égard des Vaudois ou Picards. XII. 547. *b.* — 549. *a.* Du roi de Bohême. IV. 65. *b.* Dignité d'archichantou de l'Empire, dont il est revêtu. I. 614. *b.* Chancelier de Bohême. III. 92. *a.* Bulle d'or de Bohême. II. 463. *b.*

BOHÉMIENS, vagabonds qui font profession de dire la bonne aventure à l'inspection de la main. Leur origine. II. 294. *b.* Les Biscayens ont succédé aux premiers bohémiens ; mais on en voit moins à présent qu'on n'en voyoit, il y a trente ans. *Ibid.* 295. *a.*

Bohémiens, diseurs de bonne aventure. V. 438. *b.* Prétendu art par lequel ils abusent le peuple. III. 349. *b.* Raïsons de ne pas les tolérer. 350. *a.*

BOHÉMIENS, frères, (*Hist. eccl.*) VII. 301. *b.*

BOHIENS, (*Géogr.*) histoire de ces peuples. Pays de la Gaule qu'ils occupoient. Leur capitale. *Suppl.* II. 3. *a.* Voyez **BOIENS**.

BOHITIS, (*Hist. mod.*) prêtres de l'isle espagnole en Amérique. Comment ils prédisoient l'avenir, & guérissent les malades. Part qu'ils avoient à la religion, &c. II. 295. *a.*

BOHLIUS, (*J. Christophe*) anatomiste. *Suppl.* I. 407. *a.*

BOHN, (*Jean*) anatomiste. *Suppl.* I. 399. *b.* Physiologiste. *Suppl.* IV. 351. *a.*

BOIBI, (*Hist. nat.*) serpent du Brésil. Sa description. Lieux où il se tient. Sa morsure est dangereuse. Qualités de sa chair. II. 295. *b.*

BOICININGA, grand serpent du Brésil : sa description. Il est fort venimeux, & attaque les passans. Comment les Indiens s'en préservent. Remède contre sa morsure. Ce qu'on raconte de la virulence de son poison. II. 295. *b.*

BOIENS, (*Géogr. anc.*) Boiens de Germanie, des Gaules & de l'Asie. II. 295. *b.* Voyez **BOYENS**.

Boiens ou *Boïares*, observations sur ces peuples. *Suppl.* II. 280. *b.* Les Bavarois d'Espagne en descendent : ce sont les premiers Germains qui ont passé les Alpes. En 493, ils occupoient la haute & la moyenne Autriche. Leur bravoure. II. 161. *b.* Stratagème dont ils usèrent contre les Romains. *Suppl.* III. 763. *a.* Voyez **BOHIENS** & **BOYENS**.

BOILEAU, (*Jacques*) son histoire des flagellans. VI. 833. *a.*

BOILEAU, (*Etienne*) police qu'il établit dans Paris. XI. 960. *a.*

BOILEAU, (*Nicolas*) fleur Despréaux : principal mérite de ce poète. V. 821. *a.* IX. 757. *b.* Le vrai est un caractère de ses ouvrages. XVII. 482. *a.* Réflexions sur Boileau, considéré comme critique. IV. 495. *b.* Observations sur son art poétique & sur ses satyres. XIV. 702. *a.*, *b.* — 705. *a.* Défaut de quelques-unes de ses épitres. V. 821. *a.*, *b.* Vers de ce poète sur le buste de marbre que fit de lui le célèbre Girardon. XIV. 830. *b.* Observations sur ce poète considéré comme satyrique. *Suppl.* IV. 744. *b.* Sur son ode de la prise de Namur. *Ibid.* 89. *a.* Parallele d'Horace & de Boileau. *Suppl.* I. 417. *b.* Amis de ce poète. *Ibid.* 336. *a.*

BOIN-CARO, (*Botan.*) nom brame d'une plante du Malabar. Sa description. *Suppl.* II. 3. *a.* Lieux où elle croît. Ses qualités & usages. Erreurs de quelques botanistes sur sa classification. *Ibid.* *b.*

BOIN-GOLI, (*Botan.*) nom brame d'une petite espèce de pourpier du Malabar. Ses différens noms. Sa description. *Suppl.* II. 3. *b.* Lieux où croît cette plante. Ses qualités & usages. Principal caractère du pourpier. *Ibid.* 4. *a.*

BOIN-KAKELY, (*Botan.*) nom brame d'une plante du Malabar. Sa description. *Suppl.* II. 4. *a.* Sa culture, ses qualités & usages. Manière de la classer. *Ibid.* *b.*

BOIN-TULASSI, (*Botan.*) nom brame d'une plante de la famille des faliçaires. Ses différens noms. *Suppl.* II. 4. *b.* Sa description. Lieux où elle croît. Ses qualités & usages. Sa classification. *Ibid.* 5. *a.*

BOIRE, (*Physiol.*) manières de boire les plus ordinaires à l'homme. II. 295. *b.* Comment l'on fait entrer les liqueurs dans la bouche en pompant, en suçant, *Ibid.* 296. *a.* en humant. Trois manières de verser les liquides dans la bouche. *Ibid.* *b.*

Boire, mécanisme par lequel on avale des fluides. IV. 754. *b.* Trois différentes manières de boire. XIII. 908. *a.*, *b.* XIV. 466. *a.*, *b.*

BOIRE, (*Hist. anc.*) comment les Grecs pratiquoient la cérémonie de boire à la santé les uns des autres. XII. 515. *b.* Mesure de vin que buvoit Auguste dans un repas : comment on buvoit chez les Romains à sa maîtresse ou à son ami. IV. 584. *a.* XV. 934. *a.* XI. 484. *a.* Epigramme de Martial sur une santé qu'il buvoit à ses amis. XIII. 714. *b.* Santé que l'on buvoit dans les repas des Romains. XV. 409. *b.* IV. 169. *a.* Amusement qui se pratiquoit en Grece avec ce qui restoit dans la coupe après qu'on avoit bu. IV. 316. *a.*, *b.* Inspecteur dans les repas des anciens qui veilloit à ce que chacun bût également. V. 695. *a.* Usage des Celtes de boire dans le crâne de leurs ennemis. *Suppl.* II. 285. *a.*

BOIRE, *vases à*, (*Hist. anc.*) des tasses dont les Romains se servoient pour boire. XV. 934. *a.* Verre à boire qu'ils nommoient *scyphus*. XIV. 845. *b.* Usage qu'ils faisoient du cyathe. IV. 585. *a.*, *b.* Coupe dans laquelle les anciens Saxons buvoient leurs santé. XVI. 857. *b.* Sur les vases à boire, voyez **COUPE**, **TASSE**, **VASE**, **Gobelet**.

BOIRE, *faire boire les peaux*, (*Mégiff. Cham.*) II. 296. *b.*

BOIRE dans son blanc, (*Maneg.*) II. 296. *b.*

BOIRE, terme de papier, terme de tailleur. II. 296. *b.*

BOIS, (*Econ. rustiq.*) double sens de ce mot. Importance de la plantation & de la culture des forêts. L'ignorance où il semble qu'on aime à rester sur cet objet, ne paroît venir que de ce qu'on a transporté les règles de l'agriculture des jardins à l'agriculture des forêts. Ce qu'on entend vulgairement sous le nom de forêt, de bois, de parc. II. 297. *a.* De haie, & de buisson ou bocage. Ce qu'on entend par *futaie* & *taillis*. *Ibid.* *b.*

Bois sur pied. Dépérissement des bois en France. En quoi consiste le bois de service du royaume. Observation sur les baliveaux : mauvaise qualité de leur bois, tort qu'ils font aux taillis. Les glands qu'ils fournissent annoncent leur foiblesse, & servent très-peu à remplir les bois. II. 297. *b.* D'où se produisent les arbres de brin qu'on trouve dans les taillis. Les réserves établies dans les bois des ecclésiastiques & des gens de main-morte, ne sont pas sujettes au défaut des baliveaux : tems qu'il faudroit établir pour la coupe de ces réserves. Mauvais effets de la gelée dans les taillis. Comment M. de Buffon a tâché de les prévenir. *Ibid.* 298. *a.* La bonne économie ne sauroit admettre les coupes réglées. Autres règles à suivre pour la coupe des taillis. Moyen qu'a trouvé M. de Buffon pour augmenter la force & la solidité du bois. Pratique des Allemands à cet égard. Règles pour semer le bois dans une terre forte & glaiseuse. *Ibid.* *b.* Dans des terrains d'une nature moyenne entre les terres fortes & les terres légères ; dans les terrains secs, légers, mêlés de gravier, & dont le sol n'a que peu de profondeur. Le produit d'un terrain peut se mesurer par la culture. Exception. *Ibid.* 299. *a.* Tems nécessaire pour convertir en bois un champ. Moyen de suppléer aux labours, & presque à toutes les autres espèces de

de culture. Labour & culture des terrains légers & des terrains forts. *Ibid.* b. Maximes des auteurs d'agriculture contraires à celles de M. de Buffon & à son expérience. Le seul moyen de rétablir les jeunes plants qui ont été gelés, c'est de les couper. Le chêne & le hêtre sont les seuls arbres de valeur qu'on puisse semer avec succès dans les terrains incultes. Il faut éviter d'avoisiner les arbres qui ne se conviennent pas. Lorsqu'on veut semer du bois, il faut attendre une année abondante en glands. *Ibid.* 300. a.

Bois, regardés comme causes fréquentes de pluies. *Suppl.* IV. 417. a. Détails sur la manière de gouverner les forêts. VII. 129. a, b, &c. De l'utilité des futaies, & des moyens d'en hâter l'accroissement. 402. Récepçage & élagage des semis de bois. XV. 835. b. Débardage du bois. IV. 649. a. Diversité dans les arbres des forêts. I. 581. a. De l'établissement & du repeuplement des bois. *Suppl.* II. 29. b. De la coupe des bois, voyez COUPE. Des clairières dans les bois. *Suppl.* II. 450. a. Nécessité de clorre les bois, sur-tout quand ils sont jeunes. *Ibid.* 469. a. Causes du dépérissement des bois: combien il importe d'y remédier. *Suppl.* IV. 402. b. Principes propres à guider le cultivateur qui veut créer des bois par le moyen des semis en grand & à demeure. 772. b. — Voyez FORÊT.

BOIS, (*Jurisp.*) bois en estant: ce que prescrit l'ordonnance de 1669 sur les bois en estant. V. 1001. b. Bois de réserve. XIV. 168. b. Affiette des bois. I. 769. b. Droit du seigneur dans l'exploitation & la vente d'un bois. XIV. 891. a. Tiers de la vente d'un bois, droit qui appartient au roi & à quelques seigneurs. XVI. 324. b. Triage de bois. *Ibid.* 610. a. De l'usage en fait de bois & forêts. XVII. 520. a, b. Sur la police des bois, voyez EAUX & FORÊTS. V. 204. a, b. Pour la conservation & le rétablissement des forêts, les ordonnances enjoignent de laisser croître 16 baliveaux par chaque arpent pour repeupler les ventes: observations de M. de Reaumur sur ce sujet. II. 38. b. Article de l'ordonnance sur les arbres encroués. V. 635. a. Droit de quelques communautés de prendre du bois dans une forêt pour bâtir. VII. 280. b. Droit de grurie que le roi a sur les bois d'autrui. *Ibid.* 837. a. 972. a, b. Bois tenus en grurie. 973. a, b. Voyez FORÊT.

Bois. Accroissement du bois. Comment il se fait en hauteur & en épaisseur. Couches concentriques qui marquent son âge. Elles sont unies les unes aux autres par une espece de réseau. II. 300. b.

Bois, formation du bois dans les arbres. XVI. 955. a. Comment se fait l'accroissement du bois. XI. 929. a. Formation des nœuds dans le bois. XII. 725. a. Fibres ligneuses du bois. VI. 662. a. Faux-bois. *Ibid.* 442. b. Diverses altérations que le bois subit suivant les tems & les saisons de l'année. VIII. 389. a. Bois carié. *Suppl.* II. 240. a. La substance des bois spécifiquement plus pesante que l'eau. XII. 447. b. Pores des bois. XIII. 125. b. Le bois ne varie point dans sa longueur par l'effet du chaud & du froid. XVII. 64. b. Tout bois s'enfle dans les tems humides: usage que les carriers tirent de cette observation. XVI. 119. a. Recherches de M. Duhamel sur les propriétés du bois. Résultats de son travail. *Suppl.* II. 32. a. Table de l'extension que dix perches faites de différens bois ont soufferte par le froid. *Suppl.* IV. 886. a. Bois luisant: il perd sa lumière dans le vuide. VI. 601. a. Bois incombustible. VIII. 652. b.

Bois, (force de résistance des) force d'un pilier de bois de chêne. III. 654. a. VI. 15. a. Effort que peut soutenir une piece de bois de chêne posée verticalement. III. 457. b. Calcul de M. de Muschenbroeck sur la force & la résistance des pieces de bois. Expériences de M. de Buffon sur la résistance des bois posés horizontalement. De la résistance des mêmes pieces posées debout. XII. 606. b. De la résistance des poutres. XIII. 254. b. Observations sur la force d'une piece de bois dans une poutre ou dans un barreau, provenant de la position des couches ligneuses & des cloisons; de la situation dans laquelle on place un barreau: de l'âge du bois. II. 301. a. De l'endroit de l'arbre où la piece a été coupée; de ce que le bois est sec ou vert; du tems pendant lequel une piece de bois demeure chargée, &c. Résultat des expériences & observations de M. de Buffon sur cette matière. *Ibid.* b. Règle fondamentale sur la résistance des solides en général, & des bois en particulier. La résistance est en raison inverse de la longueur, en raison directe de la largeur, & en raison doublée de la hauteur. Cette règle cependant doit être modifiée à plusieurs égards. *Ibid.* 302. a.

Table des expériences sur la force du bois.

Première table, pour les pieces de quatre pouces d'équarissage.

Seconde table, pour les pieces de cinq pouces d'équarissage. *Ibid.* 302. b.

Troisième table, pour les pieces de six pouces.

Quatrième table, pour celles de sept. *Ibid.* 303. a.

Cinquième table, pour celles de huit.

Sixième table, pour les charges moyennes de toutes les expériences précédentes. *Ibid.* b.

Septième table. Comparaison de la résistance des bois trou-

Table I.

vée par les expériences précédentes, & de la résistance du bois suivant la règle que cette résistance est comme la largeur de la piece, multipliée par le carré de la hauteur, en supposant la même longueur. Différentes dénominations que prend le bois sur pied, selon ses différentes qualités. *Ibid.* 304. a.

Des bois de charpente pour la fourniture de Paris. Comment s'en fait le commerce. Le commerce des bois en général demande une très-grande expérience. Quels sont les meilleurs bois de charpente, selon les divers usages auxquels on peut les employer. *Ibid.* b. Ce qu'on entend en terme de charpentier par un cent de bois. Différentes dénominations que prend le bois de charpente selon ses différentes qualités. *Ibid.* 305. a.

Bois de charpente. Soins qu'il faudroit prendre pour que les bois eussent une certaine courbure pour la bonne construction des vaisseaux. I. 584. b. Signe extérieur auquel on peut reconnoître si le bois d'un arbre est également nourri dans sa substance. 585. b. Les bons terrains fournissent les arbres qui ont le moins d'aubier, & qui par-là sont le plus propres au service. *Ibid.* Avantages de l'écorcement pour améliorer la qualité du bois. 386. b. Conjecture sur les moyens de rendre encore plus dur le bois d'un arbre écorcé. 587. b. Moyen qu'a trouvé M. de Buffon pour augmenter la force & la solidité du bois. II. 298. b. De la manière de connoître les bois de charpente, & de leur usage. XIII. 27. b. &c. Choix qu'il faut faire, & attentions qu'il faut avoir dans l'emploi de ces bois. III. 215. a. Pour les ouvrages de conséquence, il faut rebuter tous les bois attaqués de gélivure. VII. 544. b. Veines dans le bois. XVI. 876. a. Moyen de préserver le bois de charpente des vers, de l'humidité & des injures de l'air. XVII. 366. b. Droit d'usage pour bois à bâtir. 520. a. Bois de charpente nécessaire à une armée. XV. 582. b. Bois quarré. XIII. 664. a. Bois de sciage. XIV. 780. b. Qualités qu'on appelle blancs-bois & bois-blancs. II. 271. b.

BOIS. (*Comm.*) Comment on distingue les bois qui doivent se mesurer à la chaîne. III. 8. a. Attentions qu'il faut avoir dans l'achat du bois de charpente: cent de bois. III. 215. a. Détails sur l'achat & la qualité des bois pour l'usage des grosses forges. VII. 145. b. De la police qui s'exerce dans Paris sur les bois de mairain & de charronage. IX. 511. a. Ce qu'on entend par faire flotter du bois à bois perdu. XII. 338. a. Ventes de coupes de bois. XVII. 26. b. Marchands de bois à Paris. X. 83. b. Toiser le bois. XVI. 385. b. Train de bois. 526. b. 527. a, b. Train de bois flotté. IV. 354. b. Voie de bois. XVII. 421. b. Débit du bois. IV. 651. b. De la disette des bois. VII. 129. a. Bois de quartier. XIII. 692. b. Instrument qui sert à faire connoître la quantité de bois qu'un arbre contient. *Suppl.* II. 692. a, b.

Bois de chauffage. Il est neuf ou flotté. Commerce des marchands de bois neuf à Paris. Comment ceux de bois flotté le font venir des provinces les plus éloignées. Les premiers font un tiers de l'approvisionnement de Paris, les seconds font les deux autres tiers. Disette de bois où l'on se trouva dans Paris il y a quelques siècles. Quelle fut la ressource du gouvernement. II. 305. b. Obligations qu'on a au nommé Jean Rouvet, qui imagina & exécuta le premier en 1549, de faire parvenir à Paris le bois flotté. Qui sont ceux qui font actuellement le commerce de ce bois. Façon que doit avoir le bois flotté selon ses différentes especes. Tems de la sortie des ventes. Voitures, diligence, lieu de la vente de ce bois; officiers établis pour cette vente. En quoi consiste la différence qu'il y a entre les bois, soit neufs, soit flottés: cette différence se tire de la taille, de la mesure & de la voiture: détails sur ces trois objets. II. 306. a. Diverses dénominations qu'on donne au bois de chauffage. *Ibid.* 306. b. Funestes conséquences de la disette du bois de chauffage. Le seul moyen d'y obvier seroit de mettre en usage le charbon de terre, & de prendre pour l'avenir de meilleures précautions pour l'accroissement des bois. Autres épithetes ajoutées au mot bois. *Ibid.* 307. a.

Bois de chauffage ou à brûler pour différens usages. Espèces d'arbres qui fournissent le meilleur. III. 255. b. Art de connoître la destination des bois, & de le couper & façonner en conséquence. IV. 651. b. De l'exploitation des bois destinés aux usines. VII. 145. b. Bois de chauffage nécessaire à une armée. XV. 582. b. Bois pour le charbon. III. 185. b. 188. b. De l'usage en fait de bois de chauffage. XVII. 520. a.

BOIS, (*Art méch.*) des bois dans l'art de la menuiserie. X. 346. b. 347. a, b. De l'art de teindre les bois. XVI. 31. b. Des bois de teinture. XVI. 10. b. 26. a. Voyez aussi les articles BRÉSIL, CAMPECHE, FERNAMBOUC, FUSTE, ROCOU, SANTAL, &c.

BOIS, (*Teinture*) recette pour teindre le bois. Pour faire du noir à noircir le bois. *Suppl.* II. 5. a.

Bois fossile, comme il se forme. II. 307. a.

Bois fossile, celui qui se trouve sur les côtes de Sudwic. I. 325. b. Bois fossile trouvé en Allemagne dans le comté de Nassau. III. 190. b. 191. a. Forêts souterraines. VII. 624. a. X. 92. b. 93. a. XVI. 469. a. — Voyez FOSSILE.

Bois d'aloès, Diofcoride l'a décrit sous le nom d'*agallochum*,

Z z

Le suc d'aloès ne vient pas de ce bois. Trois sortes d'*agallochum*: le calambac, le bois d'aigle, le calambour; on ne fait pas si elles proviennent toutes du même arbre. Manière dont les Indiens préparent ce bois. Mauvaise qualité du suc lacteux qu'il rend, & qui ensuite devient résine. Rarété du calambac chez les Indiens même qui l'estiment beaucoup. II. 307. *b.* Qualité & propriétés médicinales de l'aloès. *Ibid.* 308. *b.*

Bois de Rhodes. On ne fait pas encore précisément ce qu'il est. Quel est celui auquel on donne aujourd'hui ce nom. D'où on le tire. II. 308. *b.*

Bois de Brésil, ainsi nommé, parce qu'on l'a tiré d'abord du Brésil. Il y a aujourd'hui du brésil de diverses contrées. Lieux où il croît. Description. Sa qualité pesante & sèche. Le plus estimé est de Fernambouc. Comment on doit le choisir. Usages du brésil. Carmin & lacque liquide qu'on en tire. II. 308. *a.*

Bois d'Inde, de la Jamaïque ou de Campêche, laurier aromatique. Pays où il croît. Description de cet arbre. Qualités & propriétés de ses graines & de ses feuilles. Expériences faites sur sa décoction. II. 308. *b.*

Bois gras. XV. 826. *b.* Bois joli. X. 483. *a.*, *b.* Bois d'Inde appelé *achourou.* I. 97. *b.* Bois de fenteur nommé *agra.* I. 181. *b.* Bois aromatiques. I. 700. *b.*

BOIS PUANT, (*Bot.*) voyez ANAGYRIS.

Bois de fer, arbre des îles de l'Amérique. Pourquoi ainsi nommé. Sa description. II. 308. *b.*

Bois néphrétique. Couleur & qualités de ce bois. Diverses couleurs qu'il donne à l'eau, selon différentes infusions qu'on y ajoute. II. 308. *b.* Description de l'arbre qui donne ce bois. Comment on s'en sert dans les maladies des reins, & la difficulté d'uriner. *Ibid.* 309. *a.*

Bois de plomb. Caractère générique de cette plante. Sa description. Lieux où elle croît. *Suppl.* II. 5. *b.*

Bois, différentes acceptions de ce mot dans les arts mécaniques. II. 309. *a.*

Bois de grille, dans le métier de bas. II. 309. *a.*

Bois de moule, servant à fondre les caractères d'imprimerie. Description par figures. II. 309. *a.*

Bois, en terme de lapidaire. Description par figures. II. 309. *a.*

Bois de têtes, bois de fonds, chez les imprimeurs. Description par figures. II. 309. *a.*

Bois de raquette. Bois chez les rubaniers; bois à limer, chez les ouvriers en métaux; bois de brosse, en terme de vergetier; bois d'un éventail; bois de fusil; bois au triètrac. II. 309. *b.*

Bois de vie, chez les Juifs: deux petits bâtons par où on prend le livre de la loi, afin de ne pas toucher au livre même. Respect superstitieux qu'ils ont pour ce bois. Vertus qu'ils lui attribuent. II. 309. *b.*

BOISGELOU, (*Monsieur*) son système de musique. *Suppl.* IV. 859. *a.*, *b.*

Bois sacrés, (*Myth.*) origine de l'usage de ces bois sacrés. Progrès des opinions superstitieuses sur ces bois. Ce qu'on disoit du bois de Claros consacré à Apollon. Bois d'Esculape près d'Epidaure. Celui de Vulcain au mont-Ethna. Celui des furies à Rome. II. 310. *a.*

Bois sacrés. Article sur ce sujet. XIV. 472. *a.* Origine des bois sacrés. XVI. 62. *a.*, *b.* Bois sacrés des Juifs. XIII. 497. *a.* Des Gaulois. XVI. 83. *a.* Des anciens Celtes. *Suppl.* II. 282. *b.* Sous quelle condition il étoit permis chez les anciens de couper les arbres d'une forêt. V. 151. *b.*

Bois de cerf. XVI. 941. *a.*, *b.* 942. *a.*, *b.* 943. *a.* 944. *b.* 945. *a.* 946. *a.*, *b.* Séparation, mue & chute du bois. II. 841. *a.* Nombre des cornettes de ses ramures dans les différentes années de sa vie. XIII. 787. *b.*

BOIS DE CERF, (*Blason*) voyez MASSACRE.

BOIS, (*Philippe Goibaut du*) sa patrie, ses ouvrages. XII. 892. *b.*

BOISSEAU, usage de cette mesure. Etymologie de ce mot. Boisseau de Paris. II. 310. *a.* Rapport des boisseaux de divers endroits à celui de Paris. Boisseaux d'avoine, de sel, de charbon, de chaux. Boisseau d'Angleterre. II. 310. *b.*

Boisseau, instrument à l'usage des boutonnières. Différence entre le couffin des faiseuses de dentelles & ce boisseau. Description de cet instrument. II. 310. *b.*

Boisseau, en terme de fontainier, boisseau de poterie. II. 310. *b.*

Boisseau, figure symbolique. XV. 729. *a.* 731. *a.*

BOISSELIER, (*Art méchan.*) voyez les planches du boisselier, vol. II.

BOISSON, tout aliment ou remède fluide. Exemple singulier d'un homme qui ne vivoit que de fomentations extérieures. But de la boisson. Qualités salutaires de l'eau froide. Occasions pour lesquelles il faudroit réserver le vin & la bière. II. 311. *a.*

BOISSON, (*diète*) diverses considérations sur le choix & l'usage des boissons par rapport à la santé. XI. 222. *a.*, *b.* VIII. 386. *b.* Les buveurs d'eau jouissent plus communément d'une bonne santé que les buveurs de vin. V. 193. *b.*

De l'usage des boissons aqueuses tièdes. III. 535. *a.* De l'usage des boissons à la glace dans les climats chauds. *Ibid.* *b.* Des boissons à la glace. VII. 684. *b.* Danger des boissons froides quand on est échauffé. VII. 328. *b.* Boisson particulièrement en usage en été, appelée *syllabub.* XV. 719. *a.*

BOITE, définition générale de ce mot. II. 311. *a.*

Boîte à forêt, outil d'arquebuzier, &c. II. 311. *a.*

Boîtes de réjouissance, chez les artificiers. II. 311. *a.*

BOITE, (*Artillerie*) II. 311. *b.*

Boîte, instrument de chirurgie pour contenir la jambe dans le cas de fracture compliquée. Difficultés du pansement de ces fractures. Comment on y obvie. Description de la boîte. Cet instrument perfectionné par M. Petit. II. 311. *b.* Ses avantages. Indication des figures qui en donnent la description. *Ibid.* 312. *a.* Diverses acceptions du mot *boîte,* en différents métiers. *Ibid.* *b.*

Boîte, ouvrage d'orfèvre. vol. VIII. des pl. Orfèvre bijou; tier, planche 3 & 4.

Boîte de fer blanc. Manière de la faire. *Suppl.* III. 17. *b.*

BOITER, (*Maréch.*) voyez FEINDRE.

BOITEUX, (*Manege*) comment on connoît 1°. si la cause de ce mal est dans l'épaule, & la partie de l'épaule attaquée; 2°. si elle est dans les jambes, dans le genou ou la jointure du paturon ou dans le canon; 3°. si elle est dans le pied, comme dans la couronne, ou le talon, II. 313. *b.* ou enfin dans les quartiers entre le milieu du sabot & le talon. Comment on reconnoît par rapport aux pieds de derrière, si le mal est dans la hanche ou dans l'os de la cuisse; si le cheval a quelque maladie cachée qui l'oblige à boiter quand il travaille. *Ibid.* 314. *a.*

BOITEUX, (*Chirurg.*) diverses causes de claudication. III. 508. *a.* Remèdes à employer relativement à quelques-unes de ces causes. Mot d'une femme lacédémonienne à son fils devenu boiteux à la guerre. *Ibid.* *b.*

BOITIAPO, (*Hist. nat.*) serpent du Brésil. Sa description. Propriété de sa chair. II. 314. *a.*

BOIVIN, (*Louis*) son système chronologique. *Suppl.* I. 201. *a.*, *b.*

BOIVIN, (*Jean*) savant littérateur. *Suppl.* III. 960. *b.*

BOL, (*Hist. nat.*) terre graisseuse & argilleuse. Ses caractères. Différentes couleurs de bols. Celui qu'on a en France est aussi bon que ceux qu'on faisoit venir de fort loin. Bol d'Arménie, de Blois, d'Allemagne. Bol blanc; II. 314. *a.* bol de France, de Transylvanie. Usage que les doreurs & relieurs font du bol d'Arménie. *Ibid.* *b.*

Bol. Le nom de thin donné à toute espèce de bol. XVI. 277. *b.* Bol de Portugal. XIII. 158. *a.* XVI. 182. *a.* Bol que les naturels des Indes orientales emploient dans la toux. XVI. 50. *a.*

BOL, (*Pharm.*) forme de médicamens. Comment on les fait. Le bol a diverses qualités. Comment le malade doit l'envelopper pour le prendre, & ce qu'il doit boire ensuite. II. 314. *b.*

BOLAIRE, (*terre*) caractère des terres bolaires: observations sur leur usage en médecine. VII. 700. *a.* Terre bolaire de Lemnos. IX. 383. *b.* XV. 490. *b.* Terre bolaire sinopique. XV. 213. *a.* 216. *b.* Samienne. XVI. 174. *b.* Terre de Portugal. XIII. 158. *a.* XVI. 182. *a.* de Toscane, XVI. 441. *b.* de Turquie, 755. *a.* de Goldberg. VII. 732. *a.* — Voyez SIGILLÉE, TERRE.

BOLAM, (*Ichthy.*) poisson de la famille des spares. Sa description. *Suppl.* II. 5. *b.* Lieux où on le trouve. Qualité de sa chair. *Ibid.* 6. *a.*

Bolam, espèce de ce genre nommée *botscop.* *Suppl.* II. 33. *a.*

BOLBEC, (*Géogr.*) gros bourg, du pays de Caux en Normandie. Ses manufactures. Son église. Secours que reçurent les habitans lorsque ce bourg fut la proie des flammes en 1765. *Suppl.* II. 6. *a.*

BOLESLAS, (*Hist. de Pologn.*) surnommé *Crobri.* Premier souverain de Pologne qui a porté le titre de roi. Comment il favorisa l'établissement du christianisme dans ses états. Moyens qu'il employa pour se délivrer de la vassalité de l'empire. *Suppl.* II. 6. *a.* Tableau de son regne. Il fut le bienfaiteur des Polonois, & le fléau de ses voisins. *Ibid.* *b.*

Boleslas I, roi de Pologne, gouvernement de ce roi. XII. 926. *b.* Son humanité. 930. *b.*

Boleslas II, (*Hist. de Pologn.*) roi de Pologne, succéda en 1058, à Casimir I, son pere. Tableau de son regne. *Suppl.* II. 7. *a.* après avoir acquis la gloire d'un héros, il flétrit sa mémoire par sa tyrannie & ses cruautés, & finit misérablement sa vie. *Ibid.* *b.*

Boleslas III, surnommé *Crivouste,* (*Hist. de Pologn.*) fils d'Uladislas. Histoire de sa vie & de son regne. *Suppl.* II. 8. *a.*

Boleslas IV, (*Hist. de Pologn.*) surnommé *le frisé.* Le second des fils de Boleslas III. Comment il parvint au trône. Tableau de son regne. *Suppl.* II. 9. *a.*

BOLESLAS V, (*Hist. de Pologn.*) surnommé *le chaste*. Ce fut un roi fainéant dont il n'est parlé ici que pour apprécier les éloges que les historiens lui ont donnés. *Suppl. II. 9. b.*

BOLI, (*Géogr.*) ville d'Asie dans la Nardolie proprement dite, capitale d'un canton, nommé *Boli vialicti*. Différens noms donnés à cette ville. Ses bains. Propriétés singulières de deux sources qui font dans son voisinage. *Suppl. II. 10. a.*

BOLIN, (*Conchyl.*) nom que les Negres donnent à une espèce de pourpre. Auteurs qui en ont donné la figure. Ses différentes dénominations. Description de l'animal. *Suppl. II. 10. a.* & de la coquille. Lieux où elle est commune. Caractères qui la distinguent de celle que les Venitiens appellent *ognella*, & les Genoïs *roncera*. *Ibid. b.*

BOLLANDISTES, (*Hist. eccl.*) jésuites d'Anvers qui recueillent tout ce qui concerne les vies des saints. Bollandus, jésuite flamand, fut un de leurs principaux chefs. Le P. Rosweid, au commencement du dix-septième siècle, conçut le dessein d'un pareil recueil. II. 314. *b.* Bollandus le suivit & le perfectionna. Ses associés & successeurs. Suite de leurs ouvrages. Le P. Papebrok a apporté plus de critique dans le choix de ses monumens que Bollandus. *Ibid. 315. a.*

BOLLANDISTES, faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl. II. 10. b.*

BOLLANDUS, (*Jean*) ses ouvrages. XVI. 329. *b.*

BOLLENZ, (*Géogr.*) ou *valle di bregno*. Vallée de la Suisse, située entre la vallée de Calanca, celle de Livenen, la terre de Riviera, & les Alpes des Grisons. Son étendue. Ses productions. *Suppl. II. 10. b.* Cantons suisses auxquels elle appartient. Ses sources minérales. *Ibid. 11. a.*

BOLLSWERT, (*Scheldt*) graveur. VII. 867. *a.*

BOLOGNE, (*Pierre de*) description. Lieux & tems où on la trouve. Comment on la prépare. II. 315. *a.* Propriété de ces pierres. Comment on la leur rend lorsqu'elles l'ont perdue. *Ibid. b.*

Bologne, (*pierre de*) Wallerius la met au rang des gypses. VII. 1023. *b.* Observations sur cette pierre. XII. 582. *b.*

Bologne, méridien tracé par M. Cassini dans l'église de sainte Pétrone à Bologné. X. 384. *b.* *Suppl. III. 239. a.* Institut de Bologne. VIII. 800. *a.*

BOLOGNE, (*Jean de*) sculpteur. XIV. 829. *b.*

BOMBACO, *lapis de*, sorte de bézoard. X. 633. *a.*

BOMBARDE ou *basilic*, ancienne pièce d'artillerie. Dérivation de ce mot. Force & longueur des bombardes les plus remarquables. Tems où elles étoient en usage. II. 315. *b.*

BOMBARDE, (*Lutherie*) jeu d'orgues, en quoi il diffère de la trompette. Matière dont on le fait. On place la bombarde sur un sommier séparé. II. 315. *b.*

Bombarde. Voyez sur ce jeu d'orgue. VIII. 540. *b.* Pedale de bombarde. XII. 235. *b.*

BOMBARDEMENT. Différence entre siège & bombardement. XV. 173. *a. b.*

BOMBARDIER, service des cadets bombardiers & soldats pour un mortier de douze pouces. II. 151. *b.* Régiment royal des bombardiers. *Suppl. I. 605. b.*

BOMBE, (*Artillerie*) effets de la bombe. Etymologie de ce mot. Du premier usage des bombes, & de leur invention. Première expérience funeste à la ville de Venlo. Ce que dit Strada d'une expérience semblable, entreprise à Bergop-zoom. II. 316. *a.* Premier usage des bombes en France sous Louis XIII. Description de la bombe. Bombe de la nouvelle invention. Détermination des rapports des bombes avec leurs charges & leurs mortiers, selon diverses pesanteurs & diamètres. Cas où l'on peut diminuer la poudre dont la bombe est chargée. *Ibid. b.* Quantité de poudre nécessaire pour faire crever les bombes de douze pouces & celles de huit. Comment l'on coule une bombe de onze pouces huit lignes. Ce qu'il faut pour qu'une bombe soit bien conditionnée. Manière de charger les bombes. *Ibid. 317. a.* Voyez les planches de l'art militaire, vol. I.

Bombe, les bombes valent mieux coulées en terre qu'en sable. VII. 154. *b.* Art de monter les bombes, vol. V. des planches, article *sonderie des canons*, pl. 21, 22 & 23. Manière de bombe destinée à produire un effet à-peu-près semblable à celui des machines infernales. IX. 797. *b.* Premières bombes jetées avec le mortier. Ingénieur qui a introduit en France l'usage des bombes. X. 731. *b.* De la position du mortier pour tirer une bombe, & de la ligne qu'elle décrit. 734. *a.* Fusées pour les bombes. VII. 385. *b.* & c. Sur l'art de jeter les bombes, voyez *BALISTIQUE*. II. 38. *a. b.* & l'article *JET*. VIII. 521. *b.* & c. Bombes tirées à ricochet. II. 153. *a.* Caïsson de bombes. II. 538. *a.* Auteurs qui ont donné des règles sur l'art de jeter les bombes. II. 619. *a.*

BOMBER, *emboutir*, (*Bijoutier*) description de cette opération. II. 317. *a.*

BOMBERG, (*Daniel*) imprimeur. II. 223. *b.* VIII. 625. *a.*

BOMBO, (*Musiq.*) répétition d'une note sur le même degré. Manière de l'exécuter à la voix & aux instrumens.

C'est le même agrément que l'on appelloit autrefois *Tremolo*. *Suppl. II. 11. a.*

BOMBOR, (*Botan.*) espèce de bananier. *Suppl. I. 784. a.*

BOMBYX, (*Musiq. instrum. des anciens*) espèce de chalumeau des Grecs. Divers sentimens sur la forme & sur la nature de cet instrument. *Suppl. II. 11. a. Ibid. III. 60. a.*

BOMERIE, (*Commerce de mer*) en quoi elle diffère de l'assurance. Etym. de ce mot. II. 317. *a.*

BOMONIQUES, jeunes gens Lacédémoniens qui faisoient gloire de souffrir des coups de fouet dans les sacrifices de Diane. Excès où cette épreuve étoit poussée. But qu'on se proposoit. Etym. du mot. II. 317. *b.*

BON, (*Métaph.*) voyez *BONTÉ*, difficultés qui se présentent sur l'origine & la définition du mot *bon*. Diverses acceptions que reçoit ce mot : bonté d'être, bonté animale, bonté raisonnée. II. 317. *b.*

Bonté d'être : en quoi elle consiste. Bonté absolue, bonté relative : ce qui fait l'une & l'autre. Divers degrés de bonté relative ; gradations dans les êtres selon leur plus ou moins de perfection. *Ibid. b.* C'est de l'imperfection plus ou moins grande des différens êtres, que résulte la perfection de cet univers, dans le physique & dans le moral. Enchaînement de tous les êtres qui entrent dans la composition de ce tout admirable. Qu'un chaînon fût rompu, la chaîne de toute la nature le seroit, & l'on verroit tout l'ordre de cet univers se détruire & se confondre. *Ibid. 318. a.* Plus nous faisons de rapports, plus nous serons convaincus de la bonté des êtres. Dieu seul la connoît parfaitement. Petites parties de ce tout : comment pourrions-nous le comprendre ? Pensées de Paschal sur ce sujet. Paraphrase de cette parole de Moïse touchant l'univers ; *Dieu trouva qu'il étoit bon*. Comment nous devons juger des prétendus défauts que nous croyons découvrir dans le monde. *Ibid. b.*

Bonté animale, économie dans les passions, que toute créature sensible & bien constituée reçoit de la nature. II. 318. *b.* Cette bonté sera d'autant plus parfaite, que les membres conspireront d'une façon plus avantageuse à l'accomplissement des fonctions animales. Divers exemples de défauts d'économie animale. Plus les organes sont délicats, plus les sensations qu'ils occasionnent sont vives. Inconvéniens qui résulteroient chez nous d'une trop grande sensibilité dans les organes. Ceux que nous avons font proportionnés au rang que nous tenons dans l'univers.

Bonté raisonnée, sa définition : elle est la même que la vertu. *Ibid. 319. a.* Ses rapports font plus immédiats avec nous, parce qu'ils touchent notre cœur de plus près. Le *bon*, dans ce sens, se confond avec l'*utile*. Le premier *bon* dont nous avons parlé ne plaît qu'à l'esprit, celui-ci plaît au cœur. S'il est vrai que nous puissions aimer en Dieu quelque autre chose que sa bonté *bienfaisante*. Sentimens qu'excitent en nous un être qui ne nous est utile que comme moyen, & un être qui nous est utile par lui-même. Différence entre un bien honnête & un bien agréable. *Ibid. b.*

Bonté des êtres artificiels : d'où elle dépend. Elle est fondée sur des loix immuables. Une production de l'art sera d'autant plus parfaite qu'elle réunira plus parfaitement le bon avec le beau. Il y a des productions des arts qui ne font que belles ; il y en a d'autres qui intéressent l'esprit & le cœur, mais toujours d'une manière subordonnée aux effets de la nature dont l'art n'est que l'imitation. Ce qu'il y a de plus touchant pour nous, c'est l'image des passions & des actions des hommes. II. 320. *a.*

Bon, fête que les Japonois célèbrent en l'honneur des morts. II. 320. *a.*

BONACE, (*Marine*) calmes dangereux formés dans un grand espace autour duquel tournent des vents contraires. XI. 710. *b.*

BONANNI, (*Philippe*) anatomiste. *Suppl. I. 401. a.*

BONARELLI, (*le comte Gui Ubaldo*) poète italien. XVII. 489. *a.* Observations sur son ouvrage intitulé *Phylis de Scyros*. XIV. 847. *b.*

BONAROTA, (*Michel-Ange*) sculpteur. XIV. 831. *b.* Peintre. V. 318. *a.* & architecte. *Suppl. I. 539. b.* Noblesse dans ses ouvrages. VII. 767. *b.* Sa statue de Cupidon. I. 515. *b.* XIV. 825. *a. b.* Défauts dans ses ouvrages. *Suppl. III. 257. a.*

BONASIENS, (*Hist. eccl.*) hérétiques. Ce sont les mêmes que les *Bonofiaques* & les *Bonofiens*. *Suppl. II. 11. a.*

BONASUS, (*Zoolog.*) animal de la figure d'un bœuf. Sa description. Qualité de sa chair. Divers noms que les auteurs lui donnent. Comment cet animal se défend quand il est chassé. Montagne qu'il habitoit autrefois. II. 320. *b.*

BONAVENTURE, le Franciscain, docteur scholastique. XIV. 773. *b.*

Bonaventures, (*isles*) VIII. 922. *a.*

BONBALON, (*Luth.*) instrument dont les negres se servent comme de tocfin. Sa description. *Suppl. II. 11. b.*

BONBANC, (*Archit.*) pierre forte blanche qui se trouve aux environs de Paris. II. 320. *b.* Qualité de cette pierre.

Hauteur qu'elle peut avoir. Usage qu'on en fait en architecture. Quelle est la meilleure. *Ibid.* 321. a.

BON-CHRÉTIEN, (*Jardin.*) espece de poire. Bon-chrétien d'été; description de ce fruit: tems où il se recueille; il se conserve quatre à cinq mois dans la serre. Bon-chrétien d'hiver: description & qualité. Bon-chrétien d'été musqué: ses caractères. Autre d'hiver aussi décrit. Ce qu'il faut faire pour avoir ces fruits d'une certaine beauté. II. 321. a.

BOND, (*Jean*) critique & commentateur. XV. 334. b.

BONDE, arbre du royaume de Quoya. Ses caractères. Usage de son bois & de ses cendres. II. 321. a.

BONDRÉE, (*Orniht.*) oiseau de rapine. Sa description. Voyez BUSE. II. 321. b.

BONDUC, (*Botan.*) caractère générique de cette plante. Description de cinq especes de bonduc. Lieux où elles sont originaires. Leurs culture, qualités & usages. *Suppl.* II. 11. b.

Bonduc, caractères de ce genre de plante. Ses usages en médecine. II. 321. b.

BONFADIO, (*Jacques*) historiographe de la république de Genes. XIV. 576. b.

BONGARS, (*Jacques*) observations sur ce savant & sur ses ouvrages. XI. 652. a.

BONGEN, (*Ichthy.*) nom que les Malais donnent à un poisson des Moluques. Sa description. *Suppl.* II. 12. a. Lieux où il vit. Sa classification. *Ibid.* b.

BONGON, (*Ichthy.*) petit poisson des Moluques. Sa description. Lieux où il vit. Sa classification. *Suppl.* II. 12. b.

BON-HENRI, plante qui doit se rapporter au genre nommé *patte-d'oe*. Description. II. 321. b. Lieux où elle se trouve. Liqueurs tirées de la distillation de cette plante. Ce qu'a fourni la masse noire de la cornue calcinée. Analyse de cette plante. Ses propriétés. *Ibid.* 322. a.

BONHEUR, (*Morale*) différence entre bonheur & plaisir. Le desir du bonheur est commun à tous les hommes: ils se réunissent tous dans l'idée qu'ils en ont: ils conviennent qu'il doit au plaisir ce qu'il a de plus piquant & de plus délicieux. Nous ne pouvons être heureux dans une paresseuse indolence. Mais comme le plaisir ne peut animer tous les instans de la vie, notre bonheur le plus parfait sera un état tranquille, semé çà & là de quelques plaisirs qui en égayeront le fond. II. 322. a. Tout ce que nous recherchons comme fondement de notre bonheur ne nous suffiroit point s'il ne nous procurait la sensation du plaisir. Ainsi les philosophes & les hommes dominés par quelque passion, établissent différens fondemens de bonheur; mais ne recherchent tous que le plaisir qui en est l'essence. Ces maximes ne sont point contraires à la morale & à la religion de J. C. Nature du bonheur du chrétien. Une vertu qui n'accompagneroit pas le plaisir ne pourroit attacher notre cœur. Mais tous ne font pas consister le plaisir dans les mêmes objets. *Ibid.* b. L'auteur renvoie aux réflexions de M. de Fontenelle sur le bonheur. Quoique cet état ne dépende pas absolument de nous, nous pouvons cependant l'obtenir par nous-mêmes, jusqu'à un certain degré. *Ibid.* 323. a.

Bonheur, prospérité; différences entre ces mots. II. 323. a.

Bonheur, béatitude, félicité; différences entre ces mots. II. 169. b. Différence entre chance & bonheur. III. 86. a.

Bonheur, différence entre bonheur & félicité, entre un bonheur & le bonheur, entre le plaisir, le bonheur, la prospérité. VI. 465. b. En quoi consiste ici-bas notre bonheur. I. iij. XII. 143. a. V. 652. a. Définition du bonheur selon Epicure. XVII. 478. a, b. V. 783. b. Bonheur & malheur considérés comme une suite d'une certaine fatalité. VI. 428. a, b. Il doit y avoir divers degrés de bonheur entre les êtres intelligens. IX. 917. b. Le bonheur en est raison inverse de nos dépendances. *Suppl.* II. 698. b. L'art de connoître la réalité est le seul art d'arriver au bonheur. 931. b. Le crime ne peut procurer le bonheur. II. 243. a, b. Bonheur imaginaire. VIII. 560. a. Du desir du bonheur. III. 206. a. IV. 886. a, b. Chercher son bonheur n'est point une vertu: comment ce desir peut devenir vertueux. I. 374. a, b. Nous sommes forcés pour être heureux, ou de changer continuellement de place, ou d'outrer les sensations du même genre. VIII. 276. b. Moyen de se procurer le bonheur. IV. 886. b. Sur le bonheur, voyez HEUREUX.

BONHOMME, (*Jean*) anatomiste. *Suppl.* I. 401. a.

BONIFACE VIII. Observations sur ce pape. VII. 658. a. Affaires de ce pape avec l'empereur Albert. *Suppl.* I. 251. b.

BONIOLI, (*Camille*) physiologiste. *Suppl.* IV. 362. b.

BONITE, poisson commun dans la mer atlantique. Description. Qualité de sa chair; comment on le pêche. II. 323. a.

BONITON, poisson de mer: sa description. Il aime l'eau douce; sa chair est grasse & bonne. II. 323. b.

BONNE, (*Géogr.*) ville d'Afrique. *Suppl.* III. 429. a.

BONNE DÉESSE, Dryade, femme de Faune, roi d'Italie, qui la fit mourir & lui éleva ensuite des autels. Sa chasteté. Son culte. Les Grecs lui sacrifioient aussi. Comment Clodius profana ses mystères. La déesse *Fauna* étoit aussi la terre. Pourquoi les dieux des païens faisoient souvent un double

personnage. II. 323. b. On vint peu-à-peu à diviniser les inventeurs des cultes & à les confondre avec les divinités même qu'ils avoient accréditées. Ainsi la même divinité fut honorée en différens lieux sous différens noms. Ainsi *Fauna* fut confondue avec la terre dont elle avoit introduit le culte. Pourquoi on l'appella *Bonne-déesse*. *Ibid.* 324. a.

Bonne-Déesse, pureté avec laquelle ses mystères étoient célébrés à Rome. XIV. 87. b. Ces mystères profanés par Claudius. X. 923. b.

BONNEFONS, (*Jean*) poète latin. *Suppl.* I. 803. a.

BONNET, l'époque de l'usage des bonnets & des chapeaux en France se rapporte à l'an 1449. M. le Gendre en fait remonter l'origine plus haut. Différence qu'on mettoit entre les bonnets & les mortiers. Le bonnet étoit encore l'habillement du clergé & des gradués. II. 324. a. Invention du bonnet carré. Quel étoit le but de donner le bonnet dans les universités. Bonnets des chinois. Ce que désigne le bonnet carré. Cérémonie qui s'appelle *prendre le bonnet*. Les bonnets carrés furent en usage parmi le clergé Anglois avant qu'ils le fussent en France. Le bonnet jaune est la marque des Juifs en Italie; autrefois le vert étoit en France celui des banqueroutiers. Bonnet de carton que portent ceux que l'inquisition condamne au supplice. La couronne des barons & de quelques princes n'est qu'un bonnet orné. *Ibid.* b. Comment se fait dans l'université de Paris la cérémonie de la prise de bonnet. *Ibid.* 325. a.

Bonnets des anciens orientaux appelés *tiars*. XVI. 312. b. 313. a. & *Cidaris*. III. 440. b. Bonnet des flamines. I. 246. a. 523. a. Bonnet de dignité parmi les modernes, appelé *barrette*. II. 94. b. Espece de bonnet ou calotte. 564. a, b.

BONNET, (*Médec.*) bonnets pour fortifier le cerveau. II. 564. b. IV. 532. b. Contre les affections froides du cerveau. XIV. 473. b.

Bonnet de Neptune. Champignon de mer. XI. 99. a.

Bonnet verd, marque d'infamie à laquelle étoient condamnés ceux qui avoient fait cession en justice. II. 325. a.

Bonnet verd, cessionnaires qui étoient obligés autrefois de le porter. Ils sont condamnés à Luques à porter le bonnet jaune. II. 868. b.

BONNET DE PRÊTRE, (*Jardin.*) espece de citrouille. Qualité nuisible de son fruit. Usage qu'en font les païens. Ses propriétés, appliqué extérieurement. II. 325. a.

Bonnets, figures symboliques. XV. 729. a. 731. a.

BONNET, (*Charles*) de Geneve. Eloge de ce physicien. VI. 57. b. Distribution des feuilles selon cet auteur. 653. a. Ses ouvrages. *Suppl.* I. 411. a. Sa théorie sur la cause mécanique des sensations. *Suppl.* III. 36. a, b. Son système sur l'organisation. *Suppl.* IV. 183. a. Sa doctrine physiologiste. 359. b.

BONNETERIE, manufacture de bonnets, &c. II. 325. a. Voyez les planches du bonnetier, vol. II. Préparation des laines. La premiere attention du bonnetier doit être de se mettre à couvert de la friponerie du cardeur & du fileur. Description du dévidoir par le moyen duquel le bonnetier estimera la finesse du filage. Pour s'assurer de la fidélité de l'ouvrier sur la quantité de la laine, il n'a qu'à la peser en la recevant. Le bonnetier reçoit la laine filée, & la distribue à des faiseurs de bas au métier & à des tricoteuses. Mais avant que ces ouvrages puissent se vendre, ils ont à passer chez lui par un grand nombre d'opérations. La premiere est la foule. Description de la fouloire, *Ibid.* b. & de la maniere de fouler. *Ibid.* 326. a. Le but de la foule est de dégraisser & de rendre l'ouvrage plus fort & plus ferré. La seconde opération est celle de la forme. La troisieme consiste à racontrer les marchandises. La quatrieme est le draper. La cinquieme est la tonte. *Ibid.* b. La sixieme est la teinture. La septieme est de rapréter. La huitieme est de presser ou de caïr les marchandises. *Ibid.* 327. a.

De la bonneterie de Paris. Précautions prises pour empêcher qu'elle ne perde de son crédit par de mauvais ouvrages distribués sur son compte. *Ibid.* a.

Corps des bonnetiers de Paris, son rang & ses droits. Ce que les bonnetiers entendent par bas de castor & autres ouvrages appelés *Aulmuciers - mitonniers*. Conditions pour être reçu dans ce corps. Armoiries & confrairie des bonnetiers. Préposés du corps; leurs fonctions, élections, &c. Arrêt du conseil en 1716, pour terminer les démêlés qui s'étoient élevés dans ce corps. *Ibid.* b. Conseil utile d'un aveugle à un maître bonnetier, pour se fournir dans son métier de l'eau à peu de frais. Le corps des bonnetiers est composé de trois autres, dont la réunion s'est faite successivement. *Ibid.* 328. a.

Bonneterie. Espece de bonnets dont la fabrication appartient aux bourgeois, voyez les planches de cet art dans le vol. II.

BONNETJE, (*Ichthy.*) description de ce poisson de la mer d'Amboine; qualités de sa chair. Sa classification. *Suppl.* II. 12. b.

BONNETTE, (*Marine*) petites voiles nommées *bonnettes*. Bonnettes maillées. Bonnettes en étui. II. 328. b.

BONNETTE lardée, (*Marine*) opération des calcateurs pour fermer

fermer les voies d'eau. Description de cette opération. II. 328. b.

BONOSIAQUES & Bonosiens, (*Hist. eccl.*) voyez *Bonasiens & Bonosiens*.

BONOSIENS, (*Hist. eccl.*) secte que Bonose renouvella au quatrième siècle. Ses erreurs, les mêmes que celles de Photin. Différence que l'église met entre les Photiniens & les Bonosiens. II. 328. b. Voyez *BONASIENS*.

BONS, (*Pierre-André*) anecdote sur ce chevalier, né à Marseille. *Suppl.* II. 804. a.

BONS-CORPS, (*Hist. mod.*) nom d'une milice levée par François II, duc de Bretagne. A quelle occasion elle fut levée. II. 328. b.

BONS SENS, définition. II. 328. b. Le bon sens suppose de l'expérience. Différence entre un homme de sens & un homme de bon sens. — Voyez *SENS*. XV. 33. b.

BONS-HOMMES, religieux en Angleterre. On donna en France ce nom aux Minimes. Les Albigeois le prenoient aussi. II. 329. a.

BONTÉ, (*Morale*) première règle de la bonté : *Ne point faire à autrui, ce que nous ne voudrions pas qu'on nous fit*. Lorsque la passion vous porte à quelque violence contre un autre homme, jetez les yeux sur lui, pour y voir l'empreinte de la main divine, & votre ressemblance. Seconde règle de bonté : *Faites du bien aux autres*. La générosité recommandée : éloge de cette vertu. II. 329. a. La charité simple a moins d'étendue que la générosité : elle est de devoir étroit dans toutes les parties. *Ibid.* b.

BONTÉ, (*Métaphysiq.*) voyez *BON*. Comment la bonté acquiert le caractère de beauté. *Suppl.* I. 837. a.

BONTÉ, (*Belles-Lettres. Philosophie*) quand la bonté n'est relative qu'à l'intention, ce mot n'est pris que dans un sens impropre, & *bon* se trouve quelquefois le synonyme de *mauvais*. Les moyens sont bons, c'est-à-dire, bien choisis; l'intention est mauvaise. *Suppl.* II. 12. b. De même, par rapport à l'agrément & à l'utilité, une chose est bonne ou mauvaise, selon les goûts, les intérêts, les fantaisies, les caprices. La bonté, dans un sens plus étroit, est la faculté de produire un effet desirable; & une cause est plus ou moins généralement bonne, à mesure que son effet est plus ou moins généralement à désirer. — Un être n'est bon en lui-même, que dans ses rapports avec lui-même, & qu'autant qu'il est tel que son bonheur l'exige. — Les parties matérielles de l'univers ne sont bonnes que dans leur rapport avec ses parties intelligentes & sensibles. — Dans les arts, cela seul est réellement bon, qui cause un plaisir salutaire, ou du moins innocent, à l'homme, dont l'organe est doué d'une sensibilité juste & fine. — Genre de bonté qui caractérise les beaux-arts. *Ibid.* 13. b. — Bonté poétique. Ce qui produit l'effet immédiat que le poète se propose, est poétiquement bon; & toutes les règles de l'art se réduisent à bien choisir & à bien employer les moyens propres à cette fin. — Bonté morale, qui doit se concilier avec la bonté poétique. Elle consiste dans l'utilité attachée à l'imitation. — Des vices qu'il n'est pas permis d'exposer sur le théâtre. *Ibid.* b.

BONTÉ des mœurs, (*Belles-lettres*) *Suppl.* III. 950. a. b.

BONTE-CAFFER, (*Ichthy.*) petit poisson d'Amboine. Figures qui en ont été données. Sa description. *Suppl.* II. 13. b. Lieux où il vit. Ses qualités & usages. Manière de le classer. *Ibid.* 14. a.

BONTE-HAAN, (*Ichthy.*) nom hollandais donné à un poisson des Moluques. Sa description. Lieux qu'il fréquente. Sa classification. *Suppl.* II. 14. a.

BONTE-HOEN, (*Ichthy.*) poisson d'un genre particulier. Sa description. *Suppl.* II. 14. a. Lieu où on le trouve. Ses qualités & usages. *Ibid.* b.

BONTÉ-JAGER, (*Ichthy.*) nom hollandais d'un poisson des Moluques. Auteurs qui en ont donné la figure. Sa description. Lieux où on le trouve. Ses qualités & usages. *Suppl.* II. 14. b.

BONTE-SPRINGER, (*Ichthy.*) poisson des Moluques. Sa description. *Suppl.* II. 14. b. Lieux où il vit. Ses mœurs. Manière de le classer. *Ibid.* 15. a.

BONTE-VISCH, (*Ichthy.*) espèce d'acarauna des Moluques. Sa description. Lieux qu'il fréquente. *Suppl.* II. 15. a.

BONUS EVENTUS, dieu des laboureurs. Médailles qui le représentent. Ancienne inscription qui porte *bono eventui*, &c. Statues de ce dieu. II. 329. b.

BONUS EVENTUS, (*Myth.*) erreur à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 15. a.

BONZES, philosophes Japonais. Leurs universités. Leur habileté dans la dispute. Leurs mœurs. Ils reconnoissent pour chef un certain *Combaxi*, dont ils attendent le retour dans des millions d'années. Prêtres qui portent aussi le nom de *Bonzes*. II. 329. b. Un empereur fit détruire les monastères des bonzes, parce que ces gens ne travaillent point. *Ibid.* 330. b.

BONZES. Des bonzes ou du daïro du Japon. IV. 612. b. 613. a. Les bonzes sont une dépendance ou une branche de

la secte des samanécens. XIV. 591. a. b. Culte de Foë, auquel les bonzes se consacrent. VI. 460. b. Bonzes militaires dans le Japon. XI. 76. b. Différentes sectes ou classes de bonzes, distinguées par les noms de *Xamabugis*, XVII. 648. b; *Xenxus*, 654. b; *Xodoxius*. 656. b. Bonzes chinois : lieux de leurs demeures. XVI. 82. b.

BOOTS-HAACK, (*Ichthy.*) poisson des Moluques. Sa description. *Suppl.* II. 15. a. Ses mœurs, qualités & usages. Seconde espèce : *harpago*. Caractères qui le distinguent du *boots-haack*. Sa classification. *Ibid.* b.

BORANDIENS, peuples du Nord. VIII. 344. b.

BORAX, (*Hist. nat.*) substance fossile, assez ressemblante à l'alun. Description de ce sel. Son goût & son odeur. Manière de le dissoudre. Les anciens le confondoient avec le nitre. Il y a plusieurs siècles qu'il est connu des Arabes. Quelques auteurs l'appellent *chrysololla*. C'est mal-à-propos qu'on l'a confondu avec le nitre. II. 330. a. Borax crud ou grossier. Pays où il se trouve. Il y en a de deux sortes de cette qualité. Il se purifie en Europe, & comment. Ignorance où l'on est sur la formation. Comment quelques-uns ont cru que le borax se faisoit. Manière dont on le fait en Égypte, selon Agricola. Avant de s'en servir, il faut observer s'il n'a point été falsifié avec de l'alun. Ce qui lui arrive, lorsqu'on le met sur le feu. Ce qu'on doit faire avant de s'en servir pour la fonte des métaux. *Ibid.* b. Propriété qu'il a de réunir les parties métalliques, séparées les unes des autres par quelque impureté. Il environne les métaux en fonte d'une espèce de verre mince & délié; il dispense de faire beaucoup de feu, & ne se mêle point aux métaux. On doit enduire de borax les creusets destinés à fondre les métaux précieux. Autres sels qu'on lui joint pour la fonte de l'or. Mémoires à consulter sur le borax. Ses usages en médecine. On le met au nombre des cosmétiques. Préparation de la poudre de Fuller. *Ibid.* 331. a.

BORAX, (*Hist. nat. & Chym.*) origine de ce sel. Procédés par lesquels on se le procure. *Suppl.* II. 15. b. Fosses à borax dans les Indes. Lieux où s'en porte le produit. Caractères du borax natif. Observation d'où l'on a conclu que le borax existe dans plusieurs mines de cuivre. Commerce de ce sel en Asie. Ses cristallisations différentes qu'on pourroit obtenir par les procédés de l'art. Effet de la dissolution du borax brut. *Ibid.* 16. a. Manière de la faire. Il paroît, par ces opérations, que cette substance n'est point un sel factice; mais il y a lieu de croire qu'on peut l'imiter. Fausses préparations du borax qui se trouvent dans quelques auteurs. Trois espèces de borax connues dans le commerce. Manière de le purifier. Borax en rocher de la Chine. Borax purifié de Hollande. Expériences faites pour s'assurer si cette sorte de sel contient du cuivre. *Ibid.* 17. a. Résumé de quelques autres, qui ont été faites pour parvenir à découvrir ses principes constituans. *Ibid.* 18. a. Verre tiré de la terre du borax. Expériences sur ce verre. *Ibid.* b.

Borax. De la manière d'extraire du borax le sel sédatif. XIV. 925. a. b. Préparation de borax propre à exciter l'appétit vénérien. VII. 379. a. Le borax considéré comme propre à rendre les métaux plus fusibles. VI. 916. a. 920. a. VII. 395. b. Usage du borax pour fonder l'or & l'argent, VI. 920. a; pour dépuiller un alliage d'or & d'argent du cuivre qu'il contient. *Ibid.* b.

BORCARI, (*Hist. des Goths*) il délivre les Goths de la tyrannie de Gennar, épouse sa veuve; & de cette alliance, naquit Haldin, qui monta sur le trône de Danemarck. *Suppl.* II. 18. b.

BORCH, (*Olaus*) anatomiste. *Suppl.* I. 398. a. Physiologiste. *Ibid.* IV. 363. a.

BORD, *ruban, galon*. On fait à Amiens quantité de bords de laine; on en compte de trois sortes. II. 332. a.

BORD, (*Marine*) livre de bord. IX. 617. b. Quart de tribord & de bas-bord. XIII. 671. b. Garçons de bord. VII. 482. a.

BORDAGE, *bordages, franc-bord, franc-bordage*, (*Marine*) largeur des planches du franc-bordage. Bordage de l'arcaste. Construction des bordages. II. 332. b.

Bordage de fond. Les constructeurs ne conviennent pas également de ce qu'on doit entendre par là. Divers sens qu'ils donnent à ce mot. II. 332. b.

Bordage des fleurs, planches qui font la rondeur du vaisseau dans les côtes. Utilité de cette forme. II. 332. b.

Bordage d'entre les préceintes ou couples. Deux pièces de bordage qu'on met entre chaque préceinte. II. 332. b. Largeur qu'on leur donne. Autres observations sur les dimensions de ces pièces. *Ibid.* 333. a.

Bordage. Chauffer un bordage. III. 256. b. Second bordage, appelé *doublage*. V. 73. b. Bordage de fond. VII. 413. b. Partie du bordage, appelé *hanche*. VIII. 37. b. Voyez les planches de marine.

BORDÉ, (*Blason*) usage de ce terme. *Suppl.* II. 19. a.

BORDÉ, *corps bordés*, (*Anat.*) *Suppl.* II. 19. a.

Bordés, *corps*. *Suppl.* II. 611. b.

BORDEAUX, Restes d'un amphithéâtre près de Bordeaux. XI. 373. *b.* Ruines d'un ancien temple consacré à la déesse Tutela, qu'on a découvertes à Bordeaux. XVI. 763. *a.* Relation des fêtes données dans cette ville, lors du passage de la dauphine en 1745. VI. 588. *b.* &c. Vins de Bordeaux. XVII. 291. *a.* 301. *a.* Moyen d'en imiter la couleur. 295. *b.*

Histoire du parlement de cette ville. XII. 44. *a.* *b.* &c. Cour des aides de Bordeaux. IV. 356. *a.* Chancellerie. III. 109. *b.* Comptable. 779. *b.* Convoi de Bordeaux. IV. 170. *b.* Garde noire; garde vifiteur. VII. 510. *a.*

BORDELAGE, (*Droit coutumier*) sorte de tenure en roture, &c. D'où vient ce mot. Conditions du bordelage. II. 333. *b.*

Bordelage, Commise bordelière. III. 702. *b.*

BORDELIÈRE, (*Ichthy.*) description de ce poisson. D'où lui vient ce nom. II. 333. *b.*

BORDELONGO, (*Géogr.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 19. *a.*

BORDEMENT, (*Peinture en émail*) bordure du métal, sur lequel on étend les émaux clairs. Ouvrages qui font tout en champ d'émail, & sans bordement. II. 334. *a.*

BORDENAVE, (*Touffaint*) anatomiste. *Suppl.* I. 413. *b.* Physiologiste. *Ibid.* IV. 363. *a.*

BORDEREAU, (*Commerce*) note des espèces qu'on donne ou qu'on reçoit. Bordereau de caisse, bordereau de compte. Livre de caisse & de bordereaux chez les négocians. Bordereau ou livres des commis, facteurs, porteurs d'argent, &c. Table du bordereau d'aunage. II. 334. *b.*

Bordereaux, livre de, IX. 614. *b.*

BORDEU, (*Théophile de*) professeur d'anatomie à Pau. Ses ouvrages anatomiques. *Suppl.* I. 410. *b.* Sa physiologie. *Suppl.* IV. 359. *b.* Son sentiment sur la doctrine des crises. IV. 483. *a.* Éloge de sa doctrine sur le pouls. XIII. 206. *b.* XI. 323. *b.* Exposition de cette doctrine. XIII. 228. *b.* &c. Analyse de son ouvrage sur le mécanisme des excrétiens & des sécrétions. XIV. 873. *b.* &c. Sa théorie sur l'excrétion du lait. *Suppl.* I. 290. *a.* Doctrine de cet auteur sur l'art d'observer, XI. 319. *a.* & sur l'économie animale. 365. *a.* *b.*

BORDIER, (*Jacques*) peintre en émail. V. 536. *a.* *b.*

BORDONE, (*Paris*) peintre. V. 332. *b.*

BORDURE, (*Peinture*) bon effet que font les bordures sur les tableaux. II. 335. *a.*

BORDURE, (*Blason*) largeur qu'elle doit avoir. Bordure simple, composée, cantonnée, &c. &c. Comment on s'exprime, si la bordure est droite & unie, si elle est chargée de fleurs, si elle est d'hermine, &c. II. 335. *a.*

Bordure, *Suppl.* IV. 370. *a.* Espèce de bordure, appelée *filet*.

VI. 796. *b.* Bordure composée, contre-composée. III. 766. *b.*

BORDUURVISCH, (*Ichthy.*) poisson d'Amboine. Sa description. Lieux où il est commun. Qualités de sa chair. Sa classification. *Suppl.* II. 19. *a.*

BORÉE, Recherches sur l'origine de ce mot. II. 335. *a.*

BORÉE, prince de Thrace. XI. 651. *a.*

BORELLI, (*Jean-Alphonse*) observations sur la vie & les ouvrages de ce savant. XI. 18. *b.* Comment il a estimé la force du cœur. III. 597. *a.* 598. *a.* Ses ouvrages anatomiques. *Suppl.* I. 398. *a.* Sa physiologie. *Suppl.* IV. 351. *a.* Son calcul sur la force des muscles. *Suppl.* III. 980. *a.*

BORGHESE, palais de Rome. XIV. 352. *b.* Villa Borghese. XVII. 273. *b.* Vases placés sur le perron de la vigne Borghese. XVI. 853. *a.*

BORI, (*Hist. mod.*) trompette militaire des Turcs. *Suppl.* II. 19. *a.*

BORI, (*Botan.*) nom brame, d'une espèce de jujubier des Indes. Ses différens noms. *Suppl.* II. 19. *a.* Sa description. Sa culture. Ses qualités. *Ibid.* *b.* Ses usages. Erreurs de quelques botanistes sur cette plante. *Ibid.* 20. *a.*

BORIGUEN, (*Géogr.*) erreur dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 20. *a.*

BORISTHÈNE, voyez **NIEPER**.

BORITH, mot hébreu, qui se trouve, *Jérém. ch. II. 22.* sur la signification duquel, voyez IX. 109. *a.*

BORITI, (*Botan.*) arbrisseau du Malabar, ainsi nommé par les brames. Ses différens noms. *Suppl.* II. 20. *a.* Description, culture, qualités & usages. *Ibid.* *b.* Seconde espèce: *kudhu-miris*. Ses différens noms. Sa description. Lieux où elle croît. Ses qualités & usages. Erreur de Linnæus. *Ibid.* 21. *a.*

BORNAGE, (*action de*) terme de palais. Action par laquelle ceux qui ont des héritages voisins, s'obligent respectivement à les séparer par de nouvelles bornes, &c. II. 335. *b.* Trois moyens de borner deux héritages. On reconnoit qu'une pierre a été mise pour servir de bornes, quand on trouve dessous des garans ou témoins. *Ibid.* 336. *a.* Voyez **CONFINS**.

BORNAY, (*Géogr.*) territoire de l'Auxois. *Suppl.* I. 263. *a.*

BORNES, termes, limites. Différence entre ces mots. II. 336. *a.*

Bornes, voyez **TERMES**. XVI. 158. *b.* 160. *a.* Témoins placés sous les bornes. 54. *b.*

Borne de cirque. Son usage chez les Grecs & chez les Romains. II. 336. *a.*

BORNEO, une des trois grandes îles de la Sonde, découverte en 1521. Sa grandeur. Sa latitude. Qualité du pays. Description de l'homme sauvage qu'on y trouve, & de ses mœurs. II. 336. *a.* Singes qu'on y trouve. Du royaume & de la ville de Borneo. C'est à la femme du roi que l'autorité souveraine est déferée. Raison qu'on en donne. *Ibid.* *b.*

BORNEO. Mines de diamans dans cette île. 940. *a.* Singes de Borneo, III. 78. *a.* XI. 472. *b.* qu'on a pris pour des hommes à queue. XI. 76. *b.* Bâtiment dont les habitans de Borneo se servent beaucoup sur mer. II. 644. *b.*

BORNIER, (*Philippe*) sa patrie, ses ouvrages. X. 689. *b.*

BORNO, ville & royaume d'Afrique, qu'on croit être le pays des anciens Garamantes. Mœurs des habitans. Productions du pays. II. 336. *b.*

BORRELISTES, (*Hist. eccl.*) secte en Hollande, dont le chef étoit *Adam Boreil*. Leurs mœurs, leurs hérésies. Ils soutiennent qu'il ne faut lire que la seule parole de Dieu, sans y ajouter aucune explication des hommes. II. 336. *b.*

BORRHAUS, (*Martin*) théologien. XV. 551. *b.*

BORRICHUS, (*Olaus*) observations sur ce savant. III. 422. *b.* XIV. 297. *b.*

BORROMÉE, (*Charles*) attentat sur sa vie. VIII. 352. *b.*

BORROMÉE, (*Géogr.*) île du lac de Come, selon l'Encyclopédie. Erreur dans cet article. *Suppl.* II. 21. *b.*

Borromées. Deux îles de ce nom, situées dans le lac Majeur, à 15 lieues de Milan. Agrémens & beautés qu'elles présentent. *Suppl.* II. 21. *a.*

BORROW, (*Ichthy.*) poisson des Moluques. Sa description. Lieux qu'il fréquente. Ses qualités & usages. Sa classification. *Suppl.* II. 21. *b.*

BORROZAIL, (*Médec.*) maladie épidémique dans les environs du Sénégal. Sa ressemblance à la vérole. II. 337. *a.*

BORSHOLDER, (*Hist. mod.*) chef d'une société angloise, qu'on nommoit *décurie*, qui se cautionnoit envers le roi, & répondoit de tout ce qui pourroit se commettre de contraire aux loix par chacun des associés. Division politique de l'Angleterre, qui donna lieu à ces *décuries*. II. 337. *b.*

BORZONI, (*François-Marie*) célèbre payfagiste. XII. 212. *a.* *b.*

BOS, (*Lambert*) XVII. 641. *b.*

Bos, (*du*) son ouvrage sur la poésie & la peinture. *Suppl.* II. 872. *b.*

BOSAYA, (*Botan.*) nom brame d'une fougère du Malabar. Sa description. *Suppl.* II. 21. *b.* Sa culture. Ses qualités & usages. Genre auquel elle appartient. *Ibid.* 22. *a.*

BOSC, (*Jean du*) observations sur la vie & les ouvrages de ce savant. XIV. 393. *a.*

BOSCKHOUWER. Histoire de ce négociant. VIII. 665. *a.* *b.*

BOSCHOWICH, (*le P.*) son ouvrage sur la figure de la terre, *Suppl.* I. 665. *a.* 691. *a.* *b.* sur les lunettes achromatiques. *Suppl.* III. 814. *b.* Ce qu'il a écrit sur le milieu à prendre entre les observations qui ne sont pas d'accord. 935. *b.*

BOSE, (*Adolphe-Julien*) anatomiste. *Suppl.* I. 414. *a.*

BOSON, frere de l'impératrice Richilde. Son pouvoir en France. *Suppl.* III. 790. *b.*

BOSON, (*Conchyl.*) coquillage du genre de la toupie. Auteurs qui en ont donné la figure. Ses différentes dénominations. *Suppl.* II. 22. *a.* Description de la coquille. Sa couleur. Lieux où l'on trouve ce coquillage. Erreur de Klein. *Ibid.* *b.*

BOSPHERE, détroit de mer d'une très-petite étendue. Bosphore Cimérien. Bosphore de Thrace. Étymologie de ce mot. II. 337. *b.*

Bosphore. Du bosphore de Thrace. XVI. 300. *a.* X. 367. *a.* Péribolus du bosphore de Thrace. XII. 355. *b.* Phare célèbre sur ce bosphore. 488. *b.* Bosphore Cimérien. III. 454. *a.* Capitale de ce bosphore. XII. 318. *b.*

BOSQUET, (*Jardin.*) définition & description. Éloge des bosquets. Figures qu'on leur donne. Bosquet représenté dans les planches. II. 337. *b.* Voyez planches du Jardinage, vol. I.

BOSQUET, (*Jardin. d'agrém.*) douces émotions qu'éprouve un cœur sensible, lorsqu'après une longue absence, il revoit ces lieux embellis par la nature & par l'art, où il reçut les premières leçons de la vertu, & sentit naître ses premières affections. *Suppl.* II. 22. *b.*

Description poétique des bosquets. — Ne voulez-vous que recueillir au frais les oiseaux & vos pensées? jetez des masses d'arbres & d'arbrustes entre des sentiers sinueux: égarez une fontaine au plus épais de l'ombrage: ménagez un espace pour s'y asséoir sur le duvet de la terre: que les plantes, amies de l'ombre, soient répandues çà & là. — Prévenu que les contrastes sont la coquetterie de la nature & le charme de l'art, je réunirois & j'opposerois en quelque endroit, le plus d'effets qu'il me seroit possible. — J'aurois dans mon bosquet des routes fort étroites. — Cependant je ne dédaignerois pas une allée assez large pour m'entretenir avec des amis; car, lorsqu'on jouit d'un bien, il manque encore de

le partager. — Les parties les plus voisines du château, sont celles où la main de l'artiste doit plus se remarquer, *Suppl.* II. 23. a; mais à mesure que je m'éloignerois de la maison, je serois enchanté de voir disparaître l'art par des nuances insensibles, & de ne trouver bientôt que la nature dans un négligé galant. — Au-delà du *bosquet* on doit rencontrer je ne sais quoi, qui ne soit ni parterre ni jardin; par exemple, un terrain spacieux, imitant une campagne cultivée, où le plaisir a semé des fleurs, & s'est ménagé quelques jolis réduits. — Espèce de décorations qui doivent couronner ces campagnes. — Réflexions sur l'usage des Anglois, de mettre en perspective des ruines, des tombeaux, des urnes funéraires. — Agrémens variés que chaque saison fournit, & que l'art doit rassembler pour l'ornement des bosquets. *Ibid.* b. — Richesses que fournissent les mois du printemps, *Ibid.* 24. a; de l'été. *Ibid.* b. Plantes automnales qui doivent embellir les bosquets. Détails sur les bosquets d'hiver. *Ibid.* 25. b.

Bosquet. Observations sur les bosquets. *Suppl.* III. 500. b. Divers arts auxquels l'entente des bosquets a rapport. *Suppl.* II. 32. b. Manière de tracer sur le terrain différentes parties d'un bosquet. XVI. 503. b. 504. a. Plantation des allées de bosquets. XII. 726. b.

BOSQUET, (François) évêque de Montpellier. Observations sur sa vie & ses ouvrages. XI. 21. b. 22. a.

BOSSAGE, (Architecture) joindre des pierres en bossage. Bossages en pierre de refend. Bossage rustique, à anquet, à point de diamant, en caret. II. 338. a.

BOSSE, (Arts) le bossué est l'opposé de bossu. Bosse accidentelle & essentielle. II. 338. a.

Bosse, vice de conformation. Dérangement qui en résulte. Pourquoi, selon une conjecture de M. Daubenton, les bossus ont plus d'esprit que les autres. II. 338. a.

Bosse, voyez VOUSSURE & GIBBOSITÉ. De l'inégale hauteur des épaules. V. 757. a. Causes de certaines courbures contre nature de l'épine du dos. V. 802. b. État opposé à la bosse. IX. 692. a. Machine pour redresser les enfans bossus. Vol. III. des planch. article *Chirurgie*, planch. 6. *Suppl.* IV. 592. a, b.

BOSSE, (Marine) bouteilles de verre pleines de poudre, qu'on allume, & qu'on lance d'un vaisseau dans un autre. Autres acceptions de ce mot, en terme de marine. II. 338. b.

Bosse. Usage de ce mot dans divers arts & métiers. II. 338. b.

BOSSE, (Abraham) graveur. VII. 867. a. Son ouvrage sur la gravure en cuivre. 877. a.

Bosses que les enfans se font par leurs chûtes. VII. 338. b.

BOSSES, (Salines) tonneaux pleins de sel destiné pour satisfaire aux engagements de la France envers quelques cantons suisses. Mesure qu'elles doivent avoir. Ce sel doit avoir été déposé pendant six semaines sur les étuilles, avant d'être mis dans les bosses. Comment on les remplit, & on les marque. Observations sur celles qui sont rendues à Grandson & à Yverdun. II. 339. a.

BOSSOIRS, (Marine) poutres destinées à soutenir l'ancre, &c. Leur utilité. Leur forme & position expliquées par figures. Rouets à la tête de chaque bossoir. Ses dimensions. Autres choses relatives à cette partie du vaisseau. II. 339. b.

BOSSU, (le Pere le) son sentiment sur la nature du poëme épique. *Suppl.* I. 301. b. Sur la manière d'inventer. *Suppl.* III. 642. a. Sur la moralité du poëme épique. 961. a, b. Cet auteur est cité dans plusieurs autres articles qui traitent de l'épopée.

Bossu, (le) capitaine, chevalier de Saint-Louis. *Suppl.* I. 751. a.

BOSSUET, (Jacques-Bénigne) ses oraisons funèbres. XI. 551. a, b. Sa conduite à l'égard de M. de Fénelon, à l'occasion du quietisme. XIII. 709. b. 710. a. Morceaux de ses oraisons funèbres, donnés pour exemple du style nombreux. *Suppl.* III. 308. a, b.

BOSSUS, (Matthieu) XVII. 89. a.

BOSTANGIS, valets du ferraill occupés au jardinage du grand-seigneur. II. 339. b.

BOSTANGI-BACHI, surintendant des jardins du grand-seigneur. Ses autres fonctions. II. 339. b. Son inspection sur les vins. Sa fonction la plus honorable auprès de sa hauteffe. Connoissances qu'il doit avoir sur la mer, où se promène le grand-seigneur. Crédit & danger attaché à son poste. Bostangi-bachi d'Andrinople. *Ibid.* 340. a.

BOT, gros bateau flamand, ou espèce de petite flûte. Description de ce navire. Paquebot. II. 340. a.

BOT, (Ichthy.) nom hollandois d'un poisson des Moluques. Sa description. Lieux où il est commun. Qualités de sa chair. Manière de le classer. *Suppl.* II. 26. b.

BOTAL, (Anat.) ouvrage de cet anatomiste sur la saignée. XIV. 504. a. Canal de Botal: comment il se ferme après la naissance. VII. 5. b. — Voyez TROU OVALE.

BOTANIQUE, définition & objet de cette partie de l'histoire naturelle. L'étude de la végétation fait la première partie de cette science. Le détail de la botanique renferme

trois parties: la nomenclature des plantes, leur culture, leurs propriétés. La dernière est la plus importante. La première connoissance que l'on ait eue des plantes, a été celle des usages auxquels on les a employées. II. 340. b. La nomenclature des plantes n'est pas nécessaire pour la découverte de leurs propriétés. Le temps qu'on perd à se faire des systèmes pour cette nomenclature, est un obstacle à l'avancement de la botanique, & ces systèmes même nuisent à ses progrès. Le calcul qu'on a fait du nombre d'espèces de plantes, ne mérite pas qu'on en fasse un grand cas. Quel est le but de l'art de la nomenclature. Connoissances qui furent nécessaires à son inventeur. La connoissance des choses en général est absolument indépendante de celle des noms. *Ibid.* 341. a. Le nom peut rappeler l'idée d'une chose connue, mais ne peut donner l'idée d'une chose inconnue. Inutilité des tentatives qu'on a faites pour que la seule nomenclature pût donner une idée distincte des plantes. *Ibid.* b. La nature dément à chaque instant les systèmes des nomenclateurs. De là leur incertitude sur le nombre des espèces, des genres & des classes. Utilité qu'on a retirée de leurs systèmes. Ce qu'on pourroit attendre de ces mêmes méthodes, en supposant qu'elles fussent portées au point de perfection, tant désiré par les nomenclateurs. *Ibid.* 342. a. Non seulement la nomenclature des plantes ne peut contribuer en rien à la connoissance de leur culture, ni de leurs propriétés; mais elle y est très-préjudiciable, en ce qu'elle retarde l'avancement de ces deux parties de la botanique. *Ibid.* b.

Seconde partie de la botanique. La culture des plantes. But de cette culture: multiplier le nombre des plantes utiles. Les anciens nous en ont donné l'exemple. La connoissance de la nature du terrain & de la température du climat, est le premier principe de l'agriculture. *Ibid.* 343. a. Deux objets dans la culture des plantes; 1°. de les multiplier. Observations sur les moyens employés dans ce but, particulièrement sur la charrue. Combien nous avons plus perfectionné les objets de luxe que ceux de vraie utilité. 2°. De perfectionner la nature des plantes. Réflexions sur ce qu'on a fait, & ce qui reste encore à faire pour atteindre à ce but. 3°. *Ibid.* b. La transmigration des plantes n'est pas un des moindres objets de leur culture. Plantes que nous possédons par ce moyen. Essais qu'on devroit encore faire.

Troisième partie de la botanique. L'étude des propriétés des plantes. C'est ordinairement le hazard qui nous les fait connoître. Importance de cette étude. *Ibid.* 344. a. Méthode par laquelle on a distingué les plantes usuelles en médecine, selon leurs propriétés. Réflexions sur cette méthode. Deux objets principaux dans cette troisième partie; 1°. déterminer l'effet des propriétés connues, & le modifier dans les différentes circonstances. Imperfection des observations qu'on a faites jusqu'ici sur cet objet. *Ibid.* b. 2°. Trouver les moyens de découvrir de nouvelles propriétés. Difficulté d'y parvenir. Usage qu'on pourroit faire pour cela de la découverte faite par M. de Buffon, des animalcules dans les infusions des semences. *Ibid.* 345. a.

BOTANIQUE, (Hist. nat.) cet article renferme le plan du travail de la botanique, tel qu'il a été exécuté dans le Supplément de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 26. b. La botanique bien entendue comprend la nomenclature, l'histoire naturelle, la physique, la culture & l'usage des plantes; elle a sous ses loix l'agriculture & le jardinage. I. Malgré les variétés & ses abus, la nomenclature pourroit peut-être devenir une science exacte. Principes que l'auteur se propose de suivre par rapport aux dénominations génériques, aux phrases des botanistes, *Ibid.* 27. a, b. & aux descriptions des plantes. II. La physique des plantes a pour objet les loix de la végétation: c'est sans doute une des connoissances les plus utiles & les plus intéressantes. Auteurs qui s'y sont appliqués. État d'imperfection où cette partie de la botanique se trouve encore. L'article PLANTE est celui où elle doit être principalement traitée. *Ibid.* 28. a. Les maladies des plantes seront traitées, soit sous la dénomination particulière de ces maladies, soit dans les articles respectifs des plantes qui y sont sujettes. III. Des connoissances qui doivent éclairer leur culture. De celles qui concernent les différentes espèces de terres. *Ibid.* b. L'auteur se propose de désigner, dans les articles particuliers des plantes, la nature des sols où ses expériences ont réussi ou échoué, & les abris naturels ou expositions qui leur conviennent. — Par rapport à l'art de multiplier les plantes, on en trouvera les principes à l'article ARBRE, auquel ceux-ci, GREFFE, MARCOTTE, BOUTURE, SEMIS, SURGEON, auront des renvois. — Les soins qui doivent suivre leur multiplication regardent, ou leur emplacement dans une pépinière, (il faudra consulter cet article) ou en général leur plantation; ce qui constitue un art dont les principes sont exposés dans les articles ARBRE & PLANTATION. *Ibid.* 29. a. Ce qui a rapport à l'établissement & au repeuplement des bois appartient à l'article SEMIS. — Règle que le législateur a été obligé d'établir sur la coupe des bois. *Ibid.* b. Diverses questions sur la police des bois, qui doivent être examinées dans

l'article FORÊT. — L'art d'élever les plantes, de les améliorer, d'enrichir la nature de nouvelles variétés, &c. sera exposé dans l'article PLANTE, qui doit contenir les premiers principes, & dans les articles secondaires, VARIÉTÉ, GREFFE, ÉLAGUER, &c. Observations sur la *taille* des arbres fruitiers. *Ibid.* 30. a. Considérations sur les vergers, & sur ce qui doit être l'objet de cet article. Du jardinage. Herbages & légumes. Objet de l'article POTAGER. Des plantes qui font l'aliment du bétail. Principales opérations qui peuvent faire prospérer les prairies, & qui doivent être soigneusement décrites dans cet article. Objets des articles ENGRAIS, DÉFRICHEMENT, LABOUR. *Ibid.* b. Différens genres de connoissances avec lesquelles l'agriculture a des relations. IV. De l'usage des plantes. Considérations sur les plantes alimentaires. Importance de leur connoissance. — Des propriétés des plantes médicinales & de leur usage. *Ibid.* 31. a. Leur analyse chimique. Combien la thérapeutique végétale est encore déficiente. On ne doit annoncer dans les articles particuliers de chaque plante que ses vertus les moins équivoques. — De l'utilité des plantes relativement aux arts & métiers. *Ibid.* b. Cette sorte d'usage sera indiquée & détaillée dans les articles de celles qui les procurent. Recherches de M. Duhamel du Monceau, sur les propriétés du bois. Résultats utiles qui font le fruit de son travail. Eloge de cet académicien. — Connoissances qui doivent composer l'article de physique & de mécanique BOIS. *Ibid.* 32. a. — Les tapis verts, les fleurs, les arbres & les eaux composent les jardins d'agrément, & indiquent les articles JARDIN, PARTERRE, BOULINGRIN, PARC & BOSQUET. Divers arts auxquels l'entente des bosquets a rapport. Distribution des plantes dans un jardin. Collection des plantes exotiques; cet objet doit être traité dans l'article JARDIN de botanique. *Ibid.* b.

Botanique. Histoire de la botanique. XII. 717. b. — 719. a, b. La botanique & l'histoire ancienne ont besoin dans certains cas de se prêter un secours mutuel. III. 643. a. De la manière de traiter la botanique. VIII. 226. b. Divisions des plantes. XII. 716. a, b. On a souvent multiplié sans fondement les espèces de divers genres de plantes. *Suppl.* I. 713. a. Méthodes pour la distribution des plantes. *Suppl.* IV. 404. b. Distribution des plantes, selon M. Ray. XII. 716. b. Exposition des méthodes de MM. Tournefort & Linnæus. 718. a, b. 719. a, b. vol. VI des planches, *Règne végétal*, pl. 103, 104. Voyez aussi leurs articles particuliers. Travaux auxquels on invite les botanistes pour perfectionner les connoissances des productions végétales, & ces productions elles-mêmes. *Suppl.* IV. 969. b. Projet d'une société pour la perfection de la botanique. *Ibid.* &c.

BOTANISTES. Quels sont ceux que Linnæus appelle orthodoxes. XI. 668. a. Auteurs qui ont le mieux parlé de l'anatomie des plantes. VII. 646. a. Les botanistes doivent être aussi cultivateurs. *Suppl.* I. 713. a. Jardin botaniste. *Suppl.* III. 500. b.

BOTANOMANCIE, divination par le moyen des plantes. Comment elle se pratiquoit. II. 345. a.

BOTHNIE, (*Géogr.*) observations sur les eaux de ce golfe. *Suppl.* III. 242. a.

BOTRICHE, espèce d'insecte, vol. VI. des planch. *Règne animal*, planche 77.

BOTRYTIS, (*Botan.*) genre de plante qui diffère peu du byssus. Ses qualités & propriétés. Préparations de cette plante, & ses usages. II. 345. b.

BOTSCOP, (*Ichthy.*) poisson du genre du toua & du bolam. Caractères par lesquels il diffère du bolam. Lieux où on le pêche. *Suppl.* I. 33. b.

BOTTE, (*Manège*) sorte de chaussure. Botte forte. Botte molle. Botte à la houllarde & à l'angloise. II. 345. b. Autre sens du mot *botte* en terme de manège. Différentes sortes de bottes pour chaussure. *Ibid.* b.

Botte. Moule sur lesquels on fait la tige d'une botte. I. 322. b. Description de l'art du cordonnier-bottier. *Suppl.* II. 604. a, b. 605. a. Travail des escarpins de bottes. *Suppl.* IV. 814. b.

BOTTE, tonneau ou vaisseau de bois, propre à mettre des liquides : botte pour les huiles, pour les vins. II. 346. a. Ce que contiennent les bottes d'Angleterre, de Bretagne, de Portugal, d'Espagne, de Venise, de Lisbonne; *botte*, se dit d'un fagot ou paquet de plusieurs choses de la même espèce. *Ibid.* b.

BOTTE, (*Escrime*) voyez ESTOCADÉ. II. 346. b.

Botte, en terme de fellier. II. 346. b.

BOTTÉ, juge. IX. 11. 6.

BOTTINES, celles que portoient les soldats romains. I. 687. a. X. 508. a.

BOUAYA, (*Ichthy.*) espèce d'hyppocampe, ou de cheval de mer des îles Moluques. Description & mœurs de ce poisson. Qualités de sa chair. *Suppl.* II. 33. a.

BOUBIE, (*Hist. nat.*) oiseau aquatique d'Amérique. Sa description. Qualité de sa chair. II. 347. a.

BOUC, (*Zoolog.*) son nom latin. II. 347. a. En quoi il diffère du belier. Qualité qu'il doit avoir pour être bon à

la chevre. Son service par rapport aux chevres. Manière de l'entretenir. A quel âge on le châtre. On mange rarement le bouc. Propriétés de sa graisse. Préparations des peaux de bouc pour divers usages. Suif de bouc. *Ibid.* b.

Bouc. Pourquoi l'on garde les boucs plus long-tems que les chevres : leur population dans les pays du nord : caractère courageux des boucs de ces pays. III. 320. b. Préparation du sang de bouc : son usage en médecine. XIV. 615. b.

BOUCS, (*Myth.*) peuples qui les ont sacrifiés ou qui les ont eus en vénération. II. 347. b.

Bouc. Culte des boucs en Egypte : ce culte honteux défendu par la loi de Moïse : sacrifice du bouc ordonné au commencement de chaque mois. VI. 436. a. Cérémonie du bouc azazel. I. 910. b. R. Kimchi a écrit que les démons se faisoient voir sous la forme d'un bouc. VI. 436. a. Ce qui est confirmé par le témoignage de Delrio. XIV. 456. a, b. Peaux de bouc enflées : leur usage pour le passage des rivières. *Suppl.* II. 846. a.

BOUC, barbe de, (*Botan.*) II. 72. a.

BOUCAGE, (*Botan.*) caractères de ce genre de plante. II. 347. b. Deux espèces qu'il renferme. Lieux où elles croissent. Leur usage en médecine. Leurs propriétés. *Ibid.* 348. a. Voyez SAXIFRAGE.

BOUCANER la chair. Usage des peuples chasseurs. *Suppl.* I. 384. b.

BOUCANIER, sauvages d'Amérique, qui font fumer leur viande sur une grille, appelée *boucan*. Autre sens du mot *boucan*. Avantage de la viande boucanée. Boucanier des Espagnols, & des Anglois. Deux sortes de boucaniers. Comment ils font boucaner la viande. Equipage des boucaniers. II. 348. a. Ils se joignent quelquefois aux troupes réglées dans les colonies. *Ibid.* b.

Boucanier. Comment les boucaniers de l'île Saint-Domingue brochetent les cuirs. II. 432. b. François qui s'engagent avec les boucaniers. XVI. 590. a. Armes boucanières. I. 690. b. Voyez AVENTURIERS.

BOUCHARD, évêque de Worms : sa collection des décrets. IV. 707. b.

BOUC HARDE, outil de sculpteur. Comment on l'emploie. II. 348. b.

BOUCHARIE, (*Géogr.*) voyez BUCHARIE, & II. 740. b. XV. 923. a.

BOUCHE, (*Anat.*) partie du visage. Description anatomique. II. 348. b. La bouche des différens animaux est exactement proportionnée aux usages de cette partie. Celle des insectes est très-remarquable. Celle des oiseaux ne l'est pas moins. Description des unes & des autres. *Ibid.* 349. a.

Bouche. Description de cette cavité. *Suppl.* II. 133. a.

Bouche. Description de cette partie. VIII. 628. b. 269. a. L'organe du goût est répandu dans toute la bouche. VII. 759. a. Effet de la bouche pour la résonnance. XIV. 181. a. Maladies de la bouche : puanteur. VI. 598. a, b. Ulcères. III. 122. b. distorsion ; IV. 1060. b. gargarismes pour différentes maladies de la bouche. VII. 515. a. Instrument destiné à ouvrir & dilater la bouche. XV. 748. b. Instrument destiné à contenir la langue pour voir plus aisément au fond de la bouche. VII. 721. b.

La bouche & les mains, signifie *foi & hommage* dans la coutume de Paris. II. 349. a. Origine de cette expression ; ouvrir & fermer la bouche d'un cardinal. *Ibid.* b.

BOUCHE, (*Manège*) sensibilité du cheval en cette partie. Le cheval est le seul quadrupède à qui on donne une bouche. Epithètes qui en désignent les diverses qualités, soit bonnes, soit mauvaises. II. 349. b.

Bouche du cheval. *Suppl.* III. 386. a. 395. a. 397. b. Bouche sèche. V. 379. a. Bouche égarée. 416. a, b.

Bouche dans les tuyaux d'orgue. Largeur entre les deux levres. Bouche ovale : méthode pour trouver le trait de cette bouche. Bouche en pointe. II. 350. a.

BOUCHEL, (*Jean*) sa patrie, ses ouvrages. XII. 893. a.

BOUCHENU de Valbonnais, (*Jean Pierre Moret de*) VII. 942. b.

BOUCHER, foins que la police doit prendre pour la viande de boucherie. Les héros d'Homère faisoient eux-mêmes les fonctions de bouchers. Deux corps de bouchers à Rome : les enfans devoient suivre la profession de leur père. Police de ces corps. II. 350. a. Distinction entre les marchands bouchers & ceux dont l'emploi étoit de tuer les bestiaux. Leur emplacement dans Rome. De l'édifice appelé *Macellum magnum*. Deux autres boucheries établies dans la suite. La police que les Romains observoient dans leurs boucheries s'établit dans les Gaules avec leur domination. Ancien corps de bouchers dans Paris ; qui est l'origine de la grande boucherie. Origine des éaliers bouchers, qui dans la suite devinrent maîtres. *Ibid.* b. Démolition de la grande boucherie sous Charles VI. Ses privilèges révoqués, & ses biens confisqués. La bonne politique consisteroit à diviser les bouchers, de manière qu'ils ne formassent point corps ensemble

ensemble. Rétablissement de la grande boucherie, qui exista avec trois autres. Leur nombre augmenté considérablement dans la suite : leur réunion en un seul corps : réglemens qui furent alors établis. *Ibid.* 351. a. De la police des étaux. De l'achat des bestiaux. Des tueries ou échaudoirs. *Ibid.* b. Il convient que les boucheries soient dispersées ; la principale raison en est tirée de la tranquillité publique & du danger de rassembler un grand nombre de gens violens, indisciplinables, &c. De la vente des chairs. Comment elles se vendent en Grece & à Rome. Singulier sort auquel ces ventes étoient assujetties à Rome. Etablissement de quelques officiers pour faire exercer la justice, mais qui furent ensuite supprimés. *Ibid.* 352. a. Monument de cette suppression. Comment les chairs se vendirent & se vendent aujourd'hui en France. Divers réglemens concernant l'ouverture des boucheries les dimanches & jours de fêtes. *Ibid.* b.

Boucher. Comment les bouchers préservent leurs viandes des guêpes. VII. 983. a. Communauté de bouchers très-redoutable du tems de Charles VI. XI. 949. a. Sur le métier de boucher, voyez les planches qui s'y rapportent dans le volume II.

BOUCHERIE, bâtiment élevé avec magnificence sous Néron ; c'est de notre tems une rue infectée, &c. II. 352. b. Ce qu'on appelle *boucherie* dans les maisons de particuliers. *Ibid.* 353. a.

BOUCHET, le, (*Géogr.*) maison de plaisance dans l'isle de France, érigée en marquisat, en faveur d'Abraham Duquesne un des plus grands hommes de mer que la France ait eus. Son éloge. Lieu où il fut inhumé. *Suppl.* II. 33. b.

BOUCHET, (*Jean*) de Poitiers. *Suppl.* IV. 468. a.

BOUCHON, de contre-potence, (*Horlog.*) usage de cette piece. Le trou de la contre-potence est rond pour qu'on puisse y faire tourner le bouchon. II. 353. a.

BOUCHON, (*Horlog.*) espece de cuivre à employer pour boucher les trous des pivots. Bouchon excentrique dans les pendules. Son usage. *Suppl.* II. 33. b.

BOUCHONNIER, voyez les planches, vol. II.

BOUCHOTS, (*Pêcherie*) sorte de parcs. XI. 927. b.

BOUCLE, boucles de plusieurs sortes chez les anciens. Description de ces boucles. II. 353. b.

Boucles, en terme de marine, d'architecture, de ferrurerie, de raffineur de sucre. II. 353. b.

BOUCLES, (*Metteur en œuvre*) boucles d'oreilles, boucles à quadrille, boucles de nuit, boucles de bracelet. II. 353. b.

Boucle à chape. III. 160. a.

BOUCLÉ, (*Blason*) collier, anneau bouclé. *Suppl.* II. 133. b.

BOUCLIER, comment on tenoit cette armure. Diverses formes de boucliers. Derivation de ce mot. Boucliers à anses. Aux boucliers des anciens ont succédé les écus, rondaches ou rondelles. II. 354. a.

Bouclier, celui de la phalange. *Suppl.* IV. 316. a. celui des soldats romains. I. 686. b. X. 507. b. Celui des hastaires. VIII. 62. a. Bouclier ancile. I. 441. b. Albésie. *Suppl.* I. 254. a. Petits boucliers nommés *cestra*. II. 870. b. Bouclier clipens. III. 537. a. Disque. IV. 1045. b. Parma. XII. 69. b. Pavois. 202. b. XIV. 844. b. Bouclier pelta, *Suppl.* IV. 276. a. particulier aux amazones. XII. 289. b. Bouclier scutum. XIV. 844. b. Targe. *Ibid.* & XV. 911. a. Ecu. V. 377. b. Bouclier des Turcs nommé *calean*. *Suppl.* II. 114. a. Description du bouclier d'Achille par Homère. III. 658. b. VIII. 311. a. XIII. 607. a, b. Voyez aussi planch. du *Suppl.* Représentation de plusieurs boucliers dans le vol. I. des planches, article *Armurier*, & dans la première planche du blason, vol. II. Bouclier que le comte de Saxe donne aux soldats. *Suppl.* II. 208. b. Espece de bouclier proposé par Montecuculli. *Suppl.* III. 158. a.

Boucliers votifs, ceux qui suspendoient les Athéniens après des victoires remportées sur les Medes & sur les Thébains. II. 354. b. En quoi ils différoient des boucliers ordinaires. Où on les suspendoit. Usage pareil des Romains emprunté des Grecs : exemples. Sous les empereurs cette coutume dégénéra en flatterie. Noms qu'on donnoit à ces boucliers. Sous quelle autorité ils étoient placés dans les temples. Voyez l'article **VOTIF**, II. 354. a.

BOUCLIER, (*Art milit.*) M. le Maréchal de Saxe donne dans ses mémoires à chaque soldat un bouclier de cuir préparé dans le vinaigre : avantage de cette armure. *Suppl.* II. 34. a.

BOUCLIER, (*Insectol.*) description de l'insecte de ce nom, figure 6, vol. des planch. pl. 75 d'hist. nat. *Suppl.* II. 33. b. Maniere de le classer. *Ibid.* 34. a.

BOUDIN, (*Cuisine*) comment on le fait. Boudin noir, boudin blanc. II. 354. b.

BOUÉE, (*Marine*) espece de marque ou d'enseigne destinée à indiquer l'endroit où l'ancre est mouillée, & pour la relever lorsque le cable s'est rompu, &c. Comment se fait cette marque, & comment on s'en sert. Autres usages qu'on en fait. Explication par figure. Des droits à payer pour les bouées, &c. II. 355. a.

BOUFFISSURE emphysemateuse. V. 577. b.

BOUFFON, étym. de ce mot ; II. 355. a.

Tome I,

Bouffon, étymologie de ce mot : les Romains nommoient les bouffons *salpitones*. XIV. 539. a. Danse des bouffons. IV. 627. a. Espece de bouffon de théâtre. XII. 913. a. Bouffon de cour. VII. 42. a, b. Bouffon, plaissant, comique. *Suppl.* IV. 395. a.

BOUGAINVILLE, le jeune. Eloge de son ouvrage sur le calcul intégral. IV. 985. b. VIII. 805. b.

BOUGARI, *bougeri*, *bogri*, *borgi*, origine & étymologie de ces qualifications odieuses. VII. 981. a.

BOUGEANT, (*Guillaume Hyacinthe*) jésuite. Observations sur ce religieux. XIII. 713. b. Analyse de son amusement philosophique. I. 351. b. — 353. b.

BOUGHT SALLIK, (*Ornith.*) espece de coucou, ainsi nommé à Bengale. Auteurs qui en ont donné la figure. Ses différentes dénominations. Description. *Suppl.* II. 34. a. Mœurs de cet oiseau. *Ibid.* b.

BOVENA, (*Géogr.*) observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 34. b.

BOUGIE, deux sortes de bougies, celle de table & la filée. Description de la maniere dont on les fait. II. 355. a.

Bougie, tête de bougie. XVI. 203. b. Bougie faite avec du sperme de baleine. XV. 451. a. Bougies des habitans de la Caroline. *Suppl.* II. 437. a, b. 438. a, b.

BOUGIE, (*terme de Chirur.*) il y en a de deux sortes ; les simples & les composées. Maniere de les faire. II. 356. b.

Bougie, de l'usage des bougies dans les carnosités. II. 691. b.

BOUGUER, (*Pierre*) article sur ce savant. *Suppl.* IV. 7. a.

Ses observations auprès de la montagne de Chimboraco dans le Pérou. I. 856. a. Son hypothese sur la figure de la terre. VI. 755. a. 757. a. *Suppl.* I. 664. b. Son ouvrage sur la navigation. VIII. 373. b. Ses tables relatives à la géographie & à l'astronomie, voyez **TABLES**.

BOUJAYA, (*Ichthy.*) espece d'anguille des Moluques. Description. Mœurs & qualités de ce poisson. *Suppl.* II. 34. b.

BOUILLAND, (*Géogr.*) village du Beauvois. *Suppl.* I. 681. b.

BOULLAUD, (*Ismaël*) observations sur ce savant & sur ses ouvrages. IX. 698. b.

BOULLAUD, (*M.*) ses tables astronomiques. Voyez **TABLES**.

BOULLI, (*Cuisine*) c'est un des alimens le plus succulent & le plus nourrissant, &c. II. 357. a.

Bouilli, propriété des viandes bouillies. I. 74. b.

BOULLIE, (*Médecine Hygiene*) réflexions contre l'usage de la bouillie dont on alimente les enfans dans les deux ou trois premières années de leur vie. Maniere dont cet aliment doit être préparé pour être rendu moins mal-sain. *Suppl.* II. 34. b. Autre sorte de nourriture plus convenable aux enfans. Précaution de ne leur donner que des alimens suffisamment refroidis. *Ibid.* 35. a.

Bouillie, de l'usage de la bouillie pour la nourriture des enfans. VI. 413. a, b. Méthode de faire la bouillie au riz, au lieu de farine pour les enfans. XIV. 308. b. Espece de bouillie appelée *fromentée*. VII. 336. b. Espece de bouillie des anciens appelée *griotte*. 949. b.

BOULLIR, (*action de*) agitation d'un fluide, occasionnée par le feu. Comment elle s'opere selon les physiciens. Pourquoi en appliquant la main sous une chaudiere pleine d'eau bouillante on ne se brûlera pas. Cause de la vapeur & de la fumée. II. 357. a. Pourquoi l'air dilaté par l'action du feu n'enlève pas l'eau avec lui. Cause de la fluctuation de la surface de l'eau dans l'ébullition. Pourquoi l'eau froide semble bouillir dans la machine pneumatique quand on en pompe l'air. *Ibid.* b.

Bouillir, cause de l'ébullition de l'eau, selon quelques physiciens. V. 217. a. Différens degrés de chaleur de l'eau bouillante. *Ibid.* & II. 21. b. *Suppl.* III. 469. a. *Suppl.* IV. 940. a. De la force de la vapeur de l'eau bouillante. VI. 607. a. Voyez aussi **VAPEUR**. L'application de l'eau bouillante à un vaisseau ne communique jamais, aux matieres qui y sont contenues, une chaleur égale à celle de cette eau. 611. a. Bouteilles qui se forment sur un fluide par l'action du feu. II. 380. b. Opération par laquelle on fait bouillir les remèdes dans une liqueur convenable. V. 509. b. Opérations chimiques qui s'exécutent au degré de l'eau bouillante. VI. 611. a. Incrustation qui se forme au fond des vaisseaux où l'on fait souvent bouillir de l'eau. VIII. 658. a.

BOULLON, (*Médecine*) différentes compositions de bouillon. Bouillons considérés comme remèdes : il y en a de différentes qualités, selon la vertu des médicamens qui les composent. Quels sont les plus nourrissans. II. 357. b. Les malades & les convalescens se trouvent très-bien de bouillons de poisson. *Ibid.* 358. a.

BOULLON, (*Econ. domest.*) bouillon à faire en une heure tout au plus ; très-bon, très-nourrissant, & très-convenable aux malades. *Suppl.* II. 35. a.

Bouillons. De ceux qu'on donne aux malades. *Suppl.* I. 66. a. Bouillon de bœuf pour la nourriture des malades. II. 293. b.

B b b

Des bouillons de viande de mouton. X. 827. a. Bouillons anti-scorbutiques. III. 561. b. Plantes médicinales qu'on prépare sous la forme de bouillon. VIII. 741. a. Des bouillons de navet, XI. 49. b. de tortue, XVI. 438. a. de vipère, XVII. 322. b. 323. a, de vieux coq, IV. 178. b. d'écrevisses. V. 356. b. Réflexion sur l'usage des bouillons que nous avons substitués aux tisanes des anciens. XIII. 548. a.

BOUILLONS, (*Jardin.*) pour certaines plantes. *Suppl.* I. 578. a.

BOUILLON, autrefois *Buillon*, (*Géogr.*) ville capitale du duché de même nom, à trois lieues de Sedan. Situation de cette ville & de son château. Leurs fortifications. Leur ancienneté. Collège & établissement religieux. Fiefs du château de Bouillon. *Suppl.* II. 35. a. Cour souveraine dans cette ville. Ouvrage à consulter sur la généalogie des anciens souverains de ce duché. Origine des ducs de Bouillon. Leurs armoiries. Prétentions des évêques de Liège sur cette souveraineté. Prix auxquels on a prétendu qu'elle fut vendue ou engagée. *Ibid.* b. Acte passé par Godefroi de Bouillon, qui peut avoir induit en erreur sur cette prétendue vente ou engagée, & à la faveur duquel il parait qu'Otbert, évêque de Liège, prit possession de ce duché. Renaud I, comte de Bar, prend la ville & le château en 1134. *Ibid.* 36. a. Et l'évêque de Liège ne trouve d'appui, ni auprès du pape, ni auprès de l'empereur auxquels il avoit eu recours. Cependant il reprit le château en 1141. — L'histoire ne fait pas mention du tems auquel les évêques de Liège en furent dépossédés, on voit seulement qu'en 1435, Jean Delot, seigneur de Heinsbergues, étoit duc de Bouillon. Suite de l'histoire de ce duché. *Ibid.* b. & 37. a, b.

BOUILLON BLANC, mollaine, (*Botan.*) description de cette plante. Ses propriétés médicinales. II. 358. a. *Voyez* MOLLAIN, THAPSUM, VERBASCUM. *Ibid.* b.

BOUILLONNEMENT, effervescence, ébullition, fermentation, différence entre ces mots. VI. 518. a.

BOUILLONNER, terme de *Boutonnier*. Enjoliver un bouton avec ce qu'on appelle du bouillon. Comment on l'exécute. II. 358. b.

BOVINES ou **BOVIGNES**, (*Géogr.*) observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 38. a.

BOUIN, (*Géogr.*) observation sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 38. a.

BOUKA, (*Botan.*) nom brame d'une plante du Malabar. *Suppl.* II. 38. a. Description, culture, qualités & usages de cette plante. Sa classification. *Ibid.* b.

BOULAF, (*Hist. de Pologne*) bâton de commandement que le grand & petit général de la république reçoivent du roi. XVII. 760. a.

BOULANG, (*Ichthy.*) poisson des Moluques. Sa description. *Suppl.* II. 38. b. Lieux qu'il fréquente. Sa classification. *Ibid.* 39. a.

BOULANGER, cette profession étoit inconnue chez les anciens. Comment les premiers hommes mangeoient le blé. Exemple de Sara: les dames romaines faisoient le pain. Cet usage répandu jusqu'aux extrémités du nord. Quels étoient les pains des premiers tems. II. 358. b. Comment on les cuisoit. Esclaves employés à convertir le blé en farine. Où commença l'usage des fours. Quand il vint en Europe. Boulangeries chez les Romains. Corps des boulangers parmi eux. Ceux qui étoient accusés de fautes légères relégués dans les boulangeries. Police établie sur ce corps. *Ibid.* 359. a. Honneurs accordés aux boulangers qui avoient bien servi la république. On pourvut à ce qu'ils ne se méfaliaient pas. Autres objets de police à l'égard de ce corps. *Ibid.* b. De la boulangerie dans les Gaules & dans les pays du nord. Noms qu'eurent les boulangers en France. Etymologie du mot *boulangier*. Loix qui les concernent établies en France. Des boulangers de Paris. Réglemens de police sur ce corps. *Ibid.* 360. a. Du grand pannetier. Des boulangers de fauxbourgs. Des boulangers privilégiés. Des boulangers forains. *Ibid.* b. De l'achat des blés & des farines par les boulangers. De la façon & de la vente du pain. Du poids & du prix du pain. Du débit & des places où il se fait. Profession incompatible avec la boulangerie. Jours de la vente du pain. *Ibid.* 361. a. *Voyez* dans le vol. II. des planch. l'article **BOULANGER**. *Ibid.* b.

Boulangier. Les boulangers anciennement appelés *talemeliers*. Différens articles des ordonnances où il en est parlé. XV. 863. a, b. Four du boulangier. VII. 222. a. De l'art d'y cuire le pain. *Suppl.* III. 108. a, b. De l'usage que les boulangers font de la levure de bière. IX. 450. a, b.

BOULE DE MARS, remède pour les plaies. Comment on la fait. Manière de s'en servir. Les meilleures viennent de Nancy. II. 361. b.

BOULE de Chamois, petite boule qu'on trouve dans l'estomac des daims & des boucs en Allemagne. Comment elle se forme. Sa vertu médicinale. II. 361. b.

BOULE D'AMORTISSEMENT, (*Archit.*) hauteur & diamètre de celle de S. Pierre de Rome. II. 361. b.

BOULE, enclume ronde, en terme de chauderonnier. Description de cette enclume. Son usage. II. 361. b.

BOULE. (*Graveur en pierres fines*) II. 361. b.

BOULE, ou *sphère*, instrument de miroitier. Description. Diverses grosseurs de ces boules. Leur usage & manière de s'en servir. II. 362. a.

BOULE DE LICOL, (*Maréch.*) son usage. II. 362. b.

BOULE A SERTIR, (*Metteur en œuvre*) description avec fig. II. 362. b.

BOULE, (*jeu de*) règles de ce jeu. II. 362. a.

BOULE, fameux ébéniste. X. 138. a.

BOULEAU, (*Jardin.*) arbre peu estimé. Usage qu'on en fait. Description. Suc qui en découle par incision. Ses qualités & propriétés. Tems où on le tire. II. 362. b.

Bouleau, genre de plante. Ses caractères. II. 362. b.

BOULEAU. (*Botan.*) Ses noms en différentes langues. Caractère générique de cet arbre. Description de quatre espèces qui lui appartiennent. Contrées où elles croissent. Leur culture & leurs usages. *Suppl.* II. 39. a.

Bouleau, cet arbrisseau appelé sanguinus. XIV. 625. a. Sucre qu'on tire d'une espèce de bouleau. XV. 617. a.

BOULEN, (*Anne de*) véritable cause de sa mort. Son placet au roi Henri VIII son mari. XII. 676. a, b.

BOULET, grosse balle dont on charge le canon. Comment les boulets se mettent dans le canon. Ce que l'on cherche dans un boulet pour qu'il soit bon. Table du calibre des pièces & du diamètre des boulets. II. 363. a. Boulets creux. *Ibid.* b. Pourquoi on en a abandonné l'usage. Boulets messagers. Boulets à l'ange, à chaîne. Boulet pour la mer qu'a proposé un ancien officier d'artillerie. Boulets barrés. Boulet coupé ou séparé. Boulet rouge: manière de tirer à boulets rouges. *Ibid.* 364. a.

Boulet, moules à boulets. IV. 193. a. *Voyez* vol. V des planches, article *fonderie des canons*, pl. 19 & 20. Du travail des boulets dans les usines. VII. 156. a. Boulets à l'ange. I. 459. a. Piles de boulets. XII. 618. b. Vent du boulet. XVII. 23. b. Moyen de reconnoître la plus grande portée possible d'un boulet. VII. 396. b. Chaleur qu'acquiert un boulet en traversant l'air. VI. 601. b. Table qui indique le rapport de la pesanteur des boulets avec l'ouverture du calibre des pièces. II. 557. b. Si la manière de charger le canon à cartouche doit être préférée aux boulets. *Suppl.* I. 619. a, b, &c. Les boulets causent plus de désordre que la mitraille. *Ibid.* b. Courbe que décrit le boulet. *Suppl.* II. 204. a, b.

BOULET, (*Maréch.*) jointure qui est à la jambe du cheval. Cheval bouleté. II. 364. b.

BOULET, (*Maréch.*) partie du cheval. *Suppl.* III. 382. b. 383. a. 385. b. 398. b. Espèce de corne qui se forme derrière le boulet. V. 906. a. Assemblage de crins qui tombent sur la partie postérieure du boulet. VI. 403. a. Cheval bouleté. *Suppl.* III. 417. a.

BOULIMIE, (*Médec.*) étymologie de ce mot: différence entre la boulimie & la faim canine: les voyageurs dans les pays froids particulièrement exposés à cette maladie. Remède. VI. 377. a. *Voyez* **BULIMIE**.

BOULINE, (*Marine*) corde amarrée vers le milieu de chaque côte d'une voile qui sert à la porter de biais pour prendre le vent de côté. Usage des boulines. Boulines des différentes voiles. II. 364. b. Explication de diverses phrases en usage sur mer, relatives aux boulines. *Ibid.* 365. a.

Bouline, courre la bouline. IV. 396. a. pattes de bouline. XII. 188. a.

BOULINGRIN, (*Jardin.*) espèce de parterre. Origine du mot & de la chose. Boulingrins simples & composés. Diverses instructions sur cet objet. II. 365. a. Explication de celui qui est représenté dans les planches. *Ibid.* b.

Boulingrin, manière de dessiner avec un traçoir les contours d'un boulingrin. XVI. 504. a. Boulingrin pratiqué au milieu d'un bosquet, *voyez* planches du jardinage, vol. I.

BOULLIAU. (*Ismaël*) *Suppl.* IV. 468. b.

BOULLOGNE, (*Bon*) observations sur ce peintre. V. 322. a. Ses tableaux imités du Guide. XII. 156. a.

Boulogne, (*Louis*) frère du précédent. V. 322. a.

BOULOGNE en Picardie, (*Géogr.*) capitale du Boulonnois. Son diocèse & sa cathédrale. Inféodation du comté de Boulogne en 1478. Fondations dans cette ville. Observations sur son port & sur son fanal. L'usage de tirer le fort des saints à la réception des chanoines, existe dans sa cathédrale. *Suppl.* II. 40. a.

BOULOGNE, ville de Picardie. Port de Boulogne, par lequel les Romains passoient des Gaules dans la Grande-Bretagne. VII. 651. a. Donation de Boulogne à la sainte Vierge par Louis onze. XII. 760. a. Présent que chaque roi de France fait à notre-dame de Boulogne sur mer. XVII. 266. a. Les forts pratiqués dans l'élection des chanoines de Boulogne. XV. 380. a.

BOULON, (*Serrurerie*) son usage. Boulons d'escalier de différentes façons. II. 565. b.

Boulon, terme d'imprimeur, de plombier, &c. II. 365. b.

BOUQUET, (*Doreur sur cuir*) fer dont on se sert pour

poser le bouquet dont on fait un ornement sur le dos des livres. Bouquets pour diverses grandeurs de volumes. Comment on pousse les bouquets. Autre sens de ce mot. II. 366. a. Bouquet, enrichi de monnaie qu'on jetoit au peuple, lorsque l'empereur de Constantinople sortoit de l'église. V. 779. b. Bouquets artificiels, voyez les pl. du fleuriste, vol. IV, & du plumassier, vol. VIII.

BOUQUET, (*Belles-lett. Poés.*) petite piece de vers adressée à une personne le jour de sa fête. Caractère de cette poésie. Comment le sujet doit en être traité. Celui qu'on tireroit de l'anniversaire de la naissance, seroit beaucoup plus riche en sentimens, que celui que fournit la fête du saint dont on porte le nom. *Suppl.* II. 40. a. Bouquet présenté à madame la C. de S** le jour de sainte Adelaïde. *Ibid.* b.

BOUQUETIN, animal représenté vol. VI des pl. hist. nat. pl. 4.

Bouquetin, animal sauvage du genre des boucs. Sa description. Propriétés merveilleuses du sang de bouquetin dans les fluxions de poitrine. II. 367. b.

BOURACAN, espèce de camelot. Sur quel métier il se travaille. Quelle en est la texture. Les bouracans ne se foulent point. Comment il doit être pour être bon. Lieux où il se fait. II. 366. b.

BOURACHE, (*Botan.*) Description de cette plante. Endroit où elle croit. Propriétés des feuilles & des fleurs. Conserve de fleurs de bourache. II. 366. b.

BOURBON, (*l'ordre de*) dit de *Notre-Dame du Chardon*. Son institution. Qualités requises pour être reçu dans cet ordre. Nombre des chevaliers. Marques de cette chevalerie. *Suppl.* II. 40. b. Voyez II. vol. des pl. blason. pl. 25.

BOURBON, (*François de*) duc d'Anguien, oncle de Henri IV. Sa mort. *Suppl.* IV. 657. a.

BOURBON, (*Charles*) cardinal de Bourbon, leve l'étendard de la ligue. IX. 528. b. Sa mort. 529. b.

BOURBON, (*Henri de*) prince de Condé, mort à S. Jean d'Angely en 1588. Son éloge. VIII. 506. b.

BOURBON, (*Chancelier des ducs de*) III. 92. a.

BOURBON, (*Nicolas*) deux poètes de ce nom. Leurs ouvrages. XVI. 829. b. 830. a.

BOURBON, (*Isle de*) Elle a un volcan; ses productions. II. 367. a.

BOURBONS, grosses pieces de bois de sapin posées sur la longueur de la poêle dans les salines de Lorraine, &c. II. 367. a.

BOURBON, (*isle de*) girofliers transportés dans cette isle. *Suppl.* III. 226. a. Voyez MASCAREIGNE.

BOURBON, (*eau de*) XVI. 268. a.

Bourbon, ville de l'Autunois. *Suppl.* I. 711. a.

Bourbon-Lancy, ville de France, grand pavé de marbre qu'on y remarque. II. 367. a.

Bourbon-l'Archambault, ville de France. Qualité de ses bains. II. 367. a.

Bourbonne-les-bains, bourg de France. Qualité de ses eaux. II. 367. a.

BOURBONNOIS, province de France; productions de ce pays. Ouvrages qu'on y fabrique. II. 367. a.

Bourbonnois, partie de ce pays qu'occupoient les Bohiens. *Suppl.* II. 3. a. Carrieres de marbre dans cette province. *Suppl.* III. 843. a.

BOURDAINE, (*Artificier*) bois dont on fait le charbon pour la poudre. Observations sur ce bois. II. 367. a.

BOURDAINE, (*Botan.*) Différens noms de cette plante. Son caractère générique. Description. Culture & usages de trois espèces renfermées dans ce genre. *Suppl.* II. 41. a.

BOURDAISIÈRE, édit de la. V. 391. b.

BOURDELAIS, *raisins*. XIII. 768. b.

BOURDON, insecte du genre des abeilles. Description de cette sorte de mouches. Diversités dans cette espèce. Dans l'espèce de ceux qui ont de longs poils sur le corcelet & sur le corps. La même femelle produit trois sortes de bourdons de différentes grandeurs. Société & nids de bourdons. Tous les bourdons, mâles, femelles & neutres travaillent. Comment ils procedent dans leur ouvrage. II. 368. a. Gâteaux renfermés dans leurs nids. Où ils placent leurs œufs. Soins qu'ils prennent des vers qui en sortent. De leur miel & des cavités où il est contenu. Après avoir enlevé les gâteaux d'un nid, on trouve au bout de huit jours, que les bourdons ont travaillé à en faire de nouveaux. De la manière dont les vers se disposent à prendre leur forme de nymphe. Travail de leur coque. Etat des mouches au sortir de la coque. *Ibid.* b. De la multiplication des bourdons. Différences qui les distinguent. Poux auxquels ils sont sujets. Ennemis qui ravagent leurs nids. Parties intérieures des bourdons. On ne trouve aucun bourdon dans les nids au commencement de novembre. Ce qu'ils deviennent. *Ibid.* 369. b.

Bourdon, espèce de nids que se font les bourdons pour y déposer leurs œufs. VIII. 784. b.

BOURDON, (*Lutherie*) de seize pieds ou huit pieds bouché. Description de ce jeu d'orgue. II. 369. a. Bourdon de huit pieds, ou quatre pieds bouché. Description. *Ibid.* b.

Bourdon, voyez sur ce jeu d'orgue. VIII. 540. b. Faux-bourdon. VI. 443. a. *Suppl.* III. 9. a.

BOURDON, (*Musiq.*) basse continue qui résonne toujours sur le même ton. Espèces de bourdons des anciens. *Suppl.* II. 41. b.

BOURDON, (*Blason*) bâton de pèlerine. Bâton bourdonné. *Suppl.* II. 41. b.

BOURDON, (*Sébastien*) peintre. V. 320. b.

BOURDON, (*Amé*) anatomiste. *Suppl.* I. 400. b.

BOURDONNAYE, (*Monsieur de la*) observations historiques sur ce général. IX. 841. b.

BOURDONNEMENT, voyez TINTEMENT. Cause du bourdonnement qu'on éprouve en se bouchant les oreilles. XI. 705. b. Prognostics tirés du bourdonnement d'oreille en certaines maladies. 709. a.

BOURDONNET, (*Chirurg.*) rouleau de charpie destiné à remplir une plaie, &c. Comment doivent être les premiers qu'on introduit dans un ulcère. Mais que les bourdonnets peuvent causer selon la manière de s'en servir. M. Belloste s'est élevé contre leur usage qu'il croit fort nuisible. II. 369. b. Utilité des bourdonnets bien administrés. *Ibid.* 370. a. Voyez TENTE.

BOURG, étymologie de ce mot. Du tems des empereurs Carlovingiens, il n'y avoit que peu de villes enfermées de murailles. Henri l'Oiseleur commença à bâtir les bourgs. Comment on les peuploit. Nom qu'on donna à ces habitans. II. 370. a.

Bourg, différence entre bourg & village. XVII. 276. b. Défense d'un bourg attaqué par l'ennemi. IV. 739. b.

BOURG, en Bresse, (*Géogr.*) ville capitale de la Bresse. Son évêché. Chaire antique sous la Halle. Savans & hommes de lettres nés dans ce lieu. *Suppl.* II. 41. b.

BOURGACHARDS, (*Hist. ecclési.*) voyez BOUCACHARDS.

BOURGADE, voyez VILLA.

BOURGELAT, anatomiste. *Suppl.* I. 412. b.

BOURGEAIS, citoyen, habitant, (*Synon.*) différences entre ces mots. II. 370. a.

Bourgeois, pairs bourgeois. XI. 766. a. Parlement des bourgeois de Paris. XII. 46. b. Privilège bourgeois. VI. 319. b. Garde-bourgeoise. VII. 489. b. Comment on devient bourgeois d'une ville dans les Pays-Bas. V. 122. a.

BOURGEAIS, (*Marine*) propriétaire d'un navire. Traité appelé *Charte-partie*, que font les bourgeois avec ceux à qui ils louent leurs vaisseaux. Origine de ce mot employé dans ce cas. II. 370. a.

BOURGEOISIE, différence entre les droits de cité & ceux de bourgeoisie. III. 487. a. Du droit de bourgeoisie à Lacédémone. XVII. 651. b. — 654. a. Droit de bourgeoisie chez les Romains, comment il étoit recherché des peuples d'Italie. XIV. 156. b. Lettres de bourgeoisie. IX. 416. a.

BOURGEON, cause de la formation des bourgeons. XVI. 961. b. Sur-feuille qui couvre le bourgeon. XV. 689. a. Les feuilles contribuent beaucoup à la perfection des bourgeons. XVI. 957. a. Art de supprimer les bourgeons surnuméraires. V. 215. a.

BOURGES. Droits de primatie de l'archevêque de Bourges. XIII. 364. b.

BOURGET, (*lac du*) en Savoie. Espèce de faumon qui s'y trouve. IX. 310. a.

BOURGOGNE, description géographique de cette province. Son commerce & ses productions. Cercle de Bourgogne. II. 370. b.

Bourgogne, de ses carrieres de marbre. *Suppl.* III. 842. b. 843. a, b. Pourquoi la Bourgogne fut comptée comme cercle d'empire. II. 837. b. Epoque de la réunion de l'ancien royaume de Bourgogne à l'empire d'Allemagne. *Suppl.* II. 552. a. Ce cercle d'empire en est aujourd'hui indépendant. IV. 71. a. Histoire du parlement du comté de Bourgogne. XII. 41. b. &c. Histoire du parlement de Bourgogne séant à Dijon. 46. b. Etats de Bourgogne. VI. 29. a. Chancelier de Bourgogne. III. 92. a. Chancellerie de Bourgogne. 109. b. Commission des dettes des communautés de Bourgogne. III. 711. a, b. Divers projets pour la construction d'un canal en Bourgogne. *Suppl.* II. 169. a, b. Avantages de ce pays dans la distribution de ses rivières. *Ibid.* a.

Bourgogne, (*vins de*) XVII. 291. a.

BOURGOIN, voyez BERGUSIE.

BOURGOEMESTRE, étymologie de ce mot. Termes qui lui correspondent en d'autres langues. De quel corps on choisit ces magistrats: durée de leur charge. Dans quels pays on se sert plus particulièrement de ce mot. Pouvoirs & droits des bourguemestres. II. 370. b.

BOURGUIGNONS, (*loix des*) IX. 661. b. Raisins bourguignons. XIII. 768. a.

BOURIGNON, (*Antoinette*) célèbre visionnaire. IX. 533. a.

BOURLET, (*Jardin.*) à quoi on le reconnoît. Cause qui le produit. Ce qu'il faut faire quand on l'apperçoit. II. 371. a.

BOURLET, ce terme employé en divers arts. II. 371. b.